Le Monde

www.lemonde.fr

58e ANNÉE – Nº 17796 – 1,20 € – FRANCE MÉTROPOLITAINE — SAMEDI 13 AVRIL 2002 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Elysée 2002, la campagne

- La droite négocie pour le second tour
- Alain Madelin : non à « un parti unique chiraco chiraquien »
- François Hollande : Jacques Chirac, c'est la « fracture morale »
- Enquête : ils votent pour la première fois

Lire p. 8 à 10, 16, l'enquête p. 15 et Pierre Georges p. 36

SUPPLÉMENT

Le Monde TÉLÉVISION

Les Guignols dans la présidentielle

Les morts de Jénine pèsent sur la mission Colin Powell

PLUSIEURS centaines de Palestiniens ont été tués ou blessés par l'armée israélienne dans le camp de réfugiés de Jénine, a déclaré, vendredi 12 avril, le général Ron Kitrey, porte-parole de Tsahal à la radio militaire. « *Mais il ne faut pas croire*, a-t-il ajouté, *les allégations palestiniennes selon lesquelles il s'agit d'un massacre. Il y a eu des combats acharnés, comme le montre l'étendue des pertes israéliennes.* » L'armée a affirmé que 23 soldats israéliens avaient été tués lors de l'assaut du camp, dont 13 mardi 9 avril dans une embuscade.

Le camp palestinien de Jénine a été intensément bombardé cinq jours durant avant d'être investi. Vendredi, Tsahal s'apprêtait à enterrer les corps de Palestiniens tués dans le camp, auquel aucun journaliste n'a pu accéder. Le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, a eu un premier entretien vendredi matin à Jérusalem avec le chef du gouvernement israélien, Ariel Sharon.

- Plusieurs centaines de morts et de blessés dans les combats de Jénine, dit Tsahal
- L'armée israélienne dément tout massacre
- Après avoir vu Sharon, Powell devait rencontrer Arafat samedi à Ramallah
- Synagogue de Djerba : un attentat, selon Israël

Lire pages 2 à 4, 17 et 19

AFP

Venezuela : coup d'Etat contre Chavez

LE PRÉSIDENT vénézuélien, Hugo Chavez, élu en décembre 1998, a été contraint d'abandonner le pouvoir, dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 avril, selon le chef des forces armées. « *Nous avons demandé au chef de l'Etat de démissionner, ce qu'il a accepté* », a déclaré à la télévision le général Lucas Rincon. Ce coup d'Etat fait suite à de violents affrontements qui ont fait au moins 13 morts et des dizaines de blessés au troisième jour d'une grève générale.

Lire page 6

PRISONS

Forte augmentation des détentions provisoires p. 11

et notre éditorial p. 17

ANTISÉMITISME

Des sportifs juifs agressés à Bondy p. 12

LA FIN D'AZF

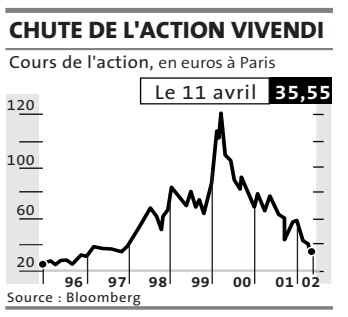
Soulagement et inquiétude à Toulouse p. 14

Vivendi dans la tourmente boursière

L'ACTION Vivendi Universal ne cesse de baisser en Bourse : elle a reculé de 6,32 % jeudi 11 avril, de 20,25 % au cours des huit dernières séances et de 42,20 % depuis le début de l'année. Vendredi en début de matinée, le titre, toutefois, se reprenait et enregistrait une hausse de près de 3 %.

Cette chute révèle une crise de confiance entre le PDG du groupe, Jean-Marie Messier, et les marchés. Convoquée le 24 avril, l'assemblée générale des actionnaires s'annonce donc difficile. Alors que de vives tensions semblent se manifester au sein du conseil d'administration, la direction va devoir apaiser les inquiétudes des analystes et éclaircir la stratégie qu'elle retient pour réduire l'endettement très important de la firme. De fortes incitations s'exercent également pour qu'elle renonce au plan de 2 milliards d'euros de stock-options qu'elle vient d'arrêter, alors que le groupe a annoncé des pertes de 13 milliards d'euros pour l'exercice 2001.

Sous pression de ses administrateurs et sous observation des marchés, M. Messier risque de perdre beaucoup de sa liberté d'action.



Lire page 20

SPORT

Paris-Roubaix, centième départ pour la reine des classiques

PRESSE SPORTS L'ÉQUIPE

LA COURSE cycliste Paris-Roubaix va célébrer, dimanche 14 avril à partir de 11 heures, son centième départ, un record pour l'une des grandes classiques du calendrier international. Roger de Vlaeminck *(photo)*, quatre fois vainqueur de l'épreuve, explique dans *Le Monde* sa passion pour ce parcours que les secteurs pavés ont rendu célèbre. Depuis quelques années, les municipalités de la région se sont mobilisées pour restaurer ces voies historiques.

Lire pages 26 et 27

Thomas Borer, un ambassadeur bien trop joyeux pour la diplomatie suisse

BERLIN
de notre correspondant

Rappelé le mercredi 10 avril à Berne, Thomas Borer était un ambassadeur flamboyant, parfois surnommé « le diplomate joyeux », par référence à la célèbre veuve de Franz Lehar. Ses réceptions étaient étincelantes, financées par des sponsors et fréquentées par tout ce que Berlin compte de distingués fêtards, hommes politiques, stars du spectacle et des médias, ambassadeurs de tous pays. C'était aussi un mari fier de son épouse, Shawne Fielding, une ex-Miss Texas dont les décolletés étaient si généreux qu'il avait coutume de dire qu'ils étaient « *un libre-service pour l'œil* ». C'était enfin, au dire de ceux qui l'ont côtoyé, un professionnel efficace. C'est notamment lui qui, encore en poste à Berne, avait géré avec brio le délicat dossier des biens juifs en déshérence. L'affaire lui avait valu l'ambassade de Berlin, l'un des postes les plus convoités de la diplomatie suisse.

Autant de qualités qui, vues de Berne, ne font pas toujours bon ménage. Il y a deux ans, lors de l'inauguration de la nouvelle ambassade de Suisse à Berlin, madame l'ambassadrice était entrée en robe de mariée et à cheval dans le bâtiment ; puis elle avait posé sur la terrasse, en jupette rouge et colts aux côtés. Les photos, publiées dans un magazine spécialisé, avaient été chaleureusement saluées à Berlin mais avaient fait tousser à Berne.

Depuis deux semaines, Thomas Borer était à nouveau sur la sellette après qu'un journal populaire helvète eut publié la photo – floue – d'une jeune femme entrant de nuit dans les locaux de l'ambassade. « *Simple visite amicale* », avait commenté l'ambassadeur, en niant que la visiteuse soit jamais parvenue jusqu'à ses appartements privés. Mais très vite l'« amie » en question s'était révélée être un ancien modèle nu, prolixe en détails de toutes sortes sur les habitudes de ses connaissances, diplomates ou non. La presse populaire allemande en avait fait ses choux gras ; son équivalent helvétique lui avait emboîté le pas. Depuis, on ne comptait plus les photos, nettement moins floues celles-là, vantant la plastique de la dame.

Pour certains connaisseurs de la vie politique suisse, Thomas Borer a été victime d'un obscur règlement de comptes au sein de l'administration diplomatique à Berne. Président du Parti libéral allemand (FDP), Guido Westerwelle a pour sa part dénoncé, dans *Bild*, « *l'esprit étroit de bureaucrates qui ne veulent pas reconnaître ce que l'ambassadeur et son épouse, couple moderne et ouvert, ont fait pour l'image de la Suisse dans le monde* ». Quant au très mondain Udo Walz, coiffeur de toutes les célébrités locales, dont le chancelier Schröder, il a regretté le départ d'un homme qui avait su insuffler à Berlin « *un peu de l'esprit de Hollywood* ».

Georges Marion

FESTIVAL

Bourges, musique au Palais

F. VERNHET

LE PATRIMOINE architectural à l'heure des musiques électroniques au Printemps de Bourges. *Lire page 31*

International..... 2
Union européenne.... 7
France..... 8
Société..... 12
Régions 14
Horizons..... 15
Kiosque..... 16
Entreprises..... 20
Communication 23
Marchés..... 24
Aujourd'hui 26
Météorologie-Jeux. 29
Carnet..... 30
Abonnements 30
Culture..... 31
Radio-Télévision..... 35

POINT DE VUE

Nos écrivains

par Jacques-Pierre Amette

DEUX ÉVÉNEMENTS viennent récemment de mettre en évidence le rôle de l'écrivain en France. Le premier fut le Salon du livre et son invité officiel, l'Italie. Une déclaration du ministre de la culture, Catherine Tasca, qui n'était pas prête à accueillir chaleureusement Silvio Berlusconi, eut pour effet de transformer une Foire du livre en forum politique. Les écrivains italiens ont surtout été invités à se définir en qualité de citoyens et se sont trouvés enrôlés dans une lutte citoyenne. Dans les colonnes mêmes du *Monde*, on s'est focalisé sur le « problème Berlusconi », et le discours politique a envahi jusqu'à saturation le domaine littéraire.

Prises de positions d'universitaires, déclarations fracassantes et attendues, comparaisons monotones, une fois de plus les écrivains ont ressemblé aux membres d'une chorale qui chantent, tous semblables, le chant démocratique habituel. Une fois de plus, on a surfé sur les bons sentiments de gauche, le message évangélique de gauche, les références de gauche, et, une fois de plus, le discours social d'époque et obligatoire a couvert les voix si différentes, si belles, des auteurs italiens contemporains. Bien sûr, pour la bonne cause, la démocratie, l'avenir du peuple italien, la bonne santé morale, la formation des esprits, le combat contre les formes insidieuses du populisme. Que de bonnes intentions.

Le second événement qui provoque un malaise pour le critique littéraire que je suis est la précipitation avec laquelle des écrivains français ont rejoint les candidats à l'élection présidentielle pour faire partie de la photo de famille. Certes, dira-t-on, quoi de plus normal que les auteurs choisissent leur camp ?... Certes. Pourquoi pas ? De Max Gallo à Denis Tillinac, de Frédéric Beigbeder à Catherine Clément, la campagne électorale bruit de grands mots creux et de petites phrases, de chiffres implacables et de visions angéliques. Nous, Français, nous sommes mitonnés, mijotés, choyés comme des bambins.

Lire la suite page 19

JACQUES-PIERRE AMETTE est écrivain et critique littéraire au *Point*.

Le Roi de la reprise, c'est Citroën Félix Faure !

3800€* pour l'achat d'une CITROËN récente XM, EVASION OU XANTIA

2280€* pour l'achat d'une CITROËN récente XSARA, XSARA PICASSO** OU SAXO

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

FAIBLE KILOMETRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCE ET MAIN D'ŒUVRE • PRIX ATTRACTIF • FINANCEMENT À LA CARTE

* Offre spéciale jusqu'au 30 avril 2002 non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. Carte grise au nom du propriétaire depuis 1 an. **Sauf Xsara Picasso HDI. En échange de cette publicité

CITROËN FÉLIX FAURE mon j'aime fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15e	10, place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Paris 19e	59, avenue Jean Jaurès	01 44 52 79 79
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Limay (78)	266, rte de la Noué, Port Autonome	01 34 78 73 48
Bezons (95)	30, rue Emile Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau, RN 7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais, Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Méreux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot, Zac des Caudestars	04 42 78 77 37

M 00147 - 413 - F: 1,20 €

Afrique CFA 1000 F CFA, Algérie 35 DA, Allemagne 1,50 €, Antilles-Guyane 1,50 €, Autriche 1,50 €, Belgique 1,20 €, Canada 2,50 $, Danemark 15 KRD, Espagne 1,50 €, Finlande 2,00 €, Grande-Bretagne 1 £, Grèce 1,50 €, Irlande 1,50 €, Italie 1,50 €,Luxembourg 1,20 €, Maroc 10 DH, Norvège 16 KRN, Pays-Bas 1,50 €, Portugal cont. 1,50 €, Réunion 1,50 €, Suède 16 KRS, Suisse 2,40 FS, Tunisie 1,5 DT, USA (NY) 2 $, USA (others) 2,50 $.

INTERNATIONAL

PROCHE-ORIENT

Colin Powell est arrivé, jeudi soir 11 avril, en Israël pour tenter de faire taire les armes et essayer de relancer les **NÉGOCIATIONS** politiques entre Israéliens et Palestiniens. Sa mission s'annonce d'autant plus difficile qu'Ariel Sharon a réitéré, avant son arrivée, qu'il n'était pas question que **TSAHAL** se retire de Cisjordanie tant que les derniers combattants ne se seraient pas rendus. Les deux hommes se sont entretenus vendredi matin. Colin Powell doit se rendre, samedi, à Ramallah pour rencontrer Yasser Arafat. Pour le moment, **AUCUN DÉLAI** n'a été fixé pour la durée de cette mission considérée comme un sauvetage paticulièrement délicat. Si les combats ont pratiquement cessé, le **BILAN** de l'opération « Mur de protection » s'annonce lourd, notamment à Jénine où des centaines de Palestiniens ont été tués ou blessés.

Les morts de Jénine entravent la mission de Colin Powell

La mission de paix du secrétaire d'Etat américain a débuté, jeudi 11 avril, en Israël sous le signe d'un bilan particulièrement lourd de l'opération « Mur de protection », notamment à Jénine. Ariel Sharon se refuse toujours à désengager ses troupes des principales villes palestiniennes

LE SECRÉTAIRE D'ETAT américain, Colin Powell, est arrivé jeudi soir 11 avril, en Israël. Il s'est entretenu avec Ariel Sharon, vendredi matin, et doit se rendre à Ramallah, samedi, pour y rencontrer Yasser Arafat dans ce qui reste de son QG après les destructions de l'opération « Mur de protection » entamée le 29 mars. Sa délicate mission de paix en Israël débute alors que le gouvernement Sharon refuse de retirer ses troupes des principales villes palestiniennes et que le siège de Jénine a provoqué des centaines de morts et de blessés comme l'a reconnu un porte-parole de l'armée.

▶ **Colin Powell** a estimé, jeudi 11 avril, à Amman après sa rencontre avec le roi Abdallah II qu'il *« faut agir de manière agressive pour ouvrir un volet politique afin que la sécurité soit restaurée et que la confiance soit reconstruite comme cela est prévu par les plans Tenet et Mitchell ». « Le processus politique prévu par le plan Mitchell doit être accéléré et élargi afin de montrer au peuple palestinien qu'il y a de l'espoir pour eux d'établir un Etat aux côtés d'Israël »,* a ajouté le secrétaire d'Etat. Lors d'une conférence de presse, le chef de la diplomatie américaine a déclaré qu'il allait tenter de faire cesser les violences, essayer de mettre un terme aux incursions israéliennes en Cisjordanie et faire en sorte que les parties s'accordent sur un cessez-le-feu *« si c'est possible ».*

▶ **Le roi Abdallah II** de Jordanie a déclaré à CNN que le voyage de M. Powell est *« un quitte ou double »,* tout en faisant remarquer qu'il fallait *« une voix persistante et plus forte de la part des Américains ».* Pour le roi, la solution de la crise est entre les mains des Etats-Unis. *« S'ils* (les Etats-Unis) *disent "voilà ce qui va se passer", cela se passera »,* a-t-il estimé avant d'affirmer que Yasser Arafat est *« le héros de tous les temps au Proche-Orient »,* et qu'il se trouve *« en très bonne position pour faire avancer la paix ».*

▶ **Ariel Sharon** a annoncé, jeudi, qu'il avait *« prévenu les Américains que l'armée israélienne ne se retirerait pas de Bethléem, Jénine, Naplouse et Ramallah, tant que les terroristes qui s'y trouvent ne se seront pas rendus ».* Il a souligné que les villes qui seraient évacuées *« resteraient encerclées jusqu'à la fin d'une période de calme »* et a averti que l'armée pourrait réoccuper les localités déjà évacuées *« au cas où les activités terroristes reprendraient ».* Le premier ministre a également indiqué que *« les zones de sécurité »* qu'il compte créer entre le territoire israélien et la Cisjordanie *« auraient une largeur de 5 km en moyenne ».* A propos du déploiement d'une force internationale, un responsable de la présidence du Conseil a réaffirmé que M. Sharon était *« totalement opposé à une telle initiative, car une telle force ne ferait que protéger les terroristes et gêner nos opérations contre eux ».*

▶ **Yasser Arafat** a affirmé, jeudi soir, dans une intervention téléphonique lors d'un rassemblement de 2000 personnes dans la cathédrale copte au Caire, *« nous défendons toute la nation arabe, nous défendons nos lieux saints chrétiens et musulmans et nous allons mourir pour défendre Jérusalem ». « L'occupation a dépassé toutes les limites. Il ne s'agit pas seulement d'une agression contre nos enfants et nos femmes mais également contre nos églises et nos mosquées. L'agression contre l'église de la Nativité est un crime »,* a dit le président de l'Autorité palestinienne.

▶ **Le porte-parole de l'armée israélienne,** le général Ron Kitrey a estimé qu'*« il est très vraisemblable que plusieurs centaines de Palestiniens ont été tués et blessés dans les combats »* à Jénine, ajoutant *« mais il ne faut pas croire aux allégations palestiniennes selon lesquelles il s'agit d'un massacre. Il y a eu des combats très acharnés, comme le montre l'étendue des pertes israéliennes, ».* Le ministre palestinien de l'Information, Yasser Abed Rabbo, a indiqué que certaines informations faisaient état d'une centaine de Palestiniens tués durant la seule journée du 6 avril. Dans un communiqué, l'armée a annoncé avoir arrêté 4 185 Palestiniens depuis le début de l'opération « mur de protection », dont 121 activistes présumés. Bon nombre d'entre eux ont été relâchés. Le directeur des hôpitaux de Cisjordanie, Moussa Abou Hamid, a mis en garde contre une *« catastrophe sanitaire »* dans les villes palestiniennes en raison notamment des difficultés à évacuer et enterrer les cadavres, particulièrement à Jénine. – *(AFP., Reuters.)*

Plus de 4 000 Palestiniens arrêtés

Les forces israéliennes ont arrêté au total plus de 4 000 Palestiniens depuis le début de l'offensive massive lancée le 29 mars en Cisjordanie, a annoncé, jeudi 11 avril, l'armée israélienne. Dans un communiqué, elle a fourni le chiffre de 4 185 Palestiniens, dont 121 activistes présumés. Nombre d'entre eux ont été relâchés, ont précisé des responsables militaires, sans être en mesure d'en fournir le chiffre exact. Pour la seule journée de mercredi, 2 107 Palestiniens ont été arrêtés, dont 685 dans le camp de Jénine, théâtre de combats extrêmement violents pendant une semaine, a indiqué un porte-parole militaire.

En raison de l'interdiction de circuler, aucune organisation non gouvernementale indépendante n'a été en mesure à ce jour de collecter des informations qui confirmeraient ou infirmeraient ces chiffres. Par ailleurs, Israël occupait toujours, jeudi, quatre villes de Cisjordanie, Ramallah, Bethléem, Jénine et Naplouse et un nombre indéterminé de villages.

Tsahal admet que des centaines de personnes ont été tuées et blessées

JÉRUSALEM
de notre envoyé spécial

L'armée israélienne a reconnu, vendredi 12 avril, que plusieurs centaines de Palestiniens ont été tués ou blessés dans le camp de Jénine. Investi le 6 avril par Tsahal, ce camp, ville en dur de quinze mille habitants et considéré comme un repaire de *« terroristes »* par Israël, a été l'objet des plus violents combats conduits dans le cadre de l'opération « Mur de protection ». Au moins vingt-trois soldats israéliens ont été tués.

Les Palestiniens dénoncent depuis plusieurs jours les *« massacres »*, des bombardements aveugles frappant indistinctement les civils et des exécutions sommaires. Vendredi, le général Ron Kitrey a dans un premier temps expliqué qu'*« il est très vraisemblable que plusieurs centaines de Palestiniens ont été tués dans les combats ».* Il est aussitôt revenu sur cette déclaration, faisant préciser qu'il s'agissait de *« tués et blessés »*, le nombre de personnes décédées ne pouvant pas être précisé.

« Il ne faut pas croire aux allégations palestiniennes selon lesquelles il s'agit d'un massacre, a affirmé le général Kitrey, *il s'est agi de combats très acharnés, comme le montre l'étendue des pertes israéliennes. »* La veille, l'armée faisait état d'une centaine de combattants tués et peut-être de quelques civils tués *« par erreur ».*

Les autorités israéliennes maintiennent un strict blocus sur l'information. Aucun observateur impartial, même la Croix-Rouge internationale, n'a encore pu être en mesure, sur les lieux des combats, de se faire une idée exacte du nombre de morts et de l'ampleur des destructions.

Il est également impossible de savoir si la population civile a fait ou non les frais des attaques au char et à l'hélicoptère. Les Israéliens affirment avoir progressé avec prudence pour ne pas provoquer la mort de civils. Les Palestiniens accusent l'armée de tenter de masquer l'ampleur des tueries et de creuser des fosses pour *« enterrer les martyrs »* et dissimuler ses exactions. Félicités par Yasser Arafat, les combattants de Jénine sont devenus quasiment des figures de légende en Cisjordanie.

DES « DÉGÂTS POLITIQUES »

« Il ne fait pas de doute que les Palestiniens ont l'intention de mener une opération de propagande gigantesque et de faire croire à un nouveau Sabra et Chatila », a expliqué à l'Agence France-Presse un porte-parole israélien, Emmanuel Nahshon. Un autre responsable estime qu'*« il risque d'y avoir des dégâts politiques véritables ; ce qui se passe ici a un retentissement énorme et, si les Palestiniens réussissent leur coup, ce sera une catastrophe »* pour Israël.

La déclaration de l'armée reconnaissant plusieurs centaines de morts et blessés est intervenue quelques heures avant la rencontre du secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, avec Ariel Sharon, qui s'était rendu à Jénine, mercredi 10 avril, pour soutenir les troupes de Tsahal.

Vendredi, l'armée semblait avoir un contrôle complet du camp et les patrouilles continuaient à fouiller les décombres. Tsahal programmait en particulier de rassembler et d'évacuer les corps des victimes, a expliqué le général Kitrey. Selon le quotidien israélien *Haaretz*, deux compagnies d'infanterie devaient se rendre à Jénine pour collecter les corps. Ceux identifiés comme les cadavres de civils devaient être transportés à l'hôpital de la ville.

Selon un haut responsable de l'armée cité par Associated Press, les corps devraient être transportés dans la vallée du Jourdain pour être enterrés dans un cimetière spécial. *« Nous avons clairement dit aux Palestiniens que s'ils n'enterraient pas leurs morts nous le ferions nous-mêmes pour des raisons sanitaires et par respect pour les morts »*, a-t-il précisé.

De leur côté, les Palestiniens accusent Tsahal de « nettoyer » le camp. Le ministre de Yasser Arafat, Saeb Erakat, a ainsi affirmé : *« Ils veulent cacher leurs crimes, les corps des petits enfants et des femmes. »*

La veille, un dernier carré de combattants avait finalement choisi de se rendre aux Israéliens. Lyor Yavné, porte-parole de B'Tselem, une organisation de droits de l'homme israélienne, a indiqué qu'un groupe d'une trentaine de combattants palestiniens était entré en contact avec ses collègues mercredi. Ils affirmaient être désireux de se rendre mais craignaient d'être sommairement exécutés par les soldats. Finalement, sept d'entre eux se sont rendus dans la soirée du même jour et vingt-neuf autres jeudi.

Il semble donc bien que les opérations militaires soient terminées même si les Israéliens soupçonnent que certains combattants sont encore cachés dans le camp. De source palestinienne, on a indiqué qu'un homme violant le couvre-feu a été abattu par les soldats, également jeudi.

Toujours selon B'Tselem, les conditions de détention des prisonniers palestiniens, capturés dans différentes villes de Cisjordanie, sont précaires, notamment dans le centre de regroupement d'Ofer, près de Ramallah. *« Ils manquent de couvertures, la nourriture est rare »*, explique M. Yavné. Selon lui, les autorités israéliennes songent à rouvrir un autre centre dans le Néguev, celui de Ketziot, qui avait été utilisé durant la première Intifada avant d'être fermé en 1996.

Une autre organisation humanitaire israélo-palestinienne indique par ailleurs que des informations alarmantes émanent de Naplouse, deuxième grande ville de Cisjordanie. *« L'hôpital manque de tout, des seringues aux gants chirurgicaux »*, indique-t-on auprès de cette association.

B. P.

ATTA OWEISAT / AFP

Après cinq jours d'une bataille qui restera comme la plus violente de l'opération « Mur de protection », Jénine est devenue un champ de ruines. Les bulldozers, les chars et les missiles ont transformé ce bastion palestinien en cité dévastée. Plusieurs centaines de combattants ont péri ou ont été blessés. Tsahal a perdu 23 hommes.

Amouri : « La première chose que j'ai vue, c'est un cadavre »

ROUMANE (près de Jénine)
de notre envoyé spécial

Le petit homme à la quarantaine grisonnante tend ses poignets rougis : les traces des cordelettes en plastique utilisées par les soldats israéliens ont laissé des traces profondes dans sa peau. Mohammad Amouri, un balayeur des rues de Jénine, a été arrêté en début de semaine dans le camp de réfugiés de la ville, au moment où les combats faisaient encore rage. Il a passé un peu plus de quarante-huit heures aux mains de l'armée. Il avait été arrêté il y a une huitaine de jours pour une seule et unique raison : c'est un homme, il a moins de quarante-cinq ans et il habite dans ce camp, qu'Israël considère comme étant un *« nid de terroristes »*. Mais, comme beaucoup de ses concitoyens, il a été rapidement élargi parce qu'il n'appartient à aucun groupe armé.

« Les soldats ont frappé à ma porte en début d'après-midi. J'ai ouvert et, la première chose que j'ai vue, c'est le cadavre d'un Palestinien qui gisait sur le sol, juste devant. Puis j'ai vu les soldats qui sortaient de chez mon voisin. Ils ont fouillé toutes les maisons, les unes après les autres, raflant les hommes. »

CENTRE DE DÉTENTION

Mohammad concède qu'il n'a pas été forcé de se dévêtir même si on lui a attaché les mains dans le dos avant de lui bander les yeux. *« Mais j'en ai vu beaucoup, de ces prisonniers, qui étaient presque nus, en sous-vêtements. Des gens de tous les âges, des jeunes garçons, des hommes mûrs, même des vieillards. »*

Il a été ensuite emmené dans un local servant aux Israéliens de centre de détention temporaire. Puis conduit en véhicule blindé dans un village distant de plusieurs kilomètres, où on l'a finalement relâché après lui avoir posé les questions d'usage sur ses activités.

« Contrairement à d'autres, les soldats ne m'ont pas insulté, précise-t-il, *mais ils nous hurlaient dessus : "Vous envoyez vos enfants se battre contre nous. Mais on écrasera la révolte dans ce camp !" »* La nourriture était rare – quelques tomates, du pain. Depuis son arrestation, il n'a plus de nouvelles de sa femme et de sa fille de cinq ans, Aridj.

Bruno Philip

MÉDAILLE D'OR 2001
concours NF ameublement
DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MATELAS ● SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans
CANAPÉS ● SALONS ● CLIC-CLAC
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas
MOBECO
247, rue de Belleville - Paris 19ème
50, avenue d'Italie - Paris 13ème
01.42.08.71.00 *- 7 j/7*
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

La situation s'aggrave à l'église de la Nativité à Bethléem

« Les réserves sont épuisées », disent les franciscains et les 200 Palestiniens assiégés

***« LES PREMIERS** jours, nous leur avons donné à manger du riz et des macaronis, mais maintenant nous n'avons plus rien ni pour eux ni pour nous. »* Joint au téléphone par *Le Monde* depuis Paris, le Père Amjad Sabbara est l'un des quarante franciscains reclus, depuis le 2 avril, dans le couvent qui jouxte, à Bethléem, la basilique de la Nativité, où sont réfugiés 200 Palestiniens.

Les conditions d'hygiène sont aussi *« dramatiques »* que la situation alimentaire dans la célèbre basilique encerclée par des soldats israéliens. Le couvent grec-orthodoxe (trente moines) et le couvent arménien (six) ne sont pas davantage approvisionnés. *« On savait que les Israéliens préparaient un mauvais coup et l'on avait fait des réserves de pâtes et de riz. Mais, maintenant, elles sont épuisées »*, assure le Père Amjad.

A l'intérieur du lieu saint, se trouvent des policiers palestiniens qui étaient en faction sur la place de la Mangeoire et qui, à l'arrivée des blindés israéliens, ont trouvé refuge dans la basilique.

« ILS NE FONT PAS LE DÉTAIL »

A eux se sont mêlés des civils, des jeunes *« armés pour quelques-uns »* et, *« peut-être »*, des militants du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), du Fatah et du Hamas. Il y a aussi Mohammed Al-Madani, gouverneur (préfet) de Bethléem, nommé il y a quelques mois par Yasser Arafat. Mais *« les Israéliens ne font pas le détail »*, assure le Père Amjad. Ils ne distinguent pas les civils des policiers ni des *« résistants ». « Pour eux, tout le peuple palestinien est terroriste ».*

Si les vivres manquent, l'eau et l'électricité sont revenues à l'intérieur de la basilique, ainsi que dans les parties habitées par les moines grecs-orthodoxes et arméniens. Les réfugiés palestiniens peuvent boire et faire un peu de toilette.

En revanche, le couvent franciscain reste privé de tout : *« Nous n'avons pas de lumière, pas de vivres, pas de médicaments. Quelques bonbonnes d'eau qui restent, et c'est tout »*, explique le Père Ibrahim Faltas, directeur de l'école catholique Terra Santa. Si les canalisations ont été réparées, elles ne l'ont pas été pour tout le monde, s'étonne le franciscain : *« Tous nos appels et nos demandes restent sans réponse. Peut-être payons-nous nos prises de position publiques. »*

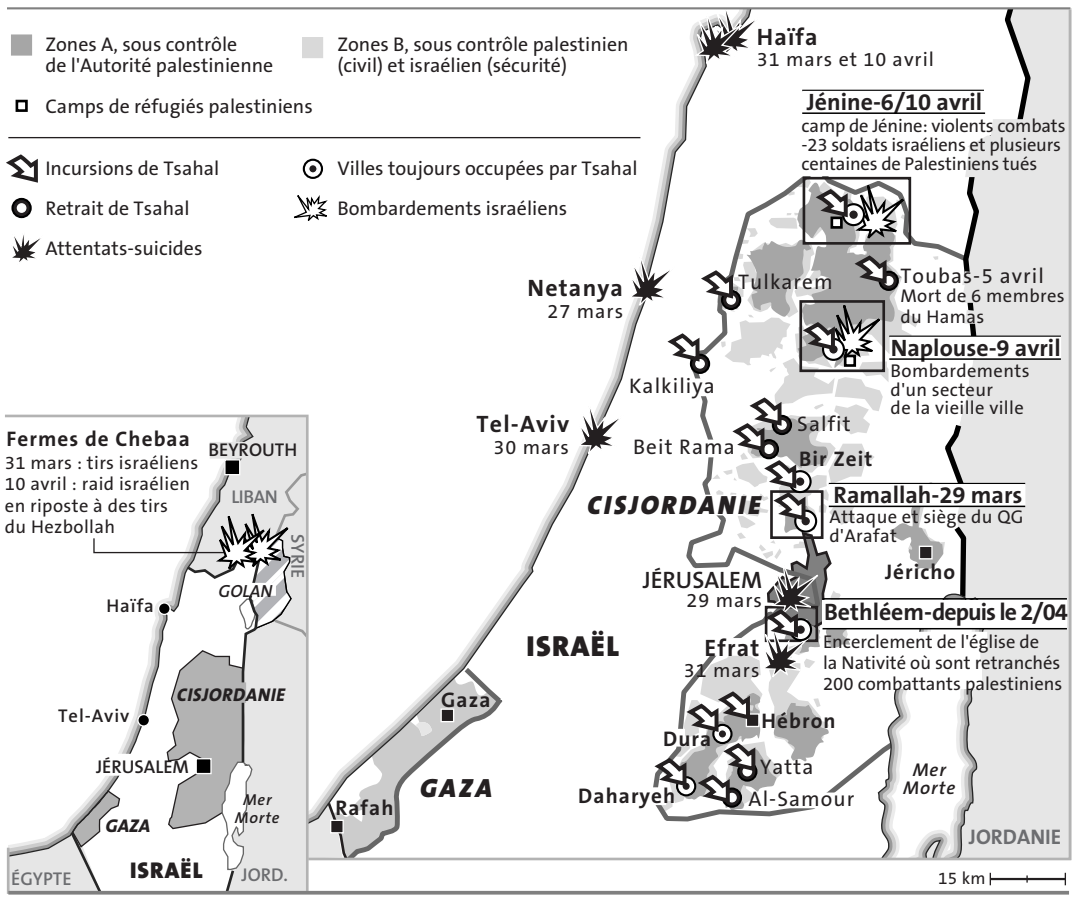
« Ne pas manger n'est pas grave, enchaîne le Père Amjad, *La seule chose qui compte est de trouver une solution pacifique à cette affaire, sans que soit porté atteinte à la vie des gens qui sont avec nous. »*

Selon lui, douze blessés sont à l'intérieur de la basilique. Seul Armen Fianian, un novice arménien touché dans sa chambre, mercredi 10 avril, par une balle à l'épaule droite, a pu être évacué par une ambulance israélienne vers un hôpital de Jérusalem. Mais les blessés palestiniens n'ont pas eu cette faveur : *« Impossible de faire venir la Croix-Rouge et de les faire sortir d'ici »*, explique le Père Amjad.

Les franciscains passent leurs journées entre le couvent et la basilique pour soigner les blessés. Il y a un médecin parmi eux. Ils ne veulent pas dire où se trouve le corps de Khaled Syam, jeune Palestinien musulman de 23 ans tué dans la nuit du dimanche 7 au lundi 8 avril en voulant éteindre un incendie provoqué par un commando israélien qui, par un toit, a tenté de s'introduire dans le couvent franciscain. Son corps n'a pas encore pu être restitué à sa famille.

Propos recueillis par Henri Tincq

OPÉRATIONS MILITAIRES ET ATTENTATS DEPUIS LE 27 MARS



Les Etats-Unis peinent à trouver le ton juste

Quelques dissonances entre la Maison Blanche et Colin Powell

WASHINGTON
de notre correspondant

Lors de son étape à Amman, avant d'arriver le soir en Israël, Colin Powell, le secrétaire d'Etat américain, a tenu, jeudi 11 avril, des propos assez éloignés des réponses données un peu plus tôt, aux questions des journalistes, par le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer. Tous deux interprètent pourtant la position du président George W. Bush, mais M. Powell dit que ce dernier *« veut voir davantage de progrès »* dans le retrait des troupes israéliennes de Cisjordanie, alors que M. Fleischer rappelle que les demandes de Washington s'adressent à la fois aux Israéliens, à l'Autorité palestinienne et aux gouvernements arabes.

« Israël a continué le retrait qui a commencé dans certaines zones », a observé le porte-parole, ajoutant que *« des incursions supplémentaires ont eu lieu dans d'autres zones »*. Les déclarations de M. Powell et celles de M. Fleischer n'étaient pas contradictoires, mais la Maison Blanche avait décidé de souligner que, des trois acteurs interpellés par M. Bush, un seul, Israël, a donné un début ou un semblant de réponse à ses injonctions.

ABSENCE DE RÉPONSE ARABE

De même, alors que le porte-parole a répété que M. Bush condamne le terrorisme sous toutes ses formes et quel qu'en soit le prétexte, et qu'il attend des dirigeants palestiniens et arabes la même condamnation, le secrétaire d'Etat, à Amman, a expliqué qu'il faut, pour en finir avec le terrorisme, *« montrer aux Palestiniens qu'il y a un espoir, l'espoir pour eux d'avoir leur propre Etat et de vivre en paix, côte à côte avec Israël »*. La différence est dans les accents plutôt que dans les mots, mais si chacun remplit son rôle, l'un parlant avec les dirigeants arabes et européens, l'autre à l'opinion américaine, la situation n'en est pas moins inconfortable pour M. Bush et pour son administration.

L'absence de réponse arabe à l'ouverture américaine renforce les critiques de ceux qui accusent M. Bush de pratiquer le double langage au sujet du terrorisme et de sauver la mise à M. Arafat. Après avoir insisté sur le fait que le président avait laissé à M. Powell *« le maximum de flexibilité »*, M. Fleischer a eu des propos extrêmement élogieux pour Ariel Sharon et exprimé une quasi-condamnation du président de l'Autorité palestinienne. *« Le président pense qu'Ariel Sharon est un homme de paix »*, a déclaré le porte-parole.

Un journaliste lui ayant opposé le palmarès du premier ministre israélien et son opposition aux accords d'Oslo, M. Fleischer a expliqué que M. Sharon a été élu démocratiquement par les Israéliens, qui l'ont choisi *« pour assurer leur sécurité sur le chemin de la paix »*. En outre, a-t-il dit, M. Sharon a donné son accord aux plans Tenet et Mitchell.

A l'inverse, alors que M. Arafat s'était engagé, par les accords d'Oslo, à renoncer au terrorisme, *« l'Autorité palestinienne ne l'a pas fait »*. *« Il est vital, il est impératif que le président Arafat fasse des déclarations publiques pour dénoncer les attentats meurtriers et autres formes de terrorisme qui ont lieu, qu'il renonce à la violence comme un instrument politique »*, a réaffirmé le porte-parole.

La Maison Blanche, où l'ancien premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a été reçu, jeudi, par le vice-président, Richard Cheney, semble donc, de nouveau, tout près de partager le point de vue des membres du Congrès qui envisagent de déposer des propositions de loi tendant à inscrire l'OLP sur la liste des organisations terroristes. C'est le cas, notamment, de deux parlementaires démocrates de Californie, la sénatrice Dianne Feinstein et le représentant Tom Lantos. D'autres, comme le président du groupe républicain de la Chambre, Tom DeLay (Texas), se préparent à déposer des textes réaffirmant le soutien des Etats-Unis à Israël.

La tonalité dominante, dans les médias, est de jour en jour plus hostile à Israël, mais, comme l'a dit Thomas Daschle, chef de la majorité démocrate du Sénat, l'Etat juif conserve le soutien du Congrès, de même que, selon les sondages, celui des Américains.

Patrick Jarreau

Bill Clinton : envoyer des troupes ?

L'ancien président américain Bill Clinton estime que les Etats-Unis devaient davantage s'impliquer dans la crise proche-orientale. *« Je ne pense pas qu'ils puissent s'en sortir sans l'engagement des Etats-Unis »*, a-t-il déclaré à Reuters. *« Il ne peut y avoir de cessez-le-feu sans un retrait* [israélien] *»*, a-t-il dit. *« Mais un retrait seul ne permettrait pas de maintenir un cessez-le-feu et les Palestiniens doivent faire davantage pour empêcher tout nouvel attentat contre des civils israéliens.* [Le président palestinien] *Yasser Arafat doit faire tout ce qu'il peut pour que ça marche. »* M. Clinton estime que nul ne peut remplacer, actuellement, M. Arafat en tant que leader des Palestiniens, en dépit de ses erreurs.

Par ailleurs, les Etats-Unis devront vraisemblablement envoyer des troupes au Proche-Orient pour garantir le respect de tout accord de paix, estime Bill Clinton. – *(Reuters.)*

Dans le QG d'Arafat : brève visite préparatoire de la sécurité américaine

JEUDI 11 avril en fin de soirée, à un peu plus de vingt-quatre heures de la rencontre prévue entre le secrétaire d'Etat américain Colin Powell avec le président palestinien, Yasser Arafat, à l'intérieur du complexe présidentiel palestinien de Ramallah, assiégé par l'armée israélienne depuis quatorze jours, la « population » des lieux venait de recevoir une livraison de vivres et d'eau potable – la précédante remontait à dimanche. Mais l'eau courante n'avait toujours pas été rétablie à l'intérieur des bâtiments. Joint au téléphone, François Weiser, professeur d'histoire-géographie dans le Pas-de-Calais, qui fait partie de la trentaine d'étrangers membres de la Campagne civile internationale de protection du peuple palestinien, raconte :

■ TÉMOIGNAGES

« L'insécurité ne vient pas de l'intérieur du bâtiment mais de l'extérieur »

« Aujourd'hui, une délégation de personnels de sécurité américains est venue voir le président Arafat, pour préparer la visite de M. Powell. Ils sont restés une demi-heure environ. L'insécurité ne vient pas de l'intérieur du bâtiment mais de l'extérieur, où sont déployés les chars et les soldats israéliens. Tout à l'heure, lorsque nous déchargions les vivres, il y avait un char à 10 mètres de nous et le servant s'amusait à pointer la tourelle sur chacun. Les Américains ne sont pas venus nous voir, pas plus que le général Anthony Zinni [l'émissaire américain] *l'autre jour. Nous ne les intéressons pas. Seuls les négociateurs palestiniens et le consul de Norvège sont venus nous rendre visite hier.*

« DES SURVÊTEMENTS »

» Les Américains ont apporté des survêtements. C'est comme un plâtre sur une jambe de bois puisque cela fait quinze jours que nous ne nous sommes pas lavés. C'est un miracle que nous ne soyons pas malades. Il y a un paysan parmi nous, qui nous a dit que lorsque une étable est aussi sale, l'éleveur craint pour son troupeau, qu'une seule bête malade peut contaminer toutes les autres. On passe parfois un produit d'entretien avec un minimum d'eau, mais c'est dégueulasse quand même. Vous savez, on finit par oublier la saleté parce qu'on travaille, on écrit, on essaie de communiquer avec l'extérieur pour faire passer des messages, dire qu'il faut tout faire pour que l'armée israélienne arrête les massacres.

» On nous a dit que Colin Powell [le secrétaire d'Etat américain] *est attendu samedi à 10 heures ici. Mais on est un peu sceptique sur cette visite. Il avait dit qu'il ne voulait pas venir escorté par les chars israéliens, mais les chars sont toujours là. En fait, il vient rendre visite au président Arafat dans sa prison. Sharon est un fanfaron criminel ; tout le monde exige qu'il retire son armée, mais il ne recule sur rien.*

» Le directeur de cabinet de M. Védrine nous a fait savoir que Paris ferait tout pour assurer notre sortie en toute sécurité. Ce n'est pas du tout ce que nous voulons et nos revendications demeurent les mêmes, c'est-à-dire la levée du siège du complexe présidentiel et le retrait des territoires réoccupés.

» Nous avons choisi dès le départ d'être répartis dans différents bâtiments pour assurer la sécurité de tous et nous partageons le quotidien de nos hôtes. Notre engagement et notre présence ici sont politiques. Certains d'entre nous sont-ils découragés ? Non, il y a eu des moments pénibles à cause des conditions matérielles et d'autres moments de tension, mais nous avons passé le seuil et nous sommes à nouveau dans une dynamique politique. Nous sommes ici pour assurer la protection, mais nous cherchons aussi chaque jour à faire avancer les choses. Nous avons décidé tout à l'heure que, dans la mesure où les gouvernements ne bougent pas, nous allons appeler à un boycottage économique sociétal. »

C'est le dimanche 31 mars que François Weizer, comme les autres « internationaux », ont défié les blindés israéliens et sont entrés dans la Mouqata'a, le complexe présidentiel. Ils appartiennent à des associations aussi diverses que leurs nationalités, mais ils se retrouvent sur un objectif commun : assurer la protection des populations civiles. Ils n'en sont pas à leur première mission en Palestine, mais à circonstances exceptionnelles, mission exceptionnelle : après le déclenchement de l'offensive israélienne, le groupe s'est érigé en une sorte de bouclier humain du président palestinien – à la différence des précédentes missions, qui avaient pour objectif de servir de force d'interposition pour protéger les populations.

« UNE FAMILLE SYMPATHIQUE »

Parmi eux, Paul Nicholson a « fêté » ses cinquante-cinq ans à l'intérieur du complexe. Ce Basque espagnol, qui dirige le mouvement Via campesina, père de deux enfants, assure qu'il se sent *« au sein de la famille la plus sympathique qui soit »*. *« Malgré notre diversité et notre pluralité,* dit-il, *nous sommes un groupe très uni et déterminé à résister jusqu'à ce que l'armée israélienne se retire. »*

Il y a aussi Neta Golan, une Israélienne de trente ans, mariée à un Palestinien. Elle dit que *« la politique de Sharon et avant lui de Barak et de Nétanyahou pousse au désespoir les Palestiniens, qui ont fait un énorme compromis historique en acceptant de constuire leur Etat sur 20 % de la Palestine et en concédant 80 % à Israël »* ; et que *« l'usage excessif de la force pousse les Palestiniens à recourir au terrorisme, et élargit le fossé entre le monde arabe et l'Occident »*.

Lorsque, vendredi 29 mars, l'armée israélienne a lancé l'assaut contre Ramallah, *« capitale »* de la Cisjordanie, après un attentat-suicide extrêmement meurtrier à Nétanya, le président palestinien était déjà assigné à résidence par le premier ministre israélien, Ariel Sharon, depuis le 3 décembre 2001. L'un des objectifs premiers des chars israéliens dans la ville fut précisément le complexe présidentiel, un ensemble d'une douzaine de bâtiments, comprenant les locaux de la présidence, de diverses forces de sécurité, du ministère de l'intérieur ainsi qu'une prison et un lieu de résidence pour les visiteurs de marque.

BULLDOZERS À L'ŒUVRE

« Nous avons donné notre feu vert à l'armée et nos forces se trouvent déjà à la Mouqata'a où elles poursuivront leur action jusqu'à son terme », avait déclaré M. Sharon. Les chars ont alors détruit au canon le mur d'enceinte avant que, couverts par des tirs, les bulldozers abattent certains de la douzaine de bâtiments qui forment le complexe, pour permettre aux soldats d'avancer jusqu'à la cour intérieure.

Le président palestinien est indemne mais trois membres de sa sécurité personnelle sont blessés. *« Israël veut me faire prisonnier, me tuer ou m'obliger à me rendre. Je réponds : je serai un martyr, un martyr, un martyr »*, déclare M. Arafat à la chaîne de télévision qatarie, Al-Jazira. Il faut *« que le monde comprenne que nul, au sein du peuple palestinien ou dans le monde arabe ne se mettra à genoux »*.

Mouna Naïm

« Nous mourrons en nous défendant »

S'adressant, jeudi 11 avril, par téléphone cellulaire à une assemblée réunie dans la cathédrale Abbassiya, au Caire, le président palestinien, Yasser Arafat, a déclaré : *« L'occupation israélienne dépasse les bornes, non seulement contre* (...) *nos enfants et nos femmes, mais également contre nos sanctuaires chrétiens et musulmans.* (...) *L'agression qui continue aujourd'hui contre l'église de la Nativité* (...) *est un crime.* (...) *Nous continuerons à défendre ces églises envers et contre tout. » « Nous mourrons en nous défendant »*, a-t-il ajouté. Dans une démonstration de solidarité nationale, de hauts responsables chrétiens et musulmans, ainsi que d'autres politiques, des artistes et les principales figures de la Conférence nationale de soutien au peuple palestinien étaient présents dans la cathédrale. Le chef de l'Eglise copte orthodoxe, Chenouda III, a dit à M. Arafat : *« Tout notre peuple est avec vous. Nous demandons à Dieu de vous sauver... Nous espérons venir vous rendre visite en Palestine. » – (AP.)

Un collectif d'avocats se constitue en France

Une centaine d'avocats, de magistrats et de professeurs de droit viennent de se constituer en collectif en France *« afin de venir en aide à* [leurs] *confrères palestiniens et israéliens, qui luttent avec courage sur place contre les violations des droits de l'homme et les crimes de guerre »*, commis par Israël. Le collectif estime avoir *« le droit d'intervenir »*, dans la mesure où l'Etat d'Israël *« se refuse à respecter les conventions de Genève et les résolutions de l'ONU »*. Enumérant les exactions israéliennes, le Collectif souligne que *« la Convention contre la torture incorporée au droit pénal français nous permet de poursuivre devant des tribunaux français ceux qui l'enfreignent, mais nous n'hésiterons pas à saisir également les juridictions européennes pour tous les cas de violations du droit humanitaire international et crimes de guerre qui nous seront soumis par nos confrères palestiniens et israéliens »*. Antoine Comte, Monique Chemillier-Gendreau, Nicole Dreyfus, Albert Goldberg, Camille Mansour, Monique Weyl, William Bourdon, figurent parmi les quatre-vingt-onze premiers membres.

Le prestige retrouvé de M. Arafat en Jordanie

La stature grandie du chef de l'OLP ne fait pas taire les critiques

AMMAN
de notre envoyé spécial

Prisonnier dans son quartier général de Ramallah, Yasser Arafat est devenu un héros en Jordanie. Les manifestants qui protestent quotidiennement dans les universités ou les camps de réfugiés contre l'opération militaire israélienne en Cisjordanie brandissent ses portraits, exaltent sa *« résistance »* et louent son *« martyr »*. *« Avec Saddam Hussein, ce sont les deux leaders arabes les plus populaires »*, risque un ancien premier ministre, qui ajoute : *« Ariel Sharon et George W. Bush sont tous les deux à la recherche d'une revanche ; le premier sur 1982* [l'expulsion de l'OLP du Liban] *; le second pour son père* [la fin de la guerre du Golfe] ».

« UNE ERREUR »

Concernant le président de l'Autorité palestinienne, il n'en a pas été toujours ainsi dans le royaume hachémite. Plus de trente ans après Septembre noir (1970), les habitants d'Amman n'ont pas oublié les combats qui se sont terminés avec l'écrasement des combattants palestiniens par les Bédouins du roi Hussein. *« Les Palestiniens sont aujourd'hui de vrais résistants, pas comme les fedayins d'alors qui jouaient du kalachnikov dans les grands hôtels »*, dit un notable jordanien qui se rappelle avoir été dans l'armée à l'époque.

La deuxième Intifada et la réoccupation des villes de Cisjordanie par Tsahal ont bouleversé l'opinion publique. Les Jordaniens, et pas seulement ceux d'origine palestinienne, les vivent en direct, à la télévision. Ce n'était pas le cas au moment de la première Intifada, *a fortiori* dans les affrontements précédents avec Israël. Ils ne regardent pas trop la télévision jordanienne. Au début au moins, celle-ci filtrait les informations qui auraient pu donner des idées à la population locale. Puis elle a peu à peu fait plus de place aux événements dans les territoires pour ne pas être totalement supplantée par Al-Jazira.

« Les Palestiniens suivaient de très près ce qui se passait en Cisjordanie, mais ils ne se sentaient pas vraiment concernés, explique une sociologue. *Jusqu'au moment où les dossiers de Jérusalem et des réfugiés ont été ouverts. » « Alors que l'opinion était très relaxe à propos de la Palestine,* renchérit un ancien premier ministre, *la question palestinienne est revenue au centre de nos préoccupations. »*

Si la stature de Yasser Arafat sort grandie de l'épreuve, toutes les critiques ne se sont pas tues pour autant. *« Je n'ai aucun respect pour quelqu'un qui a menti à tout le monde et d'abord à son peuple »*, déclare un ancien membre du Sénat jordanien, qui reproche à Arafat d'avoir mené une politique erratique. Oslo ? Il a eu tort de repousser à la fin du processus les questions centrales... Camp David et Taba ? *« Une erreur »*, parce que personne n'était prêt, même si Arafat est moins à blâmer que Clinton, qui voulait en finir avant de quitter le pouvoir.

« Je ne suis pas aveugle, mais malheureusement le type est là », dit un chirurgien qui choisit une image dans sa spécialité pour souligner le peu de confiance que lui inspire la politique conduite par l'Autorité palestinienne avec Arafat : *« Avec un chirurgien tremblant, des aides incapables, des infirmières qui dorment et un anesthésiste paresseux, comment voulez-vous que l'opération réussisse ? »*

Daniel Vernet

Un « héros de tous les temps », dit Abdallah II

Le président palestinien, Yasser Arafat, assiégé à Ramallah par l'armée israélienne, est *« le héros de tous les temps au Proche-Orient »* et se trouve en *« très bonne position »* pour faire la paix avec Israël, a estimé, jeudi 11 avril sur la chaîne de télévision CNN, le roi Abdallah II de Jordanie, après sa rencontre avec le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell. Le roi a également estimé que la solution à la crise au Proche-Orient était entre les mains des Etats-Unis. *« S'ils* [les Etats-Unis] *disent "voilà ce qui va se passer", cela se passera »*, a déclaré le roi.

***« Je n'envie pas le secrétaire d'Etat Powell, son voyage est un quitte ou double »*, a poursuivi le roi, qui a néanmoins demandé aux deux parties d'*« écouter très sérieusement les recommandations américaines »*. *« Nous avons besoin d'une voix persistante et plus forte de la part des Américains »*, a-t-il ajouté.**

Les travaillistes ne quitteront pas le gouvernement tant que le pays sera en état de guerre

Bien que, pour nombre d'entre eux, Ariel Sharon ait dépassé la « ligne rouge », leur participation au pouvoir en « prisonniers consentants » demeure acquise au premier ministre

JÉRUSALEM
correspondance

La pilule est de plus en plus amère pour les travaillistes, mais il faut continuer à l'avaler. Depuis le début de la semaine, Ariel Sharon a multiplié les initiatives minorant leur influence au sein du gouvernement. Lundi 8 avril, le premier ministre israélien a intégré au sein de sa coalition trois nouveaux ministres. L'un d'eux, Effi Eitam, président du Parti national religieux, est catégoriquement rejeté par les travaillistes, qui ont d'ailleurs voté contre cet élargissement gouvernemental à la Knesset. D'autant que, par un habile tour de passe-passe, les nouveaux venus ne sont pas liés par les accords de coalition signés par les autres partis au pouvoir depuis mars 2001.

Première entorse concrète à ces règles de fonctionnement, M. Eitam, ministre sans portefeuille, a participé, dès cette semaine, à la réunion du cabinet de sécurité. Mardi, le premier ministre a annoncé la suppression du cabinet restreint, qui depuis un an, réunissait très régulièrement M. Sharon, ainsi que Shimon Pérès et Benyamin BenEliezer, respectivement ministre des affaires étrangères et de la défense. Ces deux travaillistes y ont plus d'une fois réussi à assouplir les positions de M. Sharon. Informelle, cette structure n'en était pas moins décisionnelle, ce qui a souvent fait enrager l'aile droite du gouvernement. Sa suppression avait été une des conditions majeures posées par l'ancien ministre du tourisme, Benny Elon, président du Parti de l'union nationale, pour rester au gouvernement. *« Le cabinet restreint donne un pouvoir exorbitant aux architectes d'Oslo sur les décisions du gouvernement d'union nationale »*, avait-il expliqué. Ariel Sharon n'avait pas cédé et M. Elon et son collègue Avigdor Lieberman, chef du parti Israël notre maison, avaient démissionné. C'était il y a tout juste un mois.

Aujourd'hui, le premier ministre tente de les faire revenir. La suppression du cabinet restreint serait une des manœuvres pour parvenir à ses fins. Les députés travaillistes ont menacé, une fois de plus, de *« quitter le gouvernement »* si M. Sharon ne reconsidérait pas sa position. MM. Pérès et BenEliezer leur ont expliqué que l'annonce faite par M. Sharon était tactique et ne serait pas appliquée. Toutefois, qu'ils aient encore ou non de l'influence au sein du gouvernement, les travaillistes ne le quitteront pas tant que le pays sera en guerre. *« Le peuple ne nous le pardonnerait pas »*, a déclaré M. BenEliezer.

« PRIS AU PIÈGE »

Existe-t-il une ligne rouge que les travaillistes refuseraient de franchir ? Pour nombre d'entre eux, elle a déjà été dépassée. *« Mais les Palestiniens nous y ont aidés »*, remarque avec regret la députée Colette Avital, de l'aile gauche du parti. *« L'attentat de Nétanya le soir de Pessah allait au-delà de la ligne rouge. »* Elle faisait allusion à l'attentat commis dans un restaurant de Nétanya le 27 mars et qui a tué 28 personnes, dont 20 de plus de 70 ans, alors qu'elles fêtaient la Pâque juive. Un autre membre du Parti travailliste, également convaincu que le parti a *« franchi la ligne rouge »*, souligne *« le caractère illégal de la guerre »* actuellement menée. *« M. Sharon aurait dû demander les pleins pouvoirs à la Knesset, il ne l'a pas fait. A cela, il répond que l'état d'urgence n'a jamais été levé depuis 1948. C'est exact. Mais lors des précédentes guerres, cela n'a pas empêché les gouvernements de respecter les procédures parlementaires. Mais on est coincés, pris au piège de Sharon. Il sait que si on part, on perd le soutien de notre base. En cas d'élections, le parti serait laminé. Et si on reste, il peut faire ce qu'il veut de nous. On est des prisonniers consentants. Jamais, dans mes pires rêves, j'aurais imaginé soutenir Sharon et pourtant… Ça, c'est une victoire d'Arafat. »*

Catherine Dupeyron

« Les blessés seront évacués demain à 11 h 04 »

*« **APRÈS UNE LONGUE** coordination avec l'administration civile israélienne, l'évacuation de quatre enfants blessés par balles de villages avoisinant Ramallah est prévue pour demain 11h04 »*. Il faut imaginer la peine du responsable humanitaire lorsqu'il lit le soir ce résumé des activités de la journée de son organisation ; lorsqu'il tape cette information, lorsqu'il photocopie le bulletin, qu'il le distribue à la presse en espérant que quelqu'un partagera son indignation : *« Demain »* les blessés seront évacués.

Dans sa tête, il déroule la lente chronologie des procédures qui seront encore nécessaires pour aller jusqu'à l'hôpital : l'attente au check-point parce que, malgré l'autorisation délivrée pour 11h04, *« ça ne suit pas au niveau de l'armée »*. La fouille au même check-point où le conducteur devra *« descendre de l'ambulance, se mettre à plat ventre avec un fusil sur la tempe »*. Il en devient cynique : *« Quatorze heures pour évacuer un blessé. Pour des services de secours, c'est top ! »*

Le CICR estimait jeudi ne parvenir à secourir qu'un blessé sur dix. *« Tout le monde se dit : c'est bon, les Israéliens vont évacuer, ça ne va pas durer. Et ça dure,* dit un responsable humanitaire. *Mais il faut le dire tout haut : on n'a pas accès aux victimes. C'est pas des beaux discours. Il y a des gens qui meurent chez eux faute de soins. Les Israéliens cassent tout le maillage sciemment. Pour être sûrs que les gens vont mettre des années à s'en remettre, à retrouver leur famille, à remonter leurs maisons. Tout ça ce sont des crimes de guerre »*. Les humanitaires le rappellent sur tous les tons : l'accès aux victimes est inscrit dans les conventions de Genève que les puissances signataires (189 pays) ont l'obligation de respecter mais aussi de faire respecter.

Jeudi, le ministère français de la coopération a organisé une réunion avec plusieurs ONG pour envoyer un cargo d'Air France chargé de secours. *« C'est incroyable comme situation. On attend »*, raconte un participant. L'avion devrait emporter des ambulances pour remplacer la demi-douzaine de celles du Croissant-Rouge qui ont été détruites. Et des *« kits de construction »* pour reloger sous la tente les *« réfugiés des camps de réfugiés »*. L'autorisation d'atterrir n'est pas certaine ; l'accès aux personnes à secourir encore moins. L'un des promoteurs du devoir d'ingérence, le ministre de la santé Bernard Kouchner envisage de se rendre sur place.

Corine Lesnes

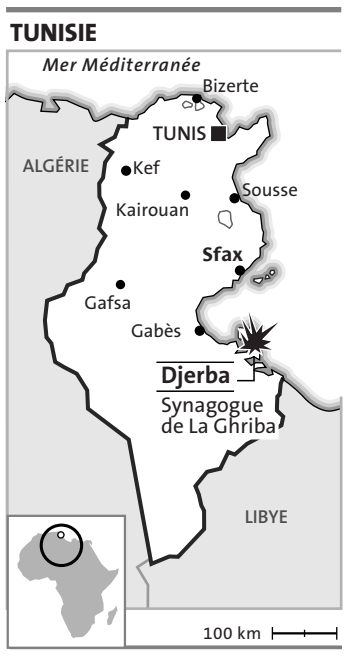
Plusieurs touristes tués à la synagogue de la Ghriba, à Djerba

La thèse officielle d'un accident est démentie par Israël, qui parle d'attentat

Au moins six personnes – dont quatre touristes allemands – ont été tuées et une trentaine d'autres blessées, jeudi 11 avril, dans l'explosion d'un camion-citerne chargé de bonbonnes de gaz à proximité de la synagogue de la Ghriba, la plus ancienne d'Afrique, située sur l'île de Djerba, dans le sud de la Tunisie.

Différentes interprétations circulent à propos de l'explosion qui coïncide avec des attaques menées contre des synagogues à travers le monde au moment où se poursuit l'offensive israélienne dans les territoires palestiniens.

Soucieuses de ne pas mettre à mal leur industrie touristique, les autorités tunisiennes ont tout de suite affirmé qu'il s'agissait d'un *« accident »*. Par la voix de ses responsables, la communauté juive tunisienne (forte de 2 300 personnes environ) a fait sienne l'explication officielle selon laquelle un petit camion chargé de bonbonnes de gaz et roulant trop vite avait percuté l'ancien caravansérail qui fait face à l'une des deux entrées de la synagogue avant d'exploser. Le chauffeur du véhicule a été tué dans l'accident ainsi qu'un policier en faction.



Cette version rassurante, impossible à vérifier – l'accès au site étant interdit notamment aux journalistes –, est contestée par d'autres sources. En Israël, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a affirmé jeudi à l'Agence France-Presse (AFP) qu'il s'agissait d'un *« attentat »* lié aux événements en Cisjordanie. *« Pour arriver à cette synagogue, il faut vraiment le vouloir, ce sont des ruelles qui montent et en plus il y a un barrage* [de police] *»*, a de son côté indiqué le responsable du département Maghreb au ministère des affaires étrangères tandis que le vice-ministre parlait d'*« acte antisémite le plus grave depuis la Shoah »*. Alors que les Américains se veulent prudents, la thèse de l'attentat est privilégiée par les responsables allemands. Interrogé par *Le Monde*, l'un d'entre eux s'est dit *« convaincu »* qu'il s'agissait d'un attentat. Selon ce responsable, qui parlait sous couvert d'anonymat, la camionnette chargée de gaz aurait forcé un barrage de police avant de tenter de se précipiter contre la synagogue. Au total, toujours selon cette même source, huit personnes seraient décédées et seize se trouveraient dans un état très grave.

FLEURON TOURISTIQUE

Le Comité pour le respect des libertés et des droits de l'homme en Tunisie (CRLDHT), qui regroupe une partie de l'opposition laïque au régime tunisien, a également fait part de son scepticisme face à la version officielle *« compte tenu de la configuration des lieux, la synagogue donnant sur une voie sans issue »*.

Construite selon la tradition au Ve siècle avant Jésus-Christ, la synagogue possède l'une des plus anciennes Torah au monde. Le bâtiment actuel, qui date de 1920, est le principal monument que visitent les touristes présents sur l'île de Djerba, l'un des fleurons de l'industrie touristique tunisienne.

« J'espère que l'enquête conclura à la version de l'accident. C'est notre intérêt à tous », commentait un opposant tunisien interrogé jeudi par *Le Monde*. De fait, les adversaires du président Ben Ali, au pouvoir depuis 1987 et qui se prépare à solliciter un quatrième mandat, redoutent un durcissement du régime au nom de la lutte antiterroriste. Dans le climat actuel, le chef de l'Etat bénéficierait, craignent-ils, de la mansuétude des pays occidentaux.

Mais les autorités ont également tout intérêt à privilégier la thèse de l'accident. Le tourisme constitue la principale source de devises du pays et fait vivre un Tunisien sur six. Or, avec les attentats du 11 septembre, une baisse de la fréquentation était perceptible. Les autorités tunisiennes y avaient répondu par une campagne de promotion en Europe vantant *« la sûreté et la stabilité »* dont jouit la Tunisie.

Jean-Pierre Tuquoi

L'ONU se félicite de la création de la CPI

NEW-YORK (Nations unies). Ni le siège vide des Etats-Unis dans la salle, ni même la crise au Proche-Orient n'ont pu refroidir, jeudi 11 avril, la jubilation saluant à l'ONU l'entrée en vigueur de la Cour pénale internationale (CPI). De Rome, le secrétaire général Kofi Annan s'est félicité de la réalisation d'un *« vieux rêve qui porte un coup décisif à ceux qui commettent des crimes de guerre, des crimes de génocide et d'autres crimes contre l'humanité »*. Le Traité sur la CPI a été ratifié par dix nouveaux pays (Bosnie Herzégovine, Bulgarie, Cambodge, RDC, Irlande, Mongolie, Niger, Roumanie, Slovaquie, Jordanie), ce qui porte le nombre des pays membres à soixante-six. La CPI pourra, a rappelé le président de son comité préparatoire, le Canadien Philippe Kirsch, *« se pencher sur des crimes commis à partir du 1er juillet prochain »*.

A Washington, un groupe de parlementaires, parmi lesquels d'influents républicains et démocrates, ont qualifié l'événement de *« regrettable revers pour la promotion de la paix et la sécurité internationale »*, et ont appelé l'administration Bush à réclamer à l'ONU des garanties d'immunité pour les soldats américains, faute de quoi ils s'opposeraient à toute participation à une opération de maintien de la paix. Le représentant de la Palestine, Nasser Al-Kidwa a dit que les autorités palestiniennes entendent présenter, dès le 1er juillet, *« un dossier portant sur les crimes de guerre commis par l'Israël contre le peuple palestinien »*. – (*Corresp.*)

Grave accrochage avec la guérilla maoïste au Népal

BINOD JOSHI/AP

KATMANDOU. Plus de cinquante policiers et une douzaine de rebelles maoïstes ont été tués, vendredi 12 avril, lors d'affrontements dans le district de Dang (450 km au sud-ouest de Katmandou). Selon le ministère de l'intérieur, près de 3 000 rebelles maoïstes ont attaqué deux postes de police à Lamahi et Satbaria. Dans ce dernier, les maoïstes – dont les armes proviennent principalement des vols opérés aux dépens de la police et de l'armée – se seraient emparés d'une centaine de fusils automatiques. Depuis la rupture par les maoïstes, en novembre, de la trêve conclue avec le gouvernement congressiste de Sher Bahadur Deuba, les incidents meurtriers se multiplient au Népal où l'état d'urgence a été instauré et où l'armée est désormais engagée dans la lutte. Plus de 2 800 personnes ont été tuées depuis le début de la rébellion maoïste en 1996, dont un tiers depuis la reprise des combats en novembre. – *(Corresp.)*

Un général des US marines à l'OTAN

WASHINGTON. Donald Rumsfeld a choisi, selon le *Washington Post,* le général James Jones pour occuper le poste de commandant suprême des forces alliées en Europe, au siège de l'OTAN à Bruxelles. Il remplacera le général Joseph Ralston, au terme de son mandat dans quelques mois. La nomination devra être soumise au Congrès. Né à Paris, où il a fait une partie de ses études, le général Jones appartient au corps des marines. C'est la première fois, depuis la création de l'OTAN, qu'un général des marines est désigné pour cette fonction. Selon le quotidien, il faut y voir la volonté du secrétaire à la défense des Etats-Unis de choisir un officier jugé *« non conformiste »*, plus opérationnel sur le terrain et, surtout, partisan de la réforme des armées que M. Rumsfled veut appliquer. A l'OTAN, le commandant suprême des forces alliées est chargé des opérations en Europe et en Afrique.

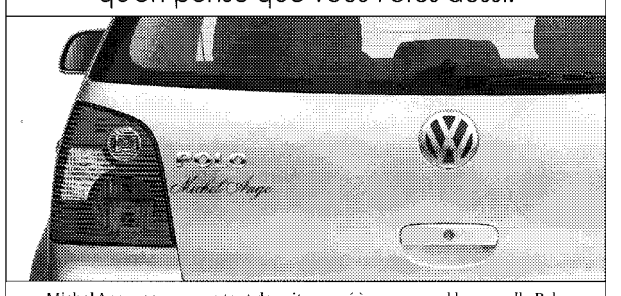
DÉPÊCHES

■ **PAKISTAN : le procès des assassins de Daniel Pearl,** le correspondant américain du *Wall Street Journal* enlevé fin janvier à Karachi avant d'être tué par ses ravisseurs, a repris vendredi 12 avril dans une prison de la ville, avant d'être encore ajourné, cette fois au 22 avril. L'islamiste d'origine britannique Ahmed Saeed Omar Sheikh, principal accusé de ce procès à huis-clos, a demandé à être jugé selon la charia (loi islamique) et non selon la loi pakistanaise. La cour a donné un délai supplémentaire aux sept des onze accusés qui sont toujours en fuite, pour qu'ils se rendent. La première audience avait déjà été suspendue, le 5 avril. – *(AFP, AP.)*

■ **BOGOTA : au cours d'une opération** dans la ville de Cali, un commando de la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) a enlevé, jeudi 11 avril au matin, douze élus locaux, membres de l'Assemblée départementale du Valle del Cauca. Le président de l'assemblée, Juan Carlos Narvaez, a confirmé par téléphone portable que ses ravisseurs appartiennent au Front 30 des FARC. L'un des otages a supplié, par téléphone, les forces armées de suspendre toute action qui puisse mettre en danger leur vie. Le chef de l'Etat, Andrés Pastrana, a cependant ordonné la poursuite des opérations militaires. Les FARC détiennent déjà des centaines d'otages, dont cinq parlementaires et la candidate présidentielle Ingrid Bétancourt. Ce nouvel enlèvement collectif survient alors que la violence est en recrudescence. Dimanche 7 avril, un attentat à la bombe a fait douze morts à Villaviciencio. Mardi 9 avril, trois bombes ont tué deux policiers dans la capitale. – *(Corresp.)*

Michel Ange
97, rue Michel Ange - Paris 16
Tél. : 01 40 71 12 12
CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN

...tellement extraordinaire
qu'on pense que vous l'êtes aussi.



Michel Ange, nous avons tout de suite songé à vous quand la nouvelle Polo est apparue. Tellement exceptionnelle qu'ici aussi, on ne peut s'empêcher de penser que vous l'êtes aussi. C'est dire notre impatience de vous rencontrer… pour vous la faire découvrir.

Nouvelle Polo.
La surdouée de Volkswagen

3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute).
Consommations de la Polo TDI 75 CE 99/100 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal : cycle urbain / extra-urbain / mixte : 5,6 - 5,7 / 4,0 - 4,1 / 4,5 - 4,6 / CO_2 (g/km) : 122 - 124.
Consommations de la Polo 1.4 16S autom. CE 99/100 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal : cycle urbain / extra-urbain / mixte : 10,2 - 10,4 / 5,8 - 6,0 / 7,4 - 7,6 / CO_2 (g/km) : 178 - 182.

esec.edu/
ESEC
Diplôme homologué par l'État
images/ cinéma/ numérique/ sons/
■ Réalisateur cinéma
■ Concepteur en numérique
■ Producteur audiovisuel
■ Monteur en numérique
■ Créateur d'effets spéciaux
www.esec.edu/
01 43 42 43 22
21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

Le procès Milosevic aborde les massacres commis par les forces serbes au Kosovo

Examen de la tuerie de Raçak, en janvier 1999

LE PROCÈS DE SLOBODAN MILOSEVIC

LA HAYE
de notre envoyé spécial

Le « général DZ » pénètre, jeudi 11 avril, dans le prétoire du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) de La Haye d'une démarche raidie, dirait-on, par le poids de son témoignage à venir : le massacre de 45 Albanais dans le village kosovar de Raçak, le 15 janvier 1999, un tournant dans la guerre du Kosovo. A 5 mètres de lui en diagonale, Slobodan Milosevic, dans son fauteuil, pointe son regard sombre sous les paupières tombantes en direction de ce petit homme tout en rondeurs.

Karol Drewienkiewicz, surnommé « général DZ » par les Britanniques, est venu pour aborder le premier sujet sensible présenté par l'accusation. Depuis deux mois, une dizaine d'Albanais du Kosovo ont raconté à la barre comment ils ont été expulsés et déportés de chez eux. Mais, jeudi, le procureur

Raçak a marqué un tournant dans la gestion de la crise au Kosovo

a touché le vif du sujet en commençant l'examen d'une scène de crime, celle de Raçak.

A l'époque des faits, Raçak a marqué un tournant dans la gestion de la crise au Kosovo, accentué la pression de la communauté internationale sur Belgrade, débouché sur les négociations de Rambouillet pour un règlement de la crise du Kosovo, dont l'échec a entraîné l'intervention de l'OTAN.

Le jour du massacre, le général DZ est depuis environ deux mois le chef adjoint de la mission de vérification au Kosovo (KVM) de l'OSCE. La KVM, dirigée par le diplomate américain William Walker, doit alors contrôler le respect de l'accord du 12 octobre 1998 arraché par l'émissaire américain Richard Holbrooke au président yougoslave de l'époque, Slobodan Milosevic. Cet accord, qui obligeait Belgrade à se conformer aux résolutions des Nations unies – retirer une partie de ses forces du Kosovo et commencer des négociations sérieuses avec les Albanais –, échoua rapidement. *« Notre arrivée avait été pourtant bien perçue par les deux camps* [serbes et albanais] », note le général DZ. Cet optimisme est vite contrarié. La KVM tout d'abord tarde à se mettre en place. Cinq mois après la décision de son déploiement, moins de la moitié de l'effectif prévu (environ 2 000 hommes) est sur le terrain.

La diction de DZ est hachée comme un ordre militaire mais la déposition est précise. Souvent, le général consulte un document placé devant lui. Et, plusieurs fois, revient le nom de Nikola Sainovic. Le général est le premier témoin de l'accusation à faire ainsi référence à l'ancien vice-premier ministre yougoslave. Son nom figure au côté de celui de Slobodan Milosevic sur l'acte d'inculpation pour le Kosovo et le tribunal de La Haye attend son transfert de Belgrade. *« Il était celui qui avait un véritable pouvoir dans la gestion de la crise au jour le jour »*, affirme le général. Or, à l'en croire, les relations avec Sainovic sont difficiles : *« L'accord* [Holbrooke-Milosevic] *prévoyait une collaboration totale des Serbes. Ce n'était pas du tout le cas. »* Sur le terrain, la KVM assiste impuissante à la dégradation de la situation à partir de la fin du mois de décembre : *« utilisation disproportionnée de la force* [par Belgrade] », *« embuscades de l'UCK contre des policiers »*, *« apparition de paramilitaires* [serbes] », *« mouvements de troupes yougoslaves »*, énumère le général. *« Cela conduit-il à Raçac ? »*, lui demande alors le procureur principal Geoffrey Nice. *« Oui »*, répond sobrement l'officier britannique. *« Raçak n'était pas un événement isolé dans un environnement stable »*, ajoute-t-il.

Pour autant le général Karol Drewienkiewicz affirme qu'il ne s'attendait pas à ce que cela arrive dans cette zone. *« Nous étions concentrés sur l'ouest du Kosovo* [frontalier de l'Albanie]. *Raçak ne semblait pas présenter de problèmes particuliers. »*

Du matin du 15 janvier au milieu de l'après-midi, le village et les alentours ont été pilonnés par les forces serbes. Quelques jours auparavant, des policiers y étaient tombés dans une embuscade. *« Un de mes collaborateurs est entré dans Raçak après le départ des forces serbes, en fin d'après-midi. Des villageois lui ont rapporté des informations sur un nombre limité et imprécis de morts et d'arrestations (...) Nous n'avions pas alors le sentiment d'être confrontés à l'événement le plus grave depuis notre arrivée »*, confesse le « général DZ ».

Ce n'est que le lendemain matin, affirme le général, que des informations fiables lui permettent de cerner l'ampleur du drame. *« Quand nous sommes arrivés dans le village, il n'y avait pas de policiers serbes* [mais] *des combattants de l'UCK. Ils ne paraissaient pas les bienvenus. Des villageois nous ont dit que l'UCK avait quitté Raçak quand les policiers sont entrés dans le village »*, rapporte le général. Sur une vidéo projetée pendant l'audience on distingue William Walker, entouré du « général DZ » et de journalistes, montant au sommet d'une colline. *« Au-delà d'un réseau de tranchées, nous avons découvert 24 corps dans un chemin raviné. Plusieurs d'entre eux avaient des impacts de balle dans la partie supérieure du corps, le cou, la tête. Je n'ai vu aucun signe de résistance, pas d'armes »*, commente le général. *« La KVM a conclu qu'il s'agissait d'un massacre de civils qu'elle a attribué aux forces serbes. S'il y avait eu des combats il y aurait eu plus de blessés »*, relève le militaire.

De retour à Pristina, le chef-lieu du Kosovo, le général contacte ses interlocuteurs serbes. *« Ils ont justifié la présence de policiers dans le village mais ils ne m'ont pas expliqué les événements. Nous n'avons reçu aucun rapport détaillé »*, assure Karol Drewienkiewicz. Dans le même temps, William Walker appelle Richard Holbrooke pour lui dire qu'il *« peut oublier son prix Nobel pour la paix »*, se rappelle le général DZ qui assiste à la conversation.

Pendant toute la déposition, Slobodan Milosevic n'a cessé de prendre des notes, fronçant parfois les sourcils, la plupart du temps impassible. Dans le courant de la matinée de vendredi, il devait commencer à contre-interroger le témoin.

Christophe Châtelot

Tentative de suicide d'un inculpé serbe

L'ancien ministre serbe de l'intérieur Vlajko Stojiljkovic, accusé de crimes de guerre par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, se trouvait entre la vie et la mort, vendredi 12 avril, après s'être tiré une balle dans la tempe, jeudi, alors que le Parlement serbe venait d'adopter la loi sur la coopération entre Belgrade et le tribunal de La Haye permettant le transfèrement des inculpés au TPIY.

L'ex-ministre est inculpé par le TPIY pour les atrocités commises par les forces serbes au Kosovo en 1999. Il a été hospitalisé aussitôt après sa tentative de suicide. Stojiljkovic, qui fut ministre d'avril 1997 à l'automne 2000, a laissé une lettre dans laquelle il accuse les autorités de l'avoir vendu, lui et d'autres inculpés, au TPIY en échange de l'aide financière de l'Occident. *« En tant que député du Parlement fédéral, j'exprime par cet acte ma protestation contre tous les membres de ces autorités fantoches. Je tiens pour responsable de ma mort et j'accuse directement* [le premier ministre serbe] *Zoran Djindjic,* [et le président yougoslave] *Vojislav Kostunica »*, écrit-il. – *(Reuters.)*

En Afrique du Sud, le « docteur la Mort », figure emblématique de l'apartheid, a été acquitté

Le cardiologue Wouter Basson a dirigé pendant des années le programme d'armes bactériologiques de l'armée et testé des substances destinées à manipuler les foules

JOHANNESBURG
de notre correspondante

A l'annonce du verdict, le docteur Wouter Basson est resté impassible. Quelques applaudissements ont résonné dans la salle d'audience du palais de justice de Pretoria où une demi-douzaine de généraux en retraite de l'armée de l'apartheid étaient venus le soutenir. Leur collègue et ami, surnommé « docteur la Mort » par la presse, a été acquitté.

Ce procès aura été le plus long et le plus coûteux de l'Afrique du Sud post-apartheid. Deux ans et demi d'audience, 67 chefs d'inculpation, des enquêtes dans 27 pays, 1 500 pages d'attendus, résumés par le juge Willie Hartzenberg, jeudi 11 avril. Les chefs d'accusation allaient de la fraude au trafic de drogue en passant par le meurtre. Pour aucun des faits, le juge n'a estimé avoir assez de preuves.

Cardiologue de renom et biologiste, Wouter Basson, 52 ans, a dirigé pendant des années le programme de recherche sur les armes bactériologiques de l'armée sud-africaine. A son actif, un inventaire à la James Bond : des parapluies empoisonnés, des bières toxiques, des tournevis dégageant des gaz paralysants. Mais aussi des recherches qu'il a qualifiées de *« défi intellectuel »* sur l'anthrax, les drogues courantes, ainsi que les phéromones, ces substances chimiques qui permettent à certains animaux de communiquer. Le but : pouvoir maîtriser les foules, les rendre dociles ou nerveuses, selon les besoins. Pour tester ses recherches, il aurait vendu des milliers de ces pilules à des toxicomanes.

Son arrestation, en 1997, a eu lieu pendant une de ces transactions, lors d'une banale opération antidrogue. Interrogé par la commission Vérité et réconciliation, il a refusé l'amnistie. Depuis 1999, il comparaissait libre devant la cour de Pretoria, continuant à exercer son métier de cardiologue. Il s'est même un jour porté spontanément au secours d'un avocat victime d'un malaise cardiaque dans une salle d'audience voisine.

Tout au long de son procès, Wouter Basson ne s'est pas départi de son assurance. Il ignorait, affirme-t-il, l'utilisation finale de ses recherches. Mais il a reconnu avoir beaucoup voyagé, grâce à un budget quasi illimité, pour rencontrer *« toute la mafia de l'armement chimique »* en Europe de l'Est, en Corée du Nord ou en Libye. Il a aussi eu des contacts en Europe. Parmi les chefs d'accusation figurait le vol dans les stocks de l'armée sud-africaine de plus de 30 000 tenues militaires conçues pour des attaques bactériologiques vendues ensuite à une société belge pendant la guerre du Golfe.

THEMBA HADEBE/AP

Il admet avoir rencontré « toute la mafia de l'armement chimique » en Europe de l'Est, Corée du Nord ou Libye
WOUTER BASSON

Les ramifications internationales de ses recherches tout comme leur utilisation contre les *« ennemis du régime »* font de lui un homme qui dérange. *« Si Basson était déclaré coupable, ce serait la porte ouverte pour des procédures à la chaîne contre les anciens dirigeants de l'apartheid »*, explique un journaliste sud-africain.

Les pressions n'ont pas cessé. Aux premières audiences, deux alertes à la bombe ont entraîné l'évacuation du palais de justice. Le docteur Basson est intervenu pour dire aux auteurs de ces intimidations que leurs actions étaient inutiles. *« S'il avait été déclaré coupable, en quelques heures, nous mettions le pays à genoux »*, assure un ancien officier de l'armée qui souhaite garder l'anonymat, ajoutant que des centaines de militaires blancs en retraite seraient prêts à reprendre les armes *« si l'un d'entre eux était en danger »*. *« Basson est un homme bien qui fit exactement ce qui était attendu de lui »*, renchérit le général Constand Viljoen, ancien chef d'état-major. Pour lui ce procès est *« une guerre psychologique pour essayer de casser le passé, l'ancienne armée »*.

L'accusation a tenté à plusieurs reprises de récuser le juge Hartzenberg, qui exerçait déjà au temps de l'apartheid, estimant qu'il avait toujours eu pour objectif d'innocenter le docteur Basson. Elle a lancé une procédure en appel. Le Congrès national africain a de son côté qualifié le verdict de *« complètement scandaleux »*.

Fabienne Pompey

Industrie cosmétique

Transformisme

El Niño

The Economist. Regardez de plus près.

Le président du Venezuela, Hugo Chavez, est contraint à la démission

Le chef de l'Etat, élu en décembre 1998, a abandonné le pouvoir dans la nuit de jeudi 11 à vendredi 12 avril, sous la pression des militaires. De violents affrontements ont fait au moins treize morts et une centaine de blessés, lors du troisième jour de la grève générale

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant régional

Abandonné par l'armée, le président vénézuélien Hugo Chavez a été contraint à la démission, jeudi soir 11 avril, à la suite de violents affrontements qui ont fait au moins treize morts et plus de cent blessés, au troisième jour de la grève générale illimitée convoquée par la principale centrale syndicale et la plus importante confédération patronale. Déclenchée par un conflit au sein de PDVSA, la compagnie pétrolière nationale, cette nouvelle crise qui secoue le Venezuela – quatrième pays producteur mondial de brut et l'un des plus importants fournisseurs des Etats-Unis – a accentué la nervosité sur le marché pétrolier, dont les cours sont orientés à la hausse depuis l'explosion de violence au Proche-Orient.

Vendredi à l'aube, le général Efrain Vasquez Velasco, commandant en chef de l'armée de terre, a annoncé qu'une commission de hauts gradés négociait avec Hugo Chavez les conditions de son départ. Guaicaipuro Lameda, l'ancien président de PDVSA, limogé par Hugo Chavez il y a un peu plus d'un mois, a, pour sa part, précisé que des discussions étaient en cours entre la hiérarchie militaire et la société civile pour constituer une *« junte de transition afin de garantir la gouvernance et reconstruire l'ordre institutionnel »*.

Tout au long de la soirée, généraux et amiraux se sont succédé devant les caméras de télévision pour condamner les violences qui venaient d'ensanglanter Caracas et prendre leurs distances avec le président, enfermé avec ses ministres au palais de Miraflores. Le général Vasquez Velasco a dénoncé les *« groupes armés se disant bolivariens »* et a demandé pardon à la population à la suite des sanglants événements de jeudi. *« J'ai ordonné à tous mes commandants de rester dans leurs unités, ce n'est pas un coup d'Etat, ce n'est pas une insubordination, c'est une manifestation de solidarité avec l'ensemble du peuple vénézuélien »*, a-t-il déclaré, entouré des membres de son état-major.

AP/VENOZOLANO

Le président Hugo Chavez s'est adressé aux Vénézuéliens à la télévision, jeudi 11 avril, du palais présidentiel de Miraflores, à Caracas.

Les incidents les plus sanglants se sont produits dans l'après-midi, aux abords du palais de Miraflores, vers lequel se dirigeait une manifestation de plusieurs dizaines de milliers d'opposants. Quelques milliers de partisans de Hugo Chavez s'étaient massés devant le palais pour *« défendre la révolution bolivarienne »*. Selon plusieurs témoins cités par le maire de Caracas, l'opposant Alfredo Peña, des francs-tireurs avaient été postés en haut d'immeubles à proximité du palais de Miraflores.

La presse a payé un lourd tribut : un photographe du quotidien *2001,* Jorge Tortosa, a été tué et deux autres journalistes vénézuéliens ont été blessés par balles. Alors que la violence faisait rage aux abords du palais de Miraflores, Hugo Chavez a ordonné la suspension de la diffusion de cinq chaînes de télévision privées qu'il a accusées de participer à *« un plan de conspiration »* en utilisant des fréquences qui leur sont concédées par l'Etat. Victor Ferreres, le président de Venevision, l'une des chaînes visées, a protesté contre ce qu'il a appelé *« un nouvel acte de confiscation du droit à l'information »*.

En fin de journée, Carlos Ortega, le président de la Confédération des travailleurs du Venezuela (CTV), qui regroupe plus d'un million de syndiqués, a qualifié Hugo Chavez d'« assassin » et a lancé un appel à l'armée *« pour qu'elle sauve la République et qu'elle agisse une fois pour toutes pour obtenir la démission, la sortie ou la détention de Chavez »*. Pedro Carmona, le président de Fedecamaras, la principale confédération patronale, s'est joint à cet appel, estimant que l'unique issue à la crise était le départ de Hugo Chavez et l'organisation de nouvelles élections.

Lancée mardi par la CTV et Fedecamaras pour soutenir les cadres du groupe pétrolier PDVSA, en conflit avec le gouvernement depuis un mois, la grève générale a été reconduite d'abord pour vingt-quatre heures, puis de manière illimitée. Avec le soutien actif de l'opposition, les organisateurs du mouvement ne cachaient plus que leur objectif était politique et qu'ils entendaient obtenir le départ de Hugo Chavez, ancien lieutenant-colonel putschiste qui avait été triomphalement élu en 1998 sur un programme de lutte contre la pauvreté et la corruption.

Affichant ses sympathies pour Fidel Castro et son rejet de la *« mondialisation néo-libérale »*, Hugo Chavez a multiplié les affrontements avec les chefs d'entreprise, les principaux médias, l'Eglise catholique et les syndicats, et sa popularité s'est dangereusement effritée au cours des derniers mois.

Le 10 décembre 2001, le Venezuela avait déjà été paralysé par une grève nationale de protestation contre une série de réformes économiques menaçant de conduire le pays à la *« collectivisation »*, selon les détracteurs de M. Chavez.

Déclenchée par un conflit au sein de la compagnie pétrolière nationale, la crise a accentué la nervosité sur le marché du brut

La nomination d'une nouvelle équipe dirigeante chaviste à la tête de PDVSA, l'une des dix premières entreprises mondiales, a servi de détonateur à la crise actuelle. Les cadres du géant pétrolier se sont rebellés contre cette atteinte à l'autonomie de l'entreprise. L'aggravation du conflit a ralenti les opérations des principales raffineries et a entravé le chargement des tankers, mettant en péril le plus important secteur d'activité du pays, qui apporte plus de la moitié des recettes fiscales et les trois quarts des recettes d'exportation.

Jean-Michel Caroit

« Je vous ai été fidèle jusqu'à la fin... »

***« Les forces armées ne sont pas là pour agresser le peuple vénézuélien. J'ordonne à tous mes commandants, qui sont ma forteresse et la patrie, de remplir leur devoir »*, a déclaré le commandant général de l'armée de terre du Venezuela, le général Efrain Vasquez, lors d'une conférence de presse, jeudi 11 avril, où il a annoncé qu'il se joignait à la rébellion de plusieurs autres officiers de haut rang, annoncée au cours des jours précédents.**

***« Je vous ai été fidèle jusqu'à la fin, je vous ai servi jusqu'à cet après-midi, mais les morts d'aujourd'hui ne peuvent être tolérés »*, a-t-il déclaré, en s'adressant à Hugo Chavez. *« Ils m'obligent à prendre cette décision. Généraux, faites votre devoir* (...). *Aujourd'hui, tous les droits de l'homme ont été violés, des Vénézuéliens sont morts à cause de l'incapacité de dialogue du gouvernement »*, a-t-il dénoncé.**

Un personnage hors normes qui s'était mis à dos des secteurs entiers de la société

LE MIRACLE du *« chavisme »* est brisé. Ce régime, qui se voulait progressiste mais démocratique, personnel mais respectueux des libertés, a été mortellement atteint en même temps que les manifestants tués dans des circonstances confuses devant l'enceinte du palais présidentiel de Miraflores. Le personnage hors normes qui s'était mis à croire qu'il incarnait à lui tout seul le Venezuela, l'officier qui après avoir tenté un coup d'Etat militaire en 1992 s'était converti à la démocratie et avait assis son pouvoir sur un soutien populaire d'abord massif, un talent médiatique étonnant et l'appui de l'armée, est arrivé au bout de ses contradictions. Il est tombé sous les coups conjugués de manifestations de masse, d'une presse et de télévisions privées vouées à sa perte, et d'officiers qui ont refusé de combattre pour une cause à laquelle ils ne croyaient plus.

PORTRAIT

L'excès de confiance l'a conduit à négliger le danger présenté par les manifestations et la grève

La crise mûrissait depuis six mois au moins. Fasciné par son propre verbe, trop sûr de sa force, Hugo Chavez s'était peu à peu mis à dos des secteurs entiers de la société : les syndicats et le patronat, les beaux quartiers mais aussi les classes moyennes, l'Eglise et une bonne partie des milieux libéraux, sans parler de Washington, irritée par ses foucades, sa visite à Saddam Hussein, sa solidarité avec l'OPEP et sa manière de s'apitoyer sur les victimes afghanes des bombardements américains. Surtout, il était devenu la cible quotidienne et unique des journaux et des télévisions privées, qu'il avait maladroitement menacés, et qui répondaient en dénonçant à grands cris une *« dictature »* plus imaginaire que réelle.

En novembre 2001, alors que les difficultés économiques étaient aggravées par la baisse du prix du pétrole, il avait fait passer en force, au Parlement, un certain nombre de décrets-lois qui attentaient à certains puissants intérêts, notamment une réforme agraire plutôt modérée mais très mal accueillie par les propriétaires terriens. En décembre 2001, de puissantes manifestations couplées à une grève massive révélèrent la force et l'étendue de l'opposition, ou plutôt des oppositions, au régime et plus encore à la personne d'un homme qui, des années durant, avait abusé de son charme et de sa faconde, et n'en finissait plus de célébrer une *« révolution bolivarienne »* qui était beaucoup plus du domaine des mots que des faits. L'avertissement fut, semble-t-il, pris au sérieux, et, pendant les semaines et les mois qui suivirent, Hugo Chavez parut même envisager de mettre un peu d'eau dans son vin, d'oublier un peu son langage *« de classe »* et de se poser en président de tous les Vénézuéliens. Mais ces bonnes intentions firent long feu, d'autant plus qu'en face, les oppositions se déchaînaient, encouragées par les prises de position publiques de quelques officiers pourtant sans grande envergure qui joignaient leurs voix au concert de ceux qui voulaient *« chasser »* le président. Le 27 février, une nouvelle manifestation des anti-chavistes dans les rues de Caracas confirma la détermination des opposants, mais aussi, paradoxalement, leurs limites : les fidèles du président, venus en masse des barrios, les faubourgs misérables de la capitale, mais où figurait aussi un nombre non négligeable de représentants des classes moyennes, étaient venus nettement plus nombreux. En ce jour de sinistre mémoire – qui commémorait la répression sanglante, treize ans plus tôt, d'une autre protestation populaire – on aurait même pu croire que le "*miracle*" vénézuélien allait se poursuivre cahin-caha : des dizaines de milliers de personnes aux convictions totalement contraires n'avaient-elles pas défilé parallèlement, à quelques rues de distance, sans le moindre heurt ?

UNE MENACE MAL MESURÉE

Hugo Chavez en tira-t-il la conclusion que rien ne le menaçait sérieusement, et qu'il pouvait tout se permettre ? Persuadé – comme il l'avait déclaré au *« Monde »* que le risque de coup d'état militaire contre lui était *« nul »*, il constatait avec satisfaction que les Etats-Unis, un moment soupçonnés d'encourager les opposants, affichaient publiquement leur attachement à l'ordre constitutionnel. Du coup, l'ancien capitaine de parachutistes parut mal mesurer l'importance de la menace venue soudain d'un autre secteur, particulièrement névralgique, celui de la société publique des pétroles (PDVSA), qu'il s'était mis en tête de remettre au pas de manière très cavalière, et dont l'opposition avait immédiatement fait son nouveau cheval de bataille.

L'excès de confiance en soi a-t-il aussi conduit le président à négliger le danger présenté par les manifestations et la grève prévues de longue date pour le mois de mars, et dont la première journée ne fut d'ailleurs pas vraiment triomphale pour ses adversaires ? Les causes précises des affrontements, les rôles respectifs des partisans armés de Chavez et des polices municipales contrôlées par ses adversaires, restent à élucider. Mais, entre un président entraîné dans le vertige du pouvoir et des médias et une opposition chauffant la situation à blanc, sans lésiner au besoin sur les fausses nouvelles, et sans autre projet apparent que de se débarrasser d'un homme qui lui était devenu insupportable, le Venezuela a subi, tristement et de sanglante manière, un nouvel échec collectif.

Jan Krauze

Des pays d'Amérique latine demandent une enquête sur les droits de l'homme à Cuba

Une résolution doit être examinée la semaine prochaine par la commission des droits de l'homme de l'ONU, réunie à Genève

LE COUP EST DUR pour Cuba, qui devrait être mis en cause la semaine prochaine, dans le cadre de la 58e session de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, à Genève. Après avoir été condamnée à trois reprises (1999, 2000, 2001) pour *« la persistance de violations des droits de l'homme et des libertés fondamentales »*, La Havane va être une nouvelle fois interpellée sur la nature dictatoriale de son régime.

Pis encore, si les condamnations passées ont été obtenues à l'initiative d'anciens pays du bloc soviétique (la Pologne et la République tchèque) signataires des résolutions, les Cubains vont être directement interrogés à la suite du dépôt, mercredi 10 avril, par l'Uruguay, d'une résolution soutenue par plusieurs pays d'Amérique latine, dont le Guatemala, le Costa Rica, l'Argentine, le Chili, l'Equateur et le Pérou, membres de cette commission. *« C'est une trahison*, a immédiatement déclaré l'ambassadeur cubain aux Nations Unies à Genève, Ivan Mora. *Ils font le jeu des intérêts des Etats-Unis. »*

La proposition latino-américaine tient compte de l'inefficacité des trois résolutions précédentes. Dans la dernière, la Commission des droits de l'homme relevait que le gouvernement cubain n'avait pas *« fait jusqu'ici de progrès satisfaisants »* dans la protection des *« droits de l'homme et des libertés fondamentales tels qu'ils sont énoncés dans la Charte des Nations unies et dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. »*

UNE CRITIQUE DE L'EMBARGO

Ce constat d'impotence a conduit de nombreux pays à s'interroger sur l'opportunité d'une autre condamnation. Ainsi le Chili de Ricardo Lagos, membre de la commission cette année, a annoncé qu'il ne s'associerait pas au *« rituel annuel de la commission »* condamnant Cuba. Partant de ce constat, des diplomates latino-américains ont préparé un texte qui, selon le ministre des affaires étrangères péruvien, Diego Garcia Sayan, *« explore des voies imaginatives »*. La force de la résolution déposée par l'Uruguay est d'être *« consensuelle »*, selon un diplomate ; elle salue, même, les résultats obtenus par Cuba dans le domaine social magré *« un environnement économique hostile »*, une critique à peine voilée de l'embargo des Etats-Unis contre Cuba.

« Nous n'allons pas juger Cuba, a déclaré pour sa part le chef de la diplomatie uruguayenne, Didier Opertti, *nous voulons simplement que La Havane reçoive un représentant du Haut Commissariat pour les droits de l'homme de l'ONU et qu'il garantisse qu'il pourra faire son travail sans pressions. »* En ne se présentant pas comme une condamnation explicite de Cuba et de son régime, la résolution uruguayenne devrait obtenir un fort soutien, loin du résultat étriqué obtenu en 2001, où la résolution contre Cuba avait été adoptée par 22 voix, avec 20 contre et 10 abstentions. Parmi les onze pays d'Amérique latine et des caraïbes siégeant à la CDH, seul le Venezuela voterait contre la proposition latino-américaine et les autres devraient l'appuyer ou s'abstenir pour deux d'entre eux (Brésil, Mexique), qui n'ont pas encore rendu publique leur décision.

AP

« Nous voulons que La Havane reçoive un représentant du Haut Commissariat pour les droits de l'homme »
DIDIER OPERTTI

Pour les militants des droits de l'homme cubains, un vote sur Cuba à Genève est important et peu importe s'il n'est pas assorti d'une condamnation. *« Toute la stratégie des autorités cubaines est d'étouffer au sein de l'ONU et de la communauté internationale toute manifestation de la réalité dans le pays »*, explique le cubain en exil et président du Parti pour les droits de l'homme à Cuba, Ricardo Bofill, qui suit à Genève les travaux préparatoires de la commission.

Le texte de la résolution demandant à la haut commissaire aux droits de l'homme, Mary Robinson, d'envoyer un représentant à La Havane pour vérifier dans quelle mesure les droits de l'homme sont respectés est évidemment inacceptable pour les Cubains, qui le rejetteront. Il est, selon eux, le fruit d'une manœuvre *« du département d'Etat américain »*, comme l'a indiqué le ministre cubain des affaires étrangères, Felipe Pérez Roque, cité le 6 avril dans l'édition internationale de l'organe officiel du Parti communiste cubain, *Granma*. Cela étant, Cuba s'isolera un peu plus encore sur la scène internationale alors que le pays est en proie à de grandes difficultés en raison de la détérioration de la situation économique et sociale.

Alain Abellard

Rien dans le rapport de la FIDH

Les rédacteurs du rapport annuel 2001 *Les défenseurs des droits de l'homme en première ligne,* publié par la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH) et l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT), réussissent la performance de ne pas citer une seule fois Cuba. Interrogé sur cette absence, le secrétaire général de la FIDH, Claude Katz, nous a indiqué que son organisation *« ne souhaitait pas en ce moment heurter le gouvernement cubain et ne pas compliquer le travail de la Commission cubaine des droits de l'homme et de réconciliation nationale* (CCDRC) *– dirigée par Elizardo Sanchez – qui a été affiliée par notre organisation en novembre 2001. »* L'organisation américaine Human Rights Watch a au contraire pris le parti de dénoncer les violations des droits de l'homme à Cuba *(www.hrw.org).*

Le HCR inquiet des projets italiens et danois sur l'immigration

Le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies a demandé à Silvio Berlusconi d'apporter des amendements au projet de loi en discussion à Rome. Le gouvernement danois est sévèrement critiqué

ROME et BRUXELLES
de nos correspondants

Le Danemark et l'Italie, dont les gouvernements de droite veulent durcir leur législation sur l'immigration, ont été interpellés par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) qui leur reproche de prendre trop de liberté, dans leurs projets de réforme, avec les normes européennes et internationales. En visite à Rome, le haut commissaire Ruud Lubbers, ancien premier ministre des Pays-Bas, s'en est entretenu, jeudi 11 avril, avec le président du conseil italien, Silvio Berlusconi, et ses collaborateurs chargés de l'immigration. Au début de la semaine, le HCR avait adressé une lettre à Copenhague pour s'inquiéter des intentions du gouvernement d'Anders Fogh Rasmussen, dont le principal soutien parlementaire est le Parti du peuple danois (DPF), une formation d'extrême droite.

A Rome, où le Parlement débat d'un projet de loi Bossi-Fini – du nom des deux principaux alliés de M. Berlusconi au sein de sa coalition –, M. Lubbers s'est déclaré *« confiant dans les modifications indispensables »* qui seraient apportées au texte proposé de façon à garantir le droit d'asile. *« Le président du conseil m'a assuré de sa disponibilité à analyser les propositions du HCR »*, a-t-il dit. Début février, le Haut-Commissariat avait dénoncé, dans un communiqué, *« la faible attention portée à l'asile dans les récentes décisions du gouvernement en matière d'immigration »*. En mars, après la tragédie de Lampeduza, il s'était déclaré *« choqué par les nombreuses morts de boat people près des côtes italiennes »*. *« Cette tragédie*, écrivait-il, *souligne l'extrême importance de l'harmonisation prévue en 2004 dans l'Union européenne du processus d'asile, des politiques et des pratiques de migrations. (...) L'Italie est le seul pays dans l'UE à ne pas avoir de loi organique sur le droit d'asile. »*

Ruud Lubbers a indiqué avoir obtenu la promesse que *« quatre mesures spécifiques »* seraient introduites dans le projet de loi *« sous forme d'amendements »*. Le HCR demande à l'Italie de prévoir la formation de personnels et d'interprètes pour recevoir les demandeurs d'asile ; que les recours contre un refus d'accorder le droit d'asile puissent être faits auprès des préfectures de police, et non uniquement aux postes frontières ; qu'ils puissent être jugés à Rome, et non de façon décentralisée et à la tête du client. Il rappelle que ces recours doivent être suspensifs, et permettre au requérant de rester en Italie jusqu'à épuisement de la procédure d'appel.

Ces amendements ont pourtant peu de probabilité d'être acceptés. Umberto Bossi, leader de la Ligue du Nord, estime déjà le texte actuel *« trop faible »* pour préserver le pays de l'immigration clandestine. Ce texte, voté le 28 février au Sénat, doit venir devant la Chambre des députés.

Le gouvernement d'Anders Fogh Rasmussen n'entend pas d'avantage se plier aux demandes du HCR. Le projet de loi danois vise à limiter strictement le nombre de réfugiés et à réserver l'asile aux personnes relevant de conventions internationales. Il entend également réduire le montant de l'aide octroyée aux réfugiés, porter à sept années (au lieu de trois) le délai pour pouvoir bénéficier d'un permis de séjour définitif et durcir les conditions, pour tous les étrangers, du regroupement familial, de l'accès à la protection sociale ou du mariage, pour lequel seraient fixées des conditions d'âge et de ressources. Le HCR redoute les conséquences de ce texte pour les étrangers désireux de vivre au Danemark ou s'y trouvant déjà. Il craint aussi que ces dispositions restrictives, prises dans un pays réputé pour sa tolérance, ne fassent tache d'huile.

« DIALOGUE CONSTRUCTIF »

Le même sentiment règne à Bruxelles. Les ministres française, belge et suédoise de l'emploi ont pris l'initiative d'écrire à leur homologue danoise, Henriette Kjaer, afin de demander des explications. Les trois ministres socialistes, Elisabeth Guigou, Laurette Onkelinx et Mona Sahlin, évoquant la nécessité d'un *« dialogue constructif »* avec un pays qui exercera la présidence des Quinze le 1er juillet, y disent leur *« profonde inquiétude »*. Elles demandent aussi à leur homologue si la nouvelle législation s'appliquera aux citoyens ou résidents européens ce qui, soulignent-elles, pourrait contrevenir aux dispositions européennes sur le respect des droits fondamentaux, dont celui à s'établir librement dans l'Union.

Danièle Rouard et Jean-Pierre Stroobants

Bruxelles veut unifier le rapatriement des illégaux

La Commission européenne a approuvé, jeudi 11 avril, un Livre vert proposant l'unification des législations sur le retour des personnes en séjour irrégulier dans l'Union européenne. Elle demande aux Quinze de formuler des propositions pour la définition de règles communes. Les organisations non gouvernementales et les pays tiers, dont sont originaires les personnes concernées, sont invités à participer à cette discussion, censée s'achever le 31 juillet. Plusieurs Etats européens ont des accords bilatéraux avec certains pays, mais, au niveau de l'Union, un seul accord de réadmission a été signé, avec Hongkong. La Chine s'est engagée verbalement à accepter le retour de ses ressortissants. Le Livre vert suggère la possibilité de créer un instrument financier pour appuyer cette politique.

ÉCHOS

■ **PARLEMENT : la question du maintien du siège du Parlement européen à Strasbourg a été à nouveau soulevée par les députés**, mercredi 10 avril, à l'occasion du vote de la décharge de l'exercice budgétaire 2000. Dans le rapport adopté, l'Assemblée *« charge son secrétaire général de fournir à la Convention* [sur la refondation de l'Europe] *une analyse circonstanciée du coût du maintien des trois lieux de travail »* que sont Strasbourg, où elle siège une semaine par mois en plénière, Bruxelles, où se passe le travail des commissions, et Luxembourg. Le document *« reconnaît que la décision relative aux lieux de réunion du Parlement est inscrite dans le traité, mais contre la volonté du Parlement »*. Il souligne que *« le coût d'une période de session ordinaire de cinq jours à Strasbourg est environ de 33 % supérieur à ce qu'il est à Bruxelles, ce à quoi s'ajoutent d'autres coûts nettement plus élevés liés aux bâtiments, aux frais d'hébergement, etc. »*.

■ **DIPLÔMES : la Commission européenne adresse un « avis motivé »** à la France parce qu'elle ne reconnaît pas des titres de médecin obtenus en dehors de l'Union mais déjà reconnus par d'autres Etats membres. Elle estime que Paris est en infraction par rapport aux règles sur le libre établissement.

A Otrante, les vedettes de la Guardia di finanza traquent sans relâche les passeurs de réfugiés

SAN FOCA (Pouilles)
de notre envoyée spéciale

En ces temps où l'Union européenne se cherche une loi commune en matière d'immigration, le centre Regina Pacis, ouvert par le diocèse près de la préfecture de Lecce pour accueillir les boat people de l'Adriatique, s'est transformé en centre de « permanence », où sont retenus pour trente jours les clandestins fraîchement débarqués. Là, les autorités italiennes tentent d'établir l'identité de chaque fugitif, ses droits à demander l'asile ou à subir l'ordre d'expulsion.

■ **REPORTAGE**

L'état d'urgence que vient de décider M. Berlusconi va-t-il changer leur mission ?

Devant les hautes grilles de Regina Pacis, la plage battue par le ressac reste déserte : nul pensionnaire ne sort sans autorisation exceptionnelle. Des carabiniers armés gardent l'entrée et les cours intérieures séparées les unes des autres par des portails cadenassés, sous l'œil permanent des télécaméras. Regina Pacis, aux façades ocre jouant avec le soleil, a dû s'adapter.

Ils sont presque deux cents, assis dans ces cours, attendant l'heure de la cantine. Un groupe de Sénégalais joue à la belote, une femme kurde coiffée d'un foulard épluche une orange pour son bébé qui fait ses premiers pas. Des Sri-Lankais attendent avec nervosité devant la porte du juge, venu sur place pour « débrouiller » leur dossier. Une bande de jeunes filles moldaves s'apostrophent avec coquetterie, sous l'œil morne de leurs gardiens. *« La plupart, comme moi, ont échappé à la rue et à ses trafics »*, raconte, en servant les repas, une jeune mère de famille monténégrine en séjour prolongé, les yeux pleins d'admiration pour Don Cesare, le responsable infatigable des lieux, devenu le mythe de Regina Pacis.

« Ici, on mange et on dort, on n'a rien d'autre à faire », lâche un Pakistanais. Les occupants ne sont pas autorisés à parler à un visiteur extérieur, selon le règlement vaguement inspiré du régime pénitentiaire. *« On est bien traités. Mais à quoi ça sert ? C'est la troisième fois que la police me ramène ici »*, tente d'expliquer un Algérien. Comme tous ses compagnons, il avait eu quinze jours en quittant le centre, avec sa feuille d'expulsion, pour rejoindre une frontière de son choix, mais hors de l'espace européen de Schengen. *« Sans un sou, sans contact, comment peut-on y arriver ? Cette fois-ci, au bout de deux jours, sans même attendre les deux semaines prévues, ils m'ont coffré et ramené ici »*, se plaint-il, lui qui voudrait travailler.

La plupart des pensionnaires sont arrivés il y a peu par le canal d'Otrante, situé en Adriatique, à 45 kilomètres de là. Sur le port d'Otrante, des pêcheurs plient leurs filets alors que le soleil décline. *« Il faut qu'ils en aient vraiment besoin pour débarquer ici, dans de telles conditions. Je les comprends, j'ai cinq enfants moi aussi à nourrir »*, murmure un marin tout en s'activant sur son chalut. *« Depuis dix ans, ils arrivent sans interruption. Mais ils ne restent pas chez nous. Ils ont vite compris qu'il n'y avait pas de boulot pour eux. A peine cinquante jours par an pour nous. Ce sont nous les clandestins*, renchérit un habitué du quai, bronzé et rieur. *A Otrante, heureusement que stationnent les vedettes de la Guardia di finanza, ça fait un peu d'animation. Vous voyez ces bateaux gris ? Quand le soleil se couche, ils partent patrouiller des heures à l'affût. »*

RIVES PIERREUSES ET INHABITÉES

Le moment est justement venu, le commandant Francesco Antona, lieutenant-colonel de ce corps de police militaire, donne le signal du départ. Le bateau muni de radars et accompagné sur ses flancs de deux vedettes ultrarapides s'éloigne vers le large. Entre chien et loup, les hommes regardent à travers leurs jumelles les kilomètres de rives pierreuses et inhabitées. *« C'est là qu'ils accostent avec leurs gros canots pneumatiques. Les passagers s'éparpillent dans la nature. Beaucoup se feront prendre plus tard sur les routes par la police. S'ils sont albanais, ils sont renvoyés chez eux aussitôt, depuis l'accord que nous avons signé avec leur pays. D'ailleurs, on en voit de moins en moins »*, explique le commandant surgi de l'écoutille. Il est en fonctions à Otrante depuis dix ans, depuis les premiers afflux de clandestins fuyant la guerre dans les Balkans.

Le trafic a changé, moins d'immigrés, mais plus de drogue et d'armes : *« Ce sont les mêmes trafiquants »*, assure un sergent maréchal. L'état d'urgence que vient de décider le gouvernement Berlusconi va-t-il changer la mission ? *« Pour les ports qui n'ont pas notre expérience, peut-être. Mais pas pour nous qui vivons depuis des années en urgence. »*

Danielle Rouard

FRANCE
PRÉSIDENTIELLE

Sans attendre les résultats du premier tour, les chiraquiens s'attachent à **RENOUER LES LIENS** avec Alain Madelin, candidat de Démocratie libérale et François Bayrou, candidat de l'UDF. Le premier a été invité à déjeuner avec des hiérarques chiraquiens de son propre parti. **« ON A REBRANCHÉ LES FILS »,** s'est félicité Jean-Pierre Raffarin à l'issue de cette rencontre. Dans un entretien au *Monde*, M. Madelin déclare qu'il entend *« participer, en* **ALLIÉ LOYAL**, *à la construction d'une majorité plurielle »* de droite. Concernant les centristes, Gilles de Robien, porte-parole de M. Bayrou, a été reçu à l'Elysée par Jérôme Monod, alors que Dominique de Villepin rencontrait, le député du Nord, Jean-Louis Borloo. Ce dernier assure que *« M. Bayrou est* **INCONTOURNABLE** » au poste de premier ministre en cas de victoire de M. Chirac.

A droite, les négociations pour le second tour sont déjà ouvertes

A l'initiative de l'état-major du président-candidat, Alain Madelin et François Bayrou sont sollicités au grand jour pour éviter une déperdition des voix libérales et centristes le 5 mai. Objet de ces tractations : la répartition des postes en cas de victoire de Jacques Chirac et le contenu de son projet

SANS ATTENDRE, les chiraquiens ont commencé à engager les négociations avec leurs partenaires de l'opposition. Jeudi 11 avril, le président de Démocratie libérale, Alain Madelin, a été reçu à déjeuner au Sénat par quelques-uns des hiérarques de son mouvement qui ont choisi de voter dès le premier tour pour Jacques Chirac, parmi lesquels Jean-Pierre Raffarin, vice-président de DL, et Jean-François Mattei, président du groupe DL de l'Assemblée nationale. *« On a rebranché les fils »*, s'est félicité M. Raffarin.

Le même jour, le directeur de campagne de François Bayrou, Gilles de Robien, s'entretenait avec Jérôme Monod, conseiller du président de la République. Peu auparavant, le porte-parole du candidat UDF, Jean-Louis Borloo, avait été reçu par Dominique de Villepin, le secrétaire général de la présidence de la République. Nicolas Sarkozy, qui joue en solo sa participation et imagine déjà l'architecture d'un futur gouvernement, s'est entretenu de son côté, au cours de la semaine, avec M. Madelin et avec des proches de M. Bayrou.

COUPS DE TÉLÉPHONE

M. Chirac lui-même a toujours pris soin de ne pas humilier ses concurrents de droite. Si le rythme des rencontres, désormais organisées au grand jour, semble s'accélérer, cela fait plusieurs mois déjà que des chiraquiens de tous horizons s'emploient à entretenir une relation suivie avec les candidats UDF et DL. Ils y ont été largement encouragés par M. Chirac parfois et, toujours, par le directeur de campagne du président sortant, Antoine Rufenacht. *« Si l'on veut que le regroupement du second tour se passe au mieux,* explique ce dernier, *il faut créer les conditions du ralliement bien avant. Ce qui suppose d'éviter tous les sujets de rancœur. »* Le jour de la déclaration de candidature de M. Chirac, le 11 février, M. Rufenacht avait déjà pris soin de téléphoner personnellement à M. Bayrou, à M. Madelin, ainsi qu'à Charles Pasqua pour leur annoncer la nouvelle. Depuis, le président du Rassemblement pour la France a renoncé à être candidat, mais il a continué de faire l'objet de toutes les attentions nécessaires de la part du chef de l'Etat.

L'ancien ministre Jacques Barrot et les chiraquiens de l'UDF ont annoncé leur volonté d'organiser un déjeuner semblable à celui de jeudi au Sénat, la semaine prochaine avec leur président. Mais M. Bayrou n'a pas l'intention de s'y rendre. Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Philippe Douste-Blazy précise, quant à lui, que M. de Robien l'a déjà invité à venir animer une réunion publique dans sa ville d'Amiens entre les deux tours de scrutin. Sans attendre le lendemain du premier tour, les partisans de M. Bayrou et ceux de M. Madelin n'hésitent plus à se montrer dans les meetings de M. Chirac. Le 3 avril, le président du conseil général du Lot-et-Garonne, Jean François-Poncet (UDF) et Nicole Ameline, députée (DL) du Calvados, figuraient ainsi au premier rang du public pour le meeting de M. Chirac à Bordeaux, lequel les a chaleureusement salués. Dominique Paillé, député (UDF) des Deux-Sèvres, assistait de la même façon au meeting de M. Chirac, le 9 avril, à Poitiers.

Les chiraquiens ne nourrissent donc aucune inquiétude sur le rassemblement du second tour. Seul le faible potentiel prêté par les sondages à M. Bayrou et à M. Madelin leur fait souci. *« Les adversaires de Jacques Chirac du premier tour sont nos cousins,* explique M. Raffarin. *Nous nous connaissons, nous avons souvent un passé commun et, sur le fond, qu'est-ce qui nous différencie ? »* M. Barrot tient le même raisonnement : *« Jacques Chirac a fait beaucoup de chemin en dix ans. Il est européen, décentralisateur. Bayrou et Madelin sont-ils encore en désaccord avec lui ? »*

L'état-major de M. Chirac doit cependant évaluer la nature des négociations qui auront lieu entre les deux tours. *« Elles porteront essentiellement sur des postes dans le futur gouvernement et sur certaines investitures aux élections législatives »*, reconnaît un membre du QG de campagne du président-candidat. *« Peut-être aussi, s'il fait un meilleur score que prévu, Bayrou cherchera-t-il à négocier la présidence de l'Assemblée nationale ou le maintien de son groupe »*, ajoute-t-il. Déjà, dans l'entourage de M. Chirac, des noms sont avancés : M. de Robien, M. Borloo ou encore Anne-Marie Idrac, députée des Yvelines, pourraient trouver une place au gouvernement, dans l'hypothèse d'une réélection de M. Chirac.

M. Rufenacht estime même que les ralliements de second tour se passeront mieux à droite qu'à gauche. *« Jospin fait une erreur que nous ne ferons pas : il s'est mis à taper sur Arlette Laguiller ou sur le lieutenant de Chevènement, Georges Sarre. Comment va-t-il faire, ensuite, pour tendre la main à leurs électeurs ? »*, affirme-t-il.

A l'UDF, on minimise la portée des discussions en cours. Les centristes les mettent sur le compte de la timide remontée de M. Bayrou dans les sondages. *« Il ne s'agit pas encore de négociations au sens stricts du terme*, affirme M. Borloo. *Mais notre compréhension mutuelle est forte. »* Les centristes assurent que ces discussions font la plus grande part au volet programmatique et à la restructuration de l'actuelle opposition. Les amis de M. Bayrou insistent notamment sur l'inscription dans la Constitution du rôle et des missions de l'Etat, ainsi que sur une refonte de l'architecture des pouvoirs. Lors de son entretien avec M. Monod, M. de Robien a prévenu d'emblée son interlocuteur : *« François Bayrou ne parlera pas du second tour avant le premier. »* Les deux hommes ont cependant longuement évoqué le dernier sondage Ipsos publié dans *Le Point* (daté vendredi 12 avril), selon lequel le président de l'UDF arrive désormais en tête des personnalités de la droite et du centre avec 41 % d'opinions favorables (+ 7 points par rapport au mois de mars), devant Alain Juppé (39 %), Edouard Balladur et Philippe Douste-Blazy (37 %), Alain Madelin (35 %) et Nicolas Sarkozy (29 %). De là à suggérer que M. Bayrou pourrait lui aussi faire son entrée dans le club des « premiers ministrables »...

Raphaëlle Bacqué, Philippe Ridet et Jean-Louis Saux

M. Borloo : « Bayrou est incontournable »

***« François Bayrou est incontournable pour Matignon »*, a affirmé au Monde, jeudi 11 avril, le député (UDF) du Nord et maire de Valenciennes Jean-Louis Borloo. Une déclaration assortie de ce commentaire : *« A 3 % au soir du premier tour, cette idée fera rigoler tout le monde, mais à 7 %, on sera bien obligé de la prendre au sérieux. »* Le 9 avril, Hervé Morin, porte-parole du candidat UDF à l'élection présidentielle, avait pourtant semblé trancher la question en sens inverse, en déclarant, dans un entretien accordé au *Parisien* : *« L'objectif de la candidature de François Bayrou n'est pas de se placer pour être premier ministre. »* Mais la timide remontée dans les sondages du député européen semble avoir ouvert de nouvelles ambitions à la famille centriste.**

Alain Madelin, président de Démocratie libérale et candidat à l'élection présidentielle

« Un parti unique chiraco-chiraquien ? Impensable »

Comment expliquez-vous le peu de succès que semblent rencontrer les idées libérales en France ?

Je pense que les idées réformatrices, modernes, libérales, qui sont présentes partout en Europe, et que je suis le seul à représenter dans le débat politique français, pèseront plus lourd qu'on ne le croit le 21 avril. Même si, depuis le début de cette campagne, le débat des idées a été quelque peu étouffé au profit de luttes de personnes. Il est aussi vrai que le poids de la nomenklatura française joue contre les réformes. Je suis frappé par le décalage qui existe entre le nouveau monde et la vie politique française. La plupart des candidats me paraissent appartenir, par leur mode de pensée, au siècle dernier.

Vous avez souvent exprimé votre déception à l'égard de Jacques Chirac. Comment se fait-il qu'il soit toujours apparu comme le seul candidat de droite susceptible de l'emporter sur Lionel Jospin ?

En raison, tout d'abord, du poids de sa fonction. Ensuite, parce que lui-même et ses amis se sont employés à éviter toute émergence d'une véritable concurrence. Le fait qu'il soit aujourd'hui en situation dominante à droite n'est pas pour autant le reflet d'un appétit mais, semble-t-il, d'une situation de fait et d'une résignation. S'il avait mis en œuvre les réformes pour lesquelles je m'étais engagé à ses côtés en 1995, je ne serais pas candidat aujourd'hui. S'il présentait à nouveau un projet réformateur fort, peut-être ne serais-je pas non plus candidat. L'opposition a toujours gagné les élections à l'audace : en 1986, en 1993, en 1995. Elle les a perdues, en 1997, par un vrai manque d'élan. Or, je ne vois pas aujourd'hui d'élan réformateur, de ferveur et d'enthousiasme du côté du choix que représente Jacques Chirac. Et beaucoup de celles et ceux qui vont voter pour moi au premier tour ne se mobiliseraient sans doute pas si je n'étais pas là.

A quelles conditions vous rallierez-vous à M. Chirac, s'il est le candidat de droite le mieux placé au soir du premier tour ?

Je ne suis pas destructeur, mais constructif. Je sais très bien que les réformes ne se feront pas du côté de Lionel Jospin, qui est ligoté par ses alliés et prisonnier des corporations qui le soutiennent. En revanche, les réformes peuvent se faire avec l'actuelle opposition, à condition qu'elle devienne une majorité d'audace réformatrice. Pour beaucoup, le projet politique se résume à la volonté de conserver ou de gagner le pouvoir. En ce qui me concerne, je pose toujours la question : pour faire quoi ? Il faudra y répondre plus précisément lorsque devra se constituer le rassemblement du second tour.

Serez-vous attentif à la composition du gouvernement ?

Il appartiendra à celui qui sera en tête de l'opposition de créer autour de lui l'équipe susceptible d'incarner ce rassemblement nécessaire pour gagner le second tour, et qui devra préfigurer le rassemblement du premier tour des législatives. J'entends bien participer, en allié loyal, à la construction d'une majorité plurielle que je souhaite équilibrée, et comportant des représentants de ma famille politique aux plus hauts postes de responsabilité. Beaucoup d'entre eux sont en effet susceptibles d'être les hommes et les femmes d'Etat réformateurs dont la France a besoin.

Comment, en tout état de cause, pourriez-vous ne pas appeler à voter pour le candidat de droite arrivé en tête ?

Les électeurs qui voteront pour moi auront une exigence forte, qu'il faudra prendre en considération. Car je n'imagine pas que le candidat arrivé en tête soit en situation de ne pas tenir compte de ce qu'auront dit au premier tour les électeurs qui n'auront pas voté pour lui. S'il ne le faisait pas – et ce indépendamment de ce que je pourrais dire –, il prendrait sûrement le risque d'importantes défections. Jacques Chirac, s'il s'agit de lui, est suffisamment fin politique pour savoir qu'il doit rassembler. En outre, en ce qui le concerne, il n'y a aurait pas d'incompatibilité puisqu'il y retrouverait, pour une part, l'élan de son premier tour de 1995.

AFP

« Je souhaite des représentants de ma famille aux plus hauts postes de responsabilité »
ALAIN MADELIN

Votre attitude dépendra-t-elle également d'éventuels changements de structures de la droite ?

Il y a une chose que je trouve impensable : c'est la constitution d'un parti unique chiraco-chiraquien. J'ai toujours dit que fondre majorité présidentielle et majorité parlementaire en un seul bloc comporterait le risque d'une concentration du pouvoir extrêmement dangereuse. Si nous l'emportons à la présidentielle et aux législatives, il restera à inventer l'organisation d'une majorité plurielle.

Le résultat d'un éventuel duel Chirac-Jospin est-il, à vos yeux, un enjeu essentiel pour l'avenir de la France ?

L'importance de l'enjeu dépendra de la vigueur du projet de rassemblement de Jacques Chirac, s'il est en tête au premier tour, et de l'alternative franche aux socialistes qu'il représentera. Pour gagner, il faudra proposer les choix modernes, les choix forts et les choix clairs dont la France a besoin.

Propos recueillis par Jean-Baptiste de Montvalon

Jacques Chirac se refuse à évoquer la « formation prématurée des gouvernements »

Il a redit son « estime » pour M. Raffarin

OFFICIELLEMENT, il n'est pas question de se livrer aux petits jeux de l'après-présidentielle. Interrogé, jeudi 11 avril, par les auditeurs de RTL et les lecteurs du *Parisien-Aujourd'hui-en-France*, Jacques Chirac a donc déclaré qu'il n'était *« pas du tout dans son intention »* d'évoquer *« la formation prématurée des gouvernements »* mais il n'a pas résisté à la tentation de réaffirmer son *« amitié »* pour Jean-Pierre Raffarin, président (DL) du conseil régional de Poitou-Charentes. *« C'est un homme pour qui j'ai beaucoup d'estime »*, a-t-il souligné, confortant ainsi la cote de l'intéressé, présenté comme l'un des favoris pour Matignon dans l'hypothèse d'une réélection de M. Chirac.

Sur le chapitre des affaires, il a adopté la posture de la victime : *« Lorsqu'on a du mal à abattre un homme sur le plan politique ou sur celui des idées, on essaie de l'attaquer sur le plan personnel. Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose. »*

Plus tard, sur France 2, le président-candidat s'est dit *« conscient de « l'insatisfaction »* des Français mécontents à 59 % de son bilan, selon l'enquête annuelle par la Sofres, les 27 et 28 mars. *« Ce serait plutôt une incitation »*, selon lui, pour *« mettre la France sur la bonne voie »*. Le vote de protestation, fédéré par les candidats de l'extrême droite et de l'extrême gauche, traduirait *« un malaise »* des Français qui *« ont des raisons aujourd'hui d'être inquiets ou de se plaindre, alors ils le manifestent de diverses façons, notamment sur le plan électoral »*.

Enfin, dans une interview au *Figaro Magazine* du samedi 13 avril, M. Chirac assure que son épouse, Bernadette, *« force »* son *« admiration »* et qu'elle joue un *« rôle essentiel »* à ses côtés. *« Je suis très fier de constater l'affection que de nombreux Français lui portent. Elle met tout son cœur dans ses engagements, comme élue, pour les hôpitaux, auprès des enfants. »*

Elie Barth

ÉCHOS DE CAMPAGNE

▶ **Le président du MDC drague les tibéristes.** Dans une lettre à Vincent Reina, qui lui avait adressé son ouvrage *Chirac, la grande désillusion*, Georges Sarre a suggéré à l'ex-adjoint de Jean Tiberi de rejoindre le camp de Jean-Pierre Chevènement : *« Ceux qui, comme vous, se reconnaissent dans les valeurs du gaullisme* (...) *ont-ils une autre place où aller qu'à nos côtés, au sein du Pôle républicain ? »*

▶ **« Le communautarisme c'est l'apartheid »**, a lancé Jean-Pierre Chevènement en meeting, jeudi soir, au Mans (Sarthe). *« Nulle minorité ne peut imposer sa loi particulière, ni régler sur le sol de la République des conflits qui lui sont étrangers. »* Le matin même, M. Chevènement avait vivement attaqué la proposition de « référendums locaux » annoncée par Jacques Chirac.

▶ **Le « léger malaise » de Besancenot.** Le benjamin de la campagne présidentielle, Olivier Besancenot, est le premier victime de la « fatigue ». A l'issue de sa réunion publique à Bordeaux jeudi soir, Olivier Besancenot a eu une extinction de voix, et non un « léger malaise » comme cela a été rapporté, affirme François Sabado l'un des responsables de la LCR. Selon lui, le candidat devrait tenir son meeting parisien prévu samedi 13 avril.

Robert Hue appelle les communistes à se mobiliser « pour convaincre »

En meeting au Zénith à Paris, le candidat du PCF, entouré de Marie-George Buffet et de Jean-Claude Gayssot, a assuré que « la réélection de Jacques Chirac serait un danger pour la France »

LE CANDIDAT COMMUNISTE à l'élection présidentielle, Robert Hue, a fait salle comble, jeudi 11 avril au Zénith, à moins de deux semaines d'un premier tour décisif pour le Parti communiste français (PCF), menacé d'un nouveau revers électoral. *« Nous avons dix jours pour convaincre. Rien n'est écrit. Battons-nous. Oui, j'ai confiance »*, s'est exclamé le défenseur d'*« une autre politique à gauche »*, qui reste crédité de 5 % des intentions de vote.

Dans les tribunes des invités avaient pris place des parlementaires et des élus communistes - dont Jacqueline Fraysse, maire de Nanterre, très applaudie -, des candidats du parti aux législatives, des *« salariés et des précaires en lutte »* et des responsables de la CGT, tel Denis Cohen, « patron » de la fédération des mines et de l'énergie.

De Jacques Brunhes à Michèle Demessine, de Marie-George Buffet à Jean-Claude Gayssot, tous les ministres communistes étaient présents. Robert Hue, entré au Zénith en compagnie de Mme Buffet, sous les feux des projecteurs, est intervenu en deuxième partie de soirée, après que la salle eut été longuement chauffée.

Loi du genre pour un grand meeting, les discours ont alterné avec des moments plus festifs, comme le solo du saxophoniste Jean-Marc Padovani ou des chants kabyles. Témoignages vidéo de militants, discours de deux ministres, du président de la fédération internationale de SOS-Racisme, le député européen Fodé Sylla, et du psychanalyste Gérard Miller ont ponctué cette réunion placée sous le signe de *« l'audace sociale à gauche »*.

« Tout reste ouvert. Des femmes et des hommes s'interrogent encore. Nous allons nous adresser à eux », a déclaré la ministre de la jeunesse et des sports, en invitant les électeurs à ne pas se *« laisser voler le débat démocratique du premier tour »*. *« La gauche et la droite, ce n'est pas pareil. Nous n'aurons pas d'états d'âme »*, a ajouté Mme Buffet, selon qui *« voter Robert Hue, c'est voter utile pour que la droite soit battue et que la gauche retrouve des couleurs »*.

FRANÇOIS GUILLOT/AFP

Robert Hue, au côté de la ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, jeudi 11 avril au Zénith. « Non, droite et gauche, ce n'est pas pareil », a martelé le candidat du PCF à la présidentielle.

BILAN « CONTRASTÉ »

Le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, jusqu'alors chiche de ses soutiens publics à Robert Hue, a salué l'homme qui *« a su relier l'ouverture et la mutation du Parti communiste français »*, avant d'expliquer les raisons de son vote. *« Sans Robert Hue, on ne parlerait plus de droite ni de gauche (...). Oui, la gauche est plurielle. Il faut la colorer en rouge »*, a-t-il affirmé.

Avant les derniers trois quarts d'heure de meeting, réservés à l'intervention solennelle de Robert Hue, Fodé Sylla, Clémentine Autain et Gérard Miller ont dénoncé ceux qui, à gauche, refusaient de donner des consignes de vote. *« Il faut qu'ils appellent à battre la droite et l'extrême droite »*, a plaidé M. Sylla, qui a cité nommément Olivier Besancenot (LCR) et Arlette Laguiller (LO).

« Le problème d'Arlette Laguiller, c'est que tout le monde l'aime. Peut-être parce qu'elle est fondamentalement inoffensive. Depuis trente ans, elle compte les voix des travailleurs. Mais qu'en fait-elle ? », s'est interrogé le psychanalyste, sous les applaudissements et les rires.

« Non, droite et gauche, ce n'est pas pareil », a réaffirmé M. Hue. *« La réélection de Jacques Chirac serait un danger pour la France (...). Chirac, c'est peut-être Supermenteur, mais c'est surtout super-réac. »* Le candidat communiste est longuement revenu sur la dernière législature, *« la période la plus longue »* de participation communiste à un gouvernement. Il en a dressé un bilan *« contrasté »* avant de critiquer le *« retour »*, dans le camp socialiste, à de *« vieilles pratiques hégémoniques »*.

« Le PCF est le seul parti politique à porter concrètement, dans les luttes et les institutions, les valeurs anticapitalistes (...). Voter communiste, c'est éviter que la gauche ne s'enlise dans une politique tiédasse », s'est exclamé M. Hue, très applaudi lorsqu'il a dit qu'il *« ne transigerait pas »* sur le droit d'une retraite pleine et entière à 60 ans, sur la régularisation des sans-papiers ou sur le droit de vote des étrangers.

L'assistance, composée de plusieurs milliers de personnes, a ensuite entonné *La Marseillaise* et *L'Internationale*.

Claire Guélaud

François Hollande, premier secrétaire du Parti socialiste

« Jacques Chirac en est réduit à inventer “ la fracture nationale ” alors que son problème majeur est celui de la “ fracture morale ” »

Le député de Corrèze conteste la « sincérité » des promesses de Jacques Chirac

Au début de sa campagne, Lionel Jospin avait expliqué que son projet n'était *« pas socialiste »*. Aujourd'hui, il affirme son identité socialiste dans chacun de ses discours. Que s'est-il passé ?

Lionel Jospin est socialiste. Dois-je rappeler qu'il a été le premier secrétaire du PS pendant près de neuf ans et qu'il a, comme premier ministre, animé la majorité plurielle pour transformer et réformer profondément notre pays pendant cinq ans, sans reniement, conformément aux valeurs de la gauche. S'il a dit que son projet n'est pas socialiste, c'est qu'il ne s'adresse pas uniquement aux socialistes. Il est leur candidat mais il parle à tous les Français dans leur diversité.

Est-ce parce que Jacques Chirac a été finalement moins discrédité par les affaires que vous avez réajusté la campagne ?

Jamais un président de la République sortant n'a été crédité d'un niveau d'intentions de vote aussi faible au premier tour ! Si on regarde les résultats de Charles de Gaulle, en 1965 (45 %), de Valéry Giscard d'Estaing en 1981 (28,3 %), et de François Mitterrand en 1988 (34 %), on constate que celui de Jacques Chirac s'annonce aujourd'hui bien en deçà, et qu'il témoigne d'une profonde crise de confiance en son bilan, son comportement politique et la sincérité de ses promesses. C'est avec cette manière de faire ou plutôt de défaire qu'il faut en finir à l'occasion de cette élection présidentielle. Tel est aussi le sens de la candidature de Lionel Jospin.

L'électorat socialiste était trop faiblement mobilisé ?

Il y a toujours un risque de démobilisation, voire d'abstention quand l'issue d'une consultation paraît déjà connue d'avance. Or, le premier tour n'est ni un tour de chauffe, ni un tour pour rien. Il est la condition nécessaire pour être en situation de remporter le second. Jacques Chirac cache, derrière la récupération roublarde du thème de l'insécurité, la réalité du projet de la droite qui n'est rien d'autre que le programme qu'elle avait mis en place de 93 à 97. Elle est en plus animée par l'esprit de revanche qui devrait faire réagir bon nombre d'indécis ou de sceptiques.

Pour vous, il n'y a pas eu de « virage à gauche » ?

Il ne s'agit pas de faire plus ou moins à gauche, mais il s'agit tout simplement de mener une campagne sur ce qui fonde la démarche de Lionel Jospin : le progrès social, l'esprit de responsabilité, l'éthique personnelle, sans oublier le message de la République, dont le caractère laïc est plus que jamais nécessaire. En 1995, Jacques Chirac avait

AFP

« Jamais un président de la République sortant n'a été crédité d'un niveau d'intentions de vote aussi faible au premier tour »
FRANÇOIS HOLLANDE

fait campagne sur « la fracture sociale », montrant ensuite un incroyable mépris pour ses engagements. Sept ans plus tard, il en est réduit à inventer *« la fracture nationale »*, alors que son problème majeur est celui de la *« fracture morale »*.

M. Jospin se présente comme le candidat des promesses tenues. Cela vaut pour l'aménagement de la double peine et la réflexion sur le droit de vote à 17 ans ?

Dans une élection, il faut entendre ce qui se dit, répondre aux interpellations, réfléchir aux solutions et ne promettre que ce qui peut être tenu. Lionel Jospin n'est pas figé sur son projet. A sa manière, il fait vivre la campagne, en clarté avec les Français.

On voit aujourd'hui Sylviane Jospin dans *Gala*. La communication n'a-t-elle pas pris trop de place au détriment du message ?

La meilleure communication, c'est la politique elle-même : ce que l'on pense, ce que l'on fait, ce que l'on veut. Le reste n'est que papier à en-tête, couleur d'affiches et formes d'expression.

Vous avez dit qu'il faudrait *« repenser »* la gauche plurielle. Quels seraient les contours de votre future « majorité présidentielle » ?

La gauche plurielle reste notre cap stratégique. Il faudra construire la majorité à partir du pacte de confiance qui se sera noué entre Lionel Jospin et les Français et le rassemblement qui se sera créé autour de lui pour le second tour. Je suis disponible, avec le PS, pour préparer la construction de cette majorité. Elle doit reposer sur un contrat et sur un fonctionnement nouveau. Ce sera au premier ministre d'animer, au plan parlementaire, ce nouvel ensemble. Au plan politique, j'ai déjà proposé qu'un comité de la gauche se réunisse régulièrement pour accompagner le processus de réformes.

En cas de victoire, vous plaidez pour que les alliés du PS entrent dans le gouvernement qui serait formé avant les élections législatives ?

Comme premier secrétaire du PS, je suis favorable à ce que la majorité présidentielle se retrouve dès la constitution du premier gouvernement. La dynamique des législatives passe par une gauche rassemblée. Mais je respecterai la volonté de nos partenaires. Ce sera à eux de faire librement leur choix. Notre souci doit être de donner au président élu une majorité stable et vivante.

Propos recueillis par Ariane Chemin et Michel Noblecourt

Les prix ont progressé de 0,5 % en mars

LAURENT FABIUS se déclarait, mercredi 10 avril, sur la chaîne américaine CNBC, *« assez optimiste »* sur la conjoncture européenne, en tout cas *« tant que le prix du pétrole n'est pas trop élevé »*. La publication, vendredi, par l'Insee, du chiffre provisoire de l'inflation du mois de mars a dû conforter le ministre de l'économie et des finances dans ses réserves : les prix ont, en effet, augmenté de 0,5 % le mois dernier, ce qui est un *« résultat médiocre »*, estime-t-on à Bercy. Sur un an, les prix ont progressé de 2,1 %.

Ce résultat est d'autant plus inquiétant que, depuis le 1er avril, les grandes surfaces ne sont plus liées par les engagements qu'elles avaient pris, à l'automne, de garantir des évolutions modérées de prix afin de faciliter le passage à l'euro. Jusqu'à présent, l'arrivée de la monnaie unique ne s'est pas traduite par une tension sur les prix.

Pour l'Insee, les coupables sont au nombre de trois. Les prix de l'habillement et des chaussures, d'abord, qui ont augmenté de 5 % en mars, à l'issue des soldes d'hiver. Ceux des produits frais expliquent aussi le regain d'inflation du mois dernier : ils ont progressé de 0,4 %, sans que des raisons évidentes, comme le climat, expliquent ce phénomène.

Enfin, l'Insee évoque les prix des produits pétroliers, qui augmentent pour la première fois depuis septembre 2001 : en mars, ils ont progressé de 1,6 %, alors que, sur un an, ils ont baissé de 5,8 %. La remontée des prix du pétrole s'explique à la fois par une demande accrue d'énergie, avec l'amorce de la reprise de l'économie mondiale, et par les événements au Proche-Orient. Le baril coûte aujourd'hui quelque 26 dollars, alors que, dans leurs prévisions, le ministère des finances comme l'Insee tablaient sur 23 dollars.

Dans sa dernière note de conjoncture, l'Insee prévoit que l'inflation sur un an sera ramenée à 1,3 % fin juin. Mais si la poussée d'inflation de mars se confirme, elle risque de casser la reprise qui s'amorce. Dans l'industrie, elle est bien là. Des chiffres de l'Insee, publiés vendredi, le confirment : en février, l'indice de la production industrielle (hors énergie et industrie agroalimentaire) a progressé de 0,9 % par rapport à janvier.

Virginie Malingre

Lionel Jospin exhorte les électeurs socialistes à « créer la surprise au premier tour »

BORDEAUX
de notre envoyée spéciale

Revenez, électeurs socialistes ! Entendez, militants de Gironde, l'éloge de la *« chasse »*, de la *« République »* et des... *« Mitterrand »* prononcé par votre candidat ! Jeudi 11 avril, les « fédés » socialistes avaient bien mobilisé et réuni près de 8 000 personnes au Parc des Expositions de Bordeaux autour de Lionel Jospin. Pour son avant-dernier meeting de campagne, qu'il voulait dédié à la jeunesse – le *« sourire de la France »* –, le candidat socialiste n'a reculé devant aucune câlinerie, aucun effet spécial. Et invoqué ainsi, devant son *« ami Lula »* Da Silva, candidat de la gauche à l'élection présidentielle brésilienne, qui croit fermement qu'un *« autre monde est possible »*, les *« envies de justice qui se sont exprimées »* à Porto Alègre et à Gênes, où, en juillet 2001, les manifestations contre la mondialisation libérale s'étaient déroulées sans les socialistes.

A onze jours du premier tour, Lionel Jospin voulait mobiliser. Sans jamais évoquer le terme – blessant pour les alliés de la gauche plurielle – d'un *« vote utile »* pour le PS au premier tour, le candidat a rappelé à ceux qui *« travaillent dans une chaîne d'usine, derrière la caisse d'un supermarché, auprès des malades dans un hôpital ou sur un tracteur dans une petite exploitation »* qu'il est, derrière ses prédécesseurs de 1936 ou 1981, le candidat du *« progrès social »* et de la *« gauche réelle, celle qui accepte les responsabilités politiques »*. Il a expliqué qu'il fallait *« préparer la dynamique du 21 avril* (...) *Nous allons, comme nous l'avons fait en 1995, créer la surprise du premier tour. Mais, cette fois, la gauche est prête. Oui, je pense que le temps de renouer avec la victoire est venu »*, a-t-il lancé sous les applaudissements et les cornes de brume, *« parce que la gauche s'est reconstruite, parce que la droite renoue avec les promesses contradictoires »*.

Auparavant, M. Jospin s'était mis la salle dans la poche en flattant la France du terroir et la *« lumière chaleureuse qui caresse les paysages »* d'Aquitaine. *« Ici, on aime la chasse, cette tradition inséparable d'un art de vivre auquel on est attaché »*, vantant quand même – sans être applaudi – sa loi pour une *« chasse mieux acceptée, plus populaire »*. Aux jeunes, devant lesquels il n'a évoqué l'Europe, il a expliqué qu'il faisait sien leur terme fétiche de *« respect » : « Les jeunes ont été cruellement déçus en 1995. La loi doit être la même pour tous, et la sanction aussi »*, a-t-il glissé, sans citer Jacques Chirac, à une salle qui en redemandait. *« La République, régime que s'est donné la nation en France, a besoin de sa jeunesse »*, a-t-il lancé en dénonçant les dérives du *« communautarisme »*.

« SI DIEU LE VEUT »

Le candidat s'est enfin livré à un vibrant éloge de Lula, assis à sa gauche, qui, un peu en retrait par rapport à son exubérance habituelle, venait de saluer, *« si Dieu le veut, le futur Président de la France »*. M. Jospin a retracé la vie de ce représentant de l'aile gestionnaire du Parti des travailleurs brésilien : *« cet enfant qui, à sept ans, partait du Nordeste brésilien, chassé par la famine, cet ouvrier métallurgiste et ce militant syndicaliste organisant des grèves, mais sachant aussi passer des compromis nécessaires »*, devenu *« homme d'Etat légitime »*.

Il n'a pas oublié non plus Henri Emmanuelli, assis à sa droite, uni à lui par un *« long compagnonnage et des convictions socialistes »*. Ni Ségolène Royal, la voisine de *« Poitou-Charentes »*, une *« excellente ministre de la famille dans mon gouvernement, dont vous avez pu admirer que son talent oratoire est au moins égal à celui de son compagnon François Hollande »*.

La ministre avait efficacement chauffé la salle pour lui : *« Avec toi, Lionel, incarner la loi, c'est possible : tu seras, dans la continuité de François Mitterrand, notre force tranquille en action au service de la France »*. A la tribune, alors qu'il passait en revue les ministres qui l'avaient accompagné, M. Jospin a justement *« croisé le regard »* d'un homme. Il ressemble à son père. Devant *« tant de traits qui* [l]*'émeuvent »*, M. Jospin, affichant l'émotion, a dit son *« amitié »* au fils de l'ancien président, Gilbert Mitterrand.

Ariane Chemin

« Felipe », l'ancien trotskiste qui fait le lien entre le PT brésilien et le PS

PERSONNE ne l'a vraiment remarqué, jeudi soir, au meeting de Lionel Jospin à Bordeaux. Les curieux ont tout juste noté la présence, au deuxième rang, derrière le candidat et leader du Parti des travailleurs brésilien, Lula, d'un homme svelte, d'une beauté peu ordinaire, jetant de temps à autre un regard amusé sur la réunion. Luis Favre, ce cousin des socialistes français, la cinquantaine, est un personnage hors du commun.

Si ses aventures sentimentales ont longtemps alimenté les journaux argentins, son pays d'origine, il a surtout pour particularité d'être un ex-militant trotskiste, connu de ses anciens camarades de l'OCI comme « Felipe ». Au Brésil, il a failli, il y a quelques années, convoler avec la fille d'un Bouygues local, provoquant l'ire de la belle-famille qui vitupérait cet *« aventurier »*. Il est aujourd'hui le compagnon officiel de Marta Supplicy, maire de Sao Paulo, qui était venue apporter son soutien à Bertrand Delanoë lors de la campagne des élections municipales, en mars 2001, à Paris.

Ancien homme de confiance de Pierre Lambert, le chef de l'Organisation communiste internationaliste (OCI), en Amérique Latine, Luis Favre, connu également sous le nom de Felipe Vermus, a un parcours politique similaire à celui de Jean-Christophe Cambadélis. Les deux hommes se connaissent très bien et ont rompu à la même époque, dans les années 1980, avec le trotskisme. Depuis les années 1970, M. Favre réside à la fois en France et au Brésil, possédant les deux nationalités. Frère du numéro un de la plus grande organisation trotskiste argentine, il est en charge de relations internationales auprès de « Lula », candidat de la gauche à l'élection présidentielle au Brésil. M. Favre, qui se situe dans la majorité « recentrée » du PT brésilien, est devenu l'une des bêtes noires de l'aile gauche de cette formation.

Jeudi soir à Bordeaux, le cousin latino-américain des socialistes français ne s'est autorisé qu'un commentaire : *« C'est bien. Mais chez nous, un meeting, c'est vingt mille à trente mille personnes. »*

Caroline Monnot

L'OFCE juge la copie des candidats sur les retraites

APRÈS avoir examiné les programmes des candidats sur les retraites, l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) en conclut que *« le diable est dans les détails »*. Dans sa lettre rendue publique jeudi 11 avril, l'OFCE les classe en deux camps, pour ou contre les fonds de pension, et pointe leurs contradictions. *« Le RPR veut garantir la retraite par répartition et le niveau des retraites »* tout en insistant sur la possibilité pour chaque Français de *« compléter sa retraite en franchise d'impôt par l'épargne salariale ou des fonds de pension à la française »*. Mais *« pourquoi le ferait-il si le revenu des retraites publiques est maintenu et garanti ? »*, se demande l'OFCE. La remarque vaut aussi pour le PS. L'Observatoire recommande de *« revenir sur la réforme Balladur, mal conçue, et d'aller vers une fusion du régime général et des régimes complémentaires »* (Arrco, Agirc...).

DÉPÊCHE

■ **SONDAGE : 65 % des Français jugent « mauvaise »** la politique économique du gouvernement, selon une enquête BVA pour LCI et *Investir* (réalisée du 5 au 6 avril auprès de 968 personnes). *« Sachant que le premier ministre est également candidat, il est possible que cette mauvaise humeur soit plus l'expression d'attentes fortes »*, nuance BVA. Ce sondage vient après celui de la Sofres, qui indiquait que deux tiers des Français sont déçus par le bilan de Jacques Chirac (*Le Monde* du 11 avril).

Chronique présidentielle *par Patrick Artinian*

ARCONTACT PRESS IMAGE

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT et Eric Halphen nous reçoivent dans leur loge juste avant le meeting du candidat du Pôle républicain au Mans, jeudi 11 avril. L'ancien juge est un peu nerveux devant les caméras. Il tourne en rond, et ne sait plus où se mettre, jusqu'à ce que M. Chevènement l'invite à se placer à côté de lui pour la photo. Au cours de la réunion, M. Halphen s'en est pris, entre autres, au « Loft » de M6. Par la suite, signe d'une détente retrouvée, il sortira sa pipe.

P. A.

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Le nombre de détentions provisoires a fortement augmenté au cours des derniers mois, pour atteindre un total de 17 648 prévenus en détention en mars 2002, soit une **HAUSSE DE 9 %** en six mois. Tout le bénéfice de la loi sur la **PRÉSOMPTION D'INNOCENCE**, entrée en application le 1er janvier 2001, notamment pour faire reculer le nombre de détentions provisoires, a ainsi été effacé par cette sévérité récente des magistrats. Deux faits majeurs peuvent expliquer ce phénomène : le climat **SÉCURITAIRE** de la campagne électorale, et, surtout, les effets de l'affaire Jean-Claude Bonnal. La remise en liberté de ce récidiviste, soupçonné d'avoir tué six personnes dont deux policiers, avait provoqué une **POLÉMIQUE** nationale en octobre 2001. Les magistrats estiment depuis être sous la **PRESSION** de l'opinion publique.

Le débat sur la sécurité a accru le nombre de détentions provisoires

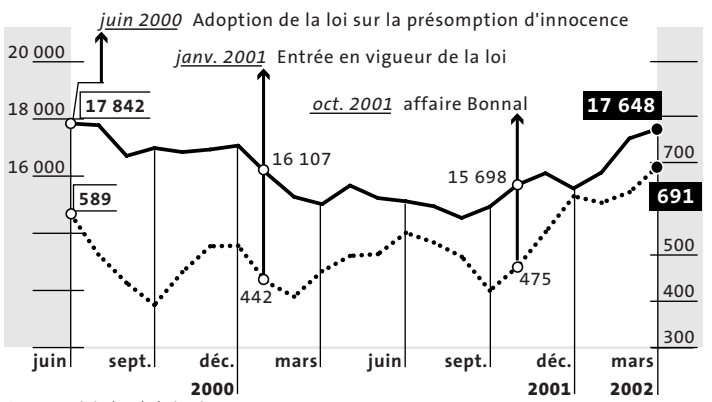
En six mois, le nombre de prévenus en détention a augmenté de 9 %, effaçant les effets de la loi sur la présomption d'innocence. Cette évolution s'explique par la polémique autour de l'affaire Bonnal et par le climat de la campagne électorale. Les magistrats se sentent placés sous surveillance par l'opinion

LE TON sécuritaire de la campagne électorale a des répercussions jusque dans les prisons. Après plus d'un an de décrue, le nombre de placements en détention provisoire et de condamnations à des peines d'emprisonnement ferme a fortement progressé ces derniers mois, aboutissant à une augmentation importante de la population carcérale. Signe d'une plus grande sévérité de la justice, le nombre total de personnes incarcérées a progressé de 9 % depuis octobre 2001, pour atteindre le pic de 51 549 détenus en mars 2002, soit un volume équivalant à celui du début 2000. En quelques mois, et dans la foulée de la polémique sur l'affaire Bonnal et du débat sur l'insécurité, le bénéfice de la loi sur la présomption d'innocence, qui avait permis une baisse substantielle de la détention provisoire, a donc été effacé.

Adoptée le 15 juin 2000, cette loi avait notamment comme objectif de faire baisser le nombre de personnes incarcérées dans l'attente de leur jugement. Créant un juge des libertés et de la détention distinct du juge d'instruction, et rappelant le caractère *« exceptionnel »* de la détention provisoire – mesure attentatoire à la présomption d'innocence –, la loi avait créé un climat propice à une baisse substantielle du nombre de prévenus : anticipée par les juges d'instruction avant même d'être appliquée, elle avait débouché sur une chute du nombre de prévenus de 20 527 à 17 068 entre janvier et décembre 2000 – soit une baisse de 16,85 %. L'entrée en vigueur de la loi, au 1er janvier 2001, avait accentué cette tendance, le nombre de personnes en détention provisoire baissant encore de 9,75 % pour aboutir à un étiage de 14 537 prévenus en août 2001.

UN REVIREMENT DE TENDANCE À L'AUTOMNE 2001

Nombre de personnes en détention provisoire



Source : ministère de la justice

« UNE RÉFORME RÉUSSIE »

La chancellerie se félicitait alors de ces chiffres, dans lesquels elle voyait le signe du bon fonctionnement de la loi. *« Plus de 2 500 personnes ne sont pas allées en détention provisoire depuis le début de l'année*, s'était réjouie la garde des sceaux, Marylise Lebranchu, en juin 2001. *C'est la première fois qu'une réforme de la détention provisoire réussit. »* Cet optimisme n'a été que de courte durée. Resté stable en septembre 2001, le nombre de placements en détention provisoire n'a en effet pas cessé d'augmenter à partir d'octobre 2001 pour atteindre 17 648 prévenus en mars 2002, soit une hausse de 9 % en six mois. Ainsi, alors que les magistrats prononçaient entre 2 000 et 2 500 mandats de dépôts par mois entre la fin 2000 et septembre 2001, ils en décident maintenant plus de 3 000, comme avant l'entrée en vigueur de la loi sur la présomption d'innocence.

Pour expliquer ce brusque revirement de tendance, entamé en octobre 2001, la plupart des magistrats rappellent que l'automne a été marqué par une forte contestation de la justice, accusée de laxisme par les syndicats de police. Sur fond de remise en cause de la loi Guigou, qualifiée de *« loi pour les voyous »* par les policiers, les organisations professionnelles ont violemment pris à partie le président de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris, Jean-Paul Laurans. Celui-ci a été tenu personnellement responsable de la libération, par sa formation collégiale, en décembre 2000, du truand Jean-Claude Bonnal, lequel est soupçonné d'avoir participé à deux attaques à main armée, qui ont fait six morts, dont deux policiers, en octobre 2001. La polémique a été si vive que le premier ministre, Lionel Jospin, devant l'Assemblée nationale le 24 octobre 2001, avait lui-même qualifié cette libération de *« dramatique erreur d'appréciation »*.

Pour les magistrats, il existe bien un lien entre cette affaire et la remontée des chiffres de la détention provisoire. *« L'explication principale de l'augmentation, c'est la campagne menée par les syndicats de police,* analyse Dominique Barella, secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée). *Les juges ont été culpabilisés, dès lors qu'ils remettaient quelqu'un en liberté ou refusaient un placement en détention provisoire. Cela prouve que les magistrats sont très sensibles aux fluctuations de la société, mais aussi qu'il est inquiétant que la police puisse faire pression sur la justice. » « Il existe actuellement un contexte de pression sur les magistrats, et ils n'ont pas envie de porter le chapeau*, renchérit Edmond Stenger, procureur de la République à Strasbourg. *Nous sommes constamment sous la loupe. Alors, à force d'être traités de laxistes, cela finit par avoir une influence. »*

DURÉE MOYENNE EN BAISSE

Perméables aux mises en cause répétées de la justice, les magistrats sont également sensibles à la campagne électorale, marquée par le débat sur l'insécurité. Selon la chancellerie, l'augmentation du nombre d'incarcérations peut notamment s'expliquer par *« une plus forte réaction de la justice face à certaines infractions, et notamment aux faits de violence »*. L'analyse de la durée moyenne de la détention provisoire confirme cette explication : de cinq mois en février 2001, la durée moyenne de la détention provisoire a baissé jusqu'à 3,7 mois en février 2002. *« Cela laisse penser que les juridictions décident d'un plus grand nombre de détentions, mais pour des faits justifiant une privation de liberté moins longue,* explique-t-on place Vendôme. *La détention provisoire est alors utilisée pour marquer un coup d'arrêt au comportement délinquant. »*

L'évolution du nombre de détentions provisoires prononcées dans le cadre d'une comparution immédiate conforte cette analyse : après avoir baissé en 2000, le nombre de détentions provisoires en comparution immédiate est remonté de 896 en janvier 2001 à 1 334 en janvier 2002. Cette tendance, qui signe une plus forte répression des faits de délinquance de voie publique, est plus ou moins marquée selon les juridictions. Quasi insensible à Lille, où le parquet n'a pas changé ses pratiques, elle est nette en région parisienne. A Versailles (Yvelines), le procureur adjoint, Jacques Hossaert, explique ainsi que *« le nombre de comparutions immédiates est passé de 3 à 4 par jour d'ordinaire à 6 à 7 depuis février-mars. Cette augmentation, due manifestement à l'actualité, se joue surtout sur des affaires de vol avec violence, de cambriolage ou d'agression. »*

Pour la justice, les derniers mois auront laissé des traces. Sommés, il y a moins d'un an, de faire baisser le nombre de détentions provisoires, puis mis en cause dans la foulée de l'affaire Bonnal, les magistrats se retranchent aujourd'hui dans une position de prudence, et jouent la carte de la répression. *« Nous assistons à un durcissement des juridictions, dû au revirement sécuritaire*, résume Evelyne Sire-Marin, présidente du Syndicat de la magistrature (SM, gauche). *Tous les bénéfices de la loi sur la présomption d'innocence ont été annulés par le fait que les juges, aujourd'hui, ont peur d'être sanctionnés après une décision de mise en liberté. Pour nous, c'est la question de l'indépendance de la justice par rapport aux pressions de l'opinion publique qui est posée. »*

Cécile Prieur

Nouveau juge, nouvelle procédure

Depuis le 1er janvier 2001, le juge des libertés et de la détention s'est substitué au juge d'instruction en matière de placement en détention provisoire d'un individu mis en examen et de la prolongation de cette détention. Il statue également sur les demandes de remise en liberté des prévenus, quand celles-ci sont rejetées par le juge d'instruction. Il rend une ordonnance motivée à l'issue d'un débat contradictoire au cours duquel sont entendus le parquet, le prévenu et son avocat. Ces ordonnances sont susceptibles d'appel devant la chambre de l'instruction de la cour d'appel. La détention provisoire n'est autorisée, en matière correctionnelle, que pour les délits punis d'au moins trois ans de prison, et de cinq ans en cas d'atteinte aux biens. Elle est limitée de quatre mois à un an renouvelables en matière correctionnelle, et à deux ans renouvelables en matière criminelle.

Au quotidien, le travail « usant » de ceux qui ont « le pouvoir de faire basculer la vie des gens »

Une journée dans le cabinet d'une juge des libertés et de la détention

REPORTAGE

Pour la juge Bartholin, « le cas de figure classique, c'est la détention »

YACINE a du bagout à revendre. Mis en examen pour trafic de stupéfiants, le jeune homme de 24 ans est en prison depuis presque quatre mois dans l'attente de son jugement et il aimerait bien persuader la juge de le laisser sortir pour pouvoir assister, en juin, à la naissance du bébé qu'attend sa compagne. Les 300 grammes de cocaïne et la résine de cannabis trouvés sur lui gare du Nord, à la descente du train en provenance d'Amsterdam ? Yacine n'y est pour rien et, promis, il ne recommencera pas. C'est du moins ce qu'il essaie d'expliquer à Chantal Bartholin, juge des libertés et de la détention (JLD) au tribunal de Paris, qui doit décider, ce jour-là, de la prolongation de son mandat de dépôt ou de sa remise en liberté. Dans le petit bureau où sont également entassés la greffière, l'avocate, le représentant du parquet et les deux gendarmes de l'escorte réglementaire, Yacine n'en démord pas et raconte qu'on a abusé de sa naïveté en se servant de lui comme passeur. *« Le piège s'est refermé sur moi, y a eu tout un complot*, plaide le jeune Algérien, cheveux ras et petit collier de barbe autour du menton. *Si j'avais su une seconde que je transportais de la drogue, j'aurais pas emmené ma femme enceinte de mes œuvres. »*

L'argument ne semble pas convaincre le substitut du procureur, qui demande le maintien en détention provisoire. *« L'intéressé a déjà été condamné pour port d'arme prohibé. Il n'a pas tenu compte de cet avertissement. Libre à lui de continuer dans cette voie »*, assène le représentant du parquet. Après vingt minutes de délibéré, tout le monde revient dans le bureau de Mme Bartholin. La juge a décidé de prolonger la détention pour quatre mois supplémentaires, *« en raison de l'absence de garanties de représentation, eu égard à la peine encourue »*. Traduction : le détenu n'a ni travail, ni domicile personnel et il est passible de dix ans d'emprisonnement. Un peu énervé et déçu, Yacine signe le procès-verbal et repart en bougonnant, menottes au poignet.

« UN REGARD NEUF »

« En général, la mauvaise humeur se limite à signer n'importe comment ou à faire des gribouillis sur le PV. De la violence véritable, c'est rare, explique Mme Bartholin, consciente de prendre des décisions lourdes de conséquences. *Mettre en détention, c'est un pouvoir sur la vie des gens, ça peut la faire basculer. »*

Juge des libertés et de la détention depuis à peine un an, la magistrate attend son changement d'affectation avec impatience. *« C'est usant et un peu frustrant comme fonction. Les gens ne courent pas après*, souligne cette femme de 50 ans, ex-conseillère à la cour d'appel de Rennes, entrée dans la magistrature en 1975. *L'intérêt, c'est d'avoir un regard neuf par rapport au juge d'instruction mais vous n'avez pas une connaissance parfaite du dossier et vous ne le suivez pas. Ce n'est pas très exaltant intellectuellement. »*

Malgré l'existence d'un service spécialisé comprenant sept JLD au tribunal de Paris, la charge de travail est conséquente : examen des dossiers de remise en liberté le matin, débats sur les prolongations de détention provisoire l'après-midi et placements sous mandat de dépôt des personnes déférées après leur interpellation et leur mise en examen, souvent jusque tard en fin de journée.

« BIEN DANS LES PRINCIPES »

En règle générale, c'est la détention provisoire qui est prononcée, du fait de la gravité des actes commis. *« Le cas de figure classique, c'est la détention. La mise en liberté est un pari sur l'avenir que l'on ne prend pas quand les faits sont graves*, affirme Mme Bartholin. *Le JLD, c'est bien dans les principes mais dans le concret, il n'y a souvent rien pour faire pencher la balance. Ça prend du temps et c'est un peu inutile. »* Parmi les dossiers de l'après-midi, le cas de la détention provisoire d'un violeur illustre bien le phénomène : *« Il est dans la dénégation totale malgré les témoignages et les expertises ADN. Il y a donc un risque de récidive. En plus, il faut empêcher les pressions éventuelles sur les victimes ou les témoins. »*

Ce principe de précaution semble encore plus d'actualité depuis le débat sur l'affaire de la libération de Jean-Claude Bonnal en octobre 2001 et le laxisme supposé des magistrats. *« Quand les policiers avaient fait leur livre noir des juges, on sentait cette pression. Quand je mettais quelqu'un en liberté, j'étais toujours en train de me persuader que j'avais raison de le faire »*, reconnaît la juge. Comme ailleurs, les chiffres sont en hausse. Au premier trimestre, les JLD du tribunal de Paris ont procédé à environ 600 actes par mois, tous confondus, contre 400 à 500 pour la même période en 2001. *« On a parfois trois ou quatre mineurs déférés dans une après-midi,* commente Mme Bartholin. *Avant, c'était très exceptionnel. »*

Frédéric Chambon

Michel Chalachin, juge des libertés et de la détention au tribunal d'Evry

« Il y a eu un avant et un après l'affaire Bonnal »

Avez-vous constaté, depuis quelques mois, une augmentation du nombre de placements en détention provisoire ?

Nous constatons depuis septembre 2001 une légère augmentation du nombre de mandats de dépôts, mais sans que cette tendance soit très spectaculaire. Certains peuvent y voir une hausse de la délinquance et peut-être aussi, dans une moindre mesure, les conséquences de la pression de l'opinion publique et de la presse sur la magistrature. L'affaire de la libération de Jean-Claude Bonnal, avec la mise en cause du juge Laurans, a été le point de départ de cette campagne, puisque la presse a alors commencé à stigmatiser ce qui a été qualifié, à tort, de *« bavures »* de la justice. Pour nous, magistrats, il y a eu un avant et un après l'affaire Bonnal.

Vous avez vous-même été mis en cause pour une de vos décisions. Dans quelles conditions ?

Une de mes décisions a effectivement été qualifiée de *« dysfonctionnement »* alors qu'elle était tout à fait normale et qu'elle n'avait pas fait l'objet d'un appel du parquet. Tout est parti d'une dénonciation d'un syndicat de police, à la recherche de la moindre preuve du supposé laxisme de la justice. Il s'agissait d'une affaire de viol, commis en 1997. Deux prévenus avaient été interpellés en décembre 2001 et j'ai décidé de les laisser en liberté sous contrôle judiciaire. Cette affaire a été sortie par la presse locale et immédiatement reprise par deux chaînes nationales de télévision. Finalement, tout s'est apaisé après une mise au point du parquet. Mes collègues du tribunal ont ensuite voté une motion de soutien dans laquelle ils dénonçaient *« les tentatives de pressions sur les juges »*. A titre personnel, cette affaire a été très difficile : on a l'impression de vivre une sorte d'injustice.

Quelles conséquences cette affaire a-t-elle eues sur votre pratique professionnelle ?

Je n'ai pas été traumatisé au point de refuser aujourd'hui toute demande de mise en liberté. Je continue à exercer mon métier sereinement. Mais il est vrai que la crainte d'être stigmatisé existe. Cette affaire rappelle qu'une décision de justice doit aussi être rendue en tenant compte de la position de la victime, de sa famille, de son entourage, et du quartier où se sont déroulés les faits. C'est sans doute ce que la loi désigne sous les termes de *« trouble à l'ordre public »*.

D. R.

« Il y a une contradiction : on nous taxe de laxisme alors que nous ne faisons qu'appliquer la loi »
MICHEL CHALACHIN

Comment jugez-vous cette évolution ?

C'est toujours négatif qu'il y ait une pression sur la magistrature. Nous, magistrats, ne faisons qu'appliquer la loi. Actuellement, nous mettons en œuvre la loi sur la présomption d'innocence, qui a pour objectif de faire baisser le nombre de détentions provisoires. Il y a donc une contradiction : on nous reproche de ne pas prononcer de mandats de dépôt et on nous taxe de laxisme, alors que nous ne faisons qu'appliquer la loi. C'est un climat très mal vécu par les juges des libertés et de la détention.

Propos recueillis par C. Pr.

Les candidats interrogés par l'Observatoire des prisons sur le sens de la détention

Aucun clivage droite-gauche n'est relevé

A QUOI sert la prison ? Deux ans après la publication de deux rapports parlementaires dénonçant une situation carcérale *« humiliante pour la République »* et *« indigne de la patrie des droits de l'homme »*, l'Observatoire international des prisons (OIP) a interpellé les candidats à l'élection présidentielle sur un thème jusqu'à présent totalement absent de la campagne électorale. Leurs réponses, rendues publiques jeudi 11 avril, montrent que les problèmes de la prison ne divisent plus les principaux candidats selon un clivage droite-gauche et que le discours a nettement évolué en faveur d'une égalité des droits entre détenus et citoyens libres.

Des douze questionnaires renvoyés à l'OIP – Arlette Laguiller, Christiane Taubira, Corinne Lepage et Olivier Besancenot n'ont pas répondu –, il ressort en effet un large consensus sur la nécessité de garantir des droits fondamentaux aux personnes détenues. Liberté d'expression, droit de vote, accès aux soins, à la culture, à l'éducation, aux relations sexuelles ou aux minimas sociaux sont énumérés dans des listes plus ou moins longues par les porte-parole, de l'extrême droite à l'extrême gauche. *« Tous considèrent que les conditions actuelles de détention en France sont mauvaises et ne respectent pas la dignité humaine »*, résume Thierry Lévy, président de l'OIP, qui se félicite de cette unanimité *« qui n'allait pas de soi il y a encore quelques années »*. Le consensus est également assez large sur la nécessité de favoriser le retour à la vie sociale des détenus, seuls Bruno Mégret (MNR), Jean-Marie Le Pen (FN) et Lionel Jospin (PS) considérant qu'il ne s'agit pas là de l'objectif premier de la prison, celui-ci restant à leurs yeux la coercition.

Cette évolution des mentalités ne s'accompagne toutefois d'aucune proposition réellement novatrice. *« Tout le monde rejette la prison dans sa réalité, sous prétexte qu'elle est mauvaise, inutile et ne répond pas aux attentes,* analyse Thierry Lévy. *Pourtant, beaucoup continuent à la défendre comme un symbole nécessaire de la répression et du bannissement. »* Ainsi, la plupart des candidats considèrent que le nombre de places en prison est insuffisant. Alain Madelin (DL) et Jean-Pierre Chevènement (MDC) se retrouvent à ce titre derrière Jean-Marie Le Pen (FN), pour qui l'augmentation du parc pénitentiaire doit permettre d'*«'incarcérer tous les délinquants condamnés »*. Lionel Jospin (PS), Jacques Chirac (RPR), Bruno Mégret (MNR) et Daniel Gluckstein (PT) y voient surtout un moyen d'améliorer les conditions de détention. Seuls Robert Hue (PCF), Noël Mamère (Verts), François Bayrou (UDF) et Christine Boutin (Forum des républicains sociaux) se déclarent opposés à l'accroissement du nombre de places de prison, cette dernière candidate estimant qu'il s'accompagnerait inévitablement d'*« une augmentation du nombre de détenus et de motifs d'incarcération »*.

« SIGNIFICATION DE LA PEINE »

Ces quatre derniers candidats se distinguent également dans leur volonté affichée de réduire le recours à l'emprisonnement pour les délits mineurs ainsi que pour certaines catégories de personnes (vieillards, malades mentaux, toxicomanes, étrangers incarcérés du seul fait de leur situation irrégulière, femmes enceintes...), ce que rejettent catégoriquement MM. Chevènement, Madelin, Chirac, Mégret et Le Pen. Enfin, seuls Robert Hue et Noël Mamère se prononcent explicitement pour une limitation de la longueur des peines, le candidat communiste estimant qu'*« il faut en finir avec les longues peines inconciliables avec l'objectif de réinsertion »*.

Cette *« frilosité électorale »* de la majorité des candidats sur la durée de la détention ou la limitation du recours à l'incarcération s'accompagne d'un *« silence assourdissant sur la signification de la peine »*, à laquelle aucun d'entre eux n'a apporté de réponse, déplore M. Lévy. *« C'est de la paresse intellectuelle,* commente-t-il. *La plupart des candidats n'envisagent aucune autre alternative à l'incarcération, qui reste la solution pour 95 % des infractions. »* Pour Patrick Marest, porte-parole de l'OIP, la plupart des candidats semblent avant tout aspirer à *« avoir des prisons propres partout »*.

Alexandre Garcia

Quatorze joueurs d'un club de football juif de Bondy (Seine-Saint-Denis) victimes d'une agression

Responsables d'associations et politiques s'indignent de cette action menée par un commando et dénoncent le franchissement d'une nouveau palier dans la violence antisémite

UNE DOUZAINE de plaintes vont être déposées au tribunal de grande instance de Bobigny (Seine-Saint-Denis) après l'agression à caractère antisémite dont ont été victimes, mercredi 10 avril, des joueurs du Maccabi de Bondy, qui s'entraînaient sur un terrain situé au nord de la commune. La plupart des footballeurs ainsi que l'association sportive ont décidé de porter plainte, tandis que Me Michel Zaoui devait se constituer partie civile au nom de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (Licra). L'enquête a été confiée au service départemental de police judiciaire (SDPJ) de Seine-Saint-Denis.

Il était un peu plus de 21 heures, mercredi, et les joueurs du Maccabi s'entraînaient comme toutes les semaines pour préparer leur match de championnat. Ils utilisent ce terrain, proche de la cité sensible de Bondy-Nord – et d'un commissariat de police qui ferme à 21 heures –, depuis plusieurs années, et aucun incident n'avait été déploré jusqu'alors. Entre vingt et quarante personnes grimées, porteuses de foulards ou de cagoules ont fait irruption sur le terrain, armés de gourdins, de barres de fer, et d'une boule de pétanque. Les joueurs sont parvenus à s'enfuir, à l'exception du gardien de but qui tournait le dos aux agresseurs et ne les a pas vus arriver. *« J'ai reçu un coup de barre dans le dos, je me suis retrouvé à terre et ils étaient plusieurs à me massacrer. Ils me criaient sale juif »*, a raconté le jeune homme âgé de 16 ans à l'Agence France Presse. Mis en fuite par l'arrivée de secours aux cris d'*« Allah Akbar »*, selon le témoignage des victimes, les agresseurs ont dérobé les sacs des joueurs qui avaient été déposés près des buts : ils contenaient des vêtements, mais aussi des téléphones portables, et des cartes de crédit. Le blessé a pu être conduit jusqu'à l'hôpital de Bondy où six points de suture lui ont été appliqués sur la tête. Une incapacité temporaire de travail (ITT) de trois jours lui a été délivrée.

L'incident a provoqué une vive émotion au sein de la communauté juive de Bondy, qui s'est réunie jeudi 11 avril dans la soirée, en présence de la plupart des joueurs du Maccabi et de leur famille. *« Les jeunes ont peur et les parents se demandent quoi faire »*, a raconté le président de la Licra, Patrick Gaubert, qui s'était rendu sur place. *« Il y a eu un cap de franchi dans la violence,* a estimé Me Zaoui, lui aussi présent à cette réunion. *Jusque-là, on en était resté aux attaques contre les lieux de culte et contre les biens, ou aux insultes. Cette fois, c'est une agression physique montée par un commando qui a prémédité son action. Les jeunes et leurs parents se posent désormais la question : comment vivre dans un univers hostile ? »*

« CELLULE DE CRISE »

Qualifiant cet acte d'*« extrêmement grave »*, le maire (PS) de Bondy, Gilbert Roger, disait lui aussi son inquiétude. Quelques précautions avaient pourtant été prises, selon lui, après que plusieurs jets de pierre avaient été signalés au cours des dernières semaines à la sortie de la synagogue. *« Il n'y avait pas de signe avant-coureur de cette extrême violence »*, a indiqué M. Roger. L'ancienne synagogue avait pourtant été détruite par un incendie d'origine criminelle, le 13 octobre 2000. Dès mercredi soir, les deux représentants locaux des communautés juive et musulmane s'étaient entretenus sur les lieux mêmes de l'agression.

A la demande de la mairie, des renforts de police vont être provisoirement affectés au commissariat de la ville par le ministère de l'intérieur. Les enquêteurs du SDPJ cherchent à identifier les agresseurs, même si des soupçons se portent sur le quartier sensible de Bondy-Nord, voisin du terrain d'entraînement où a eu lieu l'attaque, mercredi soir.

A Paris, le président du Consistoire a réclamé au premier ministre Lionel Jospin la mise en place d'une *« cellule de crise »* en raison de l'*« aggravation »* des incidents et agressions antisémites. En déplacement de campagne à Bordeaux (Gironde), M. Jospin a dénoncé, jeudi 11 avril, un acte *« abject »*, tout en répétant son refus du *« communautarisme »*, et en condamnant *« ceux qui essaient de reproduire »* en France *« la situation dramatique du Proche-Orient »*. Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité transmet et candidate aux législatives dans la circonscription de Bondy, a adressé une lettre au président de la communauté juive locale pour lui dire *« son émotion et son indignation »*.

Pascal Ceaux

A Strasbourg, un club multiculturel déchiré par le conflit au Proche-Orient

STRASBOURG
de notre correspondant

Dimanche 7 avril, sur le terrain, il manquait trois joueurs dans l'équipe première du club de football de l'AS Menora, à Strasbourg. Ces footballeurs musulmans avaient claqué la porte quelques jours auparavant, expliquant qu'ils ne pouvaient plus, en conscience, jouer pour une équipe juive. Celle-ci, qui évolue en promotion d'excellence A, a fait match nul. Mais elle a surtout très mal encaissé cette conséquence directe du conflit au Proche-Orient. *« C'est pour nous un tremblement de terre »,* commente le Dr Simon Dahan, qui préside le club depuis dix ans.

L'AS Menora est un symbole. Le club, qui porte le nom du chandelier à sept branches du rituel juif, a été créé en 1963 par le Strasbourgeois Jean Kahn, actuel président du Consistoire central israélite de France, et André Néher, théologien juif décédé en 1988. On n'y joue pas le samedi, les casse-croûte y sont casher, mais l'association ne compte que 25 % de juifs pour 50 % de chrétiens et 25 % de musulmans. Dans le quartier de Cronenbourg, la formation, qui accueillait des séfarades d'Afrique du Nord, s'est élargie aux autres jeunes d'un quartier populaire alors en construction. *« Nous avons eu des joueurs de toutes origines, de toutes religions*, assure M. Dahan. *Nous avons toujours eu la plus large tradition d'accueil, de solidarité et de tolérance. »*

« UN ACTE SYMBOLIQUE »

« On a mal compris notre geste », explique de son côté Nourdine Bennacer, Français d'origine algérienne, l'un des trois joueurs qui a quitté l'équipe. *« Quand nous avons vu que le CRIF* [Conseil représentatif des institutions juives de France] *appelait à manifester à la fois contre l'antisémitisme en France, ce qui est normal, et pour soutenir la politique de Sharon, ce qui ne l'est pas, nous avons compris, mes camarades et moi, qu'il nous fallait marquer le coup. Nous avons voulu poser un acte politique et symbolique contre cet amalgame qu'ils sont les premiers à faire ! »* Jeudi 4 avril, avec ses deux amis d'origine marocaine, ils ont expliqué à l'entraîneur, Jean-Luc Christmann, qu'ils ne pouvaient plus, par *« conviction personnelle »*, jouer à l'AS Menora. Nourdine Bennacer en était à sa seconde saison au club, ses amis avaient respectivement quatre et trois ans d'ancienneté. Ils regrettent, disent-ils, de n'avoir pas pu davantage s'expliquer, l'effectif à l'entraînement étant alors assez maigre en raison de la Pâque juive. Mais *« notre geste n'est en rien dirigé contre le club, et il n'est pas antijuif, sinon, pourquoi aurions-nous commencé à jouer là ? »*.

Malgré l'amertume, le club entend rester fidèle à son attitude. *« D'autres joueurs d'origine arabe se sont désolidarisés des partants ; je crois à l'intégration par le sport et je veux rester optimiste »*, insiste le président Dahan, également vice-président de la commission d'éthique de la Ligue d'Alsace de football (LAFA). Aujourd'hui, rappelle-t-il, sur les maillots de l'AS Menora, chaque joueur porte le logo et le slogan d'une campagne lancée en 1995 par le Conseil de l'Europe : *« Tous différents, tous égaux. »*

Jacques Fortier

Mise en examen, la compagne de Didier Schuller a été laissée en liberté sous caution

AUSSITÔT débarquée de l'avion arrivant de Saint-Domingue, jeudi 11 avril, la compagne de Didier Schuller, Christel Delaval, a été interpellée par la police puis conduite au tribunal de Créteil (Val-de-Marne), où s'est achevé un exil de plus de sept années. Lorsque l'ancien conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine s'était résolu à rentrer en France, le 4 février, elle était restée en République dominicaine avec leurs deux enfants. Présentée à son tour au juge Philippe Vandingenen, pour être à son tour mise en examen, Mme Delaval a déclaré que « [ses] *pensées se tournent vers* [ses] *deux filles »*, qu'elle *« espère retrouver bientôt »*.

A l'inverse de son compagnon, avec qui elle avait fui la France en 1995, sous la pression de l'enquête sur les HLM des Hauts-de-Seine, Christel Delaval est sortie libre – contre le paiement d'une caution de 60 000 euros – après sa mise en examen pour *« complicité de recel d'abus de biens sociaux et de trafic d'influence »*. Sans répondre à aucune question, elle s'est bornée à une « déclaration », expliquant, comme l'avait fait M. Schuller, les circonstances de leur départ de France par le *« climat d'hystérie »* lié aux affaires et à la campagne présidentielle de 1995, et évoquant des *« menaces de mort »* à l'encontre de l'ex-conseiller général.

POUR « DES AMIS »

Elle a aussi justifié la longueur de leur exil aux Caraïbes en confirmant que leur avocat de l'époque – Francis Szpiner – les avait dissuadés de revenir en les maintenant dans la crainte d'une *« vengeance judiciaire »* découlant de la plainte de M. Schuller contre le beau-père du juge Halphen. L'ancien élu des Hauts-de-Seine avait dénoncé, derrière cette attitude, une *« manipulation »* du clan chiraquien, auquel l'avocat était lié, destinée à nuire à Edouard Balladur (*Le Monde* du 6 mars).

Mme Delaval a rappelé qu'elle avait 22 ans lorsqu'elle avait rencontré M. Schuller et qu'elle n'avait *« pas une grande expérience »*. Militant à ses côtés, elle avait délaissé son activité de *« conseil en gestion »*, compensant cette perte de revenus par des *« études »* effectuées pour *« des amis »* que M. Schuller avait sollicités à cette fin. Confirmant que les entreprises qui achetaient des publicités dans *Le Clichois*, journal électoral de M. Schuller, voulaient sans doute *« soutenir* [son] *action »* face au maire (PS) de Clichy, elle a affirmé : *« L'intégralité des sommes encaissées a été utilisée pour la publication du journal et l'activité politique de* [M. Schuller] *»*.

Hervé Gattegno

Procès Dils : l'avocat général dénonce les partis pris de l'enquête de 1986

L'accusation, qui a rappelé que quatre personnes avaient avoué, a critiqué les entorses au droit

COUR D'ASSISES DES MINEURS DU RHÔNE
4e audience d'appel du procès en révision

LYON
de notre envoyé spécial

La scène de crime est là, avec toute sa crudité, sa sauvagerie, dans le témoignage de l'officier de police judiciaire qui procéda, le 28 septembre 1986, vers 20 heures, aux premières constatations. Une aire de voies ferrées en surplomb de la rue Vénizelos, à Montigny-lès-Metz. Sur l'une d'elles, une rame de quatre wagons. Entre cette rame et un petit talus, deux corps d'enfants, couchés sur le dos, séparés par une grosse traverse de bois. Alexandre Beckrich et Cyril Beining, 8 ans, ont tous deux le crâne enfoncé au sol, fracassé. *« Dans un rayon large »*, le policier relève des projections *« extrêmement importantes »* de sang et de matières cervicales. L'un des enfants a le pantalon et le slip baissé.

Selon le légiste, le décès remonterait au plus tôt à 17 h 30. Les enfants n'ont plus été vus après 17 h 15. L'autopsie confirme la multiplicité des coups, par dizaines. Elle exclut les violences sexuelles. Sur place, on retrouve quatre pierres ensanglantées (la plus grosse ayant servi pèse 5,8 kilos), une cordelette, les excréments d'un adulte. Enfin sur l'un des wagons, des traces de sang : probablement une main qui a cherché à s'essuyer.

Juste avant ce deuxième procès en révision, lors d'un ultime supplément d'information – qui devrait être débattu la semaine prochaine – ordonné par la présidente Yvette Vilvert, les gendarmes ont conclu à la *« quasi-signature criminelle »* de Francis Heaulme (dont le parcours a été connu en 1992), qui travaillait à cette époque à 400 mètres des faits. Cependant, la présence physique du tueur en série au procès – prévue pour le mercredi 17 avril – n'est encore à l'audience qu'une ombre, planant au-dessus du dossier d'avant la révision. En 1989, Patrick Dils a été condamné à perpétuité pour avoir avoué le crime sept mois après le double meurtre alors qu'il n'avait pas 17 ans.

« Il a passé des aveux spontanés, déclare, jeudi 11 avril, l'ex-inspecteur Patrick Marchegay, à l'encontre de ce qu'affirme l'accusé. *Des aveux d'une précision chirurgicale. » « Il était très posé, très calme »*, enchérit-il, persistant à penser que *« Dils est l'auteur actif des coups portés aux enfants »*. *« D'un seul jet, il nous a raconté ce qui s'est passé »*, ajoute Bernard Varlet, l'ex-directeur d'enquête. *« On ne peut pas dire qu'on l'a suggestionné. »* Pour asseoir leur bonne foi, les policiers expliquent qu'ils ont demandé à l'un de leurs collègues de la brigade financière de réentendre le gardé à vue. Policier prudent, André Paracchini connaissait l'adolescent et ne l'imaginait pas coupable. *« Je lui ai demandé de me dire ce qu'il avait fait et ce qu'il n'avait pas fait. C'est lui qui m'a finalement convaincu. »*

« MISES EN CONDITION »

Mais l'avocat général François-Louis Coste, qui souhaite manifestement dépasser l'énigme psychologique autour de laquelle butent trop souvent les débats – s'il est innocent, pourquoi a-t-il avoué, puis réitéré ses aveux, avant de se rétracter ? –, ébranle la façade policière. Il s'étonne tout d'abord de ces *« mises en condition »* dont parlent les enquêteurs, ces conversations préalables aux interrogatoires, prises en toute illégalité sur les temps de repos, qui permettent au suspect, selon M. Varlet, de *« rentrer dans la voie des aveux »*. Puis il note ces *« blessures au droit »* que constituent certaines entorses au code, ce qui fait rire l'ex-directeur d'enquête, qui révèle que l'une des victimes était *« le fils d'un ami »*.

L'avocat général revient sur la façon dont la *« conviction policière »* s'est forgée, les policiers cherchant *« des éléments pour confondre »* Patrick Dils, prenant systématiquement pour *« mensonges »* ce qui, chez d'autres, est considéré comme des *« erreurs »*, s'appuyant, selon M. Coste, *« sur des certitudes à partir d'éléments extrêmement ténus »*. Il s'interroge sur l'absence de toute réelle vérification matérielle pour corroborer ou exclure les aveux, de minutage précis pour calculer l'heure d'arrivée des Dils, aux alentours de 18 h 45, quasiment au moment où les parents Beckrich cherchaient leur enfant, dans l'obscurité.

Pour croire Patrick Dils coupable, il faut imaginer qu'il ait commis les faits dans un très court laps de temps. *« En dix minutes, il faut vraiment qu'il ait un mobile puissant !* s'exclame l'avocat général. *Ça fait vingt ans que je suis aux assises, généralement on a un mobile dont on peut parler ! »* Ici, non. Enfin, M. Coste relève des inexactitudes et des incohérences dans les aveux. Et surtout, il observe, comme la défense, qu'à aucun moment, il n'est fait mention du pantalon et du slip baissé. Les policiers déclarent ne pas avoir pensé à poser la question. Patrick Dils aurait-il, cependant, livré des détails connus du seul meurtrier ? L'avocat général établit que, contrairement aux affirmations de l'inspecteur Varlet, un plan détaillé des lieux du crime lui a bel et bien été présenté. Tandis que l'inspecteur peine à dire qu'il avait effectivement eu en sa possession les pierres placées sous scellés.

Sur la précision des aveux, M. Coste lit enfin l'édifiant procès-verbal de l'interrogatoire d'un suspect qui, quatre mois avant l'ex-apprenti cuisinier, avait reconnu les faits en livrant par deux fois un scénario particulièrement circonstancié. *« Si la procédure s'était arrêtée là, on aurait dit : "c'est notre homme" ! »* On apprend que deux autres individus, encore, avaient avoué. Et puis qu'un jeune de 16 ans, le lendemain du crime, avait déclaré *« avoir croisé la veille un type qui avait des éclaboussures de sang »*. Il lui avait été dit qu'il serait convoqué pour un portrait-robot. Il ne l'a jamais été.

Jean-Michel Dumay

Pour les handicapés, les candidats à l'Elysée promettent à l'unisson le « droit à l'autonomie »

De l'accessibilité aux lieux publics à l'intégration dans les entreprises, les porte-parole RPR, PS, MDC, UDF et PRG ont évoqué leurs projets jeudi 11 avril devant un collectif d'associations

S'IL EST UN SUJET qui, dans la campagne électorale, fait consensus parmi les candidats à la présidentielle, c'est bien celui des personnes handicapées. Dans ce domaine, les promesses pour *« rendre la société plus accessible »* et *« changer le regard »* sur le handicap ne manquent pas. A l'invitation d'un collectif d'associations (Adapt, ADEP, Anphim, GIHP, UNPF), Roselyne Bachelot pour Jacques Chirac, Jérémie Boroy pour Lionel Jospin, Catherine Berger-Lefébure pour Jean-Pierre Chevènement, Hervé Morin pour François Bayrou et Benoit Prieur pour Christiane Taubira ont présenté, jeudi 11 avril, leurs propositions en faveur d'une meilleure prise en charge du handicap. Dans une belle unanimité, tous sont convenus que les personnes handicapées devaient être *« des citoyens à part entière »* pouvant accéder à la formation, à l'emploi, au logement, à la culture et aux loisirs *« sans discrimination »*. Cet hiver, la polémique suscitée par l'arrêt Perruche avait remis à l'ordre du jour les lacunes de l'Etat dans l'aide aux personnes handicapées. Lors de débats à l'Assemblée nationale, les députés de tous bords avaient reconnu les retards de la France dans ce domaine.

Considérant que *« c'est à la société de s'adapter à ces citoyens et non l'inverse »*, les porte-parole des candidats se sont engagés à garantir le *« droit à l'autonomie »* des personnes handicapées. Ainsi, pour faciliter l'intégration scolaire des enfants porteurs d'un handicap, ils promettent *« des moyens supplémentaires pour l'école »* et la *« professionnalisation des auxiliaires de vie scolaire »*. Le serpent de mer de l'accessibilité a aussi fait l'objet d'un accord dépassant tous les clivages politiques. Les postulants à la présidence de la République promettent *« une politique d'envergure »* et estiment que les collectivités doivent *« donner l'exemple »* en rendant systématiquement accessibles les transports, les bâtiments et les espaces publics. En matière d'emploi également, le secteur public est appelé à faire preuve d'exemplarité en respectant la loi du 10 juillet 1987 fixant l'obligation d'embaucher des travailleurs handicapés à hauteur de 6 % des effectifs. *« Le problème de leur insertion professionnelle est majeur »*, a reconnu Roselyne Bachelot, qui n'entend pas, pour autant, instituer des *« contraintes supplémentaires »* pour les entreprises.

Concernant les aides financières, la *« remise à plat du système d'allocations »* est très majoritairement promise afin notamment d'assurer *« une continuité des droits tout au long de la vie »* de la personne handicapée. *« Le droit à compensation pour le handicap doit être inscrit dans la Constitution »*, a recommandé Hervé Morin, délégué général de l'UDF. Afin de simplifier la prise en charge des personnes handicapées et de *« définir un projet de vie »* pour chacune d'entre elles, Roselyne Bachelot, porte-parole du candidat Jacques Chirac, tout comme Catherine Berger-Lefébure, conseillère auprès de la direction de campagne de Jean-Pierre Chevènement, préconisent de confier aux départements la gestion des dossiers. Reste que l'ensemble de ces promesses, qui répondent en grande partie aux attentes des associations, n'a pas été budgétisé.

« DOSSIER PRIORITAIRE »

Pour améliorer le sort des quelque 3,5 millions de personnes atteintes d'un handicap (qu'il soit de naissance ou lié à un accident), la nécessité de réformer la loi d'orientation du 30 juin 1975 est reconnue par tous les politiques. Dans un rapport remis lundi 8 avril à Ségolène Royal, ministre déléguée à la famille et aux personnes handicapées, Vincent Assante, chargé de mission, propose de rénover cette loi en retenant le concept de *« situations de handicap »* et de *« droit à l'égalité »*. Le rapport recommande l'adoption d'une *« loi particulière avec un train de mesures concrètes »* visant notamment à développer l'*« accès à la scolarisation, à la formation professionnelle et à l'emploi »*. En outre, *« pour permettre à chaque personne handicapée de choisir librement son mode de vie »* en institution ou à domicile, la mission propose de *« garantir à toute personne le droit d'accès aux aides techniques et aux aménagements de son cadre de vie »* et de *« développer les formules d'accueil temporaires en institution »*. Promise depuis longtemps, la révision de la loi de 1975 devrait être *« un dossier prioritaire »* de la prochaine législature, assurent les candidats à l'Elysée.

Sandrine Blanchard

40 000 enfants ne seraient pas scolarisés

Quatorze associations se sont regroupées pour mener un travail d'évaluation du nombre d'enfants *« handicapés ou en difficulté »* qui échappent à toute scolarisation. Selon ce collectif, 25 000 des 130 000 enfants accueillis dans des établissements du secteur médico-social ne recevraient aucun enseignement scolaire et 13 000 enfants seraient en attente de solutions éducatives et de soins. Cette estimation de 38 000 enfants non scolarisés ne prend pas en compte les *« nombreux cas particuliers non recensés »* (enfants gardés à domicile) ni les 2 000 enfants hospitalisés (sur 13 000) qui ne bénéficient d'aucun encadrement scolaire. Le collectif associatif (qui regroupe, entre autres, l'Unapei, l'Anpea, l'ANCE, l'Apajh) estime donc que ce sont *« au moins 40 000 enfants handicapés qui ne sont pas scolarisés »*. Il indique que, majoritairement, il s'agit d'enfants *« présentant une déficience intellectuelle, des troubles du comportement ou souffrant d'un polyhandicap »* et souligne *« la diversité et la complexité des situations »*.

Une campagne audiovisuelle contre la discrimination

D.R.

ELISABETH GUIGOU, ministre de l'emploi et de la solidarité, a présenté, jeudi 11 avril, une campagne de communication audiovisuelle destinée à lutter contre les discriminations raciales, qui comprend trois films réalisés par Eric Rochant pour la télévision. Les spots, qui mettent en scène des cas de discrimination raciale pendant un entretien d'embauche, dans une agence immobilière et une discothèque, seront diffusés sur TF1, France 2, France 3, Canal+, M6 et LCI du 11 au 20 avril. Cette campagne doit illustrer la volonté du gouvernement de renforcer la lutte contre le racisme. Elle vise à *« faire prendre conscience à l'opinion publique des conséquences de la discrimination non seulement sur les victimes, mais également sur l'ensemble du corps social »*, a précisé Mme Guigou.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : les juges d'instruction parisiens Bruno Pireyre et Armand Riberolles ont été chargés de l'enquête sur d'éventuels faits de corruption,** au sein de l'institution judiciaire, liés aux dysfonctionnements constatés dans l'affaire des jeunes femmes disparues dans l'Yonne. Cette information judiciaire contre X... avait été ouverte début mars par le parquet d'Auxerre pour *« corruption active et passive, trafic d'influence, destruction, soustraction, recel ou altération d'un document public ou privé de nature à faciliter la découverte d'un crime ou d'un délit »*. Elle a depuis été dépaysée à Paris en vue d'une *« bonne administration de la justice »*.

■ **PRISON : un surveillant de la maison d'arrêt de Gradignan, près de Bordeaux, a été mis en examen et écroué,** mercredi 10 avril, pour son implication dans un trafic de téléphones portables à l'intérieur de l'établissement. Le surveillant a été mis en examen pour *« corruption passive, introduction d'objets au sein d'un établissement pénitentiaire »*. Un détenu, considéré comme complice, a été mis en examen pour *« corruption active et recel »*, selon le quotidien *Sud-Ouest*.

■ **RELIGION : Lionel Jospin a reçu, jeudi 11 avril, les représentants de la Consultation de l'islam de France** venus lui faire part de *« leurs inquiétudes »* à propos des conséquences possibles en France du conflit au Proche-Orient. A l'issue de cette réunion, le premier ministre a rappelé que la France s'exprimait sur ce dossier *« dans le sens de la paix »*.

■ **FAIT DIVERS : un pilote de la Patrouille de France, l'équipe de vol acrobatique de l'armée de l'air, s'est tué,** jeudi 11 avril, lors d'un vol d'entraînement sur la base aérienne de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

Les jeunes Français ne sont pas assez éduqués à la santé

SI, DANS L'ENSEMBLE, les Français se portent bien et vivent vieux, les inégalités régionales et surtout sociales face à la santé ne régressent pas. Plusieurs études, notamment celles du Haut Comité de la santé publique, l'ont démontré : en termes d'espérance de vie, mieux vaut être une femme cadre supérieure dans le Sud qu'un ouvrier dans le Nord. Face à ce constat, l'Académie nationale de médecine, dans un rapport remis, jeudi 11 avril, au président de la République, Jacques Chirac, préconise une politique volontariste de *« prévention dès la petite enfance »*.

Tabac, alcool, accidents de la route, surpoids, suicide : les principales causes de mortalité prématurée (avant 65 ans) sont bien connues et sont *« d'autant plus fréquentes que le niveau d'éducation est moins élevé »*, rappelle l'Académie. *« Ces faits, dénoncés depuis longtemps, n'ont pas suscité de réactions efficaces »*, estime-t-elle. Selon l'Académie, trois facteurs expliquent cette *« insuffisance »* de prévention dans la lutte contre les comportements à risque : si des lois et des mesures *« excellentes »* ont été votées – loi Evin contre le tabac, contrôle de l'alcoolémie au volant, etc. –, elles sont appliquées *« sans vigueur »* et ont été victimes de la *« pression d'intérêts corporatistes ou économiques »*. En outre, *« les moyens financiers et humains nécessaires n'ont pas été engagés »*, et on en est resté, notamment en matière d'éducation à la santé en milieu scolaire, *« à des déclarations d'intention »*. Enfin, *« on a laissé l'opinion se focaliser sur des risques minimes, voire hypothétiques (maladie de la vache folle, excès de nitrates) sans mettre en exergue les risques majeurs (déséquilibres alimentaires, obésité) »*. Dénonçant *« l'absence d'une stratégie cohérente et persévérante »*, l'Académie recommande une *« hiérarchisation des risques »* qui menacent la santé. Selon elle, *« l'invocation du principe de précaution a contrarié la distinction entre l'essentiel et l'accessoire »*.

Parce que les jeunes Français (15-30 ans) sont parmi ceux, dans l'Union européenne, *« qui fument le plus, consomment le plus de cannabis, meurent le plus d'accidents de la circulation, se suicident le plus, boivent le plus »*, le rapport insiste sur la nécessité de mener *« des recherches psychosociologiques et des études de cohortes »* pour connaître les causes de ces conduites. Estimant que le comportement d'un jeune *« est le fruit de toute son histoire psychique depuis sa naissance »*, l'Académie regrette qu'on se soit *« focalisé sur les problèmes de l'adolescence en n'accordant pas son importance primordiale à la petite enfance et en ne faisant pas suffisamment de recherches pour analyser les impacts respectifs de l'éducation, de la famille, de l'école et de l'image que la société donne d'elle-même à travers la télévision et les films »*. Ainsi, elle préconise de *« rapprocher le sanitaire du médico-social »*, de mener des études sur *« la santé mentale des enfants »* et de renforcer *« l'éducation à la santé dans les familles et à l'école »*. Réclamant que les professionnels de santé soient davantage formés à cette *« éducation »*, le rapport estime *« nécessaire de codifier les actes de prévention afin qu'ils soient justement rémunérés »*.

S. Bl.

Grève des médecins du centre d'IVG de Grenoble

Ils s'opposent à un projet de réorganisation de la structure

GRENOBLE
de notre correspondante

L'Association nationale des centres d'interruption de grossesse et de contraception (Ancic) a appelé ses adhérents à cesser leur activité, jeudi 11 avril, par solidarité avec les médecins du Centre médico-social de la femme de Grenoble (CMSF), en grève depuis le 22 mars. Ils protestent contre un projet qui, selon eux, remet en cause la spécificité de la pratique grenobloise, axée depuis trente ans sur la prise en charge de la femme, *« du premier coup de fil, jusqu'à la sortie de la consultation post-IVG »*. Le CMSF de Grenoble continue à assurer les urgences en gynécologie mais il est loin de réaliser les 35 à 40 IVG qu'il réalise habituellement par semaine. Cette grève a des conséquences en Isère, mais aussi dans le Rhône : les femmes de ce département, qui venaient auparavant au CMSF de Grenoble, ne peuvent plus être accueillies.

Le conflit qui oppose depuis plus de deux ans et demi l'équipe du Centre médico-sociale de la femme de Grenoble à la direction de l'hôpital s'enracine dans un conflit idéologique ancien, lié au refus du chef de la maternité de l'époque d'appliquer la loi Veil de 1975 sur l'avortement. Il resurgit aujourd'hui avec le projet de rapprochement entre le CMSF et l'équipe de gynécologie obstétrique MSF qu'historiquement tout oppose : d'un côté des militants de longue date du combat pour l'avortement, et de l'autre des praticiens rôdés au fonctionnement d'une unité hospitalière classique. Jusqu'alors le CMSF bénéficiait d'une autonomie de personnel et de locaux qui lui permettait de réunir en un seul lieu, un centre d'orthogénie, de planification et de gynécologie, autour d'une équipe pluridisciplinaire (gynécologues, psychologues, psychiatres, infirmières, assistantes sociales...).

« UN SERVICE QUI DÉRANGE »

Cette unité est aujourd'hui remise en question par le projet de réorganisation qui prévoit la répartition des activités sur trois lieux différents. La direction le justifie par le besoin de récupérer les locaux. Les personnels et les médecins du CMSF y voient, eux, la volonté *« de démanteler un service qui dérange »*. *« Le suivi ne pourra plus être de la même qualité »*, affirme le docteur Annie Boudousquie-Bilis, tandis que le Planning familial parle de *« véritable régression pour les femmes »*. Le paradoxe est que le CMSF a été regardé comme un modèle de référence pour l'application de la loi Veil. Dans un rapport rédigé en décembre 1999, le professeur Israël Nisand, qualifiait son activité de *« considérable »* (outre les IVG, plus de 7 500 consultations médicales par an et 5 000 entretiens) et le jugeait *« en avance sur son temps en matière de collaboration entre secteurs médicaux »*. Il relevait également que *« la prise en charge de chaque femme, tout au long de la procédure, par la même équipe médicale et paramédicale »* constituait *« un avantage indéniable peu courant dans les unités hospitalières »*.

Déjà à l'époque il pointait cependant un défaut de sécurité anesthésique, notamment dans la salle de réveil. L'argument est repris aujourd'hui par la direction, qui met en avant la nécessité de regrouper les sites anesthésiques, *« du fait du manque de personnel »*, affirme le directeur général, Jean-Pierre Bastard, qui reproche aux gens du CMSF, outre de *« s'accrocher à des acquis »*, de se crisper sur des réflexes militants. *« Les mentalités ont évolué »*, assure-t-il, affirmant que les clauses de conscience en gynécologie portent aujourd'hui *« uniquement sur les IVG tardives »*.

Nicole Cabret

Racisme

Art

Cancer

The Economist. Regardez de plus près.

Toulouse sans l'usine AZF : soulagement et inquiétude

La décision de TotalFinaElf de ne pas redémarrer son activité sur le site dévasté pose le problème du reclassement des salariés et de l'avenir du pôle chimique. Exigences de sécurité et nécessités du développement économique nourrissent toujours un débat passionnel

TOULOUSE
de notre correspondant régional

La décision du groupe TotalFinaElf de fermer définitivement son usine AZF à Toulouse (*Le Monde* du 12 avril), où l'explosion d'un hangar de nitrate, le 21 septembre 2001, a provoqué la plus importante catastrophe industrielle enregistrée en France depuis la seconde guerre mondiale, n'est pas une surprise. Personne à Toulouse ne pouvait imaginer la reprise des activités d'une usine qui, pour des raisons encore mal établies, avait engendré un tel drame. Les syndicats eux-mêmes ne se faisaient pas d'illusions, acceptant de s'engager dans la négociation d'un plan social pour éviter les licenciements.

Sur un site dévasté, la reconstruction aurait pris trois ou quatre ans et les clients n'auraient pas attendu. Le gouvernement avait d'ailleurs pris les devants en mettant en place, il y a quelques semaines, auprès de la préfecture, une structure de reconversion pour les salariés. Surtout, le traumatisme vécu par la population toulousaine rendait politiquement inacceptable toute perspective de retour à la situation d'avant le 21 septembre, quelles que soient les garanties en termes de sécurisation.

FÉROCE BATAILLE D'OPINION

La fermeture officielle d'AZF et la liquidation – sans licenciements – de ses 451 emplois ne signifient pas pour autant la fin des activités du pôle chimique toulousain. La question essentielle porte sur l'avenir de celui-ci. Quatre autres usines, voisines d'AZF, ont cessé leurs activités depuis l'explosion : la SNPE et ses deux filiales, Tolochimie et Isochem, ainsi qu'une petite entreprise finlandaise, Raisio. Leurs 700 salariés attendent impatiemment une décision levant la suspension d'exploitation, une décision repoussée sine die par le gouvernement. C'est que, depuis plus de six mois, une féroce bataille d'opinion divise la population toulousaine entre les partisans d'une reprise « sécurisée » des activités chimiques et les opposants. Ceux-ci considèrent que l'imprévisiblité des risques est trop forte et plaident pour une reconversion industrielle.

D'un côté, on trouve les milieux socio-économiques, patrons et syndicats, de l'autre une multitude d'associations soutenues par les Verts et l'extrême gauche. La plupart des élus locaux, avec en tête le maire (UDF) de Toulouse, Philippe Douste-Blazy, et le président (PS) du conseil général, Pierre Izard, plaident pour une prudence extrême tandis que, selon des sondages convergents, les deux tiers de la population refusent toute perspective de retour de la chimie dans la ville. Le face-à-face passionnel est de plus en plus tendu entre les deux camps, exacerbé par la proximité des échéances électorales. Au point que la tenue du grand meeting final de la campagne présidentielle de Lionel Jospin, prévu à Toulouse le 2 mai, pourrait être compromise, les deux camps menaçant de le « pourrir » en cas de décision qui leur serait contraire.

Le dossier de redémarrage du site est particulièrement complexe. Après la catastrophe toulousaine, l'exigence est désormais que les risques d'explosion, d'incendie ou de pollution restent confinés à l'intérieur du site industriel, c'est-à-dire sans débordement sur les zones habitées. Ce qui s'avère difficile à garantir, dans la mesure où l'urbanisation galopante de Toulouse a absorbé le périmètre de la plateforme chimique. La propagation de gaz aux effets mortels ou irréversibles, en cas d'accident majeur, toujours possible dans des usines classées Seveso, se moque des frontières de sécurité tracés sur les cartes.

Le cas toulousain illustre de façon dramatique l'enjeu de la présence d'activités industrielles à risques dans les villes : ce cas de figure concerne une dizaine de millions d'urbains sur l'ensemble du territoire. Comment les nécessités de l'emploi et du développement économique peuvent-elles désormais cohabiter avec les nouvelles exigences urbaines en matière de sécurité et de cadre de vie ? Comment *« éviter de bannir la chimie de Toulouse tout en s'appuyant sur des activités sans danger pour la population »*, selon l'expression de l'administration ?

Certains ont cru trouver la solution à cette quadrature du cercle en excluant l'utilisation du phosgène, le gaz réputé le plus dangereux. Dans leur dossier de demande de redémarrage, Raisio et Isochem s'engagent à faire l'impasse sur ce gaz. La SNPE, le poids lourd du secteur, souhaite aller dans ce sens et prévoit de limiter dans l'immédiat ses activités à la production de carburant pour la fusée Ariane et les missiles de la force nucléaire. Cela n'a pas suffi. Lionel Jospin a décidé de surseoir à toute décision sur la reprise du site chimique. Pour *« poursuivre la concertation »*, il a donc installé un comité local d'information, sur le modèle des commissions locales d'information sur la sûreté nucléaire.

Présidé par Charles Fiterman, ce comité a pour mission de trouver la clé de l'équation. Ses conclusions seront remises fin juin. Soit après les élections... Le premier ministre candidat a mesuré l'ampleur des réactions des opposants : ceux-ci ont été capables de mettre dans la rue des milliers de personnes, qui interprétaient tout redémarrage partiel comme le signe avant-coureur d'une reprise générale des activités chimiques, phosgène compris, autrement dit le retour du risque dans une ville qui lui a payé un lourd tribut.

Jean-Paul Besset

PASCAL PAVANI/AFP

Jeudi 11 avril, à Toulouse, des employés de l'usine chimique AZF émergent de la poudre d'extincteur qu'ils ont utilisée pour asperger les journalistes. Les incidents ont eu lieu après une réunion d'information avec la direction de l'usine sur les modalités de fermeture de l'établissement.

Les engagements de TotalFinaElf

Outre l'engagement de ne procéder à aucun licenciement et de proposer *« à chacun des salariés d'AZF une solution à son problème »*, le groupe Total promet de *« développer une politique active de soutien à l'activité économique de Toulouse »*. Un chiffre est avancé : créer ou conforter un millier d'emplois dans les cinq ans à venir. Le groupe pétrolier se dit prêt à signer une convention pour aider les PME toulousaines et les sous-traitants d'AZF.

Il s'engage aussi à créer à Toulouse un institut européen de la sécurité industrielle pour fédérer les efforts de recherche dans ce domaine et conduire de manière indépendante les activités d'audit et de conseil. TotalFinaElf propose en outre aux collectivités locales de les aider à promouvoir un *« grand projet commun »*, une cité des biotechnologies qui fournirait à des entrepreneurs les moyens de développer des activités dans la pharmacie et la chimie de substitution.

Par ailleurs, le groupe réaffirme qu'il continuera à assumer ses responsabilités dans l'indemnisation des victimes.

L'usine de Bordeaux ne fermera pas

La direction de Grande Paroisse-Soferti, branche chimie de TotalFinaElf, ne souhaite pas fermer ses deux autres sites, contestés par les riverains depuis la catastrophe de Toulouse. Il s'agit de l'usine de Bordeaux (Gironde), qui emploie 80 personnes et fabrique de l'acide sulfurique et des engrais phosphatés pour l'agriculture. Son activité est suspendue depuis octobre 2001. Alain Juppé, maire (RPR) de Bordeaux, réclame la délocalisation de l'établissement, situé à 3 kilomètres du centre-ville sur la rive droite de la Garonne. Quant à l'usine d'engrais Soferti de Fenouillet (Haute-Garonne), près de Toulouse, qui emploie 55 personnes, elle abrite également le dépôt de butane, propane et mélanges de Totalgaz. Son activité est également interrompue depuis octobre 2001.

Des réactions vives et contradictoires

DE NOMBREUX acteurs de la vie toulousaine ont vivement réagi à la décision prise à propos de Grande Paroisse. *« La fermeture n'est pas une surprise, car nous n'avons jamais imaginé qu'il puisse y avoir une reprise d'activité de l'usine »*, a affirmé le collectif Plus jamais ça. *« On ne peut pas parler de satisfaction, car ce qui nous inquiète le plus c'est la SNPE et ses filiales. C'est là que sont les dangers les plus graves »*, a commenté l'un de leur porte-parole. Le maire (UDF) de Toulouse, Philippe Douste-Blazy, a demandé à TotalFinaElf *« d'implanter dans la ville un nouveau pôle d'activités chimiques non dangereuses et d'assurer la reconversion du personnel d'AZF »*.

Pour Martin Malvy, président (PS) du conseil régional de Midi-Pyrénées, *« le problème posé aujourd'hui par cette décision est celui des salariés et de l'emploi »*. Plus virulent, le président du Conseil économique et social, Jean-Louis Chauzy, qui a fortement œuvré dans le sens d'un redémarrage rapide du pôle chimique, a parlé de *« scandale par rapport aux salariés et à l'économie toulousaine »*.

L'annonce a suscité des réactions contradictoires des candidats à l'élection présidentielle. Lionel Jospin a affirmé que le gouvernement veillerait au respect des engagements de TotalFinaElf en vue du reclassement des employés de l'usine. *« Je ne suis pas sûr que cette décision, qui relève de l'entreprise, va mécontenter les Toulousains.* (...) *Le groupe a pris des engagements et nous veillerons à ce qu'il les tienne »*, a-t-il déclaré. Robert Hue a regretté qu'on ait opposé *« ceux qui souhaitaient la fermeture du site et ceux qui voulaient le maintien »*. Noël Mamère (Vert) a qualifié de *« grande victoire pour les Toulousains et les écologistes »* l'annonce de Grande Paroisse. *« Que fait la gauche plurielle ? »*, s'est en revanche interrogé le trotskiste Olivier Besancenot, en s'inquiétant du *« sort de milliers de salariés et de toute une ville »*.

Arlette Laguiller, en meeting à Toulouse, a exprimé son *« indignation après la décision de TotalFinaElf et de son PDG Desmarest qui, après avoir fait lanterner les travailleurs d'AZF, viennent d'annoncer la fermeture de l'usine sans avoir assuré l'avenir de ses travailleurs »*. Quelques dizaines de salariés du pôle chimique qui s'étaient rendus à son meeting ont quitté ostensiblement la salle. *« Elle ne parle que d'argent, nous on parle de travail »*, a lancé l'un d'eux.

Le décret sur l'agriculture raisonnée devrait être publié à la fin du mois d'avril

D'ICI QUELQUES JOURS, les candidats au passage à l'agriculture raisonnée devraient enfin pouvoir se lancer sur cette voie. La parution du décret fixant les conditions de qualification des exploitations agricoles volontaires est prévue pour la fin du mois. L'objectif de ce concept, né au début des années 1990, est de concilier performances économiques et respect de l'environnement. Des centaines d'agriculteurs sont déjà engagés sur cette voie, en dehors de tout cadre légal (*Le Monde* du 9 janvier).

Le décret préparé par les ministères de l'agriculture et de l'économie et des finances est prêt. Il reprend les orientations décidées lors de la dernière réunion du Conseil supérieur d'orientation et de coordination de l'économie agricole et alimentaire (CSO) au début de l'année. Le référentiel de l'agriculture raisonnée définira des exigences notamment en matière de respect de l'environnement, de bien-être animal, de maîtrise des risques sanitaires, auxquelles les agriculteurs devront se conformer. La qualification des exploitations sera attribuée et contrôlée par des organismes certificateurs indépendants (comme pour les labels rouges ou l'agriculture biologique) qui pourront déléguer leurs fonctions à d'autres organismes comme les chambres d'agriculture.

« LOBBY PRODUCTIVISTE »

La controverse sur l'agriculture raisonnée ne cessera pas avec la publication de ce texte. Plusieurs associations, comme la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) ou France-Nature-Environnement, réitèrent leurs réserves sur cette pratique, qu'ils jugent trop peu contraignante. La Confédération paysanne dénonce une manœuvre du *« lobby productiviste »*. *« La moitié des exigences du cahier des charges relève en fait du simple respect de la réglementation, et l'agriculture raisonnée ne propose pas une approche globale de l'exploitation »*, constate Jacques Caplat, chargé de mission à la FNAB.

Le débat sur l'étiquetage en magasin ne sera, lui, tranché que dans quelques mois. Le projet de décret relatif à la communication sur l'agriculture raisonnée prévoit l'utilisation de la mention *« produit issu d'une exploitation qualifiée au titre de l'agriculture raisonnée »*. Le ministre de l'environnement, Yves Cochet, a déjà fait part de ses réserves sur l'utilisation d'une telle mention.

Gaëlle Dupont

DÉPÊCHE

■ **TRANSPORT : le tunnel du Mont-Blanc a été rouvert en totalité à la circulation, jeudi 11 avril à 18 h 30**, à la suite d'une fermeture dans l'après-midi aux véhicules de plus de 3 tonnes. La circulation des véhicules légers avait également été interdite pendant une demi-heure. Des chutes de neige, côté italien, et le soleil, côté français, avaient provoqué une différence de pression de plus de 600 pascals, supérieure à la norme admise, dont le maximum est fixé à 500 pascals. La fermeture a permis d'évacuer par le système de ventilation les brumes d'opacité contenues dans le tunnel.

LE FRANC-PARLER DES ÉLECTEURS DE 18 ANS

Le 21 avril, ils voteront pour la première fois de leur vie. Propos pertinents et impertinents de jeunes qui avaient 11 ans lors de l'entrée de Jacques Chirac à l'Elysée

11LS avaient 2 ans lors de la première cohabitation, en 1986 ; 4 ans pour la deuxième victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle, en 1988 ; 5 ans lorsque le mur de Berlin est tombé, en 1989 ; et 11 ans quand Jacques Chirac est entré à l'Elysée, en 1995. La droite et la gauche ne signifient pas grand-chose pour eux, qui ont vécu neuf années de cohabitation en dix-huit ans d'existence : 1986-1988, 1993-1995 et 1997-2002. Adolescents pendant les cinq années de « duel » entre le président de la République RPR, Jacques Chirac, et le premier ministre socialiste, Lionel Jospin, ils ont atteint l'âge de la majorité en cette année où se jouent les élections présidentielle, le 21 avril et le 5 mai, et législatives, les 9 et 16 juin.

Dans la bataille qui s'annonce serrée, les politiques comptent sur leurs votes : désormais, les jeunes n'ont, en théorie, aucune formalité à accomplir pour obtenir leur carte d'électeur. La loi du 10 novembre 1997, revue et corrigée en 2001, prévoit leur inscription automatique sur les listes électorales dès l'âge de la majorité. Un jeune qui fêtera ses 18 ans le 20 avril, veille du premier tour, pourra même voter !

Déboussolés par la présence de seize candidats au premier tour, mais persuadés qu'*« il ne restera que Chirac et Jospin au second »*, ils observent, déroutés, cette drôle de campagne. Toutefois, même à quelques semaines du bac, les élèves de terminale et leurs professeurs sont prêts à céder une heure de cours pour *« en parler »*.

Dans cette classe de terminale SMS-4 (sciences médicales et sociales) du lycée polyvalent de Créteil, il n'y a que des filles. Elles sont vingt-quatre, ce vendredi 4 avril. La veille, certaines ont passé le concours d'infirmière. Dix-neuf d'entre elles ont plus de 18 ans et douze sont inscrites sur les listes électorales. Quelques-unes n'ont pas la nationalité française. Il règne dans la classe une ambiance de copines.

Quelques sourires en coin, une moue dubitative quand on présente le sujet, avec un peu d'appréhension – *« Suivez-vous la campagne présidentielle, quels sont les thèmes qui vous paraissent importants ?... »* – et elles se lancent. *« Il y a seize candidats, dont quatre femmes, une de couleur »*, commence Aurélie, en faisant allusion à la candidate du Parti radical de gauche et députée de Guyane, Christiane Taubira. *« Ce serait bien qu'elle soit élue »*, embraye sa voisine. *« « Mais non, tu rêves »*. Vanessa est l'une des rares à suivre la campagne dans les journaux. Elle lit « Le Parisien *tous les jours* ». Les autres regardent *« la télé »*. Fanny aime bien « Les Guignols ». *« Qu'est-ce qu'ils se moquent de Bayrou ! »*, sourit-elle. La déléguée de classe, Rajah, avoue qu'elle a *« découvert »* que *« Jacques Chirac était de droite »* en 1997, au moment de la dissolution de l'Assemblée nationale. *« Madame, c'est quoi le PS, le RPR. J'y comprends rien ! »*, demande Aurélie. Le proviseur, qui était *« en terminale en mai 68 »*, écarquille les yeux.

Elles sont pourtant prêtes à *« faire des choses »*. En février, elles ont réalisé une sorte de campagne de prévention sur les maladies sexuellement transmissibles (MST), le sida, la contraception. Des affiches ont été collées sur les murs du lycée et du collège. L'une d'elles a attiré l'attention d'une médecin – *« Un bébé, c'est pas un forfait sans engagement. On ne l'arrête pas quand on veut »* – qui l'a fait exposer au conseil général. Puis la RATP locale la voulait pour ses bus. Mais la direction de l'entreprise a dit non : le message n'était pas susceptible d'être lu par tous les publics. *« Les filles ont été déçues »*, commente un professeur.

Si elle est *« anti-Chirac »*, Rajah ne ménage pas le candidat socialiste : *« J'ai été choquée par le slogan "zéro SDF" de Lionel Jospin. D'abord, c'est impossible ; ensuite, pour certains, la rue, c'est un choix. »* Elle a vu, aussi, un reportage sur Le Pen, *« qui expliquait qu'il était pas raciste parce que son cuisinier et son domestique, bref , ses bonniches, sont noirs ! »*, s'exclame-t-elle.

Chirac, Jospin, Le Pen : ces trois noms reviennent très souvent dans la bouche des jeunes, au-delà du lycée de Créteil. *« Les médias ne parlent que d'eux »*, jugent-ils. *« A la télé, ils disent que Chirac et Jospin, c'est la même chose »*, raconte cet élève de terminale dans un lycée de la banlieue nord de Paris, classé en ZEP, zone sensible et prévention de la violence. Le constat n'est pas si différent au très chic lycée polyvalent de la Folie-Saint-James de Levallois, inauguré en 1993 par Patrick Balkany, alors maire de la ville. *« J'ai lu le programme de Chirac et de Jospin dans le* Figaro Magazine*. Je n'ai pas trouvé de différence sur la question de la sécurité »*, explique Padma, en terminale ES (économique et sociale). Ici aussi, à Levallois, « Les Guignols » ont du succès. *« C'est les seuls qui soient apolitiques. TF1 est à droite, les chaînes publiques plutôt à gauche »*, estime Sami. Un autre approuve : *« TF1 n'a pas montré la scène où Chirac reçoit des crachats, à Mantes-la-Jolie »*, lors d'un déplacement de campagne du président dans le quartier du Val-Fourré, le 4 mars. Dans le même établissement, Linda, en terminale S – *« une excellente élève »*, dixit le proviseur – est déçue : *« L'an dernier, je me disais, chouette ! Il va y avoir la présidentielle. Pour moi, l'image du président, c'était un roi. Aujourd'hui, un corrompu »*, dit-elle. *« Papa, je vote pour qui ? »*, a-t-elle demandé. Mais son père préfère la laisser choisir...

> « L'an dernier, je me disais chouette ! Il va y avoir la présidentielle. Pour moi, l'image du président, c'était un roi. Aujourd'hui, un corrompu »
>
> **LINDA, ÉLÈVE DE TERMINALE S**

Les affaires ? Hugo, étudiant en première année d'architecture à Paris-La Villette, *« les associe plutôt à la droite »*. A l'époque où le PS était embourbé dans l'affaire Urba, au début des années 1990, il avait à peine 10 ans. *« Je connais des gens qui disent : je vais voter Jospin pour que Chirac aille en prison. Moi, je leur dis, de toute façon, il ira en prison, aujourd'hui ou dans cinq ans. Donc il faut pas l'accabler »*, estime David, étudiant en première année de deug de maths à Toulouse, qui s'est inscrit sur les listes *« le jour de* [ses] *18 ans »*. Il ne connaissait pas la nouvelle loi sur l'inscription d'office.

La plupart assurent qu'ils veulent *« choisir le programme avant l'homme »*. Spontanément, ils parlent de la sécurité, et le constat est souvent le même : les politiques *« en parlent trop »*. *« Ils associent les jeunes à des délinquants, à des ravers ou à des drogués »*, poursuit David. Les médias ont leur part de responsabilité : *« Les politiques se servent des reportages sur la sécurité comme cheval de bataille »*, estime Oussama, en terminale ES dans le lycée défavorisé de la banlieue nord de Paris. Dans cette classe, tous ne sont pas opposés à la création des centres fermés pour les jeunes délinquants. Annabelle les juge utiles, *« sinon les petits de 14 ans auront un sentiment d'impunité »*. Elle-même se sent parfois *« en insécurité »* quand elle *« rentre tard de son travail »* – elle a un emploi en dehors du lycée, comme un certain nombre de ses camarades. A leurs yeux, l'insécurité commence avec *« les problèmes d'emploi et de logement »*. La question du vote des étrangers est également sensible dans cette classe où huit élèves sur dix-sept expliquent que leurs parents *« n'ont pas le droit de vote »*. Leurs héros ? *« Martin Luther King, Malcolm X »*, pour Joan, un jeune Black *; « de Gaulle »*, pour Laurence ; *« José Bové*, pour Oussama, *car il est indépendant de la sphère politique. Il est allé au QG d'Arafat en Palestine. C'est un homme d'action. »* Joan, qui prend souvent la parole, connaît *« des éducateurs qui font du vrai travail de terrain, beaucoup plus efficace que les politiciens »*.

L'emploi et *« la peur du chômage »* les préoccupent davantage, à des degrés divers, certes, selon le milieu social et le niveau d'étude. Ils ont *« entendu parler »* du contrat d'autonomie pour les jeunes âgés de 18 à 25 ans, promis par Lionel Jospin – *« pour toutes celles et tous ceux qui s'engagent dans une démarche de formation et d'insertion professionnelle »* –, mais ne savent *« pas trop »* de quoi il retourne.

LES électeurs en herbe observent avec circonspection le débat sur la dépénalisation du cannabis, prônée par le candidat de Verts, Noël Mamère. *« C'est démago, il veut s'attirer le vote des jeunes, mais sur le fond, c'est bien »*, poursuit David, notre étudiant toulousain. Hugo, en première année d'architecture à Paris-La Villette, n'a pas trouvé très pertinente la déclaration de Lionel Jospin, le 25 mars, selon laquelle *« fumer un joint chez soi est certainement moins dangereux que boire de l'alcool avant de conduire »*. *« Boire un verre de vin à la maison, ce n'est pas dangereux non plus »*, grince-t-il.

S'ils sont prompts à la dérision – *« Chevènement »*, sourit Eric, en fredonnant le tube de Massilia Sound System –, ils disent ne pas apprécier pas le côté *« people »* de la campagne : les candidats qui mettent leurs épouses en avant, Arlette qui dévoile son *« petit copain »* dans *Gala*... *« Qu'ils nous parlent de leurs idées ! »*, revient comme un refrain. *« C'est comme dans une course où tout le monde est dopé. Chacun fait de la surenchère »*, tranche cet élève du lycée de Levallois, sous l'œil réprobateur de son professeur. *« La campagne, c'est deux mecs qui se battent sur des questions d'apparence »*, résume Hugo. Il ira voter, car *« c'est un acte évident »*, mais il choisira *« celui qui lui déplaît le moins »*. Il a pourtant des *« idées engagées »* – *« autour de moi, c'est PS-PCF-Verts »* – et il partage un squat dans le 20e arrondissement de Paris, avec ses copains : *« Si nous on n'y va pas, qui ira ? »*

« Les candidats, on ne comprend rien à ce qu'ils disent », à l'exception peut-être d'Arlette Laguiller, qui *« parle un langage courant »*. Mais, avouent-ils, ils ne font pas beaucoup d'efforts pour regarder les débats télévisés. *« Quand on voit de la politique, on zappe, comme pour "La petite maison dans la prairie" »*, se marre Quentin, qui prépare un « bac pro » (bois) au lycée professionnel Benjamin-Franklin de Melun, et qui lors d'un stage en entreprise a réparé avec ses camarades les fenêtres des victimes de l'explosion de l'usine AZF à Toulouse. Dans les mots des candidats, il y a des *« sous-entendus »*, des *« longues pauses »* entre les mots, des liaisons bizarres à l'oreille – *« lez unz et lez autres »*, se moque un jeune – et des *« meeting préparés sans surprise »*.

Toutes ces impressions de campagne se retrouvent, exacerbées, dans ce groupe d'adolescents, suivi par des éducateurs, dans le quartier des Toupets, à Vauréal (Val-d'Oise), non loin de Cergy. Le 17 janvier, une vaste opération de gendarmerie – 250 gendarmes du département, de la gendarmerie et du GIGN – a semé l'émoi dans le quartier. Dix-sept personnes ont été interpellées, soupçonnées d'avoir développé *« un système d'économie parallèle »* (*Le Monde* du 17 janvier).

Vendredi 4 avril, une quinzaine de jeunes, âgés pour la plupart de 17 à 19 ans, viennent discuter dans les locaux de l'Association départementale de la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence du 95. Les candidats, *« ils racontent tous des conneries »*, et les médias sont complices : *« Le Pen qui avait des problèmes pour* [réunir] *les cinq cents signatures, c'était de l'intox. Pourquoi des mensonges pareils passent à la télé ? »*, s'agace Jean-Philippe. *« Si j'avais Chirac en face de moi, je lui demanderais pourquoi il ment. Moi, je fais une petite connerie et je vais aux flics. Lui, il fait un truc de ouf* [fou en verlan]*, il détourne l'argent et envoie balader les juges »*, lance Izaldino. Un autre propose que *« le prochain président signe un contrat. Et s'il le respecte pas, il dégage ! »*. Marius, le plus énervé de tous, résume sa vision du pays : *« Le drapeau français, c'est un billet de 500 euros. »* Et, de toute façon, quelle que soit l'issue de l'élection, *« ça ne changera rien pour nous. Chirac et Jospin, ils ont des têtes pensantes au-dessus d'eux. Et nous, on regarde la télé »*.

Clarisse Fabre
Dessin Sergueï

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

■ LE FIGARO
Yves Thréard
Depuis le week-end pascal, tout ce qui porte une kippa, une étoile de David, une mezouza ou un nom à consonance judaïque, qu'il soit homme ou femme, que ce soit un lieu de prières ou un magasin, une école ou une association, est une victime ou une cible en puissance. Et qu'entend-on ? De la glose. On hésite dans la qualification des faits entre actes judéophobes et agressions antisionistes. Des commentaires géopolitiques aussi : le Proche-Orient « sharoniserait » les juifs, « martyriserait » les musulmans. Des silences enfin : depuis quinze jours, les responsables politiques français brillent par leur mutisme. Il est urgent de se reprendre. Actes judéophobes, agressions antisionistes ? Deux fois non. On se paie de mots. Un seul convient : antisémitisme. Serait-il si embarrassant, si honteux à prononcer ? C'est pour ce qu'ils sont que les juifs sont attaqués, et non pour ce qu'ils font, ce qu'ils pensent ou ce qu'ils disent.

■ LA TRIBUNE
Pascal Aubert
C'est un combat inégal que livrent les grandes sociétés démocratiques contre la mafia sans visage des blanchisseurs d'argent sale. L'énorme puissance financière des grands réseaux internationaux de délinquance financière, leur absence totale de morale et leur habileté à profiter des techniques les plus sophistiquées de la finance sont autant d'atouts qui peuvent parfois donner à ceux qui les combattent le sentiment d'essayer de vider l'océan avec une petite cuillère. Sans doute faudra-t-il à un moment se préoccuper d'augmenter la taille de la cuillère. Une louche, par exemple, permettrait une pêche plus fructueuse dans la soupe du crime financier. Car ce qui retient surtout l'attention dans le rapport Peillon-Montebourg, c'est moins la découverte que notre pays exerce une attraction particulière sur l'internationale du crime financier que le constat du manque de moyens et donc de résultats dans la lutte contre ces réseaux.

■ LA CROIX
Bruno Frappat
Il n'y a pas de « parti catholique ». Il n'y a pas de consignes de vote « catholique ». Mais il y a des électeurs catholiques. Comme à chaque grande échéance, *La Croix* a demandé à un institut de sondage de mesurer leurs intentions de vote. Quand deux Français sur trois se déclarent « catholiques », il est utile, et loyal, de s'interroger : cette appartenance affichée influe-t-elle sur leurs choix ? La réponse habituelle reste actuelle : globalement, les catholiques votent comme les autres ! Ce n'est pas étonnant puisqu'ils représentent les deux tiers de l'électorat. Plus significative est la comparaison entre les choix des Français dans leur ensemble et ceux des pratiquants réguliers, qui voteront aux trois quarts à droite.

« Entendez-vous dans nos campagnes ! »

Le vénérable « Chasseur français » a interrogé quatre candidats sur la nature, la chasse, la pêche, les régions. Seul consensus entre Lionel Jospin et Jacques Chirac : le cassoulet

DANS UN PAYS où le poids des campagnes est considérable – et sans doute démesuré sur le plan de l'équité électorale – par rapport aux zones urbaines, et où une certaine grogne poujado-campagnarde se retrouve dans la candidature de Jean Saint-Josse, le lectorat du *Chasseur français* est particulièrement disputé. Fort de ses 3 millions de lecteurs, il en profite pour poser les questions qui le préoccupent aux quatre candidats qui lui importent le plus : Jacques Chirac, Lionel Jospin, Noël Mamère et Jean Saint-Josse.

L'éditorial de Jean-Charles Durand explique très bien dans quel contexte se positionne le vénérable mensuel : *« A l'heure où la liberté de vivre dans un environnement naturel préservé et respecté est plus que jamais menacée, où le droit le plus élémentaire de partir en billebaude commence à se fondre avec les couleurs sépia des images de notre enfance, où nos rivières maltraitées se vident de leur substance, où nos fromages sont tirés sans sommation par quelques technocrates anglais ou hollandais qui n'ont jamais ne serait-ce que goûté l'ombre d'une fourme ou d'un camembert, où nos paysages sont rectifiés par d'invraisemblables plans d'occupation des sols, où les trains, les écoles et les hôpitaux désertent nos campagnes, il nous semblait important de demander à ceux qui se veulent responsables de l'organisation de nos modes de vie de préciser leur projet. »* Nostalgie ! Photographié dans un décor champêtre, chacun campe dans son personnage sans négliger la petite dose – ou la louche –, pour le candidat de CNPT, de phrases destinées à caresser l'électeur rural dans le sens du poil. Président sortant, M. Chirac se fait rassembleur : sur la qualité des cours d'eau, *« il ne s'agit pas de dresser les pêcheurs et les agriculteurs les uns contre les autres »* ; la loi chasse *« a dressé inutilement les chasseurs contre les défenseurs de l'environnement »* ; il *« dénonce l'amalgame que certains sont tentés de faire entre les délinquants et les chasseurs »* en ce qui concerne le renforcement de la législation sur les armes de chasse...

Plus professoral, M. Jospin tente de se justifier devant un électorat rétif : *« Avec la loi chasse, nous avons sérieusement et honnêtement recherché un équilibre entre les différents usagers de la nature. »* Mais, réplique-t-il à M. Chirac, *« il ne faut pas se tromper de cible »* : il n'y aura pas de dérogation sur la chasse de la part d'une législation européenne qui prime sur la loi française et qui, si on la laissait faire, serait encore plus restrictive. N'empêche, *« je sais que, pour la très grande majorité d'entre eux, les chasseurs aiment la nature et la respectent »*, surtout s'ils sont de gauche. C'est peut-être pourquoi il n'a pas répondu à la question sur la législation sur les armes. Les deux rivaux sont au moins d'accord sur un point : le cassoulet.

« MAUVAISE » LOI CHASSE

Critique tous azimuts, M. Saint-Josse assène l'*« échec »* de la décentralisation, la *« vision doctrinaire* [qui] *résume parfaitement l'absence totale de connaissances de terrain des technocrates donneurs de leçons »* sur la *« catastrophe pour les pêcheurs »* des microcentrales, ainsi que son opposition *« résolue »* au *« principe pollueur-payeur »*. Son *« premier chantier »* sera de *« faire en sorte que tous les ministères intègrent l'environnement »*, mais pas n'importe lequel : en tout cas pas *« la méthode qui consiste à confier à des technocrates Verts parisiens les expertises scientifiques »*. La loi chasse est *« une mauvaise loi* (...) *politicienne, destinée à plaire à l'électorat vert »*, et l'interdiction de la chasse de nuit un conflit *« orchestré par des antichasse, qui ne connaissent rien à ce mode de chasse qui permet une vraie communion avec la nature »*.

La tâche n'était pas facile pour le diable vert qu'est Noël Mamère, chargé de faire comprendre l'écologie aux chasseurs. Il ne s'en tire pas trop mal, puisqu'il défend son programme contre vents et marées. Tout en regrettant que *« la réglementation européenne impose parfois des contraintes incompatibles avec des pratiques quotidiennes »*. Ainsi, sur les armes, *« il ne faut pas passer d'un extrême à l'autre et obliger chaque chasseur à disposer d'un grand coffre-fort pour ranger son arme »*. Les chants désespérés ne sont-ils pas souvent les plus beaux ?

Patrice de Beer

★ **www.lechasseurfrançais.com**

Les Tigres tamouls vus par la presse anglophone

Sorti de la jungle, leur chef, Prabakharan, « a virtuellement inventé les attentats-suicides »

*« **UN DES CHEFS** terroristes les plus secrets, insaisissables et fanatiques de la planète est sorti de l'ombre pour donner une rare conférence de presse. Plus étonnant encore, Velupillai Prabhakaran, fondateur des Tigres tamouls, y a expliqué qu'il était prêt à travailler en faveur de la paix avec le gouvernement sri-lankais, une idée restée inimaginable durant les vingt dernières années de combats sauvages, d'attentats-suicides et de refus nets et clairs de considérer toute offre de Colombo. Sa décision de s'adresser à la presse pour la première fois depuis 1987 a été prise quelques semaines avant l'ouverture* [prévue à Bangkok] *de pourparlers de paix conduits par la diplomatie norvégienne. Tels sont les signes les plus encourageants jusqu'à présent, donnant à penser que le conflit séparatiste du Sri Lanka approche peut-être de son dénouement. »* Dans un éditorial intitulé « Lueur de paix », le **Times** de Londres (conservateur) souligne l'importance de ces derniers développements dans *« la guerre la plus cruelle d'Asie »*, dont il égrène par ailleurs la tragique chronologie (plus de 60 000 morts depuis 1972).

Le **Financial Times** lui emboîte le pas : *« Tandis que l'attention mondiale est concentrée à juste titre sur le Proche-Orient, des signes d'espoir apparaissent dans un autre conflit violent »*, qui n'est pas sans leçon pour le premier. Les deux parties ont pris conscience, poursuit le quotidien de la City, que *« le terrorisme implacable des Tigres et la riposte militaire massive des forces armées sri-lankaises menaient à une impasse : les Tigres fanatiques ont été incapables de maintenir leur contrôle sur les principales villes du Nord, tandis que les troupes gouvernementales, fortes de 120 000 hommes, n'ont pu extirper les séparatistes des campagnes »*.

Les deux titres considèrent les mêmes facteurs comme déterminants : l'élection en décembre du premier ministre de centre droit, Ranil Wickremesinghe, favorable à la paix ; le *« long cheminement de la présidente Kumaratunga, victime elle-même d'une tentative d'assassinat, vers une proposition d'autonomie »* pour le nord-est de l'île, écrit le **Times** ; la conclusion d'un cessez-le-feu en février, et surtout l'action patiente et opiniâtre des médiateurs norvégiens.

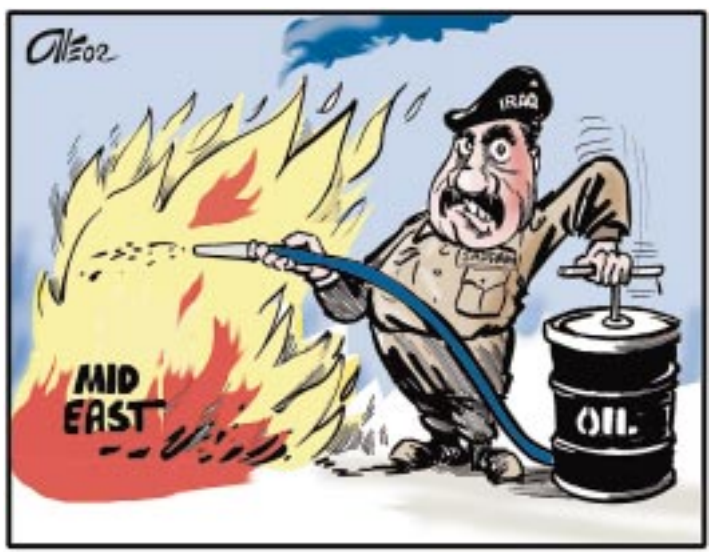
Pour ces derniers, *« le défi était formidable : les Tigres de libération de l'Eelam tamoul* (LTTE) *forment l'une des guérillas les plus disciplinées, les plus efficaces et les plus impitoyables du monde »*, ajoute le **Times**, qui rappelle que Prabhakaran *« a virtuellement inventé les attentats-suicides, devenus courants en Israël »* : depuis 1987, 217 militants tamouls ont ainsi accompli ce *« sacrifice suprême »*.

« SOUTIEN ACTIF »

La presse indienne titre, à l'exemple de l'**Hindustan Times**, sur les *« regrets »* exprimés par le chef du LTTE à propos de la mort de l'ex-premier ministre indien Rajiv Gandhi, assassiné lors d'un attentat-suicide dont Prabhakaran n'a toutefois pas reconnu la paternité. Le **Times of India** insiste sur le fait qu'il a considéré comme indispensable *« le soutien actif de l'Inde pour arriver à une solution »* et revient longuement sur les *« rudes »* conditions de *« la plus grande conférence de presse jamais organisée au Sri Lanka. Le plus important,* souligne ce même quotidien, *est que le gouvernement sri-lankais ait réagit positivement aux propos du chef des Tigres, qui exige la levée de l'interdiction frappant son mouvement depuis 1988 avant de se rendre en Thaïlande. Le fait qu'il prône dorénavant une "administration intérimaire" pour l'Ealam et non plus son indépendance totale devrait contribuer à ce qu'il l'obtienne »*.

lemonde.fr pour *Le Monde*

« NORRA VASTERBOTTEN » (Suède)



De l'huile sur le feu. Saddam Hussein a décidé de suspendre les exportations de pétrole irakien jusqu'au retrait israélien des territoires palestiniens. **Dessin d'Olle.** (« Courrier international » pour « Le Monde »)

SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

Al-Qaida

■ Valdis Krebs, un consultant spécialisé dans l'analyse des réseaux organisationnels, a réalisé un schéma des relations existant entre les 19 pirates de l'air du 11 septembre et de leurs complices supposés.
www.orgnet.com/hijackers.html

■ Un article l'accompagne, qui explique la méthode de cartographie des organisations terroristes et chiffre le degré de proximité des protagonistes des attentats.
www.orgnet.com/MappingTerroristNetworks.pdf

■ Réalisée par le *Washington Post,* une animation examine ces liens dans le temps et détaille la nature des rapports entretenus depuis 1999.
www.washingtonpost.com/wp-srv/flash/war/connections/connections_100201.swf

■ Une infographie du *Guardian* remonte les filières d'Al-Qaida jusqu'à Oussama Ben Laden.
www.guardian.co.uk/flash/us_suspectlinks.swf

■ *USA Today* élargit la « chasse à l'homme globale » au monde.
www.usatoday.com/graphics/news/gra/ginvestigate/frame.htm

■ Le *New York Times* montre sur une carte la localisation des « dormants » du réseau en Europe.
www.nytimes.com/library/national/index_EUROPE.html

■ La revue *Foreign Policy* analyse « l'avènement du terrorisme complexe » qui peut tenir en échec les pays développés.
www.foreignpolicy.com/issue_janfeb_2002/homer-dixon.html

vincent.truffy@lemonde.fr

AU COURRIER DES LECTEURS

L'AUTRE VISAGE D'ISRAËL

Un très grand merci, une gerbe d'amour et beaucoup d'encouragements à tous ces intellectuels juifs qui, à travers leurs écrits (*Le Monde* du 10 avril), donnent envie de partager avec bonheur les terres de nos ancêtres. Cette honnêteté vis-à-vis de l'histoire, cette humilité vis-à-vis des enseignements de non-violence à tirer de la Shoah et enfin cette reconnaissance de l'autre *(...)* calment la haine et la vengeance, adoucissent les douleurs du déracinement et aident à la cicatrisation.
Bénie sera la Palestine d'avoir un voisin si précieux, lorsque ce visage sera celui d'Israël.

Waël Stéphan
Montreuil (Seine-Saint-Denis)

IMPOSER LA PAIX

Sans solution politique du conflit, c'est-à-dire sans la création d'un Etat palestinien viable reconnaissant l'existence d'un Etat juif en Israël, rien n'est possible, ni trêve des attentats palestiniens, ni des ripostes israéliennes, ni négociations israélo-palestiniennes en vue de trouver cette solution. Telle est l'amère leçon des deux dernières années. Il faut donc commencer par la fin. Il faut qu'un tiers extérieur définisse et impose cette solution, car les deux leaders actuels sont incapables d'assumer devant leurs peuples respectifs les sacrifices qu'exige l'inévitable compromis historique.
Depuis Camp David et Taba, tout le monde connaît les fondamentaux de ce compromis, et il ne faudrait pas des années à une instance ad hoc nommée par le Conseil de sécurité de l'ONU pour le mettre définitivement au point. L'annonce de cette procédure et du caractère exécutoire de ses conclusions changerait sans doute immédiatement la donne. A la condition que l'instance chargée de dire le droit ne reproduise pas la Conférence de Durban, qu'elle soit équilibrée, et que sa composition soit subordonnée à l'agrément des deux parties, elle pourrait trancher équitablement et vite.
Ensuite, une force de police internationale serait nécessaire sur le terrain pour faire respecter par les irréductibles la solution défendue par les deux Etats. *(...)*

André Senik
Paris

ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN

Petit-fils de Kabyles chrétiens, j'ai été indigné par le propos de l'universitaire israélien Ilan Greilsammer sur *« l'éducation chrétienne, fruit tardif de l'enseignement du mépris »* (*Le Monde* du 6 avril). Dans les écoles ouvertes au siècle dernier par les Pères blancs, au cœur des montagnes kabyles, mes grands-parents ont appris les principes d'égalité et de fraternité entre les hommes, qui sont le contraire de l'enseignement du mépris. Mes ancêtres se sont convertis au christianisme et ils ont appris à aimer. Ils ont été respectés comme chrétiens en plein pays musulman. Personne ne méprisait l'autre.
L'enseignement du mépris n'est-il pas plutôt mis en acte par une armée qui tire sur l'église de la Nativité et empêche les morts d'être portés en terre ?

Dr Jean-Philippe Ould Aoudia
Meudon-la-Forêt (Hauts-de-Seine)

Pour nous écrire :
Le courrier des lecteurs du *Monde,* 21*bis,* rue Claude Bernard, 75242 Paris Cedex 05.
Pour nous envoyer une télécopie : 01-42-17-21-74.
Pour nous envoyer un courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr
Pour saisir le médiateur : mediateur@lemonde.fr ou par courrier.
Merci d'indiquer votre adresse complète.

La naissance de la CPI, un miracle diplomatique

L'ÉVÉNEMENT que l'on a célébré jeudi 11 avril à New York comme historique – la création d'une Cour pénale internationale (CPI) permanente, dont les Nations unies auront mis plus d'un demi-siècle à accoucher – n'aurait pu survenir à plus mauvais moment. La nouvelle institution n'est pas encore sur pied que déjà on pressent la bourrasque qu'elle pourrait essuyer en guise de baptême : un débat passionné à propos du Proche-Orient, c'est-à-dire sur l'un des sujets qui font le mieux apparaître les divers handicaps dont le bébé est affligé à la naissance. Imaginons que, dès l'entrée en vigueur effective de la Cour, des plaintes déferlent, mettant en cause les dirigeants israéliens pour crimes de guerre. D'abord, les Israéliens et sans doute les Américains ne manqueraient pas d'y voir la justification de leurs préventions contre la CPI et de relancer leur antienne : *« Nous l'avions bien dit, cette Cour est un instrument politique dirigé contre nous ! »* Ils ne manqueraient pas de faire valoir aussi que des Israéliens se font massacrer dans des attentats dont les auteurs ne risquent pas d'être poursuivis par la Cour, puisqu'elle n'a pas compétence pour les actes de terrorisme.

D'un autre côté, les plaignants auraient bien du mal à obtenir de la Cour autre chose qu'un avis d'irrecevabilité : la CPI ne peut en principe se saisir d'une affaire que si le pays des responsables présumés des crimes ou le pays dans lequel ils ont été commis a adhéré au traité créant la Cour ; ce n'est le cas ni d'Israël, qui a signé mais pas ratifié, ni de l'Autorité palestinienne, qui n'est pas formellement un Etat, ni d'aucun Etat de la région, à l'exception de la Jordanie. On peut imaginer que s'enflamment des polémiques sur le statut de la Palestine. Ou bien encore que certains se tournent vers le Conseil de sécurité, seul en mesure d'imposer autoritairement la compétence de la Cour à des Etats qui n'adhèrent pas au traité : et là encore l'indignation si le Conseil refuse de la saisir ; là encore, le reproche adressé à la Cour d'être le jouet de la politique, mais de celle des Américains cette fois... La CPI, à ce stade, n'est encore que le frêle embryon de ce qui pourrait un jour devenir, pour peu qu'on ne la condamne pas d'emblée, une juridiction véritablement universelle et puissante. Elle doit sa naissance à un mécanisme conventionnel : un traité qui ne s'applique en principe qu'à ceux qui y ont volontairement adhéré. On peut s'étonner qu'ait été choisie cette méthode du volontariat s'agissant de la création d'une instance répressive.

UNE RAISON DE FAIRE CONFIANCE À L'AVENIR

Mais il n'y en avait pas d'autre possible, particulièrement pour ce projet qui n'avait les faveurs ni des Etats-Unis, ni de la France, ni de la Russie, ni de la Chine au Conseil de sécurité. La naissance de la CPI tient, de ce point de vue, du miracle diplomatique. Plutôt que de se borner à déplorer les faiblesses de la nouvelle institution, on peut y puiser une raison de faire un peu confiance à l'avenir. Revenons moins de dix années en arrière. La question posée aux Etats de la planète était en substance la suivante : souscrivez-vous à l'idée que certains actes constituent des crimes internationaux et acceptez-vous le principe selon lequel vos ressortissants – vos militaires, vos fonctionnaires, votre gouvernement, votre chef d'Etat même – pourraient en être tenus pour responsables par une juridiction internationale ? Entre les dirigeants agrippés au principe de la souveraineté nationale parce qu'elle protège leurs turpitudes, ou parce qu'ils ne possèdent rien d'autre, et les Etats démocratiques mais « souverainistes » par crainte de voir bridées leurs prérogatives internationales ou mises en cause leurs interventions militaires extérieures (les Etats-Unis et la France), le compte n'y était pas. Que s'est-il donc passé pour que 139 pays en viennent à signer ce traité et que plus de 60 d'entre eux l'aient déjà ratifié ?

La vieille problématique d'un tribunal international a ressurgi dans les années 1990, quand les Occidentaux, incapables de prévenir les massacres de civils dans les Balkans puis au Rwanda, créent coup sur coup deux tribunaux internationaux *ad hoc*. *« Ces tribunaux internationaux, c'est la pire connerie qu'on ait jamais faite »*, dira, quelques années plus tard, un ministre français, témoignant de la haute ambition qui animait alors la France en matière de justice internationale. Les militants des droits de l'homme vont s'engouffrer dans la brèche, prendre les grandes puissances au mot de la lutte contre l'impunité, et réclamer qu'on transforme l'essai : l'heure du combat pour un tribunal universel et permanent a sonné pour eux. Près de mille ONG du monde entier s'organisent en une coalition qui va mener un intense lobbying à New York. Les associations seront admises en tant qu'observateurs à toutes les réunions de l'ONU sur la Cour, et leur présence exclut de fait les habituelles hypocrisies de la diplomatie secrète. Elles vont prendre pied dans cette négociation comme dans aucune autre avant ; la Cour est d'abord leur victoire.

Les associations ont pour relais sûr un groupe d'Etats dits pilotes : des Etats vertueux, européens ou autres. Elles savent sentir aussi que le sujet ne met pas aux prises les Etats démocratiques et ceux qui ne le sont pas, mais que les positionnements sont beaucoup plus complexes et les ralliements moins attendus. Des Africains désespérant, après le traumatisme du Rwanda, de la capacité d'intervention politique et militaire des puissants se tournent en dernier recours vers la justice. Des pays qui se sentent menacés par quelque intrusion extérieure voient dans la Cour un moyen de se protéger plus qu'un risque de s'exposer. D'autres voudraient en faire un moyen d'endiguer la suprématie du Conseil de sécurité. L'un des sujets centraux de la négociation est effectivement le degré d'indépendance de la Cour par rapport à ce Conseil, sa marge d'empiètement sur les prérogatives qui sont celles des cinq membres permanents dans la gestion des conflits.

Le 17 juillet 1998 à Rome, une interminable ovation debout salue finalement l'adoption par 120 pays d'un traité dont les Etats-Unis ne veulent pas. Il est le fruit de longues et très difficiles tractations, imparfait comme tous les compromis. Il n'a cependant pas retenu les amendements que réclamaient les Etats-Unis, à seule fin de mettre leurs dirigeants et leurs militaires à l'abri de toute poursuite. En vertu d'une semblable préoccupation, la France a obtenu l'inscription dans le statut d'une clause permettant aux Etats adhérents de récuser la compétence de la Cour pour l'une des trois catégories de crimes visés : les crimes de guerre. Elle est la seule à avoir invoqué cette clause au moment de la ratification ; une distinction à la fois peu brillante et inutile, étant donné les nombreuses garanties qu'offre le statut contre des poursuites abusives et la primauté qu'il reconnaît aux justices nationales. Les ONG, depuis, poursuivent leur combat planétaire pour que se multiplient les ratifications. Cela prendra du temps, mais le mouvement est engagé, même si aujourd'hui la fête est un peu triste.

Claire Tréan

Paris PAR WILLIAM KLEIN

Gay Pride 2000.
Fée du ménage, Brésiliennes, bonnes sœurs, le diable.
Livre aux éditions Marval. Exposition « Paris + Klein » à la Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris, du 17 avril au 30 septembre.

Le glas des chrétiens de Terre sainte

À BETHLÉEM, les blindés israéliens font depuis dix jours le siège de la basilique de la Nativité. Les sauf-conduits demandés par le pape au profit des franciscains et militants palestiniens retranchés dans le lieu saint leur ont été refusés. A Nazareth, ce sont des intégristes musulmans qui menacent de construire une mosquée aux portes de la basilique de l'Annonciation. Le projet a été bloqué par les autorités israéliennes, mais c'est le gouvernement Nétanyahou qui, pour séduire l'électorat musulman, l'avait hier encouragé. Qui pourrait contester que le glas sonne aussi pour les 300 000 chrétiens de Terre sainte, écartelés entre deux extrémismes, juif et musulman, qui s'alimentent réciproquement ? Et comment ne pas s'étonner du quasi-silence des Eglises et des puissances d'Occident, autrefois protectrices des Lieux saints, devant ce qui risque bien d'apparaître comme la chronique d'une mort annoncée ?

L'agonie a commencé il y a longtemps sur cette terre du Christ, où les pèlerins américains ou australiens circulent plus facilement que les chrétiens arabes du cru, héritiers des premières communautés de disciples, aujourd'hui citoyens israéliens, jordaniens ou palestiniens. Les chrétiens de Terre sainte ont toujours été minoritaires. Ils n'ont connu que deux périodes d'accalmie, au début de l'empire byzantin et au temps des croisades, mais à quel prix ! Entre-temps, ils ont été au mieux tolérés, au pire chassés, « protégés » (*dhimmis*) à l'époque des sultans ottomans, qui interdisaient les sonneries de cloches, les prières publiques, et taxaient lourdement les pèlerins visitant les Lieux saints. On se souvient de l'éclat de Chateaubriand à Jérusalem : *« Je payais à Mahomet le droit d'adorer Jésus-Christ »* !

Leur exode a débuté bien avant 1948, mais la première guerre israélo-arabe avait marqué un tournant. Qu'ils soient à majorité chrétienne ou musulmane, les villages ont subi le même sort. Ils ont été détruits ou occupés. Le chiffre de 450 est cité. Les chrétiens de la ville de Jaffa étaient 20 000 en 1947. Ils ne sont plus que 4 000. Une dizaine d'autres villes de Galilée (au nord d'Israël) et de Cisjordanie ont été vidées de leur population chrétienne, exilée ou recluse dans les camps de réfugiés. Quelques-unes comme Aïn-Karem ont même disparu de la carte.

VOLONTÉ DE RÉCONCILIATION

Les chrétiens ne sont plus que 2 % de la population en Cisjordanie, à Gaza, à Jérusalem. Leur nombre a été divisé par trois depuis 1948 dans la ville de la mort du Christ, où ils sont aujourd'hui moins de 10 000. Dans les années 1930, huit villes de Cisjordanie étaient à majorité chrétienne : Bethléem, mais aussi Beit-Jala (qui compte le triple de sa population exilé en Amérique latine !), Ramallah, Bir-Zeit, etc. L'écart démographique ne fait que se creuser. Le taux de natalité de la population musulmane est deux fois plus élevé que celui des familles chrétiennes et, malgré les appels des chefs d'Eglises et du pape visitant la Terre sainte en mars 2000, l'émigration n'a pas désemparé. Le processus de paix des années 1990 n'a enclenché aucun mouvement de retour. La situation d'aujourd'hui conforte même les exilés dans la décision prise alors de ne revenir au pays que lorsque les conditions de la plus élémentaire sécurité civile et économique seront réunies.

Le paradoxe est que le niveau culturel de la population a pu être maintenu, en particulier grâce au réseau des établissements scolaires et universitaires chrétiens. Leur capacité d'accueil dépasse largement les besoins d'une communauté réduite à une peau de chagrin. Les écoles chrétiennes sont largement ouvertes aux élèves et professeurs musulmans dans les territoires palestiniens, aux musulmans et aux juifs dans le nord d'Israël. Bethléem dispose d'une université catholique aujourd'hui occupée par les chars israéliens. Quant à la célèbre université de Bir-Zeït, elle a été aussi créée et dirigée par l'Eglise anglicane, avant de passer sous contrôle laïque. Une partie de l'élite palestinienne, musulmane et chrétienne, a été formée dans ces établissements.

Le décalage s'accroît entre le niveau d'éducation de cette population et les perspectives d'avenir sur place. Les chrétiens ont largement contribué à l'émancipation et à la modernisation de la société palestinienne. Leur image reste associée au souvenir du rôle joué par les Eglises d'Orient au XIXe siècle dans le mouvement Nahda de renaissance arabe. Mais aujourd'hui, comme en 1948, ils subissent les mêmes humiliations que les autres, souffrent de la même désillusion, après l'échec du processus de paix, pour lequel ils avaient tant milité. Compte tenu de leur marginalisation numérique, il est de plus en plus douteux que les chrétiens de Palestine soient en mesure d'exercer à nouveau un effet d'entraînement dans leur propre pays ou d'assurer les relais avec les diplomaties occidentales, française en particulier.

N'y aura-t-il bientôt plus que des pierres et des reliques à visiter en Terre sainte ? La question n'est pas nouvelle, mais chaque dégradation de la situation locale menace un peu plus la convivialité entre les communautés. Les chrétiens des territoires palestiniens, et même ceux qui habitent en Israël, se disent écartelés entre des Israéliens qui les renvoient sans arrêt à leur solidarité arabe et des musulmans qui les soupçonnent toujours plus ou moins de liens privilégiés avec l'Occident. Les chrétiens doivent prouver leur loyauté pro-arabe, tout en affirmant leur identité propre. Exacerbé par l'intégrisme, qui fait du suicide l'arme ultime contre Israël et des kamikazes des martyrs de l'islam, le nationalisme arabe – qui soudait autrefois musulmans et chrétiens – ne peut plus jouer le même rôle fédérateur, et l'un des risques de la situation nouvelle créée par Ariel Sharon est de lier l'avenir de la Palestine à une légitimité religieuse exclusive, celle de l'immense majorité musulmane.

Henri Tincq

Le Monde
ÉDITORIAL

Les juges et la prison

LES POLÉMIQUES sur l'insécurité, dont Jacques Chirac a fait le point fort de sa campagne, viennent de faire une première victime : le nombre des prisonniers en détention provisoire, qui avait décru ces dernières années, remonte fortement. Il était descendu en août 2001 à 14 537. Il était de 20 527 en janvier 2000. En un an et demi, la chute avait été spectaculaire. Elle résultait en particulier de la volonté quasi unanime du législateur, qui avait décidé de mettre fin à cette anomalie du système judiciaire français : au mépris de la présomption d'innocence, plus du tiers des détenus étaient en effet, lorsque fut votée la loi Guigou, en attente de leur procès.

La loi, qui a créé un *« juge des libertés et de la détention »*, chargé, en lieu et place du juge d'instruction, de se prononcer sur les demandes de maintien en liberté, et qui a élevé les seuils de peine pour la mise en détention, était l'aboutissement d'une longue lutte, entreprise d'abord pour les mineurs, étendue ensuite à tous les prévenus, afin que la détention provisoire demeure une exception. Ce combat n'était pas seulement justifié par l'engorgement des prisons, qui imposait aux détenus des conditions de vie difficiles, mais aussi par le souci d'une justice plus équitable, qui n'inflige pas aux personnes poursuivies une punition avant jugement.

La dissociation des fonctions entre les deux juges avait en particulier pour but d'empêcher que la prison ne fût utilisée comme un moyen d'extorquer des aveux. Elle reposait aussi sur l'idée que le regard extérieur de celui qui n'est pas associé à l'instruction garantit une approche moins répressive. Le calcul, apparemment, n'était pas mauvais puisque, dans un premier temps, comme le montrent les chiffres, l'objectif a été atteint.

Tout a basculé avec l'affaire Bonnal, du nom de ce braqueur récidiviste remis en liberté en décembre 2000 et soupçonné d'avoir participé en octobre 2001 à deux attaques à main armée qui ont tué notamment deux policiers. Les syndicats de police, qui avaient par avance critiqué cette *« loi pour les voyous »*, avaient aussitôt tiré profit de cette *« dramatique erreur d'appréciation »*, selon l'expression de Lionel Jospin, pour dénoncer le *« laxisme »* de la justice. Plaçant en quelque sorte les magistrats sous surveillance, ils avaient invité les policiers à signaler toutes les mises en détention qui pouvaient leur paraître suspectes ou abusives.

On voit aujourd'hui les conséquences de cette action. Il y a bien eu, selon les mots de la présidente du Syndicat de la magistrature, un *« revirement sécuritaire »* qui annule les effets positifs de la loi Guigou et qui pose la question de l'indépendance des juges par rapport aux pressions dont ils sont l'objet.

Le débat sur l'insécurité n'est donc pas seulement une bataille d'idées. Il a une influence directe sur le fonctionnement de la justice et sur la défense des libertés publiques. Raison de plus pour éviter en ce domaine les excès et les surenchères.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy**, directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux**.
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lolichon
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer
Rédaction en chef centrale :
Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
François Bonnet *(International)* ; Anne-Line Roccati *(France)* ;
Anne Chemin *(Société)* ; Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Franck Nouchi *(Culture)* ;
Josyane Savigneau *(Le Monde des Livres)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **Société Editrice du Monde (SAS)**
Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du *Monde*, Société des Cadres du *Monde*, Société des Employés du *Monde*, Fonds commun de placement des personnels du *Monde*, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du *Monde*.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.
Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

ABSTENTION. Dans notre page consacrée à l'abstention (*Le Monde* daté 17-18 mars), le graphique indiquait par erreur que les élections législatives de 1986 avaient comporté deux tours, alors qu'elles ont eu lieu à la proportionnelle à un tour. Le taux d'abstention y a été de 21,5 %.

RICHARD DURN. Contrairement à ce que nous avons indiqué dans notre article sur le signalement du caractère *« potentiellement dangereux »* de Richard Durn (*Le Monde* du 10 avril), le médecin inspecteur départemental des Hauts-de Seine à Nanterre n'était pas le docteur Martinier, mais le docteur Fabre. Le docteur Martinier a été chef de service du secteur de psychiatrie générale de Nanterre.

PRÉCISION

UNION EUROPÉENNE. Nous avons évoqué, dans notre page Union européenne du 11 avril, une audition organisée à Bruxelles et consacrée aux garanties minimales à offrir aux prévenus au cours des procédures judiciaires. Précisons que cette séance avait été organisée par le groupe des Verts/Alliance libre européenne. Un passage évoquait par ailleurs le *« mandat d'Européen »*. Il s'agissait du *« mandat d'arrêt européen »*.

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : **Dominique Alduy**
Directeur général : **Stéphane Corre**
21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

La réforme ne peut s'arrêter aux portes du Sénat

par Jean-Jack Queyranne

LA réforme des institutions ne peut s'arrêter aux portes du Sénat. Cette évidence paraît partagée par les principaux candidats à l'élection présidentielle. M. Poncelet, président de la Haute Assemblée et porte-parole RPR de M. Chirac, vient de s'y rallier (*Le Monde* du 28 mars). Il faut d'abord refuser les faux débats. *« Anomalie »*, le Sénat ne l'est assurément pas par son existence, mais plutôt par l'impossibilité d'assurer en son sein une véritable alternance démocratique. Cette situation est pratiquement unique au monde : le Bundesrat allemand, le Sénat des Etats-Unis, le Sénat italien connaissent des changements de majorité. Le Sénat français, lui, reste immuable dans le paysage politique.

Les gaullistes s'en étaient d'ailleurs émus au début de la Ve République avant de se laisser gagner par le conservatisme émollient de la Haute Assemblée. Rappelons que le général de Gaulle avait été accusé de « forfaiture » en 1962 par Gaston Monnerville, alors président du Sénat, quand il avait engagé la procédure de révision de la Constitution instaurant l'élection au suffrage universel direct du chef de l'Etat. Les gaullistes mirent alors le Sénat en quarantaine pendant sept ans en interdisant aux ministres d'y accéder et en donnant systématiquement le dernier mot à l'Assemblée nationale.

Non, la gauche ne veut pas supprimer le Sénat, contrairement à la tentative du général de Gaulle en 1969. Elle a montré son respect du bicamérisme, tout particulièrement au cours de cette législature, ainsi que le reconnaît M. Poncelet. Le Sénat n'a jamais été court-circuité et il a pu jouer pleinement son rôle dans l'initiative législative. Le bicamérisme est utile. Il concourt à la qualité de la loi. Il permet un double regard fondé sur des approches différentes. Mais, soyons clair, dans l'esprit de notre système bicaméral, le Sénat n'a pas vocation à jouer le rôle d'une chambre d'opposition, ni à être un « contre-pouvoir », mission que la Constitution ne lui reconnaît pas. Certes, le Sénat a parfois cédé au démon de l'obstruction ou présenté des contre-projets détricotant consciencieusement les textes qui lui étaient soumis. Chaque fois, en vain. Dans le cadre du bicamérisme, qui donne le dernier mot à l'Assemblée nationale, une stratégie d'obstruction ou d'opposition systématique est toujours vouée à l'échec.

> Le bicamérisme est utile. Il concourt à la qualité de la loi. Mais, soyons clair, le Sénat n'a pas vocation à jouer le rôle d'une chambre d'opposition ni à être un « contre-pouvoir »

Depuis 1997, aucune grande réforme économique et sociale n'a franchi favorablement les débats sénatoriaux. L'immobilisme du Sénat trouve son origine dans son mode d'élection. Qui représente-t-il en 2002 ? La France de 1975 et des petites communes rurales. Le gouvernement a proposé une nouvelle répartition géographique des sièges, qui aurait permis de prendre en compte le dernier recensement et non plus celui de 1975. Le Sénat l'a rejetée sans débat, en mars 2000. Ainsi, pour lui, la France n'a-t-elle pas bougé depuis 27 ans. Les deux sénateurs de la Creuse représentent chacun 62 000 habitants, les trois sénateurs du Var près de 300 000, soit un écart de 1 à 5 !

Le gouvernement a aussi entrepris de faire évoluer le mode de scrutin du Sénat. La loi du 10 juillet 2000 a introduit davantage de proportionnelle, à partir de l'élection de trois sénateurs par département. Mais la réforme du collège électoral est restée limitée. En censurant l'élection d'un délégué pour 300 habitants, le Conseil constitutionnel n'a pas permis de réévaluer la représentation des communes urbaines.

Que propose aujourd'hui le président du Sénat, M. Poncelet ? Un marché de dupes : un droit de veto étendu contre le mandat à 6 ans. Exiger l'accord du Sénat pour l'adoption des textes relatifs aux collectivités locales serait étendre son droit de veto à la quasi-totalité des lois, dont le budget. Ce serait bouleverser le bicamérisme qui veut qu'en cas de désaccord l'Assemblée nationale, parce qu'elle est l'assemblée élue au suffrage universel direct, a le dernier mot ! Même la commission des lois du Sénat n'a pas osé retenir cette disposition lorsqu'une proposition de loi constitutionnelle de M. Poncelet allant dans ce sens a été discutée le 26 octobre 2000.

Sans améliorer fondamentalement la représentativité du Sénat, M. Poncelet réclame un accroissement de ses pouvoirs. La chambre des notables n'a pas renoncé à vouloir retrouver l'égalité des pouvoirs avec l'assemblée élue au suffrage direct, comme sous la IIIe République. Le président du Sénat propose en contrepartie de réduire le mandat sénatorial. Il reconnaît que, surtout depuis le quinquennat, le temps du Sénat n'est plus le temps de la démocratie. Les sénateurs élus en septembre 2001 achèveront ainsi leur mandat en 2010, soit dans la deuxième partie du quinquennat du président de la République élu en 2007. De même, un tiers des conseils municipaux élus en mars 2001 ne seront jamais représentés : ceux des départements dont les sénateurs ont été élus en 1998 seront renouvelés en septembre 2007. Voilà bien une nouvelle anomalie. Ainsi que l'avait fait apparaître le Forum des Sénats du monde, le 14 mars 2000, le Sénat français dispose actuellement, avec ceux du Maroc et du Libéria, du plus long mandat au monde pour une assemblée parlementaire : 9 ans. Le président Poncelet déclarait le 16 octobre 2001 : *« Le Sénat s'honorerait en prenant lui-même l'initiative d'une réduction à 6 ans de la durée du mandat. »* Mais rien n'est venu.

Dans le projet qu'il soumet aux Français, Lionel Jospin s'est fixé comme objectif de réfléchir au

Logique du droit, logique de la guerre

par Lloyd Axworthy, Robert Badinter et Emma Bonino

MAINTENANT, c'est sûr. Avec le dépôt des instruments de ratification par plus de soixante Etats membres des Nations unies, le 1er juillet 2002 – quatre ans seulement après son adoption –, entrera en vigueur le statut qui institue la Cour pénale internationale (CPI) avec juridiction sur les crimes de guerre, le génocide et les crimes contre l'humanité. Ce qui apparaissait encore il n'y a pas très longtemps comme un objectif irréalisable : mettre fin à l'impunité pour les violations les plus graves de la vie, de l'intégrité et de la dignité de la personne humaine, devient ainsi une réalité concrète dont les pires criminels devront tenir compte.

Le statut de Rome, qui a été adopté le 17 juillet 1998, est le résultat d'années de négociations. Il a été nécessaire, en effet, de conjuguer des traditions juridiques très différentes pour doter l'ensemble de la communauté internationale d'un instrument capable d'universaliser la portée d'une juridiction pénale sur les individus. Le statut de la CPI n'est certes pas parfait. Il représente toutefois une première tentative très concrète d'opposer à la logique de la guerre celle du droit, et de faire face aux atrocités que la guerre engendre avec les instruments de la justice. La simple entrée en fonctions de la Cour permanente représentera en soi une puissante force de dissuasion à l'égard de tous ceux qui seront tentés de transformer les conflits de demain en de nouveaux théâtres d'atrocités et de barbarie.

> La simple entrée en fonctions de la CPI représentera en soi une puissante force de dissuasion

Mais le statut de Rome n'est pas que cela. Il représente aussi, à notre avis, une étape fondamentale dans l'évolution des rapports, de plus en plus interdépendants, entre les affaires intérieures des Etats et les affaires internationales. Les pays qui ont ratifié le traité ont dû amender dans certains cas leur Constitution et devront réviser leur code pénal et leur système pénitentiaire. Ils sont devenus partie d'un traité qui exclut la peine de mort. Ces pays seront amenés à engager au niveau national les procès pour les crimes qui sont poursuivis par le procureur général de la CPI, s'ils veulent éviter le déclenchement des mécanismes judiciaires internationaux. Ils devront, enfin, administrer la justice en se conformant aux plus hauts standards qui sont définis par la communauté internationale.

LLOYD AXWORTHY est ancien ministre canadien des affaires étrangères ; **ROBERT BADINTER** est ancien ministre de la justice, sénateur des Hauts-de-Seine ; **EMMA BONINO** est députée européenne, ancienne commissaire européenne.

Il n'est pas étonnant, dès lors, que la majorité des Etats qui ont ratifié le statut de Rome soient des démocraties ou des pays en transition, qui visent à réaliser pleinement l'état de droit. Personne n'ignore en effet que la nouvelle CPI facilitera, outre l'administration de la justice, également la défense de la démocratie et des libertés individuelles, qui sont les prémices pour la paix et le développement des nations.

La Cour pénale internationale n'a pas une compétence universelle, sauf lorsqu'elle serait saisie par le Conseil de sécurité des Nations unies. Hors ce cas, la CPI exercera sa juridiction sur les nationaux des Etats qui ont adhéré au statut et sur ceux qui commettraient des crimes sur le territoire de ces Etats. C'est pourquoi il faut élargir le plus possible le groupe des Etats parties au statut et assurer un régime efficace de collaboration entre eux et avec la Cour.

A un moment historique où la communauté internationale est en train de juger Slobodan Milosevic, premier leader politique à être poursuivi pour les crimes contre l'humanité commis dans les Balkans alors qu'il était encore au pouvoir, et le colonel Théoneste Bagosora pour le génocide qui a été accompli au Rwanda en 1994 ; à un moment où une nouvelle expérience de coopération internationale est en cours au Sierra Leone dans le cadre de la justice pénale, la Cour permanente devrait ouvrir la voie à une nouvelle approche de la politique mondiale, basée sur le principe qu'il ne peut y avoir de paix durable sans justice.

mode d'élection du Sénat, à la durée du mandat et à ses pouvoirs, pour qu'il représente mieux la France de 2002, pour qu'il participe mieux à l'équilibre des institutions. Et comme méthode : un débat préalable, une concertation large et approfondie, avant toute réforme.

JEAN-JACK QUEYRANNE
est ministre des relations avec le Parlement.

Plusieurs orientations sont possibles. En premier lieu, raccourcir le mandat de 9 à 6 ans, ce qui fait consensus, répartir les sièges entre les départements en tenant compte de l'évolution démographique et élargir le collège électoral afin que la France urbaine soit mieux représentée. D'autres propositions vont plus loin. Ainsi Guy Carcassonne a imaginé une seconde chambre territoriale composée de membres de droit : les présidents des conseils généraux et régionaux, les maires des grandes communes et d'autres, tirés au sort par catégorie de communes petites et moyennes. Outre le fait qu'elle supprimerait une élection, cette réforme irait à l'encontre de l'évolution vers le mandat unique.

Une autre voie s'inscrit dans la logique de l'article 24 de la Constitution qui dispose : *« Le Sénat représente les collectivités territoriales de la République. »* Alors qu'aujourd'hui son corps électoral est composé, à une écrasante majorité, par les représentants des conseils municipaux, elle viserait à en assurer la réalisation effective dans un cadre territorial modernisé. Un droit égal à être représentée au Sénat serait reconnu à chaque catégorie de collectivité territoriale.

Enfin, une réforme plus radicale conduirait à élire le Sénat au suffrage universel direct dans le cadre régional. Celui-ci n'aurait plus vocation à représenter les collectivités territoriales de la République mais tous les courants d'expression politique de la société française. Toutefois, cette réforme pourrait créer un conflit de légitimité entre deux assemblées également élues au suffrage universel direct.

Quelle que soit la solution retenue, la réforme doit poser les conditions d'une vraie alternance. C'est une exigence de la démocratie.

Nos écrivains

Suite de la première page

Non seulement nous sommes aimés par nos hommes politiques, mais nous sommes encouragés par les écrivains citoyens à voter pour tel ou tel candidat. Tout cela gentiment, sans âme et assez ennuyeux.

Malaise... Insensiblement, mais inéluctablement, l'écrivain se réduit à la sphère propagandiste. L'écrivain était déjà son propre représentant de commerce, sommé de vanter son livre dans les émissions de télévision, et désormais il devient fleuriste qui propose de faire des bouquets de fleurs de vertu. Il nous offre sa bonne volonté, sa précieuse mesure des choses, il nous embrasse, flatte en nous celui qui lui ressemble comme si, au fond, nous avions l'obligation de devenir tous semblables. Semaine après semaine, déjà, les campagnes électorales laminent le réel, sa profondeur, ses énigmes, son tragique, ses demeures secrètes, son travail souterrain, sa délicatesse aussi, son chant secret, ses résonances multiples. Tout est égalisé, comptabilisé, assuré, rassuré. Tout est mis en chiffres, en Audimat. Mme Bovary doit divorcer, elle trouvera un bon avocat, son mari médecin sera reçu au ministère, et M. Homais va appliquer les 35 heures ; quant à la violence quotidienne autour de Yonville, deux véhicules de patrouille vont circuler, la servante Félicité devra brider les volailles selon les normes de Bruxelles.

Partout des clichés ! La réalité disparaît. Elle a disparu. Engloutie. Escamotée. Elle réapparaît, tenace ? Alors elle est kidnappée par les propagandes, les affaires, les règlements de comptes, les minutages du CSA, l'idéal républicain, socialiste, patriote, humaniste. Elle disparaît sous le jargon de tribune, sous le sermon écolo, sous les rodomontades cocardières, sous la compétence libérale, sous la langue de bois du groupe de pression, sous la statistique, sous le sondage, sous la revue de presse ; les écrivains morts sont noyés sous le jargon commémoratif, sous la fierté patriote. L'écrivain ne doit plus jamais être une voix unique comme Rimbaud ou Baudelaire, comme Thomas Bernhard ou Malaparte. On lui demande d'être une voix moyenne au milieu des autres... Qu'il utilise un vocabulaire infirme, qu'il manipule une rhétorique aplatie. Il faut qu'il se comporte comme un infirmier dans le grand dispensaire social du pays. Il ne faut surtout pas qu'il soit un volcan, comme Villon, un brûlé, comme Artaud, un illuminé spirituel comme Bernanos, un catho-académicien comme Mauriac, un os comme Céline. Il faut qu'il témoigne de son souci, de son affairement, qu'il affiche sa normalité politique, ses espérances en un monde meilleur, qu'il étale sa gravité, sa compassion, qu'il participe à la grande plate-forme programmatique sociale, qu'il donne des gages de sa parenté avec l'esprit de l'époque.

> Faut-il qu'enfin les écrivains soient réduits à être les porteurs de serviettes des hommes politiques ? Les œuvres d'art doivent-elles devenir des feuilles de chou paroissiales ? Voilà où nous en sommes en emmurant les écrivains dans le « problème Berlusconi »...

Alors comment ne pas s'interroger avec Karl Kraus : *« L'écriture n'est-elle rien de plus que la dextérité à inculquer au public une opinion par des mots ? »* En sommes-nous vraiment arrivés là ? *« Quoi ? une phrase devrait servir à ce que le public s'en rince la bouche ? »* Faut-il qu'enfin les écrivains soient réduits à être les porteurs de serviettes des hommes politiques ? Réfléchissons, frères lecteurs. Les livres de Kafka, Rilke, Heidegger, pour citer des Allemands, n'étaient-ils que des opinions ? Les œuvres d'art doivent-elles devenir des feuilles de chou paroissiales ? Des sermons d'un nouveau clergé ? Voilà où nous en sommes en emmurant les écrivains dans le « problème Berlusconi »...

Dans un univers éditorial et littéraire déjà submergé par du papier, du livre vendu au poids, de la camelote propagandiste, des livres qui ne sont même pas écrits par ceux qui les signent, il reste un îlot de résistance, l'écrivain ! Secret, hostile, dérangeant. Hier un Baudelaire ou un Jarry, un Lautréamont. Aujourd'hui, un Houellebecq, si lu et si mal compris, avec et contre son temps, avec et contre ses problèmes de forme, de mots, avec sa vieille envie de tuer la médiocrité et l'autosatisfaction, avec l'envie, parfois, de dégueuler, avec l'impossibilité aussi, parfois, de récupérer un équilibre qui n'est qu'une illusion. Oui, l'écrivain ! La bête. L'énergumène. Le pas contrôlable. L'ivrogne de service. Le muet. Le caché. Le cul-terreux. Le pas d'accord. Celui qui ne met pas le beau casque du citoyen et qui ne glisse pas l'épée au côté du courtisan parisien. Oui. L'écrivain ! Avec son goût du large, son malaise, son mal de mer sur la terre actuelle. Et on voudrait qu'il cabote dans la perpétuelle campagne électorale ? Le monde politique actuel apprendrait beaucoup à lire Jean Rolin ou Houellebecq, pour mesurer l'écart...

Flaubert aujourd'hui serait sommé de renier son amitié avec la princesse Mathilde, Balzac sommé de renier son goût de la monarchie, Chateaubriand traité comme malade, tourneboulé par les malheurs de sa famille et ses petits quartiers de noblesse... Individu solitaire, louche, irrécupérable, l'écrivain est inquiétant, bizarre même, fêté ou académisé. Il faut désormais lui substituer le petit maître bien-pensant, démocrate, qui aligne sa machine à écrire sur celle du journaliste ; il doit participer au beau combat et signer des pétitions. Transformez-le en propagandiste, il ne dérangera plus personne. Au Harar, Rimbaud ! Irrécupérable ! Et s'il bouge, posez-lui dessus une dalle de marbre pleine de fleurs et de bons sentiments !... Quant au pauvre Baudelaire, il a bien mal vieilli : fumette, haschisch, bordels, errance, regard de fou et alcoolisme ! Désespérément irrécupérable, parlant de Dieu, de la Chair, et du Mal !... L'imbécile !...

Jacques-Pierre Amette

Le retournement de la mémoire

par Georges-Arthur Goldschmidt

C'EST donc en Palestine, ce point minuscule du globe terrestre, que se joue peut-être le destin de la mémoire du monde occidental, une fois de plus, à travers l'infini malheur des hommes, à l'intersection des aveuglements. Il y a désormais un irrévocable renversement de la mémoire, peut-être une tragique normalisation du crime absolu de la Shoah, étouffé par une simple occupation militaire et les exactions qu'elle comporte.

Pendant près de deux millénaires, l'Europe a plus ou moins été en proie à ses remords, à la présence ininterrompue de la persécution en son propre sein. L'antijudaïsme a été l'axe autour duquel tournaient et tournent encore de larges secteurs intellectuels ou populaires. Il suffit de lire les pages saisissantes de Pascal, de Péguy, sinon même de Nietzsche, pour voir à quel point le problème juif occupait le centre de la pensée en Europe pour finir par basculer, en dépit de ces penseurs, dans l'exorbitante horreur ultime de la Shoah nazie.

Or toute l'histoire des cinquante dernières années a consisté à cerner enfin l'innommable crime, à l'intégrer si possible. Et voici soudain que, par la faute d'un militaire obstiné, d'un peuple pris dans l'aveuglement de la peur et de l'enfermement, cette mémoire se retourne tout d'une pièce et définitivement, si bien que les juifs seront désormais assimilés à un Etat qui opprime tout un peuple, mémoire ineffaçable et qui risque de recouvrir celle des effroyables attentats à coups de bombes humaines et peut-être celle même de la Shoah. Alors que l'Europe tentait de surmonter son délire et de faire retour sur ses obsessions antisémites, dont Léon Poliakov a si magistralement reconstitué l'histoire, les événements de Palestine annulent d'un coup cette mémoire en la normalisant par la guerre, l'occupation, les arrestations, la brutalité, par la banalité la plus triviale et la plus basse. Il ne restera que les images que tout le monde a pu voir et qui pourraient faire oublier celles de Claude Lanzmann, comme si elles étaient destinées à les effacer. L'effet ultime du nazisme aura, bel et bien, été de faire comme s'il n'avait pas existé pour mieux le recommencer, comme si les juifs devaient être les instruments de leur propre aliénation.

GEORGES-ARTHUR GOLDSCHMIDT
est traducteur et écrivain.

Tragique retournement de l'histoire qui fait tout revenir au point zéro, justifiant et alimentant toutes les persécutions, toutes les mises à mort futures. Il y a là de quoi faire pour les cinq siècles à venir qui, à juste titre, n'oublieront pas les maisons détruites, les églises occupées, les malades non secourus et les gens en pleurs. Les humiliés qui humilient, les victimes qui persécutent, c'est peut-être la dernière trouvaille du cynisme sans limites des anciens persécuteurs. Il aura réussi à muer désormais dans la conscience collective les anciennes victimes en nouveaux bourreaux, en établissant la confusion entre des êtres humains comme les autres, les juifs, et Israël, un Etat comme un autre.

ENTREPRISES

BOURSE

L'action **VIVENDI UNIVERSAL** ne cesse de dégringoler en Bourse : elle a perdu 6,32 % jeudi, 20,25 % au cours des huit dernières séances et 42,20 % depuis le début de l'année. Cet **EFFONDREMENT** témoigne d'une véritable **CRISE DE CONFIANCE** entre le PDG du groupe, Jean-Marie Messier, et les marchés. L'Assemblée générale de la firme, convoquée pour le 24 avril, s'annonce donc difficile. Alors que de vives tensions semblent se manifester au sein même du conseil d'administration, la direction va devoir répondre à l'**INQUIÉTUDE DES ANALYSTES** sur sa stratégie et préciser les moyens envisagés pour réduire son **ENDETTEMENT.** Des pressions s'exercent aussi pour qu'elle renonce au plan de 2 milliards d'euros de **STOCK-OPTIONS** qu'elle vient d'arrêter, peu après avoir annoncé 13 milliards de pertes en 2001.

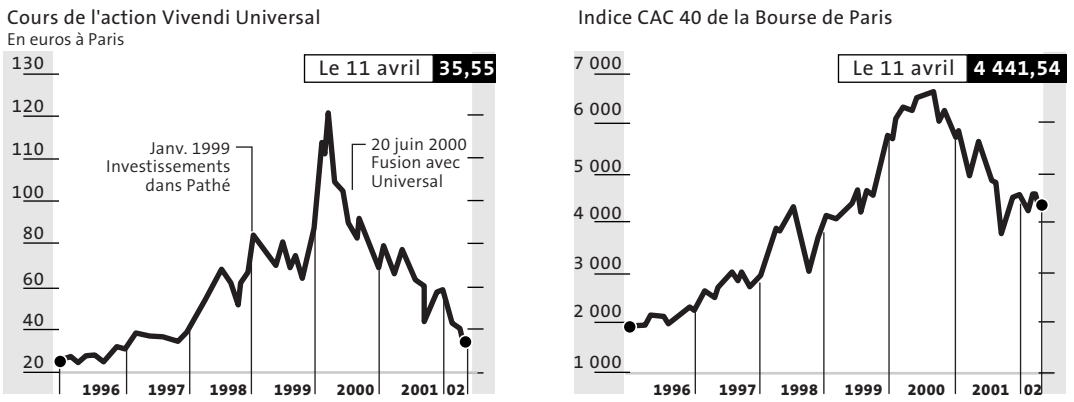
La semaine noire de Vivendi Universal

En Bourse, le titre a perdu 6,32 % jeudi, plus de 20 % au cours des huit dernières séances et plus de 42 % depuis le début de l'année. A deux semaines de son assemblée générale, Jean-Marie Messier est sous une forte pression de son conseil d'administration et va devoir éclaircir sa stratégie

RAREMENT semaine aura été aussi difficile pour Vivendi Universal. A chaque séance boursière, son titre a été sanctionné. Plus aucun niveau de soutien ne semble exister sur le marché. Jeudi, l'action a accusé encore une baisse de 6,32 %, pour finir à 35, 55 euros. Il remontait vendredi en début de matinée de près de 3 %, mais le groupe de médias et de communication est devenu l'objet des critiques les plus acerbes, des rumeurs les plus fausses. Les propos sont d'autant plus durs que beaucoup ont fermé les yeux pendant longtemps sur la gestion de Vivendi Universal. Les 13,6 milliards d'euros de perte en 2001, les difficultés dans plusieurs métiers du groupe leur ont brusquement ouvert les yeux. Beaucoup ont le sentiment d'avoir été trompés. *« Jean-Marie Messier nous a beaucoup promis et nous l'avions cru. Aujourd'hui, il a perdu la confiance du marché »,* dit un analyste qui, pendant longtemps, lui a porté son soutien.

Aujourd'hui, à l'exception des fonds spécialisés dans les valeurs sous-cotées, tous sont vendeurs : les investisseurs institutionnels, les gérants de portefeuille, les gestionnaires de fonds indiciels, les *hedge funds* (fonds spéculatifs). Certains ont pris ouvertement des positions spéculatives à la baisse et massacrent le titre. Jusqu'où peut aller la chute ? Les plus vindicatifs demandent ouvertement le départ de Jean-Marie Messier. *« Pour le remplacer par qui ? Son départ risquerait plus de compliquer la situation que de la simplifier. Il faut des signes forts d'une reprise en main ; que ce groupe ait une stratégie claire, rentable, et qu'il s'y tienne »*, objecte un observateur.

L'ACTION EST RETOMBÉE À SON NIVEAU DE 1997



Le cours de Vivendi est revenu au niveau de novembre 1997, avant les investissements massifs du groupe dans les médias. L'action atteint ses sommets au plus fort de la bulle Internet, au premier trimestre 2000.

Source : Bloomberg

LÉGITIMITÉ PERDUE

Les quinze jours restant jusqu'à l'assemblée générale de Vivendi Universal, prévue le 24 avril, s'annoncent décisifs. La direction du groupe va devoir non seulement s'expliquer auprès de ses actionnaires mais aussi retrouver une légitimité perdue. Un des administrateurs du groupe ne dit pas autre chose : *« La situation est devenue telle que le conseil d'administration ne peut pas ne pas s'en préoccuper. A ce niveau de cours, il faut arrêter. Le conseil devra être convaincu par les choix de la direction. Mais le problème a pris une telle ampleur que cela ne peut être du ressort exclusif de la direction. Le conseil a une responsabilité que nous devons assumer. Mais je ne sais pas de quelle façon. »*

Le projet d'associer tous les administrateurs à l'assemblée générale de Vivendi Universal semble être évoqué. Mais auparavant, il faut redonner de la cohésion au conseil. Plusieurs de ses membres sont donnés partants : René Thomas, ex-PDG de la BNP, atteint par la limite d'âge ; Jean-Louis Beffa, PDG de Saint-Gobain, qui était convenu avec Jean-Marie Messier que, à la suite du décroisement de leurs participations dans les deux groupes, les deux quitteraient en même temps le conseil de l'autre ; Marc Viénot, ex-PDG de la Société générale, qui a publiquement critiqué la gestion Messier dans les colonnes du *Wall Street Journal.* Leur départ était prévu depuis quelque temps. Mais la rumeur s'en est emparée pour en faire un signe de désaveu de la gestion de M. Messier. Dans le contexte actuel, certains souhaitent que ces départs soient reportés pour que le conseil fasse face ensemble aux difficultés.

Au-delà, le problème pour la direction de Vivendi Universal et ses administrateurs est de savoir quel discours exactement tenir, quels engagements prendre à l'égard des actionnaires, des salariés et du marché. Beaucoup souhaitent l'annulation pure et simple du projet de distribution nouvelle de stock-options aux membres de la direction, qui fait hurler tous les actionnaires minoritaires et est à l'origine de l'actuelle tourmente boursière. *« En décidant de lancer un plan de stock-options de 2 milliards d'euros juste après avoir annoncé des pertes de 13 milliards, et alors que les actionnaires sont massacrés, Jean-Marie Messier donne le sentiment qu'il n'a pas compris la situation. Pour lui, les pertes de son groupe ne sont qu'un jeu d'écritures et il pense pouvoir continuer comme avant. Mais ce sont des vraies pertes. Et elles vont lui imposer de changer beaucoup de choses »*, insiste un observateur.

Lors de récentes réunions, ses administrateurs se sont déjà inquiétés des 19 milliards d'euros d'endettement du groupe, constitué en à peine un an. Le conseil paraît avoir demandé au PDG de Vivendi Universal des mesures pour le réduire de façon significative. A l'extérieur comme à l'intérieur du groupe, les inquiétudes aussi se multiplient sur la gestion quotidienne et la rentabilité de l'ensemble. Vivendi Universal conserve des foyers récurrents de pertes comme Vizzavi, son portail Internet, ou l'Italie, pour Canal+, dont le groupe ne paraît pas se préoccuper plus que nécessaire. La chaîne cryptée est même invitée à reprendre son concurrent italien de chaîne satellite, Stream, en faillite, au risque de plomber encore ses comptes.

ADMINISTRATEUR AGACÉ

De plus, la croissance dans ses métiers n'est pas aussi forte que promis. *« En dehors de sa filiale de téléphone, Cegetel, dont il ne détient pas la majorité, ce qui l'empêche de disposer de sa trésorerie, les métiers centraux du groupe (cinéma, musique, télévision, édition) dégagent à peine 500 millions d'autofinancement disponible. Si on enlève les taxes, il ne reste que 300 millions. Par rapport à ce calcul, Vivendi Universal est valorisé 150 fois son autofinancement alors que la norme est de 10 fois »*, calcule abruptement un analyste.

Le dernier épisode autour de Vivendi Environnement, la filiale de services collectifs, est venu ajouter aux craintes. *« Avant de vendre Vivendi Environnement, il faut y réfléchir à deux fois. Si on le fait, on le vend bien et dans la discrétion »*, souligne un administrateur du groupe, agacé par les rumeurs autour de la présidence de Vivendi Environnement. Après avoir envisagé de changer les statuts et de nommer Eric Licoys, directeur général de Vivendi Universal, comme président de Vivendi Environnement, à la place d'Henri Proglio, qui aurait été relégué au titre de directeur général, M. Messier a renoncé au projet, devant le tollé général. M. Licoys va lui succéder à la présidence du conseil de surveillance de la filiale environnement, afin d'en organiser la cession partielle, tandis que M. Proglio conservera la présidence du directoire. De plus, le groupe, qui pensait céder entre 20 % et 25 % du capital pour n'en garder qu'un petit tiers, dit désormais vouloir descendre juste en dessous des 50 %, afin de réaffirmer son caractère de premier actionnaire et de rassurer les collectivités locales.

Est-ce le premier signe d'une évolution de stratégie ? Les administrateurs comme les investisseurs semblent en tout cas déterminés à examiner au plus près désormais la politique du groupe. Au moindre faux pas, le groupe peut tout perdre et voir partir ses actifs dans des mains américaines, pressées de récupérer ce qu'elles ont laissé partir. Ce simple risque, autrefois, aurait permis à M. Messier d'obtenir carte blanche. Aujourd'hui, il pousse au contraire à renforcer les contrôles. Avec la chute de son cours, M. Messier a perdu la liberté de manœuvre qui lui avait été accordée sans compter depuis sept ans.

Martine Orange

L'inquiétude des actionnaires salariés

A défaut d'être millionnaires, les salariés de Vivendi Universal espéraient au moins amasser une somme suffisante, par le biais des fonds d'épargne d'entreprise, pour acheter une maison ou s'offrir un grand voyage. La chute inexorable du titre est en train de réduire leurs rêves à néant. Beaucoup ont souscrit des plans lorsque le titre cotait 70, voire 90 euros. Certains ont hérité de titres du groupe sans le vouloir, notamment après des fusions ou des rachats, comme celui d'Havas.

Au total, les salariés actionnaires du groupe détiennent 2 % du capital et 2,11 % des droits de vote. Au cours actuel, ils risquent de retrouver à peine leur mise de fonds de départ, même avec la décote et l'abondement accordés par le groupe lors de la souscription. *« Si je sortais maintenant, je perdrais »*, assure l'un d'entre eux, soulignant toutefois que l'épargne des salariés est bloquée cinq ans, ce qui peut laisser espérer une rémontée du titre.

Les bonnes et les mauvaises humeurs du marché

« C'est l'hallali », dit l'un. « Un châtiment excessif », dit l'autre

L'ACTION Vivendi Universal a connu une nouvelle descente aux enfers, jeudi 11 avril, s'effondrant encore de 6,32 %, à 35,55 euros. En huit séances, depuis la réouverture des marchés boursiers après le week-end de Pâques, l'action a perdu plus de 9 euros, soit 20,25 % de sa valeur. Depuis le début de l'année, la chute atteint 42,20 %. La valeur du titre a même été divisée par quatre depuis son sommet du 10 mars 2000, à 141,6 euros. Au cours actuel, l'action Vivendi Universal est revenue à son niveau de novembre 1997.

La crise de confiance entre le marché et Jean-Marie Messier est montée d'un cran jeudi. Les fonds spéculatifs jouent clairement la baisse du titre, et certains ont pu réaliser de confortables profits en opérant des *« ventes à découvert »*. La relation du marché avec le PDG de Vivendi Universal a maintenant atteint un stade passionnel. *« Cela fait plusieurs mois que les gérants de hedge funds* [fonds spéculatifs] *disent qu'il faut que Jean-Marie Messier s'en aille. Mais les sociétés cotées se préoccupent peu – à tort – de ce type d'investisseurs »*, explique le responsable des investissements alternatifs d'une société de gestion. Plusieurs négociateurs et analystes partagent cette même impression d'une épreuve de force. *« C'est l'hallali, maintenant il faut que ce type parte, il est épouvantable ! »*, s'énervait un professionnel, jeudi après-midi.

DÉPASSÉS PAR LA CHUTE

D'autres analystes, qui estiment maintenant que la valeur boursière de Vivendi Universal est décotée par rapport à celle de ses actifs s'ils étaient vendus *« à la casse »*, semblent dépassés par la chute du titre. Ceux de Fortis Bank, Sylvie Séjournet et Emmanuel Chevalier, ont ainsi publié, mercredi, une note intitulée « Un châtiment excessif ». *« Le marché valorise Vivendi Universal au même prix qu'il valorisait l'ancienne Compagnie générale des eaux. Le nouvel ensemble rebaptisé Vivendi Universal a pourtant modifié bien plus que son nom, en opérant une complète mutation vers le secteur de la communication »*, estiment ces analystes, pour qui la somme des actifs détenus par Vivendi Universal représente une valeur de 59 euros par titre.

Dans une note publiée jeudi, les analystes de Merrill Lynch réitèrent leur objectif de 57 euros pour l'action. Ils recommandent un « *achat fort* ». Pourtant, l'objet de leur note est de souligner une mauvaise nouvelle : la perspective d'un *« mauvais deuxième trimestre »* pour les activités de musique (15 % de baisse du chiffre d'affaires, selon eux) et de télévision payante, avec une charge prévue de 160 millions d'euros pour la consolidation du bouquet satellitaire italien Stream. Jeudi, les analystes d'ING ont revu en baisse leur recommandation, fixant un objectif de cours à 42 euros l'action. Ils reconnaissent que la valeur d'actifs de l'entreprise représente 52 euros, mais doutent de la réalisation des objectifs financiers du groupe.

Adrien de Tricornot

De nombreux métiers

Vivendi Universal emploie près de 381 000 personnes dans le monde et réalise un chiffre d'affaires de 57,1 milliards d'euros dans de nombreuses branches d'activité, d'abord dans la communication mais aussi dans ses anciens métiers liés à l'environnement :

● **Télécommunications**. Cette branche d'activité est regroupée autour de Cegetel (réseau fixe) et de SFR (réseau mobile). Chiffre d'affaires 2001 7,64 milliards d'euros, pour un résultat d'exploitation 1,33 milliard.

● **Musique.** Universal Music a réalisé un chiffre d'affaires de 6,56 milliards d'euros et dégagé un résultat d'exploitation 719 millions.

● **Télévision et films.** Cette branche inclut notamment les studio de cinéma nord-américains (Universal Studios) et les parcs à thème, qui ont réalisé un chiffre d'affaires 4,94 milliards d'euros pour un résultat d'exploitation 300 millions, ainsi que la télévision (Groupe Canal +), qui a affiché en 2001 un chiffre d'affaires de 4,56 milliards d'euros pour une perte d'exploitation de 374 millions d'euros.

● **Edition.** VU Publishing, éditeur de livres et de presse professionnelle, a réalisé un chiffre d'affaires de 4,29 milliards d'euros pour un bénéfice d'exploitation de 479 millions.

● **Internet.** Notamment au travers du portail Vizzavi, Vivendi a réalisé un chiffre d'affaires 129 millions d'euros pour une perte d'exploitation 290 millions.

● **Vivendi Environnement.** Cette branche qui regroupe l'eau, l'énergie, la propreté et les transports a réalisé un chiffre d'affaires de 29 milliards d'euros pour un résultat d'exploitation 2,05 milliards d'euros.

BMW
GAP
www.gap.fr

VERBATIM

« Scénario 1 : la fuite en avant, scénario 2 le changement de PDG... »

LE 20 MARS, Edouard Tétreau et Eric Ravary, analystes financiers de Crédit Lyonnais Securities, ont rendu publique une étude de 39 pages sur Vivendi Universal (VU), intitulée La Fin d'une exception, et assortie d'un changement d'opinion à l'achat sur le titre, qui valait alors 44,5 euros. Extraits.

« Dans un bel unanimisme, la communauté financière n'en finit plus de railler Vivendi Universal, avec la même énergie avec laquelle elle encensait Enron l'année dernière. Il est vrai qu'en trois mois, le management de VU n'a pas ménagé sa peine pour dissuader les investisseurs de s'intéresser au titre : surchauffe de la "deal machine" fin 2001, dumping de l'autocontrôle en janvier 2002, et des comptes 2001 complexes, partiels (pas de bilan à ce jour) et lourds de 15 milliards d'euros de dépréciation de survaleurs. (...)

[Après avoir décortiqué les difficultés techniques rencontrées pour valoriser Vivendi Universal, et analysé les raisons de la défiance du marché sur la stratégie de Vivendi Universal, les analystes proposent « 4 scénarios pour 2002 ».]

Scénario 1 : la fuite en avant. Le groupe Vivendi Universal force sa mutation en finançant une ou plusieurs acquisitions majeures aux Etats-Unis, grâce à un surcroît d'endettement, une augmentation de capital et diverses formes de crédit relais sur les cessions de Cegetel et Environnement. Pour commencer. (...)

Le scénario 1,« La fuite en avant », suggère un objectif de cours à 29 euros. Probabilité : 10 %. (...)

Scénario 2 : le changement de PDG. Pour éviter le scénario précédent, le conseil d'administration change le président de Vivendi Universal et réoriente la stratégie de Vivendi Universal vers une stratégie plus financièrement prudente de conglomérat. (...)

Le scénario 2, « Le débarquement » suggère un objectif de cours à 52 euros. Probabilité : 10 %.. (...)

Scénario 3 : « Le raid ». Aucun des deux précédent scénarios ne se produisant, un raider prend 15-20 % du capital et force le dépecage du groupe. (...)

Nous attribuons à ce scénario une probabilité d'occurence moyenne (20 %) et une valeur de 83 euros (...).

Scénario 4 : « La fin de l'exception ». A part la montée dans Cegetel, la déconsolidation de Vivendi Environnement et la cession de participations non-stratégiques (BSkyB, etc), le périmètre de Vivendi Universal ne bouge pas pendant un à deux ans, le temps de simplifier les structures, d'accélérer la croissance interne, de restructurer Canal Plus, de générer des *free cash flow* en abondance, et de réduire la dette. Les investisseurs reprennent petit à petit confiance dans Vivendi Universal, qui n'est plus perçu comme un conglomérat financier mais comme un groupe industriel de médias. (...)

Le scénario « La fin de l'exception » suggère un objectif de cours de 55 euros avec une probabilité de 60 %. (...)

[Le 10 avril, Edouard Tétreau et Eric Ravary ont actualisé leur étude par un courriel envoyé à leurs clientes et aux investisseurs].

Nous réitérons notre recommandation d'achat avec un objectif de 58 euros, tout en augmentant les probabilités pour un scénario de crise (potentiellement à court terme). (...)

[Les analystes détaillent les événements boursiers et les risques apparus au cours des trois derniers semaines].

Dans la course pour l'Assemblée générale de Vivendi Universal le 24 avril, qui pourrait être décisive pour la matérialisation des différents scénarios de crise, nous avons décidé de changer nos probabilités d'occurence de la façon suivante :

– le scénario central « La fin de l'exception » a maintenant une probabilité de 30 % (contre 60 %) et un objectif inchangé de 55 euros (...).

– le scénario de crise « La fuite en avant » a maintenant une probabilité de 20 % (contre 10 %) et un objectif de cours inchangé à 29 euros (...).

– le scénario de crise « Changement de PDG » a maintenant une probabilté de 20 % (contre 10 %) et un objectif de cours inchangé à 52 euros (...).

– Le scénario de crise « Le raid » a maintenant une probabilité de 30 % (contre 20 %) et un objectif de cours de 83 euros (...). »

La justice élargit ses investigations sur le GAN aux cessions immobilières douteuses

Suite à un rapport de la Cour des comptes, le parquet a délivré au juge Van Ruymbeke un réquisitoire supplétif pour enquêter sur des faits d'« abus de biens sociaux et recel »

LES AFFAIRES judiciaires du GAN pourraient, dans un futur proche, ressembler à celles qui ont visé, ces dernières années, le Crédit lyonnais. La justice a décidé d'enquêter sur les conditions dans lesquelles le GAN et ses filiales ont pu brader et céder, entre 1994 et 1999, certains de leurs actifs après la grave crise immobilière qui a fortement secoué la place financière au début des années 1990. Le parquet a en effet délivré, le 6 mars, au juge d'instruction Renaud Van Ruymbeke, chargé de ce dossier, un réquisitoire supplétif pour permettre au magistrat d'instruire sur des faits *« d'abus de biens sociaux, complicité et recel »*. Cette extension des investigations, ouvertes à l'origine sur les seuls soupçons de faux bilans du GAN, vise la structure de défaisance Bâticrédit, chargée de gérer les créances douteuses du pôle immobilier de la compagnie d'assurances, et la société Bienfaisance, domiciliée dans le paradis fiscal des îles Jersey, qui hébergeait, de fait, l'essentiel des actifs immobiliers douteux. Par ailleurs, une enquête préliminaire est en cours depuis le 7 avril 2001 sur la destruction et la falsification de documents découverte lors des opérations immobilières Balzac Saint-Honoré et Saint-Fiacre.

Cette décision du parquet constitue un tournant du parcours judiciaire du GAN. Sur la base de nouveaux éléments transmis, le 23 novembre, par la Cour des comptes qui a, pour sa part, dénoncé le 31 janvier dans son rapport public la stratégie de défaisance du GAN, le juge et les enquêteurs orientent désormais leurs recherches vers les bénéficiaires des abandons de créances et de ceux qui ont accepté, au sein du GAN et ses filiales, de leurs céder ces actifs dans des conditions souvent sujettes à caution. La Cour des comptes a remis à la justice des éléments confidentiels qui ne figurent pas dans le rapport public – pièces comptables, témoignages, relevés bancaires, protocoles d'accords secrets – qui ont visiblement convaincu le parquet d'étendre l'enquête du juge. La justice dispose d'une liste d'une douzaine de clients, personnes physiques, sociétés immobilières ou marchands de biens qui auraient, entre 1994 et 1999, bénéficié frauduleusement d'abandons de créances pour un montant estimé à près de 2 milliards d'euros. La disparition de ces fonds publics pourrait être assimilée, sur le principe, à une forme de détournement des deniers de l'Etat.

Des soupçons paraissent exister également sur les procédures amiables qui ont permis, sous l'égide du tribunal de commerce de Paris et de certains mandataires sociaux parisiens, de faire disparaître des

> **L'Etat, pour sa part, n'a cessé de couvrir les pertes du GAN et de son pôle immobilier**

créances considérables accumulées par des débiteurs du GAN. Les moyens dont disposent la justice pénale – perquisitions, auditions, expertises – permettront sans doute de mieux discerner, enfin, quelle fut l'attitude de l'Etat, tutelle du GAN à cette époque, peut-être davantage soucieux de libérer la compagnie d'assurances des actifs les plus compromis, quitte à fermer les yeux sur les conditions de vente d'actifs publics, pour privatiser, au mois de juillet 1998, le GAN et le vendre à Groupama. Le nouveau propriétaire du GAN a indiqué au *Monde*, jeudi 11 avril, avoir simplement racheté le pôle assurance de la compagnie et n'avoir jamais géré ses affaires immobilières.

En 1994, pour tenter d'alléger le poids des pertes contractées dans la crise de l'immobilier, le GAN avait sorti les actifs douteux de son pôle immobilier, UIC-Sofal, et les avaient confinés dans Bâticrédit, créé pour l'occasion, pour les mettre à distance, notamment *via* la société Bienfaisance. Les actifs comportaient 300 immeubles, implantés à Paris et en banlieue ainsi que sur la Côte d'Azur. L'Etat, pour sa part, n'a cessé de couvrir les pertes du GAN et de son pôle immobilier, y compris après la privatisation de la compagnie d'assurances en 1998.

Un grand nombre d'actifs ont été vendus, en bloc, en 1997 et 1998, alors que l'immobilier était au plus bas, avec des rabais considérables. L'enquête porte en particulier sur la nature des décisions prises par Sofal, filiale de crédit immobilier de l'UIC-Sofal, qui avait la tâche de recouvrer les créances compromises avec les débiteurs affirmant être insolvables. Bâticrédit, le GAN et Sofal auraient alors été tentés, pour apurer le passé du GAN, de privilégier la voie amiable au prix de choix critiquables – concessions faramineuses accordées aux débiteurs, décote de 25 % à 45 % des biens, opacité des ventes.

La liste d'une douzaine de clients suspects du GAN sur laquelle travaille la justice livre le cas d'un marchand de biens parisien, qui aurait bénéficié d'un abandon de créance de près de 76,2 millions d'euros au terme d'un accord amiable, mené, dans des conditions douteuses, sous le contrôle du tribunal de commerce de Paris. Sous le prétexte d'un éventuel retour à meilleure fortune, Sofal lui a laissé certains des immeubles qu'il avait tenté d'acheter grâce aux crédit du GAN. Non seulement il gardait finalement des biens qu'il n'avait jamais payés, mais les éléments réunis par les enquêteurs semblent attester que ce marchand de biens serait parvenu, par le biais d'une société domiciliée aux Bahamas, à racheter, à vil prix, certains des immeubles qu'on lui avait pourtant repris au titre de ses créances non remboursées.

Il est juridiquement délicat de qualifier pénalement *« une bonne affaire »*. En revanche, dès lors que des faits d'enrichissement illicite, de soutien abusif ou de détournement de fonds peuvent être caractérisés, la justice peut agir. C'est sans doute pour cette raison que l'enquête s'intéresse désormais aux mouvements de fonds intervenus sur les comptes appartenant aux clients ou à leurs sociétés lors des négociations sur les créances. De même, les termes des accords passés entre Sofal et ses débiteurs attirent l'attention. Cette structure entretenait, avant de se voir confier la charge de recouvrement des créances, des relations privilégiées avec les professionnels de l'immobilier auxquels elle avait accordé des crédits importants. Les investigations visent donc également des responsables du GAN ou des filiales qui auraient fermé les yeux sur les dysfonctionnements.

Jacques Follorou

Cible, un client particulièrement choyé par l'assureur

QUI DU CRÉANCIER, le GAN, ou du débiteur, le groupe immobilier Cible, est le premier responsable d'un endettement explosif ? La mise en examen pour *« banqueroute et abus de biens sociaux »*, fin novembre, de Jean-Pierre Bansard, dirigeant historique du groupe Cible, par le juge d'instruction Renaud Van Ruymbeke, a pour but d'y répondre. La justice semble reprocher à M. Bansard d'avoir aggravé, par des conditions salariales et des avantages financiers indus, la situation financière de son groupe placé en contentieux commercial sous l'égide du tribunal de commerce de Paris. Les représentants du GAN, principal soutien financier de M. Bansard, n'ont pas été entendus mais leur responsabilité est évoquée dans le rapport des policiers qui a donné lieu, fin novembre, à l'ouverture d'une information judiciaire.

Soutenu par le GAN depuis la fin des années 1960, M. Bansard a construit son groupe sur le rachat d'entrepôts qu'il louait ensuite pour le stockage de biens divers. Tout a basculé après la crise de l'immobilier, dans les années 1990. Les loyers, qui étaient censés couvrir les emprunts, ne rentrent plus. Pourtant, M. Bansard persiste à ne pas vendre et se lance, selon la justice, dans une fuite en avant qui le contraint à emprunter pour rembourser ses crédits.

PROCÉDURE « AMIABLE »

Le 31 octobre 1996, le tribunal de commerce de Paris désigne un mandataire *ad hoc* dans le cadre d'une procédure dite *« amiable »*, validée par le parquet, permettant au groupe de rayer un certain nombre de créances, d'éviter la cessation de paiement et finalement aujourd'hui, de relancer son activité grâce à la hausse des prix de l'immobilier. Les banques qui tenteront de récupérer leurs biens seront déboutées, y compris le GAN qui sera placé en porte-à-faux, lorsque le tribunal de commerce de Paris le contraint à fournir une lettre, du 2 juillet 1997, dite *« de confort »*, signée par son directeur général, Thierry Aulagnon, dans laquelle la compagnie d'assurance indique : *« Nous nous engageons à acquérir les créances bancaires restantes dues* [par le groupe de M. Bansard] *après négociation ou condamnation du débiteur, que ces créances aient ou non été assorties de garanties de notre part. »* Plus de 300 millions de francs de créances ont été abandonnés par le GAN sur un total de 1,2 milliard de francs.

Les enquêteurs, dans leur rapport du 21 septembre, indiquent que *« la solution que M. Bansard a confectionnée consistait à organiser artificiellement la survie de ses sociétés par un recours massif à l'endettement bancaire.* (...) *Les banques ont accordé leur concours parce que le GAN accordait sa garantie, celle de l'Etat. On peut s'interroger sur les capacités de détection par le tribunal de commerce de ces entreprises.* (...) *Les banques ont raisonné selon des critères économiques immédiats sans prendre en compte le risque pénal de complicité de banqueroute par moyens ruineux »*.

J. Fo.

Xerox est condamné à payer une amende record pour avoir « trompé » les investisseurs

Des soupçons se portent aussi sur IBM

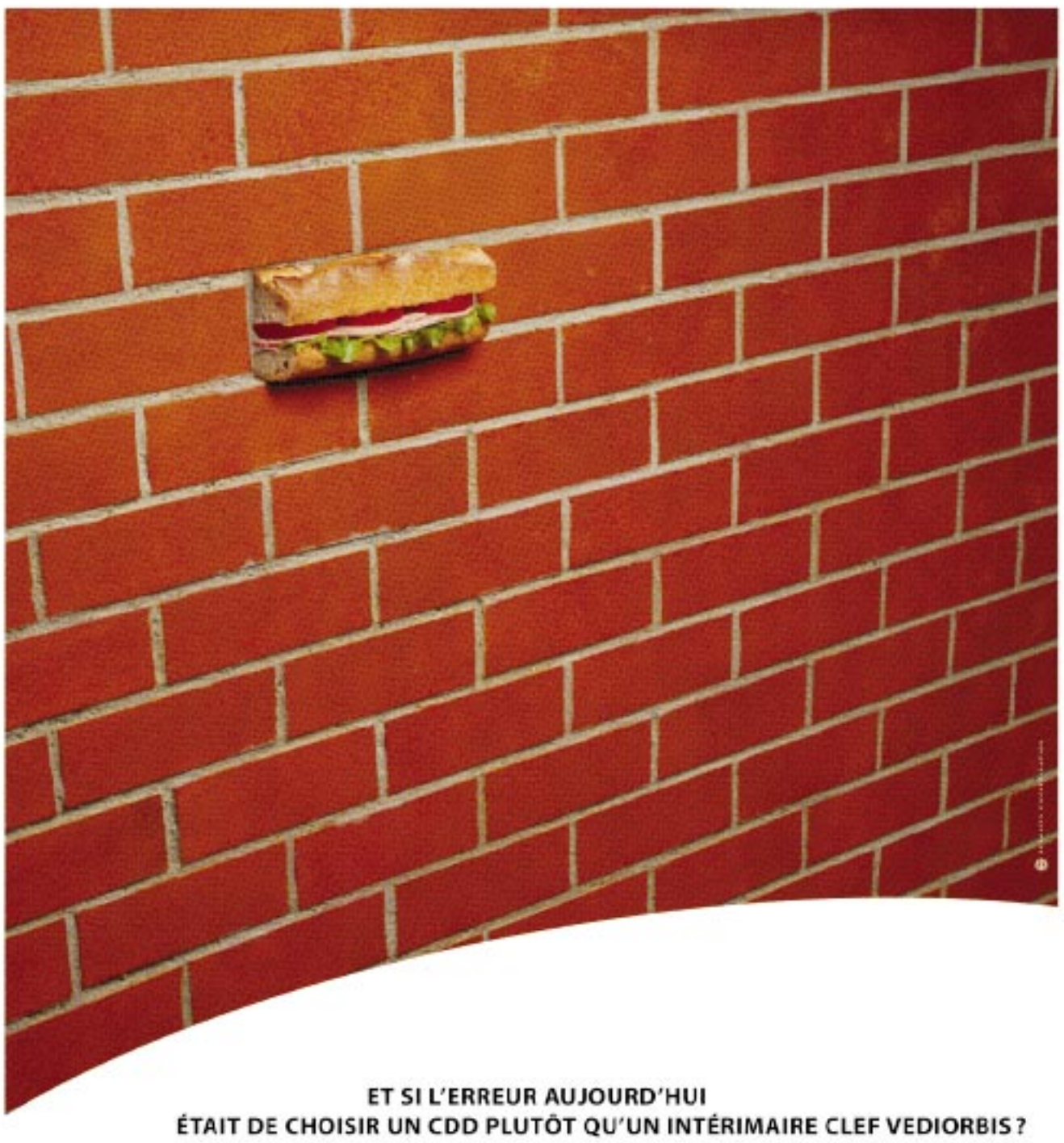
DEPUIS l'affaire Enron, les pratiques comptables des entreprises cotées en Bourse sont examinées à la loupe. Le fabricant américain de photocopieurs Xerox a annoncé jeudi 11 avril la conclusion d'un accord à l'amiable définitif avec le gendarme boursier américain, la Securities and Exchange Commission (SEC), sur ses pratiques comptables. Xerox devra payer une amende record de 10 millions de dollars (11,36 millions d'euros).

Certes, *« l'accord résout le contentieux avec la SEC »*, s'est félicitée Anne Mulcahy, PDG de Xerox, mais les accusations de l'instance américaine sont lourdes. Cette dernière reproche à l'industriel d'avoir eu recours à une série d'artifices comptables pour gonfler ses résultats et *« tromper »* les investisseurs. Ces actions – conduites d'au moins 1997 à 2000 – ont permis à Xerox de comptabiliser au minimum 3 milliards de dollars de chiffre d'affaires et d'avoir ainsi augmenté ses bénéfices avant impôt de 1,5 milliard de dollars, affirme la SEC. *« Xerox a utilisé sa comptabilité pour polir et fausser ses résultats opérationnels plus que pour les décrire avec précision*, a déclaré à l'AFP un directeur de la SEC, Stephen Cutler. *Pour Xerox, la fonction comptable n'était qu'une autre source de chiffre d'affaires et une opportunité de bénéfice. Les investisseurs ont été en conséquence trompés et trahis. »* Dans sa plainte, la SEC précise que *« sans ces actions, Xerox aurait fait moins bien que les attentes du marché »*. Et un de ses communiqués souligne que *« Xerox n'admet ni ne dément les allégations contenues dans la plainte »*.

PLUS DE DÉTAILS

Par ailleurs, la SEC a confirmé avoir ouvert une enquête préliminaire sur IBM, qui n'a pas abouti, mais dont la révélation a fait plonger le titre de plus de 5,42 % (à 84,19 dollars) jeudi à la Bourse de New York. *« L'enquête a été refermée peu après avoir été ouverte »*, a déclaré la SEC, après la fermeture des marchés. IBM s'est engagé en février à donner plus de détails sur des éléments comptables relatifs notamment à la propriété intellectuelle ou aux acquisitions, tout en soulignant avoir toujours respecté les règles en vigueur.

Pascale Santi



ET SI L'ERREUR AUJOURD'HUI
ÉTAIT DE CHOISIR UN CDD PLUTÔT QU'UN INTÉRIMAIRE CLEF VEDIORBIS ?

Parce que, grâce aux programmes CLEF (Charte Liberté Emploi Formation), VediorBis vous offre la garantie d'avoir des intérimaires motivés, formés et qualifiés. Et parce que la nouvelle Loi de Modernisation Sociale ne présente plus de raisons financières de choisir un CDD plutôt qu'un Contrat de Travail Temporaire. Pour plus d'informations, tapez www.vediorbis.com.

VediorBis

On va vous faire changer d'idée sur l'intérim.

France Télécom baisse les tarifs de l'accès rapide à Internet

Certains concurrents et l'ART dénoncent des mesures ciblées préjudiciables à la concurrence

FRANCE TÉLÉCOM est bien décidé à garder l'avantage sur le marché du haut débit en France. Anticipant des décisions imminentes de l'Autorité de régulation des télécommunications (ART), l'opérateur français a annoncé jeudi 11 avril une baisse des tarifs de l'accès rapide à Internet ADSL. Cette baisse concerne aussi bien les prix de détail au consommateur que les prix de gros destinés aux fournisseurs d'accès à Internet ou aux opérateurs concurrents de France Télécom.

Cette réduction des tarifs s'accompagne aussi d'un élargissement de la gamme de services et de la couverture géographique. *« Nous souhaitons étendre la couverture à 85 % de la population française fin 2004, contre 80 % initialement prévu. Cela ne coûtera que quelques dizaines de millions d'euros supplémentaires, qui viendront s'ajouter aux 400 millions d'euros investis en 2001 et 2002 »*, a déclaré Marc Fossier, directeur des relations extérieures de France Télécom. Pour gagner de nouveaux clients, l'opérateur historique français propose au consommateur un premier prix pour une ligne ADSL à 20 euros par mois, auquel il faut ajouter le coût de l'abonnement à Internet (payé au fournisseur d'accès), à condition d'accepter un débit quatre fois inférieur à celui d'un accès ADSL classique (25 euros par mois). France Télécom espère accélérer sa prise de part de marché. *« Nous avons aujourd'hui 600 000 clients ADSL, nous en anticipons désormais 1,3 million fin 2002 »*, dit M. Fossier.

Bien évidemment, ce n'est pas le seul désir de démocratiser l'accès rapide à Internet en France qui a conduit France Télécom à revoir ses tarifs à la baisse. Les concurrents, qu'ils soient opérateurs de télécommunications ou fournisseurs d'accès, n'ont de cesse de dénoncer le quasi-monopole de fait de France Télécom sur ce marché. Résultat : la Commission européenne, le Conseil de la concurrence et l'ART se sont penchés sur le dossier. La Commission européenne a annoncé en décembre l'ouverture d'une enquête sur Wanadoo, filiale de France Télécom, accusée de vendre à perte les packs ADSL. En février, le Conseil de la concurrence saisi par Club Internet, filiale de Deutsche Telekom, a décidé d'interdire la commercialisation des packs ADSL dans les agences France Télécom tant que les conditions d'une concurrence avec les autres fournisseurs d'accès à Internet n'étaient pas établies. Enfin, l'ART s'apprête à fixer un certain nombre de règles du jeu pour que le dégroupage, c'est-à-dire la possibilité pour les concurrents de France Télécom de louer le fil de cuivre qui relie chaque abonné au téléphone, soit viable. Aujourd'hui, seules 500 lignes téléphoniques sont dégroupées en France.

Les décisions prises par France Télécom ont provoqué une levée de boucliers. *« C'est un piège grossier tendu à l'ART, aux opérateurs et aux consommateurs. Les différentes baisses créent un effet de ciseau tarifaire et renforcent le monopole de France Télécom sur l'accès au réseau »*, affirme Jean-Luc Archambault, directeur de la réglementation de Cegetel (Vivendi Universal). *« La baisse du tarif de dégroupage s'accompagne d'une baisse des tarifs de gros et de détail, cela n'améliore pas la situation des opérateurs sur le marché de l'ADSL »*, ajoute Christophe Roy, responsable de la réglementation de 9 Telecom. La position des fournisseurs d'accès est plus nuancée *« Nous sommes contents de la baisse de tarifs de gros (45 %), mais cela ne représente qu'une partie de nos coûts »*, souligne Marie-Christine Levet, présidente de T-Online France/Club Internet. Tous attendent maintenant la position de l'ART, mardi 16 avril. L'Autorité, quelque peu court-circuitée par les annonces de France Télécom, a estimé jeudi que *« sacrifier la concurrence sur l'autel d'une baisse instantanée des prix qui déstabiliserait la plupart des acteurs de la chaîne reviendrait à entraîner le consommateur dans une impasse »*.

> « Nous souhaitons étendre la couverture à 85 % de la population française fin 2004 »
>
> **M. FOSSIER (FRANCE TÉLÉCOM)**

Laurence Girard

Motorola rejoint ST Microelectronics et Philips dans les nanotechnologies en France

TROIS des principaux fabricants mondiaux de composants électroniques, le franco-italien ST Microelectronics, le néerlandais Philips et l'américain Motorola vont investir 1,4 milliard de dollars (1,59 milliard d'euros) d'ici 2005 et créer 1 200 emplois en France dans le cadre d'une alliance majeure dans le domaine de la recherche et développement (R & D) et de l'industrialisation de puces électroniques. Le programme de développement commun sera basé à Crolles (Isère), en France, dans le nouveau centre de recherche et développement baptisé « Crolles 2 », enrichi des opérations de R & D existantes de chaque société et laboratoire.

En rejoignant Philips et ST Microelectronics dans ce projet consacré aux tranches de silicium de 300 mm, Motorola accroît *« significativement la portée de l'alliance existante grâce à l'extension de l'accord annoncé »* en mars par Philips, ST et le taïwanais TSMC pour développer conjointement des semi-conducteurs de nouvelle génération (*Le Monde* du 8 mars). Cet accord qui était uniquement technologique se transforme en un véritable partenariat industriel. Motorola, Philips et ST Microelectronics seront *« des partenaires technologiques égaux »* dans l'alliance en termes d'investissement, de dépenses en R & D et de nombre de lots et de production.

« DAVANTAGE INTELLIGENT »

« Les ressources combinées des quatre sociétés seront consacrées au développement des générations futures de la technologie CMOS, pour passer de 90 à 32 nanomètres au cours des cinq prochaines années. Des tailles de géométrie de circuit si réduites permettront aux partenaires de continuer de répondre à la demande de leurs clients en intégrant davantage d'intelligence sur des formats plus réduits », ont souligné les signataires du protocole d'accord annoncé vendredi 12 avril.

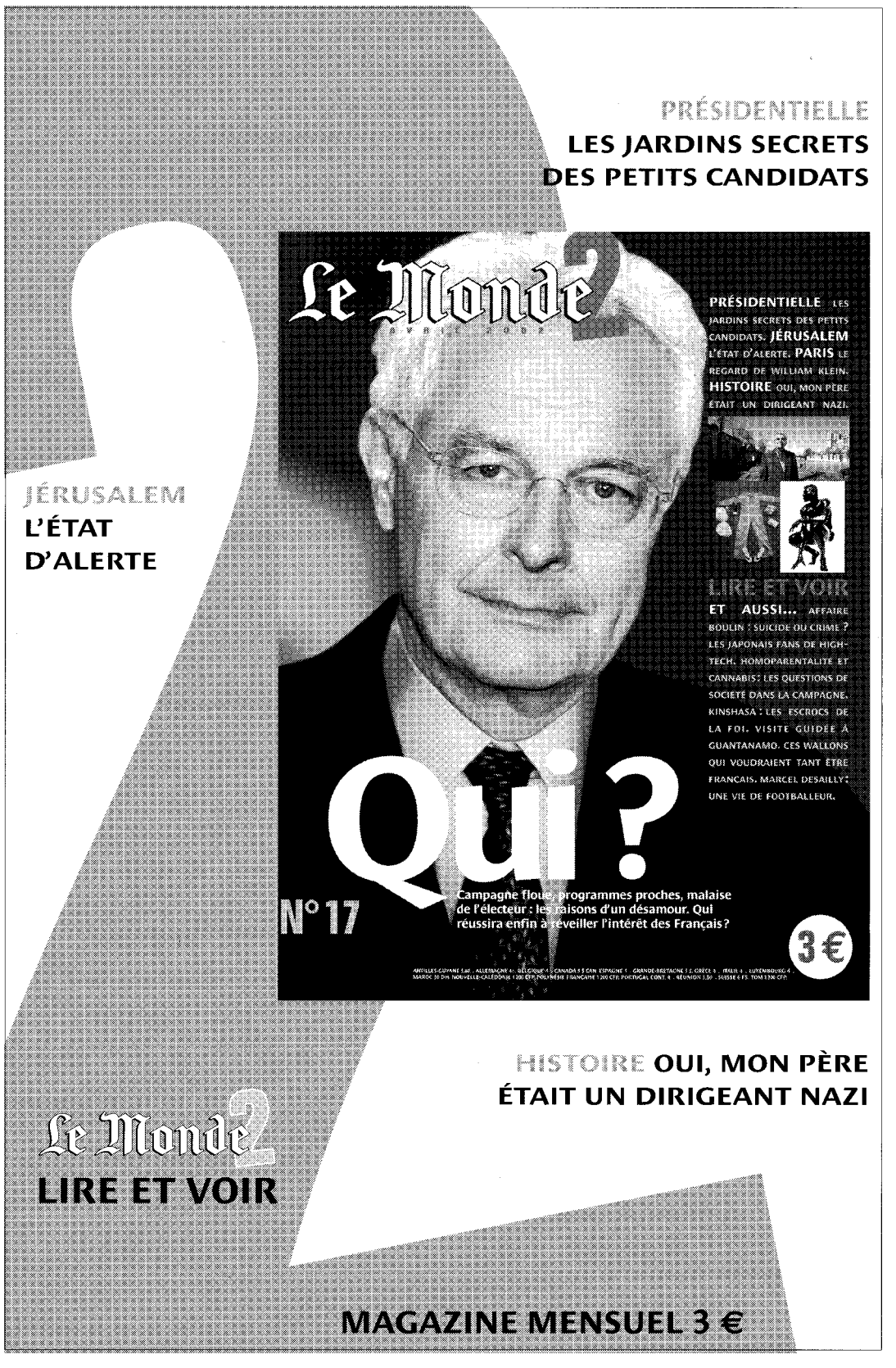
Cette annonce intervient alors que les bâtiments, situés à proximité de l'actuelle usine qui emploie déjà plus de 2 000 salariés, sortent à peine de terre. L'investissement annoncé concerne la ligne pilote destinée au développement des trois prochaines générations de puces pour les marchés du multimédia, des portables ou des systèmes embarqués.

Le fabricant franco-italien de semi-conducteurs était déjà associé depuis 1992 avec Philips. L'accord avec Motorola suit et prolonge celui de mars qui ne portait que sur un programme de développement centré sur la R & D en technologie 90 nanomètres (un nanomètre est égal à un millionième de millimètre), sans que le détail financier de ce montage n'ait alors été précisé.

L'alliance avec Mororola marque encore une nouvelle étape et permet aux industriels de se donner les moyens de faire face à l'explosion des dépenses de R & D des technologies de gravure des puces en silicium. Joël Monnier, directeur de la R & D de ST avait estimé que ce coût avait été *« multiplié par dix en trois ans »*. L'investissement annoncé conforte la position du pôle microélectronique grenoblois. Sorti de terre, en 1994, pour prendre le relais de l'unité grenobloise, le site de Crolles est déjà l'un des plus importants du groupe. Le nouvel investissement devrait permettre la création de 1 200 emplois et en induire plus de 1 500 autres.

Au total, 1,5 milliard de dollars ont été injectés au fil des extensions successives du site de Crolles 1. L'accord annoncé fait de Crolles 2 un ensemble industriel aussi important. Si le producteur franco-italien a pu prendre une avance significative dans la maîtrise des technologies de production, il le doit à sa coopération avec les laboratoires voisins du Léti/CEA (laboratoire d'Electronique, de Technologie et d'instrumentation) et du centre national de recherche de France Télécom R & D.

Christophe Jakubyszyn et Nicole Cabret (à Grenoble)



Baisse du bénéfice de General Electric

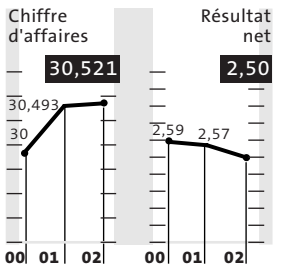
GENERAL Electric, première entreprise mondiale par sa capitalisation boursière, a enregistré une baisse de son bénéfice net au premier trimestre 2002. Le conglomérat présent dans les scanners, moteurs d'avions et services financiers, a indiqué jeudi que son bénéfice net avait atteint 2,5 milliards de dollars (2,84 milliards d'euros) au premier trimestre 2002 contre 2,573 milliards de dollars un an plus tôt, soit une baisse de 2,7 %.

Sans les changements comptables, qui portent notamment sur l'amortissement des survaleurs (qui ont pesé de plus de 1 milliard de dollars sur le résulats), GE aurait vu son bénéfice augmenter de 17 %, à 3,52 milliards de dollars. Le chiffre d'affaires est pratiquement resté inchangé.

Par ailleurs, dans un entretien au quotidien italien *Il Sole 24 Ore,* Nani Beccalli, président des activités européennes a confirmé que GE était toujours intéressé par Legrand mais jugeait *« le prix trop cher »*. M. Beccalli a souligné que l'Europe était devenu le marché de croissance le plus important de GE.

STAGNATION

Résultats de GE au premier trimestre
en milliards de dollars



Source : GE

Londres et Berlin proposent une supervision financière européenne

L'ALLEMAGNE et le Royaume-Uni entendent proposer la création d'une autorité européenne de supervision financière. Les ministres des finances des deux pays, Hans Eichel et Gordon Brown veulent lancer une initiative en ce sens lors de la rencontre informelle avec leurs homologues de l'Union européenne ce week-end à Oviedo, en Espagne. Cette instance supranationale serait chargée du contrôle des marchés bancaires, boursiers et de l'assurance.

Actuellement, chaque pays dispose de ses propres structures en la matière. L'initiative a pris de court les banquiers centraux européens. Elle pourrait court-circuiter la Banque centrale européenne et ses composantes nationales, qui défendent leurs prérogatives en la matière. *« Il serait préférable d'améliorer les organismes déjà existant dans les différents pays, avant de songer à en créer d'autres »*, a estimé jeudi 11 avril le président de la Bundesbank, Ernst Welteke, en proposant plutôt d'approfondir la coopération mise en place au sein de l'eurosystème *(corres.)*.

Le pétrole au plus bas depuis un mois

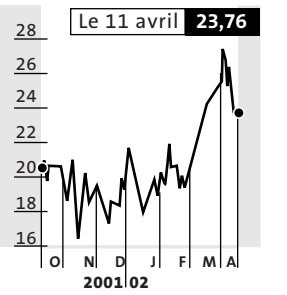
DES VENTES bénéficiaires ont pesé sur les cours du pétrole jeudi 11 avril dans l'attente des résultats de la tournée du secrétaire d'Etat américain au Proche-Orient. En conséquence, le baril de brent à Londres est revenu sous la barre des 24 dollars qu'il avait délaissé depuis la mi-avril, à 23,76 dollars.

Les investisseurs ont été apparemment rassurés par les propos tenus par le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer, selon qui *« la confluence des événements au Vénézuela et de la décision de l'Irak de suspendre ses exportations pétrolières n'a pas eu d'impact sur les marchés »*. Des paroles prononcées quelques heures avant la démission contrainte du président vénézuélien, M. Chavez.

Par ailleurs, comme le relève un analyste de la Commerzbank, *« quand vous regardez les données fondamentales* [l'offre et la demande]*, il n'y a aucune raison pour que les cours du pétrole soient aussi élevés »* que ces derniers jours. Cette analyse est confortée par la publication mercredi du rapport de l'Agence internationale de l'énergie, qui montre une contraction de la demande et une stagnation de l'offre.

COURS DU BRENT

A Londres, par baril, en dollars



Source : Bloomberg

Executive Life : Jean Peyrelevade entendu par la Fed

Le président du Crédit lyonnais, Jean Peyrelevade, a été entendu jeudi aux Etats-Unis par la Réserve fédérale américaine (Fed), dans le cadre de la procédure sur le rachat en 1991 de la compagnie d'assurance américaine Executive Life, rapporte vendredi *Le Figaro.*

Les Echos affirment de leur côté que Jean Peyrelevade devait être auditionné cette fin de semaine.

Il s'agit de la deuxième audition de Jean Peyrelevade dans cette enquête qui fait peser sur la banque française le risque d'une sanction aux Etats-Unis, pouvant aller jusqu'à l'interdiction d'exercice. Le président du Crédit lyonnais avait déjà rencontré les responsables de la Fed en février 2001.

Executive Life, l'une des plus grandes compagnies d'assurance-vie américaines, a fait faillite après l'effondrement en 1989 du marché des *« junk bonds »* (obligations pourries) sur lequel elle était fortement engagée. Un groupe d'investisseurs mené par Altus, filiale du Lyonnais, et l'assureur français MAAF a ensuite acheté en 1991 une partie de ces actifs (junk bonds et assurances) pour 3,5 milliards de dollars. Or, la loi américaine interdisait à l'époque à une banque d'acheter une compagnie d'assurance. (*AFP)*

INDUSTRIE

■ **CHRISTIAN LACROIX : le couturier a été nommé directeur artistique** de la maison italienne Emilio Pucci afin d'apporter un « élan nécessaire » à la marque florentine, a annoncé jeudi le groupe LVMH, numéro un mondial du luxe, et propriétaire des deux griffes.

■ **ENRON : Public Citizen, un important groupe de défense de consommateurs**, a accusé jeudi, Thomas White secrétaire de l'Armée de terre de l'administration Bush, d'avoir manipulé le prix de l'électricité en Californie quand il était directeur général des services énergie chez Enron. *« En se revendant à lui-même des contrats d'électricité, Enron a joué un rôle dans la forte hausse des prix de l'électricité intervenue sur le marché déréglementé de Californie »*, a-t-il expliqué.

SERVICES

■ **CREATIONS D'ENTREPRISES : l'année 2001 a été marquée par la progression de la création d'entreprises** qui a atteint le chiffre de 177 015 nouvelles sociétés, soit son niveau le plus élevé depuis sixans, a annoncé jeudi le ministère de l'économie. *« Ces créations ont permis de générer plus de 300 000 emplois »* indique Bercy dans un communiqué.

Avec « Loft Story 2 », M6 mise sur le sexe pour faire de l'audience

Lancée jeudi 11 avril, l'émission de téléréalité qui enferme et filme en continu cinq filles et cinq garçons pendant trois mois a été construite autour de candidats prêts à tout. A M6, on se défend de vouloir verser dans la « Trash TV »

CHIENS POLICIERS tenus en laisse par des vigiles, cartons d'invitation nominatifs, bracelets d'accès de couleur et badges pour circuler : il fallait montrer patte blanche, jeudi 11 avril au soir, pour pénétrer dans le studio de La Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), aux portes de Paris, où était diffusé, en direct, la première de « Loft Story 2 », l'émission de téléréalité de M6.

REPORTAGE

« C'est hard !, constate, effaré, un invité. Cela fait un peu rue Saint-Denis »

Dès 19 h 30, un public restreint et trié sur le volet avait pris place à l'entrée du Loft. *« Nous avons téléphoné à M6 pour assister à l'émission et ils nous ont envoyé des invitations pour faire le public dehors »*, regrette un groupe de jeunes filles venues spécialement du Val-d'Oise. Elèves de première à Fosse, elles *« avaient envie de voir les nouvelles têtes du Loft »*. *« J'espère que cette année il y aura un peu plus de piment et d'embrouilles »*, dit Vanessa. *« Moi, ça me fait rêver, même si je sais que tout est préparé »*, poursuit sa copine Karina, qui avoue avoir passé beaucoup de temps devant sa télévision en 2001. Qu'elles se rassurent, la polémique aurait déjà démarré avant le début du jeu.

Un certain Karim, présenté comme *« un Aziz puissance 10 »*, retenu pour participer au Loft 2, aurait été évincé au dernier moment après que son identité eut été dévoilée par un magazine de télévision. Furieux, il menacerait de dévoiler les dessous de l'organisation du Loft : scénarisation, rôles définis à l'avance, surnoms préparés...

Aux côtés des filles du Val-d'Oise, trois adolescents de terminale à Aubervilliers, invités par *« le copain d'une copine »* de la production, citent déjà les noms de futures lofteuses. *« Y'en a une, c'est d'la braise »*, lance l'un d'eux, qui, bien avant la présentation des nouveaux lofteurs par Benjamin Castaldi, évoque déjà Julia, Lesly ou Angela... Dans le studio, une journaliste du magazine *Télé Star* montre sous le manteau le prochain numéro du magazine en vente lundi 15 avril, où sont déjà en couverture les photos de deux nouveaux lofteurs.

Sur le plateau décoré aux couleurs des années 1970, le chauffeur de salle explique au public que cette soirée doit être *« ultradynamique »* et *« ultra live »*. *« Dehors, c'est de la folie comme au Festival de Cannes »*, lance-t-il en exagérant largement. L'animateur Benjamin Castaldi, chemise blanche et costume noir impeccable, semble ne pas avoir quitté le studio depuis l'année dernière. Mêmes blagues et mêmes enchaînements, il présente les nouveautés du Loft, en insistant sur la baignoire, qui *« peut contenir trois personnes et plus »* et sur cette fameuse caméra installée dans la piscine. Pendant trois heures, l'animateur essaiera de maintenir une forme de suspense. Qui sont ces dix garçons et filles qui vont remplacer les anciens lofteurs, Loana, Laure, Jean-Edouard, Steevy et consorts ? Les clips de présentation des nouveaux lofteurs ne laissent planer aucun doute sur la volonté de la production de *« corser »* le Loft 2. Tout tourne autour du sexe.

FREDERICK FLORIN/AFP

Un public clairsemé d'invités accueille, jeudi 11 avril vers 22 heures, les cinq candidates sélectionnées par la production dans l'enceinte des studios de La Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). De gauche à droite : Lesly, Karine, Angela, Julia et Marlène.

Parmi les nouveaux, Marlène, 22 ans, explique considérer les hommes comme des *« petits Crunch »* qu'elle déguste *« du début jusqu'à la fin »*. Angela, 27 ans, se présente comme *« une fille de la night »*, et Lesly, 26 ans, comme *« une bombe à retardement »*. Fille de la Ddass, elle cherche *« un père et un repère »*. Quant à Julia, 20 ans, abandonnée par sa mère, elle ne vit qu'avec ses rats. Dans sa valise du Loft, elle indique avoir glissé le *Dictionnaire philosophique de l'anarchisme*. Benjamin Castaldi en reste perplexe.

« LES CHOSES DE LA VIE »

Ce « Loft 2 » sera de la télévision familiale, avait annoncé Thomas Valentin, vice-président du directoire chargé des programmes de M6, lors de la présentation du jeu au mois de mars. Interrogé à la fin de l'émission, il admet que cette première *« était sans doute trop orientée sur le sexe »*. Il tance un peu Benjamin Castaldi et le producteur Endemol, qui ont *« peut-être accumulé trop de questions sur la séduction et le sexe. C'est une erreur si cela a été perçu comme cela »* par le public. Pour les spectateurs présents autour du Loft, le mal est fait. *« C'est hard !* , constate, effaré, un invité, *Cela fait un peu rue Saint-Denis. »* Un autre apprécie le casting des filles. Tout spécialement Lesly. *« Moi, mon rêve, c'est de me faire coincer 84 jours avec une fille comme cela »*, soupire-t-il.

M. Valentin veut rassurer les censeurs en puissance : *« Je mets au défi de voir une image ou d'entendre un son de "Trash TV" (télépoubelle). »* Selon lui, le « Loft 2 » montrera *« les choses de la vie de tous les jours. Peut-être y aura-t-il des "love story", peut-être pas »*. A l'en croire, il ne sera pas un lupanar, même *« si les filles ont peut-être eu un comportement assez exubérant »*. Il refuse les jugements trop rapides : *« Il ne faut pas se fier aux apparences, c'est juste une présentation. »* Ce n'est pas l'avis de certains à la direction de TPS, qui souhaiteraient, au contraire, que M6 *« demande à Endemol d'ouvrir les vannes »* pour faire de l'audience et vendre des abonnements au canal dédié à « Loft Story » 22 heures sur 24.

TPS semble bien parti pour battre son score de l'année 2001 avec 125 000 abonnés. Jeudi soir, TPS recensait déjà 35 000 souscripteurs, et CanalSatellite un peu plus de 20 000.

Guy Dutheil et Daniel Psenny

Record historique

Grâce à la première de « Loft Story 2 », M6 a réalisé le meilleur audimat de son histoire avec une moyenne de 8,2 millions de téléspectateurs, soit 37,5 % de part d'audience entre 20 h 50 et 23 h 45, selon des chiffres Médiamétrie cités par la chaîne. En avril 2001, le lancement de « Loft Story » avait rassemblé 5,2 millions de téléspectateurs (26,1 % de part d'audience). Un pic d'audience de 10,4 millions de téléspectateurs a été constaté à 22 h 45. A la fin de l'émission, à 00 h 40, 3,6 millions de personnes étaient encore devant leur poste. Jeudi, M6 a dépassé TF1, qui a réalisé une part d'audience de 31,3 % avec « Cordier juge et flic ». Malgré un « Envoyé spécial » consacré au cinéma pornographique, France 2 n'a rassemblé que 4,2 millions de personnes (17 % de part d'audience). Le précédent record de M6 avait été établi avec « Loft Story », les 10 et 17 mai 2001 (7,7 millions de téléspectateurs).

La sélection : un mélange savamment dosé de désespoir et d'ambition

« OÙ sont les filles ? », demandait-il en glissant sur le « f »... A force de les avoir demandées, Benjamin Castaldi, l'animateur de « Loft Story 2 », l'émission sur M6, jeudi 11 avril, n'a pas été déçu en voyant débarquer, sur le plateau de La Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), les cinq jeunes femmes sélectionnées par la production ASP Endemol France. Marlène, 22 ans, Julia, 20 ans, Angela, 27 ans, Lesly, 25 ans, et Karine, 22 ans, se sont pavanées telles des lionnes, seins et fesses moulés, en mini-short ou à moitié dévêtues.

Il y a les combattantes, Lesly et Angela, les deux plus âgées, provocantes à l'excès. Lesly, la pulpeuse au look de Tina Turner, élevée à la Ddass, habite seule dans une chambre de bonne du 16e arrondissement de Paris. La production a beau expliquer que *« souvent désemparée »*, Lesly, chanteuse de hip hop-rap-soul, *« se réfugie dans la prière »*, le téléspectateur doute. Même si son mentor, Polux promet que sous ses airs de dure à cuire, Lesly est douce et secrète. Angela, que la production place comme sa rivale, est exhibée debout sur un comptoir abreuvant un garçon la tête coincée entre ses cuisses : elle clame qu'elle vit la nuit et travaille comme barmaid dans une discothèque de Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes). Benjamin Castaldi, qui multiplie les allusions à caractère sexuel, la réduit à *« la partie de son corps qu'elle préfère : ses fesses, ses jambes, ses pieds »*.

LE BEAU GOSSE ET LE BLACK INTELLO

Et puis il y a Marlène qui joue les Marilyn. Cette ancienne coiffeuse, présentée comme une obsédée de la drague sur le périphérique, raconte *« tous ses ébats sexuels à sa maman »* ; Karine, elle, fait la sieste entre deux flamencos. Quant à Julia, étudiante en arts, elle a été, selon M6, *« abandonnée par sa mère »* – quand même sur le plateau. *« Enfermée »* deux ans dans un foyer après avoir passé sa quatorzième année à errer dans la gare de Cannes, M6 affirme qu'elle n'a pas perdu *« son âme d'enfant »*.

A côté, les cinq garçons ont presque l'air rassurant, bref sympas. Moins agressifs, ils oscillent entre la volonté de s'en sortir et la quête d'un plaisir libertin. Dans le groupe des *« marqués par la vie »*, il y a David, 26 ans, le beau gosse mannequin, père de deux enfants – mais homologué par les règles du jeu *« puisqu'ils vivent séparés et même pas en France »* —, qui veut démarrer une nouvelle vie. Kamel, 24 ans, est le beur rigolard, apprécié de sa famille (nombreuse). William, dit « Will », 21 ans, est le black intello, étudiant resté solidaire de son ancienne cité, là pour prouver *« qu'on peut être noir, réfléchir et aligner des mots de plus de trois syllabes »*. Et puis Félicien, le fils d'agriculteur, 24 ans, est présenté comme « le fêtard de la Chalosse », adepte des roulés-boulés dans la sciure. Enfin, Thomas, dandy de 22 ans, est seulement là, lui, pour vivre sa première expérience sexuelle. Et s'occuper du jardin.

F. Am.

TROIS QUESTIONS À... MONIQUE DAGNAUD

1 Vous êtes sociologue au CNRS. Comment analysez-vous l'engouement pour « Loft Story » ?

Nous sommes dans la même tendance depuis deux ans : la télévision fait du spectacle avec la vie des gens. Cela peut prendre le ton de la confession à la première personne ou, comme avec « Loft Story » (M6) ou « Le Maillon faible » (TF1), de la mise sous tension de gens ordinaires pour tester leurs nerfs, leur vulnérabilité et leur talent stratégique. Cela rappelle la grande mise en spectacle des années 1950, et le rapport de la classe ouvrière anglaise à la presse tabloïd tel que nous l'a décrit le sociologue Richard Hoggart.

2 Qu'est-ce que cela veut dire sur la société ?

Beaucoup de gens disent que les jeunes s'identifient aux lofteurs. C'est vrai pour une part, mais ces programmes sont surtout caractérisés par *« le regard oblique »* posé par le plus grand nombre. Les gens regardent ébahis, goguenards, ces personnes qui s'exposent autant. On regarde mais on n'en pense pas moins. La télévision moderne ambitionne de nous parler de la réalité. En fait, elle nous présente une image qu'elle a construite. M6 prétend nous donner à voir une image de la jeunesse, mais elle nous montre une image des jeunes vus par M6 et les producteurs de M6.

3 Les lofteurs sont-ils représentatifs de la jeunesse ?

Oui et non. Ils ont été sélectionnés selon un profil, des qualités psychologiques et une apparence physique. Ils doivent être suffisamment intégrés socialement pour pouvoir donner le change comme des gens « normaux ». Ils doivent aussi être suffisamment peu installés pour avoir envie de changer de trajectoire personnelle par la seule grâce d'un coup de projecteur. Ce sont de jeunes adultes non sereins qui ont des attitudes régressives renvoyant à l'adolescence. Ils sont placés dans une expérimentation humaine – enfermés et filmés en permanence – et sont donc contraints à une sorte de papotage un peu lassant, puisqu'ils n'ont rien d'autre à faire que de parler d'eux-mêmes. C'est, pour moi, la quintessence de la télévision de divertissement fondée sur du vide.

Propos recueillis par F. Am.

La maison mère de « Télérama » négocie avec Francis Lefebvre

LES PUBLICATIONS de la Vie catholique (PVC) – *Télérama*, *La Vie* –, qui souhaitent céder environ 25 % du capital, ont annoncé jeudi 11 avril que leurs actionnaires vendeurs ont *« décidé d'approfondir, pendant (...) six semaines et en exclusivité, les discussions avec le groupe Frojal »*. A l'issue de cette période, une décision sera prise par les deux parties. Frojal est la holding de la famille Lefebvre, présente dans l'édition juridique et fiscale, la formation et les services informatiques. Les vendeurs ont précisé qu'ils voulaient accueillir *« un nouvel entrant partageant le souci d'indépendance et le respect des valeurs du groupe* [PVC] *»* et ont souligné les *« relations d'amitié entre la famille* [du fondateur Georges] *Hourdin et la famille Lefebvre »*. De leur côté, les trois associations du personnel regrettent d'avoir été informées *« aussi tardivement de ce pré-choix »* et rappellent qu'elles *« doivent être associées* (...) *à la recomposition du capital »*. Interlocuteur historique de PVC, le groupe Le Monde, intéressé, n'a pas pu déposer d'offres, tandis que Ouest-France, qui a étudié le dossier, a indiqué avoir *« d'autres priorités »*.

Le groupe de presse suisse Ringier cohabite sans difficulté majeure avec les quotidiens gratuits

La concurrence est pourtant forte à Zurich, Budapest et Prague

***« LA MEILLEURE** façon de répondre à la concurrence des quotidiens gratuits, c'est d'investir dans les rédactions pour faire de meilleurs quotidiens. »* Michael Ringier, président du premier groupe de presse suisse, Ringier, sait de quoi il parle : les quotidiens gratuits étaient au nombre de trois en 2001 à Zurich. *Zurich Express, Metro* et *20 Minutes* étaient distribués, au total à 850 000 exemplaires. En février, *Metro* a finalement préféré renoncer au marché suisse. *« Il devait faire face à des pertes annuelles importantes, de 10 millions à 12 millions d'euros »*, explique M. Ringier.

« Avec l'arrivée des gratuits, on nous a prédit que Blick [le quotidien national du groupe Ringier basé à Zurich] *allait perdre 15 000 exemplaires »* sur un tirage de 310 000 exemplaires. *« Or, la première année, on a perdu environ 1 000 exemplaires et, la seconde année, nous avons enregistré une légère augmentation des ventes de* Blick. *»* Le président de Ringier concède que l'arrivée des gratuits d'information a eu un impact sur les recettes publicitaires, voire la diffusion des titres régionaux, comme le *Tages Anzeiger* à Zurich, qui a perdu 10 % de sa diffusion.

« Nous avons une expérience de deux ans de vie commune avec des gratuits. C'est trop court pour savoir si ce type de presse amène ou non de nouveaux lecteurs, plus jeunes, à la presse payante », dit-il. Très présent à l'international, le groupe Ringier – qui édite également en Suisse *Betty Bossi, Cash, TV Täglich* ou *L'Illustré* – doit affronter la présence de gratuits dans d'autres pays.

A Budapest comme à Prague, la présence de *Metro* ne semble pas l'inquiéter outre mesure. *« L'été, le gratuit arrête de paraître pendant six semaines à Budapest et le tirage du quotidien dans lequel nous sommes présents,* Nepszabadsag, *ne varie alors absolument pas. Nous ne gagnons pas un seul lecteur, nous n'en perdons pas non plus. On vit très bien ensemble »*, affirme-t-il.

BÉNÉFICE EN BAISSE

Le marché des médias en Suisse romande suscite un intérêt croissant des Français, comme l'ont prouvé avec les investissements en cours du groupe Hersant dans trois titres régionaux (*La Côte, L'Express* et *L'Impartial*), l'accord capitalistique entre le groupe Le Monde et *Le Temps* ou encore l'intérêt non feint de M6 pour ouvrir une fenêtre en Suisse. Ringier pourrait encore renforcer son partenariat rédactionnel entre *L'Hebdo* et le magazine français *L'Express*. Il compte aussi lancer deux nouveaux titres en allemand : un magazine pour les consommateurs ainsi qu'un hebdomadaire « intellectuel ».

Le groupe a annoncé une baisse de son bénéfice net de 31 % en 2001, à 34,8 millions de francs suisses (23,83 millions d'euros), en raison de la hausse du prix des matières premières et des coûts de personnels, et de la mauvaise santé du marché suisse. Le chiffre d'affaires a augmenté de 4,3 %, à 1,062 milliard de francs suisses (727,3 milions d'euros). Toutefois, *« les activités éditoriales en Suisse ont connu un dénouement réjouissant : seuls les médias économiques ont subi un considérable revers »*, précise le groupe. Sa stratégie internationale pourrait être réaménagée, avec la cession à terme de son pôle imprimerie de Hongkong ou encore un coup d'arrêt à son développement en Chine, *« un marché qui n'est pas favorable aux entreprises bénéficiaires et où il ne fait pas bon être pionnier »*, selon M. Ringier.

Nicole Vulser

LA TENDANCE FINANCIÈRE

Les valeurs technologiques font chuter les marchés

LES MARCHÉS ont terminé la séance de jeudi 11 avril en forte baisse, sur fond de publication des résultats trimestriels et de défiance des investisseurs. L'indice Dow Jones, indice vedette de Wall Street, a fini en net recul de 1,98 % à 10 176,08 points, soit la plus forte baisse depuis le 4 février. L'indice composite Nasdaq, riche en valeurs de technologies, a cédé 2,37 % jeudi.

Les prises de bénéfices et d'importantes ventes d'actions IBM et General Electric ont pesé sur le marché. Le géant informatique s'est nettement replié, de 5,42 %, sur des spéculations selon lesquelles il ferait l'objet d'une enquête de la SEC (*lire page 21*). Un autre géant, General Electric, a pour sa part plongé de 9,27 %, à 33,75 dollars, son plus bas niveau depuis septembre 2001, après la publication de résultats pourtant conformes aux prévisions des analystes. Le portail Internet Yahoo!, qui a accusé sa sixième perte trimestrielle consécutive, a plongé de 16,21 % à 15,45 dollars. AT&T a poursuivi sa descente aux enfers, jusqu'à 13,20 dollars, ce qui ne s'était plus vu depuis 1985, après sa décisiontrès mal accueillie, de diviser son titre par cinq.

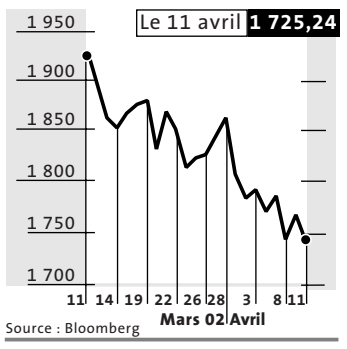
A Paris, l'indice CAC 40 de la bourse de Paris a cédé 1,78 % à 4 441,54 points. Le fort recul des titres Alcatel, France Télécom et Vivendi Universal a pesé sur l'indice. L'action Vivendi Universal a plongé de 6,32 %, à 35,55 euros, soit un recul de 42,20 % depuis le début de l'année (*lire page 20*). Les valeurs de télécommunications ont également affiché de fortes baisses. France Télécom a perdu 5,64 %, à 30,80 euros, sa filiale mobile Orange 7,16 % à 6,61 euros. Alcatal a plongé de 6,91 % à 14,41 euros.

Les autres marchés européens ont eux aussi baissé. La Bourse de Francfort a fléchi de 1,94 % à 5 162,96 points. L'indice Footsie a perdu 1,75 % à 5 137,40 points. Dans le sillage du recul de New York, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a fléchi vendredi de 1,65 %, tombant sous la barre psychologique des 11 000 points, à 10 962,98 points.

Pascale Santi

INDICE NASDAQ

en points à New York



Source : Bloomberg

Les survivants d'Internet intéressent à nouveau les investisseurs

CHRONIQUE DES MARCHÉS

UN BILAN du tribunal de commerce de Paris montre que de nombreuses start-up ont déposé leur bilan en 2001. Néanmoins les investisseurs sont reviennent et quelques valeurs bénéficient d'un certain retour en grâce.

2001, ANNÉE NOIRE

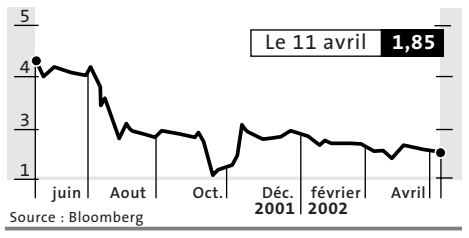
L'hécatombe des start-up Internet se poursuit. C'est ce qui ressort de l'analyse des chiffres fournis par le greffe du tribunal de commerce de Paris. Dans la capitale, 186 jeunes pousses ont été créées au premier trimestre 2002, un volume en baisse de 48 % par rapport au dernier trimestre 2001. Par ailleurs, le service de prévention identifie un nombre croissant d'entreprises en difficulté (43, contre 33 au premier trimestre 2001). Si la grève des tribunaux de commerce en février a rendu peu significatif le chiffre des défaillances d'entreprise (27 contre 36 au dernier trimestre 2001), le profil des start-up placées en liquidation est révélateur de la dégradation de la situation. D'une part , le passif moyen des entreprises liquidées affiche une hausse de 146 % par rapport à 2001 ; d'autre part, le total des salariés concernés est, lui aussi, en augmentation, approchant les 300 personnes. Le montant de capital social moyen de ces entreprises est, lui, en diminution sensible : sur 27 défaillances, on compte 14 jeunes SARL créées avec un capital inférieur à 10 000 euros. Paradoxalement, cette faiblesse passagère est concomitante d'un regain d'intérêt des investisseurs pour le secteur.

PEU DE PREMIERS TOURS DE TABLE

Car l'argent est là et *« les investisseurs sont maintenant prêts à réinvestir sur les bons dossiers »*, estime Hélène Ploix, présidente de l'Association française des investisseurs en capital.

ACTION SELF TRADE

En euros à Paris (nouveau Marché)



Source : Bloomberg

Avec 37,72 millions d'euros levés par les sociétés Internet françaises, le mois de mars affiche la meilleure performance depuis six mois mais il ne fait que rattraper un mois de février calamiteux : 1,2 million d'euros investis.

Au-delà de ces montants, c'est la nature des investissements qui évolue. L'indicateur Digital Business qui se veut exhaustif n'enregistre que neuf tours de table en mars. Un nombre étonnamment faible. Il traduit une stratégie des pourvoyeurs de fonds orientée vers la consolidation des investissements antérieurs. Si le nombre des opérations d'*« amorçage »*, c'est-à-dire de très petites mises de fonds à titre expérimental, reste stable depuis 2000, les premiers tours de table, eux, peinent à redémarrer. Or ils sont le signe d'une confiance renouvelée dans les activités Internet. A contrario, les seconds tours ,*« s'ils confirment la confiance des investisseurs dans des sociétés déjà bien installées, ne permettent pas un renouvellement des sociétés Internet françaises »*, souligne Renaud Chavanne, de Digital Business. Alors que le ministère des finances vient d'annoncer la création d'un fonds de coinvestissement destiné à faciliter le refinancement des jeunes pousses créées en 1999 et en 2000, il semble que la sélection ait désormais été opérée, et que la prime soit donnée aux rescapées de cette époque d'euphorie.

RETOUR EN GRÂCE FRAGILE

Travelprice appartient à ces dernières. En levant 18 millions d'euros en mars au cours d'un quatrième tour de table, le voyagiste en ligne porte à 60 millions d'euros le total des fonds obtenus auprès de ses actionnaires historiques, rejoints par de nouveaux entrants.

Les entreprises Internet cotées affichent, elles, des résultats plus contrastés. Certes, la période de défiance des marchés à l'égard du secteur semble toucher à sa fin. Mais la sélection, là aussi, s'opère par le haut. Des valeurs phare telles que Kazibao ou Aufeminin.com, après avoir connu une longue descente aux enfers à la suite de leur introduction, tendent à relever la tête. Alors que Kazibao avait perdu près de 80 % de sa valeur entre juin et décembre 2001, le titre affiche une hausse de 16 % depuis le début 2002. De même, Aufeminin.com, après avoir perdu 40 % au deuxième semestre 2001, s'inscrit en hausse de 22 % depuis le début de l'année. Pour d'autres, comme Selftrade, la période de turbulences se poursuit. Le courtier en ligne, filiale de l'allemand DAB, a perdu 26 % de sa valeur depuis le 1er janvier. La maison mère explique d'ailleurs l'accroissement de ses pertes par des éléments non récurrents, essentiellement liés à Selftrade, pointant en particulier un amortissement de 100 millions d'euros sur la valeur de sa filiale française.

Marc Ferracci

LES BOURSES DANS LE MONDE 12/4, 9h41

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	**5202,21** *12/4*	0,76	**5467,31** *19/3*	**4706,01** *20/2*	**25,70**
	Euro Neu Markt Price IX	**950,18** *12/4*	0,22	**1212,43** *4/1*	**913,75** *20/2*	
AUTRICHE	Austria traded	**1311,97** *12/4*	-0,29	**1307,91** *10/4*	**1109,88** *9/1*	**14,10**
BELGIQUE	Bel 20	**2771,88** *12/4*	0,29	**2815,19** *28/1*	**2609,61** *15/1*	**13,60**
DANEMARK	Horsens Bnex	**258,06** *12/4*	-0,51	**280,92** *26/3*	**254,91** *30/1*	
ESPAGNE	Ibex 35	**8007,00** *12/4*	0,45	**8608,50** *4/1*	**7628,00** *22/2*	**18,60**
FINLANDE	Hex General	**7426,87** *12/4*	-1,06	**9224,39** *4/1*	**7601,60** *10/4*	**18,50**
FRANCE	CAC 40	**4459,56** *12/4*	0,41	**4720,04** *4/1*	**4210,30** *20/2*	**20,60**
	Mid CAC	**2125,95** *11/4*	-0,45	**2176,90** *2/4*	**1929,16** *2/1*	**15,10**
	SBF 120	**3113,43** *12/4*	0,31	**3263,91** *28/3*	**2924,74** *20/2*	**20,60**
	SBF 250	**2944,49** *11/4*	-1,07	**3081,90** *28/3*	**2782,54** *20/2*	**20,30**
	Indice second marché	**2500,05** *11/4*	-0,01	**2513,33** *10/4*	**2287,73** *2/1*	**14,80**
	Indice nouveau marché	**1016,12** *12/4*	-0,40	**1175,41** *7/1*	**980,76** *22/2*	
GRÈCE	ASE General	**2204,89** *12/4*	-0,12	**2655,07** *3/1*	**2173,01** *9/4*	**14,40**
IRLANDE	Irish Overall	**5053,54** *12/4*	-0,36	**6085,03** *18/1*	**4611,80** *20/3*	**12,20**
ITALIE	Milan Mib 30	**32281,00** *12/4*	0,52	**33455,00** *2/4*	**29542,00** *20/2*	**20,90**
LUXEMBOURG	Lux Index	**1144,05** *11/4*	0,42	**1169,48** *14/1*	**1103,43** *6/3*	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	**511,71** *12/4*	-0,77	**531,21** *28/3*	**475,19** *22/2*	**17,80**
PORTUGAL	PSI 20	**7650,16** *12/4*	-0,08	**7998,50** *4/1*	**7161,67** *25/2*	**18,20**
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	**5169,60** *12/4*	0,63	**5362,30** *4/1*	**5015,50** *20/2*	**17,60**
	FTSE techMark 100 index	**1129,03** *12/4*	-0,11	**1569,62** *4/1*	**1151,08** *10/4*	**117,80**
SUÈDE	OMX	**761,51** *12/4*	-0,32	**878,88** *4/1*	**741,84** *20/2*	**25,20**
EUROPE						
HONGRIE	Bux	**8850,65** *11/4*	2,49	**8718,01** *9/4*	**7052,97** *3/1*	
ISLANDE	ICEX 15	**1302,10** *11/4*	0,25	**1413,86** *21/3*	**1142,62** *7/1*	
POLOGNE	WSE Wig index	**15194,25** *11/4*	1,71	**16423,35** *25/1*	**13842,31** *2/1*	**199,40**
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	**440,60** *12/4*	-0,02	**450,50** *9/4*	**384,60** *2/1*	
RUSSIE	RTS	**366,38** *11/4*	-0,33	**367,60** *10/4*	**267,70** *3/1*	
SUISSE	Swiss market	**6597,80** *12/4*	0,03	**6716,90** *4/4*	**6059,10** *6/2*	**18,70**
TURQUIE	National 100	**12254,58** *12/4*	1,86	**15071,84** *8/1*	**10443,81** *18/3*	**11,20**
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	**383,82** *11/4*	-1,85	**471,34** *6/2*	**323,69** *2/1*	
BRÉSIL	Bovespa	**13411,47** *11/4*	-0,03	**14495,28** *18/3*	**12300,70** *30/1*	**9,60**
CANADA	TSE 300	**7688,73** *11/4*	-1,43	**7992,70** *7/3*	**7402,70** *20/2*	**20,60**
CHILI	Ipsa	**97,14** *12/4*	-0,58	**102,37** *4/1*	**94,80** *20/2*	
ETATS-UNIS	Dow Jones ind.	**10176,08** *11/4*	-1,98	**10673,10** *19/3*	**9529,46** *30/1*	**22,20**
	Nasdaq composite	**1725,24** *11/4*	-2,37	**2098,88** *9/1*	**1696,55** *22/2*	**46,30**
	Nasdaq 100	**1324,65** *11/4*	-2,83	**1710,23** *9/1*	**1329,93** *22/2*	**43,00**
	Wilshire 5000	**10419,74** *11/4*	-2,17	**10983,40** *19/3*	**10040,55** *20/2*	
	Standards & Poors 500	**1103,69** *11/4*	-2,37	**1176,97** *7/1*	**1074,36** *20/2*	**20,90**
MEXIQUE	IPC	**7441,52** *11/4*	-1,01	**7518,07** *10/4*	**6365,72** *14/1*	**12,70**
ASIE-OCÉANIE						
AUSTRALIE	All ordinaries	**3307,70** *12/4*	-0,36	**3443,90** *14/2*	**3309,40** *10/4*	
CHINE	Shangaï B	**151,44** *11/4*	-1,01	**171,72** *4/1*	**121,09** *23/1*	**22,40**
	Shenzen B	**231,34** *11/4*	-1,28	**265,91** *4/1*	**182,43** *23/1*	**14,60**
CORÉE DU SUD	Composite	**862,86** *11/4*	0,80	**926,23** *8/4*	**690,36** *2/1*	
HONG KONG	Hang Seng	**10878,04** *2/4*	-1,40	**11919,41** *7/1*	**10387,49** *1/3*	**15,80**
	All ordinaries	**4720,47** *12/4*	0,51	**5104,38** *7/1*	**4548,50** *7/2*	
INDE	Bombay SE 30	**411,23** *11/4*	1,16	**415,78** *5/4*	**339,26** *1/1*	**1,40**
ISRAËL	Tel Aviv 100	**379,11** *11/4*	0,38	**468,92** *7/1*	**372,08** *9/4*	
JAPON	Nikkei 225	**10962,98** *12/4*	-1,65	**12034,04** *11/3*	**9420,85** *6/2*	**27,80**
	Topix index	**1056,29** *12/4*	-1,20	**1128,36** *11/3*	**921,08** *6/2*	**34,10**
MALAISIE	KL composite	**775,28** *12/4*	0,07	**777,34** *10/4*	**681,50** *2/1*	**16,20**
NOUVELLE-ZÉLANDE	All ordinar.	**742,48** *12/4*	-0,19	**771,18** *4/2*	**738,40** *3/1*	
SINGAPOUR	Straits Time	**1748,08** *12/4*	1,91	**1848,99** *5/3*	**1606,09** *2/1*	**21,60**
TAÏWAN	Weighted	**6073,76** *11/4*	0,24	**6326,43** *27/3*	**5375,40** *17/1*	**21,20**
THAILANDE	Thaï SE	**376,05** *12/4*	-0,50	**396,70** *8/3*	**302,38** *2/1*	
AFRIQUE						
AFRIQUE DU SUD	All share	**11183,60** *12/4*	-0,39	**11305,30** *19/3*	**10138,30** *30/1*	**10,30**
COTE D'IVOIRE	BVRM	**70,11** *10/4*		**77,39** *2/1*	**70,08** *22/3*	

PER - Price Earning Ratio (ou cours/bénéfice) : cours de Bourse divisé par le bénéfice par action estimé pour l'exercice courant. PER : Jacques Chahine Finances ; données : la Cote Bleue.
n/d : valeur non disponible.

EUROPE Vendredi 12 avril 9h41

INDICES

SECTEURS EURO STOXX

	Indice	% var.
EURO STOXX 50	**3608,59**	0,35
AUTOMOBILE	**232,64**	-0,39
BANQUES	**285,85**	0,44
PRODUIT DE BASE	**204,58**	0,36
CHIMIE	**363,24**	0,43
TÉLÉCOMMUNICATIONS	**401,06**	0,36
CONSTRUCTION	**232,13**	0,31
CONSOMMATION CYCLIQUE	**131,50**	0,50
PHARMACIE	**466,32**	0,51
ÉNERGIE	**347,56**	0,11
SERVICES FINANCIERS	**239,23**	0,24
ALIMENTATION ET BOISSON	**244,39**	0,48
BIENS D'ÉQUIPEMENT	**373,11**	0,05
ASSURANCES	**328,26**	0,53
MÉDIAS	**260,98**	1,06
BIENS DE CONSOMMATION	**387,34**	0,49
COMMERCE ET DISTRIBUTION	**279,30**	0,57
HAUTE TECHNOLOGIE	**430,48**	-0,41
SERVICES COLLECTIFS	**296,40**	0,52

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	**22,22**	0,05
AEGON NV	NL	**27,25**	0,00
AIR LIQUIDE	FR	**167,80**	-0,06
ALCATEL A	FR	**14,33**	-0,56
ALLIANZ N	AL	**278,00**	0,91
AVENTIS	FR	**75,75**	0,66
AXA	FR	**24,26**	0,33
BASF AG	AL	**46,64**	0,45
BAYER	AL	**38,82**	0,70
BAYR.HYP.U.VERBK	AL	**40,23**	1,03
BBVA	ES	**12,96**	0,78
BNP PARIBAS	FR	**55,60**	0,72
BSCH	ES	**9,53**	0,85
CARREFOUR	FR	**51,75**	0,98
DAIMLERCHRYSLER N	AL	**50,55**	0,70
DANONE	FR	**142,50**	0,35
DEUTSCHE BANK AG	AL	**70,12**	0,27
	AL	**15,89**	0,63
E.ON	AL	**59,46**	0,83
ENDESA	ES	**17,07**	-0,35
ENEL	IT	**6,61**	0,30
ENI SPA	IT	**16,58**	0,18
FORTIS	BE	**25,60**	0,39
FRANCE TELECOM	FR	**31,00**	0,65
GENERALI ASS.	IT	**28,02**	0,61
ING GROEP CVA	NL	**29,84**	0,47
KONINKLIJKE AHOLD	NL	**27,50**	0,55
L'OREAL	FR	**85,70**	0,71
LVMH	FR	**55,05**	0,27
MUENCHENER RUECKV	AL	**290,50**	0,83
NOKIA OYJ	FI	**20,58**	-1,63
PINAULT PRINTEMPS	FR	**129,00**	0,08
REPSOL YPF	ES	**13,98**	-0,29
ROY.PHILIPS ELECTR	NL	**31,90**	0,95
ROYAL DUTCH PETROL	NL	**59,85**	0,34
RWE	AL	**43,44**	1,02
SAINT GOBAIN	FR	**181,00**	0,22
SANOFI-SYNTHELABO	FR	**69,15**	0,51
SANPAOLO IMI	IT	**13,15**	0,46
	AL	**68,74**	0,78
SOCIETE GENERALE A	FR	**71,80**	0,63
SUEZ	FR	**32,11**	0,78
TELECOM ITALIA	IT	**9,10**	0,55
	ES	**12,10**	0,41
TIM	IT	**5,09**	0,79
TOTAL FINA ELF	FR	**167,80**	-0,12
UNICREDITO ITALIAN	IT	**5,01**	0,60
UNILEVER CVA	NL	**66,35**	1,22
VIVENDI UNIVERSAL	FR	**36,52**	2,73
VOLKSWAGEN	AL	**57,96**	1,06

ZONE EURO : FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).

FRANCFORT

11/4 : 100 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
PRODACTA AG	0,09	80,00
BLUE C CONSULTING	0,18	20,00
EHLEBRACHT VORZ	1,70	13,33
ONVISTA	4,13	12,53
MICRONAS SEMI NOM	30,10	12,52
LINODIAGNOSTIC	5,99	11,75
NSE SOFTWARE AG	0,62	10,71
Plus mauvaises performances		
LETSBUYIT.COM	0,01	-50,00
CEYONIQ	0,42	-32,26
TRAVEL24.COM	0,39	-29,09
INFOMATEC	0,09	-25,00
COMROAD	0,27	-22,86
SER SYSTEMS	0,14	-22,22
HEYDE	0,08	-20,00

LONDRES

11/4 : 2150 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (£)	% var.
Meilleures performances		
BALTIMORE TECHNOL	0,10	15,15
MARCONI	0,07	11,68
KINGSTON COMM	0,91	7,06
EASYJET	5,07	6,74
ENERGIS	0,02	6,67
SIGNET GROUP	1,26	6,36
SKYEPHARMA	0,72	5,88
Plus mauvaises performances		
SCOOT.COM	0,01	-13,04
BOOKHAM TECHNOLOGY	0,91	-7,14
SAGE GROUP	1,96	-6,46
MMO2	0,61	-3,94
MISYS PLC	2,88	-3,11
BARRATT DEV PLC	4,76	-2,96
CARPHONE WAREHOUSE	0,84	-2,89

TOKYO

12/4 : 457 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (¥)	% var.
Meilleures performances		
KURODA PRECISION	170,00	30,77
KANDA TSUSHIN KOGY	118,00	24,21
CYBER MUSIC ENTMT	12000,00	20,00
DAISO	230,00	17,35
UNION OPTICAL	58,00	11,54
DAIWA HEAVY INDUST	100,00	9,89
MARUETSU	367,00	9,23
Plus mauvaises performances		
SNOW BRAND FOOD	1,00	-50,00
KODAMA CHEMICAL	66,00	-19,51
NIP STEEL TRADING	64,00	-12,33
ALCATEL A	1800,00	-9,59
SITE DESIGN	223000,00	-9,35
NIPPON SHINDO	43,00	-8,51
NIPPON GEAR	150,00	-7,41

PARIS

11/4 : 149 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
M6	33,00	3,13
SR. TELEPERFORMANC	29,09	2,72
EADS	16,33	2,64
DANONE	142,00	2,53
EURONEXT N.V.	22,07	2,41
ALTADIS	23,00	2,31
IPSOS	79,95	2,11
Plus mauvaises performances		
BUSINESS OBJECTS	40,00	-8,68
ORANGE	6,61	-7,16
ALCATEL A	14,41	-6,91
IBM	94,75	-6,65
VIVENDI UNIVERSAL	35,55	-6,32
EQUANT	10,85	-6,06
COMPLETEL EUROPE	0,63	-5,97

NEW YORK

Séance du 11/4

NYSE

1511 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
3M	123,84	-1,04
AM INTL GRP	72,76	-2,84
ALCOA	38,00	-0,91
AOL TIME WARNER	19,60	-5,31
AMERICAN EXPRESS	40,17	-2,97
AT & T	13,27	-7,98
BOEING CO	48,82	-1,53
BRISTOL MYERS SQUI	30,56	-2,58
CATERPILLAR	58,43	-1,78
CITIGROUP	46,76	-3,85
COCA-COLA	53,14	-1,99
COLGATE PALMOLIVE	57,41	-1,71
COMPAQ COMPUTER	9,86	1,02
DOW CHEMICAL	32,95	-1,64
DUPONT DE NEMOURS	46,90	-1,51
EASTMAN KODAK	33,91	-1,14
ENDESA ADR	15,24	-1,55
EXXON MOBIL	42,40	-1,81
FORD MOTOR	14,90	-4,49
GENERAL ELECTRIC	33,75	-9,27
GENERAL MOTORS	61,88	-0,96
GILLETTE CO	35,38	-1,97
HEWLETT PACKARD	17,90	1,02
HOME DEPOT INC	49,33	-0,82
HONEYWELL INTL	39,95	0,00
IBM	84,30	-5,29
INTL PAPER	41,13	-1,22
JOHNSON & JOHNSON	62,70	-1,17
J.P.MORGAN CHASE	33,46	-4,51
LUCENT TECHNOLOGIE	3,92	-2,73
MC DONALD'S CORP	27,71	-0,86
MERCK AND CO	52,15	-1,86
MOTOROLA	13,60	-1,81
NORTEL NETWORKS	5,26	-7,56
PEPSICO	51,86	-0,82
PFIZER INC	38,90	-1,12
PHILIP MORRIS	53,98	0,77
PROCTER AND GAMBLE	91,31	-1,12
SBC COMMUNICATIONS	33,75	-5,33
TEXAS INSTRUMENTS	30,95	-3,73
UNITED TECHNOLOGIE	74,35	-0,87
WAL-MART STORES	60,17	-0,66
WALT DISNEY COMPAN	23,47	-2,41

NASDAQ

1698 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
ALTERA CORP	20,85	-6,04
AMAZON.COM	12,74	-5,49
AMGEN INC	57,17	-2,51
APPLIED MATERIALS	50,43	-1,14
BED BATH & BEYOND	34,63	-2,53
CISCO SYSTEMS	14,87	-4,37
COMCAST A SPECIAL	27,47	-6,79
CONCORD EFS	33,06	-3,62
DELL COMPUTER	26,27	-2,12
EBAY	50,84	-5,54
FLEXTRONICS INTL	15,60	1,04
GEMSTAR TV GUIDE	9,92	-1,68
GENZYME	42,30	-1,58
IMMUNEX	29,01	-2,06
INTEL CORP	28,94	-1,09
INTUIT	39,00	-1,29
JDS UNIPHASE	5,00	-5,48
LINEAR TECHNOLOGY	40,19	-1,83
MAXIM INTEGR PROD	52,52	-3,46
MICROSOFT	54,79	-2,68
ORACLE CORP	10,94	-5,28
PAYCHEX	39,96	-1,60
PEOPLESOFT INC	21,55	-5,94
QUALCOMM INC	34,64	-1,87
SIEBEL SYSTEMS	23,67	-6,96
SUN MICROSYSTEMS	7,76	-4,20
VERITAS SOFTWARE	33,11	-4,42
WORLDCOM	4,77	0,00
XILINX INC	38,53	-3,39
YAHOO INC	15,45	-16,21

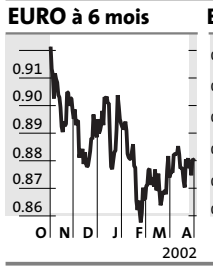
MARCHÉ DES CHANGES 12/4, 9h41

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK ($)		0,75675	**0,88030**	1,43625	0,60110
TOKYO (¥)	132,12000		**116,38500**	189,80590	79,42535
PARIS (€)	1,13535	0,85920		1,63005	0,68240
LONDRES (£)	0,69620	0,52685	**0,61330**		0,41845
ZURICH (FR. S.)	1,66370	1,25920	**1,46545**	2,38995	

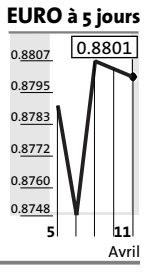
COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4339	7,4400
COURONNE NORVÉG.	7,6255	7,6305
COURONNE SUÉDOISE	9,1020	9,1120
COURONNE TCHÉQUE	29,7722	29,8738
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6452	1,6466
DOLLAR CANADIEN	1,3978	1,3993
DOLLAR HONGKONG	6,8680	6,8720
DOLLAR NÉO-ZÉLAND.	1,9860	1,9892
FORINT HONGROIS	241,4077	242,1781
LEU ROUMAIN	28939,0000	28997,0000
ROUBLE	27,4844	27,5057

EURO à 6 mois



EURO à 5 jours



TAUX

TAUX D'INTÉRÊTS LE 12/4

	Taux j.le j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,29	3,41	5,23	5,63
ROYAUME-UNI	3,33	4,16	5,23	5,13
ITALIE	3,29	3,41	5,40	5,81
ALLEMAGNE	3,29	3,41	5,19	5,61
JAPON	0,05	0,08	1,30	2,02
ÉTATS-UNIS	1,80	1,98	5,30	6,01
SUISSE	1,45	1,59	3,52	3,98

MARCHÉS A TERME LE 12/4, 9h41

	Echéance	Premier prix	Dernier prix	Contrats ouverts
PARIS				
CAC 40 TER.	4/2	4432,50	4456,50	462458
EURO NOTIO.	6/2			687
EURO ST. 50	6/2	3563,00	3563,00	3426
FRANCFORT				
BUND 10 ANS	6/2	105,70	105,72	683750
LONDRES				
EURIBOR 3M.	6/2	96,45	96,45	511393
NEW YORK				
DOW JONES	6/2	10358,00	10168,00	28763
S. & POORS	6/2	1127,50	1103,90	482863

TAUX COURANTS

Taux de base bancaire	6,60 %
Taux des oblig. des sociétés privées	5,05 %
Taux d'intérêt légal	4,26 %
Crédit immobilier à taux fixe	
taux effectif moyen	6,05 %
usure	8,07 %
Crédit immobilier à taux variable	
taux effectif moyen	6,00 %
usure	8,00 %
Crédit consommation (- de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	15,74 %
usure	20,99 %
Crédit renouvelable, découverts	
taux effectif moyen	12,90 %
usure	17,20 %
Crédit consommation (+ de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	8,19 %
usure	10,92 %
Crédit aux entreprises (+ de 2ans)	
moyenne taux variable	5,59 %
usure taux variable	7,45 %
moyenne taux fixe	6,11 %
usure taux fixe	8,15 %

(Taux de l'usure : taux maximum légal)

OR

VENDREDI 12 AVRIL 9h41

	Cours	% var.
OR FIN KILO BARRE	**10800,00**	0,00
OR FIN LINGOT	**10990,00**	1,29
ONCE D'OR EN DOLLAR	**301,30**	1,11
PIÈCE 20 FR. FRANCAIS	**63,00**	0,80
PIÈCE 20 FR. SUISSE	**62,90**	0,64
PIÈCE UNION LAT. 20	**62,90**	0,64
PIÈCE 10 US$	**199,00**	3,65
PIÈCE 20 US$	**390,50**	2,36
PIÈCE 50 PESOS MEXICAINS	**409,50**	2,31

DENRÉES

VENDREDI 12 AVRIL 9h41

	Cours	% var.
BLE ($ CHICAGO)	**277,25**	-0,54
CACAO ($ NEW YORK)	**1358,00**	0,96
CAFE (£ LONDRES)	**525,00**	-0,38
COLZA (€ PARIS)	**233,50**	-0,11
MAÏS ($ CHICAGO)	**198,50**	-0,63
ORGE (£ LONDRES)	**61,50**	0,80
JUS D'ORANGE ($ NEW YORK)	**0,88**	0,00
SUCRE BLANC (£ LONDRES)	**193,50**	-1,28
SOJA TOURT. ($ CHICAGO)	**155,10**	-0,83

MÉTAUX

VENDREDI 12 AVRIL 9h41	Cours	% var.
LONDRES		
ALUMINIUM COMPTANT ($)	**1360,50**	0,35
ALUMINIUM À 3 MOIS ($)	**1380,00**	0,20
CUIVRE COMPTANT ($)	**1570,00**	0,53
CUIVRE À 3 MOIS ($)	**1591,04**	0,48
ETAIN COMPTANT ($)	**3960,00**	-0,58
ETAIN À 3 MOIS ($)	**3990,00**	-0,54
NICKEL COMPTANT ($)	**6798,00**	0,55
NICKEL À 3 MOIS ($)	**6790,00**	0,65
PLOMB COMPTANT ($)	**475,00**	-0,37
PLOMB À 3 MOIS ($)	**487,98**	-0,36
ZINC COMPTANT ($)	**794,25**	-0,66
ZINC À 3 MOIS ($)	**813,50**	-0,63
NEW YORK		
ARGENT À TERME ($)	**460,50**	-1,08
PLATINE À TERME ($)	**536,50**	1,60

PÉTROLE

VENDREDI 12 AVRIL 9h41	Cours	% var.
BRENT (LONDRES)	**26,19**	-0,68
WTI (NEW YORK)	**24,95**	-4,04
LIGHT SWEET CRUDE	**25,15**	-4,01

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANCAISES

Vendredi 12 avril 9h30

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ACCOR	**47,74**	47,87	**-0,27**	16,92	**49,00**	38,03	**1,00**	12040
AFFINE	**39,99**	40,00	**-0,03**	8,37	**40,05**	30,34	**1,20**	3610
AGF	**55,30**	55,25	**0,09**	2,59	**57,50**	50,20	**2,00**	12592
AIR FRANCE GPE NOM	**19,49**	19,21	**1,46**	18,55	**21,19**	16,06	**0,22**	3112
AIR LIQUIDE	**167,50**	167,90	**-0,24**	6,41	**171,40**	149,80	**3,00**	12007
ALCATEL A	**14,25**	14,41	**-1,11**	-25,78	**21,62**	14,18	**0,48**	13000
ALCATEL O	**5,50**	5,49	**0,18**	-28,75	**9,62**	5,00	**0,10**	13015
ALSTOM	**14,15**	14,45	**-2,08**	13,29	**16,30**	12,25	**0,55**	12019
ALTRAN TECHNO. #	**63,80**	63,30	**0,79**	25,71	**66,40**	48,50	**0,14**	3463
ARBEL#	**5,45**	5,46	**-0,18**	75,80	**7,50**	2,92	**0,53**	3588
AREVA CIP	**191,00**	193,00	**-1,04**	19,74	**193,80**	160,00	**22,85**	4524
ASF	**26,68**	26,63	**0,19**	n/d	**27,30**	25,00	**n/d**	18415
ATOS ORIGIN	**83,35**	82,65	**0,85**	13,32	**94,40**	71,15	**n/d**	5173
AVENTIS	**75,50**	75,25	**0,33**	-5,32	**85,95**	73,90	**0,50**	13046
AXA	**24,21**	24,18	**0,12**	3,15	**26,06**	19,41	**2,20**	12062
BACOU DALLOZ	**115,80**	115,70	**0,09**	31,59	**121,90**	83,30	**0,90**	6089
BAIL INVESTIS.CA	**138,10**	138,50	**-0,29**	14,03	**138,70**	122,50	**7,16**	12018
BAZAR HOT. VILLE	**n/d**	145,00	**n/d**	12,57	**152,80**	124,50	**3,00**	12547
BEGHIN SAY	**44,55**	44,70	**-0,34**	9,19	**45,50**	39,20	**n/d**	4455
BIC	**40,56**	41,00	**-1,07**	5,73	**41,46**	35,51	**0,29**	12096
BNP PARIBAS	**55,45**	55,20	**0,45**	10,34	**58,30**	49,77	**2,25**	13110
BOLLORE	**260,00**	261,10	**-0,42**	8,24	**261,70**	238,00	**4,00**	12585
BOLLORE INV.	**52,00**	52,00	**n/d**	1,26	**55,00**	50,50	**0,20**	3929
BONGRAIN	**48,00**	48,00	**n/d**	6,66	**48,60**	41,70	**1,40**	12010
BOUYGUES	**32,78**	32,91	**-0,40**	-10,92	**38,95**	30,51	**0,36**	12050
BOUYGUES OFFS.	**46,31**	47,20	**-1,89**	15,63	**47,30**	38,60	**1,10**	13070
BULL#	**0,92**	0,93	**-1,08**	-25,20	**1,36**	0,83	**n/d**	5260
BURELLE (LY)	**56,70**	56,70	**n/d**	14,24	**60,05**	49,63	**0,50**	6113
BUSINESS OBJECTS	**40,19**	40,00	**0,48**	7,03	**51,00**	37,01	**n/d**	12074
CANAL +	**3,72**	3,72	**n/d**	3,91	**3,90**	3,49	**0,15**	12546
CAP GEMINI	**73,15**	73,55	**-0,54**	-9,80	**90,70**	70,40	**1,20**	12533
CARBONE-LORRAINE	**33,99**	34,00	**-0,03**	13,30	**35,80**	28,60	**1,06**	3962
CARREFOUR	**51,65**	51,25	**0,78**	-11,55	**58,80**	49,23	**0,50**	12017
CASINO GUICH.ADP	**64,00**	64,25	**-0,39**	2,40	**64,25**	56,05	**1,37**	12113
CASINO GUICHARD	**86,20**	86,10	**0,12**	-0,51	**87,30**	75,05	**1,33**	12558
CASTORAMA DUB.(LI)	**61,25**	61,00	**0,41**	5,87	**63,00**	54,25	**2,85**	12420
CEGID (LY)	**79,40**	79,80	**-0,50**	1,34	**90,50**	70,00	**2,00**	12470
CEREOL	**33,25**	33,62	**-1,10**	16,87	**36,40**	28,00	**n/d**	4456
CERESTAR	**n/d**	32,91	**n/d**	6,85	**33,00**	30,70	**n/d**	4457
CFF.RECYCLING	**46,50**	47,00	**-1,06**	16,25	**49,88**	38,50	**2,08**	3905
CGIP	**33,40**	33,75	**-1,04**	n/d	**38,30**	33,00	**n/d**	12102
CHARGEURS	**82,70**	83,90	**-1,43**	10,34	**83,90**	67,00	**2,13**	13069
CHRISTIAN DIOR	**42,34**	42,02	**0,76**	22,83	**45,55**	32,50	**0,28**	13040
CIC -ACTIONS A	**123,00**	122,00	**0,82**	2,07	**125,00**	118,70	**2,29**	12005
CIMENTS FRANCAIS	**50,30**	50,45	**-0,30**	4,79	**52,50**	46,20	**1,40**	12098
CLARINS	**67,85**	68,85	**-1,45**	7,01	**72,50**	61,00	**1,10**	13029
CLUB MEDITERRANEE	**50,05**	50,00	**0,10**	22,07	**56,40**	41,52	**1,00**	12156
CNP ASSURANCES	**39,66**	39,70	**-0,10**	11,09	**39,70**	33,60	**1,08**	12022
COFACE SVN CA	**62,10**	62,00	**0,16**	31,01	**64,00**	46,40	**1,75**	12099
COFLEXIP	**n/d**	165,00	**n/d**	3,77	**172,00**	145,00	**n/d**	13064
COLAS	**73,90**	74,35	**-0,61**	16,65	**74,80**	62,00	**2,13**	12163
CONTIN.ENTREPR.	**40,13**	40,00	**0,33**	-10,22	**46,90**	40,00	**2,00**	3664
CREDIT AGRICOLE	**21,60**	21,50	**0,47**	21,41	**22,60**	17,58	**n/d**	4507
CRED.FON.FRANCE	**15,70**	15,56	**0,90**	7,97	**16,00**	13,05	**0,58**	12081
CREDIT LYONNAIS	**46,00**	46,15	**-0,33**	22,66	**47,00**	36,14	**0,65**	18420
CS COM.ET SYSTEMES	**10,90**	11,20	**-2,68**	31,32	**11,90**	7,60	**n/d**	7896
DAMART	**101,00**	101,00	**n/d**	25,31	**104,70**	79,50	**3,80**	12049
DANONE	**142,20**	142,00	**0,14**	3,79	**143,60**	125,20	**1,90**	12064
DASSAULT-AVIATION	**362,00**	362,00	**n/d**	14,19	**370,00**	284,90	**6,20**	12172
DASSAULT SYSTEMES	**50,40**	50,40	**n/d**	-6,66	**59,40**	47,60	**0,31**	13065
DEV.R.N-P.CAL LI #	**14,75**	14,70	**0,34**	2,43	**15,00**	14,25	**0,55**	12423
DEVEAUX(LY)#	**69,50**	69,50	**n/d**	-13,66	**77,80**	66,40	**4,20**	6100
DIDOT-BOTTIN	**n/d**	70,55	**n/d**	15,65	**71,00**	61,10	**2,74**	3747
DMC (DOLLFUS MI)	**10,55**	10,68	**-1,22**	40,85	**11,48**	6,90	**0,61**	12133
DYNACTION	**n/d**	28,00	**n/d**	4,08	**32,40**	25,41	**0,50**	13035
EIFFAGE	**84,80**	84,00	**0,95**	23,97	**86,00**	68,80	**0,78**	13045
ELECT.MADAGASCAR	**21,00**	21,00	**n/d**	-6,66	**24,90**	19,60	**n/d**	3571
ELIOR SVN SCA	**9,21**	9,30	**-0,97**	14,26	**9,88**	8,05	**0,07**	12127
ENTENIAL(EX CDE)	**32,18**	32,19	**-0,03**	26,94	**32,90**	25,35	**0,40**	12093
ERAMET	**39,00**	38,99	**0,03**	12,71	**39,80**	30,21	**1,30**	13175
ESSILOR INTL	**43,32**	42,72	**1,40**	27,59	**43,70**	31,20	**3,90**	12166
ESSO	**93,95**	93,90	**0,05**	17,14	**96,80**	79,50	**2,75**	12066
EULER	**44,24**	45,00	**-1,69**	4,09	**47,40**	40,60	**1,40**	12130
EURAZEO	**59,50**	59,50	**n/d**	-6,95	**63,85**	57,60	**0,48**	12112
EURO DISNEY SCA	**0,97**	0,96	**1,04**	10,22	**1,21**	0,89	**n/d**	12587
EUROTUNNEL	**1,15**	1,15	**n/d**	1,76	**1,18**	0,90	**n/d**	12537
FAURECIA	**56,20**	56,50	**-0,53**	-4,74	**61,40**	51,60	**0,91**	12114
F.F.P. (NY)	**114,00**	115,50	**-1,30**	17,46	**121,00**	94,20	**1,80**	6478
FIMALAC	**49,01**	49,40	**-0,79**	21,61	**49,75**	40,01	**0,90**	3794
FINAXA	**97,50**	97,50	**n/d**	23,18	**107,50**	68,00	**2,20**	3313
FONC.LYON.#	**31,20**	31,10	**0,32**	16,85	**31,20**	25,20	**0,85**	3340
FRANCE TELECOM	**30,80**	30,80	**n/d**	-31,40	**48,16**	28,15	**1,00**	13330
FROMAGERIES BEL	**114,20**	116,00	**-1,55**	14,25	**118,00**	91,80	**2,22**	12185
GALERIES LAFAYETTE	**144,20**	144,20	**n/d**	-5,68	**168,90**	125,10	**0,60**	12124
GAUMONT #	**49,02**	49,00	**0,04**	18,98	**53,00**	39,00	**0,57**	3489
GECINA	**94,80**	94,70	**0,11**	3,60	**95,75**	90,00	**3,34**	13151
GENERALE DE SANTE	**17,00**	17,05	**-0,29**	18,38	**17,85**	13,71	**n/d**	4447
GEOPHYSIQUE	**43,10**	44,22	**-2,53**	22,26	**47,27**	33,16	**1,22**	12016
GFI INFORMATIQUE	**11,75**	11,75	**n/d**	-2,48	**13,34**	10,05	**0,15**	6337
GRANDVISION CA#	**17,92**	17,81	**0,62**	17,50	**20,10**	15,05	**0,25**	5297
GROUPE GASCOGNE	**80,00**	80,50	**-0,62**	7,81	**81,90**	67,75	**3,00**	12441
GROUPE PARTOUCHE #	**78,00**	78,00	**n/d**	5,05	**82,85**	63,00	**1,68**	5354
GR.ZANNIER (LY) #	**78,50**	78,50	**n/d**	-0,12	**83,50**	72,00	**0,73**	12472
GUYENNE GASCOGNE	**82,55**	82,65	**-0,12**	-2,88	**87,70**	79,00	**1,50**	12028
HAVAS ADVERTISING	**10,17**	10,20	**-0,29**	25,09	**11,00**	7,82	**0,17**	12188
IMERYS	**131,30**	132,20	**-0,68**	21,79	**135,40**	98,00	**3,60**	12085
IMMEUBLES DE FCE	**n/d**	21,80	**n/d**	-0,90	**25,00**	19,80	**0,30**	12037
IMMOBANQUE NOM.	**n/d**	127,00	**n/d**	n/d	**128,20**	118,00	**n/d**	5793
IM.MARSEILLAISE	**n/d**	.3600,00	**n/d**	1,55	**3700,00**	.3150,00	**20,50**	3770
INFOGRAMES ENTER.	**10,50**	10,57	**-0,66**	-18,91	**15,98**	9,57	**n/d**	5257
INGENICO	**26,75**	27,00	**-0,93**	18,36	**28,50**	22,50	**0,10**	12534
ISIS	**n/d**	171,50	**n/d**	8,54	**177,00**	137,00	**n/d**	12000
JC DECAUX	**13,25**	13,37	**-0,90**	5,57	**13,80**	10,20	**n/d**	7791
KAUFMAN ET BROAD	**21,89**	21,85	**0,18**	32,66	**22,00**	16,21	**0,82**	12105
KLEPIERRE	**122,20**	121,40	**0,66**	13,88	**122,80**	108,20	**2,75**	12196
LAFARGE	**103,00**	103,10	**-0,10**	-1,81	**107,00**	96,85	**2,20**	12053
LAGARDERE	**50,15**	50,45	**-0,59**	6,70	**54,60**	41,92	**0,78**	13021
LAPEYRE	**n/d**	60,95	**n/d**	37,70	**62,50**	44,10	**1,08**	13051
LEBON (CIE)	**n/d**	54,50	**n/d**	8,56	**55,00**	48,75	**2,30**	12129
LEGRAND ORD.	**164,30**	164,50	**-0,12**	14,09	**180,00**	143,90	**0,94**	12061
LEGRAND ADP	**n/d**	136,00	**n/d**	9,67	**143,20**	110,00	**1,50**	12528
LEGRIS INDUST.	**22,55**	23,38	**-3,55**	2,50	**25,39**	18,20	**1,20**	12590
LIBERTY SURF	**3,60**	3,52	**2,27**	26,31	**3,80**	2,90	**n/d**	7508
LOCINDUS	**134,00**	132,60	**1,06**	6,34	**135,10**	126,00	**10,18**	12135
L'OREAL	**85,30**	85,10	**0,24**	5,43	**87,90**	75,15	**0,44**	12032
LOUVRE #	**71,90**	71,00	**1,27**	14,49	**75,80**	60,00	**1,24**	3311
LUCIA	**11,49**	11,50	**-0,09**	-11,61	**12,00**	10,42	**1,83**	3630
LVMH MOET HEN.	**55,00**	54,90	**0,18**	20,35	**61,60**	42,15	**0,22**	12101
MARINE WENDEL	**63,60**	64,50	**-1,40**	n/d	**72,80**	63,50	**n/d**	12120
MARIONNAUD PARFUM.	**53,00**	53,40	**-0,75**	-2,57	**57,60**	48,55	**n/d**	6494
MATUSSIERE FOREST.	**9,05**	9,15	**-1,09**	1,79	**9,85**	8,15	**0,10**	6057
MAUREL ET PROM	**23,75**	24,25	**-2,06**	53,22	**24,68**	15,10	**0,91**	5107
METALEUROP	**n/d**	3,97	**n/d**	28,89	**4,90**	3,15	**0,61**	12038
MICHELIN	**42,55**	43,00	**-1,05**	14,84	**45,05**	36,36	**0,80**	12126
MONTUPET SA	**15,50**	15,50	**n/d**	48,60	**16,40**	10,50	**0,17**	3704
NATEXIS BQ POP.	**92,70**	91,70	**1,09**	-4,33	**97,50**	87,30	**2,50**	12068
NEOPOST	**41,05**	41,40	**-0,85**	25,45	**41,90**	32,31	**n/d**	12056
NEXANS	**21,26**	21,39	**-0,61**	31,15	**22,00**	16,25	**n/d**	4444
NORBERT DENTRES.#	**26,45**	26,45	**n/d**	18,34	**27,99**	21,52	**0,40**	5287
NORD-EST	**27,20**	27,25	**-0,18**	0,40	**27,90**	25,20	**0,94**	12055
NRJ GROUP	**24,00**	23,91	**0,38**	14,61	**26,00**	17,90	**0,28**	12169
OBERTHUR CARD SYS.	**6,95**	7,00	**-0,71**	-22,34	**9,40**	5,62	**n/d**	12413
ORANGE	**6,66**	6,61	**0,76**	-34,57	**10,74**	6,27	**n/d**	7919
OXYG.EXT-ORIENT	**413,00**	415,00	**-0,48**	16,66	**420,00**	351,00	**14,68**	3117
PECHINEY ACT ORD A	**57,50**	57,65	**-0,26**	-0,69	**63,80**	55,95	**1,00**	13290
PECHINEY B PRIV.	**n/d**	55,10	**n/d**	1,28	**59,60**	52,50	**3,31**	3640
PENAUILLE POLY.#	**30,20**	33,00	**-8,48**	-23,54	**45,59**	29,80	**0,28**	5338
PERNOD-RICARD	**94,50**	95,00	**-0,53**	8,62	**95,90**	82,75	**0,80**	12069
PEUGEOT	**54,00**	53,90	**0,19**	13,08	**58,15**	43,42	**5,00**	12150
PINAULT-PRINT.RED.	**128,40**	128,90	**-0,39**	-11,20	**154,69**	109,50	**2,18**	12148
PLASTIC OMN.(LY)	**74,80**	74,75	**0,07**	26,77	**83,10**	59,05	**2,00**	12457
PROVIMI	**22,03**	22,02	**0,05**	3,33	**23,78**	20,16	**n/d**	4458
PSB INDUSTRIES LY	**90,40**	90,40	**n/d**	1,00	**92,70**	85,00	**3,50**	6032
PUBLICIS GR. SA #	**37,40**	37,75	**-0,93**	25,71	**39,90**	26,80	**0,20**	13057
REMY COINTREAU	**30,66**	30,85	**-0,62**	23,28	**31,00**	24,87	**0,90**	13039
RENAULT	**50,90**	51,40	**-0,97**	28,50	**57,35**	39,30	**0,91**	13190
REXEL	**70,20**	70,80	**-0,85**	6,44	**75,40**	58,60	**1,61**	12595
RHODIA	**11,75**	11,65	**0,86**	30,84	**12,00**	8,87	**0,40**	12013
ROCHETTE (LA)	**12,16**	12,16	**n/d**	24,08	**12,90**	11,81	**0,18**	12580
ROUGIER #	**61,95**	61,10	**1,39**	8,58	**63,20**	57,00	**3,05**	3764
ROYAL CANIN	**141,70**	141,90	**-0,14**	5,35	**143,50**	133,20	**1,10**	3153
RUE IMPERIALE (LY)	**n/d**	165,00	**n/d**	6,45	**182,00**	146,30	**21,19**	12400
SADE (NY)	**51,00**	51,10	**-0,20**	10,86	**51,50**	45,20	**2,15**	12431
SAGEM S.A.	**64,55**	65,10	**-0,84**	-6,10	**75,50**	63,20	**0,60**	7327
SAINT-GOBAIN	**180,70**	180,60	**0,06**	6,60	**189,80**	161,00	**4,30**	12500
SALVEPAR (NY)	**n/d**	56,00	**n/d**	11,44	**56,00**	50,10	**3,05**	12435
SANOFI SYNTHELABO	**69,25**	68,80	**0,65**	-17,36	**84,30**	68,20	**0,44**	12057
SCHNEIDER ELECTRIC	**57,20**	57,25	**-0,09**	5,92	**59,85**	48,28	**1,60**	12197
SCOR SVN	**36,00**	35,87	**0,36**	1,66	**46,80**	31,50	**1,70**	13030
S.E.B.	**95,40**	95,50	**-0,10**	52,27	**95,85**	61,00	**1,90**	12170
SEITA	**n/d**	52,00	**n/d**	7,88	**53,80**	45,10	**1,40**	13230
SELECTIBAIL(EXSEL)	**17,41**	17,40	**0,06**	9,35	**17,58**	15,80	**1,56**	12599
SIDEL	**34,62**	34,65	**-0,09**	-30,76	**53,00**	30,25	**n/d**	13060
SILIC	**169,20**	169,20	**n/d**	7,90	**171,00**	151,00	**6,68**	5091
SIMCO	**80,50**	80,30	**0,25**	3,87	**80,85**	76,10	**2,60**	12180
SKIS ROSSIGNOL	**13,20**	13,05	**1,15**	-8,83	**15,90**	13,00	**0,28**	12041
SOCIETE GENERALE	**71,50**	71,35	**0,21**	13,76	**73,65**	60,05	**2,10**	13080
SODEXHO ALLIANCE	**45,24**	45,24	**n/d**	-5,76	**49,70**	42,65	**0,56**	12122
SOPHIA	**31,90**	31,95	**-0,16**	5,69	**32,33**	30,00	**1,52**	12077
SOPRA GROUP CB#	**53,00**	53,85	**-1,58**	36,73	**57,20**	39,05	**0,62**	5080
SPIR COMMUNIC. #	**86,20**	87,30	**-1,26**	10,51	**91,00**	74,05	**3,00**	13173
SR TELEPERFORMANCE	**28,50**	29,09	**-2,03**	21,27	**29,68**	21,56	**0,15**	5180
STERIA GROUPE #	**36,80**	37,00	**-0,54**	23,48	**38,80**	28,06	**0,48**	7291
SUCR.PITHIVIERS	**434,40**	434,40	**n/d**	12,77	**444,00**	361,10	**12,00**	3331
SUEZ	**32,00**	31,86	**0,44**	-5,88	**34,90**	30,80	**3,30**	12052
TAITTINGER	**131,50**	135,00	**-2,59**	1,23	**140,00**	120,00	**11,62**	3720
TECHNIP-COFLEXIP	**158,80**	159,00	**-0,13**	5,86	**162,80**	131,50	**3,30**	13170
TF1	**34,65**	35,15	**-1,42**	22,05	**36,88**	24,94	**0,65**	5490
THALES	**42,45**	42,40	**0,12**	9,54	**44,21**	36,35	**0,62**	12132
THOMSON MULTIMEDIA	**32,26**	32,33	**-0,22**	-6,49	**37,15**	28,50	**n/d**	18453
TOTAL FINA ELF	**168,10**	168,00	**0,06**	4,80	**179,40**	151,60	**3,30**	12027
TRANSICIEL #	**37,51**	37,39	**0,32**	8,12	**40,56**	31,50	**0,50**	6271
UBI SOFT ENTERTAIN	**31,00**	31,10	**-0,32**	-17,33	**39,97**	29,46	**n/d**	5447
UNIBAIL (CA)	**62,00**	62,75	**-1,20**	8,67	**63,00**	54,00	**5,00**	12471
UNILOG	**70,65**	70,05	**0,86**	3,36	**90,00**	68,00	**0,39**	3466
VALEO	**50,80**	51,30	**-0,97**	13,39	**53,00**	42,80	**1,35**	13033
VALLOUREC	**64,50**	64,90	**-0,62**	21,12	**66,65**	53,50	**1,30**	12035
VINCI	**72,20**	72,00	**0,28**	9,65	**74,90**	61,30	**1,65**	12548
VIVARTE	**138,00**	140,90	**-2,06**	7,39	**143,00**	124,00	**1,98**	13041
VIVENDI ENVIRON.	**35,30**	35,20	**0,28**	-5,76	**39,20**	33,55	**0,55**	12414
VIVENDI UNIVERSAL	**36,60**	35,55	**2,95**	-40,48	**64,40**	35,31	**1,00**	12777
WANADOO	**6,05**	6,09	**-0,66**	7,46	**6,70**	5,37	**n/d**	12415
WORMS & CIE NOM	**20,50**	20,55	**-0,24**	5,12	**21,02**	18,50	**0,50**	6336
ZODIAC	**26,95**	27,02	**-0,26**	32,17	**27,40**	20,40	**5,20**	12568

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ALTADIS	**22,80**	23,00	**-0,87**	19,49	**23,04**	17,55	**0,23**	12975
AMADEUS PRIV. A	**7,89**	7,87	**0,25**	20,09	**8,44**	6,44	**0,07**	12823
ARCELOR	**14,82**	14,80	**0,14**	n/d	**16,69**	14,35	**n/d**	5786
B.A.S.F. #	**46,00**	46,44	**-0,95**	8,77	**48,29**	40,10	**1,47**	12807
BAYER #	**38,50**	38,65	**-0,39**	9,65	**40,52**	32,80	**1,03**	12806
COMPLETEL EUROPE	**0,61**	0,63	**-3,17**	-47,41	**1,30**	0,59	**n/d**	5728
DEUTSCHE BANK #	**70,00**	69,90	**0,14**	-11,78	**82,60**	62,55	**0,96**	12804
DEXIA	**17,25**	17,16	**0,52**	6,48	**17,95**	14,99	**3,23**	12822
EADS(EX-AERO.MAT.)	**16,10**	16,33	**-1,41**	18,03	**17,45**	12,52	**0,38**	5730
EQUANT N.V.	**11,06**	10,85	**1,94**	-17,83	**14,95**	8,97	**n/d**	12701
EURONEXT N.V	**21,95**	22,07	**-0,54**	3,29	**22,90**	19,02	**n/d**	5777
GEMPLUS INTL	**1,94**	1,93	**0,52**	-31,69	**3,08**	1,75	**n/d**	5768
NOKIA A	**20,46**	20,96	**-2,39**	-28,71	**30,32**	20,44	**0,27**	5838
ROYAL DUTCH #	**59,60**	59,65	**-0,08**	5,20	**63,15**	52,60	**0,53**	13950
ROYAL PHILIPS 0.20	**32,50**	31,54	**3,04**	-1,75	**35,33**	27,74	**0,27**	13955
SIEMENS #	**68,60**	68,65	**-0,07**	-7,42	**79,75**	62,00	**0,74**	12805
STMICROELECTRONICS	**34,98**	34,75	**0,66**	-2,96	**39,70**	31,50	**0,03**	12970
TELEFONICA #	**12,02**	12,00	**0,17**	-17,55	**15,32**	12,00	**0,28**	12811
UNILEVER NV #	**66,00**	65,75	**0,38**	0,15	**68,00**	61,45	**0,38**	13953

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ERICSSON #	**4,06**	4,13	**-1,69**	-33,00	**6,69**	4,06	**0,04**	12905
GENERAL ELECT. #	**39,04**	39,45	**-1,04**	-15,38	**47,80**	38,56	**0,18**	12943
HSBC HOLDINGS	**12,86**	12,90	**-0,31**	-3,45	**13,85**	12,32	**0,33**	12976
I.B.M #	**99,00**	94,75	**4,49**	-29,18	**141,90**	94,75	**0,14**	12964
KINGFISHER SICO.	**6,40**	6,40	**n/d**	1,91	**6,83**	5,86	**0,07**	22046
MERCK AND CO #	**59,15**	58,25	**1,55**	-12,75	**73,20**	58,25	**0,34**	12909
NESTLE SA NOM. #	**256,70**	257,10	**-0,16**	7,40	**260,80**	233,10	**23,42**	13911
PHILIP MORRIS #	**61,20**	60,90	**0,49**	16,57	**62,25**	50,40	**0,56**	12928
SCHLUMBERGER #	**62,35**	62,45	**-0,16**	-2,42	**70,95**	56,00	**0,22**	12936
SONY CORP. #	**57,80**	58,15	**-0,60**	12,01	**65,45**	46,31	**0,13**	12903

Cours en euros. VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO et HORS ZONE EURO : une sélection.
◗ : valeur pouvant bénéficier du service de règlement différé (SRD). En gras : CAC40. # : valeur faisant l'objet d'un contrat d'animation. Plus haut et plus bas : depuis le 1/1/2002. n/d : valeur non disponible.

NOUVEAU MARCHÉ

11/4 : 26,50 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
SYSTAR DS 02	0,08	14,29
LA TETE DS NUAGES#	1,30	8,33
MEDIDEP #	26,85	7,01
PHONE SYS.NETW. #	1,55	6,16
GPE ENVERG.CONSEIL	0,69	6,15
REGINA RUBENS #	0,35	6,06
CYBER PRES.PUBLIS#	11,00	5,77
SOLUCOM #	18,78	4,92
IPSOS BS00	1,15	4,55
R2I SANTE #	4,14	4,02
PERFECT TECHNOL.	4,65	3,79
BRIME TECHN.BON 02	8,40	3,70
CAST #	2,80	3,32
CRYO #	2,64	3,13
Plus mauvaises performances		
GENESYS BS00	0,44	-13,73
STELAX #	0,36	-10,00
CONSORS FRANCE #	2,60	-7,14
ILOG #	11,76	-6,67
ESKER #	4,51	-6,04
RIBER #	3,14	-5,42
PRISMAFLEX INTER.#	23,50	-5,24
HIMALAYA #	0,95	-5,00
TELECOM CITY #	1,18	-4,07
ORCHESTRA KAZIBAO	0,99	-3,88
HIGHWAVE OPTICAL	1,86	-3,63
BELVEDERE	25,50	-3,59
HUBWOO.COM	1,35	-3,57
TEL.RES.SERVICES #	1,39	-3,47
Plus forts volumes d'échange		
A NOVO #	16,24	1,44
BRIME TECHNO. #	41,25	0,61
CEREP #	18,94	-0,37
DEVOTEAM #	22,95	-1,54
EGIDE #	70,00	-2,10
FLOREANE MED.IMPL#	10,80	-0,74
GENESYS #	13,06	-3,26
GENSET	5,80	-0,34
HIGH CO.#	134,20	-1,32
HIGHWAVE OPTICAL	1,86	-3,63
ILOG #	11,76	-6,67
INFO VISTA	3,68	-1,08
IPSOS #	79,95	2,11
MEDIDEP #	26,85	7,01
NATUREX #	17,40	0,58
NICOX #	52,85	1,63
PROLOGUE SOFTWARE#	4,44	-0,45
SOI TEC SILICON #	17,99	-3,28
VALTECH	1,75	-2,78
WAVECOM #	31,00	0,49

SECOND MARCHÉ

11/4 : 35,92 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
DISTRIBORG GPE LY#	74,85	20,43
FINUCHEM #	13,14	10,05
JACQUET INDUSTRIES	11,52	9,71
MEDIA 6 #	8,80	8,11
NORCAN #	24,89	7,75
UNION TECH.INFOR.	1,30	6,56
BQUE TARNEAUD(B)#	108,90	6,24
ASSYSTEM #	26,83	5,84
BOSC PHILIPPE GPE#	25,35	5,63
MICROSPIRE	2,85	5,56
NAVARRO	18,26	5,24
OTOR	4,50	5,14
SETFORGE	65,00	4,84
CROMETAL	82,00	4,46
Plus mauvaises performances		
CHAINE TRAME	2,80	-32,20
SOFCO (LY)	0,80	-28,57
IMMOB.HOTEL. #	1,30	-25,71
TONNA ELECTRO.NY#	5,18	-18,81
SUPERVOX (B)	0,50	-16,67
IEC PROFES.MEDIA #	0,92	-15,60
GECI INTL	2,33	-13,70
BOUR

AUJOURD'HUI

SPORTS

La course cycliste **PARIS-ROUBAIX** va fêter dimanche 14 avril sa 100e édition, le record pour les grandes « classiques » du calendrier international. Jean-Marie Leblanc, directeur délégué d'Amaury Sport Organisation, et à ce titre « patron » de l'épreuve (comme il l'est aussi du Tour de France), se dit **CONFIANT DANS L'AVENIR** d'une course qui avait failli, il y a quelques années encore, perdre son caractère avec la raréfaction des **SECTEURS PAVÉS** qu'elle emprunte et qui lui donnent toute son originalité. C'est un impressionnant effort collectif qui a permis de préserver ces chemins historiques. L'écrivain Jean-Bernard Pouy décrit la **FASCINATION** que Paris-Roubaix exerce sur le public, tandis que Marc Madiot, double vainqueur de l'épreuve, explique quels sont les **SECTEURS STRATÉGIQUES** à négocier pour espérer s'y imposer.

Rassurée sur son avenir, Paris-Roubaix fête sa 100e édition

Après avoir célébré son centenaire en 1996, Paris-Roubaix connaîtra son centième départ, dimanche 14 avril. Le record pour une course cycliste. Monument anachronique mais fortement médiatisé, l'épreuve ne s'estime plus menacée par la raréfaction des secteurs pavés qui font sa spécificité

ELLE N'EST PAS la plus vieille. Ce « privilège » revient à Liège-Bastogne-Liège. Mais face à « la Doyenne », dont elle n'est la cadette que de quatre ans (elle est née en 1896 et son homologue belge en 1892), la course cycliste française Paris-Roubaix peut se prévaloir de détenir un autre record de longévité : elle fêtera sa 100e édition dimanche 14 avril. *« Un cap important »,* relève Jean-Marie Leblanc, le directeur délégué d'Amaury Sport Organisation (ASO), société organisatrice de l'épreuve nordiste, qui assure que celle-ci *« vieillit bien »* : *« Je dirais même qu'elle rajeunit. »* Pour le patron du Tour de France, la compétition est remise en selle *« pour vingt ans, sans problème ».*

Sacré changement de perspective ! Car, il n'y a pas si longtemps, au milieu des années 1990, Paris-Roubaix était décrite comme moribonde. A chaque nouvelle édition, on disait ses jours comptés. Comme le nombre des pavés : ils étaient de moins en moins nombreux, sapant les fondements de la *« dernière folie »* du sport cycliste, comme cette épreuve avait été décrite par Jacques Goddet lorsque, directeur de *L'Equipe*, il présidait à ses destinées.

JEAN-CLAUDE PICHON / PRESSE-SPORTS

Echappée royale dans le Paris-Roubaix 1981 : le Français Bernard Hinault, porteur du maillot de champion du monde, est encadré à gauche par le Belge Roger de Vlaeminck, quatre fois vainqueur de l'épreuve, et à droite par l'Italien Francesco Moser, qui vient de s'imposer trois fois dans l'Enfer du Nord. Le champion breton va devancer au sprint ces deux grands spécialistes, entrant ainsi dans le palmarès de cette course qu'il appelait « une cochonnerie ».

TROUVER DES PAVÉS

« Paris-Roubaix menacé, on avait commencé à le dire au milieu des années 1960, rappelle Jean-Marie Leblanc. *En 1967, Jacques Goddet avait tiré le signal d'alarme, en déclarant : "Le parcours n'est plus assez sélectif, il faut trouver des pavés." »* Le goudron avait eu raison des pavés sur les nationales et départementales jusque-là empruntées par la course. *« Il a fallu se rabattre sur les chemins agricoles pavés, qui se sont raréfiés aussi »,* poursuit Jean-Marie Leblanc, selon qui *« un mouvement de sauvegarde »* des pavés dans la partie finale de l'épreuve est désormais résolument engagé : le balancier qui penchait vers leur disparition revient vers leur préservation.

Un autre élément aurait pu avoir raison de Paris-Roubaix : son boycottage par les grands noms du peloton, quasi systématique depuis le début des années 1990. Morphologie non adaptée à ce type de terrain, avancent les uns. Plus sûrement, pour beaucoup, souci de concentrer les préparations sur quelques objectifs dans l'année (le Tour de France et ses retombées médiatiques, en particulier) sans risquer de les compromettre sur une course réputée dangereuse. Paris-Roubaix aurait, de ce fait, pu ne devenir qu'une compétition spécifique et marginale. Un grand cyclo-cross, pour reprendre la comparaison de Bernard Hinault, qui en avait dit pis que prendre – *« une cochonnerie », « de la connerie »* – avant de s'y aligner et de s'y imposer (en 1981).

« Depuis 1968 et l'emprunt des chemins agricoles pavés, Paris-Roubaix est effectivement une affaire de spécialistes », convient Jean-Marie Leblanc. Mais *« les absents ont toujours tort »,* comme le résume Gilbert Duclos-Lassalle, deux fois victorieux à Roubaix (1992 et 1993). *« C'est comme le Tour de France : Paris-Roubaix n'a pas besoin de noms, ce sont les coureurs qui en ont besoin pour se faire un nom »,* renchérit Marc Madiot, lui aussi deux fois vainqueur à Roubaix (1985 et 1991). *« Les meilleurs pour ce genre de course sont là de toute façon »,* ajoute-t-il. *« Le vainqueur reste un super-vainqueur »,* affirme Gilbert Duclos-Lassalle. Même si, parfois, il se révèle être un inconnu ou presque du public : Dirk de Mol en 1988, Jean-Marie Wampers en 1989, ou Servais Knaven l'an passé.

« PLUS LOIN DANS LE DRAME »

Paradoxalement, en optant pour les mauvais chemins pavés à travers champs et en renforçant ainsi son anachronisme, les organisateurs de Paris-Roubaix lui ont permis de conforter son image : celle d'un monument portant bien son surnom d'« Enfer du Nord ».

« Jusque dans les années 1940-50, c'était une course dure, mais qui se déroulait sur des routes pavées bordées de trottoirs cyclables, explique Jean-Marie Leblanc. *C'était dur, pas inhumain. A partir de 1968, on est allé plus loin dans la souffrance, dans le drame. »* Cette inflexion a coïncidé avec le développement de la couverture télévisuelle. Un plus non négligeable qui a d'autant mieux fonctionné que *« cette course folle, atypique, douloureuse, est en soi une dramatique »,* renchérit le patron de l'épreuve. *« On peut être favori, tomber, avoir une crevaison, revenir. Ce n'est jamais perdu ou gagné. C'est ce qui attire dans Paris-Roubaix »,* confirme Gilbert Duclos-Lassalle, selon qui *« il n'y pas de sadisme »* de la part des spectateurs : *« Ils se retrouvent dans les coureurs, qui se font mal mais vont essayer d'aller au bout. »*

« COMME UNE COMMUNION »

« Il y a comme une communion », soutient Jean-Marie Leblanc, qui rappelle qu'un autre surnom de Paris-Roubaix est « la Pascale » (elle avait lieu à Pâques, à l'origine) et qui entrevoit *« un côté liturgique »* dans cette épreuve. Paris-Roubaix serait comme *« un cérémonial »* auquel on sacrifierait une fois l'an, comme le concède Marc Madiot. Une course qui perpétuerait une certaine image du vélo, faite d'héroïsme, d'épopée, celle des géants de la route.

Cette ritualisation et cette idéalisation de la course valent aussi pour les coureurs : *« Jacques Goddet parlait d'officiants »,* souligne Jean-Marie Leblanc. Gilbert Duclos-Lassalle, en évoquant son premier contact avec la course, en 1978, ne manque pas de rappeler le côté initiatique volontiers entretenu par les anciens : *« Il y a beaucoup de mise en scène, de paroles. Le cyclisme a ses légendes et il y a des monuments dans ces légendes. Paris-Roubaix en fait partie. On m'avait dit : "Si tu arrives avant la fermeture du vélodrome à Roubaix, tu seras un grand." J'ai fini 28e. »* Marc Madiot confirme : *« Encore une fois, c'est un peu comme pour le Tour de France : si tu ne l'as pas fait et si tu ne l'as pas fini, tu n'es pas un vrai coureur. »* Dimanche 14 avril, sur « la reine des classiques », ils seront nombreux à avoir cela en tête.

Philippe Le Cœur

Roger de Vlaeminck : « C'était ma course »

LUCQUES (Italie)
de notre envoyé spécial

Depuis sa retraite sportive, il y a quatorze ans, il a perdu 1 cm et gagné 14 kg. Mais, quand Roger de Vlaeminck, 54 ans, parle de son record de quatre Paris-Roubaix victorieux (1972, 1974, 1975, 1977), c'est l'image inchangée de tout un monde qui se réveille, peuplé de duels homériques, de sprints à l'arraché. Il y avait là, dans les années 1970 et au début de la décennie 1980, la plus belle pépinière de champions et de caractériels que l'on puisse rêver : le « Cannibale » Merckx, mais aussi Godefroot, Moser, Maertens, Kuiper, Hinault, Raas... Chaque course était une guerre des ego, un combat sublime.

A ce petit jeu, Roger de Vlaeminck n'était pas le moins fort : onze « classiques » à son palmarès (outre ses victoires dans l'Enfer du Nord, trois Milan - San Remo, un Tour des Flandres, un Liège-Bastogne-Liège et deux Tours de Lombardie) et 280 victoires. Et, surtout, un règne sans partage dans Paris-Roubaix, où, outre ses quatre « glorieuses », il termina à cinq reprises sur le podium.

Hélas ! aujourd'hui, la mémoire lui fait un peu défaut : *« Quand on a gagné trois courses, on s'en rappelle. Mais moi, hein, j'ai fait mieux. »* En Italie, à Lucques, dans cette campagne toscane où, chaque année, un petit peuple d'admirateurs vient le célébrer, il lui faut un peu de temps pour revivre sa gloire d'antan. *« Paris-Roubaix, c'était ma course,* se souvient-il. *Mais ma classique préférée reste le Tour des Flandres, que j'ai gagné en 1977, devant Freddy Maertens. J'étais resté 60 kilomètres dans sa roue, j'avais crevé, je ne pouvais plus prendre de relais. Et je l'ai eu au sprint. On m'a traité de bandit ! Alors que Maertens était dopé. C'était lui, le bandit. »*

LE « GITAN »

Oui, mais Paris-Roubaix ? Surnommé « le Gitan » pour ses origines lointaines, certes, mais aussi pour son art de l'esquive et ses attaques fiévreuses, Roger de Vlaeminck avait-il un secret ? *« Non, j'étais le plus fort, c'est tout. Le dimanche précédant la course, je faisais le Tour des Flandres à fond. Puis, le mercredi, Gand-Wevelgem, 265 km. Juste après la course, je rajoutais 120 km. Jeudi : repos, massage. Vendredi, à nouveau 180 km, à 50 km/h, derrière une voiture. Tranquille. Et la veille de Paris-Roubaix, je me contentais de 50 km. J'ai conseillé cette méthode à un Français : il a terminé deuxième ! »*

En course, Roger de Vlaeminck avait son style bien à lui, nez dans le guidon, pédale souple, jambes légères : *« Je venais du cyclo-cross, alors j'aimais bien la boue. J'avais un autre truc : je partais avec un vélo classique pour les 30 premiers kilomètres. Ensuite, un coéquipier me passait le sien, dès les premiers pavés. Je montais un développement de 53 × 13, et j'essayais de rester devant dans les 30 derniers kilomètres. »*

De ses quatre victoires, il préfère retenir celle de 1977, quand il règle au sprint le roi Eddy Merckx : *« S'imposer devant Merckx, il n'y a rien de mieux. C'était le plus grand. Avec Hinault. »* Il a connu les deux champions, il peut comparer. Et s'enthousiasmer devant le Breton : *« En 1981, il m'a épaté. Il a roulé seul, personne ne pouvait le relayer. On est arrivés au vélodrome de Roubaix, je pensais lui faire sa fête au sprint. Impossible. Je suis resté à une roue. J'aurais aimé voir un duel Merckx-Hinault dans le Tour de France. Franchement, je ne sais pas qui aurait gagné. »* Lui, le Tour de France, il ne l'a jamais terminé. Trop paresseux, le Gitan : *« Je ne travaillais pas assez. Et, dans mon équipe, je n'avais pas de docteur, donc pas de vitamines. En Belgique, des soigneurs m'avaient proposé de me doper. C'est pour cela aussi que je suis parti en Italie. Je n'ai jamais été contrôlé positif. »*

Le cyclisme d'aujourd'hui l'ennuie prodigieusement : *« Il n'y a plus de champions. Miguel Indurain ? Il n'a jamais attaqué. Jan Ullrich ? Il est toujours en vacances. Johan Museuw ? C'est un bon coureur, mais, quand il reste dans les roues, comme lors du dernier Paris-Roubaix, ce n'est pas un champion. Je l'ai dit à la télé, je me suis fait insulter. »* Alors Roger de Vlaeminck évite les interviews, les commentaires télé : *« Je fais des relations publiques, ça me va. J'ai placé mon argent, je suis bien. Je fais encore mes 200 km à vélo chaque semaine, je vois de temps à autre Merckx et Maertens. On parle... C'était autre chose, notre époque. »*

Gérard Davet

PERRONO - BIJOUX
Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations
Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"
OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin
ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

paringer
De 747 € à 1296 €
Le corps est votre monture la plus sûre ! Ne le flattez pas, ne le désarticulez pas. Voici un nouvel art de dormir.

Modèle déposé
Lit double gigogne directoire sur lattes, métal noir. 2 matelas "densiflex" ou laine et crin.
Doubles housses déhoussables, coton écru, 2 oreillers, 2 traversins.
121, rue du Cherche-Midi / 21, Bd Montparnasse 6e
Tél. : 01.42.22.22.08 - Tél. : 01.45.44.10.44

Du palais à l'usine

QU'EST-CE que c'est que cette course qui démarre sur les pavés royaux de la place non moins Royale de Compiègne pour se terminer dans un stade prolétaire, où un homme épuisé brandit, face à une foule bruissant de la même clameur qu'une manif, un pavé tout ce qu'il y a d'hugolien ou de soixante-huitard ? Qu'est cette épreuve où des hommes douloureux partent du château pour arriver à la filature, après s'être cassé les reins sur des voies rurales quasi romaines au milieu du souvenir angoissé des champs abandonnés de la mine ? Pourquoi cette mise en scène, tous les ans répétée, d'une symbolique sévère à la Zola ?

■ **TÉMOIGNAGE**

Des hommes douloureux partent d'un château pour arriver à la filature

Paris-Roubaix est une métaphore de la révolution. Une « classique » qui déclare sa modernité incessante. Où le mollet est la sève de la prise du pouvoir, où la douleur est une des obligations du sacrifice, où l'obstination et la constance sont les gages de la victoire. Et puis jamais, jamais, on n'a vu, au bord des routes, un bras levé selon cet angle fascisant que l'on remarque souvent sur les stades.

Il faut avoir accompagné le Paris-Roubaix pour déguster le silence apeuré des campagnes avant le passage du peloton, à l'heure où les bêtes et les enfants sont rangés, quand même les oiseaux se taisent. Dans une grosse ferme, du côté de Cambrai, seules quelques oies défendent la propriété, comme au bon temps du Capitole. Les rues des villages sont quasi vides, un vrai couvre-feu. A quelques points névralgiques, les petits groupes de spectateurs attendent, s'affairent, parlent, jouent dans une sorte de recueillement. Seuls les petits drapeaux brandis par de légers bras d'enfants agitent l'air. L'heure est manifestement dramatique. Au loin, on peut voir avancer le nuage de poussière englobant les coureurs comme la menace d'une armée de Huns dévastant tout sur son passage. La présence des hélicoptères n'arrange rien, on a maintenant l'habitude de les apercevoir au-dessus de toutes les guerres du monde. On peut détailler alors, chez tous ces spectateurs absurdes qui restent là plusieurs heures pour une minute de spectacle, l'émotion un peu peureuse de ceux qui ne savent pas comment ça va se terminer, car il y a danger, péril, douleur, souffrance. Quand les coureurs passent, quelques personnes encouragent ceux qui sont « devant ».

S'échapper, c'est l'honneur du coureur cycliste ; s'évader, c'est retrouver sa liberté, quitter l'enfer des autres, se faire complice du désordre, être libertaire. Mais les gens du bord de route se taisent pour profiter pleinement du bruit caractéristique des chaînes et pignons, des roues sur le gravier, des claquements de cadre, des souffles, de l'Histoire en marche. Pédale, camarade, le vieux monde est derrière toi. Quand on entend le ronflement du vélodrome à l'instant où les premiers combattants y pénètrent, on comprend que c'est une délivrance, une clameur de Grand Soir.

LE « CHEMIN DES HOMMES »

Il faut observer les coureurs, au départ, avant l'ultime bataille, défilant sur l'estrade comme des bêtes de foire, aux ordres mais concentrés, quasi muets, hiératiques, pensant déjà à cette journée d'où beaucoup ne reviendront pas, avalés par un peloton d'exécution. Et, après ce *« Chemin des hommes »* du sport cycliste, il faut les voir sales, blessés, épuisés, mais radieux d'avoir accompli le chemin de la révolution, qui n'est pas toujours pavé des meilleures intentions. On comprend alors qu'ils paraissent, malgré la boue ou la poussière, transparents, diaphanes, vidés de leur substance et de leur énergie, investis par l'Histoire et parés pour l'arrivée d'un monde nouveau. Quand, par amour et habitude, on reste persuadé que toute course cycliste est un drame, en tous points équivalent aux tragédies grecques, avec ses expositions obligatoires, ces obligations de récit, sa résolution toujours imprévue (souvenons-nous de l'équipée sauvage de Thomas Wegmuller et Dirk de Mol, se concluant comme le pire des mélodrames), on passe le temps de la course à trembler comme une feuille au printemps. Et, le plus fort, c'est qu'on se met à philosopher.

Le vélo c'est le temps, et la roue le cycle du temps. Le vélo, c'est la lutte des rayons contre les aiguilles, le cercle contre le cercle, la course contre le beau ou le mauvais temps, le ciel, le froid, le chaud, le vent qui pousse et celui qui ralentit, le soleil qui assomme ou réchauffe, la pluie qui rend le monde glissant. Puisque tout est cyclique, tout est cyclisme et chacun doit se dire qu'un jour ce sera son tour. C'est le mouvement, c'est la révolution. Si le coureur cycliste est un révolutionnaire, on ne sait pas si c'est un philosophe. En tout cas, la dialectique lui est étrangère. Il doit gagner et ne jamais perdre. La règle est simple : qui m'aime me suit, me suit qui peut, me bat qui est plus fort et gagne celui qui a les meilleures jambes. La vitesse, c'est le style. Le style de l'âme. Le style de l'être.

Alors parlons sans honte de légende et de page glorieuse. De cette petite reine qui fabrique des géants de la route. A coups de pavés.

Jean-Bernard Pouy

★ Jean-Bernard Pouy est écrivain, notamment auteur de *53 × 13* (Ed. l'Atalante, 1996).

LES ENDROITS STRATÉGIQUES DU 100E PARIS-ROUBAIX CYCLISTE

Départ dimanche 14 avril à 11 heures

▪ *Arrivée entre 17 h 13 et 17h 50*

4 -Vélodrome

PRESSE SPORTS

▪ *Passage entre 16 h 52 et 17 h 27*

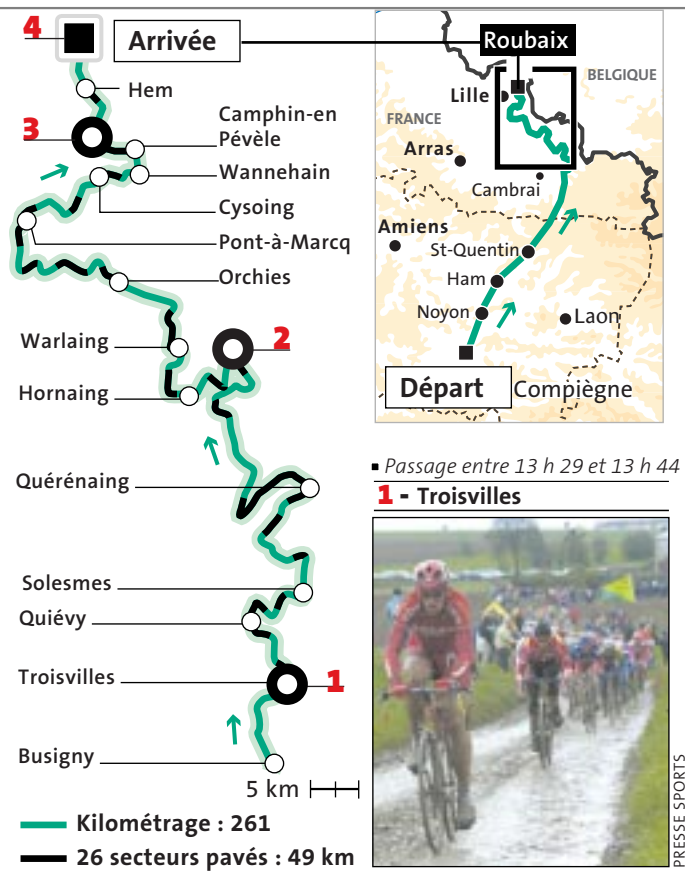
3 -Carrefour de l'Arbre

AFP

▪ *Passage entre 15 h 02 et 15 h 26*

2 - Tranchée d'Arenberg

PRESSE SPORST



▪ *Passage entre 13 h 29 et 13 h 44*

1 - Troisvilles

PRESSE SPORTS

Infographie : Le Monde

Toute l'Angleterre souffre avec David Beckham

Football • Son forfait possible sur blessure pour le Mondial suscite une immense émotion

LONDRES
de notre correspondant

Le deuil des Britanniques semble interminable. Après la disparition de leur reine-mère, ils pleurent aujourd'hui le malheur qui frappe le capitaine de l'équipe d'Angleterre, David Beckham, dont la blessure a suscité une vague d'hystérie. Son indisponibilité de six à huit semaines pourrait l'empêcher de participer à la Coupe du monde. *« L'agonie de Beckham »* : tous les journaux font leurs gros titres sur ce deuxième métatarse du pied gauche que le milieu de terrain de Manchester United s'est cassé, le 10 avril, à la suite du méchant tacle d'Aldo Pedro Duscher, défenseur de La Corogne, lors du quart de finale retour de Ligue des champions.

L'avenir de Beckham a chassé le Proche-Orient de l'ouverture de certains bulletins radio de la BBC. Le Foreign Office s'est inquiété d'une possible crise diplomatique après qu'un quotidien populaire a souligné que l'auteur de ce *« crime »*, Aldo Pedro Duscher, est argentin d'origine. Car l'Argentine figure dans le même groupe que l'Angleterre au Mondial, et les théories sur un complot des vaincus de la guerre des Malouines, il y a vingt ans, ont envahi les sites Internet.

VALEURS EN BAISSE

« Beckham, des chaussures d'or difficiles à chausser » : comme l'indique cette manchette du *Financial Times*, la Bourse est également sur les dents. Les titres des compagnies de télévision, des brasseurs et des agences de publicité – valeurs prisées à l'approche du Mondial – ont dramatiquement chuté. Les bookmakers jouent aussi l'Angleterre à la baisse, offrant une victoire de l'Angleterre à 10 contre 1 au lieu de 9 contre 1 la veille. Même Tony Blair s'est ému, lors du conseil des ministres : *« Rien n'est plus important pour l'équipe d'Angleterre que l'état du pied de David Beckham. »* La popularité de l'enfant terrible du foot anglais déferle à nouveau dans le monde entier à grands jets de chromos.

L'époux de Victoria, ex-Spice Girl, est une superstar en Asie, où Manchester United compte des millions de supporters. A 26 ans, ce *cockney* beau et blond est un phénomène sociologique. S'ils choquent les traditionalistes, les curieux relents d'ambiguïté qui s'attachent à celui qui reconnaît son côté féminin entretiennent sa légende. Les femmes trouvent touchant celui qui aime porter les petites culottes de son épouse. Mettre son visage de voyou romantique en couverture fait grimper les ventes des hebdomadaires *OK* ou *Hello* d'au moins 10 %.

David Beckham ne possédait pourtant guère d'atouts pour exploser. Ni une personnalité exceptionnelle comme Bobby Charlton, ni le charisme de Paul Gascoigne, ni même l'intelligence de Kevin Keegan. Mais sa technique est brillante et son sens du jeu éblouissant. Mille fois racontés, ses coups francs n'en finissent pas de faire rêver. On lui pardonne ses nombreuses failles. Le pied gauche est maladroit. Le jeu de tête carrément pauvre. David Beckham est aussi caractérisé par son agressivité sur le terrain, qui lui a valu une kyrielle de cartons rouges.

Cette émotion souligne combien « Becks », au-delà du foot, a su capter les désirs de toute une génération, les enfants de Blair qui rêvent de paillettes, de vêtements griffés, de fric. Mais la richesse que ce père modèle étale, personne ne songe à la lui contester. Car David Beckham sait rappeler à ses fans qu'il est l'un des leurs : son père est installateur de cuisines, sa mère coiffeuse.

Marc Roche

Les petits secrets de Marc Madiot, spécialiste de la « reine des classiques »

VALENCIENNES
de notre envoyé spécial

Deux fois vainqueur de Paris-Roubaix (1985, 1991), Marc Madiot, aujourd'hui directeur sportif de l'équipe La Française des jeux, livre son analyse sur les particularités de cette course.

▶ Les ingrédients nécessaires pour jouer les premiers rôles

« La première chose, c'est l'envie. Si on n'a pas envie de venir sur cette course, cela ne se passera pas bien. Ensuite, il faut avoir le gabarit, une grosse condition physique, l'endurance. Il convient aussi de savoir se montrer patient. Ne pas confondre vitesse et précipitation. Etre calme. Cette course est grisante. Notamment avec tout ce qui l'entoure, la médiatisation... Il ne faut pas se laisser dépasser par cela.

Il y a des moments d'euphorie et des moments difficiles. Il faut se dire que, dans l'un et l'autre cas, cela ne dure pas forcément. Il faut arriver à avoir un comportement aussi linéaire que possible. Il est nécessaire par ailleurs de savoir regarder la course : qui est là, qui ne l'est pas, qui est susceptible de faire la différence.

La connaissance du terrain, avec notamment des repères visuels, est aussi un plus, notamment pour se placer avant l'entrée sur les secteurs pavés. Dans ces portions, c'est un peu le sauve-qui-peut. L'idéal, c'est de rouler au centre de la route, où c'est plus propre, mais où c'est aussi plus dur. Sur les côtés, c'est souvent plus carrossable, mais les risques de crevaison sont plus importants. Il faut également essayer de s'abriter au maximum s'il y a du vent.

▶ Les endroits stratégiques

Troisvilles est le premier point clé. C'est le premier secteur pavé. En principe, le peloton y arrive groupé. Donc généralement cela frotte. Si le temps est sec, il n'y a pas de raison de s'affoler. Mais si c'est humide, il faut être devant, en revanche.

Ensuite, le deuxième point névralgique, c'est Arenberg. Même si, auparavant, il y a plusieurs secteurs pavés qu'il convient de passer sans embûche, car on peut avoir perdu la course avant même la tranchée d'Arenberg. Juste avant cette dernière, il y a en particulier un ou deux secteurs pavés difficiles (Haspres, Haveluy) qui conditionnent tout le monde, car c'est là que se fait l'effort pour entrer en bonne position dans la forêt.

Dans Arenberg, l'objectif est avant tout de passer sans dégât. Il faut y entrer devant et en sortir devant, ou à moins de trente secondes des tout premiers, car à partir de là tout se disperse.

Ensuite, cela devient une course par élimination : soit un coup part, soit un écrémage se fait par l'arrière. Des secteurs pavés comme Auchy-lez-Orchies, Mons-en-Pévèle, Cysoing, Camphin-en-Pévèle usent. Si une équipe s'y trouve en surnombre, comme ces dernières années, cela devient plus facile.

Dans le final, le carrefour de l'Arbre constitue le dernier lieu qui peut faire la sélection : là, en l'espace de cent mètres, tu sais si tu peux jouer la gagne ou pas, parce que c'est dur, c'est un faux plat avec des pavés pas vraiment bons. Si tu es costaud, tu peux y faire le break. C'est ce que j'avais fait lors de mes deux victoires.

Enfin, il reste le vélodrome à Roubaix, qui peut être un élément clé aussi, il l'a montré à quelques reprises, comme en 1993 lors de la seconde victoire de Gilbert Duclos-Lassalle, ou en 1997, lors de la victoire de Frédéric Guesdon. Dans ce cas, c'est d'abord la fraîcheur qui joue. C'est sûr que celui qui n'a jamais roulé sur une piste peut être désavantagé. Mais, à ce moment-là, de toute façon, cela tient à peu de choses.

▶ Le paramètre météo

Cette année, contrairement à l'année passée, le parcours devrait être relativement sec. Les pavés moins glissants, c'est un peu moins éprouvant.

Mais il risque d'y avoir du vent, soufflant souvent dans un sens défavorable. Cela pourrait peser sur la course. Car s'il est de face – comme lors des reconnaissances effectuées jeudi et vendredi –, cela risque de freiner la course, de contribuer à ce que le peloton reste plus longtemps groupé, car personne ne va vouloir rouler devant. Un vent latéral, lui, crée des "cassures". Avec un vent de face, pas mal de monde va vouloir être à l'abri à l'intérieur du peloton et cela risque de provoquer des chutes.

Le petit jeu consistera à rester devant tout en ne roulant pas trop.

Propos recueillis par Ph. L. C.

Records et célébrations pour la 100e édition

● **L'édition 2001** a été enlevée par le Néerlandais Servais Knaven (Domo-Farm frites) devant ses coéquipiers belge Johan Museeuw et letton Romans Vainsteins.

● **Les coureurs belges** détiennent le record de succès (47) dans Paris-Roubaix, devant les Français (30), les Italiens (11) et les Néerlandais (5).

● **Le recordman des victoires** est le Belge Roger De Vlaeminck, qui s'est imposé à quatre reprises (1972, 1974, 1975, 1977). Il devance cinq coureurs trois fois vainqueurs : le Français Octave Lapize (1909, 1910, 1911), les Belges Gaston Rebry (1931, 1934, 1935), Rik Van Looy (1961, 1962, 1965) et Eddy Merckx (1968, 1970, 1973) et l'Italien Francesco Moser (1978, 1979, 1980).

● **L'épreuve** la plus rapide a été gagnée par le Néerlandais Peter Post sur 265 km à la moyenne de 45,129 km/h.

● **Après la victoire de Louison Bobet** (1956), il avait fallu attendre vingt-cinq ans pour voir Bernard Hinault gagner (1981), et annoncer une embellie pour les coureurs tricolores avec les succès de Marc Madiot (1985, 1991), Gilbert Duclos-Lassalle (1992, 1993) et Frédéric Guesdon, dernier vainqueur français, en 1997.

● **Différentes célébrations** ont eu lieu avant l'épreuve ou se tiendront durant le week-end pour célébrer cette 100e édition.

● **Compiègne :** samedi 13 avril, la ville-départ organisera différentes manifestations sportives et les coureurs qui prendront le départ dimanche seront présentés sur la place du château. Un dîner rassemblera organisateurs, anciens vainqueurs, sponsors et personnalités locales.

● **Wallers-Arenberg :** sur le site de l'ancienne mine de Wallers a eu lieu, samedi 30 mars, le vernissage d'une exposition, prémices de l'installation d'un musée consacré à Paris-Roubaix.

● **Roubaix :** le 27 mars a été inauguré un pavé de granit géant (3 tonnes) posé à l'entrée du vélodrome. Les noms des vainqueurs ont été gravés sur une plaque insérée dans la dernière section pavée, quelques centaines de mètres avant l'arrivée. Roubaix a aussi monté une exposition relative à la course.

Retour d'Anelka, Micoud et Boghossian chez les Bleus

L'ATTAQUANT du FC Liverpool Nicolas Anelka et les milieux de terrain de Parme Johan Micoud et Alain Boghossian feront leur retour à l'occasion du match amical de football France-Russie, le 17 avril, au Stade de France. Nicolas Anelka et Alain Boghossian n'avaient plus revêtu le maillot tricolore depuis Australie-France (11 novembre), Johan Micoud depuis France-Danemark (15 août). Le sélectionneur Roger Lemerre, qui a dévoilé sa liste de 19 joueurs jeudi 11 avril, n'a pas retenu quatre joueurs présents lors de la victoire (5-0) contre l'Ecosse le 27 mars : les milieux de terrain Christian Karembeu (Le Pirée), Eric Carrière (Lyon), Claude Makelele (Real Madrid) et l'attaquant Steve Marlet (Fulham).

Gardiens : Fabien Barthez (Manchester United), Ulrich Ramé (Bordeaux) ; **défenseurs :** Vincent Candela (AS Roma), Philippe Christanval (FC Barcelone), Marcel Desailly (Chelsea), Frank Lebœuf (Marseille), Bixente Lizarazu (Bayern Munich), Mikael Silvestre (Manchester United), Lilian Thuram (Juventus Turin) ; **milieux :** Youri Djorkaeff (Bolton), Johan Micoud (Parme), Emmanuel Petit (Chelsea), Patrick Vieira (Arsenal), Zinedine Zidane (Real Madrid), Alain Boghossian (Parme) ; **attaquants :** Nicolas Anelka (FC Liverpool), Thierry Henry (Arsenal), David Trezeguet (Juventus), Sylvain Wiltord (Arsenal).

▪ **Le Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) et le Borussia Dortmund (Allemagne) se sont qualifiés,** jeudi 11 avril, pour la finale de la Coupe de l'UEFA, qui se disputera le 8 mai dans le stade De Kuip, à Rotterdam. Feyenoord, vainqueur 1-0 à l'aller en Italie, a fait match nul (2-2) avec l'Inter Milan, alors que Dortmund, qui avait écrasé le Milan AC 4-0 il y a une semaine, s'est incliné (3-1) au stade San Siro.

« L'Enfer du Nord » change d'image en retrouvant ses pavés

LILLE
de notre correspondant régional

Au départ, il s'agit d'un malentendu. Le premier à parler de *« l'Enfer du Nord »* à propos de Paris-Roubaix est un journaliste effaré de découvrir en 1919, lors de la reprise de l'épreuve, l'étendue des dégâts occasionnés dans la région par la Grande Guerre. L'image collait parfaitement à la souffrance des coureurs sur les pavés, sous la pluie et le vent, mais aussi à ce département industriel peu porté sur l'environnement, puis sinistré par la crise du textile et la fermeture des mines.

Soucieux de rétablir la réputation régionale, les élus goudronnaient à tout-va. Un maire eut même l'idée d'utiliser la course – qui passait par sa commune – pour populariser son action de « modernisation » à l'aide d'affiches représentant le peloton sur les pavés avec cette légende : *« Ils n'ont pas mérité cela ! »* Sans ses pavés diaboliques, « la Pascale » perdait sa raison d'être. C'était un peu *« comme si l'on arasait le Galibier ou l'Aubisque au Tour de France »*, se désole Jean-Claude Valleys, président fondateur de l'Association des amis de Paris-Roubaix.

En 1967, même les départementales ont perdu leurs pavés. Jacques Goddet lance alors son directeur de course, Albert Bouvet, à la recherche des derniers cubes de granit nordistes. *« Il est entré dans mon bureau en s'écriant : "La course est foutue, ils ont bitumé le pas Roland" »* (un raidillon mythique, près de Mons-en-Pévèle), raconte l'ancien coureur dans un entretien à *France-Bleu Nord*. Aidé notamment par Jean Stablinski, Albert Bouvet – qui fut aussi tailleur de pierre, avant de gagner Paris-Tours en 1956 – parvient à exhumer quelques tronçons pavés sur les chemins communaux du Valenciennois, dont la fameuse tranchée d'Arenberg, une portion forestière de 2 kilomètres.

Jean-Claude Valleys, alors cycliste amateur et membre actif du Vélo-Club de Roubaix, a aidé les deux hommes dans leur entreprise. Avec leur soutien et celui de Jean-Marie Leblanc (originaire de l'Avesnois), ils se lancent au début des années 1970 dans une campagne médiatique de défense et illustration du pavé du Nord. Quand les Parisiens découvrirent « l'Enfer du Nord » en 1919, *« presque toutes les routes de France étaient encore en terre, alors que celles de notre région étaient pavées pour acheminer le charbon, aller travailler à la mine, mais aussi acheminer les canons pour défendre la patrie »*, s'enflamme-t-il.

FREINER LES GOUDRONNEUSES

Pour les convaincre de freiner les goudronneuses et de sauver ce patrimoine symbolique de la richesse passée du Nord, il explique aux édiles que Paris-Roubaix peut valoriser les atouts touristiques de la région. A condition de l'aménager, de le flécher et de l'utiliser toute l'année. Prêchant par l'exemple, le Vélo-Club lance Paris-Roubaix cyclotouriste (1974), puis Paris-Roubaix VTT (1989). En 1986, le peintre Mahjoub Ben Bella réalise une fresque sur 10 km de pavés jusqu'à l'arrivée. En 1993, la tranchée d'Arenberg est classée « monument historique ». Aujourd'hui, des associations proposent des randonnées pédestres sur le parcours, et Jean-Claude Valleys espère que bientôt on pourra louer des bicyclettes, ou des chevaux dans la forêt de Raismes, près de la célèbre tranchée.

Convaincu, le conseil général procède, à partir de 1996, à la réfection de plusieurs secteurs. Suivant son exemple, la communauté de communes du pays de Pévèle a dégagé un tronçon de 500 m de pavés datant de 1850, qui était enfoui sous 30 cm de terre et sera emprunté par les coureurs. Une « convention de protection patrimoniale » devrait être signée avant la fin 2002. Il s'agit de préserver ou de restaurer une réserve pour pérenniser l'itinéraire pavé dans une bande de 8 km entre Troisvilles (début des premiers pavés, près du Cateau-Cambrésis) et Roubaix.

Jean-Paul Dufour

À NOS ABONNÉS

Depuis plusieurs semaines, *Le Monde* est distribué avec retard à une partie de nos abonnés, et nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

En effet, en raison de soucis d'ordre technique et conjoncturel, certaines zones de distribution sont particulièrement touchées par ces dysfonctionnements.

De ce fait, les appels téléphoniques et e-mails qui nous parviennent en ce moment ne peuvent plus être traités dans des délais acceptables, compte tenu de leur nombre.

Bien entendu, nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour assurer dans les meilleures conditions la qualité de service que vous êtes en droit d'attendre, et nous espérons résorber prochainement ces retards.

Avec nos excuses renouvelées, et nos remerciements pour votre compréhension.

***ATTENTION :* à dater du 2 mai prochain, *Le Monde* mettra à votre disposition un nouveau service client « AU FIL DU MONDE » : Tél. : (33) 1.44.97.54.54. / Mail : abo@lemonde.fr / Fax. : (33) 1.44.97.54.53.**

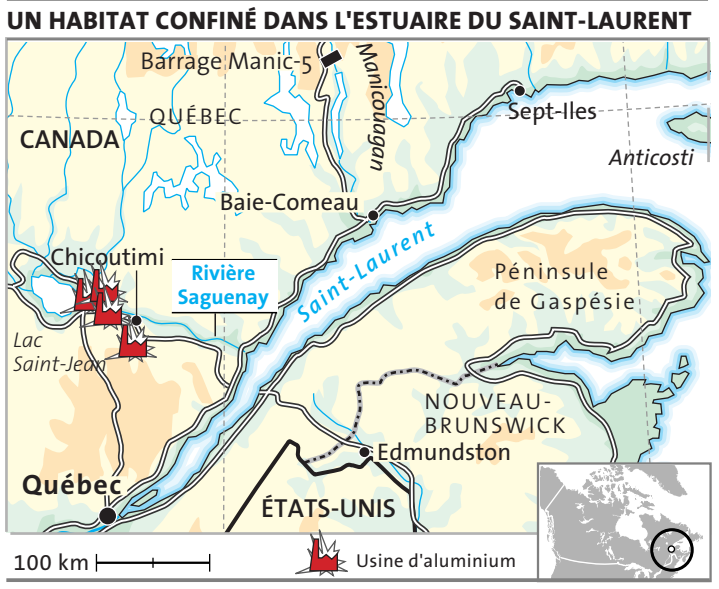
Les bélugas du Saint-Laurent présentent le plus fort taux de cancers enregistré parmi les mammifères

Pas moins de 27 % des cadavres de ces cétacés autopsiés par les vétérinaires canadiens étaient atteints par un cancer. La pollution industrielle serait à l'origine d'un tel record

IL Y A dix mille ans, à la fin de la dernière glaciation, le niveau de l'Atlantique commença à remonter, et l'océan réapprovisionné inonda le nord-est des Etats-Unis, enfoncé sous le poids de l'inlandsis. Dans cette mer provisoire ainsi créée, bordée au nord par la calotte glaciaire, vinrent vivre plusieurs espèces de mammifères arctiques, comme l'ours polaire, le narval ou le béluga. Le climat continuant de se réchauffer, la glace fondit, et le continent remonta comme un cargo qu'on décharge. Les animaux polaires battirent eux aussi en retraite, à l'exception d'une population de bélugas. Celle-ci s'installa dans l'estuaire du Saint-Laurent, qui, malgré une latitude équivalente de celle de la France, est alimenté en eau froide par le courant glacial du Labrador, reproduisant ainsi un monde arctique en miniature.

Cependant, si l'on n'y prend garde, ce microcosme risque de disparaître. De 5 000 individus au début du XXe siècle, on est passé à 650 aujourd'hui. Or, la chasse, qui s'est poursuivie jusqu'en 1979, n'explique pas tout. Déclaré espèce en danger par le Canada en 1980, ce cétacé n'a pas vu sa population remonter comme elle aurait dû le faire une fois protégée. Ce qui a incité les scientifiques à chercher d'autres causes de mortalité et à lancer une étude épidémiologique de grande envergure. Depuis vingt ans, toute carcasse de béluga suffisamment bien conservée finit sur une table d'autopsie de la faculté de médecine vétérinaire de l'université de Montréal.

UN HABITAT CONFINÉ DANS L'ESTUAIRE DU SAINT-LAURENT



USHUAIA

D'une population de 5 000 bélugas au début du XXe siècle, on est passé à 650 individus aujourd'hui.

TROUVER UN COUPABLE

Les résultats de ce travail sans précédent viennent d'être publiés, en mars, dans la revue *Environmental Health Perspectives*. Ses auteurs, des vétérinaires canadiens et américains, ont mis en évidence que le cancer était la principale cause de mortalité chez les bélugas adultes. *« Vingt-sept pour cent d'entre eux souffraient de cancer*, explique l'un des signataires de l'article, Daniel Martineau, de l'université de Montréal. *Un tel pourcentage n'avait jamais été observé chez une population d'animaux sauvages, qui meurent plutôt de faim ou à la suite de blessures. En Occident, le cancer cause 23 % des morts chez les humains. A ma connaissance, c'est la première fois qu'une population de mammifères sauvages est comparable à l'homme à cet égard. »*

Une fois déterminée la cause du décès, restait à trouver un coupable. L'étude montre que l'environnement du béluga, qui le retient prisonnier dans une zone bien délimitée, le tue aussi à petit feu. L'immense estuaire du Saint-Laurent draine en effet le quart oriental de l'Amérique du Nord, une des régions les plus industrialisées du monde. Et l'une des plus polluées aussi. Sur la rivière Saguenay, qui se jette dans l'estuaire, sont implantées depuis trois quarts de siècle des usines d'aluminium, grandes consommatrices d'hydroélectricité. Or le processus de fabrication de ce métal comprend l'électrolyse de la bauxite, une opération longtemps pratiquée avec une électrode positive à base de goudron dont la combustion émet des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), des composés cancérigènes.

Cependant, même si la production d'HAP a été divisée par plus de quatre entre 1990 et 1997 grâce à la mise en œuvre d'une électrolyse moins polluante, on estime que *« 40 000 tonnes d'HAP engendrées par les alumineries se sont accumulées dans le bassin versant de la région et que, chaque année, 20 tonnes se retrouvent dans la rivière Saguenay,* indique Daniel Martineau. *Or les bélugas fouillent les sédiments pour manger des invertébrés, qui, contrairement aux vertébrés, ne métabolisent pas les HAP, mais les accumulent ».* Les cétacés s'exposent donc ainsi fortement aux composés cancérigènes, tout comme le grand corégone, un salmonidé qui partage la même niche écologique et les mêmes habitudes alimentaires.

Mais les habitants aquatiques de l'estuaire ne sont pas les seules victimes. Les humains le sont aussi. L'étude d'*Environmental Health Perspectives* rappelle que les ouvriers du secteur de l'aluminium présentent des taux élevés de cancers du poumon et de la vessie, qui ont été épidémiologiquement reliés à l'exposition aux HAP.

Au Canada, le cancer de la vessie touchant les personnels des alumineries est d'ailleurs reconnu par la commission de compensation des accidents du travail. *« L'incidence de cancers de l'estomac, de l'appareil digestif et du sein est aussi plus élevée dans la population de la région du Saguenay qui ne travaille pas dans l'industrie de l'aluminium,* poursuit l'article. *Cela pourrait être relié au fait que l'eau potable de 79 % de la population provient des rivières et des lacs environnants et que de grandes quantités d'HAP ont été et sont émises dans l'atmosphère par les alumineries locales.* (...) *Mises ensemble, ces observations suggèrent qu'une population humaine et une population de mammifères à longue durée de vie et hautement évolués peuvent être touchées par des types spécifiques de cancers parce qu'ils partagent le même habitat et qu'ils sont exposés aux mêmes polluants. »*

Pierre Barthélémy

Etrange mortalité des huîtres et des crevettes d'élevage

L'Ifremer lance deux programmes de recherche sur les pathologies de l'aquaculture

COMMENT enrayer les maladies qui déciment, de façon encore mal expliquée, les élevages d'huîtres et de crevettes ? C'est à cette question, qui constitue un défi à la fois scientifique et économique, qu'espère répondre l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), à travers deux programmes d'études sur les pathologies de l'aquaculture.

Avec une production ostréicole annuelle de 140 000 tonnes, la France occupe la première place en Europe pour cette activité. Celle-ci repose sur la culture presque exclusive d'une espèce originaire d'Asie, l'huître creuse *Crassostrea gigas*. Or les élevages, implantés sur le littoral atlantique ou, pour une petite partie, en Méditerranée, sont victimes de mortalités endémiques qui mettent en péril l'économie de ce secteur. Elles peuvent toucher jusqu'à 60 % des naissains de 5 à 18 mois, mais aussi, certaines années et dans certains parcs, des adultes de 2 ans ou plus, arrivés au stade de la mise sur le marché. *« La difficulté de la culture de ces invertébrés – et le problème est le même pour les crevettes – vient de ce qu'ils se situent au bas de la chaîne alimentaire et qu'ils possèdent très peu de défenses immunitaires. La seule parade est la prophylaxie »*, explique Jean-Pierre Baud, directeur adjoint du département des ressources aquacoles de l'Ifremer.

Un programme d'études de quatre ans, mobilisant généticiens, physiologues, immunologues, pathologistes et spécialistes d'écologie côtière, a été lancé en 2001 par l'établissement public, en association avec des équipes du CNRS et des laboratoires universitaires de Caen et de Brest. Selon Jean-François Samain, coordinateur du projet, il n'existerait pas une pathologie au sens strict expliquant l'ensemble des mortalités, mais plutôt *« des interactions entre certaines conditions d'environnement, certains stades de développement de l'huître et des pathogènes opportunistes »*, bactéries ou virus.

DÉLICATS ARBITRAGES

Pour démêler cet écheveau complexe, 45 familles d'huîtres, produites dans une écloserie contrôlée, ont été sélectionnées et réparties entre trois sites-ateliers, dans la Charente-Maritime, en Bretagne et en Normandie. Premières conclusions : il existe *« une composante génétique forte »*, certaines familles se révélant sensibles et d'autres résistantes à la maladie quel que soit l'écosystème testé, mais *« l'environnement module l'intensité des mortalités »*, qui semble favorisée par les températures supérieures à 19 °C, et la phase de reproduction précédant immédiatement la ponte. Autres facteurs de risques potentiels, *« les manipulations, les stress environnementaux ou la présence de micropolluants »*. Les scientifiques vont désormais s'efforcer d'affiner ces résultats, pour mieux comprendre *« le fonctionnement du triptyque huître-milieu-pathogène »* et, à terme, proposer aux ostréiculteurs des solutions de *« sortie de crise »*.

Un programme de recherche similaire va être mis en place par l'Ifremer, en coopération avec le CNRS, l'IRD et l'Institut Pasteur, pour lutter contre les mortalités affectant, cette fois, la crevetticulture en Nouvelle-Calédonie : une production modeste en quantité (2 000 tonnes par an sur un marché mondial de 2,5 à 3 millions de tonnes), mais très haut de gamme – la crevette marine *Stylirostris* est prisée des Japonais – et qui représente le deuxième poste d'exportation de l'île, après le nickel – et près d'un millier d'emplois.

L'élevage des crevettes de Nouvelle-Calédonie a connu un essor spectaculaire jusqu'en 1993, année de l'apparition de flambées de mortalités hivernales liées à une bactérie du genre *vibrio*. Cinq ans après, une nouvelle pathologie bactérienne, estivale cette fois et associée à un *vibrio* différent, s'est déclarée et pourrait conduire à la banqueroute de la filière. Comme dans le cas de l'huître, il semble que ces épizooties aient *« un caractère plurifactoriel »*, faisant intervenir l'environnement, les crustacés et les agents pathogènes.

L'objectif des chercheurs est de parvenir à *« un contrôle suffisant de ces deux maladies »* pour que la production annuelle puisse atteindre 5 000 tonnes à la fin de la décennie. Jean-Pierre Baud souligne que cela nécessitera de délicats arbitrages entre l'adoption de techniques d'élevage *« moins stressantes, et donc moins intensives »*, et le maintien d'une rentabilité économique.

Pierre Le Hir

26 % de la production aquatique

Stimulée par l'appauvrissement des ressources halieutiques dû à la surexploitation de la mer, l'aquaculture a connu depuis une vingtaine d'années un essor considérable : avec une production annuelle mondiale de 38 millions de tonnes – 20 millions de tonnes de poissons, 9 millions de tonnes de mollusques, 1,5 million de tonnes de crustacés et 7,5 millions de tonnes d'algues –, elle représente aujourd'hui 26 % de la production aquatique totale. La France occupe une position de pointe en Europe, notamment pour la conchyliculture (huîtres et moules) et la trutticulture d'eau douce. L'aquaculture, qui concerne une trentaine d'espèces de mer ou d'eau douce, est cependant loin d'être parfaitement maîtrisée. L'élevage du thon constitue ainsi, pour les professionnels comme pour les scientifiques, un véritable casse-tête (*Le Monde* du vendredi 5 avril).

Des briques du vivant dans un cosmos artificiel

Des acides aminés, constituants des protéines, pourraient se former dans le milieu interstellaire

LES TENANTS de la panspermie, selon laquelle la Terre aurait été ensemencée par des briques élémentaires de la vie d'origine extraterrestre, apportent une nouvelle pierre à leur théorie. La revue *Nature* a en effet publié, jeudi 28 mars, deux articles, l'un signé par une équipe américaine et l'autre rédigé par des chercheurs néerlandais, allemands et français, montrant tous deux que des acides aminés, constituants de base des protéines, pourraient se former dans le milieu interstellaire.

Les deux équipes ont reproduit en laboratoire les conditions régnant dans les nuages interstellaires, lieu de naissance des étoiles et des cortèges de planètes qui les accompagnent. Ces nuages sont constitués de grains de poussière de quelques dixièmes de microns d'épaisseur – d'une taille identique aux poussières de la fumée de cigarette –, recouverts de glace d'eau, d'ammoniac, de méthanol, de monoxyde et de dioxyde de carbone. Les chercheurs ont reconstitué de tels mélanges glacés, les ont bombardés avec des ultraviolets et ont constaté que cette irradiation conduisait à la formation d'acides aminés – trois pour les Américains, seize pour les Européens.

Ce n'est pas la première fois que de tels composés sont identifiés sur des objets extraterrestres ou sur leurs équivalents. En 1998, une équipe française, dirigée par Marcel Devienne, du laboratoire de physique moléculaire des hautes énergies de Peymeinade (Alpes-Maritimes), avait obtenu des acides aminés et des bases azotées en bombardant des atomes de carbone avec de l'hydrogène, de l'azote et de l'oxygène.

DEUX NOUVELLES EXPÉRIENCES

Par ailleurs, plusieurs météorites retrouvées sur Terre comprenaient un bon nombre d'acides aminés – quatre-vingts, dont huit utilisés dans les protéines actuelles, ont été identifiés sur la météorite de Murchison, trouvée en Australie en 1969. Mais on estimait jusqu'alors que ces acides aminés s'étaient formés sur des astéroïdes, source d'une majorité de météorites, témoins de la naissance du système solaire.

Les deux nouvelles expériences, mimant le milieu interstellaire, suggèrent que la synthèse d'acides aminés pourrait en définitive être un phénomène fréquent dans le cosmos. *« Cela signifie que les briques du vivant sont présentes partout »*, indique Bernard Barbier, du Centre de biophysique moléculaire d'Orléans (CNRS), cosignataire de l'un des articles. Dans les années 1950, Stanley Miller avait déjà créé des molécules prébiotiques en reconstituant en éprouvette ce qu'il croyait être l'atmosphère terrestre originelle. On a, depuis, découvert des réactions semblables dans les cheminées volcaniques sous-marines. *« La synthèse de ces molécules n'est pas le résultat d'un hasard miraculeux, issu de conditions bien particulières*, estime l'exobiologiste. *Elle entre dans une logique d'évolution chimique qui a pu survenir sur Terre, mais peut s'être produite ailleurs. »*

L'ubiquité du phénomène permet-elle pour autant de mieux saisir l'origine de la vie ? *« Savoir comment les différentes roches se forment ne vous dit pas quels blocs se retrouveront dans le Taj Mahal ou dans une simple taverne »*, note Everett Shock, de l'université Washington, à Saint Louis (Missouri), dans un commentaire publié par *Nature*. Une façon de suggérer que, même si l'on a identifié l'origine de certaines briques élémentaires de la vie, il reste encore beaucoup à faire pour comprendre comment elles ont pu s'agencer pour donner son visage à notre Planète bleue. Bernard Barbier estime au contraire que l'exobiologie dispose désormais d'un *« scénario qui tient la route »*, mais qu'*« avant de lire un livre il faut en appréhender les chapitres, les mots, les lettres »*. B.a.-ba contre méthode globale : l'astrobiologie, discipline *« novice »*, selon Everett Shock, cherche encore sa voie.

Hervé Morin

Une molécule à quatre pattes tisse un fil atomique

UN PLATEAU sur quatre pieds (ou plutôt un fil moléculaire reposant sur quatre pattes) : grâce à ces derniers, la molécule créée par les chercheurs se maintient à 0,36 nanomètre (nm, milliardième de mètre) de la surface du cristal de cuivre sur laquelle elle repose. Observée au microscope à effet tunnel, la molécule se déplace et capte des atomes de cuivre de la surface pour « tisser » un fil de cuivre de longueur égale à deux ou trois fois celle du plateau de la molécule. Ce phénomène pourrait être exploité pour le câblage des composants moléculaires en nanoélectronique. Les travaux, issus du projet européen « Bottom Up Nanomachines » (BUN), ont été réalisés par les chercheurs du groupe électronique moléculaire du Cemes-CNRS de Toulouse, associés aux Danois de l'université d'Aarhus et sont publiés dans la revue *Science* du 12 avril.

Le Monde

Le Monde LE GRAND DOSSIER

8 pages à explorer et à conserver

La France est-elle un pays d'exception ?

Samedi 13 avril dans Le Monde daté dimanche 14 - lundi 15 avril

AUJOURD'HUI

Temps perturbé sur la moitié est

SAMEDI 13 AVRIL
Lever du soleil à Paris : 7 h 06
Coucher du soleil à Paris : 20 h 38

Une vaste zone dépressionnaire s'étend de la Méditerranée à l'Allemagne. Le temps sera perturbé des Pyrénées aux Alpes et au Nord-Est, avec un ciel très nuageux souvent accompagné de pluie. Sur les autres régions, le soleil fait de belles percées mais avec un vent orienté au nord. Les températures resteront fraîches pour la saison.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Les passages nuageux alterneront avec de belles périodes ensoleillées. L'après-midi, les nuages seront plus nombreux sur le nord de la Bretagne et la Basse-Normandie. Températures : entre 10 et 13 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Sur l'extrême-nord, les passages nuageux seront fréquents, parfois accompagnés de quelques averses. Ailleurs, la journée sera assez bien ensoleillée. Températures : entre 10 et 13 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel sera nuageux. Des pluies faibles se produiront, en particulier sur l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. Neige au-dessus de 1 200 m. Températures : de 9 à 13 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur Poitou-Charentes et le nord de l'Aquitaine, le temps sera assez bien ensoleillé. Ailleurs, le ciel sera chargé et quelques précipitations se produiront sur les Pyrénées. Neige au-dessus de 1 400 m. Températures : de 12 à 15 degrés.

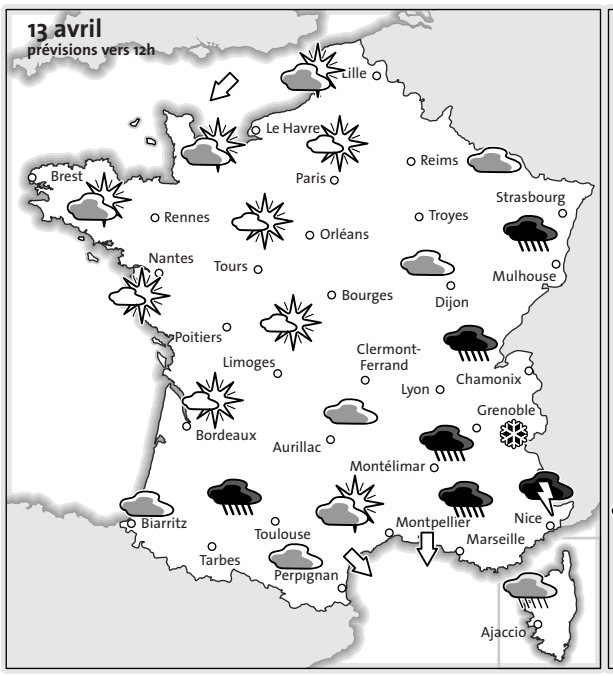
Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur le Limousin, belles apparitions du soleil. Ailleurs, ciel très nuageux avec des pluies ou des averses. Neige au-dessus de 1 600 m le matin sur les Alpes, au-dessus de 1 200 m l'après-midi. Températures : entre 10 et 14 degrés.

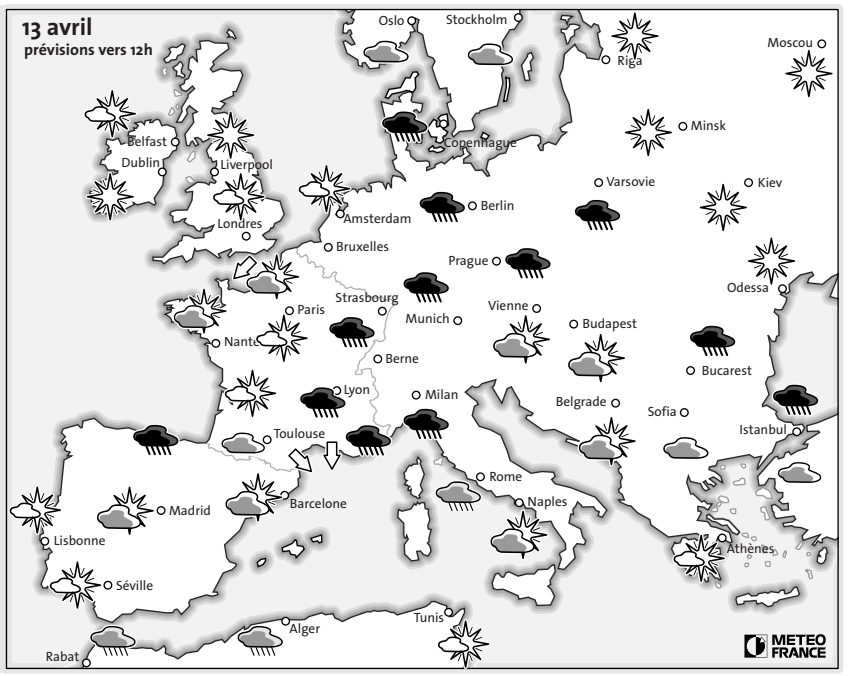
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Temps maussade avec des pluies parfois orageuses. Nuages bien présents sur le Languedoc-Roussillon. Tramontane jusqu'à 70 km/h. Températures : de 14 à 17 degrés.

13 AVR. 2002 PRÉVISIONS

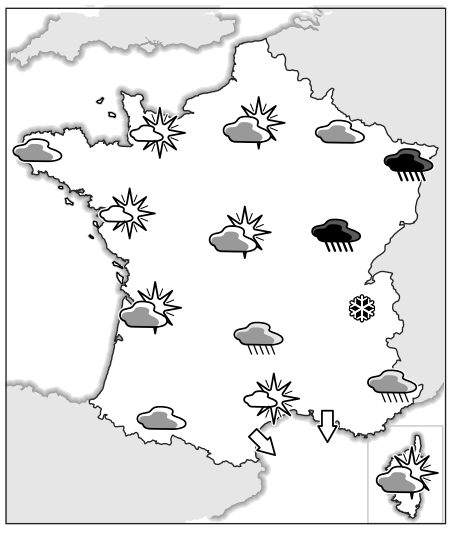
*Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.*

FRANCE MÉTROPOLE	
Ajaccio	9/16 P
Biarritz	9/12 C
Bordeaux	6/14 N
Bourges	5/12 N
Brest	6/10 N
Caen	6/10 N
Cherbourg	6/10 N
Clermont-F.	4/12 N
Dijon	6/13 N
Grenoble	9/12 P
Lille	5/11 N
Limoges	4/12 N
Lyon	8/12 P
Marseille	9/15 P
Nancy	4/10 P
Nantes	4/12 N
Nice	9/13 P
Paris	4/13 N
Pau	6/13 C
Perpignan	9/15 N
Rennes	6/12 N
St-Etienne	5/12 N
Strasbourg	6/10 P
Toulouse	7/15 C
Tours	4/13 N
FRANCE OUTRE-MER	
Cayenne	24/28 P
Fort-de-Fr.	24/30 S
Nouméa	23/27 S
Papeete	25/31 P
Pointe-à-P.	22/30 S
St Denis Réu.	23/28 S
EUROPE	
Amsterdam	6/11 N
Athènes	14/19 N
Barcelone	11/17 N
Belfast	3/11 N
Belgrade	11/21 N
Berlin	9/13 P
Berne	6/10 P
Bruxelles	5/12 N
Bucarest	6/10 P
Budapest	10/17 N
Copenhague	5/10 P
Dublin	3/10 S
Francfort	8/12 P
Genève	8/11 P
Helsinki	6/12 S
Istanbul	9/11 P
Kiev	7/13 S
Lisbonne	12/16 N
Liverpool	3/11 S
Londres	5/11 S
Luxembourg	6/12 N
Madrid	5/14 N
Milan	10/14 P
Moscou	1/14 S
Munich	7/14 P
Naples	13/18 N
Oslo	2/8 C
Palma de M.	9/18 S
Prague	7/12 P
Rome	11/16 P
Séville	10/20 N
Sofia	8/16 C
St-Pétersb.	5/15 S
Stockholm	4/11 C
Ténérife	15/20 S
Varsovie	9/11 P
Venise	11/16 N
Vienne	10/17 N
AMÉRIQUES	
Brasilia	18/28 S
Buenos Aires	9/19 C
Caracas	23/29 S
Chicago	3/12 S
Lima	21/26 P
Los Angeles	15/23 S
Mexico	9/26 S
Montréal	11/14 P
New York	14/17 P
San Francisco	13/21 S
Santiago Ch.	7/19 S
Toronto	8/12 P
Washingt. DC	15/22 P
AFRIQUE	
Alger	10/18 P
Dakar	17/21 S
Kinshasa	23/29 P
Le Caire	17/33 S
Nairobi	17/26 C
Pretoria	13/26 P
Rabat	12/14 P
Tunis	11/23 N
ASIE-OCÉANIE	
Bangkok	26/36 S
Beyrouth	15/23 S
Bombay	25/34 S
Djakarta	25/28 P
Dubaï	20/29 P
Hanoï	18/26 S
Hongkong	20/25 S
Jérusalem	9/24 S
New Delhi	22/39 S
Pékin	12/31 S
Séoul	9/17 S
Singapour	26/34 S
Sydney	18/25 C
Tokyo	11/15 P





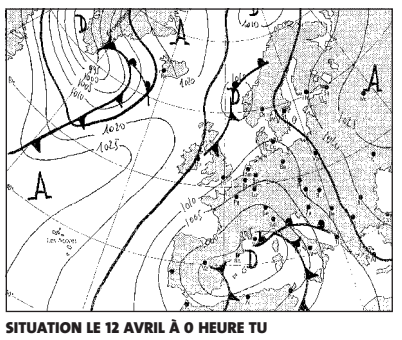
Soleil · Peu nuageux · Couvert · Brèves éclaircies · Averses · Pluie · Orage · Neige · Brouillard · Vent fort



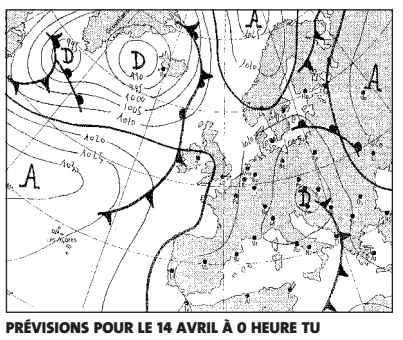
PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL

41 € ttc aller simple
NICE TOULOUSE TOULON MARSEILLE PAU
Familles, Couples, Jeunes et Seniors
AIR FRANCE
Au départ d'Orly, tarif soumis à conditions.

Dimanche 14 avril
Sur le pourtour méditerranéen et les régions de l'Ouest, nuages et éclaircies se partageront le ciel. Ailleurs, le ciel sera très nuageux et de faibles précipitations se produiront, principalement des Alpes à l'Alsace. Il neigera au-dessus de 1 000 m.



SITUATION LE 12 AVRIL À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL À 0 HEURE TU

Les vilains tags contre les gentils graffs

TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

IMMENSE JACHÈRE de palissades, d'immeubles industriels désertés, de murailles de béton ou de parpaings, le nouveau quartier Tolbiac - Grande Bibliothèque est devenu le temple parisien des tags, graffs et autres tatouages muraux. C'est peu de dire qu'il y en a partout et de tous les genres. Paraphes répétés frénétiquement et compositions en spirales partagent le même destin éphémère. Bientôt, ils seront recouverts par la marée suivante. Miracle rue Watt : la gigantesque fresque d'inspiration science-fictionnesque qui se déploie le long de la façade d'une imprimerie – qui a accepté de se prêter au jeu – parvient depuis plus de trois mois à imposer le respect. Il ne faut désespérer de rien.

Même si le climat n'est pas à la mansuétude à l'égard des incivilités urbaines, le chercheur Alain Milon, de l'Institut de recherche sur les sociétés contemporaines (Iresco-CNRS), ne veut pas ramener tags et graffs à de seules cicatrices du malvivre urbain, dont le coût atteint quelque 15 millions d'euros par an pour la seule ville de Paris. *« Il ne s'agit pas de faire de leurs auteurs des Michel-Ange des temps modernes, mais il ne faut pas non plus s'en tenir au seul jugement esthétique »*, plaide l'universitaire. Les tags, paraphes monochromes griffés à la va-vite, et les graffs, compositions colorées plus élaborées, ne se contentent pas de couvrir les murs, mais aussi les véhicules de transport et les édifices publics, sans oublier les camions. Non seulement ils *« portent atteinte à l'imaginaire de la propreté comme de la propriété »* mais, souvent hermétiques, ils aggravent leur cas en *« imposant aux habitants des empreintes visuelles soumises à des codes hiéroglyphiques »*. Bref, ce qui provoque aussi le malaise, c'est qu'ils sont généralement dénués de sens aux yeux du simple passant, contrairement à un graffiti ou à un slogan.

D. R.

Le graff peut émaner de gens parfaitement insérés.

Certes, *« exclus des formes artistiques traditionnelles »*, les auteurs de ces images semblent largement échapper à l'archétype du jeune en situation d'échec scolaire ou de perte de lien social. Nombre d'entre eux sont parfaitement insérés et parfois issus de milieux favorisés. Quelques responsables artistiques d'agences de publicité, paraît-il, s'adonnent au tag de palissade pour retrouver l'inspiration et goûter au frisson de l'interdit, quitte à risquer une forte amende (jusqu'à 76 000 € environ), voire une peine de prison, et le style tag a déjà été adopté par des créateurs de mode.

En revanche, le lien historique avec la culture rap et hip-hop paraît s'étioler. *« Je n'ai jamais baigné là-dedans »*, constate Olivier, rencontré au détour d'une *« promenade sociologique »* organisée par l'Iresco dans le quartier de Tolbiac. Seul de préférence, il « graffe » nuitamment des petits marchands de sable sur les murs, *« sauf ceux des édifices publics et religieux »*. Cela ne l'a pas empêché de se retrouver cinq fois au poste de police.

RECOURS À LA THÉMATIQUE

Les inscriptions murales sauvages s'organisent selon une hiérarchie implicite. Le graff et ses dérivés (le pochoir, la peinture d'ombres portées, les fresques sur rideau de fer) seraient plus artistiques que le tag, plus présentables. L'exercice du graff réclame un certain savoir-faire. Il ne se pratique pas à la sauvette et s'exécute souvent à partir de croquis préparatoires. Une forme de reconnaissance s'ébauche, avec le recours à la thématique du graff à des fins pédagogiques par des enseignants d'art plastique comme par les animateurs de vacances pour adolescents, ou encore la réalisation de grandes fresques murales par des artistes professionnels, à la demande des collectivités locales. Ces œuvres officielles provoquent l'ire des pratiquants anonymes, qui se font un devoir d'ignorer les panneaux d'expression parfois mis à leur disposition.

Le tagueur sème, lui aussi, à tout vent, mais il récolte surtout les lazzis. Tic d'écriture, gribouillis névrotique, délire graphomaniaque. A son endroit, les qualificatifs ne manquent pas, surtout lorsqu'il s'en prend aux vitres des wagons du métro. Immature, il serait incapable de la moindre démarche esthétique. On trouve parfois sur les camionnettes en stationnement ou les vitrines les plus exposées de petits messages écrits sur post-it. On peut y lire de rageurs *« Tagueurs, vous êtes nuls »*, de vengeurs *« Vous n'avez rien à dire, vous marquez votre territoire comme les animaux »* ou, parfois, un implorant *« Epargnez au moins les vitres »*. Selon les psychanalystes, rappelle Alain Milon dans *L'Etranger dans la ville* (PUF, 1999), *« le tag serait une reformulation scripturale de l'éjaculation précoce, parce qu'inachevé, alors que le graff serait sexuellement plus abouti, parce que mené à terme »*.

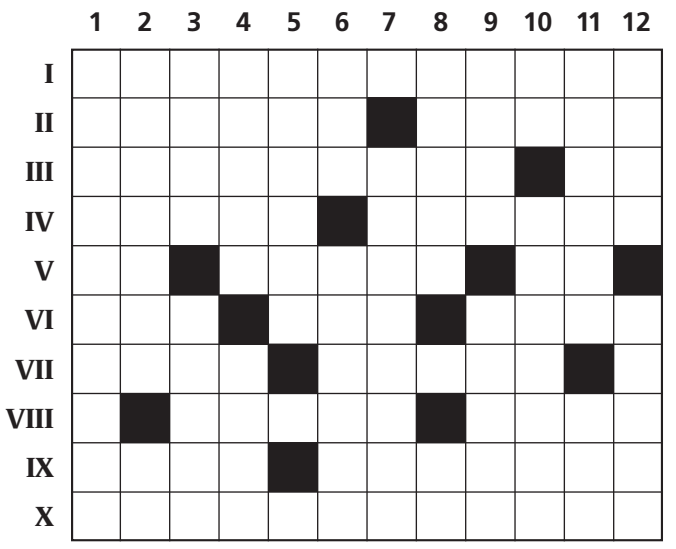
Louis, 19 ans, tombe des nues devant une telle avalanche. *« Un tag, c'est juste un message codé adressé aux autres ; on se reconnaît comme ça. Sur le moment, je ne pense vraiment pas à mal »*, assure ce tranquille lycéen parisien du quartier de Charonne. Il ne sort jamais sans son marqueur ou une bombe de peinture et pose son sceau (les cinq caractères entremêlés reprenant le nom d'une société de location de voitures, simplement parce que cette suite de lettres lui plaît) comme on lance un clin d'œil, de loin. Avec une légère préférence pour les murets en marbre, sur lesquels les détergents ont moins de prise.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 089

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Le bon choix pour ne pas choisir. - II. Proche de nous dès le départ. Casser la croûte. - III. Vit et dort dans les marais de la Floride. Drame asiatique. - IV. Bout de jambon. Le choc des voyelles. - V. Métal blanc. Leur nuit devrait être belle. La queue du chat. - VI. Tas de sable dans le désert. Cap espagnol. Effervescence à l'intérieur. - VII. Porteur de messages. Passage obligé avant les concours. - VIII. Artère principale. Me rendrai. - IX. Le cinquième est Terrible. Grosses gaffes. - X. Homme d'équilibre.

VERTICALEMENT

1. Ne peut pas suivre. - 2. Broyeuse alimentaire. Romains de Venise. - 3. Une fois passé, il tient chaud. Vase sacré. - 4. Chargé négativement. Est au plus bas. - 5. Quand il passe à table, il ne fonctionne plus. - 6. Descendit. Au ballon, ou suit le ballon. - 7. Pas toujours facile à démontrer. - 8. Cris de meute. A mis VGE au pouvoir. - 9. Prendra en connaissance. Suivis de loin. - 10. L'intestin à chaque bout. Décoratif en bord de mer. - 11. Demande de soutien. Deviendrait noble sous les coups. - 12. Homme de cœur. Beau comme un arc.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 088

Horizontalement

I. Juillettiste. - II. Assiégée. Tex. - III. Ruffian. Vêla. - IV. Ré. Idéales. - V. Elseneur. - VI. TSF. Aréopage. - VII. Issa. Saï. - VIII. Emousse. Grue. - IX. Ré. Me. Varèse. - X. Echo. Genèses.

Verticalement

1. Jarretière. - 2. Usuels. Mec. - 3. ISF. SFIO. - 4. Lifte. Sumo. - 5. Lei. Nasse. - 6. Egaieras. - 7. Tendue. Eve. - 8. Té. Eros. An. - 9. Va. Pagre. - 10. Stellaires. - 11. Télé. Use. - 12. Exaspérées.

PHILATÉLIE

La 100e de Paris-Roubaix

DIMANCHE 14 AVRIL se déroulera la 100e édition de la course cycliste Paris-Roubaix. A cette occasion, La Poste mettra en vente générale, le lundi 15 avril, un timbre à 0,46 euro.

Créée en 1896 par deux industriels de Roubaix, Théodore Vienne et Maurice Perez, cette course est connue pour ses secteurs pavés représentés sur le timbre. Leur forme inspire les oblitérations premier jour en service aux bureaux de poste temporaires ouverts pour la vente anticipée, les samedi 13 et dimanche 14 avril, à Compiègne (place Charles-de-Gaulle) et au vélodrome de Roubaix (Parc des sports, rue de Lannoy). Ce timbre enrichit une thématique qui compte, en France, des timbres émis pour le cinquantenaire du Tour de France (en 1953), les championnats du monde cyclistes (1972 et 1989), Pierre et Ernest Michaux, inventeurs du vélocipède (1983) ou... la Journée du timbre 1993 (le facteur et son vélo, affiche du film de Tati *Jour de fête*). La bicyclette est en outre à l'honneur dans de nombreux pays.

Il ne faut pas oublier également les nombreuses postes cyclistes qui ont fonctionné à différentes époques, comme la Coolgardie Cycle Express Company en Australie, en 1893, à l'époque de la ruée vers l'or ou, en France, en juillet 1940, l'anecdotique et fugace service postal cycliste de la Croix-Rouge de Saint-Quentin (Aisne). Le timbre, au format vertical 21 × 36 mm, dessiné par Thierry Mordant, jusqu'à ce jour auteur d'une vingtaine de vignettes pour Monaco, est imprimé en héliogravure en feuilles de cinquante exemplaires.

Pierre Jullien

EN FILIGRANE

■ **PRÊTS-À-POSTER ANTILLAIS.** La Poste mettra en vente, le 15 avril, dans tous ses bureaux de Guadeloupe, Martinique, Guyane et Réunion, une enveloppe prétimbrée – avec le timbre sur l'abolition de l'esclavage paru en 1998, dessiné par Télémaque – qui rend hommage à Louis Delgrès (1766-1802), opposé au rétablissement de l'esclavage.

Les bureaux de poste de la Martinique diffuseront, à cette même date, une enveloppe préaffranchie célébrant le centenaire de l'éruption de la montagne Pelée à Saint-Pierre, avec le timbre paru sur ce thème et dessiné par Christian Broutin, paru en 1999. Ces deux prêts-à-poster sont à validité permanente, au départ de la France métropolitaine et des départements d'outre-mer pour le monde entier. Ils sont en vente par correspondance auprès du Service philatélique de La Poste ainsi que sur son site Internet (www.laposte.fr).

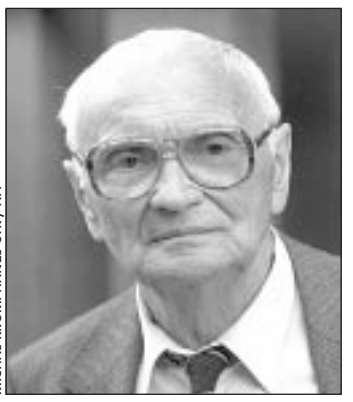
CARNET

DISPARITIONS

Josef Svoboda

Homme de Prague, scénographe et figure du théâtre européen

LE SCÉNOGRAPHE tchèque Josef Svoboda, fondateur du Théâtre de la Laterna Magica de Prague, est mort lundi 8 avril, dans la capitale de la République tchèque, des suites d'un cancer. Il était âgé de 81 ans.



MICHAL KRUMPHANZL-CTK / AFP

Cet homme presque timide, aux cheveux blancs, qui n'aimait rien tant que s'asseoir seul dans la salle de la Laterna Magica, une salle aux allures rêveuses de bonbonnière, avec des ors baroques et des lumignons, pour imaginer les fantasmagories qu'il ferait naître sur l'écran noir de la scène, cet homme donc, qui s'est éteint comme meurt une bougie, était depuis cinquante ans une figure du théâtre européen. Inventeur d'un style, il a fait entrer les effets spéciaux au théâtre, par la lumière, cette lumière qu'il passa sa vie à dompter – apprivoiser serait plus juste, tant il mettait de douceur dans sa manière, qui voulait se faire oublier pour laisser toute la place à l'illusion. C'était Josef Svoboda, scénographe et homme de Prague, ville dont il ne se lassait pas de parler.

Il était né le 10 mai 1920 à Caslav (en Bohême centrale), et avait grandi *« au milieu des copeaux »*, disait-il. Enfant, il aimait travailler le bois, raboter, se fabriquer des jouets. Plus tard, il apprit le métier de menuisier, qu'il pratiqua d'abord dans le beau théâtre de sa ville natale. Puis il passa à la scénographie, qui fut la grande histoire de sa vie. Josef Svoboda n'a pas 25 ans quand il signe ses premiers décors, pour le théâtre, et pour l'opéra, où il aime passionnément épouser le rythme de la musique. C'est ce goût qui le pousse à chercher, et à trouver, des solutions scénographiques dynamiques. Très vite, il est appellé par les grands metteurs en scène tchèques de son temps, comme Alfred Radok ou Otomar Krejca, qu'il accompagnera pendant plus de trente ans. A partir de 1963, il travaillera aussi énormément hors de son pays, créant plus de sept cents « décors », entre Moscou, Boston, Londres, Varsovie, Berlin, Bayreuth, Venise, Paris, Bruxelles ou Milan..., à l'invitation de Terry Hand (*Otello*, de Verdi), Roland Petit (*Le Chat botté*) ou de Giorgio Strehler (pour *Faust*), pour n'en citer que trois.

LANTERNE « MAGIQUE »

Josef Svoboda récusait le mot « décor », trop proche de la décoration et de l'enjolivure. Il tenait à celui de « scénographie », en accord avec son travail, qui cherchait à *« créer une mise en scène plastique »* de l'œuvre. Artisan génial, il inventa le Polyécran, un système permettant la projection simultanée sur plusieurs écrans, qui fut présenté pour la première fois à l'Exposition universelle de Bruxelles, en 1958. Il conçut également la célèbre Laterna Magica qui devait donner le nom de la salle praguoise fondée avec Alfred Radok. Cette lanterne est « magique » parce qu'elle combine la scène, la projection de films, le son stéréophonique et le jeu de l'acteur, sans qu'aucun des éléments ne prenne le pas sur les autres. Tous se mêlent de manière indissociable, créant une illusion très particulière, à la fois savante et enfantine jusqu'à la naïveté, dont Josef Svoboda nourrira des spectacles qui seront invités dans le monde entier.

Le 15 avril, la Laterna Magica de Prague célébrera les vingt-cinq ans de la création de *Kouzelny Cirkus* (*Cirque magique*), qui a été joué 5 000 fois ! Josef Svoboda disparu, reste le souvenir, et aussi ce projecteur que l'on trouve dans presque tous les théâtres. Il s'appelle « le Svoboda », du nom de son auteur. C'est une rampe de neuf lampes, basse tension, qui donne un faisceau très serré dont les éclairagistes se servent en particulier pour les murs de lumière. La lumière du Svoboda est très blanche. Très belle.

Brigitte Salino

Petru Dumitriu

Romancier roumain

PETRU DUMITRIU, écrivain roumain qui traduisait lui-même en français ses livres, est mort d'une insuffisance cardiaque, samedi 6 avril, à Metz en Moselle. Il était âgé de soixante-seize ans.

Né à Bazias, dans le Banat, province ayant appartenu jusqu'en 1918 à la double monarchie austro-hongroise, il avait hérité de sa mère, issue de la petite noblesse magyare, l'ouverture d'esprit qui lui a facilité l'accès aux cultures de l'Europe centrale et occidentale alors que son père, officier dans l'armée roumaine, lui léguait la discipline et la rigueur indispensables au travail soutenu de tout écrivain véritable. Germanophone dès sa première enfance, en avance dans sa scolarité, il obtient une bourse Humboldt qui lui permet d'étudier les lettres et la philosophie, à Munich. Il quittera l'Allemagne à dix-neuf ans pour rejoindre sa famille en cette Roumanie qu'écrasent jour et nuit les aviations américaine et anglaise et qui, bientôt, sera occupée par l'armée rouge. Le 23 août 1944, attirée dans la spirale infernale de la défaite de son alliée, l'Allemagne hitlérienne, la Roumanie du roi Michel qui fait arrêter le gaulaiter local, Antonescu, obtient l'armistice et tourne les armes contre l'Allemagne. Le séjour de Petru Dumitriu à Munich lui a permis de comprendre l'horreur du régime nazi.

Ses débuts littéraires précoces sont vite remarqués, d'abord *La Nocturne münichoise*, publiée en 1943 dans la revue des *Fondations royales*, ensuite les *Argonautiques*, inspiré par la quête de Jason. Encouragé par l'écrivain Henriette Yvonne Stahl, son égérie du moment, ces proses seront suivies deux ans plus tard par *Euridice*, premier roman tributaire lui aussi du mythe d'Orphée. En 1948, la Roumanie bascule dans le glacis soviétique. Selon ses confessions, Dumitriu est démuni de tout car la littérature digne de ce nom ne nourrit pas ses auteurs.

REPENTIR SINCÈRE

La chance, ou bien le malheur, de Dumitriu l'attend au tournant de l'Histoire qui commence à étouffer son pays. Les nouveaux maîtres imposés par Moscou sont en quête d'une nouvelle légitimation. Rien n'est de trop, rien n'est assez cher pour attirer les talents véritables afin qu'ils chantent les bienfaits de *« la dictature du prolétariat »* et le caractère *« morbide »*, *« malfaisant »* des anciens possédants. Leur plus belle prise sera Dumitriu mais il est trop puissant, malgré ses abdications, pour rester prisonnier dans leur filet. L'écrivain publie deux ou trois romans, appartenant au cycle *Les Boyards* (en France, au Seuil) et quelques nouvelles parmi lesquelles *La Salade*, charge impitoyable contre le racisme et la xénophobie, qui est à l'origine du film mis en scène par Lucian Pintilie et coproduit par Marin Karmitz.

Traduits partout, bien accueillis, les romans de ce cycle semblent d'abord un réquisitoire contre les anciennes classes liquidées par le régime. La substance cachée de ces livres échappe même aux plus vigilants commissaires de la culture. Pourtant, Petru Dumitriu s'était toujours identifié aux classes sociales qu'il était invité à combattre ; ce secret il le partage avec ses lecteurs. Pareil à Marcel ou à Swann, le romancier aimait les homologues moldo-valaques des Guermantes tout en se moquant éperdument des Verdurin. Dans la Roumanie communiste, Dumitriu demeura toujours un crypto-boyard. A côté de ses romans admirables, il avait pourtant rédigé un récit abject, *Drum fara pulbere* (La Voie sans poussière), apologie du canal Danube-mer Noire, camp de la mort, tombeau de l'aristocratie et de la bourgeoisie roumaine à laquelle l'attachaient ses liens familiaux et l'empathie qu'il s'efforçait de cacher. Cette duplicité, l'écrivain ne l'a pas supportée, de même que les intrigues byzantines au sein du sérail stalinien sur le point de reprendre en main l'appareil répressif après l'échec de la révolution magyare survenu en 1956.

Quatre ans plus tard, à l'occasion d'un second voyage à Paris, Petru Dumitriu et sa jeune épouse décident de ne plus rentrer, bien que leur enfant, âgée de seulement quelques mois, soit restée otage des autorités communistes. Ce n'est qu'au bout de quelques années de démarches et suite aux pressions des médias et des milieux politiques que l'enfant sera rendue au couple à la faveur d'un dégel passager. Jamais l'émigration roumaine ne pardonnera l'adhésion de Petru Dumitriu à l'une des plus sanglantes dictatures que son pays d'origine aura connu, malgré l'expression sincère et sans ambiguïté de son repentir, pénitence qu'aucun des grands intellectuels roumains, compromis par leur soutien aux gardes de fer, n'a eu la franchise d'affirmer clairement.

L'écrivain s'installe donc à Francfort, avec sa famille, où il se consacre à l'essentiel de son œuvre placée cette fois sous le signe de ses nouvelles certitudes religieuses. En effet, depuis le *Rendez-vous au jugement dernier*, description clinique de cette maladie qu'Eugène Ionesco nommait la rhinocérite, conformisme grégaire qui pousse l'individu vers la folie totalitaire, et *Incognito,* jusqu'à ses romans de chevalerie ou de cape et d'épée, ou bien *Le Miroir* (la Table ronde 1988), où il pousse jusqu'au bout la tentation d'autodestruction de ses personnages roumains, Dumitriu aura été un véritable contrebandier de l'esprit. A l'instar de Soljénitsyne, ce passeur a fait comprendre, ici, aux frontières de l'extrême Occident, le péril que représente pour l'humanité aussi bien l'abandon des commandements que l'agressivité des totalitarismes de tout bord.

Edgar Reichmann

À LIRE EN LIGNE

Sur www.lemonde.fr/carnet, retrouvez le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets, décorations parus au Journal officiel, *et les adresses des sites publiant des documents significatifs.*

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du jeudi 11 avril sont publiés :

● **Vins :** un décret modifiant le décret du 1er septembre 2000 fixant les conditions de production des vins de pays.

● **Sport :** un décret pris pour l'application de l'article 8 de la loi du 16 juillet 1984 modifiée et relatif à l'agrément des groupements sportifs.

NOMINATION

Jean-Yves Rossi, maître des requêtes au Conseil d'Etat, a été nommé secrétaire général de la Caisse nationale des Caisses d'épargne. Il succède à Didier Ponbsot.

DOCUMENTS OFFICIELS

Le Sénat publie une proposition de résolution au sujet du livre vert sur la protection des intérêts financiers communautaires et la création d'un procureur européen.
www.senat.fr/leg/ppro1-288.html

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Le comte
Antoine-Marie de FONTMICHEL,
et la comtesse,
née **Annalisa BARELLA**,
ont la joie d'annoncer la naissance, le 5 avril 2002, à Nice, de

Aurélien.

99, quai des Etats-Unis,
06300 Nice.

Décès

– Alain et Isabelle Benoit,
Pauline,
Anne Benoit-Pérault, Michel Pérault,
Elsa, Arthur et Clément,
Laurence Benoit, Bruno Le Cornec,
Mathilde et Colas,
ses enfants et petits-enfants,
Marguerite et Armand Das Neves,
Sophie et Julie,
ses filleuls,
ont la douleur de faire part du décès de

Thérèse BENOIT,
née **RIVAILLON,**

veuve de

Jean BENOIT,

survenu accidentellement le 8 avril 2002, dans sa soixante-seizième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 15 avril, à 10 h 40, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard, à Paris-5e.

L'inhumation aura lieu le même jour, à 13 h 30, au cimetière Rabelais de Saint-Maur-des-Fossés.

5, rue Lagarde,
75005 Paris.

– Dinard. Saint-Mesmin.

Mme Martine Daguzé,
son épouse,
Claire et Alice,
ses enfants,
Mme Fernande Daguzé,
sa mère,
Ainsi que ses frères, sœurs, beaux-frères et neveux,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques DAGUZÉ,
proviseur du lycée hôtelier de Dinard,
officier des Palmes académiques,

survenu le 9 avril 2002, à l'âge de cinquante-cinq ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée aujourd'hui, vendredi 12 avril, à 10 h 30, en l'église de Saint-Mesmin (Vendée).

La famille tient à s'excuser auprès de ceux et celles qui, bien involontairement, n'auraient pu être prévenus.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

– Sylvie Dulon,
sa sœur,
Henri Dulon,
son père,
Et ses proches,
ont le chagrin d'annoncer le décès de

Jean-Jacques DULON,

survenu le 10 avril 2002.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 15 avril, à 11 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-1er, suivie de la crémation au Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

39, quai Gabriel-Péri,
94340 Joinville-le-Pont.

– Mme Suzy Lassagne,
Et ses enfants
ont la tristesse de faire part du décès de

Louis LASSAGNE,

survenu à Bayonne, le 9 avril 2002.

68, rue Gambetta,
64500 Saint-Jean-de-Luz.

– M. Pierre Pactet,
son époux,
Ses enfants et petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Pierre PACTET,
née **Christiane PERREAU,**

survenu le 9 avril 2002, dans sa soixante et onzième année.

La messe sera célébrée le lundi 15 avril, à 14 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montmartre.

Ni fleurs ni couronnes. Des prières.

– Michel Posin,
son fils,
Aurélie et Delphine Posin,
ses petites-filles,
Michèle Rabier,
ont la douleur de faire part du décès, survenu le 17 février 2002, dans des circonstances tragiques, de

Alberte, **Gisèle POSIN**.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, au cimetière du Père-Lachaise.

Que ceux qui l'ont connue et aimée aient une pensée pour elle.

21, rue Servan,
75011 Paris.

– Sa compagne,
Sa famille,
Ses amis,
ont la tristesse de faire part du décès, dans sa soixante-dix-huitième année, de

John. C. SATRA,
économiste international,
diplômé de l'université de Gainesville (Florida).

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

80, rue Vaneau,
75007 Paris.

– M. et Mme Jacques Biron,
M. et Mme Michel Rosset,
Le général et Mme Paul Renaud,
M. Pierre Rosset,
M. et Mme Michel Mingasson,
M. et Mme Philippe Rosset,
M. et Mme Xavier Rosset,
M. et Mme Hubert Vassal,
M. et Mme Dominique Rosset,
M. et Mme François Rosset,
M. et Mme Jérôme Vignon,
ses enfants,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mme Henri ROSSET,
née
Anne-Marie PERREAU-SAUSSINE.

La cérémonie religieuse sera célébrée en la basilique Sainte-Clotilde, à Paris-7e, le samedi 13 avril, à 10 h 30.

6, rue de Villersexel,
75007 Paris.

Remerciements

– Ginette Schulmann,
Ses enfants,
Et ses petits-enfants,
profondément touchés par les témoignages de sympathie qui leur sont parvenus, tiennent à remercier tous leurs amis et connaissances qui ont su marquer par des mots si beaux l'attachement qu'ils éprouvaient pour

Claude.

Anniversaires de décès

– Il y a vingt ans, le 15 avril 1982, disparaissait, à l'âge de cinquante-cinq ans,

Francis COMBE,
député au Parlement européen,
président de l'Assemblée permanente
des chambres de métiers de France,
président de la Confédération nationale
de la boulangerie française,
maître artisan boulanger,
maire adjoint de Bondoufle (Essonne),
chevalier de la Légion d'honneur,
officier dans l'ordre national du Mérite.

Tous ceux qui l'ont connu, aimé et sont fidèles à son souvenir auront une pensée particulière pour lui lundi.

Mme Francis Combe,
14, allée Robert-Baden-Powell,
91070 Bondoufle.

CARNET DU MONDE
TARIFS ANNÉE 2001-2002 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 22 € - 144,31 F TTC
TARIF ABONNÉS 18,50 € - 121,35 F TTC

NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS., MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
FORFAIT 10 LIGNES
120 € - 787,15 F TTC
La ligne suppl. : 12 € - 78,71 F TTC
TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC
La ligne suppl. : 10 € - 65,60 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTS : 13,35 € - 87,55 F TTC
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter

☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
***LE MONDE*, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex**

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 €** (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

❑ M. ❑ Mme Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....
Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQPAE

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde.*

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....

Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

Organisme créancier : ***Société Editrice du Monde***
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT
DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
.....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Etablissement | Code Guichet | N°de compte | Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)
"*Le Monde*" (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year "*Le Monde*" 21, *bis,* rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129 19 1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Pour son 26e festival, Bourges ouvre ses monuments aux musiciens, comme Luc Ferrari et DJ Olive, et encourage le mélange des styles

Printemps électronique au Palais

PHOTOS FRANCIS VERNHET

Joute musicale entre Luc Ferrari et DJ Olive dans la salle des festins du palais Jacques-Cœur à Bourges.

BOURGES
de notre envoyée spéciale

Depuis sa création, en 1977, le Printemps de Bourges n'a jamais cessé d'être un lieu de croisements et de débats, parfois volontairement, comme à ses débuts, lorsqu'il voulait inscrire dans un festival les prémices de l'exception culturelle française – par le biais de la chanson, vue comme un acte de résistance à l'hégémonie du rock anglo-saxon –, ou involontairement, comme aujourd'hui pour sa vingt-sixième édition, jusqu'au 14 avril. La polémique du jour ne concerne pas le contenu des programmes mondialistes, bien charpentés, renouvelés sur le flanc français par l'incandescence de Christophe ou la maîtrise de Jean-Louis Murat, le 11 avril. En 2002, le débat concerne les monuments historiques et leur usage.

Jacques Renard, président du Centre des monuments français, devenu Monum, a été conduit à la démission, pour cause de maladresses répétées (*Le Monde* du 28 mars), mais aussi parce qu'une partie conservatrice des gestionnaires desdits monuments avait très mal supporté l'arrivée dans leurs murs de certaines formes contemporaines d'art, et en particulier celle des musiques électroniques. Or, rappelle-t-on à Bourges, la municipalité dirigée par Serge Lepeltier, sénateur du Cher et secrétaire général du RPR, a été l'une des premières à signer une convention avec Monum, il y a deux ans, *« afin de remettre en adéquation avec leur époque des lieux de vie devenus citadelles imprenables »*, selon Georges Buisson, administrateur et conservateur du palais Jacques-Cœur, superbe ensemble du XVe siècle.

DES LIEUX DÉSACRALISÉS

Le Printemps de Bourges y a pris sa part activement, organisant depuis deux ans des concerts électroniques dans la cathédrale (l'Allemand Pole en 2001, Irmin Schmidt, ex-pianiste de Can, et Kumo en 2002) et des rencontres du même type au palais Jacques-Cœur.

« Monum nous a permis d'avoir une vraie démarche artistique à la cathédrale, là où, auparavant, il fallait afficher une programmation de musique sacrée pour pouvoir entrer », explique Daniel Colling, directeur du Printemps de Bourges. On inclura dans le sacré des formes extrêmement dérivées, mais bienpensantes et hors de la démarche du Printemps de Bourges (exemple : Nicoletta chante du gospel), auxquelles le festival préfère les illuminations sonores d'Irmin Schmitt and Kumo : en juin dernier, les deux comparses avaient « désacralisé » la chapelle des Anges, contiguë au Musée d'art moderne de Barcelone, le MACBA, où se déroule le plus grand festival mondial de musiques électroniques, le Sonar catalan.

Une nouvelle convention signée avec Monum, à la veille de la démission controversée de Jacques Renard, prévoit l'accueil élargi du festival Synthèses, organisé par l'Institut de musique électroacoustique de Bourges (IMEB), ou encore l'extension des Nuits lumières, parcours lumineux à travers la ville aboutissant au palais Jacques-Cœur. *« Quand Jacques Cœur a décidé de construire ce palais, il a pris le risque d'imposer une architecture de rupture, contemporaine. Les musiciens y jouaient de la musique de leur temps, pas de la musique grecque ou romaine,* poursuit Georges Buisson. *Jamais par la suite le palais ne fut coupé de la vie. Il fut hôtel de ville, palais de justice au XIXe siècle, avant d'être classé sur les recommandations de Prosper Mérimée. »*

Les anciens et les modernes ne s'opposent pas forcément : le 11 avril, à 14 heures, heure du brunch pour les nuitards, le concert Luc Ferrari vs DJ Olive donnait le coup d'envoi du cycle de musiques électroniques consacré aux rencontres entre pionniers et héritiers (*Le Monde* du 9 avril).

Luc Ferrari, compositeur de musique électroacoustique, a des cheveux blancs et de drôles de chaussures en cuir rouge vif ; DJ Olive, scratcheur américain, bouille de gamin frisé, arbore un pull à fermeture Eclair. Ils ne sont pas si étrangers l'un à l'autre. Le premier manie les sons, les casse et les déstructure, jusqu'aux plus classiques (la Ve de Beethoven), l'autre jongle avec des vinyles. Dans la salle, un amateur érudit profite de la pause pour saluer *« l'habileté de la main gauche »* d'Oliver Chesler (DJ Olive), en attendant le second volet, l'Autrichien Christian Fennesz, ange du bizarre jouant avec la saturation des sons d'ordinateurs et les mélodies pop.

Les joutes ont lieu dans la salle des festins, où une loge avait été installée afin d'accueillir des musiciens sous la garde des angelots à mandoline sculptés dans la pierre. Le lieu a de l'esprit.

Luc Ferrari est à l'écoute des sons. DJ Olive a été façonné à l'école des rythmes, en commençant une carrière chez les punks, puis au club new-yorkais Studio 54, dans sa période post-disco. Français, européen, nourri par les réflexions intellectuelles du Groupe de recherches musicales (GRM) fondé par Pierre Schaeffer en 1950, Luc Ferrari demeure attaché aux motifs mélodiques – qu'il casse –, tandis que DJ Olive rend compte des profondeurs new-yorkaises et de la tradition du jazz par des solos de batterie déstructurés aux platines. Ils jouent ensemble. Ce que n'arrivent pas à faire les conservateurs conservateurs et les conservateurs novateurs.

Véronique Mortaigne

26e PRINTEMPS DE BOURGES, audio-brunch avec Luc Ferrari le 11 avril. Le 13 avril à 14 heures, Xtra Systoles play JJ Perrey vs Roudoudou. Palais Jacques-Cœur. Invitation gratuite à retirer. Tél. : 02-48-24-30-30.

Les petits tours musicaux des politiques

Première pratique culturelle des Français, la musique est pourtant bonne dernière dans les rares débats de la campagne présidentielle. Quelques candidats, ou leurs représentants, font cependant le déplacement rituel au Printemps de Bourges, à l'exemple des ministres de la culture, ancien (Jack Lang, ministre de l'éducation nationale, le 11 avril) ou en exercice (Catherine Tasca, le 13 avril). L'itinéraire dépend également de l'emploi du temps de chaque personnalité : François Bayrou (UDF) a assisté à un spectacle « jeune public », le mercredi 10 ; Roselyne Bachelot, directrice de campagne de Jacques Chirac, enchaînera hard rock, concert classique et musiques du monde le 12 ; quant à Noël Mamère, il assistera, le 13 avril, au concert de Yann Tiersen vers 19 heures, délaissant le groupe Garbage (« ordures ménagères »), programmé tard dans la soirée.

Les messages d'amour en temps de guerre du rappeur Kery James

BOURGES
de notre envoyé spécial

Le premier concert de la grande soirée rap organisée sous le chapiteau de l'Igloo a été interrompu par une bagarre. Des petites bandes des cités du nord de Bourges qui se testent. Rien de très grave ni d'exceptionnel malheureusement dans l'univers du hip-hop. Kery James refuse pourtant cette fatalité. Son entrée en scène, il la marque d'une harangue a capella intitulée *Cessez le feu. « C'est un appel à la paix/Une opposition à la violence/Un cessez-le-feu pour tous les jeunes/Des ghettos de France »*. Les sauvageons à casquette pourraient siffler la leçon de morale, moquer le boubou africain si loin de leur panoplie *streetwear* et condamner une instrumentation acoustique à mille lieues des *groove* habituels.

Kery James, rappeur converti à l'islam, veut utiliser sa musique comme un instrument de prise de conscience.

Mais ce chanteur impose le respect. Sa carrure large, son économie de gestes, un bras tendu qui semble dire stop, un imposant visage d'ébène et la flamme intense de ses yeux, une maturité de parole exprimée par des rimes âpres aux syncopes martiales. A quelques trublions près, les 4 000 personnes ne tardent pas à communier.

La crédibilité du bonhomme ne date pas d'hier : vingt-quatre ans, dont dix déjà de pratique du micro. Né de parents haïtiens, c'est à Orly qu'Alix Mathurin prend le nom de Kery James en créant un premier groupe, Ideal J, qui portera les fondations d'un collectif, la Mafia K'1 Fry – ou Famille africaine –, généreux fournisseur en pointures de rap de rue : 113, Rohff, Manu Key.

Ideal J défend la brutalité d'un style hardcore parfois tenté par la réflexion. Le destin de son leader charismatique sera précipité par l'assassinat d'un de ses copains, le rappeur Las Montana, qui entraînera sa conversion à l'islam. A la manière d'un Cat Stevens dans les années 1970, il songe à arrêter la musique pour se consacrer à sa religion, avant de choisir d'utiliser le rap comme outil de prise de conscience et de responsabilisation. S'il dit récuser les interprétations intolérantes du Coran, Kery James refuse pourtant de serrer la main aux femmes ou de leur faire la bise.

INSTRUMENTS INTERDITS

Il a aussi banni de son répertoire les instruments à cordes et à vent, prétendument proscrits par le Prophète. Mais ce dogme discutable s'est transformé en parti pris artistique culotté dans un premier album, *Si c'était à refaire,* d'une prenante gravité. Pour son septième concert en solo, Kery James s'est entouré d'un batteur, d'un percussionniste, d'un vibraphoniste, de deux choristes et d'un autre MC (OBG). Favorisant la douceur et la tension dramatique, ce dépouillement peut déraper dans la mièvrerie, mais aussi porter haut les exigences spirituelles et morales du rappeur, à la croisée de la soul-folk de Terry Callier et de la virulence d'un Public Enemy qui appellerait plus à l'introspection qu'à la révolte sociale.

Au prosélytisme, Kery James préfère les mises en garde contre les pièges de la rue et de la frime. En quête de rédemption, il dit revenir à l'hygiène de vie prônée par le pionnier hip-hop de la Zulu Nation, Afrika Bambaataa, et à son slogan « Peace, Love and Unity ». Le message passe encore mieux quand un beat plus funky dynamise ses complaintes comme dans le single *Deux issues* : *« T'es prévenu, y'a pas un voyou qui fasse long feu/T'es prévenu, la rue ne t'offre que deux issues/La mort ou la prison/Quatre murs ou quatre planches. »* Ces *« messages d'amour, même en temps de guerre »* ont en tout cas touché une cible. Juste avant qu'il monte sur scène, on remettait à Kery James son premier disque d'or.

Stéphane Davet

Jean-Louis Murat, esprit libre du rock

BOURGES
de notre envoyé spécial

Ah ! la glorieuse incertitude de la première partie. Pour le public venu écouter Christophe à la Maison de la culture de Bourges, jeudi 11 avril, Sébastien Tellier n'aurait dû être qu'une vague péripétie en attendant l'idole. Mais ce grand flandrin aux allures de Jean-Pierre Marielle, cheveux longs et barbe christique, est un drôle de numéro. Murmures indistincts, cris ou paroles dans un anglais indécis, voix déformée par des échos, des effets de ralentissement. De sa guitare, il tire des notes plaintives ou une parodie de rock'n'roll, ou même les deux à la fois. Avec lui Pamela Kurstein, dont les mains se déplacent lentement au-dessus de la tige de métal d'une Theremin, instrument à ondes sonores dû à un inventeur russe.

Pour qui a en tête les refrains d'*Aline* ou des *Mots bleus,* c'est un peu trop décalé. Le sourire poli devient franche incertitude et vire à l'énervement pour une partie du public. Pourtant la présence de Tellier n'a rien d'incongru.

DÉTOURNEMENT DES CODES

On trouve chez lui la même volonté de travailler la matière musicale que chez Christophe, le même détournement des codes – le spectacle de Christophe soumet ses tubes à un franc renouvellement – et connexion des deux chanteurs avec la planète du duo Air.

Avec cette première partie de choix et de choc, les festivaliers du Printemps de Bourges ont salué le retour aux affaires du rock de Jean-Louis Murat après l'expérience Mme Deshoulières avec l'actrice Isabelle Huppert. Toute guitare électrisante dehors – même au piano il garde sa six-cordes –, Murat affirme son intense envie de musique. A ses côtés, le bassiste Fred Jimenez (membre d'AS Dragon, famille plus pop) et le batteur Jean-Marc Butty reforment le trio qui vient d'enregistrer *Le Moujik et sa femme.*

On pense grand groupe et l'on songe à l'union sonore de Crazy Horse avec Neil Young, formes triturées et emportements. Murat est, comme son glorieux aîné canadien, un esprit libre et un combattant dont l'une des armes est la musique. Au répertoire du concert, de l'ancien et du nouveau, des textes frondeurs ou amoureux, les évocations d'espaces naturels, une intelligence et une sensibilité que la voix en pleine forme et puissance de Murat magnifie.

Direct, lyrique, le trio réduit à néant nombre de poussées récentes d'une chanson rock qui, au risque de la vérité, préfèrent souvent s'en tenir à l'artifice de l'attitude.

Sylvain Siclier

Sébastien Letellier et Jean-Louis Murat, jeudi 11 avril.

DANSE • Le chorégraphe donne au Théâtre de la Ville sa version du « Lac des cygnes ». Contre toute attente, il rend un hommage appuyé au chef-d'œuvre créé par Marius Petitpa en 1895

Jan Fabre caresse les « Cygnes » dans le sens des plumes

CONVIÉ par Robert Denvers, qui dirige le Ballet royal de Flandre, à donner sa propre version du *Lac des cygnes,* Jan Fabre, contre toute attente, ne met pas le feu au... lac. Pas de mémorable carnage chez les volatiles à relater. A l'inverse, on voit le Flamand ouvrir un dialogue quasi respectueux avec Marius Petipa, auteur en 1895 du célèbre ballet. C'est qu'il est intimidé, Jan Fabre. Il est vrai que Marius Petipa, le Marseillais, possède toutes les qualités pour séduire le chorégraphe : du génie, du courage et le goût des aventures. N'a-t-il pas tenté sa chance à New York avant de conquérir en maître Saint-Pétersbourg ? Jan Fabre avance donc sur des œufs, décidant non sans prudence d'une quête paléontologique. Il gratte sous les pattes des cygnes pour déchiffrer le palimpseste, purgeant l'œuvre de la mièvrerie tartinée par les ans.

Texte, sous-texte, contexte : une eau dans laquelle Jan Fabre aime nager. On assiste à une recréation, passionnément inégale, avec trop de commentaires, pas assez de musicalité et des passages à vide, provoqués par la position même que le chorégraphe a adoptée : serrer au plus près le matériau d'une hypothétique version historique, alors même qu'il ne sait presque rien des arcanes d'un ballet classique qu'il n'a jamais expérimenté.

La fascination, voire l'excitation, presque le goût du sang, que provoque chez lui la vue des ballerines (plus que des danseurs), si elle s'intègre avec intensité dans ses créations personnelles, ne lui est ici d'aucun secours. Elle reste celle de l'esthète. Si bien qu'on ne sait jamais s'il se situe dans l'imitation volontariste, la reconstitution décalée ou dans l'impossibilité, face à une matière si codée et ardue, d'imposer son propre point de vue. On a parfois l'impression d'assister à une séance de spiritisme entre lui et Petipa dans laquelle les cygnes serviraient de médium...

Le squelette de cygne qui accueille le spectateur donne le sens général : celui de la quête jusqu'à l'os que Fabre projette. Oui, mais voilà, un ballet du répertoire, qui survit depuis cent sept ans, se laisse moins aisément compter les abattis qu'un oiseau au long col. Fût-ce par un Jan Fabre pourtant assez bien armé, du point de vue du désir, pour décortiquer cette histoire de femmes métamorphosées en oiseaux. D'un côté, la blanche, la pure Odette. On entend idiote. De l'autre, la noire, la perfide Odile. On entend reptile. C'est ça qu'il aime Jan Fabre, les deux faces de la médaille, la femme, la bestiole, et tout le reste n'est que littérature. Qu'il ait conservé les quatre actes du ballet et la partition de Tchaïkovski dans son entier ne change rien à l'affaire.

DES SQUELETTES POUR DÉCOR

Chaque acte débute par un film montrant en gros plan une chouette. On admire l'œil orange foncé, la pupille, la taie bleutée protectrice, les toutes petites plumes attachées en éventail autour des yeux. Départ en forme de documentaire animalier qui donne le *la* : le hululement de la chouette ponctuera Tchaïkovski. Effet troublant car le cri émis, si timide, semble celui d'un enfant. C'est tout le sujet de cette histoire d'amour cruel entre les belles et les bêtes.

Jan Fabre le sait bien, qui choisit à la perfection son Odette/Odile : Aysem Sunal, d'origine turque, presque trente ans et une silhouette anguleuse de fillette malheureuse quand elle porte le tutu blanc. Mais qui, revêtue du tutu noir, se redresse, agressive, au point même que ses jambes deviennent pattes, attaches arachnéennes. Elle est cygne plus qu'une autre. Et ses os apparents renvoient aux squelettes d'animaux descendus des cintres et qui servent de décor.

Pour ce qui est du sens induit par les images, ou par les personnages ajoutés, Jan Fabre est imbattable. On fait un triomphe à son acteur de très petite taille, devenu le personnage central de sa compagnie, Jurgen Verheysen, qui joue ici Nano. Déguisé en Cupidon, il manie aussi un coutelas avec lequel il fend tendrement le ventre des cygnes – on est quand même chez Jan Fabre –, qui s'affaissent mollement avant de se relever comme s'ils avaient été touchés d'un simple coup de baguette magique. Qu'il est bizarre, et indispensable, ce cygne, tout jeune, qui se comporte en canard boiteux (Jeroen Verbruggen). Est-il malade ? Est-il fou ? Son torse nu est tout rosi du choc de ses convulsions.

On aime les combats de danseurs-chiens, leurs grognements très peu Petipa. Les hommes en peaux de bêtes qu'on dépèce. Les chevaliers en armure. Les lumières nocturnes. Quant au prince Siegfried (l'Estonien Priit Kripson)... Cadet des soucis du chorégraphe, il danse (bien) Marius Petipa dans le texte, et obéit à sa maman. Les princes velléitaires, on l'aura compris, ne stimulent que très modérément la libido créatrice du chorégraphe. D'où ce rôle fort, omniprésent, inventé pour Verheyren/Nano, qui contrebalance le cygne qui n'a de masculin que l'apparence.

Il aurait fallu pourtant prendre un parti plus audacieux. Car mieux vaut connaître son Petipa par cœur pour s'amuser des thèmes et variations apportés par un chorégraphe qui brouille les pistes afin de se tirer avec les honneurs du piège dans lequel il s'est jeté. Jan Fabre laisse en bien des domaines le dernier mot au maître.

Dominique Frétard

TRISTAN VALÈS / AGENCE ENGUERAND

Jan Fabre se livre à une quête paléontologique du ballet de Petitpa, grattant pour l'éliminer la mièvrerie tartinée par les ans.

LE LAC DES CYGNES, de Jan Fabre, dansé par le Ballet royal de Flandre. **THÉÂTRE DE LA VILLE**, jusqu'au 12 avril, 20 h 30. Place du Châtelet, Paris-1er. Tél. : 01-42-74-22-77. A Anvers, du 26 au 28 avril.

L'opération « Encres fraîches » présente des auteurs français contemporains dans dix-neuf pays

Dialogue de théâtre avec l'Amérique latine

CELA s'appelle *Tintas Frescas*, *Encres fraîches*, et c'est une vaste opération imaginée et mise en place par l'Association française d'action artistique (AFAA). Comme son nom le suggère, elle concerne des terres de langue espagnole (et portugaise), en l'occurrence l'Amérique latine, où pendant trois ans, de 2002 à 2004, va être présenté du théâtre français contemporain. Pourquoi l'Amérique latine ? Selon Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'AFAA, *« s'il est bien, quelque part dans ce vaste monde, une terre de théâtre où cet art et cette pratique jouent toujours une fonction politique, sociale et culturelle majeure, c'est l'Amérique latine ».*

Tintas frescas répond à une double demande : celle des partenaires latino-américains et celle des auteurs français d'aujourd'hui. Ce sont donc ces *« encres fraîches »*, ces écritures contemporaines qui vont être déclinées, dans dix-neuf pays, sous des formes très diverses (diffusion, coréalisations, ateliers d'écriture, traductions, lectures...).

Plus de vingt-cinq auteurs sont concernés. Leurs noms dessinent une galaxie où les classiques contemporains (Nathalie Sarraute, Jean Genet, Copi ou Bernard-Marie Koltès) voisinent avec des francs-tireurs (Bruno Bayen, Jean-Marie Patte, Jacques Rebotier), des figures (Valère Novarina, Michel Vinaver), des auteurs-metteurs en scène (Olivier Py, Hubert Colas, Gildas Milin), des nouveaux venus (Jean Lambert-Wild, Christophe Huysman) ou encore des témoins directs (Xavier Durringer, Mohamed Rouabhi, Lionel Spycher). Ils ont été élus par un « collège de réflexion » composé de metteurs en scène, directeurs de théâtre ou programmateurs qui sont liés par de fortes affinités électives à l'Amérique latine (d'Alfredo Arias à Georges Lavaudant, en passant par Catherine Marnas et Ariel Goldenberg).

Le lancement de *Tintas frescas* a déjà eu lieu, avec la présentation du *Discours aux animaux*, de Valère Novarina, qu'André Marcon a joué en mars en Colombie et au Brésil. C'est le premier de huit spectacles qui vont être diffusés d'ici à la fin de l'année : *Eva Peron* (Copi, mis en scène par Marcial di Fonzo Bo, avec des acteurs chiliens) *; Certaines aventures de Madame Ka* (Noëlle Renaude, par Cécile Fraysse et Philippe Aufort) ; *Juste la fin du monde* (Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Joël Jouanneau) ; *Monsieur Armand dit Garrincha* (Serge Valletti, mise en scène de Patrick Pineau) ; *Music Hall* (Jean-Luc Larce, mise en scène de François Berreur) *; Les Bonnes* (Jean Genet, mise en scène d'Alfredo Arias).

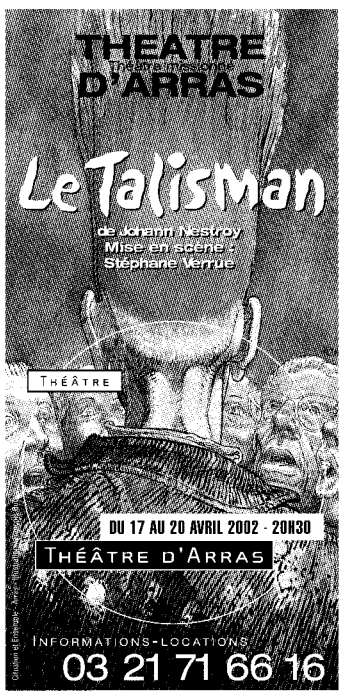
ATELIERS D'ÉCRITURE

De juillet à décembre, il y aura également quatre semaines de dramaturgie contemporaine (organisées par Michel Didym, conseiller artistique de *Tintas frescas*), vingt-deux coréalisations (un texte mis en scène par un Français ou un Latino-Américain, avec des acteurs latino-américains), dix programmes « Un acteur-un auteur » (principe : un comédien choisit un texte qu'il lit), des ateliers de formation d'acteurs, de traduction et d'écriture, et des événements autour d'un auteur (Copi au Festival du Centre historique de Mexico, Serge Valletti à Rio de Janeiro...).

Le site www.tintas.frescas.net tiendra un journal de bord (en français et en espagnol) de toutes les manifestations d'*Encres fraîches*, qui concernent l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, l'Equateur, le Guatemala, Haïti, le Honduras, le Mexique, le Nicaragua, Panama, le Pérou, la République dominicaine, le Salvador, l'Uruguay, le Venezuela, associés, en Europe, à l'Espagne et au Portugal.

« Ce n'est pas une invasion, c'est un dialogue », précise Olivier Poivre d'Arvor, qui attend, en retour des trois saisons de *Tintas frescas*, la venue en France d'auteurs latino-américains.

Brigitte Salino



L'ethnologue, animateur des « Temps modernes » et de « L'Homme », est mort lundi 8 avril à Paris

Jean Pouillon, passeur de Jean-Paul Sartre et de Claude Lévi-Strauss

L'ETHNOLOGUE Jean Pouillon est mort lundi 8 avril, à l'âge de 85 ans, à Paris. Né dans la capitale le 2 décembre 1916, il était en 1932 élève au lycée du Havre et se réjouissait, avec son condisciple Jacques Bost, d'avoir pour futur professeur de philosophie un homme dont la réputation grandissait : Jean-Paul Sartre. Mais celui-ci eut la mauvaise idée, pour Pouillon, d'aller passer un an de recherches à Berlin, et le lycéen eut donc pour professeur le remplaçant de Sartre : Raymond Aron. L'année suivante, Bost, redoublant, lui présenta enfin Sartre. Ils restèrent liés jusqu'à la mort du philosophe, en 1980, et Pouillon profita de l'enseignement philosophique de Sartre au cours de longues promenades à deux, sous l'Occupation. C'est lui qui figure en profil perdu devant Sartre, sur le pont des Arts, dans la plus célèbre photo du philosophe existentialiste, prise par Henri Cartier-Bresson.

Collé à l'agrégation, Jean Pouillon, qui avait aimé enseigner en classe de philosophie à Nancy, en 1943-1944, puis au lycée Charlemagne à Paris en 1945-1946, passa le concours de recrutement au poste de secrétaire des débats à l'Assemblée nationale, en 1946, où il fit carrière. Jean Pouillon fit partie de la revue *Les Temps modernes* dès sa création, en 1945, avec J.-B. Pontalis, qu'il connut alors et qui devint, avec Bost, son ami le plus intime. Aux *Temps modernes*, il donnait surtout des articles littéraires, et aussi sur le cinéma et le théâtre. En 1946, il publia son premier livre, qui resta longtemps son seul titre, *Temps et roman*. Il y parlait de Proust à un moment où celui-ci passait encore, dans l'intelligentsia de gauche, pour un auteur réservé à une secte de mondains. L'indépendance d'esprit, même et surtout par rapport à Sartre qui l'avait fortement influencé, était la marque principale de Jean Pouillon, avec un humour britannique sec, très philosophique dans ses questionnements en forme de pirouette. Son écriture, élégante et brève, donnait à chacun de ses articles un tour vif ; son goût pour la clarté en faisait un pédagogue d'exception.

En 1956, à la demande de Sartre et Beauvoir, au lieu de rédiger une simple recension de *Tristes Tropiques*, il lut toute l'œuvre de Claude Lévi-Strauss, et son article dans *Les Temps modernes* éblouit tant l'anthropologue que celui-ci ne cessa d'y renvoyer et finit même par l'intégrer à l'un de ses livres, *Race et histoire*. Trois ans plus tard, Pouillon décida de se vouer à l'ethnologie et entreprit sa première mission sur le terrain, au Tchad, chez les Hadjéraï, dont il étudia la structure du pouvoir.

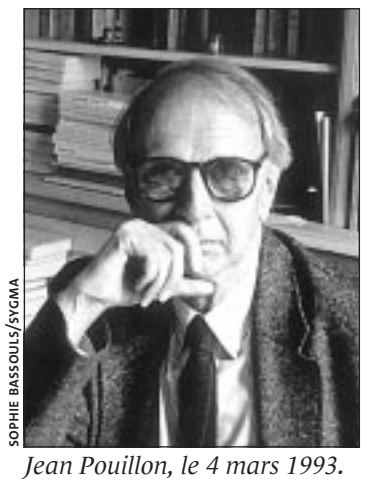
DES COLÈRES CALMES

Nommé au Collège de France en 1959, Claude Lévi-Strauss eut pour premiers projets la création d'une revue d'anthropologie, destinée à devenir l'équivalent des revues anglo-saxonnes *Man* et *American Anthroplogist*, et la création d'un laboratoire d'anthropologie sociale autour de sa chaire. Il fit appel à Jean Pouillon pour la revue *L'Homme*, dont il devint le secrétaire général, et à Pouillon et Isac Chiva pour le laboratoire. Selon Chiva, le choix de l'ethnologie correspondit pour Pouillon à relativiser la philosophie, qui restait son domaine d'intérêt majeur.

Il exposa dans un séminaire resté fameux au Collège de France la *Critique de la raison dialectique* de Sartre. Comme le dit son collègue africaniste Michel Izard, il existait un point d'équilibre entre Sartre et sa philosophie de la praxis historique et Lévi-Strauss et sa pensée du structuralisme : *« Sartre et Lévi-Strauss en arrivent par des chemins différents à ce problème capital : celui d'une dialectique décentrée et sans sujet, condition d'intelligibilité de l'histoire, de la pensée, du réel. »*

Politiquement, Pouillon était la plupart du temps en accord avec Sartre, sauf à la fin, lors de la période maoïsante du philosophe. Il avait écrit les premiers articles des *Temps modernes* contre la sale guerre d'Indochine, il signa le Manifeste des 121 sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie, témoigna au procès du réseau Jeanson, fut suspendu sans traitement pendant six mois. Il avait pour le général de Gaulle une aversion dont il ne démordit jamais. Ses colères politiques calmes et réfléchies étaient aussi tenaces que son goût d'une langue claire. Sartre appréciait son esprit caustique, son humour glacé, sa totale absence d'ambition sociale.

En 1966, il publia un numéro devenu historique des *Temps modernes* sur les « Problèmes du structuralisme » ; sa présentation, en forme d'« Essai de définition » fait encore autorité. A la suite de ce numéro, il donna dans une bonne partie du monde occidental des conférences sur ce thème alors très à controversé : histoire et structure. Ses propres publications professionnelles ont été rassemblées dans deux volumes, *Fétiches sans fétichisme* (Maspero, 1975) et *Le Cru et le Su* (Seuil, 1993).



SOPHIE BASSOULS/SYGMA

Jean Pouillon, le 4 mars 1993.

Premiers hommages de ses proches

Claude Lanzmann : *« Il était l'intelligence et la colère. Je l'ai vu entrer dans des colères logiques, intraitables, par exemple, lorsqu'il prétendait, contre moi, que la mort n'existait pas. Je lui disais qu'il était sensible comme une toile cirée, ce qui était faux, car toute cette construction masquait une hypersensibilité. »*. **J.-B. Pontalis :** *« Il cachait sa sensibilité. Je ne l'ai vu pleurer qu'une seule fois : à la mort de son ami Jacques Bost. Ce n'est pas l'inconscient qui lui paraissait énigmatique, mais la conscience, m'a-t-il dit un jour ; cette déclaration était énigmatique en elle-même. »* **Bernard Pingaud :** *« Il se disait si égoïste qu'il en devenait altruiste, fichant la paix aux gens comme il souhaitait qu'on la lui fiche. »* **Isac Chiva :** *« Il était lucide, calme, dépassionné. Pédagogue dans l'âme, sans titre universitaire, il a créé au Collège de France un centre de formation pour les ethnologues, et il dirigeait des thèses que Lévi-Strauss devait officiellement patronner. »*

Après le départ de J.- B. Pontalis et de Bernard Pingaud des *Temps modernes*, il resta fidèle à la revue, tout en collaborant de près à *La Nouvelle Revue française de psychanalyse* et au *Temps de la réflexion*. L'un de ses meilleurs articles s'intitule : « Quand on est mort, est-ce pour longtemps ? » Il s'y ralliait à une formule existentiellement plus exacte que grammaticalement correcte : *« Il a mouru. »*

Jean Pouillon a donc mouru, assez longuement. Pour nous, il restera comme un savant original et surtout comme un infatigable passeur de très haut niveau, en une époque où les revues faisaient vivre l'intelligence française. Après la mort de Simone de Beauvoir, comme chacun y allait de son livre de souvenirs sur Sartre et elle, il se mit à une autobiographie et fit peur à ses amis en leur affirmant : *« Moi, je dirai tout. »* Mais on croit savoir qu'il ne l'acheva pas, ce qui serait bien dans sa manière.

Michel Contat

Opéra Surprenant « Arabella » de Strauss au Châtelet

PARIS Mauvaise nouvelle : la soprano Karita Mattila, malade, a dû annuler ses premiers spectacles de la nouvelle production, au Châtelet, d'*Arabella* (1933), l'un des opéras les plus injustement méconnus de Richard Strauss (1864-1949). Mais, selon nos informations, la belle Finlandaise devrait revenir sur scène, au plus tôt cette fin de semaine, au plus tard en milieu de semaine prochaine, pour la représentation du 16 avril.

L'administration du Châtelet a trouvé en un temps record une chanteuse ayant récemment chanté le rôle-titre, Anna-Katharina Behnke, qui s'est glissée avec un naturel confondant dans cette très belle nouvelle production (coproduite par le Covent Garden de Londres) de Peter Mussbach. La soprano autrichienne n'a pas une voix d'une grande beauté, mais sa musicalité et sa présence lui ont valu de justes bravos à la fin de cette première représentation, dirigée avec précision, mais sans chaleur particulière, par Christoph von Dohnanyi, qui a bien raison de se méfier de la tentation du sirupeux, mais qui se tient tout de même trop loin d'une sensualité qui forme la matière même d'une grande part de la musique de Strauss. Aussi préférait-on nettement la direction aussi précise que lyrique de Christoph Eschenbach dans l'*Arabella* du Metropolitan Opera de New York, lors de la reprise récente de la vieillotte production d'Otto Schenck (*Le Monde* du 22 décembre 2001).

La mise en scène de Peter Mussbach et la scénographie d'Erich Wonder n'ont rien de vieillot : on se croirait dans un hôtel art-déco revisité par le Christian de Portzamparc de la Cité de la musique : les rondeurs et les courbes des volumes, mi-marquetterie, mi-acier, ont une magnifique élégance. Et les personnages y évoluent avec un parfait naturel, perchés sur des corniches ou nichés dans l'arrondi d'un escalier monumental. On aurait pu se passer de cette manière de « Bal des vampires » futuriste et du personnage qui marche au plafond (dont le sens nous échappe), mais la lecture de Mussbach est fine : la fin, très inattendue, est irrésistible, et le départ de Matteo, le pistolet à la main, apparemment choqué (déçu ?) par la découverte que son ami Zdenko est en fait une « Zdenka », laisse ouverte une interprétation inédite…

Distribution très satisfaisante (à part une colorature criarde dans le rôle de Milli), dominée par le Mandryka de Thomas Hampson, lyrique et pour une fois pas trop malhabile en scène, et le frais Zdenko/Zdenka de Barbara Bonney, nettement plus en voix qu'au Met en décembre. On n'attend plus que le retour de Karita Mattila pour courir réentendre cette subtile et merveilleuse partition.

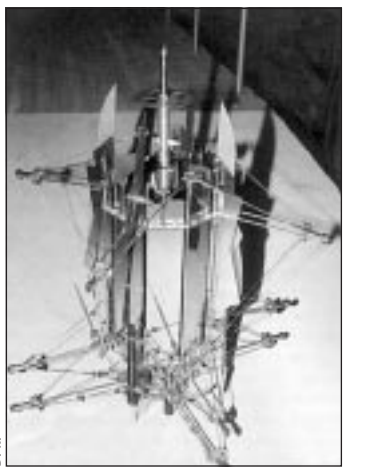
Renaud Machart

***Arabella*, de Richard Strauss. Par Anna-Katharina Behnke (Arabella), Barbara Bonney (Zdenka), Thomas Hampson (Mandryka), Cornelia Kallisch (Adelaide), Günter Missenhardt (le Comte), Hugh Smith (Matteo), Olga Trifonova (Milli), chœur du Théâtre du Châtelet, orchestre Philharmonia, Christoph von Dohnanyi (direction), Peter Mussbach (mise en scène), Théâtre du Châtelet, Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1er. M° Châtelet, le 10 avril à 19 h 30. Prochains spectacles : les 13, 16, 19, 22 et 25 avril à 19 h 30, le 28 avril à 16 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. De 11 € à 106 €. Durée du spectacle 2 h 45. Diffusion le 1er juin à 19 h 30 sur France-Musiques. Photo : Hugh Smith (Matteo) et Barbara Bonney (Zdenka). © P. Victor/MAXPPP.**

A la Cité des sciences, l'ancien marin captive le public par des installations hydropoétiques

L'île de la Cité flotte dans les eaux enchanteresses d'Alexandre Ponomarev

LA RUSSIE continue de produire des artistes étonnants, qui réalisent de petits miracles. Ancien matelot de la flotte soviétique, puis officier de la marine marchande, ingénieur de formation, Alexandre Ponomarev joue avec l'eau. En grand : deux de ses projets ont mobilisé une partie de la flotte de l'armée rouge. Il lui a ainsi fallu quatre croiseurs pour faire disparaître une des îles de la mer de Barents (Maya, ou l'île perdue, 2000). Et quelques bouteilles de vodka pour convaincre un amiral de lui prêter un sous-marin. La coque repeinte en jaune vif et en rouge vermillon, teintes fort peu militaires, *« il est allé montrer l'art contemporain aux poissons »*, explique Ponomarev, qui ajoute : *« Quelle armée au monde va donner à un artiste un sous-marin en état de fonctionnement ? Je crois que ça n'a été possible que parce que les marins et les artistes ont deux points communs. Ils travaillent dans l'espace et réalisent leurs rêves d'enfant. »* Le vice-amiral Nikolaï Ossokine confirme : *« J'ai vu un marin pleurer quand il a fallu repeindre en gris le sous-marin. Et pourtant vous savez que les marins sont assez conservateurs dans leurs goûts artistiques… »*



D. R.

Pour l'Exposition universelle de 1998, l'artiste avait conçu des « objets technologiques non fonctionnels » naviguant dans des tubes remplis d'eau.

YELLOW SUBMARINE

L'action, réalisée en 1996, s'intitulait *La Trace septentrionale de Léonard,* un hommage à Vinci, qui avait imaginé le premier submersible. Juste retour des choses. Vinci inventait des machines de guerre, les Russes s'en servent pour faire de l'art dans l'océan Arctique. Les satellites espions américains ont dû surchauffer ce jour-là, en détectant le « Yellow Submarine », et les analystes de la CIA se demander ce que ces diables de rouges avaient encore imaginé.

Les installations de la Cité des sciences de La Villette sont hors de portée de leurs caméras. Hors de portée, aussi, des visiteurs, reléguées qu'elles sont dans un étage mal signalé. Il faudra donc effectuer un petit jeu de piste avant de les découvrir. Cela en vaut la peine. Ponomarev est un magicien : il a réussi à obtenir de plusieurs centaines de personnalités du monde parisien des arts cinq bonnes minutes de silence le soir du vernissage. Les critiques les plus blasés, les conservateurs les plus blanchis sous le harnais, étaient bouche bée devant *Mémoire de l'eau,* des colonnes gigantesques où montent et descendent des méduses de Plexiglass, façonnées d'après la forme de l'île de la Cité. Mouvement lent et hésitant dans une lumière verte, une débauche de technologie invisible, quarante personnes dont quelques ingénieurs de haut vol pour réaliser un moment de poésie pure. Plus une banque, le groupe NikoiIBG, qui s'est jeté à l'eau en finançant, avec un courage dont leurs confrères occidentaux pourraient s'inspirer, ce projet étonnant.

L'exposition comporte aussi des dessins, une vidéo montrant quelques actions précédentes et machineries ubuesques, comme *La Grande Cracheuse,* un ingénieux dispositif destiné à cracher de l'eau à la face du public, et une autre pièce monumentale inspirée d'un voyage au Tibet. Ponomarev y a filmé le vent, souffle himalayen qui agite les stores des temples de Lhassa. Belles images qui se terminent sur un portrait de l'artiste, méditant à la manière d'un moine bouddhiste. Soudain, il expire. Lentement. Les joues gonflées, il souffle. En face de l'écran, un aquarium de 17 mètres, tout en longueur, contient 3 tonnes d'eau stagnante. Le souffle cinématographique de Ponomarev met l'eau en branle. D'abord une risée, puis, au bout de l'aquarium, une véritable vague, une déferlante qui vient s'abattre sur un brise-lame. L'œuvre s'intitule *Dalaï,* mot qui, selon Ponomarev, signifie *« océan »* en tibétain ancien. Il fallait sans doute un marin pour s'en rendre compte. Et rappeler aux jeunes générations que, du *Potemkine* à Kronstadt, ce sont d'eux que sont venues les grandes idées, qui sont toujours révolutionnaires parce qu'elles sont simples et belles.

Harry Bellet

ALEXANDRE PONOMAREV, « Mémoires de l'eau », Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou, Paris-19e. Du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 heures, jusqu'au 28 avril. Ponomarev participe également à l'exposition collective « De Moscou », au Centre d'art Le Quartier, à Quimper (Finistère), du 20 avril au 16 juin. Tél. : 02-98-55-55-77.

Cinéma

TOUTE LA FRANCE, EXCEPTÉ PARIS INTRA-MUROS

Un dimanche au cinéma

Réalisé par le japonais Hayao Miyasaki, *Le voyage de Chihiro*, aux décors dessinés à la main, est le cadeau à 2 euros d'« Un dimanche au cinéma ». Petits et grands bénéficieront, grâce à l'initiative de la Fondation Gan pour le Cinéma et de l'Association française des cinémas d'art et d'essai (AFCAE), de ce tarif exceptionnel sur tout le territoire français hormis Paris intra-muros. L'une et l'autre ont élu dans le cadre de cette opération, ce film d'animation pour sa capacité à *« réconcilier »* les publics. Succès inespéré au Japon, *Le Voyage de Chihiro* a rassemblé selon son auteur *« autant d'adultes que d'enfants »* (*Le Monde* du 10 avril).

Fondation d'entreprise Gan pour le cinéma, 8-10, rue d'Astorg, Paris-8e. Tél. : 01-44-56-32-06 ; AFCAE, 13, square Gabriel-Fauré, Paris-17e. Tél. : 01-56-33-13-20. Le 14, horaires variables selon les salles (à raison de 3-4 séances). Liste des salles de cinéma participant à l'opération au : 08-92-68-75-14. 2 €.

Musiques

PARIS

Kudsi Erguner

Maître de la flûte *ney*, Kudsi Erguner, un des plus grands musiciens turcs classiques de notre époque, propose en compagnie d'un ensemble musical de haute tenue, un programme axé sur le *makam* ottoman. Une musique fort savante mais jamais déroutante ni lassante pour le néophyte car d'une délicatesse, d'une richesse mélodique absolues. Concerts présentés dans le cadre du cycle « Méditerranée, Méditerranées ».

Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5e. M° Jussieu. Tél. : 01-40-51-38-14. Les 12 et 13, à 20 h 30. 13 € et 19 €.

PARIS

Musiques et danses du Mozambique

Rares sont les occasions d'écouter les musiques du Mozambique. Le programme proposé par le Théâtre de la Ville présente donc d'autant plus d'intérêt qu'il montre plusieurs facettes de la créativité musicale de ce pays. Outre Silita, un jeune trio qui trouve le ferment de son inspiration dans une tradition de la côte sud et utilise la timbila (xylophone), instrument roi de la région, on pourra écouter le chanteur et guitariste José Mucavele, puis enfin découvrir les chants et danses des femmes Macuas, ethnie originaire du Nord dont la musique révèle une influence arabe très marquée.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris-4e. M° Châtelet. Tél. : 01-42-74-22-77. Le 13, à 20 h 30. 11 € et 15 €.

Jazz

PARIS

Terry Lynne Carrintgon Group

Dans son nouvel album, *Jazz is a Spirit* (Act/Night & Day), Terri Lyne Carrington mène, de ses baguettes, deux projets : l'un parcourt les possibilités du jazz acoustique type années 1950-1960, l'autre relie le jazz aux sonorités et rythmes du funk et de l'électronique. Une option dans laquelle la batteuse se révèle plus inventive et à l'aise. Ce que pourrait confirmer son concert avec une formation électrique qui comprend l'excellent guitariste Nguyen Le, le saxophoniste Gary Thomas, souffle puissant, Mitch Forman aux claviers, entendu dans nombre de contextes similaires et le bassiste Matt Garrison.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10e. M° Château-d'Eau. Tél. : 01-45-23-56-39. Le 12, à 21 heures. De 16,50 € à 20 €.

Classique

PARIS

Pierre Henry chez lui

Après des années de silence, le compositeur barbu, le plus souvent associé aux ballets de Maurice Béjart, a fait un come-back spectaculaire : ce revival, vivifié encore plus par les remixes de ses titres anciens, lui a valu les honneurs des milieux sérieux de la musique d'aujourd'hui et la soudaine affection des jeunes gens en âge d'aller dans les boums. Les boums n'existent plus, mais Pierre Henry a toujours bon pied bon œil. Il invite, chaque soir, cinquante personnes dans sa « Maison de sons » pour y entendre sa nouvelle création et découvrir, en contrepoint, son œuvre plastique.

Centre Pompidou, rue Rambuteau, Paris-4e. M° Rambuteau. Les 13, 14 avril, à 19 h 30. Tél. : 01-44-78-47-47. 10 € et 15 €.

Sélection musiques du monde

ANGÉLIQUE KIDJO

Black Ivory Soul

Insoumise, Angélique Kidjo l'est aux clichés autant qu'à l'indifférence. On lui reproche de ne pas faire une musique suffisamment « africaine » ? Elle s'en contrefiche et continue de mélanger tout ce qui lui fait plaisir, funk, soul, rhythm'n'blues, sans oublier la chanson française (notamment une gracieuse reprise des *Petits riens* de Serge Gainsbourg). Elle écrit des textes qui disent son refus de l'injustice, ses envies de résistance. Dans cet album, enregistré en partie à Bahia, deuxième volet de la trilogie qu'elle veut consacrer aux chemins de la diaspora africaine, le Brésil est aussi particulièrement présent (reprise de *Refavela* de Gilberto Gil, trois compositions de Carlinhos Brown). La chanteuse rappelle néanmoins toujours de quel continent elle vient. Elle chante le plus souvent en fon, l'une des langues du Bénin, sa terre d'origine, fait un clin d'œil au style *mbaqanga* d'Afrique du Sud *(Afirika)*. – P. La.

1 CD Saint George. Distribué par Sony Music.

ALLA

Zahara

Pour qui a entendu les trois albums précédents d'Abdellaziz Abdellah, dit Alla, joueur d'oud originaire de Béchar (ex-Colomb-Béchar, ville coloniale du Sahara algérien), celui-ci peut dérouter. Jusqu'alors, on connaissait Alla sculpteur d'espaces bruissants de silences avec son seul instrument (des moments parfois humectés d'une pluie fine de percussions), le voici aujourd'hui en compagnie. Outre une ponctuation rythmique délicate (Thomas Ostrowiecki), une guitare (Hachemi Bellali) et un harmonica (Olivier Paltsou) apportent une atmosphère nouvelle à l'univers du musicien solitaire, lui donnant une coloration blues ou country. S'il a déjà montré sa volonté de faire raconter à son instrument des histoires interpellant d'autres mémoires que celle du monde arabo-islamique, jamais il n'avait été aussi loin dans ses figures libres. Un exercice dans lequel sa musique gagne en légèreté, en expression ludique, ce qu'elle perd en densité émotionnelle et sens tragique. – P. La.

1 CD Lyndaris Production. Distribué par Night & Day.

TOM ZÉ

Jogos de Armar

Ceci n'est pas un double CD, prévient le Brésilien fou de jeux de construction, mais il y a quand même deux disques. L'un pour exposer le propos – les relations entre le Nordeste brésilien et le premier monde, les relations entre le chanteur et ceux qui le contestent, ici des chœurs féminins. Le propos est politique, la musique désarçonnante. Point de balancement bossa-noviste, point de déhanchement sambiste, mais des ruptures enchaînées et un tourbillonnant mélange d'instruments (sampler, accordéon, guitares, flûtes, etc.). C'est angulaire, jamais agaçant, passionnant d'un bout à l'autre.

Le premier CD livre quatorze chansons pleines d'un vocabulaire indigène, dont une déstructuration en règle d'un classique nordestin, *Asa Branca.* Le second reprend les petites pièces du Meccano, les restes, les chutes, les squelettes, et les réorganise avec une épure cisaillée à l'échantillonneur ou à la guitare, selon l'esthétique du plagiat (ici de soi-même) que défend le mécano déjanté. – V. Mo.

1 CD Trama/BMG

STELLA CHIWESHE

Talking Mbira

Constituée de lamelles fixées sur un socle faisant caisse de résonance, la *sanza* est désignée sous le nom de *mbira* au Zimbabwe. Instrument sacré, clé indispensable pour entrer en communication avec les esprits, il a également sa place dans des contextes profanes, accompagne rituels, baptêmes, mariages et réjouissances diverses. Stella Chiweshe est l'interprète la plus célèbre de ce « piano à pouces » autrefois réservé aux hommes et la première femme au Zimbabwe à avoir constitué son propre groupe (avec batterie, basse, guitare, synthés et marimba).

Regroupant des enregistrements effectués entre 1988 (*Chachimurenga*, chant de lutte du Zimbabwe) et 2001, cet album vibre tout entier des frissons cristallins de la *mbira*. Des plages dépouillées à la nudité grisante y côtoient des moments de parfaite frénésie. Stella Chiweshe chante en langue shona. La voix contrastée, virtuose, louvoie dans le clair-obscur pour ensuite mieux surgir, imprévisible, en un cri véhément. – P. La.

1 CD Piranha. Distribué par Night & Day.

Mathias Malzieu, Peter Pan du rock

Le chanteur de Dionysos, jeune groupe énergique en pleine ascension invité au Printemps de Bourges, joue les casse-cou en concert et refuse de grandir

ERIC FLOGNY/ALEPH

CE SOIR D'HIVER, Les Jeux, festival consacré aux jeunes talents de la chanson française, étaient olympiques. Sur la scène parisienne du Trabendo, Dionysos démontrait que le rock peut être une discipline sportive. Porté jusqu'au fond de la salle par une houle de bras, Mathias Malzieu s'est hissé sur la console de son comme on s'agripper à un rocher. *« C'est un moment d'état second qui peut être violent. Je me suis déjà retrouvé sans ceinture ou sans chaussures. Je flotte sur les mains, je ne ressens rien. »* Sensation d'ivresse. Dionysos, Dieu grec de la vigne et du vin. Du délire extatique.

Quand on a raté les heures héroïques du punk-rock, les Stooges et la Mano Negra, il reste Dionysos. D'un tremplin rock, en 1994, à un contrat chez Trema en 1998, l'ascension du quintette de Valence (Drôme) est fulgurante. *« Finis les concerts dans les bars avec des mecs coiffés comme Chris Waddle qui gueulaient en me versant de la bière sur le bide. Beaucoup de groupes galèrent très longtemps dans ces conditions. »* Sur le plan de l'engagement physique, Dionysos n'a pas de rival sur les scènes de France aujourd'hui. Et son chanteur, casse-cou échappé d'un cartoon de Tex Avery, ne connaît guère de concurrents pour la figure du slam, le plongeon dans le public popularisé par Iggy Pop. L'apprenti-cascadeur a pourtant dû mettre de l'eau dans son vin depuis une fracture de la cheville. Mais ses loisirs, qui lui valent de fréquenter assidûment les urgences, se partagent toujours entre saut à l'élastique et parapente. Sans compter sa planche à roulettes.

Mathias Malzieu est un esprit sain dans un corps sain. Au repos, le forcené de la glisse s'adonne à la lecture, à l'écriture et à la composition. Ici encore, sport et musique ont partie liée. Orné, sur sa pochette, d'un fou volant survolant un corral, le nouvel album de Dionysos, *Western sous la neige*, contient un hommage à John McEnroe. *« C'est sans doute pour m'excuser que je l'aime bien. Je pète souvent les plombs. En classe, je ne tenais pas sur ma chaise. Au tennis, j'ai fait passer plus d'une fois ma raquette de tennis par-dessus le grillage. J'aime McEnroe, qui ne marchait jamais sur les lignes avant de servir, par superstition chamanique. Pas Ivan Lendl, même si je m'aperçois aujourd'hui qu'il était un peu le Dark Vador du tennis et que cette rivalité était intéressante. »*

McEnroe et *La Guerre des Etoiles* (*Song for Jedi*), mais aussi Zorro (*Don Diego 2000*) et les Kinder Surprise, qui sont ses madeleines de Proust. Mathias Malzieu dépense toute son énergie à retarder son entrée dans l'âge adulte. A l'inverse du *Tambour*, sa croissance ne s'est pas figée, mais son âme est restée en enfance. Dionysos avait pour compagnon de beuverie Pan, qui devait, au début du XXe siècle, donner son nom à un personnage de la littérature pour enfants. *« J'ai le complexe de Peter Pan. Je suis fasciné par la liberté qu'on a gamin, quand l'empreinte sociale n'est pas encore marquée. La spontanéité, l'émerveillement, la capacité à ne pas se censurer. Je ne dis pas qu'on devient con adulte. Il y a des gamins cons. Je n'idéalise pas l'enfant lui-même mais l'état mental de l'enfance. »*

BIOGRAPHIE

▶ **1974**
Naissance à Montpellier.

▶ **1993**
Formation du groupe Dionysos.

▶ **1996**
Abandonne ses études de cinéma.

▶ **1997**
Premier album, « Happening Songs ».

▶ **2002**
« Western sous la neige », album enregistré à Chicago.

UN NEVERLAND SURRÉALISTE

C'est au lycée de Valence, en 1993, que Mathias Malzieu trouvera ses camarades de jeu. Soit Eric Serra-Tosio (batteur façon Muppet Show), Michael Ponton (guitariste qui a dû passer des heures à jouer de la raquette de tennis devant une glace) et Guillaume Garidel (bassiste binoclard écarlate). Quatre ans plus tard, les garçons sont rejoints par la violoniste et claviériste Elisabeth Ferrer. Une Wendy à couettes, flanquée de bottes en caoutchouc. En route pour le pays imaginaire.

Le *Neverland* surréaliste de Mathias Malzieu est peuplé de coiffeurs d'oiseaux et de princesses aux seins écrasés. Cet univers onirique emprunte au Prévert des tableaux noirs et au Vian de *L'Ecume des jours*, mais aussi à la littérature étrangère, des *« voyages initiatiques à travers le Groenland »* du Danois Jorn Riel au *Tokyo Montana* de l'Américain Richard Brautigan. Au cinéma, enfin. Mathias Malzieu a d'ailleurs étudié le septième art à la faculté de Montpellier. *« J'avais un appétit de découverte énorme qui compensait mon absence de culture classique, de bases solides que je n'ai toujours pas d'ailleurs. »* On imagine l'incrédulité des cinéphiles forts en thème devant cet autodidacte s'émerveillant alors pour le burlesque de Chaplin et de Buster Keaton. Le même qui avoue, avec une franchise désarmante, avoir très récemment découvert ce best-seller qu'est *L'Attrape-cœurs,* de Salinger.

La passion pour le rock, plutôt américain, emportera tout. Découverte des guitares à vif du Velvet Underground et des Pixies, révélation du courant lo-fi (pour *low fidelity*), esthétique du bricolage incarnée par Beck ou Pavement. Ces disques *« enregistrés à la hache »* qui ouvriront des possibles. Pour *Western sous la neige,* Dionysos a pu assouvir un fantasme en s'attachant les services de Steve Albini, un des plus cotés producteurs américains de rock, après lui avoir tout simplement envoyé des maquettes. Dans son studio de Chicago, le maïeuticien des Pixies et de Nirvana allait-il dompter l'énergie foutraque des garnements ? *« Comme tous les gens de grand talent, il est très simple. Il met en condition sans être gourou. Pour la plupart des morceaux, il n'y a que deux ou trois prises. On est resté là-bas trois semaines, ce qui est ridicule par rapport aux productions habituelles. »* Mathias Malzieu rêverait d'enregistrer avec Albini *« un disque de punk avec un orchestre philharmonique »*.

« Il est prudent d'être le plus imprudent possible. » Cet aphorisme est extrait de *21 Mini-Westerns en noir et blanc*, journal écrit une jambe dans le plâtre, qui pourrait être prochainement en librairie. On y apprend que *« les fantômes doivent changer de drap tous les jours, sinon la crasse les rend visibles par les humains »* et que Mathias Malzieu aurait voulu être un écureuil.

Bruno Lesprit

Dionysos en tournée : le 12 avril à Lyon, le 13 au Printemps de Bourges, le 19 à Lille, le 24 à Annecy, le 26 à Mulhouse, le 27 à Yverdon, le 1er mai à Besançon, le 4 à Noisy-le-Grand, le 8 à Toulouse, le 10 à Angoulême, le 11 à Niort, le 18 à Annemasse ; le 19 à Strasbourg, le 29 à Nantes, le 30 à Brest, le 31 à Saint-Lô, le 1er juin à Plainais, le 29 à Evreux.

LES GENS DU MONDE

■ Le jury du 17e Festival du film de Paris a décerné son Grand Prix à *Shoujyo, une adolescente*, premier long métrage du comédien-réalisateur japonais **Eiji Okuda,** l'actrice principale de ce film, **Mayu Ozawa,** ayant été couronnée du Prix d'interprétation féminine. Les prix ont été remis mardi 9 avril au Palais des congrès en présence du maire de Paris, **Bertrand Delanoë,** et d'**Isabelle Adjani,** la présidente d'honneur. L'écrivain **Michel Houellebecq** a reçu des mains de la comédienne-réalisatrice **Nicole Garcia** le prix Ciné-Roman pour son livre *Plateforme*, tandis que le Prix spécial du jury a été décerné à *The Business of Strangers*, de l'Américain **Patrick Stettner** et le Prix du jury du Cercle de la presse au film italien *Figli-Hijos*, de Marco Bechis.

■ Le chef d'orchestre **Charles Dutoit** a donné, mercredi 10 avril, sa démission du poste de directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), qu'il occupait depuis vingt-cinq ans. Les musiciens de l'OSM venaient de donner mandat à leur syndicat de débuter des poursuites judiciaires contre lui pour *« harcèlement, comportement insultant et manque de respect à leur endroit ». « C'est avec énormément de tristesse qu'à la suite des propos hostiles du président de la Guilde des musiciens de l'OSM, je me vois aujourd'hui dans l'obligation d'annoncer ma démission »,* écrit M. Dutoit dans un communiqué.

■ **David Caméo,** conseiller pour la culture auprès du premier ministre, **Lionel Jospin,** a été nommé, lors du conseil des ministres du mercredi 10 avril, inspecteur général de la création et des enseignements artistiques, sur proposition de **Catherine Tasca.**

■ L'ancien responsable de la FIAC, **Henri Jobbé-Duval,** passe à l'ennemi en s'associant à France-Conventions, qui organise notamment la foire d'art contemporain concurrente : Art Paris. Il sera chargé de la préparation d'un nouvel événement, qui se tiendra du 18 au 22 avril 2003, intitulé Monaco Art Show. Accueilli par le Grimaldi Forum, cette foire d'art moderne et contemporain espère montrer une trentaine des plus grandes galeries mondiales.

■ Le cinéaste italien **Ermanno Olmi** a triomphé mercredi 10 avril, lors de la cérémonie des David de Donatello, l'équivalent italien des Oscars du cinéma, avec neuf récompenses dont celles de meilleur film de l'année et de meilleur réalisateur pour *Le métier des armes*. L'autre cinéaste italien honoré est **Franco Zeffirelli,** 79 ans. L'auteur de *Roméo et Juliette* et de *Jésus de Nazareth* a reçu un David pour l'ensemble de sa carrière des mains de **Fanny Ardant** l'héroïne de son dernier film, *Callas for ever.*

DOMINIQUE DHOMBRES

Tranquille

LA JEUNE animatrice porte un pantalon à pattes d'éléphant et une jolie blouse avec de grosses roses imprimées dessus. Elle est très excitée. Elle marche, elle court presque.

« Comme vous le voyez, l'ambiance à l'extérieur est torride », dit-elle. La caméra montre alors une rue à peu près déserte de la Plaine-Saint-Denis et quelques photographes scotchés à une barrière métallique. C'était, hier soir sur M 6, le lancement de « Loft Story 2 ». Pour ceux qui auraient vraiment la tête ailleurs, rappelons que la chaîne spécialisée dans les clips et les séries américaines reprend la formule qui lui avait si bien réussi l'an dernier à pareille époque et qui consiste à enfermer des jeunes gens consentants, garçons et filles, dans un lieu clos et sous l'œil de caméras fonctionnant en permanence.

Cette année, il y a cinq filles, cinq garçons, et vingt-sept caméras. La vingt-septième est installée au fond de la piscine. C'est très important puisqu'elle doit filmer les activités diverses qui auront lieu dans l'eau.

Le mot-clé, hier soir, était *« tranquille »*, prononcé si possible avec l'accent du Midi. Félicien, fils d'agriculteur landais, joueur de basket et amateur de courses de vachettes, est *« tranquille »*. Karine, qui habite près de Narbonne dans une famille où on pratique l'art de la sieste et qui enseigne le flamenco, l'est aussi. Les autres s'y sont mis rapidement. *« C'est un peu inquiétant »*, remarque le psychiatre de service. Il est chargé par la production de veiller à ce que *« tout se passe bien »*. A part ça, le psychiatre trouve chaque lofteur *« génial »*.

Il faut rendre cette justice aux sélectionneurs qu'ils ont choisi, parmi les milliers de candidats, des « types » faciles à reconnaître : il y a la dragueuse, le joyeux drille, la rebelle, le « petit frère », l'allumeuse et même, grande nouveauté, le puceau.

Tout est « tranquille » donc. La piscine a été agrandie. Le rat de Julia, la rebelle piercée qui a apporté avec elle un livre sur l'anarchie, a été accepté. Les premiers sondages la mettent en tête. Chez les garçons, c'est le beau David, mannequin de son état, qui est plébiscité pour l'instant. Cette affaire va durer 84 jours. Quand tout cela sera terminé, on aura un nouveau président de la République, une nouvelle Assemblée nationale, et un couple de lofteurs vainqueurs. Ce sera l'été.

C'est tranquille, non ?

TÉLÉVISION

Dix ans de médecine cardiaque

Le premier numéro de « Savoir plus santé », il y a dix ans, était consacré à l'infarctus. Pour fêter la 201e du magazine médical de France 2, Martine Allain-Regnault et Laurent Broomhead proposent un *« tour de la planète cœur »,* une dizaine de reportages aux quatre coins de France et du monde et de nombreux témoignages de patients. En ce début de XXIe siècle, l'insuffisance cardiaque reste le problème de santé n° 1, avec 120 000 personnes concernées et 32 000 décès par an. Au cours de la dernière décennie, on est passé d'une médecine cardiaque d'urgence, centrée sur les malades en danger de mort imminente, à une conception moins spectaculaire qui, au-delà des espérances d'hier (greffe et cœur artificiel), se préoccupe davantage de prévenir les attaques et de suivre, voire « réparer », les organes malades, de façon à améliorer la vie de tous les déficients cardiaques, quel que soit leur âge. Les deux animateurs s'interrogent sur le coût de certaines techniques et soulignent le risque de voir resurgir une *« médecine à deux vitesses »,* selon qu'on est riche ou pauvre, habitant une société occidentale ou le tiers-monde. A leur habitude, ils privilégient le facteur humain (relation patient-médecin, solidarité...) sans pour autant négliger les dernières évolutions de la technique. — Th.-M. D.

« Savoir plus santé : Planète cœur », samedi 13 avril, 13 h 40, France 2.

SAMEDI 13 AVRIL

▶ **Les feux de la rampe : Patrice Chéreau**
20 h 50, CineCinemas 3
« Les Feux de la rampe », série documentaire produite et réalisée par Philippe Azoulay, permettent à Bernard Rapp de donner le temps à un comédien ou à un metteur en scène de parler librement de son métier, de sa carrière et de sa passion. La rencontre avec Patrice Chéreau, metteur en scène de théâtre, d'opéra et de cinéma, donne lieu à deux heures riches et denses. Du jeune *« chef de bande »* de troupes théâtrales de lycée au cinéaste enfin victorieux de ses propres peurs, un fil rouge : l'amour des comédiens et l'exigence du désir.

▶ **Club Premium**
20 h 50, Série Club
The West Wing, série américaine sur le pouvoir au sein de la Maison Blanche, est diffusée pour la première fois en version originale sous-titrée en français. Elle est suivie à 21 h 40 du début de la troisième saison de *The Practise*, série juridique très noire.

▶ **Alceste**
21 h 00, Mezzo
L'opéra de Christoph von Gluck, *Alceste*, enregistré au théâtre du Châtelet à Paris, en 1999, est dirigé par John Eliot Gardiner. Avec Anne-Sophie von Otter.

▶ **La Chaconne d'Auschwitz**
0 h 05, France 3
Elles sont douze à avoir survécu à l'enfer d'Auschwitz-Birkenau, parmi la quarantaine de femmes qui constituaient l'orchestre du camp. Jeunes musiciennes, de toutes origines, elles avaient l'ordre de jouer pendant que les nazis sélectionnaient ceux que l'on destinait à la chambre à gaz, alors que d'autres prisonniers creusaient les fosses.
Un document exceptionnel de Michel Daëron coproduit par France 3 et *Les Films d'ici*, qui a déjà obtenu plusieurs distinctions.

▶ **Portraits de gansters : La Mafia américaine (10/10)**
23 h 05, Planète
Pour clore cette passionnante série consacrée aux portraits des criminels américains les plus célèbres du XXe siècle, ce dernier épisode propose un historique de la Mafia aux Etats-Unis : les fondateurs et grandes figures du syndicat du crime organisé, mais aussi les personnes qui les ont combattus.

RADIO

SAMEDI 13 AVRIL

▶ **Répliques : Droits de l'homme et dignité humaine**
9 h 05, France-Culture
Alain Finkielkraut reçoit deux invités : Olivier Cayla, auteur, en collaboration avec Yan Thomas, de l'ouvrage *Du droit de ne pas naître* (Gallimard), et Bernard Edelman, auteur de *La Personne en danger* (PUF).

▶ **Absolument fabuleux**
17 h 00 France-Inter
L'invitée principale de Jean-Baptiste Tuzet est Juliette, chanteuse esthète et provocatrice.

▶ **Le Mariage secret, de Domenico Cimarosa**
19 h 30, France-Musiques
Opéra en deux actes dirigé par Christophe Rousset. Enregistré en mars 2002 au Théâtre des Champs-Elysées.

▶ **Le monde devant soi : La peur du salaire - Les travailleurs pauvres à Paris**
22 h 10, France-Culture
Aujourd'hui en France, plus d'un million et demi de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté tout en travaillant ; un tiers des sans-logis détient un emploi régulier. Plus d'une dizaine de personnes expliquent comment elles affrontent cette précarité de tous les instants.

▶ **Saga**
0 h 00, RTL
Elvis Costello est à l'honneur.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 12 AVRIL

TF1

14.45 Mon amie Masha Téléfilm. Paul Ziller. Avec Kaitlyn Burke (Can., 1999) **16.30** Exclusif **17.05** Melrose Place Série **17.55** 7 à la maison Série **18.55** Le Bigdil Spécial Roi soleil **19.55** Météo, Journal, Face à la Une François Bayrou.

20.50 Les Enfants de la télé Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Invités : Benoît Poelvoorde, José Garcia, Thierry Lhermitte, Michel Boujenah, Alain Chabat, Gérard Darmon, Mareva Galanter, Stomy Bugsy. 90223837

23.10 Sans aucun doute Magazine présenté par Julien Courbet et Me Didier Bergès. 4328638

1.30 Les Coups d'humour Divertissement.

2.05 Exclusif Magazine **2.40** Reportages Le temps des bouilleurs de crus **3.05** Histoires naturelles Pêches du brochet. La chasse aux cerfs ou drôle de brâme. Documentaire **4.10** Musique **4.20** Confessions intimes (90 min).

FRANCE 2

17.15 Qui est qui ? **17.55** JAG Dans le noir. Série **18.45** On a tout essayé **19.35** Un gars, une fille Série **19.45** Campagne électorale présidentielle **20.00** Journal **20.30** Elections 2002 Jean-Pierre Chevènement **20.55** Météo.

21.05 Une soirée de polars
21.05 P.J. Néonazis 6910218. Série. Avec Bruno Wolkowitch, Marc Betton.
22.05 Avocats et associés Bourreaux d'enfant ! 4081676 Série. Avec François-Eric Gendron, Victor Garrivier.
23.00 Lyon police spéciale L'affaire Paoli ✪ 16980. Série. Avec Maya Borker, Antoine Dulery.
23.45 Bouche à oreille Magazine.

23.55 Les Nuits de l'étrange La liste des passagers ○ 1520589. Maintenant il s'approche de l'escalier ○ 35077. Série. Avec Aidan Quinn, Kelly Rutherford, Paul Guilfoyle.
0.55 Journal de la nuit, Météo.

1.25 Histoires courtes *Petite victoire*. Gilles Cohen ; 1.35 *Des monstres à l'état pur*. Sylvie Meyer **1.45** Envoyé spécial Magazine **3.45** 24 heures d'info **4.10** Sauver Bruxelles **4.30** Campus, le magazine de l'écrit (30 min).

FRANCE 3

17.35 C'est pas sorcier **18.05** Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002 **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.

20.55 Thalassa Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : L'or rouge de Port Lincoln ; Les naufragés de Monrovia ; 7111164

22.30 Météo **22.35** Soir 3 **23.00** Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002 34386.

23.35 On ne peut pas plaire à tout le monde Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 6882812

1.40 Ombre et lumière Jacques Lanzmann.

2.10 Toute la musique qu'ils aiment Invité : Jean-Claude Simoën 9718435 **3.00** C'est mon choix... ce soir **3.25** Soir 3 **3.50** Culture et dépendances Pour en finir avec la bienpensance (100 min).

CANAL+

17.50 Star Hunter Vaisseau fantôme. Série ► *En clair jusqu'à 20.45* **18.40** Futurama Série **19.05** Le Journal **19.25** + de sport **19.30** Le Zapping **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles Invitée : Arlette Laguiller **19.55** Les Guignols.

20.45 Football Championnat de France D 1 (32e journée). Marseille - Paris-SG. 20.45 Coup d'envoi en direct du Stade-Vélodrome à Marseille. 652386
A l'issue de la 32e journée, le PSG était toujours en course pour une place en Ligue des champions, à défaut de rêver de titre.
22.50 Encore + de cinéma Magazine.

23.00 Révélations ■■ Film. Michael Mann. Avec Al Pacino, Russell Crowe, Christopher Plummer, Diane Venora. *Drame* (EU, 1999) ✪. 88705299
1.35 Golf Tournoi du Grand Chelem 7545232.

3.35 Midnight + Les arts magiques : Les mégalithes 7511394 **4.30** Prédateurs Des agents très spéciaux. Documentaire 4034955 **4.55** Prédateurs [4/6]. L'art de survivre. Documentaire (25 min) 9206313.

FRANCE 5 / ARTE

17.00 Les Refrains de la mémoire **17.30** 100 % question **18.00** C dans l'air **18.45** Emission de la campagne officielle **19.00** Tracks **19.45** Arte info, Météo **20.15** La Vie en feuilleton Un enfant d'ailleurs. [5/5]. Une nouvelle vie.

20.40 Les Ritaliens Téléfilm. Philomène Esposito. Avec Salomé Lelouch, Ennio Fantatichini, Veronica Pivetti, Julia Maraval, Roland Giraud (Fr. - Bel., 2000). 771725
Les aventures d'une famille d'immigrés italiens, les Rinaldi, venus de Calabre, dans la France des années 1950 et 1960.

22.15 La Vie en face On tire et on pleure Documentaire. David Benchetrit (France, 2000). 2853218
23.10 Profils La Maison de la culture Gérard Mortier et des jeunes artistes dans la Ruhr.

0.25 Cycle « Truffaut & Léaud » Baisers volés ■■■ Film. François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud. *Drame* (France, 1968) ✪ 8818771
1.55 L'Aventure humaine Les Monastères de l'Amdo. Voyage au Tibet oriental (55 min).

M6

16.10 M6 Music **16.40** Madame est servie Série **17.10** Highlander Série **18.00** Le Flic de Shanghaï Série **19.00** ET 20.40 Loft Story **19.50** Caméra Café Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série.

20.50 Stargate SG-1 Ascension ✪ 6628386. Le cinquième homme ✪ 4183657. Mission soleil rouge ✪ 6186299. Série. Avec Richard Dean Anderson, Christopher Judge, Amanda Tapping, Michael Shanks, Don S. Davis.
Troisième, quatrième et cinquième épisodes de la saison 5 inédite.

23.30 Mission piégée Téléfilm. Michael Kennedy. Avec Hannes Jaenicke, Karoline Eichhorn, Rudolf Kowalski, Maximilian Wigger, Rudolf Mueller (Allemagne, 1997). 1511744

1.05 Loft Story Divertissement 62147145 **1.39** Météo **1.40** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale 55938665.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

16.15 Jody et le faon ■■ Clarence Brown. Avec Gregory Peck, Jane Wyman (Etats-Unis, 1946, v.m., 135 min). **TCM**
16.25 L'Ile nue ■■ Kaneto Shindô (Japon, 1962, N., v.o., 95 min) ✪ **Cinétoile**
18.30 Entretien avec un vampire ■■ Neil Jordan (Etats-Unis, 1994, v.m., 135 min) ✪ **TCM**
21.00 Rembrandt ■■ Alexander Korda (Grande-Bretagne, 1937, N., v.o., 85 min) ✪ **Cinétoile**
21.00 Le Carousel fantastique ■■ Ettore Giannini (Italie, 1954, 120 min) ✪ **CineClassics**
22.25 King Kong ■■■ Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (EU, 1933, N., v.o., 100 min) ✪ **Cinétoile**
23.00 Madame porte la culotte ■■ George Cukor (Etats-Unis, 1949, N., v.m., 100 min). **TCM**
23.15 Le Treizième Guerrier ■■ John McTiernan et Michael Crichton (EU, 1999, v.o., 100 min) ✪ **Cinéstar 2**
0.05 Le Secret ■■ Robert Enrico (France, 1974, 100 min) ✪ **Cinétoile**
0.35 La Marchande d'amour ■■ Mario Soldati (Italie, 1952, N., 100 min) ✪ **CineClassics**
0.50 Soleil vert ■■ Richard Fleischer (Etats-Unis, 1973, v.m., 95 min) ○ **CineCinemas 2**
1.45 Le facteur sonne toujours deux fois ■■ Tay Garnett (Etats-Unis, 1946, N., v.o., 110 min) ✪ **Cinétoile**

DÉBATS

18.30 Bibliothèque Médicis. Les femmes grands reporters. **Public Sénat**

MAGAZINES

15.50 Recto Verso. Invité : Christian Clavier. **Paris Première**
16.05 Comme à la télé. Invités : Jean-Pierre Foucault, ; Gérard Louvin ; Fabrice. **Match TV**
16.50 Les Lumières du music-hall. Brigitte Bardot. Robert Charlebois. **Paris Première**
19.00 Explorer. Le retour du Puma. Sous le charme du tigre. Sur la piste du tigre, le making of. **Nat. Geographic**
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles. Invitée : Arlette Laguiller. **i Télévision**
20.05 Open club. Invité : Marcel Mazé. **CineClassics**
20.10 La Vie des médias. **LCI**
20.45 Plaisir de France. Invitée : Mouna Ayoub. **Match TV**
21.00 Une histoire de spectacle. Invitée : Anne Roumanoff. **Paris Première**
21.05 Elysée 2002. Avec Robert Hue ; Noël Mamère. **TV 5**
21.25 RPC Interview. Lemmy Kilminster. **Canal Jimmy**
21.55 Des livres et moi. Invités : Philippe Nassif ; Patrick Eudeline. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

19.00 Les Mystères du premier film. **Histoire**
20.45 La Voiture et la Théorie de l'évolution. **Planète**
20.55 20th Century Fox. [1 et 2/2]. Les cinquante premières années. **Odyssée**
21.00 La Grande Réserve. Après l'apartheid, l'intégration. **National Geographic**
21.00 Chili : Rapa Nui ou l'île de Pâques. **Voyage**
21.20 Okinawa, la bataille finale. **La Chaîne Histoire**
21.40 Chasseurs de poussières d'étoiles. **Planète**
22.00 Algérie. [2/2]. Confrontés à la torture, ils n'oublieront jamais. **Histoire**
22.25 Les Dossiers de la crime - Les Nouveaux Détectives. Composé toxique. **13ème RUE**
22.35 Everest, à la vie, à la mort. **Planète**
23.00 Cent ans de mémoire du jazz. [4/4]. **Histoire**
23.30 A l'écoute de la Terre. **Planète**
0.00 Pour le plaisir des yeux. **National Geographic**
0.15 « Friends ». L'envers du décor. **Canal Jimmy**
0.55 La Vie secrète des machines. La télévision. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

19.00 Tennis. Tournoi féminin d'Amelia Island (Floride). Quarts de finale. **Eurosport**
22.00 Golf. Tournoi du Grand Chelem. Masters d'Augusta (Géorgie) (2e tour). **Canal + vert**
22.45 Curling. Championnats du monde. Demi-finales dames. A Bismarck (Dakota du Nord). **Eurosport**

MUSIQUE

21.00 Schœnberg, Schumann et Dvorak à Ferrare. Avec Steven Isserlis (violoncelle). Par le Mahler Chamber Orchestra, dir. sir Neville Marriner. **Mezzo**
22.30 Rock Masters. Le 27 novembre 1971. **Canal Jimmy**
22.40 Schumann. *Märchenbilder pour alto et piano*. En 2000. Avec Aïda Carmen Soanea (alto), Dominique Plancade (piano). **Mezzo**
23.30 La Belle Hélène. Opéra d'Offenbach. Mise en scène de Herbert Wernicke. Par les solistes de l'Orchestre de Paris, dir. Stéphane Petitjean au piano. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

21.00 Grandeur nature. Mark Rosman. **Disney Channel**
21.15 L'Ultime Vengeance. Thomas Jauch. **Festival**
22.50 Chasseurs d'écume. Denys Granier-Deferre [2/3] ✪ **Monte-Carlo TMC**

SÉRIES

19.55 Le Caméléon. Le négociateur. **Série Club**
20.50 New York District. Bouleversement ○. Une famille intouchable ○ **13ème RUE**
23.25 Les Chemins de l'étrange. Un signe. **13ème RUE**
23.30 Friends. Celui qui venait de dire oui (v.o.) ✪. Celui qui avait un sweat rouge (v.o.) ✪ **Canal Jimmy**
0.25 Deux flics à Miami. Trop, c'est trop tard. **13ème RUE**

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue.
21.30 Cultures d'Islam. Edgard Weber.
22.00 Journal. **22.10** Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Cobalt et pétrole.
0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

20.05 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre national de France, dir. Kurt Masur : œuvres de Schnittke, Dvorak.
22.30 Alla breve. *Lettres à des amies-enfants,* de Ballereau, par l'Ensemble SIC.
22.45 Jazz-Club. Du Duc des Lombards, à Paris.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Liszt, Paganini, Berlioz.
20.40 Le padre Antonio Soler. Œuvres de Scarlatti, De Literes, Soler, Valls, Boccherini, Duron.
22.42 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Brahms, Bruch, Reinecke.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

SAMEDI 13 AVRIL

TF1

12.50 Météo, Journal **13.25** Reportages Chic mon majordome ! **14.00** Les Dessous de Palm Beach Mannequins à vendre. Série **14.50** Flipper Le dauphin noir. Série **15.40** Oui chérie ! T'as envie ? Série **16.05** Dawson Le seigneur des bateaux. Série **17.00** Angel La machine à arrêter le temps. Série **17.50** Sous le soleil Une amitié particulière. Série **18.55** Le Maillon faible **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

20.50 Garou à Bercy Divertissement présenté par Flavie Flament. Invités : Céline Dion, Gérard de Palmas, Daniel Lavoie, Patrick Fiori. 39473990

23.05 New York Unité Spéciale L'horreur n'attend pas le nombre des années ○ 924787. Retour de bâton ○ 7401503. Série. Avec Chris Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek, Richard Blezer, Dean Winters.
Dans L'horreur n'attend pas le nombre des années, *les cadavres d'une femme et d'un homme sont découverts dans un parc, le premier atrocement mutilé et démembré.*

1.00 Formule F1 Essais du Grand Prix de Saint-Marin **1.35** Les Coups d'humour **2.10** Reportages Quelques privés bien tranquilles **2.40** Très pêche **3.30** Enquêtes à l'italienne Série **4.25** Musique **4.35** Mode in France (65 min).

FRANCE 2

13.00 Journal **13.15** L'Hebdo du médiateur **13.30** Météo **13.40** Savoir plus santé, la 201e Planète cœur **14.50** La Guerre de l'eau Téléfilm. M. F. Voizard (Fr., 1997) ✪ **16.20** Paris - Roubaix, la centième Documentaire **16.45** Patinage artistique Masters Miko ; 18.05 Championnats du monde de patinage synchronisé **18.55** Union libre **20.00** Journal **20.30** Elections 2002 Jean Saint-Josse.

21.10 C'est show Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Atomic Kitten, Pierre Bellemare, Pascal Sellem, Chantal Lauby, Sellig, Thierry Samitier, Tonton David, Julien Clerc, Elisa Tovati, Nicoletta, Roch Voisine, Blue, Albert Meslay, Jean-Luc Lemoine, Fafa, Didier Gustin, Bud, Lugan. 1523145

23.20 Tout le monde en parle Magazine présenté par Thierry Ardisson. 18652435

1.55 Journal de la nuit, Météo.

2.20 Union libre Magazine **3.20** Premier rendez-vous Magazine **3.55** Thé ou café Magazine **4.30** 24 heures d'info **4.45** Ouvrons les placards Documentaire (20 min) 1020838.

FRANCE 3

13.25 C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.55** Côté jardins Magazine **15.20** Keno **15.30** Côté maison Magazine **16.00** La Vie d'ici **18.15** Un livre, un jour *L'Afghanistan, otage de l'histoire*, de Jean-Pierre Clerc **18.20** Questions pour un champion Jeu **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.25** Euro millionnaire Jeu.

20.55 La Course en fête Téléfilm. Daniel Losset. Avec Jean-Michel Dupuis, Thérèse Liotard, Christophe Odent, Laure Duthilleul (France, 2000). 7018023
Sur fond de fête locale, une idylle se noue entre un quinquagénaire et une jeune femme. Mais leur ciel amoureux va s'obscurcir avec l'arrivée d'un ami d'enfance lui aussi épris.

22.35 Faut pas rêver Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invité : Jean-Marie Leblanc. Au sommaire : Inde : Le temps des chemises ; France : Le mont inaccessible ; Allemagne : L'orchestre des chômeurs. 4987706

23.45 Météo **23.50** Soir 3.

0.05 La Chaconne d'Auschwitz Documentaire **1.55** Saga-Cités « Ex Ilas », exils, hors de l'île 1023288 **2.25** Sorties de nuit Invitée : Dani 28597153 **3.30** On ne peut pas plaire à tout le monde Magazine (125 min) 43741356.

CANAL+

14.00 Prédateurs [4/6]. L'art de survivre. Documentaire. Mary Cilwell. **14.30** La Grande Course **15.00** Rugby Championnat de France D 1. Play-off (2e journée) Toulouse - Perpignan **17.00** Football Championnat de France D 1 (32e journée). Auxerre - Sochaux. En direct ► *En clair jusqu'à 21.05* **19.20** Le Journal **19.30** + clair Magazine **20.30** Le Cours Florent Documentaire.

21.25 Samedi comédie
21.25 H Une histoire d'obsession ✪ 375077. Série. Avec Jean-Luc Bideau, Sophie Mounicot, Jamel Debbouze, Eric Judor, Ramzy Bedia.
Ayant juré fidélité à Jessica, Aymé compense ses frustrations par une boulimie sans limites.
21.50 Grolandsat Divertissement ○ 902145.

22.15 Samedi sport Magazine présenté par Nathalie Ianetta. Au sommaire : Football européen ; Les buts et les meilleures actions de la 32e journée du championnat de France de D 1. 669868

0.00 Golf Tournoi du Grand Chelem. Masters d'Augusta (3e tour). En différé 147424.

2.00 Galaxy Quest ■ Film. D. Parisot. *Comédie* (EU, 1999) ✪ 5055627 **3.40** Dans la peau de Mick Jagger Documentaire 7569530 **4.45** La Faute à Voltaire ■■ Film. A. Kechiche. *Comédie dramatique* (Fr., 2000, 125 min) ○.

FRANCE 5 / ARTE

13.35 On aura tout lu ! Magazine **14.35** Documents du monde Sauvez Keiko ; 15.30 Planète insolite. Le Queensland ; 16.35 Le Désert des squelettes. 17.30 Gaïa **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens Faut-il faire des enfants ? **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Les cartes de la santé dans le monde [3/3] **20.15** Voyages avec Turner [4/6].

20.45 L'Aventure humaine - A l'ombre de l'Himalaya Ladakh, le pays des cols. Documentaire. Peter Weinert (2001). 6698145
Deux anciens royaumes himalayens : le Ladakh et le Zanskar.
21.40 Metropolis Spécial New York, six mois après. André Glucksmann ; The First 24 Hours ; Missing2731042.

22.35 Newsman Téléfilm. Yvan Butler. Avec Jacques Roman, Roger Jendly, Anne Richard, Viviana Aliberti, Hamidou Savadogo (Suisse, 2001). 153313
Un grand reporter suisse désabusé parcourt le Cambodge et découvre les cas de conscience qui se posent aux équipes engagées dans l'aide humanitaire.

0.05 La Lucarne Tu crois qu'on peut parler d'autre chose que d'amour ? Documentaire **0.50** Une chanson d'amour et de mort Film. Rolf Schübel. *Drame* (All., 1997) 67064337 **2.35** The Tree (GB, 1994, 15 min) 1056646.

M6

13.20 Ticket gagnant Téléfilm. Neil Mandt. Avec Richard Thomas, Maureen McCormick (EU, 1999) ✪ **15.00** FX, effets spéciaux Dingo. Série **15.50** Le Visiteur Le mal de l'air. Série **16.45** Chapeau melon et bottes de cuir Double personnalité. Série **17.40** Turbo **18.25** Warning **18.30** Caméra Café Série **19.05** Loft Story **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique Magazine **20.40** Cinésix.

20.50 La Trilogie du samedi
0.50 Charmed L'union fait la force ✪ 6889481. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano, Rose McGowan, Brian Krause, Julian McMahon.
21.40 Le Caméléon SL-27 ✪ 2739684. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker.

22.35 Buffy contre les vampires La spirale ✪ 4075684. Sans espoir ✪ 4767481. L'apocalypse ✪ 5054240. Série. Avec Sarah Michelle Gellar, James Marsters, Nicholas Brendon, Michelle Trachtenberg, Amber Benson.
Dans Sans Espoir, *Dawn est kidnappé par Gloria, qui prépare le rituel de l'apocalypse. Déprimée, Buffy ne réagit plus, ses amis s'inquiètent.*

1.05 Loft Story Divertissement 62041917 **1.39** Météo **1.40** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (395 min) 96195462.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.10 La Mort de Belle ■■ Edouard Molinaro (France, 1960, N., 100 min) ✪ **CineClassics**
13.10 Les Révoltés du Bounty ■■ Frank Lloyd (Etats-Unis, 1935, N., v.m., 140 min). **TCM**
13.20 Le Treizième Guerrier ■■ John McTiernan et Michael Crichton (EU, 1999, 100 min) ✪ **Cinéstar 1**
15.00 Les Aveux de l'innocent ■■ Jean-Pierre Améris (France, 1996, 90 min) ✪ **Cinéstar 1**
15.30 Chantons sous la pluie ■■■ Stanley Donen et Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, v.m., 110 min). **TCM**
15.45 Cyrano de Bergerac ■■■ Jean-Paul Rappeneau (France, 1989, 140 min) ✪ **Cinéfaz**
18.05 Homicide for three ■ George Blair (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 65 min) ✪ **CineClassics**
22.30 L'Etoffe des héros ■■ Philip Kaufman (Etats-Unis, 1983, v.m., 200 min) ✪ **TCM**
23.00 Les Abysses ■■ Nico Papatakis (France, 1962, N., 90 min) ○ **CineClassics**
23.00 Soleil vert ■■ Richard Fleischer (Etats-Unis, 1973, v.m., 95 min) ○ **CineCinemas 1**
0.35 La Chair de l'orchidée ■■ Patrice Chéreau (Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ✪ **CineCinemas 2**
0.45 Prête à tout ■■ Gus Van Sant (GB - EU, 1995, v.o., 105 min) ✪ **Cinéstar 2**
0.45 La Chienne ■■■ Jean Renoir (France, 1931, N., 90 min) ✪ **Cinétoile**
1.50 Le Corsaire rouge ■■ Robert Siodmak (Etats-Unis, 1952, v.m., 130 min). **TCM**

DÉBATS

12.10 ET 17.10 Le Monde des idées. Thème : La France et Israël. Invité : Théo Klein . **LCI**
22.30 Forum public. Spéciale élections 2002. **Public Sénat**

MAGAZINES

13.40 Courts particuliers. Elsa Zylberstein. **Paris Première**
16.15 TV 5, l'Invité. Arlette Laguiller. **TV 5**
17.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invité : Michel Polac. **Voyage**
17.10 Les Lumières du music-hall. Michel Sardou. Francis Cabrel. **Paris Première**
18.15 Des racines et des ailes. Sur la route du sel. Les combattants du désert. Le mythe des Dogons. Au fil du fleuve Niger. **TV 5**
18.50 FBI. Invités : Raymond Devos ; François Léotard ; Emmanuelle Devos. **Match TV**
19.00 Explorer. L'invasion des serpents. Les montagnes des Mayas. Sumos, la danse des géants. **Nat. Geographic**
19.40 Open club. Invité : Marcel Mazé. **CineClassics**
20.40 i médias. Spécial Loft Story 2. Invité : Jean Drucker. **i Télévision**
20.45 Comme à la télé. Invités : Jean-Pierre Foucault ; Gérard Louvin. **Match TV**
22.15 Envoyé spécial. X sans limite. Miami : mineurs sous haute surveillance. **TV 5**

DOCUMENTAIRES

17.00 Multi-manga. **Planète**
18.20 Hep taxi. Rome. **Odyssée**
19.55 Dr Martin Luther King, un parcours historique. **La Chaîne Histoire**
20.05 Algérie. [2/2]. **Histoire**
20.45 Biographies et Histoire. Judy Garland. **Planète**
21.00 Kampuchéa, chroniques rouge-amer. **Histoire**
21.00 L'Australie en train. [6/6]. La Tasmanie. **Voyage**
21.00 Crabes rouges et fourmis folles. **National Geographic**
21.35 Memoria. La déportation des juifs italiens. **Planète**
21.45 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. **La Chaîne Histoire**
22.00 Brésil, le combat pour la forêt. **Histoire**
22.00 La Preuve par pieuvre. **National Geographic**
22.50 Histoire de l'écriture. **Histoire**
23.05 Portraits de gangsters. [10/10]. **Planète**
0.35 Les Feux de la rampe. Patrice Chéreau. **CineCinemas 1**

SPORTS EN DIRECT

14.45 Motocyclisme. Les 24 Heures du Mans. Le départ. **Eurosport**
15.30 Plongeon. Championnat d'Europe. **Eurosport**
18.00 ET 20.00 Tennis. Tournoi féminin d'Amelia Island (Floride). Demi-finales. **Eurosport**
20.00 Football. Championnat de D 1 (32e journée) : Bastia - Lens. **TPS Star**
21.30 Curling. Championnats du monde. Finale dames. A Bismarck (Dakota du Nord). **Eurosport**
22.30 Golf. Tournoi du Grand Chelem. Masters d'Augusta (Géorgie)(3e tour). **Canal + vert**

MUSIQUE

19.30 Sibelius. *Humoresque pour violon et orchestre.* En 1987. Avec Raphaël Oleg (violon). Par l'Orchestre de la Radio-Télévision suisse italienne, dir. M. Venzago. **Mezzo**
21.00 Alceste. Opéra de Gluck. Mise en scène de Robert Wilson. En 1999. Par les English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner. **Mezzo**
23.15 Mozart. *Concertos pour piano* KV 37, 41. Avec Heidrun Holtmann (piano), H. Francesch (piano). **Mezzo**
0.30 Marciac Sweet 99. Avec Ray Baretto (percussions), Paquito D'Rivera (saxophone), New World Spirit. **Mezzo**
0.55 Jean-Louis Murat. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

20.40 Jack Bull. John Badham ✪ **CineCinemas 1**
20.55 Kaminsky, le flic de Moscou. Stéphane Kurc. [2/2] ✪ **Monte-Carlo TMC**
20.55 Visions troubles. C. Beeson [1 et 2/2] ○ **13ème RUE**
20.55 Le Baquet de Frédéric-Antoine Mesmer. Michel Subiela. **CineClassics**
22.30 Amours ambiguës. Martin Enlen ○ **Festival**

SÉRIES

17.40 Roswell. Mise au point ✪. A la poursuite de Max ✪ **Série Club**
18.25 Ally McBeal. Playing with Matches (v.o.). **Téva**
21.40 Les Mystères de l'Ouest. La nuit de l'ordre nouveau. **Série Club**
23.45 Oz. Compte à rebours (v.o.) ✪. **Série Club**

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.30 Droit de regard.
20.00 Elektrophonie.
20.50 Mauvais genres.
22.10 Le Monde en soi.
0.05 Nocturnes.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Le Mariage secret. Opéra de Cimarosa. Par Les Talens Lyriques, dir. Christophe Rousset, Bruno Pratico (Geronimo), Anna Maria Panzarella (Elisetta).
23.00 Le Bel aujourd'hui. Donné le 15 février, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Œuvres de Jarrell, Debussy, Bartok. Donné le 16 décembre 2001, par les Percussions de Strasbourg : Œuvres de Monnet.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Desnos et la musique. Œuvres de Bach, J. Strauss fils, Lutoslawski, Weill, Stravinsky, Satie, Varèse.
22.00 Da capo. Le pianiste Edwin Fischer. Offrande Musicale : *ricercare à six,* de Bach / Fischer, par l'Orchestre de chambre de Lausanne ; Œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Les codes du CSA ✪ Tous publics ○ Accord parental souhaitable ✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans ✪ Public adulte. Interdit aux moins de 16 ans ✪ Interdit aux moins de 18 ans.
Les cotes des films ■ On peut voir ■■ A ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique. **Les symboles spéciaux de Canal +** DD Dernière diffusion ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants.

Le Monde

PIERRE GEORGES

Tous dopés ! ?

QU'APPRENONS-NOUS ce matin, céans ? Que le benjamin, le plus tendre, le jeune et souriant postier, Olivier Besancenot, le gendre trotskiste idéal, nous a fait un petit malaise. Oh, un très petit malaise, après son meeting, jeudi soir, à Bordeaux. Rien de grave. Ou du genre à nécessiter une hospitalisation. Mais tout de même, la Faculté, à moins que cela ne soit quelque ponte de la LCR, lui a prescrit un arrêt de campagne : trois jours, remboursés par le Conseil constitutionnel.

Bon d'accord, on moque un peu. Mais le fait que ce jeune homme ait été victime d'un fameux coup de pompe, dû à la fatigue d'une campagne, nous intrigue quelque part. Pourquoi lui et pourquoi pas les autres ? Et pourquoi pas, notamment, tous ceux, et celles, largement en âge d'être grands-pères ou mères-grands ?

Chacun le sait, et cela a dû être théorisé autrement mieux qu'on ne le fait, l'exercice de la politique suppose une rude santé. Pour faire ce métier-là, tous le disent, il faut même une constitution de fer. Notamment dans les conditions inhumaines d'une campagne électorale, sport extrême s'il en est. Privation de sommeil. Repas de hussard. Angoisses sondagiques. Visites des quartiers sensibles et des maisons de retraite. Meetings avec montée permanente sur le ring. Harcèlement médiatique, par des légions canines et féroces. Rallye aéro-routo-ferroviaire. Absorption et restitution de discours insipides ou par trop épicés. Réunions tactiques autant que stratégiques. Ordre à maintenir dans le camp des conseilleurs quand ce n'est celui des aspirants et courtisans. Serrage de mains à la chaîne, hurlements supporteurs, décibels et cornes de brume. Etc, etc.

Pas un métier donc. Ou alors un métier de chien. Si bien qu'à méditer ces petits vertiges de la politique qui ont affecté le jeune Besancenot on finirait par se poser des questions. Des questions évidemment malséantes : est-ce notre postier, pourtant bien préparé par l'exercice d'un métier exténuant, qui est d'une constitution fragile ? Ou sont-ce les autres, tous les autres, qui usent de méthodes et procédés inavouables pour tenir ?

Autrement dit, et de façon plus lapidaire, sont-ils dopés jusqu'aux oreilles, les concurrents de la trans-Elyséenne ? Poser la question, c'est y répondre. Et la poser comme nous le fîmes ce matin à un collègue rebouteux, c'était être plus sûr encore d'y répondre affirmativement. Pour ce médecin qui voit le mal partout, mais c'est son métier, pas de doute : ils en prennent ! Mais quoi donc, doc ? De tout, mon bon. Des cocktails vitaminiques, des antiasthéniques, des corticoïdes, peut-être même des dérivés amphétaminiques. De l'EPO, doc ? Non, là, faudrait quand même pas fantasmer, la dépense musculaire n'est pas olympique !

Bref, ce bon médecin, auquel nous laissons l'entière irresponsabilité de son diagnostic, tint même à nous fournir les noms des différents produits qui pourraient figurer dans la trousse de campagne. Bien évidemment, nous la gardons ici, gracieusement, à la disposition de tout candidat qui n'aurait pas son docteur Mabuse personnel.

Ainsi, en parfait citoyen, qu'à la disposition des Sages du Conseil constitutionnel. Des fois qu'à l'exténuant contrôle des dépenses, ils envisagent d'ajouter un codicille « contrôle antidopage ».

CARNET DE CAMPAGNE

Jean-Pierre, pas militant, mais « accro » des joutes politiques

S'IL N'EN RESTAIT QU'UN, ce pourrait être lui : un Parisien passionné par la campagne électorale ! Aucun des candidats en lice ne le séduit vraiment, il n'est ni militant ni même partisan et pourtant, loin d'entonner la rengaine à la mode – *« la campagne est ennuyeuse, les programmes se ressemblent trop, etc. »*, Jean-Pierre Bouteillier, 54 ans, cadre supérieur chargé de mission chez Air France, n'hésite pas à avouer qu'il est un *« accro »* des débats, du choc des mots et des idées.

Lecteur du *Monde* et de *Libération*, Jean-Pierre n'a jamais hanté les salles polyvalentes pour les petits ou grands meetings, mais tous les soirs, et parfois les nuits – magnétoscope aidant –, il est devant son petit écran et ne rate pas une émission politique.

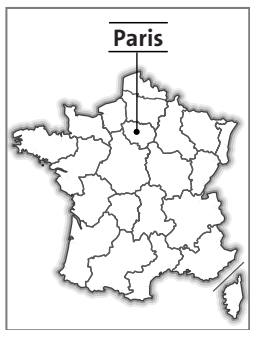
R. B.

Chargé de mission à Air France, il ne manque pas un débat télévisé depuis le début de la campagne.

« En temps normal, j'adore déjà les débats et je zappe allègrement de Labro à Ardisson, mais en période électorale, cette appétence est décuplée, confie-t-il. *Le dimanche, je jongle entre " Riposte " de Moati sur la 5 et " Le grand jury LCI-RTL-*Le Monde *" ; je ne manque ni " 100% politique " sur LCI, ni " Mots croisés ", ni " France Europe express ", ni bien sûr les candidats invités dans la foulée des 20 heures. Et si l'on a connu mieux, notamment avec Mitterrand-Giscard, il y a encore des joutes excitantes. L'autre soir, par exemple, je me suis régalé avec un face-à-face Strauss-Kahn - Sarkozy. Je ne suis fana d'aucun des deux, trop arrogants, le premier a fini par écraser le second, mais les échanges étaient percutants. »*

Ancien *« rat de cinémathèque »* (il se souvient avoir rendu sa copie blanche à l'épreuve de math du bac pour foncer voir *L'Homme de la plaine*, d'Anthony Mann), Jean-Pierre est un autodidacte qui a *« glandouillé dans des petits boulots, à la façon du Doinel de Truffaut »*, avant de s'investir dans l'aérien et le tourisme à Air-Inter puis à Visit-France, dont il fut l'un des cofondateurs.

« J'ai mes têtes et mes détestations bien sûr, notamment à l'encontre de quelques vieux crabes, mais mon intérêt n'est pas seulement esthétique. Je regrette ainsi qu'on consacre autant de temps de parole à l'insécurité. C'est un problème fondamental, certes, mais il y a quasi-consensus. A moins de mettre face-à-face Noël Mamère et Mégret... Pareil sur l'international. Je serais favorable à des réformes profondes qu'on ne voit guère poindre. D'abord institutionnelles : pourquoi pas une VIe République, excluant la cohabitation, il y a trop de députés et de sénateurs, plus qu'aux Etats-Unis ! Je suis pour un redéploiement des fonctionnaires, pour l'utilisation sociale des militaires, pour une refonte de la fiscalité aussi. Il faudrait augmenter les salaires pour que tout le monde puisse payer des impôts, c'est la base de la responsabilité citoyenne. Quant aux retraites, où est passé l'argent des cotisations des baby-boomers ? »



Le parti de Jean-Pierre est de n'avoir *« ni parti ni religion »*, mais l'idée qu'il se fait de la démocratie a ses racines chez Voltaire et Tocqueville. Fou d'Amérique – il a voyagé plus de cinquante fois outre-Atlantique –, ses références suprêmes restent Thomas Jefferson et Martin Luther King.

Il se repasse volontiers le film des précédentes présidentielles. *« En 1965, je n'avais pas le droit de vote, mais j'étais pour Mitterrand par rejet de l'état gaulliste. En 1969, j'aurais voté Rocard qui me séduisait bien, mais j'étais parti à Katmandou dans une vieille 4 L avec deux copains. En 1974, je n'étais ni pour Mitterrand ni pour Giscard, j'ai dû voter pour un marginal antimilitariste, peut-être Dumont. En 1981, ce fut Mitterrand dès le premier tour, pour l'abolition de la peine de mort et parce qu'après 23 ans de droite, "58-81, non stop", il fallait que ça change. En 1988 et en 1995, j'ai voté blanc aux deux tours. »*

Cette fois, son président idéal serait une présidente. *« Hélas ! Boutin se réfère au pape, qui préfère avoir des prêtres pédophiles que des prêtres mariés ; Laguiller, sans doute la plus sincère, est trop radicale ; et Taubira, à la fois femme et guyanaise, ne représente que le MRG, autant dire rien. »* Il prendrait bien *« l'Europe de Bayrou, les réductions d'impôts de Chirac, la capacité de dire non – avant la campagne – de Chevènement, l'aide au tiers-monde de Mamère »*. Finalement, il votera Jospin parce qu'il lui paraît le plus fiable et le plus honnête. Et surtout parce que, pour les équipes, *« il n'y a pas photo. D'un côté, Hollande, Aubry, Guigou, Ségolène Royal ; de l'autre, à part Juppé et Sarkozy, Chirac pourrait reprendre :* Que sont mes amis devenus ? ».

Robert Belleret

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

La démission du général Eisenhower

DANS LES PREMIERS JOURS de juin, Dwight Eisenhower, général de l'armée américaine en « inactivité », rentrera aux Etats-Unis. Dans le rapport sans optimisme excessif comme sans pessimisme apparent qu'il a adressé le 2 avril dernier au président du groupe militaire permanent, le commandant suprême des forces atlantiques a souligné les progrès accomplis. Il est hors de doute que l'Europe qu'il va quitter est plus confiante en sa force que celle où il abordait au début de 1951. Les troupes sont plus nombreuses et mieux entraînées, les plans stratégiques mieux coordonnés, le commandement mieux organisé. Mais l'union européenne en est encore au stade des études et son armée à celui des discussions d'experts. La démission du chef le plus prestigieux de la coalition atlantique se produit au moment où de l'autre côté de l'Atlantique on songe à réduire les crédits destinés aux nations européennes, tandis que ces dernières se demandent une fois de plus si la menace soviétique est telle qu'elle exige d'aussi lourds sacrifices. Qu'il ait nom Ridgway ou Gruenther, le futur commandant suprême aura peine à combler le vide que laissera dans la structure de l'OTAN un homme qu'accompagneront à son départ la reconnaissance et les regrets de l'Europe.

(13-14 avril 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr

■ **Paul Auster en avant-première.** Lemonde.fr et Actes Sud vous proposent de découvrir un extrait du prochain Paul Auster à paraître en mai, *Le Livre des illusions.*

■ **Présidentielle.** « Le 14 avril, place de la République, la parole des exclus sera dans l'urne ». Un reportage d'Erwan Le Duc sur *elections.lemonde.fr*

■ **Le Proche-Orient à livres ouverts.** Une sélection du « Monde des livres ».

CONTACTS

▶ **RÉDACTION**
21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

▶ **ABONNEMENTS**
Par téléphone : 01-42-17-32-90
Sur Internet : http://abo.lemonde.fr
Par courrier : bulletin p. 30
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

▶ **INTERNET**
Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : http://finances.lemonde.fr
Site nouvelles technologies : http ://interactif.lemonde.fr
Guide culturel : http://aden.lemonde.fr
Marché de l'emploi : http://emploi.lemonde.fr
Site éducation : http://educ.lemonde.fr
Marché de l'immobilier : http://immo.lemonde.fr

▶ **TÉLÉMATIQUE**
3615 lemonde

▶ **DOCUMENTATION**
Sur Internet : http://archives.lemonde.fr

▶ **COLLECTION**
***Le Monde* sur CD-ROM :** 01-44-88-46-60
***Le Monde* sur microfilms** 03-88-71-42-30

▶ **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-42-17-32-90
En vente : « Election présidentielle : qui ? ».

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 12 avril 2002 : 558 215 exemplaires.

Le Monde
RADIO DVD VIDÉO

TÉLÉVISION

SEMAINE DU LUNDI 15 AU DIMANCHE 21 AVRIL 2002

GILLES DELEUZE

Hommage au philosophe,

du 20 avril au 3 mai sur France-Culture.

Page 8

EN APARTÉ

Jeu de cache-cache à Canal+, entre

Pascale Clark et Mickaël Youn.

Page 7

ALAIN VEINSTEIN

Journaliste, poète et romancier,

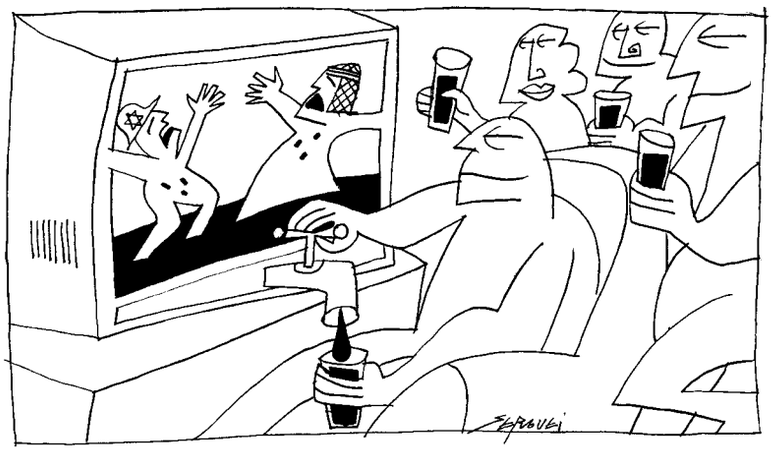
il a imprimé sa marque sur les programmes de France-Culture.

Page 6

Les Guignols dans la campagne

Sept ans après avoir été accusés d'avoir fait gagner Chirac, les auteurs des marionnettes inventent Supermenteur. Sont-ils toujours aussi influents ?
« Le Monde Télévision » a demandé aux candidats ce qu'ils en pensent

Pages 4-5



Perles de guerre

Par **Daniel Schneidermann**

Davantage encore qu'en temps de paix, il semble qu'une bonne guerre donne le droit aux abonnés au micro de dire n'importe quoi. Ainsi, l'autre semaine, dans sa nouvelle émission quotidienne de campagne, Karl Zéro interrogeait José Bové sur les attentats contre les synagogues en France. Et le chevalier du roquefort de demander benoîtement : *« A qui profite le crime ? »*, insinuant que les services secrets israéliens pouvaient bien en être à l'origine, *« pour détourner l'attention de ce qui se passe en Palestine »*. Excellent raisonnement, qui, poussé à son terme, pourrait laisser penser que les mêmes Israéliens sont à l'origine des attentats-suicides commis en Israël, ou les Palestiniens coupables de la mort devant les caméras du petit Mohammed, l'an dernier.

Parions que l'insinuation fera son chemin dans les têtes. Et qu'au prochain hoquet de Bové les micros se tendront avec le même empressement. Quant à Karl Zéro, il ne viendrait à l'idée de personne de lui demander pourquoi ces propos imbéciles, pourtant enregistrés, n'ont pas été coupés au montage. Pour les amateurs de complots, signalons aussi que Thierry Meyssan, le poulain de Thierry Ardisson, a donné le 8 avril une conférence à Abu Dhabi pour expliquer, devant un parterre de diplomates arabes, que les coupables des attentats du 11 septembre sont à tout coup des Américains. *« Votre Grandeur, Excellences... »* : le texte intégral est disponible sur le site du Réseau... Voltaire (http://www.reseauvoltaire.net/actu/ligue-arabe. htm).

Quelques jours plus tard, sollicitée par l'AFP, Anne Sinclair livre son sentiment sur le traitement médiatique de la guerre. A quel titre ? Epouse du porte-parole du candidat socialiste ? Ancienne journaliste ? Participante à la manifestation dominicale de la communauté juive ? Ce n'est pas précisé. Selon elle, *« la communauté juive française a le sentiment que les médias prennent extrêmement violemment partie »* dans le conflit du Proche-Orient. *« On ne donne qu'un point de vue, avec un peuple opprimé et avec un peuple massacreur. »* Et Mme Sinclair de constater que, *« journalistiquement, la balance n'est pas tenue égale : il se passe un attentat à Jérusalem avec 15 morts dans une cafétéria, une pizzeria, les caméras sont immédiatement dans les territoires auprès des familles vivant les représailles. Ce n'est pas du journalisme, c'est une façon de prendre parti ! »* Il faudrait aller plus loin. Mme Sinclair, qui connaît bien de l'intérieur les rédactions de l'audiovisuel, devrait nommer les dangereux militants propalestiniens qui y sévissent. PPDA ? Robert Nahmias ? Charles Enderlin ?

Il y a suffisamment, en temps ordinaire, de reproches fondés à adresser aux médias pour que l'on tente, même en temps de guerre, de résister à l'hystérie du *« c'est la faute à la presse »*. Autant qu'il semble, la plupart des journalistes français, depuis le début de l'offensive israélienne, travaillent de la seule manière possible : en dépassant, au prix d'un effort particulier à ce dossier-là, leurs inclinations personnelles, leurs attaches politiques ou confessionnelles. Certes, des bavures peuvent survenir. L'autre soir, PPDA annonça ainsi la mort d'un prêtre catholique à Bethléem, avant de la démentir quelques minutes plus tard en termes alambiqués, alors que les agences de presse avaient tordu le cou à la rumeur dès le milieu de l'après-midi. Lourde erreur professionnelle certes, mais peut-on vraiment sérieusement la mettre au compte de la partialité idéologique ? Pour le reste, la télévision s'efforce de faire ce qu'elle sait faire : donner à voir.

On pense par exemple au saisissant reportage de France 2, réalisé par Bertrand Coq et Gilles Jacquier (lequel, quelques jours plus tard, devait être blessé par balle), parmi les assiégés palestiniens de Naplouse. Des combattants veulent récupérer le corps d'un de leurs chefs, qui gît à découvert depuis le matin. Ils envoient un des leurs sous la mitraille israélienne. Et ce qui devait arriver arrive : touché par un tir israélien, le « volontaire » malgré lui est ramené sur un brancard. Un mort de plus. Cette image sert-elle un des deux camps ? Non. Elle montre seulement l'absurdité sanglante, sans bons ni méchants, de la guerre ordinaire.

ÉCHOS

■ SUCCÈS POUR « L'ENFANT DES LUMIÈRES »

Adaptée d'un roman de **Françoise Chandernagor**, « L'Enfant des Lumières », fiction en deux parties réalisée par **Daniel Vigne**, a séduit le public. Le premier épisode de ce téléfilm « en costumes », interprété par **Nathalie Baye** et **Jocelyn Quivrin**, a réuni, lundi 8 avril à 20 h 50 sur **France 2**, 6,5 millions de téléspectateurs (27,4 % de part de marché), selon Médiamétrie. Le second, programmé mardi 9, a rassemblé 5,7 millions de personnes (24,7 % de part de marché).

■ DEUX MILLIONS D'EUROS CONTRE LE SIDA

L'opération **« 48 heures contre le sida »**, organisée sur **TF1** les 5, 6 et 7 avril, en collaboration avec l'association Ensemble contre le sida (ECS), a permis de récolter 2 millions d'euros de dons. Selon ECS, cet argent ira en priorité aux programmes de recherche, aux initiatives de prévention et à la prise en charge des malades dans les pays du Sud. La collecte se poursuit jusqu'au dimanche 14 avril par téléphone au 116 (numéro gratuit) ou sur le site sidaction.org.

■ MICHEL FIELD À CANNES

Pour ses dix ans et parce qu'elle aime le cinéma, **Arte** a décidé de consacrer une émission quotidienne au Festival de Cannes, du 16 au 26 mai à 0 h 30. Ce nouveau rendez-vous intitulé **« En direct de Cannes »** prendra la forme d'un magazine de 45 minutes, animé par Michel Field, avec des interviews, des reportages et des débats.

■ L'IMAGE D'ARTE PROGRESSE

Non seulement l'audience d'Arte progresse, mais aussi son image. Les derniers résultats de l'**enquête Mediacabsat** portant sur la période septembre 2001-février 2002 montrent qu'entre 20 h 45 et 23 heures, la chaîne culturelle est passée de 1,7 % à 2 % de part d'audience chez les 15 ans et plus et se situe aujourd'hui en septième position. Selon la quatrième vague du baromètre sur l'image des chaînes hertziennes d'**Ipsos-Stratégies**, Arte enregistre également une hausse de son indice de satisfaction, qui est passé à 60 % contre 54 % en mars 2001, soit une progression de 6 %. Arte est également considérée comme la meilleure chaîne pour les documentaires (30 %), avec une progression de 8 points.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 1er au 7 avril 2002
530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 2	19.28	Fr.3	**Le 19-20** (édition nationale)	9.5	29
Dimanche 7	18.54	TF1	**Sept à huit** (magazine)	9.4	29.4
Jeudi 4	19.02	Fr.3	**Le 19-20** (édition régionale)	8.9	34.4
Dimanche 7	19.56	Fr.3	**Tennis : coupe Davis** (sport)	8.8	20.9
Mercredi 3	18.56	TF1	**Le Bigdil** (jeu)	8.7	29.4

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 4	21.02	TF1	**Julie Lescaut** (série)	19.1	44.9
Dimanche 7	20.59	TF1	**Mission Impossible** (film)	16.3	34.6
Vendredi 5	20.56	TF1	**Grosses têtes** (variétés)	15	38.7
Mercredi 3	20.59	Fr.2	**Mme le proviseur** (série)	14.9	34.6
Lundi 1er	20.59	TF1	**Plein les yeux** (magazine)	14.6	35.9

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 5	22.00	Fr.2	**Avocats et associés** (série)	8.9	24
Dimanche 7	23.03	TF1	**Rambo** (film)	6.6	44.9
Mercredi 3	22.43	Fr.2	**Ça se discute** (magazine)	6.5	43.3
Lundi 1er	22.27	M6	**Attirance fatale** (téléfilm)	5.6	21.1
Samedi 6	21.45	M6	**Le Caméléon** (série)	5.6	14.8

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Familles, M6 vous aime !

UN mois après le succès de « QI : le grand test » (près de six millions de téléspectateurs, en moyenne, durant les trois heures et demie de direct), M6 poursuit sa politique d'*« événements »*, malgré la mobilisation que suppose l'opération « Loft Story 2 », en cours jusqu'à l'été. Vendredi 26 avril, à 20 h 50, un Laurent Boyer des grandes occasions – à caractère familial notamment, comme « Graines de star » – animera, pendant deux heures et demie, en direct, « L'Esprit de famille ».

M6 annonce : *« Cinq familles formidables, qui ressemblent à la vôtre, s'unissent et se surpassent* (...) *pour offrir, sous vos yeux, un instant d'émotion inoubliable à l'un des leurs. »* Pour la ou le récipiendaire, ce devra être une totale *« surprise »*, une sorte de cadeau, mais, précise-t-on, *« pas une Ferrari »*, plutôt *« quelque chose qui vient du cœur »*. Il n'y a que l'intention qui compte. En conclusion, cette menace : *« Attention, vous qui regardez la télé, vous n'êtes pas à l'abri d'être aussi le héros de votre famille. »* Quel frisson !

L'organisation et la préparation de ce doux *« complot »*, depuis de longues semaines, ont été confiées à Carson Prod, filiale de Réservoir Prod, la société de Jean-Luc Delarue, grande spécialiste de la transformation du téléspectateur en vedette du petit écran et du recrutement d'inconnus à tout faire sur un plateau de télévision (« Ça se discute », « C'est mon choix », etc.). Cette espèce de « Family Story » sera donc tout à fait dans la tendance actuelle de la mise en scène du banal et du privé. Mais ce « nouveau concept » ne manque pas de rappeler les idées, si populaires dans les années 1950 et 1960, de ces émissions qui faisaient de l'anonyme un héros, à la manière de Jean Nohain, telles « Reine d'un jour » ou « Vous êtes formidables ».

F. C.

Laurent Boyer.

Les auditeurs belges réclament France-Culture

UNE pétition de plus de 1 400 signatures doit être remise le 15 avril à Laure Adler, directrice de France-Culture, et à Jean-Marie Cavada, président de Radio-France, par le vice-président de l'Association des auditeurs de France-Culture (AFC). Depuis la mise en service, en Belgique, de la station néerlandophone privée « Q-Music » (98,1 MHz dans le Brabant flamand), en novembre 2001, la réception de France-Culture sur 98,00 MHz, à partir de l'émetteur de Lille, est devenue quasi impossible outre-Quiévrain. Une action juridique a été engagée contre cette autorisation de diffusion décidée par la seule Communauté flamande, contre l'avis de la Communauté française. Le quotidien flamand *De Morgen* a révélé, quant à lui, que les autorités françaises auraient donné leur accord pour que la fréquence controversée soit utilisée, à l'étranger, par des radios belges.

La demande des auditeurs belges fait écho à celle de membres de l'AFC en France depuis la disparition, le 8 janvier, d'une des deux fréquences (93,5 et 93,9) sur lesquelles France-Culture pouvait être écoutée en région parisienne. Pour sa part, TDF indique avoir tout fait pour une réception optimale de France-Culture en région parisienne, sur la seule fréquence 93,5.

L'utilisation de la fréquence 93,9 par Euro FM, première radio pour aveugles, a été autorisée par le CSA afin d'aider les non-voyants au passage à l'euro. Invité de cette radio associative, Dominique Baudis, président du CSA, a indiqué que *« la fréquence était libre depuis quelques semaines »* lorsqu'elle avait été attribuée à Euro FM, et que l'autorisation d'émettre, initialement prévue jusqu'au 15 avril, serait maintenue jusqu'au 10 octobre. Qu'en sera-t-il ensuite ? Euro FM pourra-t-elle continuer de diffuser, ou sa fréquence sera-t-elle attribuée à RFO, comme le laissent penser des rumeurs ? Selon la lettre spécialisée *Satellifax* du 10 avril, le conseil d'administration de RFO a approuvé un projet de partenariat avec Radio-France pour créer en Ile-de-France une station en direction de la communauté d'outre-mer.

Ma. D.

■ PREMIER DIRECT SUR TÉVA

La chaîne féminine Téva lance son **premier « direct »,** mardi 16 avril. Il fera suite au magazine de M6, « Demain tous... », diffusé à 20 h 50, dont le thème est « Couple : peut-on bien vivre la séparation ? ». Sur Téva, à 23 heures, **Gaël Leforestier** (« Sexe in the TV ») animera une **émission de plateau** en direct, au cours de laquelle les téléspectateurs pourront interroger des spécialistes du couple (psychologues, médecins, conseillers conjugaux...). Selon l'audience, la chaîne envisagera d'autres émissions en direct.

■ SCREENINGS 2002

Pour la troisième année consécutive **Série Club** propose aux téléspectateurs de choisir les programmes de rentrée de la chaîne. Dix pilotes de séries inédites sont ainsi diffusés les vendredi 26 et samedi 27 avril à partir de 20 h 50 ; deux soirées présentées par **Alexandra Kazan** et **Astrid Veillon,** en compagnie d'une douzaine de comédiens invités à parler de leurs séries préférées. Trois moyens pour voter : par téléphone (08-92-70-47-06), sur Internet (www.serieclub.fr), ou via la télécommande TPS. Les résultats de ces « Screenings 2002 » seront annoncés dans le cadre d'une émission spéciale diffusée lundi 29 avril à 20 h 50.

■ LAURE ET BENJAMIN

L'ex-lofteuse Laure de Lattre reçoit **Benjamin Castaldi,** animateur de « Loft Story », pour sa dernière émission de « Laure de vérité » sur **Téva**, jeudi 25 avril à 23 h 40. **« Laure de vérité »** sera ensuite soumis au régime des rediffusions, son animatrice rejoignant « Morning live » (M6), pour y chroniquer « Loft Story 2 ».

■ RECORD D'AUDIENCE POUR FRANCE5.FR

Selon Cybermétrie, le site de **France 5** a dépassé les 2 millions de pages vues au mois de mars, soit une progression de 171 % par rapport à mars 2001. Dans la même période, france5.fr a enregistré un record de visites mensuelles, soit 350 000, (+ 237 % en un an). Ces bons résultats du site créé en 1996 sont attribuables à une forte progression des rubriques Médias (émissions **« Arrêt sur images »** et **« On aura tout lu ! »**) et Famille-école (**« Les Maternelles »** et **« Cas d'école »**) et du mini-site pédagogique **« Côté profs »**, qui a progressé de 70 % par rapport au mois précédent.

■ TÉLÉ-DÉCO

A partir du 27 avril, **France 5** propose **« Décopassion »,** un mélange de rubriques pratiques et de reportages sur les *« beaux intérieurs dans lesquels on peut trouver des idées à adapter chez soi »*. **Francis Blaise**, qui avait présenté « Domus 5 », magazine décoration lancé à l'automne 2001 sur France 5 et rapidement retiré de l'antenne, est le concepteur et le rédacteur en chef de ce nouveau programme tout en images coproduit par **Capa**. Le samedi à 11 h 10, rediff. câble et satellite le dimanche à 19 heures.

■ SUCCÈS DU XV DE FRANCE

Plus de **six millions** de téléspectateurs ont suivi, samedi 6 avril sur France 2, la rencontre **France-Irlande**, qui a permis au XV Tricolore de remporter le **grand chelem** du Tournoi des six nations de rugby. Les cinq matches de l'équipe de France diffusés sur France 2 ont réuni en moyenne 5 millions de téléspectateurs. **France -Angleterre,** le 2 mars, a été le match le plus regardé avec 7 millions de téléspectateurs et une part d'audience de 55 %.

BERNARD PRIM

■ POUR JEAN EUSTACHE

CineClassics dédie un ensemble au cinéaste Jean Eustache *(photo)*, qui s'est suicidé le 4 novembre 1981. En ouverture, lundi 22 avril à 20 h 45, ***La Maman et la putain***, Grand Prix spécial du jury et Prix de la critique internationale au Festival de Cannes 1973. Sa diffusion sera précédée, à 11 h 25 (en première diffusion) d'un **« Open Club »** en compagnie d'**Evane Hanska**, auteur de *Mes années Eustache* (éd. Flammarion). Mercredi 24 avril à partir de 20 h 45 avec, diffusion des autres films du cinéaste : *Mes petites amoureuses* (1974), avec Ingrid Caven et Martin Loeb ; *Le Père Noël a les yeux bleux* (1966), avec Jean-Pierre Léaud ; *Les Mauvaises fréquentations* (1963), tourné caméra à l'épaule ; enfin, les deux époques de *La Rosière de Pessac* (1969 et 1979).

CRÉDITS DE « UNE »

Hélène Bamberger ; Canal+ ; Bruno Garcin-Gasser ; Patrick Swirc/Corbis/Outline.

Les Guignols ne veulent plus faire l'élection

En 1995, Chirac, sympa, mangeait des pommes. En 2002, il est Supermenteur. Les marionnettes ont retrouvé un public. Mais ont-elles la même influence sur l'électorat jeune ?

De quoi parlent donc les auteurs des « Guignols » lorsque débute leur rude journée de travail, à quelques jours du premier tour de l'élection présidentielle ? De Chirac et Jospin ? Pas du tout. Le sujet de polémique qui provoque des débats survoltés au quatrième étage de l'immeuble de Canal+, dans leur fief bien protégé (*« Entrée interdite aux humains »* inscrit sur la porte d'entrée), concerne la présence en équipe de France de Frank Lebœuf ! A l'approche du Mondial, la sélection du défenseur marseillais semble profondément choquer ces passionnés de football. Ces trois auteurs trentenaires, qui, à travers leurs textes, fidélisent chaque soir plus de trois millions de téléspectateurs, ressemblent à des adolescents bien allumés. Lionel Dutemple, Ahmed Hamidi et Julien Hervé, en place depuis septembre 2000, ne se prennent ni pour des éditorialistes influents ni pour des faiseurs d'opinion. Et se moquent de ceux qui estiment que les créatures en latex influencent une partie de l'électorat. *« Si les journalistes français bousculaient un peu plus les responsables politiques, nous aurions sans doute moins d'impact. Nous ne faisons que grossir ce dont les journaux traitent chaque jour »*, lance l'un des trois lascars, sous l'œil attentif d'Yves Le Rolland, producteur, directeur artistique et témoin privilégié de l'évolution guignolesque depuis 1995, date de son arrivée dans l'équipe.

Il y a sept ans, le Jacques Chirac en latex mangeait des pommes (géniale trouvaille des auteurs de l'époque : Benoît Delépine, Jean-François Halin et Bruno Gaccio), se promenait avec des couteaux plantés dans le dos par certains de ses « amis » de droite, et donnait finalement de lui l'image sympathique d'un brave type victime de la trahison des ambitieux. A l'époque, le méchant, désigné et ridiculisé, c'était Edouard Balladur. La marionnette de Lionel Jospin, créée le 6 février 1995, autrement dit tardivement, n'était pas très au point. Comme le rappelle Benoît Delépine : *« J'aurais aimé que Jospin passe face à Chirac au second tour, mais cela ne m'a pas empêché de trouver le personnage de Io-Io, qui l'a cassé... Ça me faisait rire, les autres aussi, donc tu peux parfois t'acharner sur quelqu'un que tu aimes bien parce que tu es dépassé par le personnage et la marionnette... »*

PIERRE SCHWARTZ/CANAL+

Supermenteur.

UNE PAGE ENTIÈRE DANS « TIME »

Selon de nombreux observateurs, la victoire finale de Chirac aurait été rendue en partie possible grâce au travail de sape entrepris pendant des mois par les Guignols. Travail qui a rendu Chirac sympathique, Balladur détestable et Jospin maladroit. *« En 1995, la violence de certains sketches concernant Balladur a sans doute eu un effet sur le vote. En résumé, Balladur avait les électeurs âgés de son côté, ceux qui ne regardent pas "Les Guignols", et Chirac a récupéré plus de votes jeunes qu'aucun candidat de droite avant lui »*, souligne Jean-Marc Lech, patron d'Ipsos et observateur attentif du phénomène, avant d'ajouter : *« Les 18-32 ans sont particulièrement exposés aux thèses développées par "Les Guignols". Les études prouvent que ce public de nouveaux électeurs consomme peu les programmes des chaînes classiques et encore moins la presse écrite généraliste... »*

Aujourd'hui, le trio d'auteur chapeauté par l'inamovible Bruno Gaccio, en poste depuis 1992, connaît à la fois un succès réel (l'audience dépasse régulièrement les trois millions de téléspectateurs après être tombée, aux pires moments, à 1,5 million) et doit faire face à des critiques parfois vives. Comme si le fait d'être auteur chez « Les Guignols » ne pouvait se limiter à un rôle

Qu'en pensent les candidats ?

« Le Monde Télévision » a posé trois questions aux dix candidats à l'élection présidentielle, qui ont leurs marionnettes aux « Guignols de l'Info » :
1 – Selon vous, les Guignols jouent-ils un rôle dans la campagne électorale ?
2 – Les jugez-vous partiaux ?
3 – Que pensez-vous de votre marionnette ?
Les six autres candidats (Olivier Besancenot, Christine Boutin, Daniel Gluckstein, Corinne Lepage, Jean Saint-Josse et Christiane Taubira) n'ont pas été contactés. Les « Guignols », intégreront exceptionnellement leurs marionnettes dans la soirée électorale qu'ils préparent pour le 21 avril.

PHOTOS : CANAL+

FRANÇOIS BAYROU (UDF)

1 – Pour de nombreux jeunes, qui ne regardent pas les émissions traditionnelles, les Guignols sont le seul accès au monde politique. Ils jouent incontestablement un rôle dans la campagne. Je ne le surestime pas : ce ne sont pas eux qui font l'élection, mais ils contribuent au développement de la notoriété des candidats.
2 – C'est la vocation même des humoristes d'être décapants. On trouve souvent que sa marionnette est la plus caricaturale, mais au bout du compte, tout cela s'équilibre. Je ne crois pas à une quelconque partialité. Les auteurs ont leur opinion, mais je ne crois pas qu'elle s'exprime à travers leurs marionnettes.
3 – Je l'ai longtemps ignorée, la jugeant nunuche et naïve. Et puis j'ai reçu des dizaines de mails me disant qu'elle était au fond plutôt sympa. C'est ce que je suis allé dire aux auteurs des Guignols, la semaine dernière, lors de la promotion de leur DVD.

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT (MDC)

Le président du Mouvement des citoyens n'a pas souhaité répondre à nos questions.

JACQUES CHIRAC (RPR)

Nous n'avons reçu aucune réponse du candidat-président.

ROBERT HUE (PCF)

1 – Evidemment, c'est une émission très regardée, notamment par les jeunes, pour qui elle se substitue quelquefois au vrai débat politique. On peut le regretter, mais ce débat n'est pas toujours à la hauteur.
2 – Ils ont leurs idées, leurs jugements, leurs partis pris... Et ils sont en situation de monopole... Quelle responsabilité !
3 – Si j'avais aussi peu d'activité qu'elle dans cette campagne je serais moins fatigué. La réalité est bien différente.

LIONEL JOSPIN (PS)

Le candidat-premier ministre n'a pas souhaité s'exprimer sur ce sujet.

ARLETTE LAGUILLER (LO)

Selon l'attachée de presse de la porte-parole de Lutte ouvrière, la candidate *« n'a pas le temps »* de répondre.

JEAN-MARIE LE PEN (FN)

1 – Oui, sans doute. Depuis des années, ils popularisent le lynchage médiatique et la descente en flammes de

d'amuseur public, ce que revendiquent pourtant les intéressés : *« Nous n'avons pas forcément envie d'être polémiques. Nous sommes là pour faire rigoler ceux qui nous regardent »*, explique Ahmed Hamidi. Actuellement, plus que l'invention de Chirac Supermenteur, la critique majeure qui vise « Les Guignols » concerne les représentations de Bush Junior et de Ben Laden. Dès que la marionnette en latex du Saoudien apparaît, des applaudissements nourris partent du public. Face à lui, Bush est représenté comme un parfait crétin. En décembre 2001, l'hebdomadaire *Télé 7 jours* partait en campagne contre ces « Guignols », coupables de donner de Ben Laden l'image d'un *« garnement sympathique »* et de Bush celle d'un *« imbécile sanguinaire »*. Paradoxalement moins choqué, le magazine américain *Time* consacrait à la même période une page entière au phénomène Guignols, évoquant la *« parodie audacieuse »* des marionnettes françaises. Pour le trio Dutemple-Hamidi-Hervé, la polémique n'a pas lieu d'être : *« Les jeunes qui nous regardent sont assez intelligents pour faire la différence entre le bien et le mal ! »*

Deux jours seulement après la tragédie du 11 septembre, les Guignols avaient, par l'intermédiaire de la marionnette de Guy Bedos, coupé court à leur manière aux futures critiques. Sur le plateau de PPD, le Bedos en latex s'exclamait : *« Bush, il y a dix jours, c'était un crétin congénital limite mongol. Aujourd'hui, c'est devenu le guide du monde libre face à l'empire du Mal ! »*

Reste l'énigme Chirac. De sympathique en 1995, la marionnette du président de la République a, depuis, changé de nature. Désormais, la France entière connaît « Supermenteur ». Le Chirac des « Guignols » 2002 est devenu un politicien aux méthodes mafieuses et à la cupidité sans limites. *« Nous n'avons pas changé d'attitude vis-à-vis de Chirac. C'est l'actualité autour de lui qui a changé »*, se défend Yves Le Rolland.

Le politologue et chercheur au CNRS Arnaud Mercier, qui a travaillé sur le sujet (« Dérision-contestation », numéro 29 de la revue *Hermès*), reste sceptique sur l'impact des « Guignols » : *« L'émission concerne avant tout un public qui ne vote pas en masse. En revanche, certains sketches peuvent avoir une influence si, comme c'est parfois le cas, ils sont repris par les acteurs de la vie politique. En 1995, les jeunes militants RPR distribuaient des pommes dans les meetings. Aujourd'hui, les jeunes socialistes parlent de Supermenteur... Mais il ne faut jamais oublier que les auteurs des "Guignols" ne font que grossir ce qui existe déjà. Supermenteur n'est pas sorti de nulle part. Il correspond à une certaine réalité... »*

Alain Constant

« Ben Laden, il est gentil ou il est méchant ? »

SAMEDI 6 avril l'équipe technique et la rédaction des « Guignols de l'info » sont réunis à la FNAC Etoile, à Paris. Il s'agit de faire la promotion d'une nouvelle cassette vidéo sur la marionnette Chirac, mais c'est aussi l'occasion de dialoguer avec les fidèles du journal satirique de Canal+. Bruno Gaccio, Lionel du Temple, Ahmed Hamidi et Julien Hervé, les quatre plumes des « Guignols », sont en verve et chahutent l'animatrice du débat.

« Ma marionnette préférée, c'est Ben Laden ! » Le brouhaha du Forum des rencontres s'interrompt soudain, et tous les regards convergent vers celui qui vient de parler d'une voix facétieuse. C'est un gamin de 7 ans, prénommé Cyril. Bruno Gaccio le questionne, intéressé : *« Mais tu sais ce qu'il fait dans la vie Ben Laden ? »* Tout fier, le gosse répond avec application : *« Les tours c'était lui, le 11 septembre. » « Mais alors, il est gentil ou pas ? »*, insiste Gaccio. *« Non, pas en vrai ! »*, lui répond le gamin. Lionel du Temple conclut en douceur : *« C'est bien connu, la vérité sort de la bouche des enfants... »*

Depuis la campagne présidentielle de 1995, les auteurs des « Guignols de l'info » ne cessent de se défendre d'avoir pesé sur l'issue du scrutin en offrant une image par trop sympathique du candidat Chirac. Pour eux, l'intervention du petit Cyril est une aubaine, la preuve que *« les gens ne sont pas cons, ils savent faire la différence entre marionnette en latex et marionnette en viande »*, dixit Bruno Gaccio. Ce qui n'a pas empêché le plus connu des quatre « écrivants » des « Guignols » de présenter l'émission parodique comme un outil de réflexion. *« Si vous voulez vous faire une opinion sur ce qui se passe, regardez-nous ! »* Il y a du paradoxe dans ce discours, comme il y en a dans l'opinion des téléspectateurs.

Cyril, 7 ans : « Ma marionnette préférée, c'est Ben Laden ! »

Adeptes et détracteurs s'interrogent. Les Guignols pèsent-ils sur le débat politique ? Une seule question, mais toujours une double réponse : *« Les Guignols ont sûrement un impact sur les préférences politiques de certaines personnes, mais pas sur les miennes en tout cas ! »*

Voilà François Bayrou, passant là par hasard – mais l'était-ce vraiment ? –, qui s'immisce dans le débat : *« C'est parfois agaçant de s'entendre systématiquement demander son avis sur sa marionnette, mais j'ai appris à l'aimer. »* Il n'ajoutera rien de plus. *« Les Guignols, c'est juste une façon de délirer sur l'actualité »*, résume Ahmed Hamidi. Un délire, mais aussi une façon de réagir et de dénoncer. Bruno Gaccio est le seul des quatre compères à évoquer cette manière d'engagement : *« Quand quelque chose m'énerve à la télé,* dit-il, *c'est presque sûr que ce sera dans "Les Guignols" le lendemain. »*

Aurélie Juillard

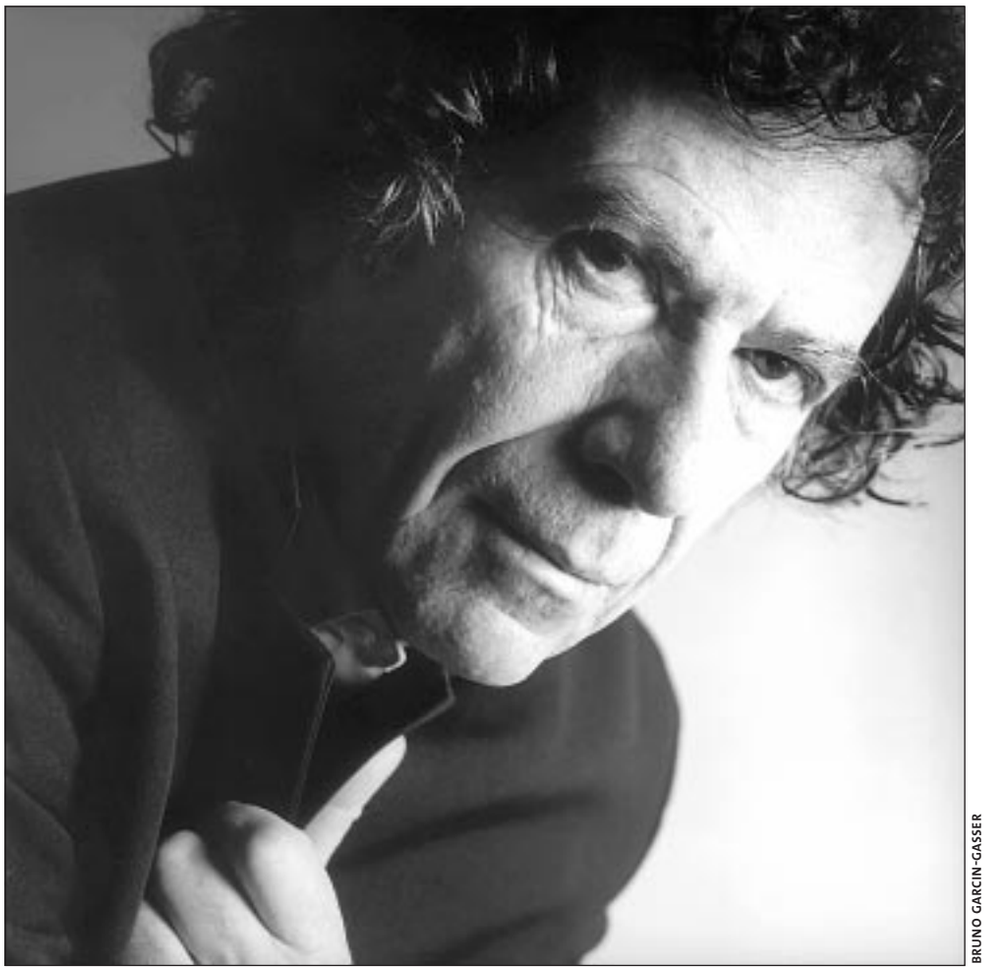
la classe politique.
2 – C'est évident : ils sont très féroces à l'égard de George W. Bush et des hommes qui détiennent le pouvoir. En 1995, ils ont été plutôt sympathiques avec Chirac et cette fois-ci avec Supermenteur, ils ont visé juste. Chirac est mal vu par les Français, mais bien vu par les Guignols.
3 – Je n'en pense rien car je suis dans les Guignols une fois par an. Ils m'ont traité très grossièrement. Je suis un extraterrestre. Je suis Zorro. Mais, je dois reconnaître qu'ils font un effort sur les caricatures et que parfois, ils me font rire.

Alain Madelin (DL)
Il me paraît tout à fait légitime que les Guignols commentent et parodient la politique. Je les apprécie et ils me font beaucoup rire. Mais cela n'implique pas que les politiques aient un devoir de commenter les Guignols...

Noël Mamère (Les Verts)
1 – Non, ils participent à une ambiance de campagne mais ne font pas l'opinion.
2 – Non, ils sont subversifs, efficaces et plutôt rigolos. Ce sont des sales gosses qui ont des idées et qui veulent faire des choses. Je trouve que les Verts ne sont pas maltraités.
3 – Je l'aime bien pour la caricature mais la voix est à améliorer. Le fait d'être « guignolisé » est déjà une consécration. Grâce à la télévision, j'étais déjà connu avant, mais aujourd'hui je suis reconnu grâce à eux. Mais je sais que la popularité et la célébrité sont deux choses différentes.

Bruno Mégret (MNR)
1 – Evidemment. Ils disposent d'un pouvoir d'influence d'autant plus considérable que les dirigeants de la classe politicienne ont déconsidéré la politique par leur impuissance et les affaires dans lesquelles ils sont impliqués. Or, ce pouvoir est illégitime car il n'est régi par aucune règle et n'est soumis à aucun contrepoids.
2 – Oui, car même si les Guignols mettent en cause tous les acteurs de la vie politique, ils donnent toutefois une interprétation engagée et partisane de la réalité. Et j'estime faire partie des victimes de cette émission.
3 – Je la trouve peu réussie.

Propos recueillis par Daniel Psenny



BRUNO GARCIN-GASSER

Alain Veinstein

« L'Intervieweur », son dernier roman, a fait grand bruit lors de sa parution en janvier. A 60 ans, l'intransigeance reste l'apanage du journaliste de France-Culture.

Le silencieux des ondes

FICTION ou réalité ? Que ce soit bien clair : *L'Intervieweur* (éd. Calmann-Lévy), dernier livre d'Alain Veinstein, est un roman. Avec toute la part d'invention que ce genre littéraire suppose. Dieu que ces commentaires dans la presse sont déprimants, qui veulent absolument assimiler l'auteur au personnage décrit dans l'ouvrage ! Le rapprochement est pourtant tentant : comme le narrateur de *L'Intervieweur*, Alain Veinstein fait défiler des gens de lettres dans son émission « Du jour au lendemain » sur France-Culture. *« Je me suis inspiré de mon cadre de travail, voilà tout »*, proteste l'intéressé, sourcils froncés. En dessous, un regard noir. De la même teneur, peut-être, que celui dont son *Intervieweur* gratifie ses invités : d'une cruauté terrifiante, sans aucune concession pour leur complaisance ou leur futilité. C'est pourquoi le raccourci simplificateur des critiques a pu blesser Alain Veinstein...

Si pareille vision de l'entretien radiophonique jure avec la voix amicale et feutrée que connaissent les auditeurs nocturnes, elle coïncide davantage avec sa réputation de méchant, de caractériel acquise en trente ans de métier dans les couloirs de France-Culture. C'est une longue histoire. Au départ, Alain Veinstein s'était rêvé peintre. Sous les toits d'une chambre de bonne parisienne, sa jeunesse avait fui l'ennemi de toute une vie, l'ennui, en jouant avec la couleur. Trop ou pas assez doué, l'adolescent ne tarda pas à produire, *« les yeux fermés, des choses séduisantes à souhait »*.

Or, parce qu'on n'éprouve pas une passion totale pour Nietzsche ou Kafka sans aiguiser sa propre lucidité, Alain Veinstein, à 20 ans, refuse la facilité et plaque tout, *« comme on arrête de boire ou de fumer : surtout ne plus y toucher »*. S'il résorbera la crise par l'écriture, bientôt guidé sur les chemins de la poésie par Yves Bonnefoy et André Du Bouchet (il a publié une quinzaine de recueils), sa vie va dès lors à vau-l'eau. Etudes sans conviction – fac de droit, Sciences-Po – et petits boulots. Jusqu'à ce concours administratif de l'ORTF, en 1970. Le trentenaire sent très vite où, dans la maison, souffle le vent créateur : à la programmation. Il fait tout pour rejoindre ce cénacle. Et en 1975 il est nommé responsable des programmes de France-Culture. On lui doit la matrice actuelle de la radio.

> « J'ai toujours le sentiment que je n'en suis qu'au travail préparatoire. Que j'affine mes outils. »

Dans une frénésie d'idées, Alain Veinstein devine les possibilités inouïes du support, ambitionne de lui conférer une dimension artisanale aussi bien qu'artistique. *« La radio, c'est la vie mise en ondes »*, dit-il. Vive les hésitations, les silences à l'antenne ; oui à la conversation intime comme *« aux coups de grisou d'une présence forte »*. En 1978, la création puis l'animation des très emblématiques « Nuits magnétiques » (il reste le producteur de « Surpris par la nuit », qui les a remplacées en 1999), marquent un apogée.

Mais une terrible exigence professionnelle s'impose en contrepoint de cette fièvre. C'est bien le moins quand on a tout donné à France-Culture, jusqu'à y passer jours et nuits. Jusqu'à épouser sa jeune collaboratrice d'alors, Laure Adler, aujourd'hui directrice de la station. *« A l'époque, j'avais peur de lui, comme tout le monde*, se souvient-elle. *Parce qu'Alain est un muet. Il s'exprimait rarement, si ce n'est pour dire ce qu'il pensait. Et c'était parfois peu amène. »* Il ne cherche pas à se justifier. De quoi, d'ailleurs ? *« Les gens qui déshonorent la radio et me déçoivent, ceux-là, je n'arrive plus à leur parler. »*

Curieux parcours qui conduisit cet homme d'introspection à tant s'investir dans le média de l'échange par excellence. *« Il a vécu la radio comme un monde fantomatique, à la façon de l'Homme invisible, penché sur une parole intérieure douloureuse »*, témoigne l'ami Bonnefoy. Au fond, il n'est de plénitude pour cet esprit inquiet qu'aux premières heures du jour. Alors, dans la maison de Malakoff endormie, seul dans son bureau, Alain Veinstein écrit. *« J'ai toujours le sentiment que je n'en suis qu'au travail préparatoire. Que j'affine mes outils. Mais quand je vais m'y mettre vraiment, ça va barder... »* Diable ! De quoi s'agit-il ? *« Faire quelque chose de ma vie ! »* Pour cela, il a renoncé en 2001 à la direction de la communication de la BNF, poste qu'il occupait depuis deux ans. Et s'il a accepté récemment de ressusciter la célèbre maison d'édition de poésie Seghers, c'est avec ferveur, mais à mi-temps. *« Depuis deux ans, Alain a basculé professionnellement »*, explique Laure Adler. Depuis ce coup de fil de décembre 1998 où Jean-Marie Cavada, directeur de Radio-France, demanda à lui parler à elle, et non à lui. A la clé : le poste de directeur de France-Culture...

N'en parlons plus. A son bureau, l'homme s'attelle à ses projets d'écriture. Paloma, sa fillette, qui investit les lieux, l'y incite en lui laissant en cadeau ses menus objets, gommes et crayons. Si pur dans ce monde accablant, l'enfant aimé est un leitmotiv de l'œuvre romanesque d'Alain Veinstein. Le seul soleil de *L'Intervieweur*.

Lorraine Rossignol

■ **« Du jour au lendemain »**, *France-Culture, du lundi au vendredi, 0 h 05.*

Mickaël Youn sous le regard de Pascale Clark

EN APARTÉ. Chaque semaine sur Canal +, la journaliste observe – sans se montrer – et interviewe successivement deux personnalités. Ambiance cache-cache

MARDI 2 avril, 11 heures, sous-sol de Canal+. Aux manettes dans l'ancienne régie de « Nulle part ailleurs », Bruno Piney, le réalisateur d'« En aparté », procède aux derniers réglages avant l'enregistrement de l'émission. L'invité du jour est Mickaël Youn, l'ex-animateur surexcité du « Morning Live » de M6. Arrivé il y a une dizaine de minutes, il se prête à une rapide séance de maquillage dans sa loge tandis qu'un assistant de l'émission joue sa doublure. Le plateau, construit en hauteur sur les anciennes tribunes de « NPA », a été aménagé en véritable appartement, avec cuisine américaine et coin salon. Le décorateur Gilles Le Gall y a apporté des objets personnels (tableaux, statues, livres, lampes, cendriers), et du mobilier chiné aux puces afin que le téléspectateur, comme l'invité, aient le sentiment d'être accueillis dans un lieu « habité ».

Le salon d'environ 30 m², équipé d'un canapé, d'un grand miroir sur pied, d'une table basse, d'une bibliothèque et d'un téléviseur à écran plat, est sous la surveillance de cinq caméras. Des rails ont été creusés dans le plancher pour permettre le déplacement de deux caméras travelling ; une « caméra ascenseur » monte et descend le long d'un tube d'acier vertical ; un mini objectif filme ce qui se passe du côté du bar, tandis qu'un autre veille en permanence sur un rayon de la bibliothèque. Tout ce dispositif est visible à l'écran : *« On a tenu à être francs sur le système. On ne joue pas à* "Loft Story", *il n'y a pas de vitre sans tain*, indique le réalisateur. *Les invités voient les caméras, même s'ils ne savent jamais quel objectif les filme. »*

FOU RIRE GÉNÉRAL

Equipé d'un casque, l'assistant se déplace dans le décor à la demande du réalisateur, qui effectue les réglages de l'image et du son. Des micros ont été disposés un peu partout, afin de pouvoir capter le moindre murmure ou frôlement. Ici, pas de technicien de plateau. Cinq cadreurs, réunis dans une petite régie, manœuvrent les caméras électriques à distance grâce à des machines spéciales actionnées, à l'aide des mains, pour le zoom et la mise au point, et des pieds pour les déplacements horizontaux et verticaux. Installé au bar, l'assistant chahute à la manière de Mickaël Youn, fait mine de picorer dans l'assiette de sushis spécialement préparée pour l'invité, avant d'être interpellé par Pascale Clark. Isolée à l'écart du studio dans un local exigu équipé d'un micro et d'un écran de contrôle lui permettant de suivre ce qui se passe sur le plateau, la journaliste fait des essais de voix avec la « doublure » de l'invité, par l'intermédiaire d'un minuscule micro oreillette.

Pendant ce temps, en régie, le réalisateur vérifie que les séquences vidéo qui seront diffusées au fil de l'émission sont bien calées dans les magnétoscopes. Fou rire général accompagné de quelques *« berk ! »* lorsque Mickaël Youn apparaît à l'écran, rampant dans l'herbe, nu comme un ver. Une séquence mémorable, parmi d'autres, du « Morning Live » de M6, auxquelles Pascale Clark entend faire réagir l'invité. *« Vous êtes sûrs qu'avec le CSA* [Conseil supérieur de l'audiovisuel] *on n'aura pas de problème ? »*, s'inquiète Agathe Blanchard, rédactrice en chef du magazine, en liaison permanente avec Pascale Clark grâce à une messagerie écran. Un système qui lui permet de suggérer, par exemple, des questions ou des relances lorsqu'elle sent que l'animatrice manque d'inspiration, sans troubler le déroulement de l'émission.

A dix minutes du lancement du PAT (prêt à tourner), Pascale Clark, cheveux en pétard et lunettes sur le bout du nez, apparaît dans la régie pour un ultime réglage avec le réalisateur et la productrice, Arielle Saracco, directrice adjointe des programmes. *« PAT dans deux minutes »*, annonce Bruno Piney. La journaliste, qui, comme chaque fois, a pris garde de ne pas croiser l'invité, retourne dans sa cabine tandis que chacun, dans la régie, s'installe à son poste. La pendule indique 11 h 32. L'enregistrement est lancé avec deux petites minutes de retard.

Conduit par un assistant de sa loge au studio et précédé par un cameraman qui le filme avec une petite caméra DV, Mickaël Youn pousse enfin la porte de l'appartement. La caméra 5 se fixe sur lui, puis la 4 prend le relais au moment où il s'installe au bar. Habitué aux facéties de l'animateur de M6, le réalisateur anticipe sur d'éventuelles incartades, demandant à ses cadreurs de se tenir prêts. Pour le moment, Bruno Piney est surtout préoccupé par la tenue vestimentaire de Youn. L'animateur est vêtu d'une chemise rouge bardée de sigles publicitaires. Pour éviter les accusations de publicité clandestine, le réalisateur met tout de suite en garde les cameramans : *« Débrouillez-vous pour cadrer de manière à ce qu'on voie le moins possible les marques. »*

« ÇA ÉVITE D'ALLER CHEZ LE PSY »

Mise à part l'inversion d'un sonore – une sirène de police à la place du bruit de la mer – qui sera rattrapée au montage, l'enregistrement se déroule sans incident. Malgré une menace lancée dans un sourire – *« Je peux péter toutes les caméras ici si je veux »* –, le jeune trublion de M6 se révèle étonnamment discipliné, se contentant d'une ruade sur le canapé et de quelques pas de danse lors de la diffusion d'un disque du groupe de hard rock AC/DC. Il répond sagement aux questions, parfois intimes de Pascale Clark, et réussit même à émouvoir l'équipe en régie. A la sortie du studio, il retrouve « en vrai » l'animatrice : *« C'est inquiétant comme style d'interview, mais vous avez une voix douce, je serais bien resté trois heures : ça évite d'aller chez le psy. Sans rire, il y a des choses que j'ai dites ici que je ne dis même pas à mes parents ! »*

Venu sans assistant ni attaché de presse, Mickaël Youn repart seul. Avant de se rendre à France-Inter pour la préparation de son émission quotidienne « Tam Tam etc. », Pascale Clark confie : *« Je me suis trouvée un peu plus dure que d'habitude. Cela donne un ton un peu nouveau à l'interview. J'ai eu l'impression que Mickaël Youn a été un peu blessé par cette manière brutale. Pour moi, c'est signifiant. »*

L'entrevue, face à face, entre la journaliste et l'animateur n'aura pas duré plus d'une minute. L'enregistrement, lui, a un peu dépassé le temps imparti : 48 minutes pour 26 minutes d'émission. La rédactrice en chef et la productrice procéderont aux coupes. Diffusé samedi 6 avril, ce numéro d'« En aparté » dont l'actrice Elsa Zilberstein était la deuxième invitée, a recueilli la meilleure audience depuis le lancement de l'émission en septembre 2001 : 5,6 % de part de marché. Samedi 13, l'émission accueille le chanteur-compositeur Laurent Voulzy et le capitaine de l'équipe de France de rugby Fabien Galthié. En mai, entre les deux tours de l'élection présidentielle, Pascale Clark espère recevoir Bernadette Chirac et Sylviane Agacinski-Jospin.

Sylvie Kerviel

PHOTOS : CANAL+

Mickaël Youn, seul face à l'une des cinq caméras.
Pascale Clark, en voix off, en studio.
Le plateau aménagé comme un véritable appartement.

Repères

> Concept : deux invités se succèdent dans le salon cosy d'un appartement inhabité où une voix off, celle de la journaliste Pascale Clark, les interroge et leur demande de se soumettre à différents exercices – commenter des diapos, écouter des messages, prendre une photo, choisir un disque – sous le regard de cinq caméras commandées à distance. L'idée de ce magazine revient à Alexandre Drubigny, ex-directeur des programmes de Canal+.
> Premier numéro : 1er septembre 2001
> Production : Canal+
> Rédaction en chef : Agathe Blanchard
> Réalisation : Bruno Piney, Jean-Pierre Devillers et Sylvain Bergère, en alternance.
> Diffusion : le samedi à 12 h 40, en clair. Rediffusion le lundi vers 0 heure, en version longue et cryptée.
> Durée : 52 minutes (2 × 26 minutes) pour la version en clair.
> Audience : 500 000 téléspectateurs en moyenne (3,5 % de part de marché).
> Nombre d'invités : une soixantaine depuis le lancement à raison de deux par semaine.
> Budget : entre 60 000 et 90 000 euros par numéro.

Une philosophie à la cantonade

« Gilles Deleuze : vitesse infinie », un hommage sur France-Culture

EN France, toutes les fractures ne sont pas sociales. Le monde des idées a aussi ses privilégiés et ses exclus. Les premiers sont ceux qui « y » étaient. Ceux-là ont pu rouler leur bosse du Collège de France à l'hôpital Saint-Anne, et de la fac de Vincennes à Normale sup, pour se régaler de la parole vive des Foucault, Barthes, Althusser, Deleuze et autres Lacan : *« Nous les avons vus,* disent-ils, *de nos yeux vus. Quant à vous, vous ne saurez jamais ce qu'était leur présence, quand bien même vous iriez dévorer des bibliothèques entières... »*

A ces mal lotis (trop laborieux, trop jeunes, trop provinciaux), le service public offre cependant une deuxième chance : après Lacan et Foucault, c'est Deleuze qui est à l'honneur sur France-Culture. Matin, midi et soir, quinze jours durant, s'élèvera la voix éraillée et incisive de ce philosophe disparu en 1995, joyeux agitateur de concepts et humble pédagogue à la française.

D'emblée, on percevra la méthode Deleuze, sa façon de croiser œuvres et références afin de rompre avec *« l'histoire de la philosophie ce carcan où l'université a enfermé la pensée »*, comme le précise Jean-Jacques Lebel (« Radio libre », le 20 avril à 15 heures). Si Deleuze relit les grands classiques, c'est pour les relancer dans des directions inédites : *« C'est jamais droit, c'est jamais lisse, il faut qu'il y ait des trous,* (...) *une manière de reprendre les choses en les changeant à chaque fois »*, note Maurice de Gandillac.

Ce dernier a raison d'insister sur la notion de *« dramatisation »*. Car c'est une superbe

HÉLÈNE BAMBERGER

« Une pensée comme l'éclair. »

mise en scène de la pensée que nous offrent les séminaires deleuziens. Pour la plupart inédits et enregistrés à la faculté de Vincennes, ils portent sur le cinéma, la musique ou le désir, et l'outil radiophonique leur donne profondeur et vie : une allumette qui craque, un bruit de fond dans la salle. *« Faudra la fermer, cette porte ! »*, s'irrite le professeur – apparemment en vain – au milieu d'une lecture suivie de l'*Ethique* de Spinoza. *« C'est très libre, ce que je dis là, c'est pour vous donner envie d'aller voir cet auteur ; je sais pas si je réussis, peut-être que j'obtiens le contraire... »* Hilarité générale. Puis silence immédiat lorsque le philosophe confronte Sade et Spinoza sur la question du Mal, ou quand il explore la figure de *« l'idiot »* chez Zénon, Nicolas de Cuse et... Dostoïevski ! (« Les Chemins de la connaissance », du 29 avril au 3 mai à 8 h 30.)

Tout ensemble acteur et orateur, Deleuze alterne analyses notionnelles et petites saynètes familières. Tantôt il répond à un contradicteur virtuel (*« T'es pas gêné, toi ! »*), tantôt il rejoue à sa manière tel ou tel rôle célèbre : le méchant désarmé par l'ironie socratique (*« Socrate, on peut pas parler avec toi »*) ; Spinoza troublé par l'insolence du jeune G. de Blyenbergh (*« Non, non, je veux plus te voir, je veux plus te lire, lâche-moi »*) ; Charlus tirant l'oreille du narrateur proustien (*« Ah ta petite grand-mère, tu t'en fous, canaille ! »*) ; ou encore le jeune Richard confronté à la psychanalyste Mélanie Klein (*« Il en peut plus, il a envie de se tirer, mais il est pas de taille »*), dans « Surpris par la nuit », le 23 avril à 22 h 30.

Là est le véritable envoûtement : dans cette parole palpable, mêlant fulgurances théoriques et trouvailles de comédien. *« Chez Deleuze, tout est corps, note ainsi René Scherer. Et c'est en explorant les possibilités du corps qu'on explore celle de la pensée »* (« Surpris par la nuit », le 22 avril à 22 h 30). Bel exemple de matérialisme en acte, où rencontre charnelle et réflexion collective se confondent pour créer ce que Toni Negri nomme *« une espèce de contact physique avec la grande philosophie »*.

Jean Birnbaum

Guide

> Radio libre : *Gilles Deleuze : avez- vous des questions à poser ?* par Jean Daive, samedi 20 avril, 15 heures.
> Elektrophonie : *Gilles Deleuze et les musiciens électroniques,* par Bastien Gallet, samedi 20 avril, 20 heures.
> Nuits : *Cinéma de Gilles Deleuze,* les 21 et 22 avril, de 1 heure à 6 heures.
> Atelier de création radiophonique : *Deleuze Variations*, par Claire Parnet, le 21 avril, 22 h 35.
> Les Chemins de la connaissance : *Le Cours de Gilles Deleuze,* par Jacques Munier, du lundi au vendredi, du 22 avril au 3 mai, 8 h 30.
> Les Chemins de la musique : *Gilles Deleuze et les musiciens,* par Bastien Gallet, du 22 au 26 avril, 10 h 30.
> Gilles Deleuze – Mémorables : du lundi au vendredi, du 22 avril au 3 mai, 11 h 30.
>Surpris par la nuit : *Gilles Deleuze ? D'accord !* par Jean Daive, du lundi 22 au jeudi 25 avril, 22 h 30.
>Les Vendredis de la philosophie : *Archives : Félix Guattari*, par Souad Kettani, le 26 avril, 9 h 05.

L'économie et nous, une collection documentaire sur Arte

Raconter en images le pouvoir, l'argent, la globalisation… « La Bourse et ? la vie » relève le défi

Au programme

> Manhattan Charity, de Florence Martin-Kessler (coproduction Arte France, Archipel 33), vendredi 19 avril à 22 h 15.
> Cindy rêve d'argent, de Frédéric Compain (Arte France, AMIP), le 26 avril.
> La Chaîne du silence, d'Agnès Lejeune et Eric Monami (Arte GEIE, RTBF), le 3 mai.
> Le Profit et rien d'autre ! de Raoul Peck (Arte France, JBA Production, RTBF), le 10 mai.
> L'Argent raconté aux enfants et à leurs parents, de Claudio Pazienza (Arte France, Les Films à Lou, RTBF, Komplot Films, etc.), le 17 mai.
> Un monde en fusion, de Julie Bertucelli (Arte France, AMIP), le 24 mai.

EN 1995, Arte ouvrait une nouvelle case consacrée aux documentaires de société. La création de « La Vie en face » répondait à la volonté de faire apparaître à la télévision les grandes mutations en cours et de témoigner de leurs effets sur la vie des individus. C'est ainsi qu'on a pu voir nombre de films d'auteur sur le chômage, la marginalisation des plus démunis, la délinquance, la pauvreté, la situation faite aux immigrés...

Peu à peu les autres chaînes sont venues elles aussi sur le terrain de la société. Jusqu'à ce que, face à l'abondance des reportages, documentaires ou débats exposant la misère humaine, le téléspectateur se retrouve confronté à l'impuissance – voir sans pouvoir faire –, en position de voyeur de cette misère. Impossible dès lors de se contenter de décrire les symptômes des dérèglements sociaux sur leurs victimes.

Dès 1998 – avant que les opposants à la mondialisation libérale ne bloquent la conférence ministérielle de l'OMC à Seattle, avant même qu'on ne parle d'Attac –, Thierry Garrel, directeur de l'unité de programme documentaire d'Arte France, et son adjointe, Pierrette Ominetti, décident d'aller plus loin dans l'exploration des systèmes, tangibles ou symboliques, qui régissent nos sociétés et font de plus en plus d'exclus. Pour mettre en évidence les lois tacites et les formes de pouvoir actuelles, ils imaginent la collection « La Bourse et ? la vie » en ayant conscience du défi qu'il y a à vouloir représenter des réalités abstraites ou immatérielles comme l'argent, le marché, la suprématie de l'économique, la démission du politique.

Valérie Diker, philanthrope new-yorkaise.

Des producteurs – Jacques Bidou (JBA), Xavier Carniaux (AMIP), Denis Freyd (Archipel 33) – et des réalisateurs – Omar Amiralay, Raoul Peck, Eric Rochant – se lancent dans l'aventure. D'autres les rejoignent. Tous s'efforcent d'inventer des formes créatives – fable, pamphlet, essai ou documentaire-fiction – qui conviennent au sérieux des propos sans exclure l'esthétique, l'émotion et l'humour. Le résultat est une collection très originale de *« films de parti pris »*, forts, intelligents, où chacun peut trouver une approche de la réalité qui réponde à sa sensibilité.

Après une première vague de quatre documentaires en avril 2001, en voici une deuxième, un an après. En ouverture, le 19 avril, *Manhattan Charity*, un film de facture classique – pour une fois ! – sur la philanthropie américaine qui recueille chaque année des milliards de dollars pour les réinvestir dans des institutions éducatives, sociales, culturelles... contrôlées par les généreux donateurs. Pour les cinq richissimes New-Yorkais filmés par Florence Martin-Kessler, le *charity business* est devenu un mode de vie et une occupation à plein temps qui permet tout à la fois de rembourser sa dette envers la société, d'investir dans la « cause » de son choix, d'occuper une position de prestige et de jouir de précieux avantages fiscaux.

Thérèse-Marie Deffontaines

LA CRITIQUE

de **Jean-François Rauger**

■ **On peut voir**
■ ■ **A ne pas manquer**
■ ■ ■ **Chef-d'œuvre ou classique**

LUNDI 15 AVRIL

DOMICILE CONJUGAL ■ ■
20.40 ARTE
(ET JEUDI À 0.45)
François Truffaut
(Fr., 1970, 100 min).
Avec Jean-Pierre Léaud, Claude Jade, Daniel Ceccaldi.
Les déboires de la vie conjugale d'Antoine Doinel. Une vision ironique de la vie de couple et de l'adultère. La mélancolie d'un passage définitif à l'âge adulte.

LES QUATRE CENTS COUPS ■ ■ ■
0.30 ARTE
François Truffaut
(Fr., 1959, N., 93 min).
Avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier, Albert Rémy.
Rediffusion du 1er avril.

MARDI 16 AVRIL

LE PARI ■
20.55 TF1
Bernard Campan et Didier Bourdon
(Fr., 1997, 113 min).
Avec Didier Bourdon, Bernard Campan, Isabelle Ferron.
Deux beaux-frères que tout sépare décident d'arrêter de fumer et de faire une cure d'amaigrissemment. Un comique construit sur quelques traits de la vie contemporaine. Des moments satiriques réussis.

MARS ATTACKS ! ■ ■
21.05 FRANCE 2
Tim Burton
(EU, 1996, 101 min).
Avec Jack Nicholson, Glenn Close, Annette Bening.
Des Martiens envahissent la Terre. Une parodie des films de science-fiction hollywoodiens. Une invention visuelle et burlesque de tous les instants.

VERTIGE
0.45 ARTE
Houchang Allahyari
(Aut., 1994, v.o., 100 min).
Avec Fritz Karl, Sigrid Hauser.
Rediffusion du 10 avril.

MERCREDI 17 AVRIL

BAISERS VOLÉS ■ ■ ■
0.15 ARTE
François Truffaut
(Fr., 1968, 90 min).
Avec Jean-Pierre Léaud, Delphine Seyrig, Claude Jade.
Rediffusion du 8 avril.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Pierce Brosnan dans « Mars Attacks ! », de Tim Burton.

JEUDI 18 AVRIL

LES ANGES DE L'UNIVERS
20.40 ARTE
Fridrik Thor Fridriksson
(Isl., 2000, v.f., 97 min).
Avec Ingvar Eggert Sigurdsson, Baltasar Kormakur.
Un homme amoureux et malheureux sombre dans la folie et découvre l'asile psychiatrique

RENCONTRE AVEC JOE BLACK
20.55 FRANCE 3
Martin Brest
(EU, 1998, 172 min).
Avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Claire Forlani.
La mort s'installe dans le corps d'un jeune homme décédé et s'attache à un milliardaire cardiaque. Epaisse allégorie métaphysique et fantastique.

PAYBACK ■
22.45 TF1
Brian Helgeland
(EU, 1999, 115 min).
Avec Mel Gibson, Gregg Henry, Maria Bello.
Un truand tente de récupérer l'argent que lui doit la Mafia. Adaptation d'un roman de Richard Stark. La rigueur froide du livre laisse place à un humour un peu trivial.

MILLE BORNES
0.10 M6
Alain Beigel
(Fr., 1999, 98 min). Avec Emma de Caunes, Pierre Berriau.
Quatre amis dérobent le corps d'un de leurs camarades décédé pour le brûler sur une plage en Italie, conformément à ses dernières volontés. Un road movie appliqué qui effleure une réflexion sur le deuil et la disparition.

VENDREDI 19 AVRIL

ARDENTE JEUNESSE ■ ■
22.35 ARTE
Jack Conway
(EU, 1929, N ; muet, 72 min).
Avec Joan Crawford, Douglas Fairbanks, Rod La Rocque.
Une jeune femme émancipée sacrifie tout à son ambition. Un portrait audacieux. Le dernier film muet de Joan Crawford. Une liberté de ton fréquente à Hollywood avant le renforcement de la censure.

LE MAÎTRE DES ÎLES ■
23.45 ARTE
Tom Gries
(EU, 1969, v.f., 128 min).
Avec Charlton Heston, Geraldine Chaplin, Tina Chen.
Rediffusion du 14 avril.

SAMEDI 20 AVRIL

LES QUATRE CENTS COUPS ■ ■ ■
1.05 ARTE
François Truffaut
(Fr., 1959, N., 93 min).
Avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier, Albert Rémy.
Rediffusion du 1er avril.

DIMANCHE 21 AVRIL

L'AMI AFRICAIN
20.45ARTE
Stewart Raffill
(EU, 1994, v.f., 95 min).
Avec Jennifer McComb, Ashley Hamilton, Harry Percy.
Un couple de touristes au Kenya est menacé par des braconniers, mais protégé par un éléphant. Une vieillotte et antipathique vision colonialiste.

L'HOMME DE RIO ■ ■
20.50 M6
Philippe de Broca
(Fr., 1963, 110 min).
Avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac, Jean Servais.
Un militaire en permission est entraîné dans une rocambolesque aventure qui le mènera jusqu'au Brésil. Un film enlevé et bondissant, porté par l'interprétation de Belmondo.

SUR UN ARBRE PERCHÉ
21.20 FRANCE 3
Serge Korber
(Fr., 1970, 173 min).
Avec Louis de Funès, Geraldine Chaplin, Alice Saprich.
Un automobiliste accompagné d'une auto-stoppeuse se retrouve accroché à un arbre avec sa voiture à la suite d'une embardée. Un film entièrement au service des grimaces de Louis de Funès.

LA CHANTEUSE ET LE MILLIARDAIRE
23.00 TF1
Jerry Rees
(EU, 1991, 127 min).
Avec Kim Basinger, Alec Baldwin, Robert Loggia.
Un riche héritier tombe amoureux d'une chanteuse qui est la maîtresse d'un gangster. Une comédie nostalgique un peu facile.

EMMANUELLE
23.10 M6
Just Jaeckin
(Fr., 1974, 90 min).
Avec Sylvia Kristel, Alain Cuny, Marika Green.
Une jeune femme découvre le plaisir et les voyages en Thaïlande. L'adaptation d'un best-seller de la littérature érotique. Un énorme succès en son temps. Garde un intérêt sociologique.

UNTEL PÈRE ET FILS ■
0.30 FRANCE 3
Julien Duvivier
(Fr., 1940, 80 min). Avec Raimu, Michèle Morgan, Louis Jouvet.
L'histoire d'une famille sur trois générations, entre 1870 et 1939. Un film de propagande sur la France commandé par Jean Giraudoux, alors ministre de l'information. Garde un intérêt historique.

CANAL + PREMIÈRES DIFFUSIONS

FOU D'IRÈNE ■ ■
LUNDI 20.45
Bobby et Peter Farrelly
(EU, 2000, 112 min).
Avec Jim Carrey, Renée Zellweger, Robert Forster.
Un brave policier se découvre une seconde personnalité, violente et vulgaire. Sur une situation burlesque assez classique, un festival d'humour trivial et la confirmation éclatante du talent comique de Jim Carrey.

LA VILLE DES PRODIGES
MARDI 1.10
Mario Camus
(Esp.-Fr.-Port., 2001, 120 min).
Avec Olivier Martinez, Emma Suarez, François Marthouret.
L'ascension d'un paysan pauvre devenu gangster à Barcelone à la fin du siècle dernier. Lourd et empesé téléfilm de prestige.

WOMAN ON TOP
MERCREDI 21.00
Fina Torres
(EU, 2000, 88 min). Avec Penelope Cruz, Murilo Benicio.
Une belle Brésilienne devient une vedette de la télévision à San Francisco. Un parcours ponctué de clichés.

IF ONLY
MERCREDI 22.25
Maria Ripoll
(EU, 1999, 91 min).
Avec Lena Headey, Douglas Henshall, Penelope Cruz.
Un homme se voit offrir la possibilité de revivre le passé pour reconquérir sa petite amie.

INTIMITÉ (INTIMACY) ■
JEUDI 20.45
Patrice Chéreau
(Fr., 2001, 115 min).
Avec Mark Rylance, Kerry Fox, Timothy Spall.
Un homme et une femme que ne relient que des rendez-vous furtifs et purement sexuels se laissent prendre aux pièges des sentiments. Une réflexion un peu théorique sur le désir, le poids des affects et de la société.

HISTORY IS MADE AT NIGHT
VENDREDI 8.30
Ilkka Jarvi-Laturi
(GB-Fr.-All.-Fin., 2000, 92 min).
Avec Bill Pullman, Irène Jacob.
Histoire d'amour entre deux espions, un Américain et une Russe, après la Guerre froide.

DESTINATION FINALE ■
VENDREDI 21.00
James Wong
(EU, 2000, 94 min).
Avec Devon Sawa, Ali Larter, Kerr Smith.
Un groupe d'adolescents qui a échappé à une catastrophe aérienne est rattrapé par la Mort, qui vient réclamer son dû. Un film de terreur plutôt efficace dans sa première moitié, avant de tomber dans le prévisible.

LA ROUTE D'ELDORADO
SAMEDI 8.45
Eric « Bibo » Bergeron et Don Paul
(EU, 2000, 86 min). Avec les voix de José Garcia, Antoine de Caunes, Victoria Abril.
Deux aventuriers espagnols recherchent la ville d'Eldorado. Un dessin animé ordinaire.

LE RETOUR DES MOUSQUETAIRES ■
SAMEDI 10.15
Richard Lester
(GB-Fr.-Esp., 1989, 100 min).
Avec Michael York, Oliver Reed, Frank Finlay.
Une adaptation ironique (un peu trop peut-être) de Vingt ans après.

21.05 France 2

Jour après jour

SUR le thème « Internat : une enfance à la dure pour un meilleur futur ? », le magazine de Jean-Luc Delarue s'intéresse aux parcours singuliers de deux enfants et trois adolescents qui, pour des raisons diverses, ont été amenés à poursuivre leur scolarité loin de leur famille. Les reporters de « Jour après jour » ont ainsi suivi pendant plusieurs mois Isabelle, qui, à peine âgée de 7 ans, quitte ses parents pour intégrer une école spéciale, où son besoin d'autonomie et son refus d'accepter une quelconque autorité seront mieux acceptés que dans une école traditionnelle. Les caméras ont également accompagné Stanislas, 11 ans, cinquième enfant d'une famille de sept, lors de son entrée en pension dans un collège catholique. Désireux de devenir prêtre, il a lui-même choisi cet établissement au régime disciplinaire strict et dont la vie quotidienne est rythmée par les prières. Comme souvent chez Delarue, les témoins sont bien choisis. On aimerait néanmoins un rythme moins saccadé et moins de commentaires en voix off.

S. Ke.

TF 1

5.55 Paradis d'enfer. Série. J'ai dû rêver trop fort. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin. **7.25** Allô quiz. Jeu. **8.26** et 9.03, 19.55, 1.28 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally spies ; Bus Magique ; Rocket Power. **6717931**
11.10 Arabesque. Série. Meurtre en chanson.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Le Prix d'un cœur brisé. Téléfilm. Paul Shapiro. Avec Laura Innes (Etats-Unis, 1999). **9216237**
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Harcèlement par procuration.
17.55 7 à la maison. Série. Tout ça pour...
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.
20.30 Face à la Une. Jean-Marie Le Pen.

20.55

JOSÉPHINE ANGE GARDIEN

Paillettes, claquettes et champagne. **2150080**
Série. Avec Mimie Mathy, Alain Doutey.
La nouvelle mission de Joséphine la conduit dans le monde de la nuit et plus précisément dans un cabaret...

22.45

Y'A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **4184592**
0.20 F1 magazine. Formule 1. Grand Prix de Saint-Marin. Les temps forts. A Imola (Italie). **6936871**
0.55 Exclusif. Magazine. **1978264**
1.27 Du côté de chez vous.
1.30 Sept à huit. Magazine. Invité : Mgr Jean-Michel Di Falco. 7846210 **2.20** Reportages. Le bonheur des dames. 6767210 **2.45** Très chasse. Education et dressage du chien de chasse. 2456993 **3.40** Histoires naturelles. La Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe. Documentaire. 7458871 **4.35** Musique. 7856806 **4.50** Le Droit de savoir. Victimes, délinquants et juges : ils brisent la loi du silence (65 min). 5985513

France 2

5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.05 Un livre. *Love and Strees*, de Marco Koskas. **8.35** et 13.40, 19.45 Campagne électorale présidentielle.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.30 Carrément déconseillé aux adultes. S Club 7 à Hollywood ; Clueless ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. **3271134**
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 17.45 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.10 Inspecteur Derrick. Série. Pecko ◇. **1604047**
15.15 Un cas pour deux. Série. Pulsion meurtrière ◇. **1458080**
16.20 En quête de preuves. Série. Imposture ◇.
17.10 Qui est qui ? Jeu.
17.50 JAG. Série. Adversaires ◇.
18.40 On a tout essayé. Divertissement.
19.35 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.55 Météo.

21.05

JOUR APRÈS JOUR

Internat : une enfance à la dure pour un meilleur futur ? **6250318**
Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.
Invités : Mathieu Kassovitz, Gwendal Peizerat, Patrick Dupond, Virginie Dumont.

23.15

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

ONG : Soupçons sur l'humanitaire. **8196134**
Présenté par Benoît Duquesne.
0.40 Journal de la nuit, Météo.
1.10 Musiques au cœur. Magazine. Natalie Dessay : dix ans de succès. **9049245**
2.25 Bernard Cavanna, un jour ordinaire. Documentaire (1998). 2580887 **2.50** On aura tout lu ! Magazine. 2453806 **3.45** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 6017055 **4.05** 24 heures d'info. **4.25** Météo. **4.30** Dites-le en vidéo. Documentaire ◇. 4042974 **4.50** Contre-courant. Marilyn : Contre-enquête sur une mort suspecte ◇ (65 min). 7785595

France 3

5.20 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième mousquetaire ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Ginger ; etc.
10.20 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Le Triangle des Bermudes.
11.05 Bon appétit, bien sûr.
11.30 et 18.05 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. **4531283**
15.00 Le Prix d'une princesse. Téléfilm. Camilo Vila. Avec Matt Salinger (Etats-Unis, 1989). **1445221**
16.35 TO3. Magazine.
17.20 A toi l'actu@. Magazine.
17.35 C'est pas sorcier. La restauration des œuvres d'art.
18.00 Un livre, un jour. *Un état d'esprit*, de Patrick Besson.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Loto Foot.
20.25 Foot 3. Magazine.

20.55

LOUIS LA BROCANTE

Louis et la grande braderie. **7042080**
Série. Avec Victor Lanoux, Evelyne Buyle, Nadia Barentin, Yaniss Lespert.
Parti participer à une brocante, Louis véhicule un jeune délinquant monté, à son insu, dans son camion.
22.30 Météo, Soir 3.
23.00 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.

23.35

STRIP-TEASE

Magazine. L'humanité. Qui Mali pense ? **6618739**
Documentaire. Emmanuelle Machtou.
0.35 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Cristiana Réali. **4501245**
1.05 La Case de l'oncle Doc. Les Enfants du secret. Documentaire. Jean-Luc Gunst. **3249500**
En 1942, un réseau clandestin a caché une trentaine d'enfants juifs âgés de 2 ans à 14 ans dans un petit village de Vendée.
1.55 Foot 3. 2596448 **2.20** Soir 3. **2.45** Alex perd la tête. 5871719 **4.00** Passé sous silence. Elian, l'enfant captif. Documentaire (2001). 9980581 **4.50** Côté maison (25 min). 9210516

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Les amphis à la demande ; Le roman de l'atome, de Démocrite à de nos jours. **6.35** et 18.45 Emission de la campagne officielle. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Question... à la psychomotricienne avec Alexandrine Saint-Cast. La grande discussion : L'haptonomie. Les maternelles.com. Fête des bébés : Autour du pot. Le pêle-mêle. Vivre ensemble. **6114283**
10.20 Le Journal de la santé. **10.40** Fenêtres sur. L'Irlande. **11.10** La Vie Secrète des loutres. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'Ile de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Les enquêtes du château hanté ; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Derniers paradis sur Terre. Les canyons de l'Ouest sauvage.
15.05 Le Désert des squelettes.
16.00 Le Temps de l'enfance. Au rythme de l'enfant. **17.00** Gaïa. Des sangliers entre deux feux. **17.30** 100 % Question. **18.00** C dans l'air.

Arte

19.00 Sylva, des arbres et des hommes. Magazine. Bruno Manser, héraut de la forêt ; Les quatre saisons ; La restauration de terrains en montagne ; Olivier Messiaen, musicien aux oiseaux ; Le haro.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Anorexiques ou boulimiques ? Documentaire. Elisabeth Assayag et Raynald Gresset (2002). *Cette maladie complexe a pris ces dernières années, l'ampleur d'une véritable épidémie.*

20.40

CYCLE « TRUFFAUT & LÉAUD »

DOMICILE CONJUGAL ■■

Film. François Truffaut.
Avec Claude Jade, Jean-Pierre Léaud.
Chronique (France, 1970). **228009**
Les déboires de la vie conjugale d'Antoine Doinel. Une vision ironique de la vie de couple et de l'adultère. La mélancolie d'un passage définitif à l'âge adulte.

22.15

GRAND FORMAT

QUI A PEUR DU MINOTAURE ?

Documentaire. Dominique Gros (France, 2002). **942202**
23.40 Court-circuit (le magazine). Brian De Palma : les années 1960 ; *Un éclair, une religieuse*, de Franck Helson (Fr., 2001) ; *Les Après-midi de Laura*, de Paolo Trotta. Avec Catherine Hiegel (Fr., 2000). **698844**
0.30 Cycle « Truffaut & Léaud » - Les Quatre Cents Coups ■■■ Film. François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud. *Drame* (Fr., 1959, N.) ◇. **7057719**
2.05 Arbres Film documentaire. Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil (Fr. - Bel. - Sui., 2001, 45 min). 7695806

M 6

7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. 6993950
10.10 Disneykid. The Weekenders ; Les Aventures de Buzz l'Eclair.
10.45 Loft Story. Best of. 2921573
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Nouveaux lits et vieux amis.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le rêve d'Halloween. 7445115
13.35 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm (Etats-Unis, 1998) ◯. 7600283
15.15 La Famille du bonheur. Série. Le rendez-vous ◯.
16.05 M6 Music.
16.40 Madame est servie. Série. L'appel du nid ◯.
17.10 Highlander. Série.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Ultimes combats.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Pas de deux ◯.

20.50

ATTILA

Téléfilm. Dick Lowry. Avec Reg Rogers, Gerard Butler, Powers Boothe (EU, 2001) [1 et 2/2] ○. 699298 - 6795318
Après le massacre de ses parents, le jeune Attila, receuilli par son oncle, n'a qu'une ambition : devenir le roi qui mènera les Huns à la conquête du monde. Mais son grand projet ne se fera pas sans incidents.

0.10

LOFT STORY 2

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 1360087
0.55 Jazz 6. Magazine présenté par Philippe Adler. Rachelle Ferrell. Concert donné à Jazz à Vienne 2001. *Après des débuts jazzy puis une longue période de silence, Rachelle Ferrell est revenue à Vienne l'été dernier, où ses acrobaties vocales ont su séduire un large public.* 6199177
1.59 Météo. **2.00** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (300 min). 30117790

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Dans la nature avec Stéphane Peyron. **8.30** Le vieux qui lisait des romans d'amour ■ Film. R. de Heer. *Aventures* (Fr. - Austr., 2000). **10.15** Les Saisons de l'amour Film. G. Campiotti. *Drame* (Fr. - It., 1999) ○.
► En clair jusqu'à 13.30
12.05 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.30 H. Série.
14.00 Félix et Lola Film. Patrice Leconte (Fr., 2001, DD) ◯. 1021318
15.25 Bashung Express. Documentaire ◯. 6219660
16.25 La Semaine des Guignols.
16.55 Un couple presque parfait Film. John Schlesinger. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 2000) ◯. 2727979
► En clair jusqu'à 20.45
18.40 Futurama. Série ◯.
19.25 + de sport. Magazine.
19.30 Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles ○.
19.55 Les Guignols.
20.40 Minutes en +. *3-zéro.*

20.45

LA SÉANCE BOX-OFFICE

FOUS D'IRÈNE ■■

Film. Bobby et Peter Farrelly. Avec Jim Carrey, Renée Zellweger, Robert Forster, Chris Cooper. *Comédie* (Etats-Unis, 2000) ○. 201467
Un brave policier se découvre une seconde personnalité, violente et vulgaire. Sur une situation burlesque assez classique, un festival d'humour.

22.40

« 8 FEMMES », L'ENVERS DU DÉCOR

Documentaire. Yorick Le Saux et François Ozon (2001) ◯. 2597757
En exclusivité, les coulisses du tournage du film de François Ozon.
23.45 En aparté. Magazine. Invité : Fabien Galthié. 310554
0.35 Un air de famille ■ Film. Cédric Klapisch. Avec Jean-Pierre Bacri. *Comédie* (Fr., 1996). 9776581
2.20 Le Journal du hard ◯. 1036326 **2.35** La Collectionneuse Film. Fred Coppula. *Classé X* (Fr., 2001) ◯. 5956697 **4.00** Cinéma de quartier : Cycle Alexandre Dumas - Le Comte de Monte-Cristo ■ Film. Claude Autant-Lara. *Cape et épée* (France, 1961, 185 min) ◯ [1 et 2/2]. 5665622 - 9225573.

Le film

22.45 Cinestar 2

Une belle garce

PRÊTE À TOUT. Gus Van Sant porte un regard d'entomologiste sur le vide intellectuel et moral d' une femme-poupée

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Nicole Kidman et Matt Dillon

UN scandale secoue la ville de Little Hope, dans le New Hampshire. Des coupures de presse défilent, annonçant que Suzanne Stone-Maretto (Nicole Kidman), présentatrice de la météo à la télévision locale, est accusée d'avoir fait assassiner son mari. Elle apparaît face à la caméra – on saura à la fin à qui elle s'adressait réellement – pour raconter son histoire. C'est une blonde au physique et au sourire stéréotypés, vêtue de couleurs pastel, modelée sur une poupée Barbie.

Les parents de Suzanne Stone, ceux du mari défunt et sa sœur, Angela (Maria Tucci), interviewés par des équipes de télévision, donnent leur point de vue. Dans cette construction par retours en arrière, des détails se mettent peu à peu en place, traçant le portrait d'une provinciale ambitieuse et arriviste.

Suzanne veut posséder le garçon le plus recherché de la bourgade, Tony Maretto (Matt Dillon), fils d'un restaurateur italien. En deux temps trois mouvements, elle l'épouse. Il est fou d'elle et, avec ses économies, il lui achète une maison et une belle voiture rouge. A force de harcèlement doucereux, Suzanne parvient à investir la minable station de télévision locale.

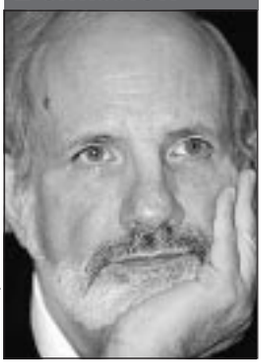
La voilà « vedette » en minijupe du bulletin météo. Elle décide, alors, de réaliser des reportages sur les « jeunes ». Dans une classe de défavorisés, elle recrute un voyou, Russell (Casey Affleck), un pauvre type, Jimmy (Joaquin Phoenix), qui va devenir son amant, et une fille trop grosse et complexée, Lydia (Alison Folland), qui est amoureuse d'elle. Larry s'opposant à sa « carrière », Suzanne, au bout d'un an de mariage, manipule ce trio pour se débarrasser de son encombrant mari.

Après l'échec de *Even Cowgirls Get the Blues* (1994), Gus Van Sant avait été obligé de se rallier à Hollywood, avec *To Die for*. Mais ce film de commande, sur un scénario de Buck Henry parfaitement bouclé, est bel et bien un film d'auteur mettant en cause, avec le regard froid d'un entomologiste, l'insondable médiocrité d'une certaine *middle class* américaine et d'une femme-poupée dont l'arrivisme est l'expression d'un vide intellectuel et moral.

Les femmes fatales des films noirs, façon Barbara Stanwyck ou Lana Turner, avaient une tout autre envergure, en combinant leurs plans criminels. Suzanne se sert, à l'occasion, de son pouvoir sexuel (la fellation plusieurs fois interrompue sur Jimmy pour l'amener à tuer) mais compte sur sa tête de linotte pour se sortir de toutes les situations. Ses victimes sont pathétiques. Elle est odieuse sans recours. Nicole Kidman avait magnifiquement changé son image trop lisse.

Jacques Siclier

L'émission



JACK GUEZ/AFP

23.45 Arte

Brian De Palma, les années 1960

CÉLÈBRE en France dans les années 1970, grâce à *Phantom of the Paradise*, *Carrie* et *Obsession*, Brian De Palma, dont le prochain *Femme fatale* sortira le 30 avril, est resté longtemps prisonnier de son image de réalisateur hitchcockien reprenant les figures du réalisateur anglais (voyeurisme, impuissance) pour les insérer dans des formes variées – thriller, rock-opera ou film de guerre. Le mérite du documentaire de Luc Lagier diffusé dans le cadre du magazine « Court circuit » est de replacer le cinéaste américain dans les années 1960, dans la mouvance de la contre-culture et d'un cinéma inspiré de documentaristes comme D.A. Pennebaker ou Richard Leacock.

En scindant l'écran en deux – reprenant ainsi l'une des figures favorites du cinéaste : le « split-screen » –, Luc Lagier échappe aux pièges de l'entretien filmé tout en lui donnant une forme dynamique. Les admirateurs de De Palma apprécieront de découvrir de longs extraits de *Wotan's Wake*, l'un de ses premiers courts-métrages, et de *Dionysus in '69*, un documentaire tourné en « split-screen ». D'autres extraits du *Film Zapruder* – du nom du cinéaste amateur qui filma l'assassinat du président Kennedy – sont ici habilement utilisés pour situer l'obsession du complot dans de nombreux longs-métrages du cinéaste (de *Blow Out* à *Snake Eyes*). La dimension théorique du cinéma de De Palma – une réflexion foisonnante sur le pouvoir des images et leur statut mensonger – trouve son origine dans la lecture attentive de ce film amateur, l'un des plus célèbres de l'histoire des images.

Samuel Blumenfeld

Le câble et le satellite

ROGER-VIOLLET

« Charles Trenet. Une leçon de bonheur », un documentaire de Claude-Jean Philippe, à 23.55 sur Festival.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Multi-manga. **6.30** et 13.05 La Vie secrète des machines. [12/18] Le magnétoscope. **7.00** et 11.40 Ma vie pour les animaux. [9/13] Maxime et les caméléons. **7.30** et 12.10, 1.35 Nos ennemies les bêtes. [1/8] La chauve-souris. **8.00** Caza. **8.25** et 1.05 La Vie secrète des machines. [7/18] L'automobile. **8.55** et 23.40 Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. **9.55** Portraits de gangsters. [10/10] La mafia américaine. **10.45** et 15.35 Chemins de fer australiens. [2/7] L'Indian Pacific : d'Adelaïde à Perth. **12.40** Multi-manga. **13.40** La Conquête de Clichy. Didier Schuller en campagne. **15.05** Débat. **16.30** Everest, à la vie, à la mort. **17.25** Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. **18.30** Portraits de gangsters. [9/10] Mickey Cohen. **19.15** et 2.05 L'Elève Ducobu. **19.45** et 2.35 La Vie secrète des machines. [17/18] Le fax.

20.15 Nos ennemies les bêtes. Le loup, le dernier des sauvages. 6290399

20.45 Sports. Du rugby et des hommes. La sixième nation. 3426370
21.45 Paris-Roubaix, un dimanche en enfer. 62618931
0.40 Caza (55 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. [17/52] La danse. **9.02** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **10.10** Lénine secret. **11.10** et 19.55 Pays de France. **12.00** Histoire de l'archéologie. Un unique commencement. **12.55** Hep taxi. [7/13] Rome. **13.20** En plein soleil. **14.15** Chers amis surfeurs. **14.45** Evasion. Jura : Le lapiaz de Loulle. **15.10** Sans frontières. Né en Afrique. Le Botswana. **16.00** Voyages en Méditerranée. [5/5] Le sable, l'or et le coton. **16.55** La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. **17.10** A la découverte des récifs sous-marins. [1/7] Le grand chasseur : les grands requins blancs d'Afrique. **17.40** et 19.05 Aventure. **18.35** Explorateurs de l'insolite. Amour volcanique. **19.00** C'est pas pareil. [18/52] La maison.

20.45 C'est pas pareil. [19/52] Les dodos.

20.47 Itinéraires sauvages. La Forêt de Bohème. 501188641
21.45 Nos cousins de la jungle. [1/3] Les premiers primates. 501054844
22.35 20th Century Fox. [1/2] Les cinquante premières années. **23.50** 20th Century Fox. [2/2] Les cinquante premières années. **0.55** Haute couture. Eté 2002 (20 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2) / Elections 2002.
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 87813370
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Mari de la coiffeuse ■ ■ Film. Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort, Anna Galiena. *Comédie dramatique* (France, 1990) ◘. 95366931
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3.
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui avait une sœur un peu spéciale. 7193080
20.45 Money Train ■ Film. Joseph Ruben. Avec Wesley Snipes, Woody Harrelson. *Action* (Etats-Unis, 1995). 4133592
22.40 Deux garçons, une fille, trois possibilités Film. Andrew Fleming. Avec Lara Flynn Boyle, Stephen Baldwin. *Comédie* (Etats-Unis, 1994) ◘. 25741134
0.15 Emotions. Série. Léa, culturiste ◘. 1385535
0.40 Aphrodisia. Série ○ (35 min). 54698603

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Rob Reiner. Documentaire. 2899554
21.00 Blaze Film. Ron Shelton. Avec Paul Newman, Lolita Davidovich. *Comédie dramatique* (EU, 1989, v.m.). 18415979
22.55 En effeuillant la marguerite ■ Film. Marc Allégret. Avec Brigitte Bardot, Daniel Gélin. *Comédie* (France, 1956, N.). 2702573
0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 90964142

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Voyance et prémonition ◘. 6286196
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.55 Pendant la pub. Magazine. Invité : Orlando. 48911196
20.55 Croix de fer ■ ■ Film. Sam Peckinpah. Avec James Coburn, Maximilian Schell. *Guerre* (All. - GB, 1977) ◘. 23862399
23.10 Météo.
23.15 Les Mystères de Sadjurah. Téléfilm. D. Granier-Deferre. Avec Sophie Broustal, Ralf Bauer (Fr., 1997, 160 min). 26428931

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Le faussaire. 83828641
20.50 Secrets enfouis. Téléfilm. M. Toshiyuki Uno. Avec Tiffani-Amber Thiessen, Tim Matheson (Etats-Unis, 1996) O. 2777196
22.20 Night Visions. Série. Les zombies ◘. 75084825
22.40 The Shadow ■ Film. Russell Mulcahy. Avec Alec Baldwin, John Lone. *Fantastique* (Etats-Unis, 1994) ◘. 39759757
0.25 Belle comme le diable. Téléfilm. Patrice Gautier. Avec Julia Sow, Valérie Sibilia (Fr., 1996, 90 min) O. 5279210

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Charades ◘. 509058009
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 Le Divorcement ■ Film. Pierre Barouh. Avec Michel Piccoli, Léa Massari. *Comédie dramatique* (France, 1979) O. 500073115
23.00 L'Ombre du doute Film. Aline Issermann. Avec Mireille Perrier, Alain Bashung. *Comédie dramatique* (France, 1993) O. 504979573
0.50 I Love Lucy. Série. Job Switching (v.o.) ◘ (20 min). 505119516

Festival C-T

20.40 Entre onze heures et minuit ■ Film. Henri Decoin. Avec Louis Jouvet, Madeleine Robinson. *Policier* (France, 1948, N.) ◘. 41260134
22.15 Monsieur Ripois. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Laurent Malet, Bernadette Lafont (France, 1993). 96790776
23.55 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. Documentaire (75 min). 19849283

13ème RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 523369221
20.45 Meurtres sur répondeur ■ Film. Gary Sherman. Avec Cheryl Ladd, Staci Keanan. *Thriller* (Etats-Unis, 1990) ◘. 505613757
22.20 Danger réel. SOS voitures volées. Documentaire. 558429399
23.10 New York District. Série. Bouleversement (v.o.) O. 519039844
0.00 Deux flics à Miami. Série. La dernière aventure [1/2] (v.o., 50 min). 501713239

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Confrontations. 8781689
20.50 Malcolm. Série. Alerte rouge. 243554
21.15 Madigan de père en fils. Série. Seamus contre Seamus. 263318
21.40 Becker. Série. L'habit ne fait pas le moine. 883196
22.05 Frasier. Série. La crise de la quarantaine ◘. 896660
22.30 Wings. Série. Le fantasme de l'uniforme. 184592
22.55 Son of the Beach. Série. Chip's a Goy. 426825
23.17 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
23.20 Sports Night. Série. The Sweet Smell of Air (v.o.). 6145863
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 4382221

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ◘.
20.45 Ed Wood ■ Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp, Martin Landau. *Comédie* (EU, 1994, N.) ◘. 86838757
22.50 California Visions. Documentaire. 67704486
23.25 La Route. Magazine. Invités : Sylvie Joly, Ménélik. 61211554
0.05 Les Soprano. Série. Le vagabond heureux (v.o.) O. 37419852
1.00 The War Next Door. Série. Veillée funèbre (v.o.) ◘ (20 min). 58465158

Match TV C-S

18.55 et 0.20 J'y étais. Avec Claire Keim. 16867950
19.55 Ned et Stacey. Série ◘. 11389134
20.15 Glamour toujours. Documentaire. 89144467
20.45 Mike Tyson, la rage au poing. Documentaire. 22020221
21.40 Plaisir de France. Magazine. Avec Mouna Ayoub. 64180660
22.35 Nelly et monsieur Arnaud ■ ■ Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart. *Comédie dramatique* (France, 1995, 105 min) ◘. 73427912

Canal J C-S

17.45 Yu-Gi-Oh ! 1430776
18.10 Cousin Skeeter. Série. En attendant le mannequin. 11151221
18.35 Sister Sister. Série. Vacances mouvementées. 41272365
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. La main dans le sac. 2807660
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 7422776
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Vive le travail. 8862689
20.30 Kenan & Kel. Série. Tchao l'ami [1 et 2/2] (50 min). 4402196 - 8018641

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. 848196
18.45 La Cour de récré.
19.00 Le Roi lion II : l'honneur de la tribu. Téléfilm. Rob Laduca et Darrell Rooney (Etats-Unis, 1998) ◘. 606047
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 766592
21.00 Unité 156. Série. Etat d'urgence (45 min). 640196

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. 501979399
17.54 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 502930486
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invitée : Whoopi Goldberg. 701008554
19.27 Les Enquêtes de miss Malard. 708517115
19.52 Casper. 706614844
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. 504356863
20.42 Les Sauveteurs du monde (22 min). 704351318

Mezzo C-S-T

20.15 Retro Mezzo. Magazine.
20.25 et 23.00 A l'affiche.
20.35 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 11464298 - 22479009
21.00 Ahmad Jamal Trio. Enregistré en 1993, lors du Münchner Klaviersommer. Avec Ahmad Jamal (piano), John Head (basse), Yoron Israel (batterie). 46182221
22.15 Keith Jarrett. Enregistré au Suntory Hall, à Tokyo, en 1987. 78730283
23.30 Classical and Melodic Influence. Avec Sony Greenwich (guitare), Marilyn Lerner (piano). 55800298
0.30 Smooth. Avec Kirk MacDonald (saxophone), Lorne Lofsky (guitare) (60 min). 37087871

National Geographic S

20.00 Dans la morsure du blizzard. 6322486
21.00 Dinosaures. Dans le monde des géants. 3150009
22.00 Iran. Derrière le voile. 8817863
22.30 Pilleurs de sites. 8816134
23.00 Le Huitième Continent. 3163573
0.00 Le Réseau de la vie. Les macareux, clowns des falaises. 3750326
0.30 Sur les traces de Robinson Crusoé. 5010061
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 9598055

Histoire C-T

20.05 L'Invincible Armada. La forteresse flottante. [2/3]. 506775365
21.00 Les Français du goulag. La tragédie. [1/2]. 509466202
21.55 Le Siècle de Stanislavski. Les bâtisseurs d'utopie. [1/3]. 533598015
23.00 La Trilogie de la guerre du Pacifique. Saipan. [2/3]. 502784592
23.50 Apollo 13 (55 min). 505954793

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. « Exodus », un voyage désespéré. 503106318
23.30 Le géant de Cardiff. Documentaire. 502773486
20.30 Civilisations. La Cité interdite, dynasties et destinées. 509458283
21.15 L'Histoire et ses mystères. L'âge d'or des gangsters. 505779979
22.00 Biographie. Gengis Khan, terreur et conquêtes. 504696399
22.45 Edgar Allan Poe. Documentaire. 534915370
0.15 Ligne de tir. Azincourt (50 min). 542827351

Voyage C-S

20.00 Angleterre, le mystère Stonehenge. 500005115
21.00 New York, une ville sensationnelle. [1/2]. 500049047
22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500009196
22.30 Détours du monde. Magazine. 500038757
23.05 Pilot Guides. L'Afrique de l'Ouest. 506098080
0.00 Un monde, des mondes. L'Ecosse. [1/10] (60 min). 500076023

Eurosport C-S-T

20.30 Marathon. Marathon de Boston. 272738
21.30 Eurogoals. Magazine. 294950
22.30 Autour d'une coupe. Magazine. 285202
23.30 Eurosport soir. Magazine.
23.45 Boxe. 8940399
0.45 Le Match du siècle. Magazine. 4051332

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat de Elite 1 (22e journée) : Saint-Gaudens - Carcassonne. En direct. 503264009
21.45 Rallye. Rallye de Tunisie. La remontée vers Tunis.
22.00 Hockey sur glace. Championnat du monde Division 1 (Groupe A) : France - Pays-Bas. 500500399
0.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (1er jour). Résumé. 500442448

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.15** Comme un garçon. Film. Simon Shore. Avec Ben Silverstone. *Comédie dramatique* (1998) ○. **22.10** L'Ecran témoin. Débat. Vivre son homosexualité au grand jour, est-ce possible ? **23.50** Cotes & cours. **23.55** Le Cœur et l'Esprit (15 min).

TSR

20.05 Classe éco. **20.35** Shakespeare in Love ■ ■ Film. John Madden. Avec Joseph Fiennes. *Comédie romantique* (1998, v.m.) ○. **22.40** Sex and the City. Relations troubles (v.m.) ○. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** X-Files. Millennium (v.m.) ○. **0.25** Alfred Hitchcock présente. Jour de pluie (25 min).

Canal + vert C-S

20.45 L'Equipe du dimanche. Football européen (Arsenal - Middlesbrough, Juventus Turin - Milan AC, Osasuna - Real Madrid) ; D 2. **22.45** La Vierge des tueurs ■ ■ Film. Barbet Schroeder. Avec German Jaramillo. *Drame* (2000, v.m.) ○. **0.25** La Tour Montparnasse infernale ■ Film. Charles Némès. Avec Eric Judor. *Comédie* (2001, 90 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 0.10 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** La Petite Apocalypse ■ ■ Film. Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel. *Comédie dramatique* (1993) ○. **22.35** Passé virtuel. Film. Josef Rusnak. Avec Craig Bierko. *Film fantastique* (1999) ○. **0.30** Pleasantville ■ Film. Gary Ross. Avec Reese Witherspoon. *Comédie fantastique* (1998, 120 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 Mon père, cette éprouvette. **21.40** Les Raisins de la poussière. **22.30** US Air Force, son histoire. Démantèlement et renaissance. **23.20** La Voiture et la Théorie de l'évolution (55 min).

TVST S

20.10 et 23.45 Météo. **20.20** Histoire de l'aviation. **21.15** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **21.45** Oh ! Quel mercredi ! Film. Preston Sturges. Avec Harold Lloyd. *Comédie* (1947, N.). **23.20** TVST Boutique (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! La cochonne à cadeau. **20.30** Deux blondes et des chips. Bungle. **21.00** Lock Stock. Arnaques, crimes et une poignée de cachetons (v.o.). **22.00** Banzaï. Série. **22.30** Parents à tout prix. Difficile d'être un bon père. **23.00** Happy Days. Fonzie le téméraire [1/2]. **23.30** Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** Le Hit. **21.45** et 1.30, 2.15 MCM Tubes. **23.00** Total Rock. **0.30** Dionysos. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 13 mars 2002 (60 min).

i télévision C-S-T

16.40 i présidentielle. Invités : Christiane Taubira ; Alain Madelin. **21.10** i politique. **22.58** i comme incorrect. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** 100 % Politique. **11.10** et 17.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **16.10** Le Monde des idées. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **21.00** On refait le match. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. **19.30** Le Journal de l'Assemblée. **20.10** Où, quand, comment l'histoire. **22.00** Forum public. L'égalité des Français face à l'hôpital public. **23.30** Aux livres, citoyens ! **0.30** Regard sur la république (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight. **0.00** Insight. **1.00** Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. L'assassin était au courant. **20.45** Antoine Rives, le juge du terrorisme. Action Rouge. **22.30** Tro war dro. **22.35** Gueules d'embrun. **23.20** Arvor (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LA COLÈRE DE DIEU ■
22.10 TCM 65731950
Ralph Nelson.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1972, 111 min) ○.

Comédies

AMERICAN PIE ■
20.45 CineCinemas 2 500245009
Paul Weitz.
Avec Jason Biggs
(EU, 1999, 95 min) ○.

CARTON JAUNE ■
18.35 CineCinemas 1 49135660
David Evans.
Avec Colin Firth
(GB, 1997, 99 min) ○.

PRÊTE À TOUT ■ ■
11.20 TPS Star 506311432
22.45 Cinéstar 2 506656080
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(GB - EU, 1995, 103 min) ○.

Comédies dramatiques

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
7.10 CineCinemas 2 552595806
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ○.

CINÉMA PARADISO ■ ■
21.00 Cinétoile 500259486
Giuseppe Tornatore.
Avec Philippe Noiret
(Fr. - It., 1988, 125 min) ○.

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE ■ ■
9.05 Cinétoile 502558573
Nagisa Oshima.
Avec Yusuke Kawazu
(Japon, 1960, 96 min) ○.

CONTRE-JOUR ■
22.25 CineCinemas 3 507127919
Carl Franklin.
Avec Meryl Streep (EU, 1998, 125 min) ○.

COUP DE TORCHON ■ ■
18.55 Cinétoile 504194776
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1981, 130 min) ○.

CYRANO DE BERGERAC ■ ■ ■
17.15 Cinéfaz 534826757
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1989, 135 min) ○.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■
22.20 CineCinemas 2 509775405
Robin Davis. Avec Nathalie Baye
(France, 1982, 104 min) ○.

L'HONNEUR DES WINSLOW ■ ■
7.55 TPS Star 538910221
13.40 Cinéstar 1 507910844
0.35 Cinéstar 2 507949448
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) ○.

L'ÎLE NUE ■ ■
17.20 Cinétoile 504775757
Kaneto Shindô.
Avec Nobuko Otowa
(Jap., N., 1962, 90 min) ○.

LA CHIENNE ■ ■ ■
11.05 Cinétoile 506167641
Jean Renoir. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1931, 95 min) ○.

LA PETITE APOCALYPSE ■ ■
20.45 TPS Star 500610863
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ○.

LA VÉNUS AU VISON ■
17.10 TCM 66982689
Daniel Mann.
Avec Elizabeth Taylor
(EU, 1960, 105 min) ○.

LA VILLE CONQUISE ■ ■
13.45 TCM 89418950
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec James Cagney
(EU, N., 1940, 95 min) ○.

LE BALLON D'OR ■
16.10 CineCinemas 2 506559329
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(France - Guinée, 1994, 90 min) ○.

LE GENOU DE CLAIRE ■ ■
23.00 Cinétoile 505143757
Eric Rohmer.
Avec Jean-Claude Brialy
(France, 1970, 105 min) ○.

LE MUR ■ ■
4.25 CineClassics 87829993
Serge Roullet.
Avec Michel Del Castillo
(Fr., N., 1967, 87 min) ○.

LES ABYSSES ■ ■
18.20 CineClassics 2298028
Nico Papatakis.
Avec Pascale de Boysson
(Fr., N., 1962, 96 min) ○.

LES COMÉDIENS ■
11.15 TCM 93297979
Peter Glenville.
Avec Richard Burton
(EU, 1967, 145 min) ○.

LES SCÉLÉRATS ■
20.45 CineCinemas 2 2783757
Robert Hossein.
Avec Michèle Morgan
(Fr., N., 1960, 92 min) ○.

MADAME BOVARY ■ ■
14.35 CineClassics 71871028
Vincente Minnelli.
Avec Jennifer Jones
(EU, N., 1949, 110 min) ○.

NOUVELLE VAGUE ■ ■ ■
4.05 TPS Star 501702577
Jean-Luc Godard.
Avec Alain Delon
(Suisse, 1990, 90 min) ○.

PAULINE À LA PLAGE ■ ■
3.35 Cinéfaz 556465719
Eric Rohmer.
Avec Amanda Langlet
(France, 1983, 94 min) ○.

PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE ■
15.00 CineCinemas 3 502500738
Hélène Angel.
Avec Serge Riaboukine
(France, 1999, 97 min) ○.

PHOENIX, ARIZONA ■
11.55 CineCinemas 3 502934486
Chris Eyre. Avec Adam Beach
(EU, 1998, 89 min) ○.

PRIVATE POTTER ■
9.45 TCM 15399115
Caspar Wrede. Avec T. Courtenay
(GB, N., 1962, 109 min) ○.

SOIGNE TA DROITE ■ ■ ■
2.15 Cinéfaz 514536516
Jean-Luc Godard.
Avec Jean-Luc Godard
(Fr., 1987, 105 min) ○.

SUMMER OF SAM ■
10.30 CineCinemas 1 82870405
Spike Lee.
Avec John Leguizamo
(EU, 1999, 142 min) ○.

UNE PARISIENNE ■
12.40 Cinétoile 507009047
Michel Boisrond.
Avec Brigitte Bardot
(Fr. - It., 1957, 85 min) ○.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■ ■
0.45 Cinétoile 507751790
Jean Renoir.
Avec Sylvia Bataille
(Fr., N., 1936, 40 min) ○.

Fantastique

BAXTER ■ ■
9.35 Cinéstar 2 503663301
2.05 Cinéstar 1 504121528
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(France, 1988, 81 min) ○.

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
20.45 CineCinemas 1 8561467
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ○.

SOLEIL VERT ■ ■
13.25 CineCinemas 3 503547641
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ○.

VORACE ■
20.45 CineCinemas 3 500266592
Antonia Bird.
Avec Guy Pearce
(EU, 1999, 100 min) ○.

Histoire

REMBRANDT ■ ■
14.05 Cinétoile 503767844
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1937, 85 min) ○.

Musicaux

LE CARROUSEL FANTASTIQUE ■ ■
2.00 CineClassics 7433535
Ettore Giannini.
Avec Paolo Stoppa
(Italie, 1954, 123 min) ○.

Policiers

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■
1.10 CineCinemas 2 508311177
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ○.

LE POULPE ■
22.35 CineCinemas 1 92559234
Guillaume Nicloux.
Avec Jean-Pierre Darroussin
(Fr., 1998, 100 min) ○.

MARATHON MAN ■ ■
13.45 Cinéfaz 522732134
John Schlesinger.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 125 min) ○.

PLEIN SOLEIL ■ ■ ■
10.30 Cinéfaz 554647844
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr. - It., 1959, 110 min) ○.

PSYCHOPATH ■
22.05 Cinéfaz 514788080
Lodge H. Kerrigan.
Avec Peter Greene
(EU, 1995, 79 min) ○.

SIX FEMMES POUR L'ASSASSIN ■
23.25 Cinéfaz 501817660
Mario Bava. Avec Eva Bartok
(It., 1964, 87 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

Jean-Pierre Darroussin dans « Le Poulpe », de Guillaume Nicloux, à 22.35 sur CineCinemas 1.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le vote, reconnu d'utilité publique : 1848, l'avènement du suffrage universel. Invités : Alain Garrigou, Olivier Christin. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Au sommaire : Le grand entretien. L'histoire autrement. Invités : Bernard Guénée, pour *L'Opinion publique à la fin du Moyen Age d'après la chronique de Charles VI du Religieux de Saint-Denis*, Elisa Cardenas, pour *La Révolution mexicaine*.

10.30 Les Chemins de la musique. Surréalisme et musique : Anathème et transgressions.

11.00 Feuilleton. *Policophages*, de Calixte Beyala [1/5].

11.20 Résonnances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Du hérisson*, d'Eric Chevillard.

11.30 Mémorable. Georges Vedel [1/5].

12.00 La Suite dans les idées. Bilan de la décentralisation.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : le corps comme instrument de musique dans la comédie musicale. Invité : NT Binh. **14.00** Les Cinglés du music-hall. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. José Angel Valente. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Au sommaire : Histoire politique : violence, rébellion, politique. Si je me souviens bien : le 14 avril 1977, Thionville ville morte. Le Salon noir : découverte des tombes mérovingiennes aristocratiques de Saint-Dizier. Invités : Jean Nicolas, Patrick Bruneteaux, Patrice Gueniffey, Patrick Perrin, Robert Neiss, Isabelle Sommier, Alain Brossat, Arno Mayer. **17.30** A voix nue. Etienne-Emile Baulieu : Né Blum.

17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu. Radiographie du ministère de la culture.

19.30 L'Economie en question. Les exclus de la culture.

20.30 Décibels. Production discographique, mondialisation et exception culturelle. Invités : Yves Riesel, Patrick Zelnick.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus. Invité : Georges Didi-Huberman, pour *L'Image survivante, Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg* et *Ninfa Moderna*.

0.05 Du jour au lendemain. Maurice Nadeau, pour *Sade, l'insurrection permanente*. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Arcanes symphoniques*, de Dubugnon, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). **10.30** Papier à musique. L'orchestre de Ravel. Invité : Jean-François Zygel.

12.35 C'était hier. Vlado Perlemuter. Œuvres de Franck, par le Quatuor Parrenin : *Quintette pour piano et cordes* op. 14 ; *Quintette pour piano et cordes* n°2 op. 115.

14.00 Tout un programme. Le requiem de Fauré. Œuvres de Fauré : *Barcarolle* n°5 ; *Barcarolle* n°6 ; *Quintette* n°1 *pour piano et cordes* op. 89, par le Quatuor Domus ; *Pelléas et Mélisande, prélude*, par l'orchestre de la Suisse Romande, dir. Armin Jordan ; *Requiem* (version 1899 pour grand Orchestre), par La Chapelle Royale, le Collegium Vocale Gent et l'Orchestre des Champs-Elysées, dir. Philippe Herreweghe.

15.30 Concert. Association française d'action artistique. Donné le 7 juin 2001, salle Sacha-Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. Ferenc Vizi, piano : *Sonate en si mineur*, de Liszt ; *Fantaisie* op. 17, de R. Schumann ; Œuvres de Haendel : *Thèmes et variations* ; *Chaconne en sol majeur*.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Le feuilleton de la saison : Louie III (4e et dernière partie). **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Concert des radios francophones publiques. Hommage à Diaghilev. Donné le 17 octobre 2001, salle Wilfrid-Pelletier, à Montréal, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit : Œuvres de Stravinsky : *L'Oiseau de feu, suite* n°2 ; *Petrouchka* ; *Le Sacre du printemps*.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. *Surrey with the Fringe on top*.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le violoniste Isaac Stern.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Zelenka, Teleman, Bach, J.C.F. Bach, Tchaïkovski, Stravinsky.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Les Chants du Rhin : « *La Bohémienne* » et « *Les Confidences* », de Bizet ; *Romance-Serenade*, de Lalo, par l'Orchestre de Francfort-sur-Oder, dir. N. Athnäos, J. Toschmakow, violon ; *Ma Mère l'Oye*, de Ravel, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. **20.40** Berthe Morisot, de Rossini à Wagner. Œuvres de Rossini : Album des enfants dégourdis : « *Assez de memento : dansons* », F. Chiu, piano ; *Guillaume Tell*, (ouverture), dir. Claudio Abbado ; *Deux Mélodies*, de Viardot ; Œuvres de Chopin : *Nocturne* n°13 ; *Berceuse* op. 17, MJ Pires, piano ; *Invitation à la Valse*, de Weber / Berlioz, dir. R. Reiner ; *Symphonie* n°6, de Beethoven, dir. P. Casals ; *Sonate* K 301, de Mozart ; *Quatuor* op. 20 n°6, de Haydn, par le Quatuor Hagen ; *Tannhäuser* (ouverture), de Wagner, dir. Georg Solti ; *Scènes d'enfants*, de R. Schumann, dir. C. Haskil, piano.

22.50 Les Rendez-Vous du soir (suite). Au Théâtre des Abbesses, à Paris. Un récital du luthiste Paul O'Dette Robin des Bois et les luthistes royaux : ballades élisabétaines. Œuvres de Henri VIII, Wilder, Ferrabosco, Johnson, Philips, Ascue, Byrd, notamment. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.45 Planète

En vie !

POUR eux, être vivant, c'est résister, ne pas se soumettre au système de la mondialisation libérale. Tous les personnages de ce documentaire belge partagent la conviction qu'une autre logique est possible et ils ont décidé de vivre en accord avec leurs idées. Pour rendre compte de la diversité des cheminements intellectuels et des pratiques, Manuel Poutte a filmé trois terrains de lutte : la vie quotidienne, l'agriculture, l'activisme politique. Marie-Luce raconte son travail d'*« éveil de conscience »* sur les marchés, à l'écoute des collégiens sans avenir et des travailleurs licenciés pour cause de délocalisation. A la Ferme collective du Haillon *(photo)*, ils sont dix à se battre pour un modèle agricole différent. Pour obtenir une amélioration du sort des plus démunis, le Collectif sans nom se livre à des actions de commando, comme l'occupation (pacifique) de l'Office national de l'emploi de Liège. Moins convaincant que les précédents, ce chapitre pose une question d'actualité : peut-on sortir de la légalité au nom de l'éthique ?

Th.-M. D.

TF 1

5.55 Paradis d'enfer. Série. La corde au cou. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin. **7.25** Allô quiz. Jeu. **8.26** et 9.03, 19.55, 2.13 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally spies ; Le bus magique ; Rocket Power. **6784603**
11.10 Arabesque. Série. Place aux jeunes.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Les Nouveaux Mousquetaires. Téléfilm. John Paragon. Avec David Hasselhoff, Thomas Gottschalk (Etats-Unis, 1992). **4665559**
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. La théorie du big-bang [1/2].
17.55 7 à la maison. La tribu se serre les coudes.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.
20.30 Face à la Une. Jean-Pierre Chevènement.

20.55

LE PARI ■

Film. Bernard Campan et Didier Bourdon. Avec Didier Bourdon, Bernard Campan, Isabelle Ferron, Hélène Surgère. *Comédie* (France, 1997) ✪. **2054852**
Deux beaux-frères que tout sépare décident d'arrêter de fumer, puis de faire une cure d'amaigrissement. Un comique construit sur quelques traits de la vie contemporaine...

22.45

VIS MA VIE

Magazine présenté par Laurence Ferrari. **4065413**
0.35 Vol de nuit. Magazine. Stars et paillettes. Invités : Didier Van Cauwelaert, Xavier Couture, Thierry Bizot, Hervé Claude, Michèle Halberstadt. **8868630**
1.40 Exclusif. Magazine. **28379272**
2.12 Du côté de chez vous.
2.15 Reportages. Chic mon majordome ! Documentaire. Valérie Exposito et Nicolas Le Ber. 6735611 **2.40** Très pêche. Le terrible silure. Documentaire ✪. 2335456 **3.35** Histoires naturelles. Natura in Corsica. La chasse sous terre. Documentaire. 2498036 - 1605456 **4.50** Musique (30 min). 9123253

France 2

5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.05 Un livre. *Ecrire sur Tamara*, de Marcel Benabou. **8.35** et 13.40, 19.45 Campagne électorale présidentielle.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.30 Carrément déconseillé aux adultes. S Club 7 à Hollywood ; Clueless ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. **3248806**
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 17.45 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.10 Inspecteur Derrick. Série. Un truc super ✪. **1671719**
15.15 Un cas pour deux. Série. La classe macabre. **1352852**
16.20 En quête de preuves. Série. Le squat ✪.
17.10 Qui est qui ? Jeu.
17.50 JAG. Série. Changer le passé ✪.
18.40 On a tout essayé. Divertissement.
19.35 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.55 Météo.

21.05

MARS ATTACKS ! ■ ■

Film. Tim Burton. Avec Jack Nicholson, Glenn Close, Danny de Vito, Pierce Brosnan. *Comédie* (EU, 1996). **1115210**
Les Martiens envahissent la terre. Ils sont particulièrement belliqueux. Une parodie des films de science-fiction hollywoodiens. Une invention visuelle et burlesque de tous les instants.

22.55

FALLAIT Y PENSER !

Magazine présenté par Frédéric Lopez, avec la participation de Pierre Bonte, Eglantine et Mathieu Ducrez. **8892500**
1.00 Journal de la nuit, Météo.
1.30 Le Prince et le Souffre-Douleur. Téléfilm Sydney Macartney. Avec Nick Knight, Truan Munro, Karen Salt (GB, 1994). **4271456**
3.00 Chanter la vie. Divertissement. **1262123**
3.50 Le Sarcophage étrusque. Documentaire. **3.55** 24 heures d'info. **4.15** Météo. **4.20** Pyramide. Jeu. 5119814 **4.50** Vingt ans... à Tokyo. Documentaire (65 min) ✪. 6034807

France 3

5.15 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième mousquetaire ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Ginger ; Cédric ; Titeuf ; Jackie Chan ; X-Men.
10.20 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. L'amour a ses raisons.
11.05 Bon appétit, bien sûr. Invitée : Sonia Ezgulian.
11.30 et 18.05 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. **4435055**
15.00 Victoire de l'amour. Téléfilm. Peter Weck. Avec M. Sägebrecht (Allemagne, 1999). **1412993**
16.35 TO3. Magazine.
17.20 A toi l'actu@. Magazine.
17.35 C'est pas sorcier. Les matières plastiques.
18.00 Un livre, un jour. *Gilda Stambouli souffre et se plaint*, de Paula Jacques.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

TÉMOINS EXTRAORDINAIRES

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Exécutions en Afghanistan ; Les dernières heures de Lady Di ; La tragédie de Furiani ; etc. **1226535**
23.00 Météo, Soir 3.
23.30 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.

0.05

PSYCHOSE 4

Téléfilm. Mick Garris. Avec Anthony Perkins, Henry Thomas, Olivia Hussey, Donna mitchell (Etats-Unis, 1990) ✪. **5102833**
L'enfance perturbée d'un tueur maniaque, officiellement guéri après de multiples séjours en asile psychiatrique.
1.40 Libre court. *Derrière la porte*. Court métrage. Marion Laine (2000). 9604949 **2.00** Ombre et lumière. Invité : Jacques Perrin. 1858104 **2.30** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 2555123 **2.55** Soir 3. **3.20** Strip-tease. Magazine. L'Humanité. Qui Mali pense ? 2332369 **4.15** Les Enfants du secret. Documentaire (55 min). 1177185

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Cours de thermodynamique et exercices ; Gaz parfaits, cycles moteurs, fluides réels, diagrammes. **6.35** et 18.45 Emission de la campagne officielle. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Questions... à la nutritionniste Laurence Plumey. La grande discussion. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici. Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Découverte de la pudeur. **6018055**
10.20 Le Journal de la santé.
10.40 Eléments déchaînés. Avalanches et vallée de la Mort.
11.10 Le Kangourou, athlète du bush australien. **12.05** Midi les zouzous. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Derniers paradis sur Terre. Bornéo, l'île dans les nuages.
15.05 Les Grands Métiers de la mer. Terres des tempêtes. Documentaire.
16.00 Sur les traces des Mongols. **17.00** Le Monde d'Etienne. Planète vivante : Du danger de domestiquer la nature. **17.30** 100 % question.
18.00 C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Haricot ; Labo des champs ; Mistigri ; Premiers tours ; Sienne ; L'arbre de vie.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Saoudiens en Bosnie. Documentaire. Halil Gülbeyaz (All., 2002). *Depuis la fin de la guerre, l'Arabie saoudite dirige et finance, en Bosnie, un vaste programme de reconstruction de mosquées et d'écoles islamiques.*

20.45

THEMA DE QUOI J'ME MÊLE ! BON PÈRE, MAUVAISE MÈRE ?

20.45 Désir de père. Documentaire. Martine Salvador (France, 2002). **106800974**
Témoignages et confidences de jeunes pères, recueillis à la maternité parisienne des Bleuets.
21.35 et 22.40 Débat. Bon père, mauvaise mère ? Présenté par Daniel Leconte. **832993-4900239**
21.55 Thema : Recherche mère désespérément. Documentaire. Thomas Sallinen (Fr., 2002). **306968**
La maternité n'est pas pour toutes les femmes, loin s'en faut, la chose la plus naturelle du monde.
23.00 L'Apprentissage de la ville. Téléfilm. Gérard Mordillat. Avec Camille Clavel, Marc Barbé, Florence Thomassin (France, 2000). **4950448**
D'après l'œuvre de Luc Dietrich.
0.45 Vertige. Film. Houchang Allahyari. Avec Fritz Karl, Sigrid Hauser. *Comédie dramatique* (Autriche., 1994, v.o.). **9093494**
2.30 Les Après-Midi de Laura. Court métrage. Paolo Trotta. Avec Catherine Hiegel, Catherine Ferran (France, 2000, 20 min). 1549659

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 M6 Music.
10.15 Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Eclair.
11.05 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Le règlement a dit que ◇.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le retour de M. Edwards.
13.35 La Couleur de l'amour. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Gena Rowlands (Etats-Unis, 2000) ◇. 7504055
15.15 La Famille du bonheur. Série. Le grand chef ◇.
16.10 M6 Music.
16.40 Madame est servie. Série. L'invincible Tony ◇.
17.10 Highlander. Série. Le poison redoutable ◇.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Monnaie de singe.
19.00 Loft Story.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Noël en prison ◇.
20.39 Faire simple. Magazine.
20.40 Loft Story / Décrochages infos.

20.50

DEMAIN, TOUS

Couple : peut-on bien vivre la séparation ? 744500
Débat présenté par Marielle Fournier.
Combats de pères ;
SOS couples en crise ;
Drôle de tribu ;
3 mariages, 4 femmes, 5 enfants ;
USA : La coach du divorce ;
Mon amour est en prison.

22.50

JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE

Téléfilm. Lionel Epp. Avec Julie du Page, Serge Dupire, Marion Peterson, Farouk Bermouga (Fr., 1999) ○. 1989413
A l'issue d'un divorce mouvementé, une jeune femme reçoit des menaces de mort de la part de son ex-mari, qui ne supporte pas cet échec sentimental.
0.30 Loft Story. Divertissement. 6131017
1.09 Météo.
1.10 Zone interdite. Sectes : escrocs et manipulateurs . Magazine. 7815036
3.00 Culture pub. Magazine. 2100384 **3.25** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (215 min). 46635920

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** La Semaine des Guignols. **8.05** Grolandsat. **8.30** Charmant garçon ■■ Film. P. Chesnais. *Comédie* (Fr., 2000). **10.00** La Coupe d'or ■ Film. J. Ivory. *Drame* (Fr. - EU, 2000, DD) ◇.
► **En clair jusqu'à 13.50**
12.05 et 20.15 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 Prédateurs. [4/6] ◇.
14.00 Galaxy Quest ■ Film. D. Parisot. *Comédie* (EU, 1999, DD) ◇. 9506993
15.45 Mon clone et moi. Téléfilm. Manny Cotto. Avec Andrew Laurence (Etats-Unis, 2000) ◇. 5691603
17.10 La Tour Montparnasse infernale ■ Film. Charles Némès. Avec Eric Judor. *Comédie* (France, 2001) ◇. 6466852
► **En clair jusqu'à 20.55**
18.40 Futurama. Série ◇.
19.25 + de sport. Magazine.
19.30 Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles ○.
20.05 La Grande Course.
20.50 Minutes en +. *3-zéro.*

20.55

SOIRÉE INVESTIGATION

90 MINUTES

Magazine. 7947581
Antidépresseurs pour enfants :
La fin du tabou ? ;
Papa Schuller est revenu ;
Affaire Erignac :
Les coulisses d'un assassinat.

22.35

SOIRÉE INVESTIGATION

RÉVÉLATIONS ■■

Film. Michael Mann. Avec Al Pacino, Russell Crowe, Christopher Plummer. *Drame* (EU, 1999, v.o.) ◇. 35108790
Un journaliste d'investigation dénonce les méfaits de l'industrie du tabac. Sur un sujet idiot, un brillant sens de la dramaturgie et de la mise en scène.
1.10 La Ville des prodiges Film. Mario Camus. Avec Olivier Martinez. *Drame* (Esp. - Fr., 1999) ○. 9135494
3.10 Football. Match amical Espoirs. Italie - France. 5616630 **4.50** Le Prince d'Egypte ■ Film. Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells. *Animation* (EU, 1998, v.o.) ◇. 4018776 **6.25** Ça Cartoon Magazine (45 min).

L'émission

20.55 Canal+

L'imbroglio corse

AFFAIRE ÉRIGNAC : LES COULISSES D'UN ASSASSINAT. Une enquête de Pascal Catuogno et Patrice des Mazery pour le magazine « 90 minutes »

En Corse, le 9 février 1998, cérémonie d'hommage au préfet Claude Erignac. Son corps sera ensuite tranféré sur le continent.

POUR éviter les pièges corses, rien ne vaut la mémoire. Elle semble avoir fait un peu défaut aux auteurs de *Affaire Erignac : les coulisses d'un assassinat*, même si leur enquête a le mérite d'aborder des dossiers trop vite refermés. Regrettons toutefois que Pascal Catuogno et Patrice des Mazery n'aient pas toujours choisi les bons interlocuteurs ou suivi les pistes qui auraient davantage éclairé le téléspectateur.

L'enquête pointe notamment le double langage d'un Etat qui, en dépit de son discours de fermeté, aurait entretenu des contacts avec des clandestins corses – ce qu'il a pourtant publiquement nié, après la mort du préfet Erignac, le 6 février 1998, abattu en plein centre d'Ajaccio. Pour attester des relations entre gouvernement et nationalistes, le reportage s'attarde longuement sur un colloque sur les « *autonomies insulaires* », en août 1998, aux îles finlandaises Aland. A ce colloque, prétendument confidentiel, participaient Pierre Joxe, alors premier président de la Cour des comptes, et des élus corses aujourd'hui acteurs du « processus » lancé par Lionel Jospin en décembre 1999, dont Jean-Guy Talamoni.

De façon à peine voilée, M. Joxe est présenté comme le relais du gouvernement, ce qu'il n'était pas. Sa présence fut désavouée par les conseillers de M. Jospin. L'intéressé, fort de son statut et de son rang, n'en eut cure. De plus, cette rencontre, organisée sous l'égide de la franc-maçonnerie désireuse de poursuivre, à l'écart des passions françaises, le débat sur l'avenir de la Corse, avait été largement évoquée dans la presse insulaire et nationale.

En revanche, l'enquête ne dit mot de la réunion du 22 janvier 2000, organisée par le Grand Orient, principale obédience maçonnique, entre des représentants du PS et quatre membres des organisations clandestines corses. Jouant le rôle de fusible, l'un des participants, Serge Jakobowicz, alors délégué du PS aux associations, fut suspendu de ses fonctions après la révélation de ce rendez-vous censé rester secret. On sait aujourd'hui que François Rebsamen, autre secrétaire national du PS, proche de Matignon, y assistait aussi. On aurait aussi aimé entendre le récit de la guerre des polices, qui retarda l'enquête Erignac et les investigations parallèles du préfet Bonnet.

Enfin, les auteurs abordent, à juste titre, la connaissance que le milieu nationaliste bastiais pouvait avoir de la préparation de l'assassinat du préfet. Sur ce point, la mise en perspective des liens entre Jean Castela, mis en examen pour « *complicité d'assassinat* » dans l'affaire Erignac, et Charles Pieri, leader du principal mouvement nationaliste en Haute-Corse, aurait sans doute éclairé la lanterne des non-initiés.

Jacques Follorou

20.45 Arte

Bon père, mauvaise mère

CE qui frappe dans cette « Thema », c'est son déséquilibre, que le titre, « Bon père, mauvaise mère », rend pourtant prévisible. D'un côté, *Désir de père*, tourné par Martine Salvador à la clinique parisienne des Bluets, pionnière en matière d'accouchement. De l'autre, *Recherche mère désespérément*, documentaire finlandais de Tuomas Sallinen (fils du compositeur Aunis Sallinen), dans lequel quatre Finlandaises parlent avec chaleur de leur maternité ou doutent de l'instinct maternel et de sa légitimité. Point commun aux deux films, les questions que se posent respectivement Martine Salvador et Tuomas Sallinen sur l'amour de leur père ou de leur mère. La première l'aborde discrètement, en filigrane de son film. Le second l'évoque en insérant des plans surexposés dans ses portaits-entretiens, prenant une pose d'auteur qui finit par agacer.

Dans *Désir de père*, l'attendrissement face à ces « nouveaux pères » qui dénoncent eux-mêmes les clichés mais y tombent à pieds joints peut aussi être un motif d'agacement. Comme si l'émotion de la naissance faisait oublier qu'un enfant est un être qui s'élève et s'éduque. Mais ce thème est à peine esquissé, cédant devant la vision (forcément bouleversante...) d'une échographie ou d'un nourrisson aux yeux grands ouverts. Plus intéressant, parce qu'il dépasse le seuil de la naissance, *Recherche mère désespérément* traite des choix auxquels la plupart des femmes sont confrontées : maternité, plus ou moins légèrement assumée, et épanouissement professionnel et affectif. L'ensemble laisse une curieuse impression d'inachevé.

Y.-M. L.

Le câble et le satellite

« Les Faussaires », un téléfilm de Dean Parisot, avec Kristin Scott-Thomas et Jeff Goldblum, à 21.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Félix Meynet. **6.30** et 14.10 La Vie secrète des machines. [13/18] Le bureau. **7.00** et 12.45 Ma vie pour les animaux. [10/13] Paul et les koalas. **7.25** Nos ennemies les bêtes. La mouche. **7.55** et 1.05 Farid Boudjellal. **8.25** et 1.35 La Vie secrète des machines. [8/18] Le moteur à explosion. **8.55** Chemins de fer australiens. [2/7] L'Indian Pacific : d'Adelaïde à Perth. **9.50** La Conquête de Clichy. Didier Schuller en campagne. **11.20** Débat. **11.45** Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. **13.15** Nos ennemies les bêtes. La mouche. **13.45** Félix Meynet. **14.40** Portraits de gangsters. [10/10] La Mafia américaine. **15.30** La neige est mon destin. [1/3] L'art de survivre appartient au peuple. **16.25** A l'écoute de la Terre. **17.25** Rugby, palombes et chocolat. **18.20** L'Amérique des années 50. [7/7] En route pour les années 60. **19.15** et 2.35 Enrico Marini. Rapaces. **19.45** et 3.00 La Vie secrète des machines. [18/18] L'ampoule.

20.15 Nos ennemies les bêtes. Corbeau, l'ami macabre.

20.45 Soirée « La lutte continue ». En vie ! 5594790
22.10 L'avenir ne tombera pas du ciel. 1446326
23.10 Nous avons partagé le pain et le sel. **0.10** Afghanistan 1362, journal de voyage. **2.05** Nos ennemies les bêtes. La mouche (30 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. [18/52] La maison. **9.05** 20th Century Fox. [1/2] Les cinquante premières années. **10.15** 20th Century Fox. [2/2] Les cinquante premières années. **11.25** Sans frontières. Né en Afrique. Le Botswana. **12.15** Voyages en Méditerranée. [5/5] Le sable, l'or et le coton. **13.10** En plein soleil. **14.05** et 19.05 Aventure. **15.00** Itinéraires sauvages. La Forêt de Bohème. **15.55** Nos cousins de la jungle. [1/3] Les premiers primates. **16.45** Evasion. Jura : Le lapiaz de Loulle. **17.10** Explorateurs de l'insolite. Amour volcanique. **17.40** et 22.15 Pays de France. Magazine. **18.35** A la découverte des récifs sous-marins. [1/7] Le grand chasseur : les grands requins blancs d'Afrique. **19.00** C'est pas pareil. [19/52] Les dodos. **20.00** Chers amis surfeurs. **20.25** Hep taxi. Rome.

20.45 C'est pas pareil. Noël.

20.55 Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat. 501089326

21.50 Lingerie été 2002.
23.10 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. **23.30** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **0.35** Lénine secret (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2) - Elections 2002.
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 87717142
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 67944559
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui prenait de bonnes résolutions. 7097852
20.45 American Ninja 3 Film. Cédric Sundström. Avec David Bradley, Steve James, Marjoe gortner. *Aventures* (Etats-Unis, 1989) ◯. 8390413
22.10 Ciné-Files. Magazine.
22.20 FX, effet de choc Film. Robert Mandel. Avec Bryan Brown, Brian Dennehy, Diane Venora. *Policier* (Etats-Unis, 1985). 87347784
0.05 Aphrodisia. Série ◯ (70 min). 71826098

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Bettie Page, de la pin-up à la reine du sexe. Documentaire [1/2]. 2793326
21.00 Les Faussaires. Téléfilm. Dean Parisot. Avec Jeff Goldblum, Kristin Scott-Thomas (EU, 1991, v.o.). 4641871
22.30 Exotica ■ Film. Atom Egoyan. Avec Bruce Greenwood, Mia Kirshner, Don McKellar. *Drame* (Can., 1994, v.o.) ◯. 16772528
0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 10074253

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Le concours de billard. 6180968
20.25 Téléchat.
20.35 et 23.50 Pendant la pub. Magazine. Invité : Orlando. 48815968
20.55 Conan. Série. Retour au pays ◯. 95816516
21.45 L'imposteur ◯. 4790055
22.30 Météo.
22.35 Arliss. Série. Franchir la limite ◯. 8432622
23.05 L'Ecole du bonheur. Série. Emancipation ◯. 5591603
0.10 Télé-achat. Magazine (30 min).

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Jeux interdits. 83722413
20.50 Le Fugitif ■ Film. Andrew Davis. Avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones, Sela Ward. *Policier* (EU, 1993) ◯. 28457245
23.05 Espion en danger. Téléfilm. Mark Roper. Avec Gary Daniels, Teresa Sherrer (EU, 2000) ◯. 59197622
0.40 Bandes à part. Magazine (55 min). 58036562

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Retour à Broadway ◯. 509945581
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 Alias. Série. Mea Culpa (v.o.) ◯. 500096581
21.50 Ally McBeal. Série. Blowin' in the Wind (v.o.). 508515697
23.00 Demain, tous. Débat. 500026603
23.50 Laure de vérité. Magazine. Invitée : Lio. 503407790
0.20 I Love Lucy. Série. The Saxophone (v.o.) ◯. 500060253
0.45 Les Craquantes. Série. Bon anniversaire Sophia (v.o.) ◯ (25 min). 504583348

Festival C-T

20.40 L'Ile bleue. Téléfilm. Nadine Trintignant. Avec Julie Delarme, Geoffrey Sauveaux (France, 2000). 45431061
22.10 Le Divan. Magazine. Invité : Michel Blanc. 27931626
22.35 Jules et Jim. Téléfilm. Jeanne Labrune. Avec Charles Berling, Anouk Grinberg (Fr., 1994, 95 min). 62958142

13ème RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 508441500
20.50 Le Fugitif. Série. Le crépuscule des dieux. 505648055
21.35 La mort rôde. 504163429
22.20 Adieu ma jolie ■ ■ Film. Dick Richards. Avec Robert Mitchum, Charlotte Rampling. *Policier* (Etats-Unis, 1975). 549486061
0.00 Deux flics à Miami. Série. La dernière aventure [2/2] (v.o., 50 min). 501773611

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Simulations. 1184887
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. La cérémonie [1 et 2/2] ◯. 387500 - 1655790
22.25 Histoires fantastiques. Série. Mister Magic ◯. 880326
22.50 Vacances forcées ◯. 9746448
23.20 Sports Night. Série. Dana Get Your Gun (v.o.). 6112535
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 4359993

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ◯.
20.45 Friends. Série. Celui qui découvrait sa paternité (v.m.) ◯. 32488500
21.15 Celui qui avait une vidéo (v.m.) ◯. 69334264
21.40 Chambers. Série. L'héritage (v.o.) ◯. 85054448
22.15 RPC Actu. Magazine. 60624239
22.45 RPC Interview. Magazine. Lemmy Kilminster. 21425581
23.50 Dans les ténèbres ■ ■ Film. Pedro Almodóvar. Avec C. Sánchez Pascual, Julieta Serrano, Marisa Paredes. *Comédie dramatique* (Esp., 1983, v.o.) ◯ (100 min). 89853239

Match TV C-S

18.55 et 22.35 « J'y étais ». Michel Boujenah. 16834622
19.55 Ned et Stacey. Série. ◯. 11356806
20.15 Glamour toujours. Documentaire. 89048239
20.45 Carnets de jour. Magazine. Invité : Akhénaton. 22097993
21.40 Comme à la télé. Magazine. Invités : Fabrice, Jean-Pierre Foucault, Gérard Louvin. 64157332
23.30 Mike Tyson, la rage au poing. Documentaire (60 min). 80805528

Canal J C-S

17.45 Yu-Gi-Oh ! 1407448
18.10 Cousin Skeeter. Série. Les enfants de chœur. 11128993
18.35 Sister Sister. Série. Tia l'étudiante. 75577577
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Du tirage dans l'air. 2874332
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! 7499448
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le grand voyage. 8822061
20.30 Le Petit Dinosaure et la Vallée des Merveilles ■ ■ Film d'animation. Don Bluth (EU, 1988, 75 min). 7997871

Disney Channel C-S

17.45 Cool attitude. 937351
18.15 La Légende de Tarzan. 205784
18.45 La Cour de récré.
19.00 Tom et Huck ■ Film. Peter Hewitt. Avec Jonathan Taylor Thomas, Brad Renfro. *Aventures* (Etats-Unis, 1995). 329087
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 190852
21.00 Unité 156. Série. Araignée du soir (25 min). 785245

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. 501866871
17.54 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 502907158
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invitée : Heather Locklear. 701902326
19.27 Les Enquêtes de miss Malard. 708584887
19.52 Casper. 706681516
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. 504323535
20.42 Les Sauveteurs du monde (22 min). 704311790

Mezzo C-S-T

20.25 et 23.30 A l'affiche.
20.35 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 94218910 - 22456158
21.00 Beethoven. *Les Variations Diabelli.* Enregistré en 1999. Avec Georges Pludermacher (piano). 76050531
22.00 Puri et Nori. *L'ordre et le chaos, chants et danses shamaniques.* Avec Hanullim Traditionnal Performing Arts Troupe. Spectacle. 63123535
0.00 Les Variations Gershwin. Documentaire. 63309663
1.00 Duke Ellington en trio. Enregistré en 1967. Avec Duke Ellington (piano), Rufus Jones (batterie), John Lamb (contrebasse) (35 min). 41039543

National Geographic S

20.00 Affronter l'Alaska. 6399158
21.00 Les Tremblements de terre. Dans la collection « Raging Planet ». 3047581
22.00 Grandes épidémies. La malédiction de la variole. 3149993
23.00 Croco chroniques. Alligators en rade. 3754142
23.30 Science tous risques. Les grottes de glace. 3753413
0.00 Une maison sous la mer (30 min). 3727098

Histoire C-T

20.05 L'Invincible Armada. La débâcle. [3/3]. 501459567
21.00 Les Français du goulag. L'abandon. [2/2]. 509433974
21.55 Le Siècle de Stanislavski. Les années sismiques. [2/3]. 505633974
22.55 La Trilogie de la guerre du Pacifique. Nagasaki. [3/3]. 595347351
23.45 Paroles de tortionnaires (60 min). 509454790

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Robinson Crusoé. 527298185
23.45 Exodus, un voyage désespéré. 539743871
20.25 28 mars 67, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. 503844264
21.25 Les Mystères de la Bible. L'Apocalypse. 554826993
22.15 Biographie. Attila. 526936662
23.00 La marque de Zorro. Documentaire. 502754351
0.30 Histoire du XXe siècle. Corée, la guerre oubliée. [1/2] (50 min). 596213524

Voyage C-S

20.00 Un voyage, un train. De Londres à Athènes : sur les traces du mythe de l'Arcadie. 500008158
21.00 La Route des vins. Languedoc-Roussillon. 500095993
22.00 La Route panaméricaine. Du Costa Rica au Panama. 500009429
22.30 Détours du monde. Magazine. 500092023
23.05 Pilot Guides. La Géorgie et l'Arménie. 506992852
0.00 L'Ecosse en train (60 min). 500017727

Eurosport C-S-T

20.00 World Cup Legends. Magazine. 170603
21.00 Boxe. Championnat intercontinental WBA. Poids super-coq : Turcay Kaya (Fr.) - Vadim Metelev (Rus.). En direct. 298103
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Lutte gréco-romaine. Championnats d'Europe. 9/15 avril. 8545790
0.15 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finales. Résumé. 8823678

Pathé Sport C-S-A

19.30 Basket info. 500923622
20.00 Football. Championnat du Portugal (31e journée). 503151581
21.45 Starter. Magazine. 500374974
22.15 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (13e journée). 500157603
0.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (2e jour). Résumé. 500809

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. **21.20** Un patron sur mesure. Téléfilm. Stéphane Clavier. Avec Marie-Anne Chazel. **22.55** Spéciale foot. Football (15 min).

TSR

20.40 Un patron sur mesure. Téléfilm. Stéphane Clavier. Avec Marie-Anne Chazel. **22.10** Nikita. Un temps PC (v.m.). **22.55** Caméra Café. Série. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** X-Files, aux frontières du réel. A toute vitesse (v.m., 45 min).

Canal + vert C-S

19.55 Football. Match amical espoirs. Italie - France. A Côme (Italie). **22.00** Le vieux qui lisait des romans d'amour ■ Film. Rolf de Heer. Avec Richard Dreyfuss. *Film d'aventures* (2000, v.m.) ○. **23.40** Félix et Lola. Film. Patrice Leconte. Avec Charlotte Gainsbourg, Philippe Torrton. *Comédie dramatique* (2000, 90 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 23.55 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Jack Frost. Film. Troy Miller. Avec Michael Keaton. *Film fantastique* (1998) ○. **22.25** Barbecue-Pejo ■ Film. Jean Odoutan. Avec Jean Odoutan. *Comédie* (1999) ○. **0.10** L'Arriviste. Film. Alexander Payne. Avec Matthew Broderick, Loren Nelson. *Comédie* (1999, 105 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 et 23.35 Aux frontières. Les amateurs d'étoiles. **21.15** et 0.05 Les Coulisses de la science. Aventure biologique au Mozambique. **21.45** Malpasset. **22.40** E.T., rencontre avec les croyants. **0.35** L'Université de tous les savoirs (50 min).

TVST S

20.10 et 23.50 Météo. **20.20** Beauté. **20.35** Diététique. **20.50** 24 Heures dans la ville. **21.50** L'Avocate ■ Film. Juso Itami. Avec Nobuko Miyamoto, Yasuo Daichi. *Film policier* (1992). **23.20** TVST Boutique (30 min).

Comédie C-S

21.00 Voilà ! Série. La cochonne à cadeau. **21.20** Tout le monde aime Raymond. L'article. **21.40** Parents à tout prix. Série. Difficile d'être un bon père. **22.00** Un gars du Queens. Dark Meet. **22.20** Drew Carey Show. Drew Live II. **23.00** Happy Days. Série. Fonzie le téméraire [2/2] (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. **20.30** et 2.00 Le JDM. **20.45** Les Blancs ne savent pas sauter ■ Film. Ron Shelton. Avec Wesley Snipes. *Comédie* (1992) ○. **22.40** Comme une bête. Film. Patrick Schulmann. Avec Sagamore Stévenin (1998) ○. **0.45** Cinémascope (30 min).

i télévision C-S-T

16.40 i présidentielle. Daniel Gluckstein. **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles. **21.58** i comme incorrect. **23.10** i cinéma. **23.50** i musique. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **16.10** On refait le match. **19.00** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. **19.30** Le Journal de l'Assemblée. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Forum public. Université et recherche. **23.30** Une saison à l'Assemblée (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

16.30 World Report. **18.30** et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Meurtre en matinée. **20.45** L'Homme qui rétrécit ■ Film. Jack Arnold. Avec Grant Williams. *Science-fiction* (1957, N.). **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons (15 min).

Action

INTRIGUES EN ORIENT ■
20.45 CineClassics 6224852
Raoul Walsh. Avec George Raft
(EU, N., 1943, 80 min) ○.

L'HOMME DE RIO ■ ■
19.05 Cinétoile 506334581
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr. - It., 1964, 110 min) ○.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■
11.45 TPS Star 503816239
21.00 Cinéstar 2 509602332
John McTiernan
et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas
(EU, 1999, 100 min) ○.

Comédies

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS ■
20.50 Cinéfaz 501879784
Rémy Belvaux, André Bonzel,
Benoît Poelvoorde.
Avec Benoît Poelvoorde
(Bel., N., 1992, 95 min) ○.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■
10.20 TCM 52595719
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ○.

NUESTRO CULPABLE ■ ■
2.00 CineClassics 56133814
Fernando Mignoni.
Avec Ricardo Nunez
(Espagne, 1937, 85 min) ○.

PLEASANTVILLE ■
13.40 Cinéstar 2 503287072
20.45 Cinéstar 1 500594974
Gary Ross.
Avec Reese Witherspoon
(EU, 1998, 124 min) ○.

PRÊTE À TOUT ■ ■
9.05 Cinéstar 1 508105351
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(GB - EU, 1995, 103 min) ○.

Comédies dramatiques

A BIGGER SPLASH ■
15.20 Cinéfaz 580569719
Jack Hazan.
Avec David Hockney
(GB, 1973, 100 min) ○.

L'ANGE PERVERS ■ ■
2.30 TCM 86103727
Ken Hughes et Bryan Forbes.
Avec Kim Novak
(GB, N., 1964, 98 min) ○.

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
20.45 CineCinemas 3 549050326
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ○.

CINÉMA PARADISO ■ ■
17.05 Cinétoile 507013061
Giuseppe Tornatore.
Avec Philippe Noiret
(Fr. - It., 1988, 125 min) ○.

CONTRE-JOUR ■
16.50 CineCinemas 3 533388790
Carl Franklin. Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 125 min) ○.

FIESTA ■
19.05 Cinéfaz 517782177
Pierre Boutron.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., 1995, 108 min) ○.

JODY ET LE FAON ■ ■
15.15 TCM 93116968
Clarence Brown.
Avec Gregory Peck
(EU, 1946, 125 min) ○.

LA PETITE APOCALYPSE ■ ■
12.20 Cinéstar 1 505247516
19.10 Cinéstar 2 506751177
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ○.

LA TERRASSE ■ ■ ■
0.20 Cinéfaz 547331017
Ettore Scola. Avec Ugo Tognazzi
(Fr. - It., 1979, 160 min) ○.

LE BALCON ■
19.15 CineClassics 45355806
Joseph Strick.
Avec Shelley Winters
(EU, N., 1963, 84 min) ○.

LES ABYSSES ■ ■
22.05 CineClassics 6589603
Nico Papatakis.
Avec Pascale de Boysson
(Fr., N., 1962, 96 min) ○.

LES AVEUX DE L'INNOCENT ■ ■
1.55 TPS Star 525604814
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(France, 1996, 90 min) ○.

LOVERS ■
15.05 CineCinemas 3 507035993
20.45 CineCinemas 1 6414245
Jean-Marc Barr.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1999, 100 min) ○.

MADAME BOVARY ■ ■
7.40 CineClassics 68276061
Vincente Minnelli.
Avec Jennifer Jones
(EU, N., 1949, 110 min) ○.

MY SON THE FANATIC ■
13.40 TPS Star 501482264
0.15 Cinéstar 2 506461814
Udayan Prasad. Avec Om Puri
(GB, 1996, 88 min) ○.

PEAU D'HOMME, COEUR DE BÊTE ■
9.55 CineCinemas 2 535453177
Hélène Angel.
Avec Serge Riaboukine
(France, 1999, 97 min) ○.

PRIVATE POTTER ■
4.10 TCM 88170901
Caspar Wrede.
Avec Tom Courtenay
(GB, N., 1962, 109 min) ○.

TOREROS ■
10.50 Cinéstar 1 507260622
Eric Barbier.
Avec Olivier Martinez
(Fr., 1998, 85 min) ○.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■ ■
14.10 Cinétoile 500312784
Jean Renoir. Avec Sylvia Bataille
(Fr., N., 1936, 40 min) ○.

Fantastique

BAXTER ■ ■
7.40 Cinéstar 1 502207245
3.20 TPS Star 503919920
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(France, 1988, 81 min) ○.

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
18.55 CineCinemas 3 506134974
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ○.

ROLLERBALL ■
17.05 Cinéfaz 555994784
Norman Jewison.
Avec James Caan
(EU, 1975, 120 min) ○.

SOLEIL VERT ■ ■
16.45 CineCinemas 1 16275177
23.05 CineCinemas 2 504283332
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ○.

VORACE ■
15.05 CineCinemas 1 41966055
23.35 CineCinemas 3 506956974
Antonia Bird. Avec Guy Pearce
(EU, 1999, 100 min) ○.

Histoire

LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII ■ ■ ■
8.50 Cinétoile 501672351
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1933, 95 min) ○.

LOUIS, ENFANT ROI ■ ■
15.05 TPS Star 590118245
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(France, 1992, 160 min) ○.

Gregory Peck, Claude Jarman Jr et Jane Wyman dans « Jody et le Faon », de Clarence Brown, à 15.15 sur TCM.

REMBRANDT ■ ■
0.15 Cinétoile 505231456
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1937, 85 min) ○.

Musicaux

LE CARROUSEL FANTASTIQUE ■ ■
11.40 CineClassics 93112245
Ettore Giannini.
Avec Paolo Stoppa
(Italie, 1954, 123 min) ○.

PURPLE RAIN ■
22.45 TCM 16630852
Albert Magnoli.
Avec Prince
(EU, 1984, 111 min) ○.

Policiers

BILLY BATHGATE ■
14.05 Cinéstar 1 501279535
Robert Benton.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1991, 106 min) ○.

COPLAN PREND DES RISQUES ■
21.00 Cinétoile 500512264
Maurice Labro.
Avec Dominique Paturel
(Fr., N., 1964, 105 min) ○.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■
16.15 CineCinemas 2 507149429
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ○.

LE JUGE ET L'ASSASSIN ■ ■
12.05 Cinétoile 502291061
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1975, 110 min) ○.

LE POULPE ■
19.05 CineCinemas 2 506433806
Guillaume Nicloux.
Avec Jean-Pierre Darroussin
(France, 1998, 100 min) ○.

LE SECRET ■ ■
22.30 Cinétoile 501889719
Robert Enrico.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1974, 100 min) ○.

PLEIN SOLEIL ■ ■ ■
22.25 Cinéfaz 579255852
René Clément.
Avec Alain Delon
(Fr. - It., 1959, 110 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le vote, reconnu d'utilité publique : sa majesté sortie de l'urne. Invités : Yves Déloye, Olivier Ihl. **9.05** La Matinée des autres. Les objets trouvés. Invités : Valérie Robert, Michel Pfister, Marie-Antoinette Pichard, Isabelle Astruc.

10.30 Les Chemins de la musique. Surréalisme et musique : Deux musiciens surréalistes, Jaroslav Jezek et André Souris.

11.00 Feuilleton. *Policophages,* de Calixte Beyala [2/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *L'Ange boiteux,* de Rodrigo Rey Rosa.

11.30 Mémorable. Georges Vedel [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour. Invités : Denis Chouillet, Noël Ekwabi.

14.00 Tire ta langue. La parlure des juges. Invités : Catherine Samet, Gérard Cornu.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Serge Sautreau. **15.00** Le Vif du sujet. Un lycée au cœur de la ville. Au sommaire : Le lycée public Lavoisier. Quel avenir pour Roubaix ? Au feu du jour : Paris-Roubaix-Indiana. David, Michel. Invités : Jean-Pierre Lafage, Véronique Dupuis, Saïd Bouamama, Jean-Luc Brunin, Jean-Marie Brunin, Farid Aschouche. **17.30** A voix nue. Etienne-Emile Baulieu : Pour la science. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** In vivo. La politique scientifique. Invité : Jean-Yves Le Déhaut.

20.30 Perspectives contemporaines. Elections dangereuses. Till Sally Cylik.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. La volupté des larmes.

0.05 Du jour au lendemain. Gérard Wajcman, pour *L'Interdit* et *Arrivée départ.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Arcanes symphoniques,* de Dubugnon, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). **10.30** Papier à musique. L'orchestre de Ravel. Invité : Jean-François Zygel.

12.35 C'était hier. Vlado Perlemuter. Œuvres de Fauré : *Thème et variations* op. 73 ; *Nocturne* n° 8 op. 84 ; *Nocturne* n° 1 op. 33 ; *Nocturne* n° 7 op. 74 ; *Nocturne* n° 12 op. 107 ; *Nocturne* n° 13 op. 119 ; *Impromptu* n° 3 op. 34 ; *Impromptu* n° 2 op. 31 ; *Impromptu* n° 5 op. 102 ; Œuvres de Ravel : *Sonate en fa dièse majeur* ; *Valses nobles et sentimentales.*

14.00 Tout un programme. Nikolaus Bruhns (1665-1697). Œuvres de Bruhns : *Muss nicht der Mensch auf dieser Erden in stetem Streite sein, cantate,* par le Cantus Cölln, dir. Konrad Junghänel ; *Praeludium en sol majeur* ; *Wohl dem der den Herren fürchtet,* par le Cantus Cölln, dir. Konrad Junghänel ; *Num komm der heiden Heiland, choral* ; *Paratum cor meum,* par le Cantus Cölln, dir. Konrad Junghänel ; *Praeludium et fugue en sol mineur* ; *Hemmt eure Tränenflut, madrigal,* par le Cantus Cölln, dir. Konrad Junghänel ; *Praeludium en mi mineur.*

15.30 Concert. Donné le 21 mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson : *La Symphonie de Montségur pour soprano, baryton et orchestre,* de Landowski ; *L'Enfant prodigue pour trois voix et orchestre,* de Debussy, Inva Mula, soprano, Yann Beuron, ténor, Ludovic Tézier, baryton.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Le feuilleton de la saison : Louie III (4e et dernière partie).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal. En public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : Vanina Michel, chanteuse, Noémie Boutin, violoncelliste, le quatuor Ludwig.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. *I'm Confessin'.*

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.

1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Gabriel Fauré.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Beethoven, Dvorak, Grieg.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Introduction, thème et variations pour clarinette et orchestre en mi bémol majeur,* de Rossini, par l'Orchestre de l'Opéra de Zurich, dir. Franz Welser-Möst, Sabine Meyer, clarinette ; *Allegro de concert* op. 46, de Chopin, Nikita Magaloff, piano ; *Concerto pour violon, violoncelle et orchestre de chambre en ré mineur,* de Donizetti, par le Nouvel Orchestre de Chambre de Berlin, dir. Michael Erxleben, Kleif Carnarius, violoncelle. **20.40** 13e Festival International de Colmar. Enregistré le 9 juillet 2001, en l'Eglise Saint-Matthieu, à Colmar, par l'Académie d'art choral de Moscou et l'Orchestre national de Russie, dir. Marcello Panni, Laurent Korcia, violon. *Tasso, Lamento e Trionfo,* de Liszt ; *Concerto pour violon et orchestre* « A la mémoire d'un ange », de Berg ; *Messe pour voix solistes, chœur mixte, orchestre et orgue* D. 324, de Schubert.

22.05 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Quatuor pour piano et cordes* n° 2 op. 26, de Brahms, dir. Jaime Laredo ; *Concerto pour violoncelle et orchestre* op. 104, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Sergiu Celibidache ; Œuvres de Janacek : *Un Souvenir* ; *Sonate pour piano* « 1er octobre 1905 ». **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

JOHN MAC DOUGALL/AFP

20.45 Arte

Massacre en Indonésie

A partir d'archives et de témoignages collectés à Java et Djakarta, ce documentaire du réalisateur australien Chris Hilton revient sur les massacres à grande échelle commis par l'armée indonésienne au milieu des années 1960. A l'époque, le PKI est le plus important Parti communiste au monde, après ses homologues chinois et soviétique. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie veulent se débarrasser de Sukarno, président du pays depuis son indépendance en 1949 et dont la politique de neutralité leur semble dangereuse. Sur un étonnant document datant de 1953, Richard Nixon exprime d'ailleurs sa crainte de voir l'Indonésie tomber aux mains des communistes. A partir de 1965, plus de 500 000 personnes seront massacrées par les troupes de Suharto, vainqueur de Sukarno et qui imposera pendant des décennies une dictature sans pitié à laquelle le peuple indonésien mettra un terme en 1998.

A. Ct

TF 1

5.20 Les Coups d'humour. Divertissement. **5.55** Embarquement porte n°1. Cracovie. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin ; Fifi Brindacier ; Croque Canards ; Totally Spies ; Pokémon ; Power Rangers Time Force ; Ralf agent secret ; Infopouet.
11.00 Tequila et Bonetti. Série. Y'a comme un os.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.45 Natures. Magazine.
13.50 et 1.23 Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 La Preuve par quatre. Série. Fausse route.
15.40 Medicopter. Série. L'escalade de la dernière chance.
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. La théorie du big-bang [2/2].
17.55 7 à la maison. Série. L'éloge des femmes.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Météo, Journal.
20.30 Face à la Une. Invité : Jacques Chirac.

20.35

FOOTBALL

France - Russie. 944814
Match amical.
20.45 Coup d'envoi.
En direct du Stade de France.
Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

23.00

COLUMBO

Votez pour moi. 9235720
Série. Patrick McGoohan.
Avec Peter Falk, Patrick McGoohan, Denis arndt, Rita Taggart (EU, 1990).
Les derniers appels téléphoniques d'un homme, que l'on suppose s'être suicidé, conduisent Columbo sur la piste d'un avocat très influent.
0.45 Rallye de Tunisie. Résumé.
0.50 Exclusif. Magazine. 1824499

1.25 Reportages. Quelques privés bien tranquilles. 4765789 **1.50** Très chasse. Les belles armes de chasse. Documentaire. 2162050 **2.45** Ernest Léardée ou le roman de la biguine. Documentaire. 2327437 **3.40** Histoires naturelles. Guyane, le grand vert. Documentaire. 7290128 **4.40** Musique (25 min). 9190708

France 2

5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.45 Un livre. *Cioran, Eliade, Ionesco*, d'Alexandra Laignel-Lavastine. **8.35** et 13.40, 19.45 Campagne électorale présidentielle.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.30 Carrément déconseillé aux adultes. S Club 7 à Hollywood ; Clueless ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. 818920
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 17.45 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.05 Inspecteur Derrick. Série. L'homme de Portofino ◇.
15.00 Un cas pour deux. Série. Un assassin pas comme les autres ◇. 92920
16.00 La Famille Green. Série.
16.50 Premier rendez-vous.
17.25 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande ◇.
17.50 JAG. Série. Hallucinations.
18.40 On a tout essayé.
19.35 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.55 Météo.

21.10

L'INSTIT

Aurélie. 6617524
Série. Roger Kahane. Avec Gérard Klein, Marie Beraud, Eric Bonicatto.
Aurélie est une enfant très étonnante. Renvoyée de plusieurs écoles, elle risque à nouveau de l'être de celle où Novak dispense ses cours. Mais ce dernier lui obtient un sursis lui permettant ainsi de se pencher sur son cas...

22.50

ÇA SE DISCUTE

Enfants, qui serez-vous demain ? 8982307
Présenté par Jean-Luc Delarue.
Invités : Yann Quéffelec, Brahim Asloum, Aurélie Dupont, Zep.
1.05 Journal de la nuit, Météo.
1.35 Des mots de minuit. Magazine. 4081514
3.05 Emissions religieuses. 7712654
4.05 24 heures d'info.
4.25 Aider l'oreille. Documentaire ◇. 5185857
4.55 Les Egouts d'une grande ville. Documentaire (15 min) ◇. 7996760

France 3

5.10 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Contes de le rue Broca ; Les Razmoket ; Cédric ; Tous en colle ; Angela Anaconda ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Jackie Chan ; Action Man.
10.40 Tous égaux. Magazine.
11.05 Bon appétit, bien sûr. Invitée : Sonia Ezgulian.
11.30 et 18.05 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 4402727
15.00 Cyclisme. En direct. La Flèche Wallonne. 1316765
16.35 TO3. Magazine. Titeuf (trois épisodes) ; Sister, Sister.
17.20 A toi l'actu@. Magazine.
17.35 C'est pas sorcier. Magazine. Les ours.
18.00 Un livre, un jour. *A se tordre*, d'Alphonse Allais.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. En direct.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

DES RACINES ET DES AILES

Tout pour plaire. 7913524
Magazine présenté par Patrick de Carolis.
22.30 Météo, Soir 3.
23.00 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002. 39388

23.35

CULTURE ET DÉPENDANCES

Mais qu'est devenue notre justice ? 5193185
Présenté par Franz-Olivier Giesbert.
Invités : Eric Roussel ; Hervé Le Bras ; Anne-Josée Fulgéras, Christian Giudicelli, Gilles Paris, journaliste au *Monde* ; Daniel Soulez-Larivière ; Valérie Turcey ; Fatima Bellaïd.
1.15 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jorge Semprun. 4451296

1.45 Les Dossiers de l'Histoire. Le siècle des intellectuels [4/5] : De Sartre à Foucault (1956-1980). 9276499 **2.45** C'est mon choix... ce soir. 4166505 **3.05** Soir 3. **3.30** Témoins extraordinaires. Magazine (125 min). 43649944

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Le monde à la carte ; La Russie et ses marches. **6.35** et 18.45 Emission de la campagne officielle. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Questions au dentiste Isabelle-Sabine Schwartz. La grande discussion : Une crèche à la maison de retraite, vive le transgénérationnel ! Accro. De là-bas et d'ici. Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Les premières règles. 6085727
10.20 Le Journal de la santé.
10.40 Le Monde d'Etienne. Planète bleue [3/6]. **11.10** Une vie de chien. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'Ile de la tortue ; Drôles de p'tits monstres ; Les enquêtes de Miss Malard ; Maya. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Cas d'école. L'amour à l'école.
15.05 Planète insolite. Le Queensland. Documentaire. Peter Boyd MacLean.
16.00 Après la sortie. **17.00** Va savoir. **17.30** 100 % Question.
18.00 C dans l'air.

Arte

19.00 Connaissance. Le Mystère des constellations. Un atlas de l'âge de pierre (2002). *Selon les recherches les plus récentes, le continent américain était déjà connu des Européens dès l'âge de pierre.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Les Mystères de la voix. Documentaire (2002). *Depuis vingt ans, le docteur Abitbol est le plus grand spécialiste international de la voix humaine.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Massacre en Indonésie. 6423833
Documentaire. Chris Hilton (Austr., 2001).
En 1965, la répression sanglante dont sont victimes les communistes indonésiens mène le général Suharto à la tête du pays. C'est le début d'une dictature féroce soutenue par l'Occident et les Etats-Unis.

21.40

MUSICA

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Opéra de Claudio Monteverdi.
Mise en scène de Klaus Michael Grüber.
Par l'Orchestra La Scintilla de l'Opéra de Zurich, dir. Nikolaus Harnoncourt.
Avec Dietrich Henschel, Isabel Rey, Giuseppe Scorsin. 72149681
0.15 Cycle « Truffaut & Léaud » - Baisers volés ■ ■ ■ Film. François Truffaut. *Drame* (France, 1968) ◇. 3648708 *Une éducation sentimentale et un sens très personnel du romanesque.*

1.45 Un rêve pris dans les glaces. Documentaire. Jan Troell (Suè., 1997, 55 min) ◇. 5531012

M 6

7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.40 M6 Music.
10.15 Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Eclair ; The Weekenders.
11.05 et 19.00 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Le week-end au ski ◇.
12.30 Belle et zen. Magazine.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le roi est mort ◇. 7316659
13.35 M6 Kid. Magazine. Les sports mécaniques ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Wheel Squad ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Nez de fer, le chevalier ; Kong.
17.10 Fan de. Magazine. Eve Angeli ; Laurent Voulzy.
17.35 Plus vite que la musique.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Les justiciers.
19.50 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. La voiture d'occasion ◇.
20.40 Loft Story.

20.50

PETIT HOMME

Téléfilm. Laurent Jaoui.
Avec Alexandre Hamidi, Anne Coesens, Teddy Beaudouin (France) ◇. 977543
Un adolescent va tout tenter pour aider sa mère à retrouver la mémoire. Victime d'un accident de voiture, cette dernière n'a plus de repères ; son fils désire percer ses lourds secrets.

22.35

DE L'AMOUR À L'ENFER

Téléfilm. Eric Laneuville.
Avec Kellie Martin, Kevin Dobson, Linda Kelsey (EU, 1995) ◇. 4833920
Une jeune mère de famille cherche à cacher à son père, chef de la police, que son mari la bat.
0.15 Loft Story. Divertissement. 4815352
0.59 Météo.
1.00 Drôle de scène. Divertissement présenté par Laurent Boyer. Invités : Zeu Dogz ; Delphine Orleach ; Nicolas Hirgair. 9567944
1.20 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (340 min). 57753012

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.25**
7.10 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Ça Cartoon. **8.25** Les Trois Mousquetaires ■■■ Film. Georges Sidney (EU, 1948).
10.35 La Tour Montparnasse infernale ■ Film. C. Némès. *Comédie* (France, 2001) ◇. 1803765
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.05 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Xcalibur. Série. Forêt enchantée ◇.
14.25 Futurama. Série. La tête sur l'épaule ◇.
14.50 Un brin de meurtre. Téléfilm. S. Schachter. Avec William H. Macy (EU, 1999) ○. 9063920
16.20 Star Hunter. Les maîtres de l'ordre stellaire ○.
17.10 Eddy Time. 6433524
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.40 Grolandsat ○.
19.25 + de sport. Magazine.
19.30 Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles ○.
20.45 Encore + de cinéma.
20.55 Minutes en +. *3-zéro.*

21.00

SOIRÉE PENÉLOPE CRUZ

WOMAN ON TOP

Film. Fina Torres. Avec Penélope Cruz, Murilo Benicio, Harold Perrineau Jr., Mark Feuerstein. *Comédie sentimentale* (Etats-Unis, 2000) ◇. 400168562
Une belle Brésilienne devient une vedette de la télévision à San-Francisco.

22.25

SOIRÉE PENÉLOPE CRUZ

IF ONLY

Film. Maria Ripoll. Avec Lena Headey, Douglas Henshall, Penélope Cruz. *Comédie* (Etats-Unis, 1998) ◇. 4898659
Un homme se voit offrir la possibilité de revivre le passé pour reconquérir sa petite amie.
0.05 Midnight +. Magazine. 5936050
0.55 De quelle planète viens-tu ? Film. Mike Nichols. Avec Garry Shandling. *Comédie* (EU, 2000, v.o., DD) ○. 98995741
2.40 Le vieux qui lisait des romans d'amour ■ Film. Rolf de Heer. *Aventures* (Fr. - Austr., 2000) ○. 4976418 **4.20** Claude Sautet, une histoire simple. Documentaire ◇. 3589532 **5.25** Rugby Super 12 (100 min).

SIPA

20.45 Planète Future

Soirée spéciale : angoisses et frissons

PEUR des serpents, peur du noir, inquiétude avant le premier jour d'école ? Rien d'alarmant jusque-là. Mais quand ces petites angoisses persistent et envahissent la vie quotidienne, elles deviennent des phobies. Celles-ci touchent une personne sur dix. Il existe souvent des points communs entre l'enfant qui n'arrive pas à vaincre sa peur de l'école et l'adulte emmené en réanimation pour crise de panique aiguë. *Les Phobies, ces angoisses qui nous font peur*, documentaire réalisé par Brigitte Thiriart (rediffusé sur Planète, vendredi 19 avril à 21 h 40) décortique les mécanismes de toutes ces frayeurs, petites ou grandes, et aborde les traitements qui permettent de les surmonter. Face à ce qui résulte la plupart du temps d'une expérience traumatisante, des solutions existent. Médicaments, thérapies de groupe, hypnose... autant de solutions pour mettre fin à ces anxiétés qui finissent par « *bouffer la vie* ».

En deuxième partie de soirée, dans *Le Trac*, Jacob Berger interroge acteurs, humoristes et musiciens qui tous parlent de ce compagnon indissociable du métier. Problème d'ego, peur des autres ou force motivante ? De Pierre Arditi à Michel Galabru, de Charlotte Gainsbourg à Anne Roumanoff, interviewés en coulisses, juste avant d'entrer en scène, chacun raconte son expérience du phénomène. Détesté autant que salutaire, le trac est parfois considéré comme un mal indispensable... Au point que beaucoup ont finalement peur de le perdre.

A. Ju.

L'émission

21.40 Arte et France-Musiques

Monteverdi à Zurich

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE.
Une production mise en scène par Klaus Michael Grüber sous la direction musicale de Nikolaus Harnoncourt

Ce qui frappe le plus dans cette nouelle version, c'est l'accent mis sur la dimension symbolique.

LES représentations du *Retour d'Ulysse dans sa patrie*, de Claudio Monteverdi, dirigées par Nikolaus Harnoncourt et mises en scène par Jean-Pierre Ponnelle à l'Opéra de Zurich en 1977, avaient fait date : instruments anciens, costumes baroques, c'était si nouveau qu'on se demandait où l'on en serait vingt-cinq ans plus tard... Nous y sommes et, dans cette nouvelle production zurichoise filmée en février, on n'a pas l'impression que le chef, auteur d'une nouvelle réalisation instrumentale et actuel directeur de l'orchestre zurichois La Scintilla, se soit renié, tandis que les décors dépouillés, les costumes grecs modernes et la direction d'acteurs de Klaus Michael Grüber sont finalement plus sages. Ils sont même un peu convenus, quoi qu'il soit difficile de juger, la caméra ne donnant presque jamais une vue d'ensemble.

Ce qui frappe le plus, c'est l'accent mis sur la dimension symbolique : les couleurs des toiles peintes de Gilles Aillaud et des costumes d'Eva Dessecker associent le bleu à l'élément marin (Ulysse, Neptune), le vert à l'espérance dont Minerve (Isabel Rey), déguisée en bergère avenante, est la messagère, le jaune solaire pour Jupiter, le noir enfin pour Télémaque (Jonas Kaufmann) et Pénélope dont la demeure blanche, percée d'une porte et de deux fenêtres sombres, évoque le crâne d'un naufragé enfoncé dans le sable.

Cette obsession de la mort est d'ailleurs le nœud du drame. Car, en dépit de l'importance du personnage d'Ulysse, incarnation de la Destinée humaine dans le prologue – Dietrich Henschel chante ces deux rôles avec la même présence éloquente –, Pénélope occupe une place centrale : elle ne veut plus croire au retour d'Ulysse et, comme Orphée, face au deuil impossible, refuse de vivre ; son mari aura toutes les peines du monde à se faire reconnaître. Les airs enjoués de sa servante Melanto, épicurienne déclarée (Malin Hartelius, pulpeuse à souhait) servent de faire-valoir au lamento infini de Pénélope, magnifié par la voix profonde de Vesselina Kasarova tandis que la vieille nourrice Ericlea (Cornelia Kallisch) oppose une expression plus âpre de la douleur.

Les prétendants, transformés en montreurs de marionnettes sur un théâtre ambulant, manquent, de ce fait, tellement de crédibilité – puisqu'on ne les voit guère chanter – que la scène du concours perd sa tension dramatique. En revanche, le grand monologue bouffe d'Iro, hâbleur et glouton (Rudolf Schasching), contraint de fuir le palais, est un moment fort où le lyrisme se moque de ses propres armes avant de les employer une dernière fois pour l'admirable scène finale.

Gérard Condé

■ *France-Musiques, FM Paris 91,7.*

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■■ A ne pas manquer
- ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.15 et 13.30 Jean-Pierre Gibrat. **6.45** et 8.40, 14.00 La Vie secrète des machines. [14/18] Le traitement de texte. [9/18] La montre à quartz. **7.15** et 12.35 Ma vie pour les animaux. [11/13] Ulf et les ratons laveurs. **7.40** et 13.00 Nos ennemies les bêtes. Le crapaud. **8.10** Derib. **9.10** La neige est mon destin. [1/3] L'art de survivre appartient au peuple. **10.05** En vie ! **11.35** L'avenir ne tombera pas du ciel. **14.30** Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. **15.25** La Voiture et la Théorie de l'évolution. **16.20** Chemins de fer australiens. [2/7]. **17.15** La Conquête de Clichy. Didier Schuller en campagne. **18.45** A la conquête de Clichy, Didier Schuller en campagne. Débat. **19.15** Planète actuelle. Stassen. **19.45** Cinq filles et une balance. [1/10] L'alliance antikilos.

20.15 C'est ma planète. Nos ennemies les bêtes. Le serpent, charmeur fatal.

20.45 Civilisations. Chemins de fer australiens. [3/7]. D'Adélaïde à Alice Springs. 45768291
21.40 Chemins de fer australiens. [2/7]. L'Indian Pacific : d'Adelaïde à Perth. 88066901
22.35 La neige est mon destin. [1/3]. L'art de survivre appartient au peuple. 72552369
23.30 Derib. **0.00** La Vie secrète des machines. [9/18] La montre à quartz. **0.30** Nos ennemies les bêtes. Le crapaud (30 min).

Odyssée C-T

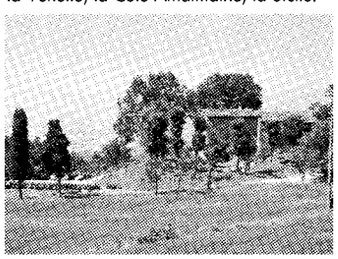
9.00 C'est pas pareil. Les dodos. **9.05** Pays de France. **10.00** Chers amis surfeurs. **10.30** Itinéraires sauvages. La Forêt de Bohême. **11.25** Nos cousins de la jungle. Les premiers primates. **12.15** Evasion. Jura : Le lapiaz de Loulle. **12.40** 20th Century Fox. Les cinquante premières années. **15.10** Aventure. **16.00** Explorateurs de l'insolite. Amour volcanique. **16.30** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **17.35** Lénine secret. **18.35** Hep taxi. [7/13] Rome. **19.00** C'est pas pareil. [20/52] Noël. **19.05** A la découverte des récifs sous-marins. [1/7] Le grand chasseur : les grands requins blancs d'Afrique. **19.30** Lingerie été 2002. **19.55** Aventure.

20.45 C'est pas pareil. La tête.

20.50 Sans frontières. Né en Afrique. La Tanzanie. 505965611
21.45 Voyages en Méditerranée. [3/5] Le bleu et le noir. 501261433
22.45 Pays de France. **23.35** En plein soleil. **0.35** Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat (50 min).

DES VACANCES A LA DECOUVERTE DE LA CAMPAGNE ITALIENNE?

Pour oublier le chaos et le stress des villes, choisissez votre demeure Cuendet à la campagne. Vous apprécierez la tranquillité et les paysages grandioses des plus belles régions d'Italie, comme la Toscane, l'Ombrie, la campagne romaine, la Vénétie, la Côte Amalfitaine, la Sicile.



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants:
(0800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381
ou choisissez votre demeure directement on-line: **www.cuendet.com**

Cuendet & Cie spa
LOCATION DEMEURES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
e-mail: info@cuendet.com

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine. Invité : Marc Tessier.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2) - Elections 2002.
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 87784814
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.10 Les Moissons de l'océan. Les dents de lait du lion. Téléfilm. François Luciani. Avec Olivier Sitruk, Florence Darel (France, 1998) [1/4]. 95237475 - 14950470
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Le Canada aujourd'hui.

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui riait différemment. 7064524
20.45 Haine et conséquences. Téléfilm. Audrey Cooke. Avec Daniela Nardini, Edward Atherton (2000) [1 et 2/2]. 8298659 - 48864104
23.15 Emotions. Série. Carole, jeune mariée ○. 9111920
23.45 Aphrodisia. Série ○ (90 min). 9160833

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Bettie Page, de la pin-up à la reine du sexe. Documentaire [2/2]. 2760098
21.00 Paris modes. Magazine. 8388388
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.
22.00 M.A.P.S. Magazine. 5729678
22.30 Paris dernière. Magazine. 5116678
23.30 Les Chippendales. Spectacle. 5105562
0.30 Courts particuliers. Magazine. Invitée : Elsa Zylberstein (55 min). 49720050

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Beaucoup de boue pour rien. 6140340
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invités : Orlando, Hélène Ségara. 48875340
20.55 Un flic nommé Lecoeur. Série. Lucille ○. 45771765
21.50 Princesse ○. 88079475
22.45 Météo.
22.50 Facteur VIII. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Nicole Garcia, Roland Bertin (France, 1994, 90 min) ○. 1036299

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Envers et contre toutes. 83799185
20.50 Une évasion en or. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Adrian Pasdar, Antonio Sabàto Jr (Italie, 1998) ○. 7031659
22.30 Enquête à fleur de peau. Téléfilm. Bob Misiorowski. Avec Michael Paré, Barbara Carrera (Etats-Unis, 1993) ○. 87338017
0.05 Xena la guerrière. Série. La légende d'Amphipolis ○. 66637673
0.50 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 80238963

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Venise ○. 509912253
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 Qui garde les amis ? Téléfilm. Lila Garrett. Avec Jill Clayburgh, James Farentino (Etats-Unis, 1988) ○. 504832746
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 Un dimanche sur deux. Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Anne Archer, John Heard (1994) ○. 501274659
0.15 I Love Lucy. Série. The Anniversary Present (v.o.) ○. 500056383
0.40 Les Craquantes. Série. Quand Stan vient dîner (v.o.) ○ (30 min). 505495789

Festival C-T

20.40 Matrix. Série. Comme des papillons de nuit. 57556369
21.30 Opération chien noir. 98040456
22.20 Privée de choc. Série. Un suicide presque parfait. 82651017
23.10 Abus de confiance (60 min). 68450659

13ème RUE C-S

19.45 et 23.40 Cops. Documentaire. 508419901
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. L'enfant disparu. 586089253
21.35 Twin Peaks. On the Wings of Love (épisode 17) ○. 504050901
22.20 Les Prédateurs. Série. Les griffes du diable ○. 508206524
22.50 New York District. Série. Une famille intouchable (v.o.) ○. 595240494
0.05 L'Exilé. Série (45 min). 592946586

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Intrigues à Las Vegas. 1088659
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Roswell. Série. Le prisonnier ○. 2106185
21.40 Un nouveau départ ○. 457630
22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XI (v.o.). 5180017
23.20 Sports Night. Série. And the Crowd Goes Wild (v.o.). 6016307
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 4253765

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Derrière les lignes ennemies ○. 15320889
21.40 Le conteur ○. 67843388
22.30 Friends. Série. Celui qui découvrait sa paternité (v.o.) ○. 93459272
22.55 Celui qui avait une vidéo (v.o.) ○. 29764833
23.20 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Un trop court moment ○. 33976479
0.10 The War Next Door. Série. Veillée funèbre (v.m.) ○. 34939031
0.35 Tuer avec délicatesse (v.m.) ○. 47325128
1.00 Good As You. Magazine (40 min). 80989302

Match TV C-S

18.55 et 23.10 « J'y étais ». Natacha Amal. 16738494
19.55 Ned et Stacey. Série. ○. 11250678
20.15 Glamour toujours. Documentaire. 89008611
20.45 Le Cri coupé. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Julien Guiomar, Alain Beigel (France, 1994). 34665291
22.15 Match magazine. 64037524
0.05 Carnets de jour. Invité : Akhénaton (55 min). 56801925

Canal J C-S

17.45 Yu-Gi-Oh ! 1394920
18.10 Cousin Skeeter. Série. Passons incognito. 11022765
18.35 Sister Sister. Série. Nos origines. 44826889
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Super zéros. 2778104
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! 7386920
20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'hôtel de Howard. 8726833
20.30 Sabrina. Série (25 min). 4366340

Disney Channel C-S

17.45 Cool attitude. 394949
18.15 La Légende de Tarzan. 728982
18.45 La Cour de récré.
19.00 Les Quintuplés. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Kimberly Brown, Daniel Roebuck (Etats-Unis, 2000). 577185
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 653678
21.00 Unité 156. Série. L'esprit d'équipe (25 min). 142833

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. 501833543
17.54 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 502894630
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Jason Alexander. 701979098
19.27 Les Enquêtes de miss Malard. 708488659
19.52 Casper. 706585388
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. 504227307
20.42 Les Sauveteurs du monde (22 min). 704215562

Mezzo C-S-T

19.45 Les Révélations. David Guerrier. 56410348
20.15 Retro Mezzo. Magazine.
20.25 et 23.00 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 28513122 - 22333253
21.00 Alban Berg. *Wozzeck.* Opéra en 3 actes. Par l'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboïm et Patrice Chéreau. Avec Franz Grundheber, Waltraud Meier. 89885949
22.40 *Suite lyrique pour orchestre à cordes.* Interprété par l'Orchestre de la Radio-Télévsion suisse italienne, dir. Y. Ahronovitch. 55592901
23.30 John Pizzarelli. 62959122
0.30 Marciac Sweet 99. Avec Bireli Lagrène (guitare), Philip Catherine (guitare), Christian Escoudé (guitare), Sylvain Luc (guitare). (60 min). 37021215

National Geographic S

20.00 Avalanche. La mort blanche. 6286630
21.00 Journal du front. Crimes d'honneur au Pakistan. 3014253
22.00 Chercheurs de trésors. Le code des rois Maya. 3043765
23.00 Rites interdits. Les sacrifices humains. 3034017
0.00 Hidden World. Au pays des dragons. 3787470
0.30 Des grenouilles fragiles. 5981505
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 9532499

Histoire C-T

20.00 Apollo 13. 506295388
21.00 ZEK, l'Internationale du goulag. 503016611
22.00 Le Siècle de Stanislavski. Les années de glace et de feu. [3/3]. 503592843
22.55 La Dernière Occupation. 555417746
23.50 Algérie. Confrontés à la torture, ils assument. [1/2] (50 min). 505619659

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular. 503060562
23.45 Robinson Crusoé. 539710543
20.30 Au fil des jours. 17 avril.
20.35 Ligne de tir. La bataille d'Azincourt. 586098901
21.25 Civilisations. Sang et trésor au Pérou. 554720765
22.15 Biographie. Lyndon Baines Johnson, triomphe et tragédie. 595285974
23.00 Sigmund Freud, analyse d'une pensée. Documentaire. 502658123
0.30 Vietnam, après la guerre (90 min). 508066586

Voyage C-S

20.00 Long courrier. Magazine. 500008291
21.00 Les Grands Fleuves. Le Danube. 500031307
22.00 Betty's voyage aux Amériques. La Terre de Feu. [13/13]. 500003494
22.30 Détours du monde. Magazine. 500067659
23.05 Pilot Guides. Histoire du monde, l'Angleterre. 506969524
0.00 Angleterre, le mystère Stonehenge (60 min). 500017505

Eurosport C-S-T

19.15 Football. Match amical : Danemark- Israël. En direct. 6983185
21.15 World Cup Legends. Magazine. 5633366
22.15 En route pour la Coupe du monde. Magazine. 350611
22.45 Football. Match amical : France - Russie. Au Stade de France, à Saint-Denis. 2173562
0.45 Eurosport soir. Magazine.
1.00 Sailing World. Magazine. 4904963

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Basket-ball. Euroligue masculine (2e phase, 6e journée). En direct. 500536833
22.15 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre (1re demi-finale). 502808185
23.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (3e jour). Résumé. 502016272

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. **20.15** Cartes sur table. **21.15** Joker, Lotto. **21.20** Pour un instant de gloire. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Lori Loughlin. **22.55** Coup de film. **23.45** Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Le bonheur est dans le pré ■ ■ Film. Etienne Chatiliez. Avec Michel Serrault. *Comédie* (1995) ♻. **21.50** Je vais craquer. Débat. **23.05** La Loterie suisse à numéros. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** X-Files. Série. Chance (45 min).

Canal + vert C-S

20.40 Rugby. Super 12 (8e journée) : Queenslands Reds - Western Stormers. **22.20** Gladiator ■ Film. Ridley Scott. Avec Russell Crowe. *Peplum* (2000, v.m.) ♻. **0.50** Un air de famille ■ Film. Cédric Klapisch. Avec Jean-Pierre Bacri. *Comédie* (1996, 105 min).

TPS Star T

20.00 et 0.35 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.50** Blade ■ Film. Stephen Norrington. Avec Wesley Snipes. *Film fantastique* (1998) ♻. **22.45** Les Bonus de votre séance Home cinéma. **23.00** La Cible ■ Film. Pierre Courrège. Avec Daniel Russo. *Comédie* (1996) ♻. **0.50** Comportements troublants. Film. David Nutter. Avec James Marsden. *Film fantastique* (1998, 85 min) ♻.

Planète Future C-S

19.50 Derniers paradis sur terre. Bornéo, l'île dans les nuages. **20.45** Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **21.40** Le Trac. **22.25** Le Fracas des ailes. Le plus grand champ de bataille. **23.20** La Leçon des grands singes (55 min).

TVST S

20.00 Les Carnets du bourlingueur. **20.10** et 23.50 Météo. **20.20** Le Mari de l'ambassadeur. Série. **21.15** Côté cœur. Série. **21.45** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **22.20** Histoire de l'aviation (60 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Papa ou pas ? **20.30** Ma tribu. Lolita. **21.00** Eric et Ramzy au Palais des Glaces. Spectacle. **22.30** Voilà ! La cochonne à cadeau. **23.00** Happy Days. Une de trouvée, dix de perdues. **23.30** Robins des bois, the Story. Divertissement. **0.00** La Grosse Emission III. Divertissement (60 min).

MCM C-S

20.00 Cinémascope. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** et 21.15 Madison. Série. Château de cartes. **21.45** et 1.30, 2.15 MCM Tubes. **23.00** Total Métal. **0.30** Staind. Enregistré aux Etats-Unis, en 2001 (60 min).

i télévision C-S-T

16.40 i présidentielle. Invités : Raymond Forni ; Roselyne Bachelot. **19.40** Le Vrai Journal des présidentielles. **22.28** i comme incorrect. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. **19.30** et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. **20.00** et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Forum public. Le poids des séniors. **23.30** Une saison à l'Assemblée. **23.55** Abécédaire (5 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

16.30 World Report. **18.30** et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight. **1.00** Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Course épique. **20.45** Bon vent, belle mer. Invité : Philippe Monnet. **21.45** Bretons du tour du monde. **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **23.20** Du bruit dans Landerneau (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LE CORSAIRE ROUGE ■ ■
11.10 TCM 55327630
Robert Siodmak.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1952, 104 min) ♻.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■
11.30 Cinéstar 1 503871098
John McTiernan
et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas
(EU, 1999, 100 min) ♻.

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE ■
16.10 Cinétoile 501808271
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1965, 105 min) ♻.

Comédies

INDISCRÉTIONS ■ ■
12.55 TCM 91586901
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1940, 110 min) ♻.

LA CIBLE ■
23.00 TPS Star 509459123
Pierre Courrège.
Avec Daniel Russo
(Fr. - Esp. - Sui., 1996, 92 min) ♻.

LE BOUC ÉMISSAIRE ■ ■
4.10 TCM 88147673
Robert Hamer.
Avec Alec Guinness
(EU, N., 1959, 95 min) ♻.

LE TARTUFFE ■ ■
17.05 Cinéfaz 560515307
Gérard Depardieu.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1984, 140 min) ♻.

MADAME PORTE LA CULOTTE ■ ■
0.00 TCM 71241942
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1949, 101 min) ♻.

VICTOR, VICTORIA ■ ■
16.40 TCM 32525949
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(EU - GB, 1982, 130 min) ♻.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■ ■
7.20 CineCinemas 3 503486678
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(France, 1995, 108 min) ♻.

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
17.00 CineCinemas 1 96603920
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ♻.

CINÉMA PARADISO ■ ■
2.05 Cinétoile 503778895
Giuseppe Tornatore.
Avec Philippe Noiret
(Fr. - It., 1988, 125 min) ♻.

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE ■ ■
17.45 Cinétoile 504752253
Nagisa Oshima.
Avec Yusuke Kawazu
(Japon, 1960, 96 min) ♻.

ENVERS ET CONTRE TOUT ■
20.45 TCM 22853746
Ramón Menéndez.
Avec Edward James Olmos
(EU, 1987, 100 min) ♻.

L'ENFANT DE L'HIVER ■
19.20 Cinéfaz 593665630
Olivier Assayas.
Avec Clotilde de Bayser
(France, 1988, 85 min) ♻.

L'HONNEUR DES WINSLOW ■ ■
18.15 TPS Star 505094415
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) ♻.

LA PETITE APOCALYPSE ■ ■
13.00 TPS Star 504033843
22.25 Cinéstar 1 509146678
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ♻.

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS ■ ■
0.15 Cinétoile 504119760
Tay Garnett. Avec Lana Turner
(EU, N., 1946, 113 min) ♻.

LES AVEUX DE L'INNOCENT ■ ■
11.20 Cinéstar 2 504182562
17.55 Cinéstar 1 504527678
Jean-Pierre Améris.
Avec Bruno Putzulu
(France, 1996, 90 min) ♻.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE ■ ■ ■
3.40 Cinéfaz 598842296
Eric Rohmer. Avec Pascale Ogier
(Fr., 1984, 100 min) ♻.

LES SCÉLÉRATS ■
16.55 CineClassics 32558017
Robert Hossein.
Avec Michèle Morgan
(Fr., N., 1960, 92 min) ♻.

LUNE DE MIEL AU BRÉSIL ■
22.20 TCM 43453307
Mervyn LeRoy.
Avec Lana Turner
(EU, 1953, 100 min) ♻.

MADAME BOVARY ■ ■
18.50 CineClassics 7035475
Vincente Minnelli.
Avec Jennifer Jones
(EU, N., 1949, 110 min) ♻.

PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE ■
22.10 CineCinemas 2 505779123
Hélène Angel.
Avec Serge Riaboukine
(France, 1999, 97 min) ♻.

ROMÉO ET JULIETTE ■ ■
20.45 CineClassics 7853543
George Cukor.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1936, 125 min) ♻.

SUMMER OF SAM ■
18.00 CineCinemas 3 502046036
Spike Lee.
Avec John Leguizamo
(EU, 1999, 142 min) ♻.

Fantastique

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
11.35 CineCinemas 2 501098982
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ♻.

LES YEUX SANS VISAGE ■ ■ ■
11.25 Cinétoile 596754938
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ♻.

MONDWEST ■
20.45 CineCinemas 3 500678727
Michael Crichton.
Avec Yul Brynner
(EU, 1973, 90 min) ♻.

ROLLERBALL ■
22.50 Cinéfaz 552016765
Norman Jewison.
Avec James Caan
(EU, 1975, 120 min) ♻.

SOLEIL VERT ■ ■
8.00 CineCinemas 1 88260920
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ♻.

VORACE ■
22.25 CineCinemas 1 83636920
Antonia Bird.
Avec Guy Pearce
(EU, 1999, 100 min) ♻.

Histoire

LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII ■ ■ ■
12.55 Cinétoile 502481956
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1933, 95 min) ♻.

« Lune de miel au Brésil », de Mervyn Le Roy, avec Lana Turner (EU, 1953) à 22.20 sur TCM.

LOUIS, ENFANT ROI ■ ■
7.15 Cinéstar 1 586705291
14.30 Cinéstar 2 555245185
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(Fr., 1992, 160 min) ♻.

Musicaux

CHANTONS SOUS LA PLUIE ■ ■ ■
14.55 TCM 37267659
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(EU, 1952, 102 min) ♻.

LE CARROUSEL FANTASTIQUE ■ ■
14.50 CineClassics 49976272
Ettore Giannini.
Avec Paolo Stoppa
(Italie, 1954, 123 min) ♻.

Policiers

HANTISE ■ ■
0.15 CineClassics 94733050
George Cukor.
Avec Charles Boyer
(EU, N., 1944, 110 min) ♻.

L'ANGLAIS ■
22.15 CineCinemas 3 500945611
Steven Soderbergh.
Avec Terence Stamp
(EU, 1999, 90 min) ♻.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■
14.55 CineCinemas 1 68789765
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ♻.

LE GRAND ALIBI ■ ■
18.50 TCM 41177982
Alfred Hitchcock.
Avec Jane Wyman
(EU, N., 1950, 110 min) ♻.

LE SECRET ■ ■
19.20 Cinétoile 509126272
Robert Enrico.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1974, 100 min) ♻.

MARATHON MAN ■ ■
20.45 Cinéfaz 507660659
John Schlesinger.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 125 min) ♻.

PLEIN SOLEIL ■ ■ ■
13.25 Cinéfaz 577334982
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr. - It., 1959, 110 min) ♻.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le vote, reconnu d'utilité publique : Voter abstention. Invités : Françoise Subileau, Alain Garrigou. **9.05** Métropolitains. Au sommaire : Les stylistes de Paris. Architecture suisse. Invités : Eric Lapierre, Inès Lamunière, Patrick Devanthéry, Martin Steinmann.

10.30 Les Chemins de la musique.
Surréalisme et musique : Jazz et surréalisme.

11.00 Feuilleton.
Policophages, de Calixte Beyala [3/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Crépuscule, de Susan Minot.

11.30 Mémorable.
Georges Vedel [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. **14.00** Peinture fraîche. Fabrice Hybert, Jean-Luc Moulène : la prolifération. Invités : Jean-Luc Moulène, Fabrice Hybert. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Serge Sautreau. **15.00** In situ. L'atelier : en avoir ou pas ? et Vancouver, cartes postales. Au sommaire : Rencontres : Ernest T, Helmut Federlé. Vancouver, cartes postales. **16.30** Libres scènes. Hauke Lanz, metteur en scène. Invité : Hauke Lanz. **17.00** Net plus ultra. **17.30** A voix nue. Etienne-Emile Baulieu : New York. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait.

20.30 Fiction 30.
Sont-ils vraiment là ?

21.00 Mesures, démesures.
Le Grand Prix lycéen des compositeurs, édition 2002. Invités : Thierry Escaich, Sylvain Labartette, Bernard Cavanna, Jacques Bonnaure.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
La trace des larmes. Invités : Bernard Campan, André Ménard, Anne Vincent-Buffault.

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Charles Massera, pour *United Emmerdements.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Arcanes symphoniques*, de Dubugnon, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). **10.30** Papier à musique. L'orchestre de Ravel. Invité : Jean-François Zygel. **12.35** C'était hier. Vlado Perlemuter. *Concerto pour piano et orchestre* n°21 K 467, de Mozart, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Rudolf Albert ; *Concerto* « Pour la main gauche », de Ravel, par l'Association des concerts philharmoniques, dir. Jascha Horenstein.

14.00 Tout un programme.
Les cantates de Rimski-Korsakov. *Rusian et Ludmila* (extrait de l'acte II), de Glinka, par le Chœur et l'Orchestre du Bolchoï de Moscou, dir. Yuri Simonov ; Œuvres de Rimski-Korsakov : *Le Chant d'Alexis, homme de Dieu* op. 20, par l'Académie de chant choral de Moscou et l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Vladimir Ziva ; *Sadko* (deuxième tableau), par le Chœur et l'Orchestre du Kirov de Saint-Pétersbourg ; *Switezianka ou la fille du lac* op. 44 (1897, d'après Mickewicz), dir. Vladimir Ziva ; *La Fiancée du Tsar* (acte II, scène n°2) ; *La Chanson d'Oleg le Sage* op. 58, dir. Vladimir Ziva ; *Le Tsar Saltan*, dir. Evgeny Svetlanov ; *Iz Gomera, prélude cantate d'après Homère* op. 60, par l'Académie de chant choral de Moscou et l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Vladimir Ziva.

15.30 Concert. Association française d'action artistique. Donné le 19 avril, salle Sacha-Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. Matthieu Lejeune, violoncelle, Emmanuelle Le Cann, piano : *Variations en mi bémol majeur sur un thème de la Flûte enchantée de Mozart*, de Beethoven ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 65, de Britten ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 6, de R. Strauss ; *Après un rêve*, de Fauré. **17.00** Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Le feuilleton de la saison : Louie III (4e et dernière partie). **19.05** Le Tour d'écoute.

20.30 Festival Banlieues bleues 2002. Enregistré le 5 avril, à Drancy, par le Quartet de Susanne Abbuehl, chanteuse, avec Wolfert Brederode, piano, Christophe May, clarinette et Samuel Rohrer, batterie, et le Quartet du pianiste Mal Waldron, avec Sean Bergin, saxophones, Arjen Gorter, contrebasse et John Betsch, batterie. Enregistré le 21 mars, au Blanc-Mesnil, par le Quintet « Baby Boom » du batteur Daniel Humair, avec Christophe Monniot et Matthieu Donarier, saxophones, Manu Dodjia, guitare et Sébastien Boisseau, contrebasse.

21.40 Le Retour d'Ulysse dans sa patrie.
Enregistré en février, à l'Opéra de Zurich et diffusé simultanément sur la chaîne Arte, par l'Orchestra La Scintilla de l'Opéra de Zurich, dir. Nikolaus Harnoncourt, Vesselina Kasarova (Penelope), Malin Hartelius (Melanto), Isabel Rey (Minerva / Amore), Martina Jankova (Fotuna / Giunione).

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre Rafaël Kubelik.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Boccherini, Galuppi, Franck, Brahms.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Deuxième Récréation de Musique pour flûte, violon et basse continue op. 8, de Leclair, par l'Ensemble Florilegium ; *Les Délices de la Solitude* : *Sonate pour basson et basse continue* op. 20 n°5, de Corrette, Danny Bond, basson, Richte van der Meer, violoncelle, Robert Kohnen, clavecin.
20.40 *Roland.* Opéra de Piccinni, par le Chœur de Chambre de Bratislava et l'Orchestre international d'Italie, dir. David Golub, Luca Grassi (Roland), Alla Simoni (Angélique), Stefania Donzelli (Médor), Sara Allegretta (Thémire), Kim Hyun-Dong (Astolfe), Daniele Gaspari (Coridon / un insulaire).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

21.05 France 2

Envoyé spécial : Sous le règne des enfants tyrans

EN ouverture du magazine, un reportage très utile sur les enfants tyrans, proposé par Farid Ameur, Julien Spira et Philippe Pichon. Leur enquête recueille le témoignage de quelques parents et suit le cas de trois enfants (Louise, Jeremy, Michael). Elle contribue à défaire les idées reçues, et trace des perspectives à ceux qui se trouveraient dans la même situation et vivraient ce drame dans la honte et le repli. *« On avait honte de nous, les gens avaient l'impression que ça venait de nous »*, avoue une femme.

Qui peut imaginer ce calvaire d'être frappé et insulté continuellement par son propre enfant ! Cela arrive pourtant, au point que certains finissent par appeler la police. Il arrive aussi qu'on en rie, comme si l'on pensait que les parents sont en partie responsables de leur malheur. En réalité, il s'agit de troubles sérieux du caractère et du comportement – 17 000 enfants recensés en France, un chiffre en augmentation – qu'il est nécessaire de dépister très tôt, sous peine de voir ces gosses finir en hôpital psychiatrique ou en prison. Le reportage montre le travail effectué dans l'un des 330 instituts spécialisés, celui de Combourg, où ces jeunes apprennent à gérer leurs pulsions, à respecter les règles de vie sociale et les adultes qui les symbolisent.

C. H.

TF 1

5.05 Sept à huit. Magazine. **5.55** Embarquement porte n°1. Naples. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin. **7.25** Allô quiz. Jeu. **8.26** et 9.03, 19.55, 1.58 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally Spies ; Bus magique ; Rocket Power. 6655147
11.10 Arabesque. Série. Un chien fougueux.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Mon ami Sam. Téléfilm. S. McNamara. Avec Bobby Edner, Scott Bakula (Etats-Unis, 2000). 1714483
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Folie furieuse.
17.55 7 à la maison. Série. C'est arrivé cette nuit.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.
20.30 Face à la Une. Invité : Lionel Jospin.

20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Portrait d'un tueur ○. 2098296
Série. Avec Corinne Touzet, Philippe du Janerand, Margot Abascal.
Trois femmes ont été égorgées en une semaine et les gendarmes n'ont aucun indice pour commencer leur enquête : la hiérarchie est furieuse.

22.45

PAYBACK ■

Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson, Gregg Henry, Maria Bello, Bill Duke. *Suspense* (Etats-Unis, 1999) ○. 4002944
Un truand tente de récupérer une somme d'argent que lui doit la Mafia. Il s'attaque à elle. Adaptation d'un roman de Richard Stark. La rigueur froide du livre laisse place à un humour un peu trivial.
0.40 Les Coulisses de l'économie. Présenté par J.-M. Sylvestre. 3178068
1.30 Exclusif. Magazine. 1899451 **1.57** Du côté de chez vous. **2.00** Vis ma vie. Magazine. 6064703 **3.35** Reportages. Les derniers bidasses. 5071600 **4.05** Histoires naturelles. Amours, silures et sandres, les espèces nouvelles sont arrivées. Documentaire. 2413345 **4.55** Musique (5 min).

France 2

5.10 Bhoutan, à la croisée des chemins. **5.20** Outremers. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.05 Un livre. *Le Rose*, d'A. Mollard-Desfour. **8.35** et 13.40, 19.45 Campagne électorale présidentielle.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.30 Carrément déconseillé aux adultes. S Club 7 à Hollywood ; Clueless ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. 497447
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.05 Inspecteur Derrick. Série. Attentat contre Bruno ○.
15.10 Un cas pour deux. Série. Coups tordus ○. 6498418
16.15 En quête de preuves. Série. Le squat ○.
17.15 Qui est qui ? Jeu.
17.55 JAG. Série.
18.40 On a tout essayé.
19.35 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.50 Météo.

21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu. Sous le règne des enfants tyrans ; Les invités d'Allah. 6181234

23.15

COMME AU CINÉMA

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invités : Brian de Palma ; Isabelle Nanty, Lorant Deutsch, Samuel Le Bihan, Samy Naceri. Enquêtes du mois : Avec Johnny Hallyday, un tournage pas trop sage ; Avec Steven Spielberg, rencontre du nouvel *E.T.* ; Avec Sylvain Despretz, story-boarder entre L. A. et Paris ; Sujet culte du mois : Les meilleurs souvenirs des *Valseuses*. 4580012
1.20 Journal de la nuit, Météo. **1.45** Nikita. Série ○. 7850451 **2.30** Fallait y penser ! Magazine. 4363093 **4.30** 24 heures d'info. **4.50** Météo. **4.55** Safari namibien. Documentaire (1995, 40 min) ○. 5321074

France 3

5.35 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Magazine.
10.15 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Un don du cœur.
11.05 Bon appétit, bien sûr.
11.30 et 18.05 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 4479499
15.00 La Véritable Histoire de Cathy Mahone. Téléfilm. Richard Colla. Avec Mariel Hemingway (Etats-Unis, 1992). 1383437
16.35 TO3. Magazine. Titeuf (trois épisodes) ; Sister, Sister.
17.20 A toi l'actu@. Magazine.
17.35 C'est pas sorcier. Magazine. Les sorciers décrochent la Lune.
18.00 Un livre, un jour. *Esthétique du pôle Nord*, de Michel Onfray.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport.
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

RENCONTRE AVEC JOE BLACK

Film. Martin Brest. Avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Claire Forlani, Jake Weber. *Drame* (EU, 1998) ○. 77112741
23.55 Météo, Soir 3.
0.25 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002. Débats. 6868426

1.00

SUJET TABOU

LES DRAG KINGS

Documentaire. Peter Schwartz. 8120971
Les « Drag Kings » sont des hommes vivant dans deux sphères différentes. Le jour, cadres supérieurs, médecins ou chefs d'entreprise, la nuit ils ne peuvent s'empêcher de se métamorphoser en poupée Barbie. Rencontre avec ces hommes où la pulsion de l'extravagence est reine.
1.55 La Loi de Los Angeles. Série. Il y a toujours un singe qui trinque. 2564093 **2.35** Espace francophone. Mémoriel. 6271432 **3.00** Ombre et lumière. Invité : Laurent Gerra. 1705068 **3.30** C'est mon choix... ce soir. 1701258 **3.55** Soir 3. **4.15** Des racines et des ailes. Tout pour plaire (95 min). 9778345

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Mathématiques Deug 1 : algèbre linéaire et analyse mathématique ; Les fonctions continues. **6.35** et 18.45 Emission de la campagne officielle. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Question au pédiatre Béatrice di Mascio. La grande discussion : Attendre un bébé toute seule. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Peurs. 6052499
10.20 Le Journal de la santé.
10.40 Carte postale gourmande. Un marché de printemps ; Les recettes de Fernand Point. **11.10** Le Triomphe de la vie. La lutte pour survivre. **12.05** Midi les zouzous. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Derniers paradis sur Terre. Kakadu, au cœur de l'Australie sauvage.
15.00 Les Volcans. Dans la collection *Raging Planet*. Documentaire. 59505
16.00 Planète insolite. L'Italie du Nord. **17.00** Fenêtres sur. Cuba. **17.30** 100 % Question.
18.00 C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. L'Australie occidentale. Documentaire. (2002). *Un Etat tout en contrastes, entre l'immensité désertique de l'« outback » et l'agitation souriante de la capitale, Canberra, et des plages côtières.*
19.45 Arte info.
20.15 Reportages. Les tigres de la piste. Documentaire. F. de Roubaix (2002). *Le dur entraînement des champions cyclistes japonais de « keirin », l'équivalent du tiercé français.*

20.40

PREMIÈRE SÉANCE

LES ANGES DE L'UNIVERS

Film. Fridrik Thor Fridriksson. Avec Ingvar Eggert Sigurdsson, Baltasar Kormakur, Hilmir Snaer. *Drame* (Islande, 2000) ○. 593741
Un homme amoureux et malheureux sombre dans la folie et découvre l'asile psychiatrique.

22.25

THEMA

ILLUSIONS ET TROMPERIES

22.25 Le Meilleur des mondes. La victoire du virtuel. Documentaire. Henning Burk (All., 2001). 106174418 *La réalité virtuelle menace-t-elle la réalité tout court ?*
23.10 Thema : La Face cachée du visage. Documentaire. Elisabeth Pfister (All., 2001). 591418
23.55 Thema : L'Art de la tromperie. Documentaire. B. Dickenberger (2001). 3560465
0.40 Cycle « Truffaut & Léaud » Domicile conjugal ■■ Film. François Truffaut. *Chronique* (Fr., 1970). 6937635
2.15 Le Truc de Konaté. Court métrage. Fanta Régina Nacro (Fr. - Burk., 1996, 30 min). 9507797

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 M6 Music.
10.15 Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Eclair ; The Weekenders.
11.05 et 19.00 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le guérisseur ◆. 7376031
13.35 Petites leçons de séduction. Téléfilm. Stu Pollard. Avec Sean O'Bryan (Etats-Unis, 1999) ◆. 7548499
15.15 La Famille du bonheur. Série. Escale ◆.
16.10 M6 Music.
16.40 Madame est servie. Série. Angela aux fourneaux ◆.
17.10 Highlander. Série. Meurtre à l'opéra ◆.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. Mesure d'urgence.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Mauvaise fréquentation ◆.
20.39 Faire simple. Magazine.
20.40 Loft Story.

20.50

LOFT STORY 2

Qui sera la onzième lofteur ? 9971079
Présenté par Benjamin Castaldi.
Le Loft accueille un nouveau candidat.
23.20 Ally McBeal. Série. Situations compromettantes ◆. 4642128
Ally et Billy sont chargés de défendre un des fondateurs du cabinet pris en flagrant délit avec une prostituée.

0.10

MILLE BORNES

Film. Alain Beigel.
Avec Emma de Caunes, Pierre Berriau, Raphaël Krepser, Bruno Solo. *Comédie dramatique* (Fr. - It., 1999) ◆. 6871258
Quatre amis dérobent le corps d'un de leur camarade décédé pour le brûler sur une plage en Italie, conformément à ses dernières volontés. Un road-movie appliqué qui effleure une réflexion sur le deuil et la disparition.

1.49 Météo. **1.50** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (310 min). 87518345

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** + clair. **8.30** Te quiero ■ Film. M. Poirier (Fr., 2001).
9.50 Stick. *Metal Spike* (v.o.) ◆.
9.55 La Faute à Voltaire ■■ Film. Abdellatif Kechiche. Avec Sami Bouajila. *Comédie dramatique* (France, 2000) ●. 73397302
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
14.10 Mercredi, folle journée ! ■■ Film. P. Thomas. *Comédie* (France, 2000) ◆. 9404321
16.15 En aparté. Magazine. Invité : Fabien Galthié.
17.05 Le Prince d'Egypte ■ Film. B. C. Steve Hickner et S. Wells. *Animation* (EU, 1998, DD) ◆. 3761741
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.40 Futurama. Série ◆.
19.25 + de sport. Magazine.
19.30 Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles ●.
20.40 Minutes en +. *3-zéro.*

20.45

INTIMITÉ (INTIMACY) ■

Film. Patrice Chéreau. Avec Kerry Fox, Mark Rylance, Timothy Spall.
Drame (France, 2000) ◆. 412437
Un homme et une femme que ne relient que des rendez-vous furtifs et purement sexuels se laissent prendre aux pièges des sentiments. Une réflexion un peu théorique sur le désir, le poids des affects et de la société.

22.40

JEUDI BOXE

Présenté par Jean-Claude Bouttier et Christian Delcourt. 271708
0.10 Cinéma de quartier : Cycle Alexandre Dumas - Le Comte de Monte-Cristo ■ Film. Claude Autant-Lara. Avec Louis Jourdan, Yvonne Furneaux. *Cape et épée* (France, 1961) ◆ [1 et 2/2]. 4356277 - 3768906
Adaptation soigneuse et appliquée mais sans génie d'Alexandre Dumas.

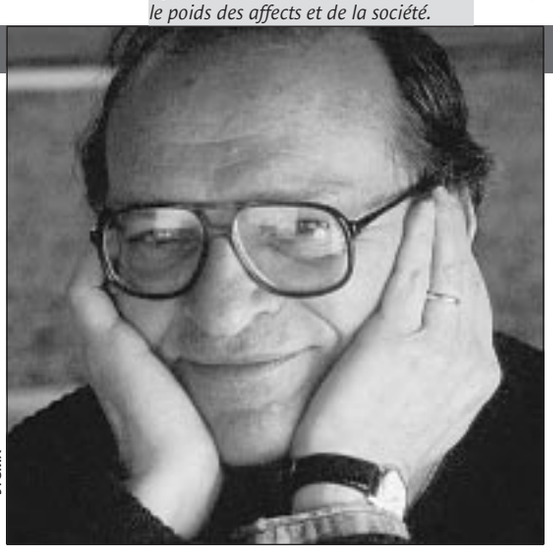
3.20 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 8938971 **5.20** Surprises. **5.35** La Tour Montparnasse infernale ■ Film. Charles Némès. Avec Eric Judor, Ramzy Bedia (Fr., 2001, 90 min).

L'émission

20.45 Canal Jimmy

L'ordinaire meurtrier

100 CENTER STREET. La justice et ses errances au cœur d'une série signée par le cinéaste américain Sidney Lumet. Efficace



SYGMA

C'est lors d'une audience nocturne à la cour de Manhattan que naît l'idée de « 100 Center Street » dans la tête de Sydney Lumet : « Je n'avais jamais vu chose plus dramatique. »

A 77 ans, Sidney Lumet revient au petit écran avec son sujet de prédilection, la loi ; thème central, entre autres films, de *12 hommes en colère* (1957), *Serpico* (1973), *Le Prince de New York* (1981) ou encore *Le Verdict* (1982), une nouvelle fois développé dans sa ville favorite, New York. L'idée de « 100 Center Street » naît précisément sur le tournage du *Prince de New York*, lors d'une audience nocturne à la cour de Manhattan à laquelle le cinéaste assiste. C'est là qu'il découvre que, dans les nuits du vendredi et du samedi, le juge du 100 Center Street traite 200 à 300 affaires en l'espace de huit heures : petite et grande délinquance, affaires de drogue, d'agression ou de mœurs en flagrant délit... Ainsi l'existence des individus bascule-t-elle en quelques minutes, en dépit ou à cause de la complexité des situations et du système.

« Je n'avais jamais vu chose plus dramatique », relate-t-il dans l'entretien mené par Alain Carrazé, en éclairage de cette soirée de lancement sur Canal Jimmy. Quelques années plus tard, Lumet est approché par la NBC (qui finit cependant par refuser le script au grand soulagement du cinéaste – *« Ils auraient verrouillé le langage, les thèmes... La vie impossible ! »*), puis par la chaîne du câble A & E, qui lui commande sans réserves treize épisodes (la chaîne américaine vient d'achever la diffusion de la deuxième saison).

Tournée à la manière du direct – trois caméras haute définition 24 images, un car régie et un pupitre –, « 100 Center Street » joue de l'effet de réalité avec une efficacité saisissante. Au cœur de la gigantesque machine judiciaire (juges, avocats, substituts, assistants, policiers, prévenus...), le propos taille sa route dans l'espace professionnel et privé de quelques protagonistes aux personnalités très contrastées mais chevillés à l'extraordinaire banalité de leur tâche, à l'impossible réparation des désordres humains. Tous, d'une façon ou d'une autre, empêchés ou entravés par le système ; bouleversés, débordés, par leurs actes ou leurs décisions.

Une pléiade d'acteurs au jeu sobre et souvent profond – Joseph Lyle Taylor, Paula Devicq, Manny Perez, Michole White, Bobby Cannavale... –, menés par deux figures de l'intégrité aux convictions et psychologies opposées : l'intransigeante juge Attalah Sims (LaTanya Richardson), et le juge Joe Rifkind (Alan Arkin). Un « juste » désarmé, accablé par de méprisables supérieurs, tenace malgré tout puisque, malgré tout, *« c'est un miracle que ça marche »*.

Valérie Cadet

■ *En v. o., chaque dimanche dans la soirée, « Black Sunday », à 21 h 45. Rediffusions du pilote, lundi 22, 0 h 40 ; mercredi 24, 0 h 10.*

13.40 Paris Première

Le Curé de Tours

DANS son excellente programmation de rediffusion des « classiques » de la fiction française, Paris Première exhume un véritable petit bijou avec ce *Curé de Tours* de Balzac, adapté par Pierre Moustiers et réalisé par Gabriel Axel (notamment auteur du *Festin de Babette*, en 1980). Servi par une distribution de très grande tenue jusque dans les rôles secondaires (avec Henri Virlojeux pour récitant), ce chapitre d'une « Comédie humaine » d'un autre siècle, narrant la déchéance tragique de l'abbé François Birotteau, a des accents universels et atemporels pour tous ceux qui ont eu, ont ou auront à apprendre que *« toute décision politique implique un choix qui écrase quelqu'un »*.

L'abbé Birotteau (Jean Carmet) caresse des rêves de canonicat, soutenu en haut lieu par l'amitié de Madame de Listomère (Micheline Boudet). Voilà deux ans que ce naïf un peu fruste et étriqué jouit enfin des velours rouges de l'appartement laissé vacant par son prédécesseur et ami, l'abbé Chapeloud. Mais Birotteau n'a ni la componction, ni la fourberie du locataire du rez-de-chaussée, l'abbé Troubet (Michel Bouquet), et n'a pas eu l'heur de plaire à la maîtresse de maison, Mademoiselle Gamard (Suzanne Flon). Dévorés par l'envie de pouvoir et de reconnaissance, Troubet et Gamard font alliance – diabolique – pour ruiner et littéralement détruire l'existence du pauvre Birotteau ; relayés dans leur entreprise par la malveillance des commères et la lâcheté des nantis. *« Donnez-moi le droit de vous trahir »*, suppliera, à bout de ressources, sa seule véritable amie, Madame de Listomère... Exemplaire.

Val. C.

Le câble et le satellite

FRANK PERRY/AFP

« Hélène Grimaud. Jouer avec les loups », un documentaire de Reiner Moritz, suivi d'un concert enregistré en 2001 à la Cité de la musique. A partir de 21.00 sur Mezzo. (Voir aussi notre article en page 35.)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.55 et 14.35 Jean-Claude Servais. **9.25** et 11.15, 15.00 La Vie secrète des machines. [15/18] L'ascenseur. [10/18] Le téléphone. **9.50** et 13.35 Ma vie pour les animaux. [12/13] Tony et les manchots. **10.20** et 14.05 Nos ennemies les bêtes. L'araignée, la veuve soyeuse. **10.50** Max Cabanes. [1/2]. **11.45** La Voiture et la Théorie de l'évolution. **12.35** La neige est mon destin. [1/3] L'art de survivre appartient au peuple. **15.30** Nous avons partagé le pain et le sel. **16.30** Chemins de fer australiens. [3/7] D'Adelaïde à Alice Springs. **17.25** Chasseurs de poussières d'étoiles. **18.20** Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. **19.15** Planète actuelle. Conrad. **19.45** Cinq filles et une balance. [2/10] Fini l'opulence.

20.15 C'est ma planète. Des premières nations. [1/13]. Tantoo. 6121215

20.45 Rétrospective William Klein. Les Cinq Colonnes de Klein. Magazine. 3364586

21.45 La Conquête de Clichy. Didier Schuller en campagne. 9405147

23.15 A la conquête de Clichy, Didier Schuller en campagne. Débat. 12627470

23.40 Max Cabanes. [1/2]. **0.05** La Vie secrète des machines. [10/18] Le téléphone. **0.35** Nos ennemies les bêtes. L'araignée, la veuve soyeuse. **1.05** Conrad. **1.35** Cinq filles et une balance. [2/10] Fini l'opulence (25 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. [20/52] Noël. **9.05** et 22.45 Pays de France. **9.55** La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. **10.10** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **11.20** Lénine secret. **12.15** Lingerie été 2002. **12.40** Sans frontières. Né en Afrique. La Tanzanie. **13.35** Voyages en Méditerranée. [3/5] Le bleu et le noir. **14.30** Aventure. **15.20** Evasion. Jura : Le lapiaz de Loulle. **15.45** En plein soleil. **16.45** 20th Century Fox. [1 et 2/2] Les cinquante premières années. **19.00** C'est pas pareil. [21/52] La tête. **19.05** Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat. **19.55** A la découverte des récifs sous-marins. [1/7] Le grand chasseur : les grands requins blancs d'Afrique. **20.25** Chers amis surfeurs.

20.45 C'est pas pareil. [22/52]. La terre. 500672499

20.50 Aventure. 507514505

21.50 Explorateurs de l'insolite. [3/13]. Soif d'aventures. 500672499

22.15 Hep taxi. [8/13] Mexico City. **23.40** Itinéraires sauvages. La Forêt de Bohème. **0.35** Nos cousins de la jungle. [1/3] Les premiers primates (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2) - Elections 2002.

21.05 Assassinats politiques. Lord Mountbatten, lundi sanglant. Documentaire. 55296031

22.10 TV 5, le journal.

22.30 et 1.10 L'Instit. Série. Frères de sang. 35600760 - 14854242

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

1.05 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui avait un sac. 7031296

20.45 That Thing You Do ! ■ Film. Tom Hanks. Avec Tom Everett Scott, Liv Tyler, Tom Hanks. *Film musical* (Etats-Unis, 1997) ◯. 4061321

22.35 Opération dragon ■ Film. Robert Clouse. Avec Bruce Lee, John Saxon, Shih Kien. *Karaté* (Etats-Unis, 1973). 61930383

0.15 Rien à cacher. Magazine (55 min). 69938068

Paris Première C-S

20.10 Hollywood Stories. Dean Martin. Documentaire [1/2]. 50661012

21.00 Gilda ■ ■ Film. Charles Vidor. Avec Rita Hayworth, Glenn Ford, George MacReady. *Drame* (EU, 1946, N., v.o.). 18338876

22.50 Recto Verso. Magazine. Invitée : Zazie. 72537050

23.45 L'Echo des coulisses. Magazine. 9571031

0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 6202548

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Chassé-croisé. 6117012

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.00 Pendant la pub. Magazine. Avec Hélène Ségara. 48842012

20.55 Génial ! Mes parents s'aiment Film. Lynn Hamrick. Avec David Berry, Jesse Littlejohn, Jeff Gendelman. *Comédie* (Etats-Unis, 1999) ◯. 5436055

22.25 Météo.

22.30 Boléro. Magazine. Avec Mathilda May. 5158654

23.30 Le XXème. Magazine (30 min). 8715302

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Nuits interdites. 83766857

20.50 Les Chiens de guerre ■ Film. John Irvin. Avec Christopher Walken, Tom Berenger. *Guerre* (GB, 1980) ◯. 7091031

22.30 On a eu chaud ! Magazine.

22.45 Le Prix de l'éternité. Téléfilm. David Jackson. Avec Kyle MacLachlan, Alison Eastwood (Etats-Unis, 2000) O. 8409673

0.10 Le Rebelle. Série. L'œil du cyclone. 66601258

0.55 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 11392529

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. La tempête de neige ◯. 509989925

20.45 Les News.

20.55 Si j'étais présidente. Magazine.

21.00 La Diable ■ Film. Susan Seidelman. Avec Meryl Streep, Roseanne Barr. *Comédie* (EU, 1989) ◯. 504800147

22.40 L'Œil de Téva. Magazine. 501683760

23.10 Laure de vérité. Magazine. Invitée : Lio. 501602895

23.40 Téva déco Régions. Magazine. 506487944

0.15 I Love Lucy. Série. The Handcuffs (v.o.) ◯. 500042093

0.45 Les Craquantes. Série. Un grand comédien (v.o.) ◯ (25 min). 506688172

Festival C-T

20.40 Léon Morin, prêtre. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Nicole Garcia (France, 1991) O. 41191050

22.15 Docteur Sylvestre. Téléfilm. C. Leherissey. Avec Jérôme Anger, Maria Pacôme (France, 1995). 76197673

23.45 Atmosphère, atmosphère. Magazine (35 min). 80532586

13ème RUE C-S

19.45 Cops. Documentaire. 575467741

20.35 Dossier noir. Magazine.

20.45 Rendez-vous avec la mort ■ Film. Michael Winner. Avec sir Peter Ustinov, Lauren Bacall. *Policier* (Etats-Unis, 1987). 509548876

22.35 En quatrième vitesse ■ ■ Film. Robert Aldrich. Avec Ralph Meeker, Albert Dekker. *Policier* (Etats-Unis, 1955, N., v.o.) ◯. 589421383

0.20 L'Exilé. Série (50 min). 542759906

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Ligne de vie. 1048031

20.45 et 23.13 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Matlock au secours du docteur Sloan [1 et 2/2]. 2173857 - 994418

22.25 Profiler. Série. Le repaire de Jack O. 1207654

23.20 Sports Night. Série. Celebrities (v.o.). 6083079

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 4220437

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ◯.

20.45 100 Center Street. Bobby, Cynthia, Queenie & Joe. Téléfilm. Sidney Lumet. Avec Alan Arkin, LaTanya Richardson (EU, 2001, v.o.). 74794012

22.25 Interview Sidney Lumet. Magazine. Invité : Sidney Lumet. 64642499

23.00 L'inspecteur Johnson enquête ■ Film. Sidney Lumet. Avec Sean Connery, Trevor Howard. *Drame* (GB - EU, 1973, v.o.) O. 61785627

0.55 Les Soprano. Série. Le vagabond heureux (v.o.) O (50 min). 19469161

Match TV C-S

18.55 et 23.35 « J'y étais ». Macha Béranger. 16705166

19.55 Ned et Stacey ◯. 11210050

20.15 Glamour toujours. 89075383

20.45 Nelly et monsieur Arnaud ■ ■ Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault. *Comédie dramatique* (France, 1995) ◯. 79206215

22.30 Un an dans la vie d'Emmanuelle Béart. Documentaire. 34390499

0.30 Plaisir de France. M. Ayoub (60 min). 63745695

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Le roi des dinosaures. 11099437

18.35 Sister Sister. Série. Un garçon pour deux. 82626401

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kenan & Kel. Série. Procès en sorcellerie. 2745876

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! 7353692

20.00 S Club 7 à Miami. Série. La voiture de rêve. 8793505

20.30 Tintin et les oranges bleues ■ ■ Film. Philippe Condroyer. Avec Jean-Pierre Talbot, Jean Bouise. *Aventures* (Fr. - Esp., 1964) ◯ (100 min). 1431031

Disney Channel C-S

18.45 La Cour de récré.

19.00 La Bande à Picsou : Le Trésor de la lampe perdue Film d'animation. Bob Hathcock (EU, 1990). 271692

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 167128

21.00 Unité 156. Série. Les mots pour le dire (25 min). 282128

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.

18.35 Un Bob à la mer. 502861302

19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Pierce Brosnan. 701939470

19.27 Les Enquêtes de miss Mallard. 708448031

19.52 Casper. 706545760

20.15 Jack et Marcel.

20.20 Highlander. 504294079

20.42 Les Sauveteurs du monde (22 min). 704282234

Mezzo C-S-T

20.25 et 23.30 A l'affiche.

20.35 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 52818334 - 22310302

21.00 Hélène Grimaud. Jouer avec les loups. Documentaire. 10407302 **21.55** Hélène Grimaud à la Cité de la musique. Enregistré en 2001. Avec Hélène Grimaud (piano), Roland Daugareil (violon), Nathalie Lamoureux (violon), Jean Dupouy (alto), Emmanuel Gaugué (violoncelle), Pascal Moragués (clarinette). 76957079

22.55 R. Schumann. *Dichterliebe opus 48.* Enregistré en 1986. Avec Olaf Bär (baryton), Geoffroy Parsons (piano). 95642147

0.00 A. Adam. *Giselle.* Chorégraphie de P. Bart. Musique d'Adam. Par le ballet de la Scala et l'Orchestre du Teatro alla Scala, dir. Paul Connelly. Avec Alessandra Ferri (Giselle), Massimo Murru (Albrecht), Maurizio Vanadia (Hilarion), Maurizia Luceri (Bathilde) (120 min). 39345242

National Geographic S

20.00 Dans les montagnes de l'Antarctique. 8735215

20.30 Aventures dans les grands espaces antarctiques. 8734586

21.00 Les Aventures de National Geographic. Bataille navale dans la jungle. 3081925

22.00 La Tempête du siècle. 3010437

23.00 Le Sourire du requin. 3001789

0.00 Boulots de chien. Mira, chien compagnon de jeu (30 min). 3681242

Histoire C-T

19.55 Paroles de tortionnaires. 590799944

21.00 Le Siècle de Jorge Semprun. 1914-1945. [1/2]. 509304418

21.55 Donde estan ? Elle danse avec l'absent. 554932418

22.50 Zone libre. L'insoutenable condition des Kurdes. 595630055

23.30 Algérie. Confrontés à la torture, ils n'oublieront jamais. [2/2] (50 min). 502609857

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Au fil des jours. 18 avril.

20.35 Histoire du XXe siècle. Corée, la guerre oubliée. [1/2]. 586065673

21.25 Mémoire vivante. Le familistère de Guise ou l'utopie réalisée. 554797437

22.15 Biographie. Dow et Jones. 529580186 **23.00** Cinque, le combattant de la liberté. 502625895

23.45 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular (50 min). 539787215

Voyage C-S

20.00 Des ânes en route pour Tombouctou. 500001234

21.00 Route 66, sur les traces d'un mythe. De Riverton à Albuquerque. [2/3]. 500052447

22.00 Airport. Magazine. 500002505

22.30 Détours du monde. Magazine. 500013505

23.05 Pilot Guides. La Finlande et les pays baltes. 506936296

0.00 Un voyage, un train. De Londres à Athènes : sur les traces du mythe de l'Arcadie (60 min). 500063451

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finales. Résumé. 606692

21.30 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-légers : Gianluca Branco (It.) - Allan Vester (Dan.). 9528079

22.45 Histoire de la Coupe du monde. Magazine. Jorge Valdano et la coupe du monde 1986.

23.00 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. Worldcom Classic (1re journée, 60 min). 8416234

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Eurolique masculine (2e phase, 6e journée). En direct. 500752091

22.15 NBA Action. Magazine. 500888741

22.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (4e jour). Résumé. 502148876

0.45 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (5e journée) : Canberra - Brisbane. 504752432

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.45** Julie Lescaut. Ville haute, ville basse. **22.20** Matière grise. **23.15** Noms de dieux. le Grand Rabbin Albert Guigui (70 min).

TSR

20.05 Temps présent. **21.10** et 22.15 Frères d'armes. Série. Carentan (v.m.). **23.20** Le 23 : 15. **23.45** Cinémagie. **0.15** X-Files, aux frontières du réel. Série. Orison (v.m., 45 min) ○.

Canal + vert C-S

20.45 Le vieux qui lisait des romans d'amour ■ Film. Rolf de Heer. Avec Richard Dreyfuss. *Film d'aventures* (2000, v.m.) ○. **22.25** Partir avec National Geographic. Tjololo, un léopard dans la nuit. **23.20** Sexe Attitudes. Film. Michael Christopher. Avec Sean Patrick Flanery. *Comédie dramatique* (2000, v.m., 105 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 0.30 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Les Milles, le train de la liberté ■ ■ Film. Sébastien Grall. Avec Jean-Pierre Marielle. *Drame* (1995) ○. **22.30** Pleasantville ■ Film. Gary Ross. Avec Reese Witherspoon. *Comédie fantastique* (1998) ○. **0.50** Adam & Eva. Film. Mans Herngren, Hannes Holm. Avec Bjorn Kjellman. *Comédie* (1997, 95 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 et 23.25 Enquêtes médico-légales. La maison sanglante. **21.10** Asthme. **21.45** Une nouvelle molécule pour les supraconducteurs. **22.35** Un temps d'avance. Le De Havilland Comet (75 min).

TVST S

20.10 et 23.50 Météo. **20.20** Dementia 13. Film. Francis Ford Coppola. Avec William Campbell. *Film de suspense* (1963, N.). **21.50** Beauté. **22.05** Diététique. **22.20** Le Mari de l'ambassadeur. Série (60 min).

Comédie C-S

20.00 Parents à tout prix. Ne prenez pas vos désirs pour des réalités. **20.30** Un gars du Queens. Twisted Sitters. **21.00** Marche pas sur mes lacets. Film. Max Pecas. Avec Sylvain Green. *Comédie* (1977). **22.30** Tout le monde aime Raymond. L'article. **23.00** Happy Days. Œil pour œil, poing pour poing (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. **20.30** et 2.00 Le JDM. **20.45** En chair et en os ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Javier Bardem. *Drame* (1997) ○. **22.30** La Vie de Jésus ■ ■ Film. Bruno Dumont. Avec David Douche. *Drame social* (1997) ○. **0.10** et 1.45, 2.15 MCM Tubes. **0.45** La Ruda Salska. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 20 mars 2002 (60 min).

i télévision C-S-T

21.58 i comme incorrect. **23.40** i international. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. **19.30** et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. **20.00** Quatre colonnes à la une. **20.30** Sciences et conscience. **21.00** Je vous parle d'un temps. **22.00** Forum public. La réforme de l'Etat. **23.30** Une saison à l'Assemblée. **23.55** Les Mots-Clés. **0.30** Les Travaux de l'Assemblée (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 23.05 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Hallucinations. **20.45** Les Hauts de Hurlevent ■ ■ Film. Peter Kosminsky. Avec Juliette Binoche. *Film mélodramatique* (1992). **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons (45 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

IMPITOYABLE ■ ■ ■
16.30 TCM 19384963
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1992, 127 min) ○.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■
15.10 TPS Star 503885166
22.10 Cinéstar 1 506265760
John McTiernan
et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas
(EU, 1999, 100 min) ○.

THE BRASS LEGEND ■
23.30 Cinétoile 502411470
Gerd Oswald. Avec Hugh O'Brian
(EU, N., 1956, 79 min) ○.

VIVA VILLA ! ■
14.35 TCM 16893302
Howard Hawks et Jack Conway.
Avec Wallace Beery
(EU, N., 1934, 105 min) ○.

Comédies

MONSIEUR ■ ■
3.15 Cinéfaz 527367513
Jean-Philippe Toussaint.
Avec Dominic Gould
(Fr. - Bel., N., 1990, 85 min) ○.

PEUT-ÊTRE ■
22.10 Cinéfaz 556532673
Cédric Klapisch. Avec R. Duris
(Fr., 1999, 109 min) ○.

PLEASANTVILLE ■
22.30 TPS Star 500461789
Gary Ross. Avec R. Witherspoon
(EU, 1998, 124 min) ○.

THIS IS SPINAL TAP ■
20.50 Cinéfaz 502346708
Rob Reiner.
Avec Christopher Guest
(EU, 1984, 77 min) ○.

VICTOR, VICTORIA ■ ■
3.30 TCM 83280884
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(EU - GB, 1982, 130 min) ○.

Comédies dramatiques

À LA CAMPAGNE ■ ■
3.10 CineCinemas 2 507529155
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1995, 108 min) ○.

À MORT L'ARBITRE ! ■ ■
23.55 CineCinemas 1 87435465
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1984, 82 min) ○.

APRÈS LA GUERRE ■
17.55 CineCinemas 3 509483186
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(Fr., 1988, 110 min) ○.

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
1.30 CineCinemas 1 67316819
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ○.

CINÉMA PARADISO ■ ■
8.55 Cinétoile 506660447
Giuseppe Tornatore.
Avec Philippe Noiret
(Fr. - It., 1988, 125 min) ○.

COUP DE TORCHON ■ ■ ■
13.55 Cinétoile 524736673
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) ○.

FIESTA ■
14.00 Cinéfaz 593496166
Pierre Boutron.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, 1995, 108 min) ○.

JERRY MAGUIRE ■
18.30 Cinéfaz 532983031
Cameron Crowe.
Avec Tom Cruise
(EU, 1996, 138 min) ○.

L'HONNEUR DES WINSLOW ■ ■
8.25 Cinéstar 1 519562418
17.40 Cinéstar 2 507758296
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) ○.

L'ÎLE NUE ■ ■
10.55 Cinétoile 598861692
Kaneto Shindô.
Avec Nobuko Otowa
(Jap., N., 1962, 90 min) ○.

LA CHIENNE ■ ■ ■
2.20 Cinétoile 501647093
Jean Renoir. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1931, 95 min) ○.

LA PETITE APOCALYPSE ■ ■
9.40 Cinéstar 2 509959383
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ○.

LA VIE ET RIEN D'AUTRE ■
13.25 Cinéstar 1 521134296
22.25 Cinéstar 2 506704147
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1989, 125 min) ○.

LE BALLON D'OR ■
8.05 CineCinemas 3 509892944
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(France - Guinée, 1994, 90 min) ○.

LES MILLES, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ ■ ■
20.45 TPS Star 500468160
1.45 Cinéstar 1 504043548
Sébastien Grall.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1995, 103 min) ○.

LES SCÉLÉRATS ■
23.35 CineClassics 9988963
Robert Hossein.
Avec Michèle Morgan
(Fr., N., 1960, 92 min) ○.

LOVERS ■
22.20 CineCinemas 3 509690760
Jean-Marc Barr.
Avec Elodie Bouchez
(Fr., 1999, 100 min) ○.

MADAME BOVARY ■ ■
11.25 CineClassics 12920586
Vincente Minnelli.
Avec Jennifer Jones
(EU, N., 1949, 110 min) ○.

ROMÉO ET JULIETTE ■ ■
16.40 CineClassics 49233811
George Cukor.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1936, 125 min) ○.

SANS LAISSER D'ADRESSE ■ ■
1.30 CineClassics 9396161
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1950, 90 min) ○.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■ ■
18.30 Cinétoile 500137692
Jean Renoir.
Avec Sylvia Bataille
(Fr., N., 1936, 40 min) ○.

Fantastique

ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE ■ ■
20.45 TCM 64602876
Neil Jordan.
Avec Brad Pitt
(EU, 1994, 135 min) ○.

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
14.35 CineCinemas 1 71704302
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ○.

LES YEUX SANS VISAGE ■ ■ ■
19.30 Cinétoile 500495147
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.

SOLEIL VERT ■ ■
10.40 CineCinemas 2 501933586
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ○.

Edith Scob et Alida Valli dans « Les Yeux sans visage », de Georges Franju, à 19.30 sur Cinétoile.

Histoire

LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII ■ ■ ■
0.50 Cinétoile 504503093
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1933, 95 min) ○.

REMBRANDT ■ ■
12.35 Cinétoile 508601215
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1937, 85 min) ○.

Musicaux

LE CARROUSEL FANTASTIQUE ■ ■
18.45 CineClassics 77834925
Ettore Giannini. Avec P. Stoppa
(Italie, 1954, 123 min) ○.

WONDER BAR ■ ■
0.30 TCM 66009819
Lloyd Bacon. Avec Al Jolson
(EU, N., 1934, 84 min) ○.

Policiers

HANTISE ■ ■
20.45 CineClassics 8490925
George Cukor.
Avec Charles Boyer
(EU, N., 1944, 110 min) ○.

HORS-LA-LOI ■
23.00 TCM 55165586
William Keighley.
Avec James Cagney
(EU, N., 1935, 100 min) ○.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■
12.45 CineCinemas 3 503383296
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ○.

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS ■
16.00 Cinétoile 500381586
Bob Rafelson. Avec Jack Nicholson
(EU, 1981, 110 min) ○.

MARATHON MAN ■ ■
1.15 Cinéfaz 590611600
John Schlesinger.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 125 min) ○.

MORTELLE RANDONNÉE ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1 6385789
Claude Miller.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le vote, reconnu d'utilité publique : A bulletin secret. Invités : Laurent Douzou, Yves Déloye. **9.05** Continent sciences. La plante et le médicament. Invité : Pierre Potier. **10.00** Visite médicale. La médecine au cœur de la cellule. Invités : Alain Fischer, Marina Cavazzana-Calvo.

10.30 Les Chemins de la musique.
Surréalisme et musique : Révolution surréaliste et avant-gardes musicales, sous-entendus et malentendus.

11.00 Feuilleton.
Policophages, de Calixte Beyala [4/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Algérie Roman, de René Ehni.

11.30 Mémorable.
Georges Vedel [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Entre-temps : Steve Reich [2/2]. **14.00** Les Jeudis littéraires. Edward Saïd, pour ses mémoires : « *A contre-voie* ». **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Serge Sautreau. **15.00** La Vie comme elle va. Le manifesté. Au sommaire : Le manifesté : faut-il montrer pour démontrer ? Invités : Dominique de Courcelles, David Le Breton. **16.30** Entre-revues. **17.30** A voix nue. Etienne-Emile Baulieu : RU 486. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Cas d'école. En direct. Invité : Jean-François Mattei.

20.30 Fiction 30.
Bless, de Christine Spinati.

21.00 Le Gai Savoir.
Invitée : Marie-Pierre Latry.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
J'ai rendez-vous avec mon corps : Le tabou de la masturbation féminine. Invités : Catherine Breillat, Philippe Brenot, Marika Burhmann, Hélène de Crécy, Lorette Nobécourt.

0.05 Du jour au lendemain.
Louis Hay, pour *La Littérature des écrivains.*

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Arcanes symphoniques,* de Dubugnon, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). **10.30** Papier à musique. L'orchestre de Ravel. Invité : Jean-François Zygel.

12.35 C'était hier. Vlado Perlemuter.
Œuvres de Ravel : *Pavane pour une infante défunte* ; *Jeux d'eau* ; *Miroirs* ; *Gaspard de la nuit.*

14.00 Tout un programme.
La flûte dans le répertoire français de la première moitié du XXe siècle. *La Nuit, cantate pour chœur, soprano et flûte,* de Saint-Saëns, par le Chœur régional Vittoria d'Ile-de-France et l'Orchestre national d'Ile-de-France, dir. Jacques Mercier ; *Fantaisie,* de Hue, par le English Chamber Orchestra, dir. Steart Bedford ; *Syrinx,* de Debussy ; *Odelette,* de Saint-Saëns, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Jean-Jacques Kantorow ; *Sonatine pour flûte et piano,* de Dutilleux ; *Joueurs de flûte,* de Roussel ; *Chant de Linos,* de Jolivet ; *Le Merle noir,* de Messiaen ; *Sonate,* de Poulenc.

15.30 Concert.
Donné le 10 août, en l'Eglise Saint-Jacques de Bruges, par l'Ensemble William Byrd, Raphaëlle Kennedy, piano, Brigitte Vinson, mezzo-soprano, Bruno Boterf, ténor, François Fauche, basse, Virginie Descharmes et Stéphanie-Marie Degand, violons : *Apparuerunt Apostolis,* de Froberger ; Œuvres de Tunder : *Dialogo a concerto* ; *Nisi Dominus* ; *Siehe, meine Freudin du bist Schon,* de Hammerschmidt ; Œuvres de Bruxtehude : *In dulci jubilo* Bux 52 ; *Der Herr ist mir mir* Bux 15 ; Œuvres de Schütz : *Mein Sohn, warum hast du uns das getan* SWV 401 ; *Singet dem Herren* SWV 342 ; *Weib, was weinest du dialogo per la Pascua* SWV 443 ; *Symphoniae sacrae : Es steh Gott auf* SWV 356 ; *Es gingen zween Menschen* SWV 444 ; *Lasset uns doch den Herren* SWV 407 ; *Alleluia.*

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle.

18.00 Le jazz est un roman.
Le feuilleton de la saison : Louie III (4e et dernière partie).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Par l'Orchestre national de France, dir. Zdenek Macal, Emmanuel Ax, piano : Œuvres de Mozart : *Don Giovanni,* ouverture ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 25 K 503 ; *Symphonie* n° 1, de Martinu.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Squeeze me.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le baron van Swieten.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet, Saint-Saëns, Schubert, Mendelssohn.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Suite italienne, de Stravinsky, Truls Mörk, violoncelle, Lars Vogt, piano ; *Gayaneh,* de Khatchatourian, par l'Orchestre du Théâtre du Bolchoï, dir. E. Svetlanov.
20.40 12e Festival Piano aux Jacobins. Enregistré le 18 septembre 2001, au Cloître des Jacobins, à Toulouse. *Sonate* n° 60 Hob. XVI : 50, de Haydn ; *Sonatine,* de Ravel ; *Prélude, Choral et Fugue,* de Franck ; *Tableaux d'une exposition,* de Moussorgski.

22.10 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Quatuor à cordes* op. 41 n° 1, de R. Schumann, par le Quatuor Cherubini ; *Symphonie* n° 2 « Résurrection », de Mahler, dir. R. Kubelik. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

AFP

18.30 Canal Jimmy

Behind The Music

CE documentaire inédit de Jill Modabber ravira les millions de fans de *Grease*, la comédie musicale à succès des années 1950, qui deviendra un film mythique à la fin des années 1970. Sur la scène du Royal Theatre de Broadway, ce *« musical »* restera à l'affiche pendant huit ans d'affilée – un record –, avant que les producteurs de la Paramount ne décident de l'adapter au cinéma. C'est le jeune John Travolta, alors vedette de séries télévisées, qui décroche le rôle principal au côté de la chanteuse australienne Olivia Newton-John. Une bande-son exceptionnelle, truffée de tubes (dont notamment ceux du duo Warren Casey-Jim Jacobs), permettra au film, dont le tournage débute à l'été 1977, de remporter un succès planétaire. Près de 25 millions de disques seront vendus tandis que le long métrage rapportera plus de 400 millions de dollars (plus de soixante fois l'investissement initial...). En 1998, ce grand succès hollywoodien était ressorti en salles, enrichi de scènes inédites.

A. Ct

TF 1

5.00 Notre XXe siècle. **5.55** Embarquement porte n°1. Vancouver. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin. **7.25** Allô quiz. Jeu. **8.26** et 9.03, 1.43 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.05 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally spies ; Bus Magique ; Rocket Power. 6622819
11.10 Arabesque. Série. Un héritage encombrant.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Le Gendre idéal. Téléfilm. Randall Miller. Avec Emily Holmes, Markie Post (Etats-Unis, 2001). 5019695
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. Melrose est un panier de crabes.
17.55 7 à la maison. Série. L'indic.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Météo, Journal, Météo.

20.50

SPÉCIALE SANS AUCUN DOUTE

Les sept péchés capitaux. 97385991
Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de Me Didier Bergès, Isabelle Brès, Pascal Sellem et Hervé Pouchol.

23.10

C'EST QUOI L'AMOUR ?

Présenté par Carole Rousseau ✪. 2401906
0.35 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Laurent Mariotte. Invité : Tex. 1790488
1.10 Exclusif. Magazine. 65773681
1.42 Du côté de chez vous.
1.45 Reportages. Les baroudeuses de la foi. 2312488
2.10 Très chasse. Le grand gibier, les courants : les griffons. Documentaire. 2025575
3.05 Histoires naturelles. Los Aveyrones. Daniel, François, le blavet et les autres. Documentaire. 4743001 - 7383662 **4.25** Musique (35 min). 52506488

France 2

5.35 Thaïlande. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.05 Un livre. Le Mont *Athos*, de Carlos Freire et Jacques Lacarrière. **8.35** et 13.40, 19.45 Campagne électorale présidentielle.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.30 Carrément déconseillé aux adultes. S Club 7 à Hollywood ; Clueless ; Tucker ; Wombat City. 523345
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 CD aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.10 Inspecteur Derrick. Série. Attentat contre Derrick ✪. 5683187
15.10 Un cas pour deux. Série. L'ange de la mort ✪.6458890
16.15 En quête de preuves. Série. Le chien du lac ✪.
17.10 Qui est qui ? Jeu.
17.50 JAG. Série. Et un bébé, un !
18.40 On a tout essayé.
19.35 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.55 Météo.

21.05

UNE SOIRÉE DE POLARS

21.05 P.J. Série. La taupe Série. 7031567
22.00 Avocats et associés. Série. Retour de bâton ! 51819
22.55 Lyon Police Spéciale. Série. L'affaire Paoli ✪. 4806364
23.45 Bouche à oreille. Magazine.

23.55

LES NUITS DE L'ÉTRANGE

L'intrus ○. 1359093
Une vision d'ailleurs ✪. 6831372
Série. Avec Bridget Fonda, Natasha Lyonne ; Bill Pullman, Cary Elwes.
Dans L'Intrus, *une jeune femme tout juste divorcée et souffrant de solitude remarque, qu'un soir après s'être assoupie, quelqu'un s'était introduit chez elle...*
1.00 Journal de la nuit, Météo.
1.25 Histoires courtes. *Ce qui compte pour Mathilde.* Stéphanie Murat ✪ ; 1.35 *Les Dessous.* Keren Yedaya ✪. 9509440 **1.55** Envoyé spécial. 9042730 **3.55** Azimuts. Soudan, la Gomme à tout faire ✪. **4.05** 24 heures d'info. **4.25** La Pieuvre. Série ○ (60 min). 96461339

France 3

5.50 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Albert le cinquième Mousquetaire ; Les Razmoket ; Le Marsupilami ; Ginger ; Cédric ; Titeuf ; Jackie Chan ; X-Men.
10.20 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Le vampire et la poupée.
11.05 Bon appétit, bien sûr. Invitée : Sonia Ezgulian.
11.30 et 18.05 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 4366971
15.00 Opération charme. Téléfilm. John Astin. Avec John Astin (EU, 1977). 1350109
16.35 TO3. Titeuf (trois épisodes) ; Sister, Sister.
17.20 A toi l'actu@. Magazine.
17.35 C'est pas sorcier.
18.00 Un livre, un jour. *Le Président*, de Jean Raspail.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. En direct.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

THALASSA

Mission banquise. 7884068
Présenté par Georges Pernoud.
22.30 Météo, Soir 3.
23.00 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2002. Débats. 24890

23.35

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 6628616
1.40 Ombre et lumière. Invité : Félix Rohatyn. 1871827
2.10 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. 9481339
3.00 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 1617865
3.25 Soir 3.
3.50 Culture et dépendances. Mais qu'est devenue notre justice ? (130 min). 22020759

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. News Busters ; Le JT en VO ; School Shooting, test 1. **6.35** et 18.45 Emission de la campagne officielle. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Capelito ; Petit Potam.
8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue avec Evelyne Pétroff. La grande discussion : L'éveil musical. Les maternelles.com. Histoires de bébés : Et demain un bébé sur mesure ? Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Education sexuelle. 6949971
10.20 Le Journal de la santé.
10.40 L'Œil et la Main. Sida toujours présent. **11.10** Sauvez Keiko. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille ; L'Ile de la tortue ; etc. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Derniers paradis sur Terre. Géorgie du Sud : une île glacée dans l'océan.
15.05 Les Trésors de l'humanité. Richesses de l'Europe de l'Est.
16.00 Keiko, la porte de la liberté. **17.00** Les Refrains de la mémoire. Les bancs publics, 1953. **17.30** 100 % question.
18.00 C dans l'air.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Gothabilly ; Backstage : The Mask ; Live : Andrew WK ; Dream : Jamaican All Stars.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Mustangs, la menace. Documentaire (2002). *Les mustangs, superbes chevaux sauvages protégés dans les réserves nationales des Etats-Unis, font l'objet d'un véritable et lucratif trafic.*

20.40

TONTAINE ET TONTON

Téléfilm. Tonie Marshall. Avec Emmanuelle Devos, Paul Minthe, Patrick Pineau, Eric Petitjean, Quentin Ogier (France, 1999). 3341345
Une étudiante à Sciences-Po, véritable « mitterrandolâtre », réveille, avec son opulente poitrine, la libido de deux amis quadragénaires. Une joyeuse pochade, métaphore sur les intellectuels fascinés par l'homme politique.

21.40

LA VIE EN FACE

MANHATTAN CHARITY

Documentaire. Florence Martin-Kessler. (France, 2001). 2673074
Collection « La Bourse et la Vie ».
22.35 Le Muet du mois - Ardente jeunesse ■ ■ Film. Jack Conway. Avec Joan Crawford, Douglas Fairbanks. *Comédie de mœurs* (Etats-Unis, 1929, muet, N.). 9583635 *Le portrait audacieux d'une jeune femme émancipée.*
23.45 Le Maître des îles ■ Film. Tom Gries. Avec C. Heston. *Aventures* (EU, 1969). 8935635
2.00 A l'ombre de l'Himalaya. Ladakh, le pays des cols. Documentaire. Peter Weinert (2001, 50 min). 7413223

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 M6 Music.
10.15 Disney Kid.
11.05 et 19.00 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Le sex-appeal des ex ◯.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'auteur, l'auteur ◯. 7343703
13.35 Au-delà des apparences. Téléfilm. Käthe Niemeyer. Avec Sebastian Ströbel (Allemagne, 2000) ◯. 7436600
15.20 La Famille du bonheur. Série. Le prince de la route.
16.15 M6 Music.
16.40 Madame est servie. Série. Le divorce d'Angela et de Tony ◯.
17.10 Highlander. Série. Passion immortelle ◯.
18.05 Le Flic de Shanghaï. Série. La république de la liberté.
19.45 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Moi qui ait tout lu ◯.
20.38 Faire simple. Magazine.
20.39 Météo du week-end.
20.40 Loft Story.

20.50

GRAINES DE STAR

Spécial Emilie Jolie. 25076838
Divertissement présenté par Laurent Boyer.
Invités : Philippe Chatel, Julien Clerc, Hélène Segara, Laurent Voulzy, Lorie, Marc Lavoine.

23.15

PROFILER

Voyeurisme ○. 513839
Série. Avec Ally Walker, Lennie Loftin, Robert Davis, Erica Gimpel.
Après l'assassinat d'une adolescente, reine de beauté de son lycée, Sam et le VTCF mènent l'enquête. Ils soupçonnent dans un premier temps les parents de la défunte mais s'aperçoivent très vite de leur erreur...
0.00 Loft Story. Divertissement. 15391
0.39 Météo.
0.40 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (365 min). 89149778

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** En aparté. **8.20** Le Zapping. **8.30** History Is Made at Night Film. I. J.-Laturi. (GB - Fr. - All., 1999).
10.00 Surprises.
10.15 Un air de famille ■ Film. Cédric Klapisch. Avec J.-P. Bacri. *Comédie* (France, 1996, DD). 6698548
► **En clair jusqu'à 13.40**
12.05 et 12.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.05 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.40 90 minutes. Magazine. 1567664
15.15 Révélations ■■ Film. Michael Mann. Avec Al Pacino. *Drame* (EU, 1999) ◯. 11596839
17.50 Star Hunter. Série. Les maîtres de l'ordre stellaire ○.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.40 Futurama. Série. L'inspectrice de l'administration centrale ◯.
19.25 + de sport. Magazine.
19.30 Le Zapping.
19.40 Le Vrai Journal des présidentielles.
20.45 Encore + de cinéma.
20.55 Minutes en +. *3-zéro.*

21.00

DESTINATION FINALE ■

Film. James Wong. Avec Dewon Sawa, Ali Larter, Kerr Smith, Kristen Cloke. *Fantastique* (Etats-Unis, 2000) ◯. 9006109
Un groupe d'adolescents qui a échappé à une catastrophe aérienne est rattrapé par la mort qui vient réclamer son dû.
22.35 3-zéro. Making of. Documentaire (2002). 378906

23.00

FOUS D'IRÈNE ■■

Film. Bobby et Peter Farrelly. Avec Jim Carrey, Renée Zellweger, Chris Cooper. *Comédie* (EU, 2000) ○. 1853613
Un brave policier se découvre une seconde personnalité, violente et vulgaire. Sur une situation burlesque assez classique, un festival d'humour.
0.50 Un couple presque parfait Film. J. Schlesinger. Avec Madonna. *Comédie dramatique* (EU, 2000, v.o.) ◯. 39025681
2.40 Charmant garçon ■■ Film. Patrick Chesnais. *Comédie* (Fr., 2000) ◯. 2223001 **4.05** Surprises. 3042049 **4.25** Prédateurs. [5/6]. L'effet de masse. Documentaire ◯. 6929846 **4.45** Prédateurs.[6/6]. Tueurs-nés. Documentaire (30 min) ◯. 9088136

L'émission

20.50 Odyssée

Faubourg du néant

DRANCY : DERNIÈRE ÉTAPE AVANT L'ABÎME. Eloquent retour sur l'itinéraire français vers les camps de la mort

PATRICK BARD/EDITING

POURQUOI réaliser et diffuser un nouveau document sur la déportation des juifs de France ? Parce que le 28 avril est la journée nationale du souvenir de celle-ci et que le 27 mars a marqué le soixantième anniversaire du départ, de Drancy, d'un premier train vers les camps de la mort. Mais, surtout, parce que le temps presse.

Ils sont si peu, ceux qui peuvent encore raconter leur étape dans cette banlieue parisienne. Ils sont au moins octogénaires ou presque. Ils étaient enfants, adolescents ou n'avaient guère plus de vingt ans quand, le 20 août 1941, fut ouvert par des Français, à la demande de l'occupant allemand, le principal camp de concentration et de transit dans l'Hexagone. Ils décrivent l'ensemble du processus qui conduisait à Drancy : recensement, humiliations, interdictions, rafles.

« La gifle d'un gendarme français, je ne l'ai jamais oubliée », dit l'un d'eux. Une détenue se souvient de la réaction de sa mère apprenant leur transfert en Allemagne : *« Ce sera sûrement moins dur là-bas, car, être prisonnier sur son propre sol, c'est affreux ! »* L'ouvrage de Cécile Clairval, coproduit par Odyssée, prouve qu'il est toujours possible de porter un regard original sur des faits déjà largement documentés. Ce film, très construit, frappe par sa simplicité et sa clarté. A la grande sobriété des témoignages répond celle de la réalisation. Les commentaires sont limités à l'essentiel. Le récit des rescapés n'est renforcé que par le seul refrain de l'image estompée d'un wagon qui s'éloigne ; à chaque fois, s'y inscrit une nouvelle statistique : *« Convoi n° 55, 23 juin 1943 : 1 018 déportés, 124 enfants, 84 survivants »*

Tout reflète la dignité. Ce n'est que justice puisque le plan méthodique de la « solution finale » avait pour but d'anéantir avant de tuer, de dépouiller les victimes de tout, jusqu'à leur dignité, avant de leur ôter ce qui leur restait de vie. Un témoin explique comment l'officier SS Alois Brunner – qui, à la fin, prit aux Français le commandement du camp pour accélérer le mouvement – contraignait des détenus à participer à l'arrestation d'autres juifs (longtemps réfugié en Syrie, Brunner, dont on ne sait s'il est mort ou vivant, a été condamné par contumace à la réclusion à perpétuité pour crime contre l'humanité, à Paris, l'an dernier). De l'obligation de « se déclarer » jusqu'à la chambre à gaz, en passant par l'organisation des ghettos, les nazis ont systématiquement appliqué ce principe de la contribution des victimes à leur propre martyre, la Shoah, ce qui veut dire, en hébreu, anéantissement.

Francis Cornu

Le film

22.35 Arte

Ardente jeunesse

Jack Conway (EU, 1929, N., muet, 72 min). Avec Joan Crawford, Douglas Fairbanks Jr.

FILLE d'un riche constructeur automobile, Billie Beakering Brown vient de terminer ses études. Elle s'est fiancée secrètement à Gil Jordan, qu'elle épousera s'il obtient une nomination d'ambassadeur à Paris. Dans le train, elle rencontre Glenn Abbott, homme politique influent de Washington. Billie l'invite chez elle à une soirée dansante et entreprend, avec l'accord de Gil, de le séduire pour avancer la carrière du jeune homme. Mais Glenn tombe amoureux d'elle, tandis que sa meilleure amie, Kentucky Strafford, a une aventure avec son fiancé.

Perdu dans les oubliettes de l'histoire du cinéma, ce dernier film muet de Joan Crawford vient rappeler dans une très belle copie où la lumière scintille sur les robes d'Adrian, couturier inspiré, qu'à l'aube du parlant, Joan Crawford était déjà une star de la MGM. Menton carré, regard intense, incroyable chevelure brune et physique souple et mince de danseuse, elle incarne avec énergie une représentante émancipée de la jeunesse dorée des Années folles et du charleston (titre original : *Our Modern Maiden*). La blonde Anita Page (Kentucky) avec son sentimentalisme et ses scrupules moraux en est l'opposé. Ici, Crawford jouait, en partie, sa vie personnelle : elle venait d'épouser Douglas Fairbanks Jr (19 ans) qui ne réussissait pas très bien au cinéma avant son rôle de Gil. Elle était alors une véritable force en marche, jusque dans l'ébouriffante scène finale.

J. S.

Le câble et le satellite

STEINBERGER/ENGUERAND

Philippe Clévenot, Maria de Meideros, dans « Elvire Jouvet 40 », un film de Benoît Jacquot, à 22.15 sur Festival.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 et 13.15 Vincente Segrelles. Le mercenaire. **7.00** et 8.55, 13.45, 0.55 La Vie secrète des machines. [16/18] Le photocopieur. [11/18] La radio. **7.30** et 12.15 Ma vie pour les animaux. [13/13] Vic et les requins. **8.00** Nos ennemies les bêtes. Le rat, frère des ténèbres. **8.30** Max Cabanes. [2/2]. **9.25** et 23.30 Chasseurs de poussières d'étoiles. **10.20** Le Business et la Mode. **10.35** Les Troubles de la circulation. **10.55** Espagne, un tremblement de ciel. **11.05** Départ en vacances Gare de Lyon. Les Cinq Colonnes de William Klein. **11.20** Chemins de fer australiens. [3/7] D'Adélaïde à Alice Springs. **12.45** Nos ennemies les bêtes. Le rat, frère des ténèbres. **14.10** En vie ! **15.40** L'avenir ne tombera pas du ciel. **16.35** Afghanistan 1362, journal de voyage. **17.35** La neige est mon destin. [1/3] L'art de survivre appartient au peuple. **18.25** Portraits de gangsters. [10/10] La mafia américaine. **19.15** Planète actuelle. Tarquin. **19.45** Cinq filles et une balance. [3/10] Du baume au cœur. **20.15** C'est ma planète. Des premières nations. [2/13]. Chevaux sauvages.

20.45 Sciences et technologie. Les Raisins de la poussière. **45702635**
21.40 Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **4205432**

22.40 La Voiture et la Théorie de l'évolution. **0.25** Max Cabanes. [2/2]. **1.25** Nos ennemies les bêtes. Le rat, frère des ténèbres. **1.50** Tarquin. **2.20** Cinq filles et une balance. [3/10] Du baume au cœur (25 min).

Odyssée C-T

9.02 Sans frontières. Né en Afrique. La Tanzanie. **9.55** Voyages en Méditerranée. [3/5] Le bleu et le noir. **10.50** Evasion. Jura : Le lapiaz de Loulle. **11.20** La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. **11.30** Itinéraires sauvages. La Forêt de Bohême. **12.30** Nos cousins de la jungle. [1/3] Les premiers primates. **13.20** et 19.05 Pays de France. **14.15** Explorateurs de l'insolite. [3/13] Soif d'aventures. **14.40** Hep taxi. [8/13] Mexico City. **15.10** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **16.15** Lénine secret. **17.15** Aventure. **18.10** Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat. **19.00** C'est pas pareil. [22/52] La terre. **19.55** Chers amis surfeurs. **20.20** Lingerie été 2002.

20.50 Soirée spéciale déportation. Drancy, dernière étape avant l'abîme. **507581277**
21.50 A la mémoire d'Anne Frank. **503510161**

22.45 En plein soleil. **23.40** A la découverte des récifs sous-marins. [1/7] Le grand chasseur : les grands requins blancs d'Afrique. **0.10** La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. **0.30** Aventure. Magazine (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Elysée 2002. Magazine. **87728258**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Divertissement. **68442445**
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

20.10 Friends. Série. Celui qui découvre tout. **7935068**
20.45 La tigresse sort ses griffes. Téléfilm. Richard W. Munchkin. Avec Cynthia Rothrock, Daniel McVicar (Etats-Unis, 1994). **9703432**
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.30 La Ronde de l'amour Film. Gérard Kikoine. Avec Joséphine Jacqueline, Pierre Burton. *Film érotique* (Fr. - Esp., 1985) ○. **12053797**
0.10 Aphrodisia. Série ○ (65 min). **27611952**

Paris Première C-S

19.45 L'Echo des coulisses. Magazine. **6017068**
20.15 Hollywood Stories. Dean Martin Documentaire. [2/2]. **2624242**
21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Elie Semoun. **8316161**
21.55 Ça c'est Palace. Série. **4122155**
22.55 Paris dernière. Magazine. **72501635**
23.50 Les Nuits de l'interdit. Magazine (150 min). **35783884**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Flash infos.
19.45 et 22.35 Météo.
19.55 Une fille à scandales. Série. Le faux frère. **6011884**
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Hélène Ségara. **48746884**
20.55 Louise et les marchés. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Line Renaud, Sarah Bertrand (Fr., 1998) [2/2] ○. **98344364**
22.40 Chasseurs d'écume. Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Aurore Clément, Stéphane Metzger (France, 1999, 95 min) [3/3] ○. **54607155**

TF 6 C-T

18.05 Top 50. Magazine.
19.00 Le Rebelle. Série. Vengeance aveugle.
19.55 Pacific Blue. Série. Les dix commandements. **83733529**
20.50 Sur le coup de minuit. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Patsy Kensit, Simon McCorkindale (Etats-Unis, 1995). **7065616**
22.25 Cold Feet. Série. Ruptures en série. **90324426**
23.15 Bandes à part. Magazine. **40866971**
0.10 Un si violent désir. Téléfilm. Lean Storm. Avec Florence Godefroy, James Whyle (France, 1996) ○ (90 min). **5947466**

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Les deux femmes de ma vie ○. **509883797**
20.45 Les News.
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.00 Strong Medicine. Série. Plus forts à deux ○. **500083906**
21.50 Deuxième chance. Série. Chaos Theory (v.o.). **504915258**
22.40 Sexe in the TV. **507428971**
23.50 L'Œil de Téva. Magazine. **503345906**
0.20 I Love Lucy. Série. The Operetta (v.o.) ○. **500052391**
0.45 Les Craquantes. Série. Y a-t-il une vie après la mort ? (v.o.) ○ (25 min). **505937484**

Festival C-T

19.30 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Le prix d'un homme. **40481987**
20.40 Conversations (très) privées. Téléfilm. Rainer Kaufmann. Avec Katja Riemann, August Zirner (Allemagne, 1995). **41168722**
22.15 Elvire Jouvet 40 ■ ■ Film. Benoît Jacquot. Avec Philippe Clévenot, Maria de Meideros. *Théâtre filmé* (France, 1987, N.). **15474180**
23.20 Knock ■ Film. Guy Lefranc. Avec Louis Jouvet, Jean Brochard. *Comédie* (Fr., 1950) ○ (140 min). **92605161**

13ème RUE C-S

19.45 Police poursuites. Cops. **508453345**
20.45 New York District. Série. Les fous d'amour ○. **586950797**
21.35 This Trade ○. **504094345**
22.20 Les Nouveaux Détectives. Enquêtes du coroner. **504479451**
23.20 Les Chemins de l'étrange. Série. L'enfant disparu. **508610161**
0.05 L'Exilé. Série (50 min). **542658223**

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Les fantômes du passé. **1015703**
20.45 et 23.10, 0.58 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Farscape. Série. De l'autre côté du miroir ○. **2140529**
21.40 Famine. **1592277**
22.30 Au cœur du temps. Série. Un piège mortel. **391074**
23.20 Sports Night. Série. The Local Weather (v.o.). **6043451**
23.45 Soap. Série (v.o.). **4297109**
0.10 L'Immortelle. Série. Crime et châtiment. **5475681**
1.00 L'Etalon noir. Série. Recherche jument désespérément ○ (25 min). **9616285**

Canal Jimmy C-S

20.35 X Chromosome. Série ○.
20.45 RPC Actu. Magazine. **32792345**
21.25 Rock Press Club. Magazine. **26510068**
22.30 Elvis Presley. A Los Angeles, le 3 décembre 1968. **12249513**
23.25 Friends. Série. Celui qui découvrait sa paternité (v.o.) ○. **42911364**
23.50 Celui qui avait une vidéo (v.o.) ○. **18307074**
0.15 Chambers. Série. L'héritage (v.o.) ○. **13413827**
0.45 Marianne Faithfull. Dreaming My Dreams (55 min). **70402662**

Match TV C-S

18.55 et 0.05 « J'y étais ». Best of. Magazine. **16772838**
19.55 Ned et Stacey. Série ○. **11287722**
20.15 Glamour toujours. Documentaire. **89979155**
20.45 Plaisir de France. Invitée : Edmonde Charles-Roux. **22935109**
21.40 Carnets de jour. Invité : Akhénaton. **64095548**
22.35 Vote sous influence ■ Film. David Anspaugh. Avec Andy Garcia, Harry Belafonte. *Drame* (EU, 1999). **34697890**
1.00 Match magazine. Magazine (60 min). **39844484**

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. **11066109**
18.35 Sister Sister. Série. La voiture du lac. **16921613**
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Le concours. **2712548**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. **7320364**
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. L'ouragan. **8760277**
20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série. Carrie s'installe. **4237884**
20.55 Jalousie (25 min). **8923529**

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. **702548**
18.45 La Cour de récré.
18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Lutin. Téléfilm. Paul Hoen. Avec Ryan Merriman, Henry Gibson (Etats-Unis, 2001). **537161**
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **756529**
21.00 Ne regarde pas sous le lit. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Erin Chambers, Eric « Ty » Hodges II (EU, 1999, 90 min). **451797**

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. **502838074**
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. **701833242**
19.27 Les Enquêtes de miss Mallard. **708415703**
19.52 Casper. **706512432**
20.15 Jack et Marcel.
20.20 Highlander. **504254451**
20.42 Les Sauveteurs du monde. Dessin animé (22 min). **704259906**

Mezzo C-S-T

20.25 et 23.00 A l'affiche.
20.35 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. **21167646**
21.00 Soirée Saint-Petersbourg. Avec Daniel Barenboim (piano). Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zubin Mehta. **89812093**
22.40 Rachmaninov. *Suite* n° 2 pour deux pianos. Au foyer du Grand-Théâtre de Genève, en 1986. Avec Martha Argerich (piano), Brigitte Meyer (piano). **55536345**
23.30 Otello. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre de la Staatskapelle et le Chœur du Deutsche Staatsoper, dir. Daniel Barenboïm. Mise en scène de Jürgen Flimm. Avec Emily Magee, Christian Franz (155 min). **40902890**

National Geographic S

20.00 Pris par les glaces. Cent ans de découvertes. **6220074**
21.00 La Grande Réserve. Braconnage au pays des Zoulous. **3985797**
22.00 Lions et hyènes. Face-à-face mortel. Documentaire. **3087109**
23.00 Chasseurs d'épaves. A la recherche du sous-marin I-52. **3061161**
0.00 Sous l'eau et la boue, la vie (60 min). **3961117**

Histoire C-T

20.05 Algérie. Confrontés à la torture, ils assument [1/2]. **501424613**
21.00 Le Siècle de Jorge Semprun. 1945-1991 [2/2]. **509364890**
21.55 Géorgie, réveil d'une nation. **554992890**
22.50 Métrodyssée. **504467616**
23.50 L'Invincible Armada. La dernière croisade [1/3] (50 min). **505646703**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les guerres oubliées. **568642221**
23.50 Les chasseurs d'aliens. **539753258**
20.25 et 22.10 Au fil des jours. 19 avril.
20.35 Les Mystères de la Bible. L'Apocalypse. **508231093**
21.20 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale [1/3]. **554661068**
22.20 Biographie. Ponce de Leon, le premier conquistador. **534833722**
23.00 Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière (95 min). **508531600**

Voyage C-S

20.00 Un siècle d'aventures. **500004277**
21.00 La Fièvre des îles. Zanzibar. **500054703**
22.00 Tribus nomades. Magazine. **500005548**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500052161**
23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Avec Michel Polac. **506830068**
0.00 Tourisme en Grande-Bretagne. (60 min). **500020469**

Eurosport C-S-T

20.30 Tennis. Tournoi féminin de Charleston (Etats-Unis). Quarts de finale. **136180**
21.30 Boxe. En direct. **274180**
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Worldcom Classic (2e journée). **8483906**
0.15 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre (30 min). **430001**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Starter. Magazine. **500241971**
20.30 World Cup, en route vers la Coupe du monde. Magazine. **500240242**
21.00 Golf européen. Magazine. **500338451**
21.30 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre (2e demi-finale). **500272722**
23.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Quarts de finale. Résumé (120 min). **500364797**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.35 Journal, Météo. **20.15** L'Hebdo. Les casseroles de Chirac. **21.10** Mrs. Tingle ■ Film. Kevin Williamson. Avec Helen Mirren. *Thriller* (1999) ○. **22.45** Conviviale poursuite. **23.35** Si j'ose écrire. Magazine (60 min).

TSR

20.05 Paul et Virginie. Jacques travaille. **20.40** Basic Instinct ■ Film. Paul Verhoeven. Avec Michael Douglas. *Film policier* (1991) ○. **22.45** Les Dessous de Veronica. Un nouvel an de choc (v.m.). **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Sexe sans complexe. **0.10** Jeu d'enfant ■ Film. Tom Holland. Avec Catherine Hicks. *Film d'horreur* (1988, v.m.) ○ (85 min).

Canal + vert C-S

20.40 Rugby. Super 12 (9e journée). En différé. **22.20** Révélations ■ ■ Film. Michael Mann. Avec Al Pacino. *Drame* (1999, v.m.) ○. **0.55** et 3.25 Gladiator ■ Film. Ridley Scott. Avec Russell Crowe. *Peplum* (2000, v.m., 150 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 0.40 20 h foot. **20.15** Star mag. **21.00** Le Docteur ■ Film. Randa Haines. Avec William Hurt. *Comédie dramatique* (1991) ○. **23.00** Mister Wonderful ■ Film. Anthony Minghella. Avec William Hurt. *Comédie dramatique* (1993) ○. **1.00** Toreros ■ Film. Eric Barbier. Avec Olivier Martinez. *Drame* (1998, 85 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 et 1.20 Touché Terre. Invité : Albert Jacquard. **21.40** Au cœur de la fournaise. **22.35** Vols de guerre. Les secours. **23.30** Enquêtes médico-légales. La balle magique. **23.55** Le Temps des clones (30 min).

TVST S

19.55 Les Carnets du bourlingueur. **20.10** et 23.50 Météo. **20.20** L'Avocate ■ Film. Juso Itami. Avec Nobuko Miyamoto. *Film policier* (1992). **21.50** Sexologie. **22.05** Charmes. Série. Trois épisodes ○. **23.20** TVST Boutique (30 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Vive le célibat. **20.30** Banzaï. Série. **21.00** S.O.S. homme seul. Pièce de Jacques Wilfrid, Jean Girault. **22.00** Happy Days. Une famille contestataire. **23.30** Robins des bois, the Story. Divertissement. **0.00** La Grosse Emission III. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 Clipline. **20.00** Web Pl@ylist. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** Le Hit. **23.00** Total Groove (90 min).

i télévision C-S-T

21.28 i comme incorrect. **23.10** i cinéma. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. **9.10** et 16.10 Imbert / Julliard. **10.10** et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 17.10, 21.10 100 % Politique. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **14.10** Presse hebdo. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **20.10** La Vie des médias. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. **19.30** Le Journal de l'Assemblée. **19.40** et 1.00 Aux livres, citoyens ! **20.30** Où, quand, comment l'histoire. **22.00** Forum public. Etat de l'opinion, deux jours avant le premier tour de l'élection présidentielle/ **23.30** Droit de questions (90 min).

Euronews C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 22.30, 3.30 Q & A. **21.30** World Business Today. **23.30** World Business Tonight. **1.00** Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.10 Actu Breizh. **19.35** et 23.15 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Peut-être que Joshua Peabody est mort ici ? **20.45** Blunt. Téléfilm. John Glenister. Avec Ian Richardson. **22.15** L'Eternité pour avenir. *Court métrage.* Coky Giedroyc et David Jackson. Avec Sienna Guillory. (1996). **22.30** Tro war dro. **22.55** Le Journal des îles. **23.20** Argoad. **0.20** Armorick'n'roll (100 min).

Action

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■
12.50 Cinéstar 2 505841890
John McTiernan
et Michael Crichton.
Avec Antonio Banderas
(EU, 1999, 100 min) ○.

LES AVENTURES DE QUENTIN DURWARD ■ ■
12.15 TCM 75840068
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(GB, 1955, 100 min) ○.

THE BRASS LEGEND ■
15.05 Cinétoile 505478567
Gerd Oswald.
Avec Hugh O'Brian
(EU, N., 1956, 79 min) ○.

Comédies

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES ■
22.20 TCM 43476258
Frank Capra. Avec Cary Grant
(EU, N., 1942, 118 min) ○.

L'INCONNU DU GANG DES JEUX ■
13.35 Cinétoile 505330987
Daniel Mann.
Avec Dean Martin
(EU, 1962, 95 min) ○.

LE SHÉRIF EST EN PRISON ■
20.45 TCM 22880890
Mel Brooks. Avec Cleavon Little
(EU, 1973, 92 min) ○.

PLEASANTVILLE ■
13.05 Cinéstar 1 502740884
16.15 Cinéstar 2 508102722
Gary Ross. Avec R. Witherspoon
(EU, 1998, 124 min) ○.

PRÊTE À TOUT ■ ■
11.10 TPS Star 502545068
1.40 Cinéstar 1 501613914
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(GB - EU, 1995, 103 min) ○.

UN VENT DE FOLIE ■
11.05 Cinéstar 2 503071838
Bronwen Hughes.
Avec Sandra Bullock
(EU, 1999, 102 min) ○.

Comédies dramatiques

À MORT L'ARBITRE ! ■ ■
7.15 CineCinemas 2 501186797
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(France, 1984, 82 min) ○.

APRÈS LA GUERRE ■
16.15 CineCinemas 1 51174180
Jean-Loup Hubert.
Avec Richard Bohringer
(Fr., 1988, 110 min) ○.

BILLY BUDD ■ ■
21.00 CineClassics 5178616
Peter Ustinov. Avec T. Stamp
(GB, N., 1962, 125 min) ○.

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
22.55 CineCinemas 2 590686708
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ○.

CASABLANCA ■ ■ ■
13.55 TCM 16914703
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 102 min) ○.

CONSENTEMENT MUTUEL ■
14.30 TPS Star 505905987
21.00 Cinéstar 2 509543635
Bernard Stora.
Avec Richard Berry
(Fr., 1994, 97 min) ○.

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE ■ ■
10.25 Cinétoile 598742513
Nagisa Oshima.
Avec Yusuke Kawazu
(Japon, 1960, 96 min) ○.

COOKIE'S FORTUNE ■ ■
21.00 CineCinemas 1 89690155
Robert Altman. Avec P. Neal
(EU, 1999, 118 min) ○.

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■
12.05 CineCinemas 2 505267432
Robin Davis. Avec Nathalie Baye
(Fr., 1982, 104 min) ○.

L'ENFANT DE L'HIVER ■
15.35 Cinéfaz 548531987
Olivier Assayas.
Avec Clotilde de Bayser
(Fr., 1988, 85 min) ○.

L'HONNEUR DES WINSLOW ■ ■
2.25 TPS Star 516746597
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) ○.

L'ÎLE NUE ■ ■
2.50 Cinétoile 501522730
Kaneto Shindô.
Avec Nobuko Otowa
(Jap., N., 1962, 90 min) ○.

LADY HAMILTON ■ ■
21.00 Cinétoile 504003345
Alexander Korda.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ○.

LE BALLON D'OR ■
21.00 CineCinemas 3 505886109
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(France - Guinée, 1994, 90 min) ○.

LE DOCTEUR ■
21.00 TPS Star 502161884
Randa Haines.
Avec William Hurt
(EU, 1991, 115 min) ○.

LE DOCTEUR JIVAGO ■ ■
15.40 TCM 72360172
David Lean. Avec Omar Sharif
(EU, 1965, 185 min) ○.

LE PONT VERS LE SOLEIL ■
23.00 CineClassics 79584838
Etienne Périer. Avec Carroll Baker
(Fr. - EU, N., 1961, 110 min) ○.

LES ABYSSES ■ ■
0.50 CineClassics 73755469
Nico Papatakis.
Avec Pascale de Boysson
(Fr., N., 1962, 96 min) ○.

LES MILLES, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ ■ ■
14.30 Cinéstar 2 506731345
Sébastien Grall.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1995, 103 min) ○.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE ■ ■ ■
2.55 Cinéfaz 524293914
Eric Rohmer. Avec Pascale Ogier
(Fr., 1984, 100 min) ○.

MADAME BOVARY ■ ■
3.15 CineClassics 38169933
Vincente Minnelli.
Avec Jennifer Jones
(EU, N., 1949, 110 min) ○.

PAULINE À LA PLAGE ■ ■
4.30 Cinéfaz 508401662
Eric Rohmer. Avec A. Langlet
(Fr., 1983, 94 min) ○.

POSSESSION ■ ■
1.55 CineCinemas 1 41039730
Andrzej Zulawski. Avec I. Adjani
(Fr. - All., 1981, 122 min) ○.

ROMÉO ET JULIETTE ■ ■
15.20 CineClassics 15271180
George Cukor.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1936, 125 min) ○.

Fantastique

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
22.35 CineCinemas 3 506172722
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ○.

LES YEUX SANS VISAGE ■ ■ ■
9.00 Cinétoile 504973074
Georges Franju. Avec P. Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.

SOLEIL VERT ■ ■
13.10 CineCinemas 1 76782703
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ○.

« La Planète des singes », de Franklin J. Schaffner, avec Charlton Heston, à 22.35 sur CineCinemas 3.

Histoire

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH ■ ■
5.40 TCM 78623426
Vincente Minnelli.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1956, 155 min) ○.

LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII ■ ■ ■
12.05 Cinétoile 504605161
Alexander Korda.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1933, 95 min) ○.

LOUIS, ENFANT ROI ■ ■
8.30 TPS Star 536397655
21.00 Cinéstar 1 578465884
1.40 Cinéstar 2 595151391
Roger Planchon.
Avec Carmen Maura
(Fr., 1992, 160 min) ○.

Musicaux

CHANTONS SOUS LA PLUIE ■ ■ ■
19.00 TCM 96894600
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(EU, 1952, 102 min) ○.

Policiers

HANTISE ■ ■
7.35 CineClassics 32526426
George Cukor.
Avec Charles Boyer
(EU, N., 1944, 110 min) ○.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■
21.00 CineCinemas 2 505879819
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ○.

LE JUGE ET L'ASSASSIN ■ ■
23.05 Cinétoile 507504432
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1975, 110 min) ○.

MARATHON MAN ■ ■
10.35 Cinéfaz 549750890
John Schlesinger.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 125 min) ○.

MORTELLE RANDONNÉE ■ ■ ■
9.55 CineCinemas 1 43866258
Claude Miller.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Inégalités et redistribution en France au XXe siècle. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le vote, reconnu d'utilité publique : La démocratie plébiscitaire. Invités : Olivier Christin, Patrick Champagne, Alain Garrigou. **9.05** Les Vendredis de la philosophie. **10.00** Visite médicale.

10.30 Les Chemins de la musique. Surréalisme et musique : Situation surréaliste de l'objet musical.

11.00 Feuilleton. *Policophages,* de Calixte Beyala [5/5].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Le choix du libraire.*

11.30 Mémorable. Georges Vedel [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. **13.40** Carnet de notes. Points cardinaux : le fado d'Amalia Rodrigues. **14.00** En étrange pays. Les Robinson de Clipperton. Invité : Jean-Hugues Lime. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Serge Sautreau. **15.00** Carnet nomade. Roubaix, raconter les rues. **16.30** Traitement de textes. Invités : Gérard Bonal, pour *Besoin de province,* Jacques Reda, pour *Aller au diable* et *Les Fins-fonds.* **17.10** Fiction 15. Emerveilles : Kosto et ses deux enfants. **17.30** A voix nue. Etienne-Emile Baulieu : Retour de la DHEA. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Appel d'air. Sète : capitale des arts modestes. Invités : Hervé Di Rosa, Bernard Belluc, Chantal Creste, Michel Izoird, Antoine Izoird, Jean-Pierre Destan.

20.30 Black and Blue. Le jardin des muses : Terpsichore. Invité : Gilles Anquetil.

21.30 Cultures d'Islam. Le 11 septembre : l'image peut-elle tuer ? Invitée : Marie-José Mondzain.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Zemidjian : la musique du Bénin accrochée aux mobylettes de Cotonou.

0.05 Du jour au lendemain. René de Ceccatty, pour *Fiction douce.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Arcanes symphoniques,* de Dubugnon, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). **10.30** Papier à musique. L'orchestre de Ravel. Invité : Jean-François Zygel.

12.35 C'était hier. Vlado Perlemuter. Œuvres de Chopin : *Etude* n°18 op. 25 n°6 ; *Sonate* n°3 op. 58 ; *Mazurkas* op. 27 ; *Mazurkas* op. 30. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme. Carl Philipp Emmanuel Bach (1714-1788). Œuvres de C.P.E. Bach : *Rondo* n°3 Wq 58 ; *Concerto pour clavecin et pianoforte* (larghetto), par le Amsterdam Baroque Orchestra, dir. Ton Koopman ; *Rondo* n°2 ; *Fantasia* n°2 Wq 59 ; *Magnificat* Wq 215, par le Chœur de la radio de Berlin et l'Orchestre de chambre Carl-Philipp-Emanuel Bach, dir. Hartmut Haenchen ; *La Gleim, la Bergius, la Prinzette* ; Œuvres de WF. Bach : *Concerto pour violoncelle et orchestre* Wq 170, par l'Orchestra of the Age of Enlightment, dir. Gustav Leonhardt ; *L'Auguste, l'Hermann, la Bucholtz* ; *Concerto pour orgue et orchestre* Wq 34 (presto), par le Wiener Akademie ; *La Boehmer, la Capricieuse.*

15.30 Concert. Association française d'Action Artistique. Par le Quatuor Psophos : Ayako Tanaka et Bleuenn Le Maître, violons, Cécile Grassi, alto, Florence Audin, violoncelle : *Quatuor* op. 76 n°1, de Haydn ; Œuvres de Beethoven : *Quatuor* op. 130 ; *Grande fugue* op. 133.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.05 Concert franco-allemand. Donné à Madgeburg, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Leipzig, par l'Orchestre symphonique de la MDR, dir. Élisabeth Wallfish : *Symphonie* Hob I n°6 *Le matin,* de Haydn ; *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur,* de Myslivecek, Elisabeth Wallfish, violon ; *Symphonie* Hob I n°7 *Le midi* , de Haydn ; *Symphonie concertante* op. 2, de Myslivecek ; *Symphonie* Hob I n°8 *Le soir,* de Haydn.

22.45 Jazz-Club. Enregistré le 5 mars, au Duc des Lombards, par le Trio de Kevin Hays, piano, avec Doug Weiss, contrebasse et Bill Stewart, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Sviatoslav Richter.

16.30 Grand répertoire. Œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Veracini, Tartini, Baguer, Boccherini, Mozart.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Suite française,* de Poulenc, par les Solistes de l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit ; *Fantaisie* op. 79, de Fauré, E. Pahud, flûte, E. Le Sage, piano ; *Danses sacrée et profane,* de Debussy, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Haitkink ; *Divertissement,* de Françaix, par l'Ensemble Carl Stamitz, A. Wallez, basson. **20.40** Max Bruch. *Quintette à cordes,* de Bruch, par l'Ensemble Ulf Hoelscher ; *Capriccio brillant* op. 22, de Mendelssohn, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. E. Ormandy, R. Serkin, piano ; *Symphonie* n°1 op. 28, de Bruch, par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, dir. J. Conlon ; *Sept Fantaisies* op. 116, de Brahms, W. Kempff, piano ; Œuvres de Bruch : *Romance* op. 42, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur, S. Accardo, violon ; *Moses* op. 67 : (partie I, scène 2), par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Bamberg, dir. C.P. Flor, M. Volle (Moïse), R. Gambill (Aaron).

22.50 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Concerto pour deux violons* BWV 1043, de Bach, dir. Z. Mehta ; *Sonate pour deux pianos* K 448, de Mozart ; *Quatuor à cordes* n°16 op. 135, de Beethoven, par le Quatuor Juilliard. **0.00** Les Nuits.

BENAROCH/SIPA

13.35 Paris Première

Courts particuliers

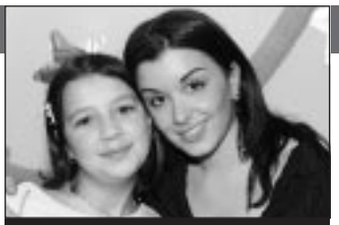
POUR ce volet de son émission hebdomadaire dédiée au court-métrage, Elisabeth Quin reçoit Bernadette Lafont, *« la Mae West française »* au parcours prolifique – 130 films télé et cinéma depuis *Les Mistons* de Truffaut en 1957, est-il relevé d'emblée. Elle dit préférer désormais se retrouver sur scène. Mais à peine sortie du théâtre – *Léo*, de Jean-Luc Tardieu –, la voilà prête à resurgir sur l'écran, le 24 avril, dans *Les Petites Couleurs*, de la réalisatrice suisse Patricia Plattner. Bernadette la pétulante y campe Mona, patronne de motel et bonne fée d'une coiffeuse à la dérive incarnée par Anouk Grinberg. C'est autour de cette actualité et d'une rapide rétrospective biographique que se tisse le dialogue, en point d'orgue sur les sessions annuelles de travail avec de jeunes cinéastes. Pour illustration, la jolie fable de *Pourquoi partir ?*, un 25 minutes coréalisé avec Bastien Duval en 1996, du côté de Saint-André-de-Valborgne.

Val. C.

■ *Rediffusions : mardi 23, 16 h 05 ; mercredi 24, 0 h 30.*

TF 1

5.00 Aventures africaine, française et asiatique. **5.50** Contre vents et marées. **6.45** TF1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. Magazine. **8.58** et 11.58, 12.50, 1.33 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Pokémon ; Digimon ; Les énigmes de Providence ; Wounchpounch ; Woody Woodpecker ; Les pirates de la Téléweb. 5602049
11.10 30 millions d'amis.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Sauvons les tortues luth.
14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le baiser de Judas.
14.50 Flipper. Série. Tout ce qui brille...
15.40 Oui chérie ! Série. Sevrage. 3216117
16.05 Dawson. Série. Les petits nerfs à vif.
17.00 Angel. Série. L'ordre des morts vivants ○.
17.50 Sous le soleil. Série. Libres d'aimer. 6230440
18.55 Le Maillon faible. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.50

STARS À DOMICILE

Divertissement présenté par Flavie Flament. Enregistré à l'Olympia. Invités : Yannick Noah, Marc Lavoine, Frédéric François, Jenifer, Jean-Pascal. 75675533

23.10

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Le couloir de la mort ○. 2607484
Triste réalité ○. 64286
Série. Avec Chris Meloni.
Dans Le Couloir de la mort, *un détective et un médecin rendent visite à un condamné à mort, deux heures à peine avant son exécution, pour tenter d'éclaircir son histoire.*

1.00 Rallye. Rallye de Tunisie. 8182711 **1.35** Les Coups d'humour. 28292179 **2.10** Reportages. La vie est belle. 1789808 **2.40** Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du rire qui tue. 2233044 **3.35** Histoires naturelles. Défenses d'éléphants. 2396624 **4.25** Musique. **4.35** Aventures africaines, françaises et asiatiques. [2/2]. Aventures africaines en Afrique du Sud. Documentaire (65 min). 8899334

France 2

6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes. Sky dancers ; Ivanhoé. **7.00** Thé ou café. Invitée : Marie Darrieusecq. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes. Hercule contre Arès ; Meego ; La Fête à la maison.
9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; Clueless ; Le Loup-Garou du campus ; Et alors ? 5690204
11.05 La Gym des neurones.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.35 Météo.
13.40 Consomag. Magazine.
13.45 Les Grandes Enigmes de la science. Le rire dans tous ses éclats.
14.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (demi-finale). En direct. 2412865
16.50 Gymnastique. Championnats d'Europe féminins. En direct. 8048310
18.00 Waikiki Ouest. Série. Les morts ne mentent jamais.
18.55 Union libre. 8903575
20.00 Journal, Météo.

20.55

FANS QUE J'AIME

Présenté par Cendrine Dominguez, avec la participation d'Olivier Carreras. Invités : Lara Fabian, Sami Naceri, Lorie, Patricia Kaas, Céline Dion, Larry Hagman. 1036914
23.15 CD aujourd'hui. Variétés.

23.20

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 18325339
1.55 Journal de la nuit, Météo.
2.20 Union libre. Magazine. 7250711
3.25 Thé ou café. Magazine. Invitée : Marie Darrieusecq. 67652976
4.00 Taq' pas la porte. Documentaire. Sandor Agenor (France) ○. 9868315
4.50 La Citadelle de Namur. Documentaire. 9052711
5.20 Une princesse belge au Mexique. Documentaire.

France 3

6.00 Euronews.
7.00 TO3. Les Tortues Ninja ; Batman ; Static choc.
8.40 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les super-nanas.
9.45 Animax. Magazine. Jumanji ; Jackie Chan.
10.40 La Ruée vers l'air. Magazine. Le pays du Périgord vert.
11.15 Bon appétit, bien sûr. Soupe de boulettes d'agneau à la menthe. Invitée : Sonia Ezgulian.
11.35 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 1479321
14.55 Côté jardins. Magazine.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
16.00 La Vie d'ici. Magazine. 8940285
18.15 Un livre, un jour. *Guide des films,* de Jean Tulard.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Euro millionnaire. Jeu.

20.40

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE FINALE
Lorient - Bordeaux. 1274827
20.45 Coup d'envoi en direct du Stade de France. Commentaires : Charles Biétry et Christophe Josse.

22.50

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Laurent Bignolas. Indonésie : les prêtres travestis ; France : les champions de la Marne ; Argentine : rendez-vous chez Pépé Nunez. Invité : Laurent Voulzy. 403339
0.00 Météo, Soir 3.
0.25 La Guerre du Louvre. Documentaire. Jean-Claude Bringuier. 7145995

1.25 Saga-Cités. Passeports pour Belleville. Documentaire. Daniel Bouy, Thierry Vincent de Lestrade et Stéphane Saporito. 4681773 **1.50** Sorties de nuit. Invité : Gérard Darmon. . 9661179 **3.00** Euro millionnaire. Jeu. 1684537 **3.25** Soir 3. **3.45** On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (35 min). 22091247

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. **6.30** Italien. Leçon n°16. **6.55** Exploration planète. Recensement d'espèces. **7.20** Pie XII, le pape du XXe siècle.
8.15 L'Œil et la Main. Nationalité, sourd.
8.45 La Semaine de l'économie. Magazine. 5011730
9.40 Les Maternelles. Les meilleurs moments.
11.05 Repérages. Pondichéry, l'indienne. Documentaire.
12.00 Silence, ça pousse ! **12.20** Les Volcans. Dans la collection *Raging Planet*. **13.15** Sous toutes les coutures. Tenues de soirée. **13.35** On aura tout lu !
14.35 Sur les chemins du monde. Keiko, la porte de la liberté. Documentaire. **15.30** Planète insolite. Le Portugal et les Açores. **16.35** Les Ambassadeurs de la jungle. Documentaire. **17.30** Gaïa. Panne de secteur en Californie.
18.05 Le Magazine de la santé. La médecine arrête le temps : la DHEA.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Matthias Beermann. Humanitaire ou politique ? Invité : Jean-Christophe Ruffin.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Espagne.
20.10 Météo.
20.15 Voyages avec Turner. [5/6]. Le Rhin, miroir de l'imaginaire (2002). *Les aquarelles que Turner ramène de son périple de 1817 sur les bords du Rhin comptent parmi ses plus belles.*

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

UN RÊVE DE TAJ MAHAL

Magiciens, moghols et maharadjahs. 6361049
Documentaire. Eike Schmitz (All., 2000).
21.40 Metropolis. La fascination de la terreur ; Interview de Lee Radziwill ; Toujours punk ? Les Toten Hosen fêtent leurs vingt ans ! 2577846

22.35

MADAME MÈNE L'ENQUÊTE

Téléfilm. Sabine Boss. Avec Roland Koch, Judith Hofmann, Stefan Gubser, Samuel Fintzi (Suisse, 2001). 401001
La difficile enquête dans un hôpital psychiatrique d'une jeune inspectrice.
0.05 La Lucarne. Dor de tine. Tu me manques terriblement. Une histoire de 1944. Documentaire. Mireille Abramovici (2001). 5499773 *Narrée par Emmanuelle Devos, l'histoire d'amour, brutalement interrompue par la déportation, d'un couple de juifs roumains.*
1.05 Les Quatre Cents Coups ■ ■ ■ Film. François Truffaut. *Drame* (France, 1959, N., 95 min) ○. 2238889

M 6

6.45 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Men in Black.
9.00 M6 boutique. 51391
10.00 Achats & Cie. Magazine.
10.30 Hit machine. 7956001
12.05 Fan de spécial L5.
12.35 et 19.00 Loft Story.
13.20 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Dabney Coleman (Etats-Unis, 1998) ○. 7918117
15.00 FX, effets spéciaux. Série. Secrets militaires ○.
15.50 Le Visiteur. Série. L'arc-en-ciel du démon ○.
16.40 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. George et Fred ○. 5569001
17.40 Turbo. Magazine.
18.20 Warning. Magazine.
18.25 Caméra Café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Cendrillon contre le petit prince ; Lionel Florence ; Shakira ; Rohff.
20.40 Cinésix. Magazine.
20.49 Le Plaisir du sport. Magazine.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Mauvais esprits ○. 6625285
21.40 Le Caméléon. Série. Réunion de famille ○. 2575488
Jarod croise par hasard le chemin d'un criminel et apprend par la même occasion qu'il s'agit de son frère.

22.35

LE LOFT DU SAMEDI SOIR

Divertissement présenté par Max. 9480594
0.00 Profiler. Série. La source de tous les maux ○. 70995
Exaspéré par la corruption qui règne aux Etats-Unis, un reporter se reconvertit en vigile et entreprend de faire justice lui-même.
0.49 Météo.
0.50 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (445 min). 40294696

Canal +

5.15 Rugby Super 12. **6.55** Star Hunter. **7.45** Basket-ball. **8.45** La Route d'Eldorado Film. Eric Bergeson et Don Paul (EU, 2000).
10.15 Le Retour des Mousquetaires ■ Film. Richard Lester. Avec Michael York. *Cape et épée* (Fr. - GB, 1989) ○. 6585020
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 Grolandsat ○.
12.25 Journal.
12.35 Le Zapping.
12.40 En aparté. Magazine. Invités : Claire Chazal, Stomy Bugsy.
13.30 Prédateurs. [5/6]. L'effet de masse ○. **14.00** [6/6]. Tueurs-nés ○.
14.30 La Grande Course.
15.00 Rugby. Championnat de France D 1. Toulouse - Montferrand. 3709391
17.10 Surprises.
17.15 Mes pires potes. Série. L'ami des bêtes ○.
17.45 Rangers. Téléfilm. Jay Andrews (EU, 2000) ○. 3050662
► **En clair jusqu'à 21.05**
19.20 Le Journal.
19.30 + clair. Magazine. 4285
20.30 Le Cours Florent.

21.25

SAMEDI COMÉDIE

21.25 H. Série. Une histoire de purgatoire ○. 6916440
Clara, Strauss et Aymé accidentellement empoisonnés par Sabri, se retrouvent au purgatoire, où ils s'empressent de justifier leur réputation.
22.00 Grolandsat. Divertissement ○. 77240

22.25

LE MONDE DES TÉNÈBRES

Jusqu'au bout de la nuit ○. 6416846
Série. Avec Eric Roberts, Dani Behr.
23.10 Samedi sport. Magazine. 6102894
0.00 Sexe Attitudes Film. Michael Christopher. Avec Sean Patrick Flanery, Amanda Peet, Jerry O'Connell. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ○. 2824179
Le portrait sans surprise d'adolescents californiens.

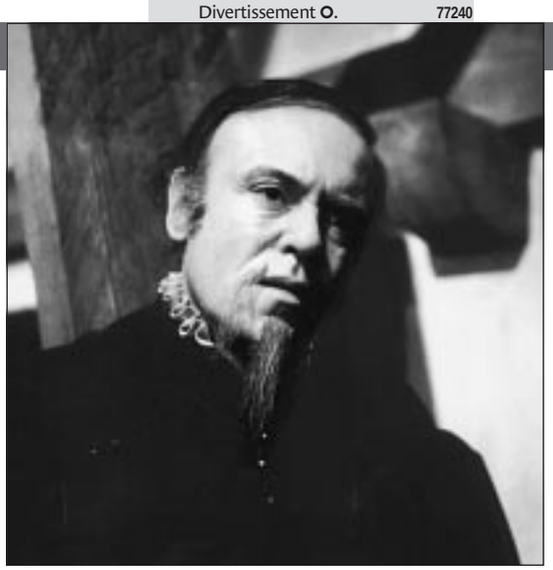
1.40 Cinéma de quartier : Cycle Alexandre Dumas - Les Trois Mousquetaires ■■■ Film. George Sidney. *Cape et épée* (EU, 1948, v.o.). 65731976 **3.50** Surprises. 6132599 **4.15** Les Saisons de l'amour Film. Giacomo Campiotti. *Drame* (Fr. - It., 1999, 110 min, DD) ○. 9657808

L'émission

21.05 CineClassics

Troubles annoncés

NOSTRADAMUS OU LE PROPHÈTE EN SON PAYS. Un beau volet du « Tribunal de l'impossible » diffusé le 11 mai 1968



Nostradamus, incarné par Jean Topart. Les temps troublés du XVIe siècle rejoints par l'actualité de Mai 1968.

LA reprise du « Tribunal de l'impossible » dans la soirée « Mauvais genres » valide non seulement la qualité d'une certaine frange de l'époque ORTF, mais réserve aussi, quelque trente-cinq ans après la création de cette collection par Michel Subiela, une heureuse surprise quant à la part d'inventivité et de liberté laissée aux réalisateurs d'alors. *« J'ai eu le moyen d'exprimer, au moment où il le fallait,* relèvera le maître d'œuvre de cette collection dédiée à l'insolite et au surréel, objets d'affaires historiques, *ce refus vague et généreux de tant d'idées conventionnelles, de tant d'a priori scolaires, de tant de limitations à notre liberté dans le rêve, qui était si bien en phase avec les désirs de toute une jeunesse à laquelle j'appartenais encore. »*

En témoigne ce *Nostradamus ou le prophète en son pays*, scénarisé par Michel Subiela et réalisé par Pierre Badel. C'est l'excellent Jean Topart, tout de rigueur et de sagesse fataliste, qui prête ses traits au médecin poète rendu célèbre, en mai 1555, pour un premier recueil intitulé *Vrayes centuries et prophéties* ; des quatrains écrits *« en langue vulgaire, mêlée de latin et de grec, assez obscure pour que le sens demeure caché, assez claire pour qu'il se laisse deviner quand l'événement commence d'advenir »*. Or l'une des prédictions de l'ouvrage s'est accomplie – le roi Henri II, fils de François Ier et époux de Catherine de Médicis, est mort des suites d'un coup de lance reçu lors d'un tournoi –, distinguant Michel de Nostre-Dame auprès de la reine.

Lorsque l'épisode commence, l'astrologue s'est retiré avec sa femme et son jeune fils dans son observatoire de Salon-de-Provence, où vient le visiter son ami et disciple Jean Aimès de Chavigny (Jean Leuvrais), prêt à écrire l'histoire de sa vie. Mais l'époque est aux guerres de religion, propice aux intrigues. De tous côtés, on tente d'amener Nostradamus à expliciter ses prophéties. Et le mage est encore plus menacé quand Catherine de Médicis (Rosy Varte) fait annoncer sa venue...

Ce samedi 11 mai 1968, alors qu'est diffusé cet épisode, Nostradamus ne cesse d'être interrompu dans ses prédictions sur les troubles des temps à venir par la speakerine, signalant l'allocution imminente du premier ministre. Retour d'Afghanistan, Georges Pompidou martèlera les décisions prises après la nuit d'émeutes du 10 au 11 mai. Deux jours plus tard, la grève générale est proclamée. Difficile de trancher entre les facéties du hasard et l'à-propos inspiré du programmateur. Toujours est-il que la coïncidence (au sens d'ajustement) s'était manifestée.

Val. C.

■ *Rediff : mardi 23, 13 h 30 ; jeudi 25, 9 h 40 ; samedi 27, 17 h 50.*

0.05 Arte

Dor de Tine

ILS sont très beaux sur les photos en noir et blanc – très jeunes, le bonheur devant eux. Ils sont amoureux. Lui, c'est Isaac Abramovici, dit Izu. Elle, Sylvia Disner, dite Sisi. *« Mon père et ma mère, tous deux juifs, roumains et musiciens, se sont adressés entre 1939 et 1940 plusieurs centaines de lettres »*, explique Mireille Abramovici au début de *Dor de Tine,* un documentaire plein de sentiments qui reconstitue l'histoire vaillante et trop courte de la vie commune de ses parents dans la France occupée. La réalisatrice n'a jamais connu son père, arrêté par la Gestapo en 1944 (dix jours avant sa naissance), puis conduit à Drancy avant d'être déporté en Lituanie d'où il n'est pas revenu (la moitié du convoi a été exterminée). Mireille Abramovici ne sait pas grand-chose de son père, sauf ce que lui répétait sa mère : *« Qu'il était beau, très bon musicien, qu'il aurait été résistant et qu'il aimait les abricots secs. »*

C'est après la mort de sa mère en 1998 que la réalisatrice découvre les lettres – plus de cinq cents – écrites entre 1939 et 1940 (en français ou en roumain) par son père mobilisé comme volontaire étranger et sa mère restée à Paris et vivant comme elle pouvait. Des lettres d'amour, chaudes, qui racontent les petits soucis quotidiens, le besoin inaltérable de l'un pour l'autre. *« Dor de tine »*, comme dit l'expression roumaine intraduisible *(« J'ai le mal de toi, tu me manques à la folie »*. Puis l'inquiétude qui croît avec les mesures qui se précisent contre les juifs. Mireille Abramovici reconstitue cinq années de bonheur en croisant les photos de l'album familial, des extraits de lettres, les images des lieux où ont vécu ses parents. Pudeur.

Catherine Humblot

Le câble et le satellite

AP/SCANPIX/NORDFOTO

« Mike Tyson, la rage au poing », un documentaire de Henri-Claude de La Casinière, à 21.40 sur Match TV.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.05 La Royal Air Force. [7/8] Les gardiens de la mer, le Coastal Command. **6.00** Les Ailes de légende. Le XB-70 Walkyrie. **6.55** Les Raisins de la poussière. **7.50** Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **8.45** Nos ennemies les bêtes. Le loup, le dernier des sauvages. **9.15** Corbeau, l'ami macabre. **9.45** Le serpent, charmeur fatal. **10.15** Des premières nations. [1/13] Tantoo. **10.45** [2/13] Chevaux sauvages. **11.10** Du rugby et des hommes. La sixième nation. **12.10** Paris-Roubaix, un dimanche en enfer. **14.05** Slamnation. Poésie à tous les étages. **15.40** Rap, les premiers maîtres. **16.35** Judy Garland. **17.25** Memoria. La déportation des Juifs italiens. **18.50** L'Elève Ducobu. **19.20** La Vie secrète des machines. [17/18] Le fax. **19.50** Chemins de fer australiens. [3/7] D'Adélaïde à Alice Springs.

20.45 Biographies et Histoire. La Vraie Histoire d'Oskar Schindler. **5335049**
22.05 Judy Garland. **88917681**
23.00 Memoria. La déportation des Juifs italiens.

0.25 Enrico Marini. Rapaces. **0.55** Stassen. **1.30** La Vie secrète des machines. [18/18] L'ampoule. **1.55** Cinq filles et une balance. [1/10] L'alliance antikilos. **4.10** Vol au-dessus des mers. [7/11] Orion, chasseur des mers (50 min).

Odyssée C-T

9.05 et 23.40 Aventure. **10.00** Drancy, dernière étape avant l'abîme. **10.55** A la mémoire d'Anne Frank. **11.50** Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat. **12.40** A la découverte des récifs sous-marins. [1/7] Le grand chasseur : les grands requins blancs d'Afrique. **13.10** Itinéraires sauvages. La Forêt de Bohème. **14.05** Nos cousins de la jungle. [1/3] Les premiers primates. **15.00** et 0.35 Pays de France. **15.55** La tortue qui pleurait. **16.30** Sans frontières. Né en Afrique. La Tanzanie. **17.25** Voyages en Méditerranée. [3/5] Le bleu et le noir. **18.20** A la découverte des récifs sous-marins. [1/7] Le grand chasseur : les grands requins blancs d'Afrique. **18.45** La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. **19.00** C'est pas pareil. [23/52] La lessive. **19.05** Evasion. Jura : Le lapiaz de Loulle. **19.25** En plein soleil.

20.25 Hep taxi. [8/13]. Mexico City.

20.40 L'Histoire du monde. C'est pas pareil. [24/52]. Le repas.
20.50 Perdus dans le grand canyon. **507485049**
21.50 50 ans de maquis. **503414933**

22.45 Lingerie été 2002. **23.15** Explorateurs de l'insolite. [3/13] Soif d'aventures (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. Magazine. **87615730**
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. **95168391**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.00 TV 5 infos.
1.15 Tout le monde en parle. Magazine (140 min). **10914266**

RTL 9 C-T

19.45 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Monsieur Malloy conseil. **3558952**
20.10 Steve Harvey Show. Série. Les résolutions de la nouvelle année. **7995440**
20.45 Entre ciel et terre Film. Oliver Stone. Avec Hiep Thi Le, Tommy Lee Jones. *Drame* (EU, 1993) O. **7508865**
22.50 Derrick. Série. Un bon avocat. **3776681**
23.55 Le Renard. Série. Mort d'un dealer (60 min). **19833952**

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. **5630730**
20.30 Patinage artistique. Jeux olympiques d'hiver 2002. Les meilleurs moments. A Salt Lake City (Utah). **6072643**
22.05 Une histoire de spectacle. Magazine. Invitée : Anne Roumanoff. **88926339**
23.00 Howard Stern. Magazine. **3280285**
23.20 Paris dernière. Magazine. **47935339**
0.15 Secrets de femmes. Magazine (45 min). **87732353**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Flash infos.
19.30 et 22.35 Météo.
19.40 Téléchat.
19.45 Les Piégeurs. Série. Mauvaise passe. **2039575**
20.45 Téléchat.
20.55 Ferbac : Mariage mortel. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Jean-Claude Brialy, Sylvie Joly, Inès de Broissia (France, 1990). **98248136**
22.40 Arliss. Série. Les couleurs de l'arc-en-ciel O. **2209372**
23.05 Fantaisies. Série. O. **12514952**
23.30 Sexy Zap. Série O. **8686846**
0.00 Charmes. Série O. **8643131**
0.30 Glisse n'co. Magazine. **5826773**
1.00 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invités : Geneviève de Fontenay, Jean-Pierre Coffe (125 min). **78843353**

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Le trésor de la Sienna Mende. **83620001**
20.50 Coup de force. Téléfilm. Sandor Stern. Avec David Hasselhoff, Kathy Ireland (Can. - EU - All., 1996) O. **7969488**
22.25 Freedom. Série. L'ennemi O. **90391198**
23.15 Délit de séduction. Téléfilm. Yael Russcol. Avec Tracy Lords, Jeff Fahey (Etats-Unis, 1997) ◯. **9849020**
0.45 Belle comme le diable. Téléfilm. Patrice Gautier. Avec Julia Sow, Valérie Sibilia (Fr., 1996) O (95 min). **14969976**

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série. Chaos Theory (v.o.) ◯. **500027049**
20.55 Si j'étais présidente. Magazine.
21.05 Legacy. Feuilleton. Avec Brett Cullen, Jeremy Garrett [9/9] ◯. **506739372**
22.40 Cats. Spectacle. **501125339**
0.35 Sexe in the TV. Magazine (75 min). **505398131**

Festival C-T

19.30 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Illégitime défense. **40385759**
20.40 Quentin Durward. Feuilleton. Gilles Grangier. Avec Amadeus August, Marie-France Boyer (Fr. - All., 1971) [3/3]. **41066310**
22.25 Jugement aveugle. Téléfilm. George Kaczender. Avec Peter Coyote, Lesley Ann Warren (Canada, 1991). **76059469**
23.55 Privée de choc. Série. Un suicide presque parfait. **52679827**
0.45 Atmosphère, atmosphère. Magazine (35 min). **44971860**

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Le rêve de Fasold. **557633952**
20.45 La Crim'. Série. L'épine des roses. **586927469**
21.35 Avocats et associés. Série. Les tensions durent O. **554874440**
22.30 New World Disorder. Téléfilm. Richard Spence. Avec Rutger Hauer, Andrew McCarthy (Lux. - EU, 1999) ◯. **504177594**
0.10 L'Exilé. Série (50 min). **542624266**

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. La cérémonie [2/2] O. **619339**
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.
20.50 Starsky et Hutch. Série. Pas de chance Huggy ! **2037001**
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la mariée. **1496049**
22.30 Le Fugitif. Série. Une croisière mouvementée. **769778**
23.20 Son of the Beach. Série. Chip's a Goy (v.o.). **6947223**
23.45 Oz. Série. Ni queue ni tête (v.o.) O. **160827**
0.40 The West Wing. Série. Les foudres du ciel ◯ (50 min). **7620266**

Canal Jimmy C-S

20.00 RPC Actu. Magazine.
20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.40 Spécial politique. Magazine. Invité : Philippe Gildas.
20.45 Le Luron et les hommes politiques. Documentaire. **21352681**
22.35 Coluche et la politique. Documentaire. **81470827**
0.00 Ruby Wax Meets. Magazine. Invitées : Drew Barrymore, Sandra Bullock. **69732518**
0.30 Good As You. Magazine (45 min). **80830082**

Match TV C-S

18.50 Carnets de jour. Magazine. Invité : Akhénaton. **16644001**
19.50 Les Gens du havane. Documentaire. **31734223**
20.45 Tendance Amanda. Magazine. **22822681**
21.40 Mike Tyson, la rage au poing. Documentaire. **64982020**
22.35 Le Cri coupé. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Julien Guiomar, Alain Beigel (France, 1994). **34591662**
0.05 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min). **56732841**

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Tchao l'ami [2/2]. **76725010**
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. **9620204**
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Iapiap ! Divertissement. Invités : Organiz'. **2139865**
20.30 Sister Sister. Série. Un garçon pour deux. **4204556**
20.55 La voiture du lac (25 min). **8810001**

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan. Dessin animé. **169136**
18.45 La Cour de récré. Dessin animé.
18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Trésor des fées. Téléfilm. Paul Matthews. Avec Corbin Bernsen, Glynis Barber (Etats-Unis, 1998) ◯. **901049**
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **106827**
21.00 Papyrus : La Vengeance de Seth ■ Film d'animation. Michel Gautier (90 min). **981285**

Télétoon C-T

18.00 Docteur Globule. Dessin animé. **505893594**
18.26 et 20.56 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Sauveteurs du monde. **505224812**
18.55 Jack et Marcel.
19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Prince. **701800914**
19.27 Casper. **706496440**
19.50 Il était une fois... l'Homme. **501258372**
20.17 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. Dessin animé (31 min). **509912598**

Mezzo C-S-T

20.00 Sur un plateau. Magazine. **16084865**
21.00 La Ville morte. Opéra en 3 actes d'Erich Wolfgang Korngold. En 2001. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et les Chœurs de l'Opéra national du Rhin, dir. Jan Latham-Koenig. Mise en scène d'Inga Levant. Avec Torsten Kerl, Angela Denoke. **10433556**
23.25 Prokofiev. *Sonate pour violon et piano et Cinq mélodies.* En 2001, lors de la Folle Journée Ivan Ilitch. Avec Laurent Korcia (violon), Nicholas Angelich (piano). **31135575**
0.30 Duke Ellington en trio. A Copenhague, le 23 janvier 1967. Avec Rufus Jones (batterie), John Lamb (contrebasse) (35 min). **90167315**

National Geographic S

20.00 Tueurs nés. Le désert. **6124846**
21.00 Une vie secrète. **3952469**
22.00 Chevaliers en armure. **8619223**
22.30 Les ours attaquent. **8618594**
23.00 La Loi du tigre. **3965933**
0.00 Paradis de la faune. Cieux rouges. **3625686**
0.30 Au zoo de Melbourne (30 min) **5812421**

Histoire C-T

20.00 Géorgie, réveil d'une nation. **506126204**
21.00 Lietuva, Lituanie libre. Le défi de Gediminas [1/2]. **509267933**
21.50 Télé notre histoire. Claude de Givray. **505478049**
22.50 Les Secrets de la CIA. **534710827**
23.35 Jacques Lacan parle (55 min). **501228010**

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. Dow et Jones. **503288643**
20.50 Ponce de Leon, le premier conquistador. **505551575**
21.35 Les Mystères de l'Histoire. Le géant de Cardiff. **504903049**
0.10 L'or de l'Eldorado. **536291247**
0.55 Les guerres oubliées. **546024957**
22.20 Des religions des hommes. La religion à la carte.
22.30 L'Histoire et ses mystères. L'âge d'or des gangsters [2/2]. **504401223**
23.20 Histoire du XXe siècle. Corée, la guerre oubliée [1/2]. **519837488**

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. La Finlande et les pays baltes. **500006778**
20.00 Un voyage, un train. De Londres à Athènes : sur les traces du mythe de l'Arcadie. **500005662**
21.00 La Route des vins. Languedoc-Roussillon. **500044049**
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. **500033933**
23.00 Pilot Guides. San Francisco. **500024285**
0.00 Un siècle d'aventures. **500092353**
1.00 La Fièvre des îles. Zanzibar (60 min). **503459711**

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Charleston (EU). Demi-finales. En direct. **810223**
22.00 Boxe. Tournoi des quatre nations. **581933**
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Worldcom Classic. (3e journée). **3808169**
0.45 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre (240 min). **4246173**

Pathé Sport C-S-A

19.30 Hockey sur glace. Championnat D 1 (Groupe A) : France - Belarus. En direct. **509062952**
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Demi-finales. Résumé. **500898001**
0.00 Ippon. Magazine. **500856353**
1.00 World Sport Special. Magazine. **504833421**

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. **20.05** Mais où est la caméra ? Divertissement. **20.50** Le Libertin. Film. Gabriel Aghion. Avec Vincent Perez. *Comédie* (2000) ○. **22.25** Joker, Lotto, Keno. **22.35** Javas. **22.50** Match 1. **23.40** Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre. Résumé (15 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Le Fond de la corbeille. **20.30** La Tour infernale ■■ Film. John Guillermin. Avec Paul Newman. *Film catastrophe* (1974) ○. **23.15** Gang Rap. Téléfilm (90 min).

Canal + vert C-S

19.40 Basket-ball. Championnat de la NBA. Match à déterminer. **20.40** Rugby. Championnat de France D 1. Play-offs (3e journée poule B. Toulouse - Montferrand. **22.50** Surprises. **23.00** Destination finale ? ? Film. James Wong. Avec Devon Sawa. *Film fantastique* (2000, v.m., 95 min) ○.

TPS Star T

20.45 Pêcheurs d'Islande. Téléfilm. Daniel Vigne. Avec Anthony Delon ○. **22.20** Les Voleurs. Série ○. **23.07** Séance Home cinéma. **23.10** Blade ■ Film. Stephen Norrington. Avec Wesley Snipes. *Film fantastique* (1998, 115 min) ○.

Planète Future C-S

19.50 Les phobies, ces angoisses qui nous font peur. **20.45** Enquêtes médico-légales. La maison sanglante. [3/13]. **21.10** Asthme. **21.45** et 1.05 Touché Terre. Albert Jacquard. **22.35** Animaux marins, espèces menacées. **23.30** L'Aventure du saumon (40 min).

TVST S

19.55 Tour de France des métiers. **20.10** et 23.45 Météo. **20.20** 24 Heures dans la ville. **21.15** Aventures et découvertes. **21.50** Coplan. Série. **23.20** TVST Boutique (25 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. Invité : Tom Hanks. **21.00** Tout le monde aime Raymond. Vive le célibat (v.o.). **21.25** Un gars du Queens. Twisted Sitters (v.o.). **21.50** Drew Carey Show. Papa ou pas ? (v.o.). **22.15** Parents à tout prix. You Can't Always Get What You Want (v.o.). **22.40** Voilà ! La cochonne à cadeau (v.o.). **23.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM C-S

20.00 Clipline. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** Carte blanche à un téléspectateur. **23.00** Fusion. **23.30** Total Clubbin' (90 min).

i télévision C-S-T

20.15 i musique. **20.40** i médias. **21.40** i cinéma. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. **6.45** et 19.00, 22.00 Le Journal permanent. **9.10** et 15.10 La Vie des médias. **9.40** et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Imbert / Julliard. **11.10** et 18.10, 21.10 Actions.bourse. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10, 20.10 Nautisme. **14.10** et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. **14.40** Place aux livres. **15.40** et 19.20 Décideur. **20.40** et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 La 11e Journée du livre politique. **20.00** Des livres en Assemblée. **20.30** Droit de questions. **22.00** Aux livres citoyens ! **22.30** Forum public. **0.00** Bibliothèque Médicis (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 Golf Plus. **18.30** Inside Africa. **20.30** Business Unusual. **21.30** Best of Q & A. **1.30** Next@CNN (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Bretons à Paris. **19.55** Arabesque. Le sosie et l'assassin. **20.45** Le docteur mène l'enquête. Série. Vengeance posthume ○. **21.30** Les Incorruptibles. Guerre des gangs à Saint-Louis. **22.15** Portraits bretons. **22.30** Bretons du tour du monde. **23.30** Enfant de personne (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

IMPITOYABLE ■■■
22.30 TCM 78626020
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1992, 127 min) ○.

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE ■
9.15 Cinétoile 503835827
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr., 1965, 105 min) ○.

PINK CADILLAC ■
18.40 TCM 39661556
Buddy Van Horn.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1989, 120 min) ○.

Comédies

L'INCONNU DU GANG DES JEUX ■
7.45 Cinétoile 509786339
Daniel Mann.
Avec Dean Martin
(EU, 1962, 95 min) ○.

LE CAMERAMAN ■■■
2.00 TCM 28187228
Buster Keaton
et Edward Sedgwick.
Avec Buster Keaton
(EU, N., Muet, 1928, 70 min) ○.

PLEASANTVILLE ■
13.15 TPS Star 505798469
23.00 Cinéstar 1 504198681
Gary Ross.
Avec Reese Witherspoon
(EU, 1998, 124 min) ○.

PRÊTE À TOUT ■■
9.15 Cinéstar 2 505571448
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(GB - EU, 1995, 103 min) ○.

THIS IS SPINAL TAP ■
16.45 Cinéfaz 536949759
Rob Reiner.
Avec Christopher Guest
(EU, 1984, 77 min) ○.

Comédies dramatiques

BILLY BUDD ■■
0.20 CineClassics 94440112
Peter Ustinov.
Avec Terence Stamp
(GB, N., 1962, 125 min) ○.

CAMILLE CLAUDEL ■■
12.10 CineCinemas 2 544761662
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(France, 1988, 170 min) ○.

CONSENTEMENT MUTUEL ■
12.35 Cinéstar 1 505251310
Bernard Stora.
Avec Richard Berry
(Fr., 1994, 97 min) ○.

CONTRE-JOUR ■
9.40 CineCinemas 1 74482204
Carl Franklin.
Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 125 min) ○.

COOKIE'S FORTUNE ■■
12.30 CineCinemas 3 504454469
2.30 CineCinemas 2 501347537
Robert Altman.
Avec Patricia Neal
(EU, 1999, 118 min) ○.

COUP DE TORCHON ■■■
16.10 Cinétoile 509170759
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1981, 130 min) ○.

DANS LA DOUCEUR DU JOUR ■
3.20 TCM 56908841
Robert Stevens.
Avec Jane Fonda
(GB, 1963, 85 min) ○.

FIESTA ■
9.15 Cinéfaz 532582001
Pierre Boutron.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., 1995, 108 min) ○.

JERRY MAGUIRE ■
14.25 Cinéfaz 596799372
Cameron Crowe.
Avec Tom Cruise
(EU, 1996, 138 min) ○.

L'HONNEUR DES WINSLOW ■■
12.40 Cinéstar 2 501111469
2.25 Cinéstar 1 596632044
David Mamet.
Avec Nigel Hawthorne
(EU, 1999, 104 min) ○.

LA CHIENNE ■■■
10.50 Cinétoile 504921952
Jean Renoir.
Avec Michel Simon
(Fr., N., 1931, 95 min) ○.

LA PETITE APOCALYPSE ■■
2.50 TPS Star 591780315
Costa-Gavras.
Avec Jiri Menzel
(Fr. - Pol., 1993, 107 min) ○.

LA VIE ET RIEN D'AUTRE ■
9.20 TPS Star 550227556
14.20 Cinéstar 1 507734240
23.10 Cinéstar 2 508276310
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1989, 125 min) ○.

LA VILLE CONQUISE ■■
6.00 TCM 58892759
Anatole Litvak
et Jean Negulesco.
Avec James Cagney
(EU, N., 1940, 95 min) ○.

LE BALLON D'OR ■
6.40 CineCinemas 2 504226117
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(France - Guinée, 1994, 90 min) ○.

LE DOCTEUR ■
10.35 Cinéstar 1 502235469
16.00 Cinéstar 2 500996556
Randa Haines.
Avec William Hurt
(EU, 1991, 120 min) ○.

LES SCÉLÉRATS ■
4.10 CineClassics 31049773
Robert Hossein.
Avec Michèle Morgan
(Fr., N., 1960, 92 min) ○.

LOVERS ■
8.10 CineCinemas 2 501477846
Jean-Marc Barr.
Avec Elodie Bouchez
(Fr., 1999, 100 min) ○.

MADAME BOVARY ■■
9.45 CineClassics 71389117
Vincente Minnelli.
Avec Jennifer Jones
(EU, N., 1949, 110 min) ○.

MISTER WONDERFUL ■
7.35 Cinéstar 1 509517594
14.20 Cinéstar 2 508502778
Anthony Minghella.
Avec William Hurt
(EU, 1993, 95 min) ○.

ROMÉO ET JULIETTE ■■
7.40 CineClassics 93061407
George Cukor.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1936, 125 min) ○.

SOIGNE TA DROITE ■■■
7.55 Cinéfaz 570111407
Jean-Luc Godard.
Avec Jean-Luc Godard
(Fr., 1987, 105 min) ○.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■■
0.40 Cinétoile 507563537
Jean Renoir. Avec Sylvia Bataille
(Fr., N., 1936, 40 min) ○.

Fantastique

LA PLANÈTE DES SINGES ■■
23.00 CineCinemas 2 505944488
Franklin J. Schaffner.
Avec Charlton Heston
(EU, 1967, 110 min) ○.

LES YEUX SANS VISAGE ■■■
1.45 Cinétoile 502770860
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.

OPÉRATION PEUR ■
23.05 Cinéfaz 577403556
Mario Bava.
Avec Giacomo Rossi-Stuart
(Italie, 1966, 80 min) ○.

SOLEIL VERT ■■
9.25 CineCinemas 3 553654662
Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston
(EU, 1973, 95 min) ○.

Histoire

LA REINE VIERGE ■
11.30 TCM 21789440
George Sidney.
Avec Jean Simmons
(EU, 1953, 110 min) ○.

Policiers

HANTISE ■■
13.10 CineClassics 94919952
George Cukor.
Avec Charles Boyer
(EU, N., 1944, 110 min) ○.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■■
7.50 CineCinemas 1 36462759
23.00 CineCinemas 3 501605759
Patrice Chéreau.
Avec Charlotte Rampling
(Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ○.

LE GRAND ALIBI ■■
14.50 TCM 20487759
Alfred Hitchcock.
Avec Jane Wyman
(EU, N., 1950, 110 min) ○.

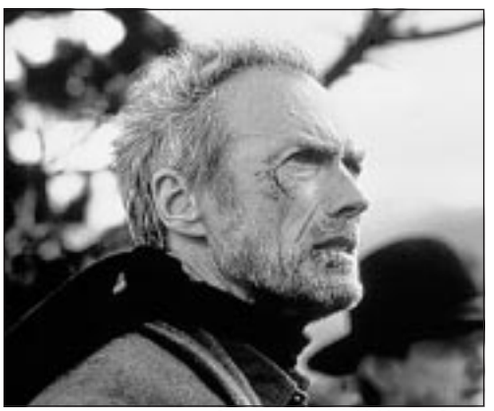
LE JUGE ET L'ASSASSIN ■■
14.05 Cinétoile 509769778
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1975, 110 min) ○.

LE SECRET ■■
12.25 Cinétoile 503806943
Robert Enrico.
Avec Philippe Noiret
(France, 1974, 100 min) ○.

MORTELLE RANDONNÉE ■■■
7.35 CineCinemas 3 509841056
Claude Miller.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1983, 100 min) ○.

PLEIN SOLEIL ■■■
12.30 Cinéfaz 596304117
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr. - It., 1959, 110 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.



« Impitoyable », de et avec Clint Eastwood, à 22.30 sur TCM.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Les métamorphoses de la ville : du tag au graff. Invité : Alain Milon. **7.05** Terre à terre. Effets de la culture mondiale sur une culture locale : les bergers du Kazakhstan. Invitée : Anne-Marie Vuillemenot. **8.05** Les Vivants et les Dieux. Nouvelle lecture du Yi Jing (n° 1). Invités : Cyrille Javary, Pierre Faure. **8.45** Clin d'œil. A propos d'une œuvre de Chantal Petit, artiste plasticienne. Invité : François Barré. **9.07** Répliques. Du bon usage de la peur. Invités : Jean-Pierre Dupuy, Catherine Larrère. **10.00** Concordance des temps. L'antisémitisme en France à la fin du XIXe siècle. Invité : Pierre Winock.

11.00 Le Bien commun.
L'affaire Enron : les illusions perdues du libéralisme.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.
Psychanaliste.

13.40 Ecoutes. Invités : Pelton, pour *Zorro Président*, Dorothée de Monfreid, pour *Coco et les autres*, *Coco vole*. **14.00** Fiction. Histoire d'écoutes : *La Merveilleuse épice du Tachawani*, de Laurent Contamin. **14.55** Résonances. **15.00** Radio libre. Gille Deleuze : avez-vous des questions à poser ? **17.30** Studio danse. Quelle danse pour quelle politique ? **18.00** Poésie sur parole. Au sommaire : Richard Rognet. Lettres de Pétrarque. **18.35** Profession spectateur. Les arts vivants rêvés. Invités : Jean-Jacques Aillagon, Emmanuel Demarcy-Motta, Mathilde Monnier, Jack Ralite. **19.30** Désir d'Europe. **20.00** Elektrophonie. Gilles Deleuze et les musiciens électroniques.

20.50 Mauvais genres.
Invités : Michel Quint, Lakhdar Belaïd.

22.05 Le Temps d'une lettre.
Cinq lettres d'Erik Satie à Jacques Doucet (1919-1924).

22.10 Le Monde en soi.
L'expérience monastique (rediff.).

0.05 Nocturnes. Clara Schumann. Invitée : Brigitte François-Sappey, pour *Clara Schumann*. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation. Jean Robert, président des ateliers de création musicale. Le rendez-vous des amateurs. L'Orchestre d'harmonie de l'électricité de Strasbourg. Musique autrement. Annie Savin, présidente de l'association « Trio Tanis ».

9.07 Concert. Donné le 7 avril, à la Philharmonie de Berlin, par les Solistes du Chœur de chambre de la RIAS et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. John Eliot Gardiner : Œuvres de Chabrier : *Gwendoline* (ouverture) ; *Espana, ode à la musique* ; *Nocturnes pour orchestre*, de Debussy ; *Symphonie* en ré mineur, de Franck.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.37 L'Atelier du musicien.
Chants bibliques op. 99, de Dvorak, Matthieu de Laubier, ténor, Florence Millet, piano.

14.00 Concert.
Enregistré le 8 avril, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung, Hélène Grimaud, piano : Œuvres de Beethoven : *Symphonie* n° 5 op. 67 ; *Concerto* n° 4 op. 58 pour piano et orchestre (extraits).

15.30 Cordes sensibles. En direct.
En public depuis le studio Sacha Guitry, à Paris. Invité : Abdel Rahman El Bacha, pianiste.

18.08 L'Opéra de quat'siècles. Singspiel et opéra allemand : vaudeville, L'Enlèvement au sérail, Fidelio, Weber, Märschner.... **19.06** Un soir à l'opéra.

19.30 Idoménée.
En direct. Opéra en trois actes de Wolfgang Amadeus Mozart. Donné au Palais Garnier, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Ivan Fischer, Roland Wagenführer (Idoménée), Susan Graham (Idamante), Mary Mills (Ilia), Christine Goerke (Electre), Michael Myers (Arbace), Donald Litaker (le grand-prêtre), Alexander Vinogradov (la voix de Neptune).

23.00 Le Bel aujourd'hui.
Festival Présences 2002. Donné le 10 février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Quatuor Arditti : Thomas Adès, piano, Irvine Arditti et Graeme Jennings, violons, Dov Baer Scheindlin, alto, Rohan Saram, violoncelle : Œuvres d'Adès (créations) : *Darkness Visible* ; *Still Sorrowing* ; *Traced Overhead* ; *Arcadiana* ; *Piano Quintet*.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.
17.30 Concert. Enregistré le 26 septembre 2001, au Théâtre national de Bretagne, à Rennes, par l'Orchestre de Bretagne, dir. Stefan Sanderling, Elisabeth Leonskaïa, piano : Œuvres de Tchaïkovski : *Concerto pour piano et orchestre* n° 1 op. 23 ; *Symphonie* n° 5 op. 64.

19.00 Intermezzo.
Œuvres de R. Schumann, Mendelssohn, Brahms.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Ignaz Schuppanzig. *Falstaff* (ouverture), de Salieri, par The London Mozart Players, dir. M. Bamert ; *Trio pour piano, violon et violoncelle* Hob 15 n° 31, de Haydn, A. Schiff, piano, Y. Shiokawa, violon, B. Pergamenschikov, violoncelle ; Œuvres de Beethoven : *Quatuor à cordes* op. 18 n° 1, par le Quatuor Alban Berg ; *Ouverture La Consécration de la maison* op. 124, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado ; *Octuor* D 803, de Schubert, par les Membres du nonette tchèque et les solistes invités.

22.00 Da capo.
Le chef d'orchestre Pierre Monteux. *Rhapsodie hongroise* n° 2, de Liszt, par l'Orchestre symphonique de San Francisco ; *Symphonie fantastique*, de Berlioz, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam ; *Havanaise* op. 83, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de Boston ; *La Valse*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Paris ; *Children's Corner*, de Debussy ; *L'Oiseau de feu* (suite), de Stravinsky, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

22.15 CineClassics

Billy Budd

Peter Ustinov (GB, 1962, N., v.o., 125 min). Avec Terence Stamp, Robert Stack.

L'ACTION se situe en 1797, sur *L'Avenger*, navire de guerre anglais commandé par le capitaine Edward Fairfax Vere. Un garçon de 20 ans, Billy Budd, a été enrôlé de force. Le cruel maître d'équipage, John Claggart, se met à le haïr et l'accuse de fomenter une révolte. Billy, atteint de bégaiement, se défend en le frappant et le tue accidentellement. Le capitaine, à son cœur défendant, doit le faire condamner à mort. Le roman de l'Américain Herman Melville avait inspiré, en 1951, un admirable opéra à Benjamin Britten. Metteur en scène de théâtre, auteur dramatique, acteur, Peter Ustinov s'était attribué le rôle du capitaine Vere pour cette adaptation filmée. Dans une histoire sans femme, où la lutte du bien contre le mal prend un aspect symbolique, il avait très bien cerné l'ambiguïté des rapports masculins. Terence Stamp, archange beau et troublant, en était tout juste à ses débuts. Robert Stack jouait Claggart.

J. S.

TF 1

5.40 Un port, des marins et la mer.
6.35 TF1 info.
6.40 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin.
8.00 Disney. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La cour de récré ; La légende de Tarzan.
9.48 et 10.50, 12.03, 13.23, 18.57, 1.28 Météo.
9.50 Auto Moto. 7203518
10.55 Téléfoot. 14425614
12.00 Champions de demain.
12.05 Attention à la marche !
12.55 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Casa Diablo [1 et 2/2].
15.10 La Loi du fugitif. Série. Un coupable trop idéal.
16.00 Les Experts. Série. Un doigt de vérité ○.
16.50 Vidéo gag. Divertissement. 3868353
17.50 Le Maillon faible. Divertissement.
18.52 Le Temps d'un tournage.

19.00

SPÉCIALE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2002

Premier tour. 65517995

Présenté par Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor.

Avec François Hollande, Nicolas Sarkozy, Dominique Voynet, Jean-Louis Borloo, Laurent Fabius, Philippe Douste-Blazy, Roselyne Bachelot, Ségolène Royal.

23.00

LA CHANTEUSE ET LE MILLIARDAIRE

Film. Jerry Rees. Avec Kim Basinger, Alec Baldwin, Robert Loggia. *Comédie* (Etats-Unis, 1991). 3073131

Un riche héritier tombe amoureux d'une chanteuse qui est la maîtresse d'un gangster. Une comédie nostalgique un peu facile.

1.10 La Vie des médias. Magazine présenté par Emmanuel Schwartzenberg. 4279990

1.30 Reportages. Magazine. Les derniers bistrots. 3054822 **1.55** Très chasse. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec. Documentaire. 3563648 **2.50** Histoires naturelles. Truites et saumons. La passion du sandre. Documentaire. 2224396 - 7407803 **4.30** Musique (30 min). 1679087

France 2

5.20 La Citadelle de Namur.
5.50 La Tunisie au féminin.
6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes. Sky dancers ; Ivanhoé.
7.00 Thé ou café. Magazine.
8.05 Rencontres à XV.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 Judaïca. Magazine.
9.30 Orthodoxie. Magazine.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7. Magazine.
12.05 Chanter la vie.
12.55 Rapports du Loto. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.25 Vivement dimanche. Salvatore Adamo. 64907228
15.35 Viper. Série. Mélange explosif ○.
16.20 Nash Bridges. Série. Cyber danse.
17.10 Le Numéro gagnant. Jeu.
17.45 C'est ma tribu. Divertissement.
17.50 Stade 2. Magazine. 6238082
18.50 Présidentielle 2002.
19.10 Journal.
19.25 Talents de vie.
19.30 Météo.

19.40

PRÉSIDENTIELLE 2002

Présenté par Olivier Mazerolle, David Pujadas, avec la participation de Gérard Leclerc, Jean-Baptiste Predali et Pierre Giacometti. 54584570

22.50 Flash info.
22.55 Présidentielle 2002. 793421
0.45 Journal de la nuit, Météo.

1.10

CONTRE-COURANT

Les kids cow-boys de Dublin. 3193377

Documentaire. Bernard Crouzet.

A Ballymun, banlieue de Dublin, les adolescents ont trouvé une parade à leur misère et à la drogue : l'équitation. Les petits cow-boys dublinois recherchent l'oubli dans des galops sur leurs montures et dans les soins qu'ils leur délivrent.

2.00 Les Grandes Enigmes de la science. Magazine. Le rire dans tous ses éclats. 8356385 **2.55** Thé ou café. Magazine. 9492445 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Les Animaux et leurs hommes. Documentaire (1995) ○. 9835087 **4.50** Stade 2. Magazine (65 min). 5088367

France 3

6.00 Euronews. **7.00** TO3. Les contes du chat perché. **7.35** Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons.
8.40 F3X : le Choc des héros. Le projet zeta ; La ligue des justiciers ; X-Men : Evolution.
10.00 C'est pas sorcier. Magazine. La magie des effets spéciaux.
10.30 Echappées sauvages. Indonésie sauvage : métamorphoses sous-marines.
11.25 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.20 Le Sport du dimanche.
13.55 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Afrique du Sud. 125 et 250 cc. En direct. 4303402
15.05 Cyclisme. Coupe du monde. Liège - Bastogne - Liège. 2556808
16.50 Gymnastique. Championnats d'Europe féminins. 55042
17.40 Keno. Jeu.
17.50 Explore. L'Empereur des steppes.
18.40 Le 19-20 de l'info.

19.30

SOIRÉE ÉLECTORALE PRÉSIDENTIELLE 2002

Premier tour. 9820131

Présenté par Elise Lucet, Gilles Leclerc et Jérôme Cathala, avec la participation de Roland Cayrol.

21.20

SUR UN ARBRE PERCHÉ

Film. Serge Korber. Avec Louis de Funès, Geraldine Chaplin, Alice Saprich. *Comédie* (France - Italie, 1970). 3967063

Un film entièrement au service des grimaces de Louis de Funes.

22.55 Edition spéciale présidentielle 2002. 310112
0.30 Cinéma de minuit. Cycle Julien Duvivier. Untel père et fils ■ Film. Julien Duvivier. Avec Raimu, Michèle Morgan, Louis Jouvet. *Histoire* (France, 1940). 7211483

1.50 Soir 3. **2.15** Thalassa. Mission banquise. 2567735 **3.45** Faut pas rêver. 9982445 **4.50** Explore. L'Empereur des steppes. Documentaire (2002, 55 min). 1062209

France 5

5.40 L'Université de tous les savoirs. Le cerveau des affects et des émotions. **6.30** Italien. Leçon n°16. **6.50** Fenêtres sur. Cuba.
7.20 C'est extra ! Dans la lumière de Matisse. **8.15** Galilée, photos-photographes. Luc Choquer. **8.30** Figures de cirque. Jérôme Thomas, l'art de la jongle. **8.45** Livres magiques. Documentaire. [5/6]. Les images du pouvoir. **9.15** Lieux inspirés. Sous le feu du soleil. Sur les pas de Van Gogh, Arles [1/3]. **9.40** La nuit étoilée [2/3]. **10.10** Ubik. Cinéma ; Musique ; Littérature ; Café théâtre : Découverte d'Hélène Seuzaret ; L'actualité culturelle d'une ville : Bastia. **11.00** Vues de l'esprit. Courir dans un cimetière. **11.05** Droit d'auteurs. **12.05** Carte postale gourmande. **12.35** Arrêt sur images. **13.30** Le Monde d'Etienne. Planète village [4/6]. **14.05** Les Momies du désert d'Atacama.
15.10 Alexandrie la magnifique. 5009763
16.10 Les Moissons de fer. Le théâtre des opérations. **17.05** Les Refrains de la mémoire. *Y'a de la joie*, 1937. **17.30** Va savoir. **18.05** Ripostes.

Arte

19.00 Maestro : Cycle piano. Hélène Grimaud interprète Beethoven. *Concerto pour piano n° 4.* Avec l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach.
19.45 Arte info. Spécial élections. *Spécial élection présidentielle avec des résultats, des commentaires et des réactions d'éditorialistes de la presse européenne en poste à Paris jusqu'à 20.40, et des flashs à 22.20 et 1.05.*
20.40 Météo.

20.45

THEMA

LES ÉLÉPHANTS, LES DERNIERS GÉANTS DE LA TERRE

20.45 L'Ami africain. Film. Stewart Raffill. Avec Harry Percy, Ashely Hamilton. *Aventures* (EU, 1994). 100731995
22.35 Thema : Saw Mosche, ma vie avec les éléphants. Documentaire. Felix Heidinger (Allemagne, 2000). 6002247
23.20 Thema : Tembo. Rencontre de géants à Matete. Documentaire. Christian Hermann (Allemagne, 2000). 1511599
23.50 Thema : Des éléphants et des hommes. Une histoire millénaire. Documentaire. Christine Peters (All., 2000). 8080957
0.05 Thema : Les Eléphants sauvages de Ceylan. Vénérés, protégés, chassés. Documentaire. Felix Heidinger (All., 1997). 25483
0.35 Thema : Elizabeth, une vie d'éléphant. Documentaire. Udo Zimmermann et Catherine Lesche (All., 1998). 5309938

1.25 Music Planet 2Nite. Magazine. The Cure/Saffron. 8393551 **2.25** Le Train de Dieu. Wolfgang Mertin (All., 2002, 25 min). 7257006

M 6

8.15 L'Etalon noir. Série. L'étalon de l'année.
8.40 Indaba. Série. Chercheuse d'or.
9.05 Studio Sud. Série. Un écrivain à la page ✪.
9.35 M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle ; M6 Kid atelier ; Men in Black ; Les Weekenders.
11.20 Grand écran. Magazine.
11.50 Turbo.
12.25 Warning.
12.29 Le Plaisir du sport.
12.30 Loft Story.
13.20 Un si grand amour. Téléfilm. R. T. Heffron. Avec Kelly Rutherford (Etats-Unis, 1996) ✪. 7986518
15.05 QI, le grand test. 48107709
17.45 Loft Story Best of. 1145421
18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Le collier du mal.
19.50 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6. Magazine.
20.30 Spécial élection présidentielle. Magazine.
20.34 Très sport. Magazine.
20.35 Sport 6. Magazine.

20.50

L'HOMME DE RIO ■■

Film. P. de Broca. Avec J.-Paul Belmondo, Françoise Dorléac, Jean Servais.
Comédie (Fr. - It., 1964) ✪. 89565315
Un militaire en permission est entraîné dans une rocambolesque aventure qui le mènera jusqu'au Brésil. Un film enlevé et bondissant, porté par l'interprétation de Belmondo.

23.00 Spécial élection présidentielle.

23.10

EMMANUELLE

Film. Just Jaeckin. Avec Sylvia Kristel, Alain Cuny, Marika Green.
Erotique (France, 1974) ✪. 4481060
Une jeune femme découvre le plaisirs et les voyages en Thaïlande. L'adaptation d'un best-seller de la littérature érotique. Un énorme succès en son temps. Garde un intérêt sociologique.

0.40 Spécial élection présidentielle. Magazine.
0.50 Sport 6. Magazine.
0.59 Météo.
1.00 Turbo. Magazine. 3479822
1.30 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (330 min). 55722006

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.15** **7.00** Ça Cartoon. **7.45** Mes pires potes. **8.15** La Légende des animaux. **8.40** Minutes en +. **8.45** Amour, piments et bossa nova Film. F. Torres (EU, 2000).
10.15 Encore + de cinéma. Invité : Samuel Le Bihan.
10.25 Fous d'Irène ■■ Film. Bobby et P. Farrelly. Avec Jim Carrey. *Comédie* (EU, 2000) ✪. 41821537
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal. Magazine ✪.
13.35 La Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
15.00 Rugby. Championnat de France D 1. Stade français - Biarritz. En direct. 1292131
16.55 Magazine. 7270570
18.00 La Route d'Eldorado Film. Eric Bergeron et Don Paul. *Animation* (EU, 2000) ✪. 6694063
► **En clair jusqu'à 20.30**
19.30 Les Présidentielles de Canal+. Divertissement. 7228

20.30

LES PRÉSIDENTIELLES DE CANAL+

Divertissement présenté par PPD. 72063
Une soirée électorale haute en couleur avec Les Guignols, *une édition spéciale du* Vrai Journal *de Karl Zéro. Avec la collaboration de i-télévision.*

22.00

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

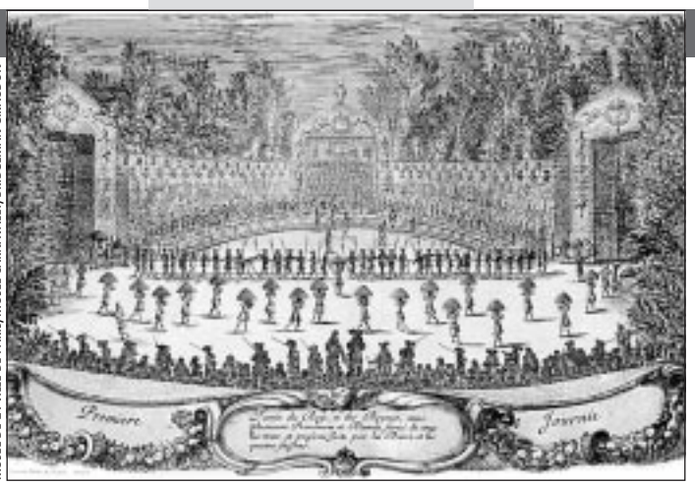
Présenté par Thierry Gilardi. 48131
0.00 La Tour Montparnasse infernale ■ Film. Charles Némès. Avec Eric Judor, Ramzy Bedia. *Comédie* (Fr., 2001, DD) ✪. 54445 *Deux laveurs de carreaux peu subtils mettent en échec une prise d'otages dans la tour Montparnasse. Parodie.*
1.30 Le Journal du hard ✪. 3043716 **1.45** La Collectionneuse Film. Fred Coppula. *Classé X* (Fr., 2001) ✪. 1606613 **3.10** Te quiero ■ Film. Manuel Poirier. *Aventures* (Fr., 2001) ✪. 7371377 **4.35** Révélations ■■ Film. Michael Mann. *Drame* (EU, 1999, 150 min) ✪. 27064071

L'émission

8.45 France 5

Lys et crapauds

LIVRES MAGIQUES : LES IMAGES DU POUVOIR. Une promenade dans les grimoires qui ont illustré la monarchie de droit divin



MUSÉE DE LA VILLE DE PARIS/MUSÉE CARNAVALET/BRIDGEMAN GIRAUDON

Les grandes fêtes de Louis XIV.

QUEL lien y a-t-il entre Louis XIV et l'oiseau de paradis ou le roi des abeilles ? Le premier est réputé ne pas toucher terre, ce qui exprime la magnanimité de Sa Majesté, toujours occupée à des pensées élevées. Quant au second, il se distingue de ses sujets en ce qu'il n'a pas d'aiguillon, symbolisant ainsi la clémence du prince.

Dès le début de son règne, Louis XIV va jouer des symboles pour magnifier sa grandeur et imposer une image monumentale du monarque. En suscitant des œuvres innombrables dans les académies qu'il a créées, il prend en charge sa propre image, de manière déterminée et institutionnelle. Les éditions de l'Imprimerie royale, aboutissement d'une politique de l'image royale menée depuis des siècles et que Louis XIV porte à son terme, auront ainsi une vraie fonction politique.

Si Louis XIV a pu devenir le Roi-Soleil, c'est en tant qu'héritier d'une lignée bien installée. Parce que d'autres, avant lui, avaient fondé une histoire de la monarchie, appuyée sur l'Eglise. Comment ? En s'inventant une origine supérieure, mythique et divine, dont ils se présentaient comme l'émanation directe et donc légitime.

C'est cette construction d'une généalogie et d'une continuité dynastique théoriques que retracent Manuel Gasquet et Serge Thébaud dans *Les Images du pouvoir,* au travers des enluminures, illustrations et gravures de manuscrits uniques de la Bibliothèque nationale de France, que seuls quelques chercheurs peuvent consulter. Il s'agit là du cinquième volet de la collection « Livres magiques » (6 × 26 min), qui se propose, via des livres anciens et rares, de transmettre la mémoire des époques qui les ont vus naître.

Dès le IXe siècle, un poème théologique illustré à la louange de la Croix révèle les liens, volontaires, entre Eglise et monarchie. De même, le souci constant des souverains d'établir une origine de la monarchie par l'image donne lieu à une illustration frappante, tant par ses couleurs que par son propos : celle du baptême de Clovis, « premier roi de France ». Celui-ci y abandonne ses armes païennes, figurées par trois crapauds, pour recevoir les lys de France des mains d'un ermite (qui les avait reçus d'un ange) ; désormais, les lys symboliseront la monarchie. Ainsi, les chroniques du temps passé seront les lieux privilégiés d'une réécriture permanente du pouvoir, qui, pour durer, veut prouver sa légitimité. Seul regret vis-à-vis de cette série aux commentaires éclairants et aux documents si bien conservés : la brièveté de chacun de ses épisodes.

Martine Delahaye

■ *Sixième volet :* L'Aventure encyclopédique, *dimanche 28 avril, à 8 h 45.*

1.10 France 2

Les Kids cow-boys de Dublin

A Dublin, le chômage gangrène 80 % de la population. Beaucoup d'enfants des faubourgs échouent dans la drogue, d'autres, comme ceux de Ballymun, se défoncent avec des chevaux. Ces *Kids cow-boys de Dublin*, filmés par Bernard Crouzet, oublient le quotidien grâce à leurs poneys et chevaux, en s'imaginant au Far West. Malheureusement, il y a cinq ans, deux jeunes cavaliers, pressant un peu trop leur monture pour être à l'heure à l'école, ont provoqué un accident de bus. Les 48 blessés ont fourni l'occasion au conseil municipal de réglementer cette passion sauvage : recensement des chevaux, port d'une puce électronique sous-cutanée et obligation pour leurs propriétaires d'être âgés d'au moins 16 ans. Mais les gamins irlandais et leurs familles résistent, causant une véritable guerre avec les édiles. Un film pétri de rage et de révolte mais également empreint d'hommage.

Y.-M. L.

19.00 Arte

Hélène Grimaud interprète Beethoven

LE soir du 11 septembre 2001, Hélène Grimaud devait jouer le *Concerto n°4* pour piano de Beethoven, avec l'Orchestre de Paris, au Royal Albert Hall de Londres. Sous la baguette de Christophe Eschenbach, la jeune pianiste spécialiste de Brahms, de Schumann et de Beethoven, ainsi que l'ensemble des musiciens ont dû faire le vide et parvenir à une concentration hors du commun pour interpréter cette œuvre difficile. Ce concert, filmé par Rodney Greenberg, s'est donc métamorphosé en concert de commémoration, en hommage aux victimes des attentats.

Y.-M. L.

■ *Voir aussi sur Mezzo (notre photo légendée en page 24).*

Le câble et le satellite

ROGER-VIOLLET

Théâtre : « Le Siècle de Stanislavski. Les bâtisseurs d'utopie », premier des trois volets d'un documentaire de Peter Hercombe, à 23.50 sur Histoire.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- **O** Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- **O** Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 La Voiture et la Théorie de l'évolution. **7.30** Chasseurs de poussières d'étoiles. **8.25** Conrad. **8.55** Tarquin. **9.20** Cinq filles et une balance. [2/10] Fini l'opulence. **9.50** [3/10] Du baume au cœur. **10.20** Portraits de gangsters. [10/10] La mafia américaine. **11.10** Multimanga. **11.35** Félix Meynet. **12.05** Jean-Pierre Gibrat. **12.30** Jean-Claude Servais. **13.00** Vicente Segrelles. Le mercenaire. **13.30** La Vie secrète des machines. [12/18] Le magnétoscope. **14.00** [13/18] Le bureau. **14.30** [14/18] Le traitement de texte. **14.55** [15/18] L'ascenseur. **15.25** [16/18] Le photocopieur. **15.55** Nos ennemies les bêtes. Le loup, le dernier des sauvages. **16.25** Nos ennemies les bêtes. Corbeau, l'ami macabre. **16.55** Nos ennemies les bêtes. Le serpent, charmeur fatal. **17.25** Des premières nations. [1/13] Tantoo. **17.50** [2/13] Chevaux sauvages. **18.20** En vie ! **19.45** L'avenir ne tombera pas du ciel. **20.45** Vol au-dessus des mers. [8/11] Tomcat, le félin des mers. 45673179

21.40 La Royal Air Force. [8/8] Réaction rapide, le Transport Command.

22.35 Les Ailes de légende. B-36 Peacemaker. 19791686

23.25 La Conquête de Clichy. Didier Schuller en campagne. **0.55** Débat. **1.25** Le Business et la Mode. Les Cinq Colonnes de Klein. **1.55** Espagne, un tremblement de ciel. **2.05** Départ en vacances Gare de Lyon. Les Cinq Colonnes de William Klein (10 min).

Odyssée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. La Forêt de Bohème. **10.00** Nos cousins de la jungle. [1/3] Les premiers primates. **10.50** A la découverte des récifs sous-marins. [2/7] Menace dans l'océan. **11.20** Pays de France. **12.10** Aventure. **13.00** L'Histoire du monde. Perdus dans le grand canyon. **14.00** 50 ans de maquis. **15.00** Drancy, dernière étape avant l'abîme. **15.55** A la mémoire d'Anne Frank. **16.50** Le Gruyère. **17.15** La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. **17.30** Geri. **19.00** C'est pas pareil. [24/52] Le repas. **19.05** Lingerie été 2002. **19.30** Explorateurs de l'insolite. [3/13] Soif d'aventures. **20.00** Histoire de l'archéologie. Au service de l'Etat.

20.45 C'est pas pareil. [25/52] Le sourire.

20.55 Pays de France. 501954686

21.50 Evasion. Ubaye : par les chemins de la marmotte. 500309983

22.15 Aventure. 503461841

23.10 Hep taxi. [8/13] Mexico City. **23.30** Sans frontières. Né en Afrique. La Tanzanie. **0.25** Voyages en Méditerranée. [3/5] Le bleu et le noir (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Elections présidentielles. 69115179

0.00 Journal (TSR).

0.30 Soir 3 week-end (France 3).

0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

1.00 TV 5 infos.

1.05 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec Julien Boisselier, Nada Strancar (Fr., 1998, 115 min). 93525483

RTL 9 C-T

19.30 Ciné-Files. Magazine. 8966353

19.50 Rien à cacher. Magazine. 30695131

20.45 Président d'un jour ■ Film. Ivan Reitman. Avec Kevin Kline, Sigourney Weaver. *Comédie* (Etats-Unis, 1992) ◯. 7576266

22.55 Halloween, la nuit des masques ■ ■ Film. John Carpenter. Avec Donald Pleasence, Jamie Lee Curtis. *Horreur* (Etats-Unis, 1978) **O**. 9191247

0.30 Aphrodisia. Série **O** (45 min). 63413613

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invitée : Zazie. 1068995

21.00 Le Maître des éléphants ■ Film. Patrick Grandperret. Avec Jacques Dutronc, Erwan Baynaud. *Aventures* (Fr. - Cam., 1995) ◯. 18265976

22.40 L'Actor's Studio. Invité : Andy Garcia. 19718353

23.30 Paris modes. Magazine. 6512727

0.20 L'Œil de Paris modes.

0.30 Negro Spirituals par Jessye Norman et Kathleen Battle. Au Carnegie Hall, à New York, en 1990. Par les chœurs du Metropolitan Opera de New York, dir. James Levine (90 min). 6342716

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Flash infos.

19.35 et 23.10 Météo.

19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 8595841

20.10 L'Ecole du bonheur. Série. Un ange pour Noël. 2674247

20.55 New York, New York ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Liza Minnelli, Robert De Niro. *Comédie musicale* (EU, 1977). 23624131

23.15 Dimanche mécaniques. Magazine. 47970402

0.10 Glisse n'co. Magazine. 6260377

0.35 Arliss. Série. Les couleurs de l'arc-en-ciel **O** (55 min). 11735700

TF 6 C-T

18.15 Une évasion en or. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Atonio Jr. Sabato.

19.55 V.I.P. Série. Voyeurisme autorisé. 83697773

20.50 On l'appelle Trinita Film. E.B. Clucher. Avec Terence Hill, Bud Spencer. *Western parodique* (Fr. - It., 1970). 4274995

22.45 Hot Boyz Film. P. Master. Avec Gary Busey, Silkk. *Film vidéo* (EU, 1999) ◯. 91511957

0.20 Bandes à part. Magazine (50 min). 80969613

Téva C-T

19.55 Laure de vérité. Magazine. 500777353

20.25 Téva déco régions. Magazine. 500396402

20.55 Si j'étais présidente. Magazine.

21.05 La Maison Blanche ne répond plus. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Joan Van Ark, Nick Mancuso (EU, 1998) ◯. 509528976

22.35 Belle et zen. Magazine.

22.45 Alias. Série. Mea Culpa (v.o.) ◯. 506011995

23.30 Ally McBeal. Série. Blowin' in the Wind (v.o.). 500014315

0.15 Strong Medicine. Série. Plus forts à deux ◯ (50 min). 505781342

Festival C-T

19.30 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Jugement en appel. 40345131

20.40 Complot mortel. Téléfilm. Rick Jacobson. Avec C. Thomas Howell, Stacey Travis (EU, 1995) ◯. 41039266

22.15 Nestor Burma. Série. Nestor Burma dans l'île. 76035889

23.45 Privée de choc. Série. Abus de confiance. 52655247

0.35 Stress. Court métrage. Didier Delaître. Avec Philippe Nahon, Robert Plagnol (1998, 40 min). 53738280

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Chantage. 557600624

20.45 Lune de glace. Téléfilm. Kurt Anderson. Avec Lysette Anthony, Chris Mulkey (EU, 1995) **O**. 503361334

22.15 Pinocchio. Téléfilm. Kevin Tenney. Avec Candace McKenzie, Lewis Van Bergen (EU, 1996) ◯. 505495353

23.55 L'Exilé. Série (50 min). 505590570

Série Club C-T

20.00 Profiler. Série. Le repaire de Jack **O**. 462150

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.

20.55 The West Wing. Série. Tout découle de tout (v.o.) ◯. 778353

21.40 The Practice. Série. Reasons to Believe (v.o.) ◯. 1456421

22.30 Oz. Série. Nécrologie (v.o.) ◯. 918808

23.30 Bienvenue en Alaska. Série. De la démocratie en Amérique (v.o.) ◯. 637537

0.20 L'Etalon noir. Série. L'amour aveugle ◯. 362342 **0.45** Un cadeau empoisonné ◯ (30 min). 3020358

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ◯.

20.45 Les Soprano. Série. La garce (v.o.) **O**. 62658841

21.45 100 Centre Street. Série. Bobby and Cynthia [1/2] (v.o.) ◯. 82443860

22.35 Good As You. Magazine. 54835889

23.20 Rude Awakening. Série. Trois hommes et un utérus (v.o.) **O**. 18719537

23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Progrès (v.o.) ◯. 16146841 **0.40** Avec des si (v.o.) ◯ (45 min). 80496445

Match TV C-S

18.50 Comme à la télé. Magazine. 16611773

19.50 Mike Tyson, la rage au poing. Documentaire. 31701995

20.45 Glamour toujours. Documentaire. 16927247

22.55 Nelly et Monsieur Arnaud ■ ■ Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault. *Comédie dramatique* (France, 1995) ◯. 21908228

0.40 Tendance Amanda. Magazine (60 min). 78090735

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. L'artiste. 86268262

18.30 RE-7. Magazine. Invité : Akhenaton. 9697976

18.50 200 secondes. Jeu.

19.00 Sabrina. Série. 1402792

19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. L'oncle Matt. 7276599

19.50 S Club 7 à Miami. Série. L'hôtel de Howard. 7289063

20.15 Oggy et les cafards.

20.30 Cousin Skeeter. Série. Le roi des dinosaures. 4271228 **20.55** La maison hantée du blues (25 min). 8887773

Disney Channel C-S

18.15 La Légende de Tarzan.

18.45 La Cour de récré.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Motocross. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Alana Austin, Timothy Carhart (Etats-Unis, 2001). 424247

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 212860

21.00 Unité 156. Série. La nouvelle arrivante (25 min). 904547

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. 570906131

18.35 Un Bob à la mer. 502709518

19.02 The Muppets Tonight. Divertissement. Avec Rick Moranis. 701877686

19.27 Casper. 706463112

19.50 Il était une fois... l'Homme. 501225044

20.17 Woody Woodpecker.

20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 508571650

20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

21.00 Soirée Roland Petit. *Clavigo.* Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Yared. Au Palais Garnier, en 1999. Par l'Orchestre et le ballet de l'Opéra national de Paris, dir. Richard Bernas. Avec Nicolas Le Riche (Clavigo), Clairemarie Osta (Marie), Marie-Agnès Gillot (l'étrangère), Yann Saiz (le frère), Yann Bridart (l'ami). 46922841 **22.25** *Le Jeune Homme et la Mort.* Chorégraphie de Roland Petit. Avec Rudolf Noureev (le jeune homme), Zizi Jeanmaire (la Mort). 55416537

22.45 Bach. *Concerto italien* BWV 971. En 1988. Avec Jacques Loussier (piano), André Arpino (percussions), Vincent Charbonnier (contrebasse).

23.00 The Wrecker's Ball. Chorégraphie de Paul Taylor. Par la Paul Taylor Dance Company. 20953547

0.00 Le Caravage. Documentaire (30 min). 38397700

National Geographic S

20.00 La Fabrique de la vie. La forme de vie parfaite. 6191518

21.00 A la Conquête de l'univers. L'exploration du système solaire. 3912841 **22.00** La route des étoiles. 3941353

23.00 Eruption solaire. 3932605

0.00 Les Lycaons de l'Okavango (60 min). 3998261

Histoire C-T

20.05 Brésil, le combat pour la forêt. 504078137

21.00 Encyclopédies. Lietuva, Lituanie libre. Quelle indépendance ? [2/2]. 509235334

21.55 Télé notre histoire. Eliane Victor. 505435334

22.55 Les Français du goulag. La tragédie [1/2]. 555315334

23.50 Le Siècle de Stanislavski. Les bâtisseurs d'utopie [1/3] (60 min). 509255421

La Chaîne Histoire C-S

19.55 et 22.20 Au fil des jours. 21 avril.

20.05 Biographie. Gengis Khan, terreur et conquêtes. 508185860 **20.50** Attila. 505528247

21.35 Les Mystères de l'Histoire. Hell's Angels. 504963421

22.30 L'Œil de Vichy ■ ■ Film. Claude Chabrol. *Film documentaire* (Fr., 1993, N.). 504135518

0.20 Mémoire de la seconde guerre mondiale. Les derniers jours de la seconde guerre mondiale (50 min). 542695754

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. L'Italie du Sud. 500002421 **23.00** Histoire du monde, l'Angleterre. 500063841

20.00 Des ânes en route pour Tombouctou. 500008605

21.00 Route 66, sur les traces d'un mythe. De Chicago à Galena [1/3]. 500083605

22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500089889

0.00 Angleterre, le mystère Stonehenge (60 min). 500042071

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Charleston. Finale. 6066995

21.15 American News.

21.30 NASCAR. Winston Cup. A Martinsville (Virginie). 846976

22.30 Dream Team. 957421

23.00 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. Worldcom Classic (4e journée.) 1608781

0.45 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Chypre. 8541385

Pathé Sport C-S-A

20.30 Rallye. Rallye de Tunisie.

20.45 NHL Power Week.

21.00 Motard. L'actualité des championnats de France moto. 500967808

21.30 Motocross. Championnat supercross des Etats-Unis. 500844518

22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. Finale. 501952686

1.00 Voile. Transat Lorient - Saint-Barthélémy.

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. La station scientifique des Hautes-Fagnes. **20.50** Le Flic de Shanghaï. Série. C'est pas du cinéma ! **21.40** Ally McBeal. Série. On ne sait jamais. **22.25** Homicide. Meurtre ou accident ? **23.10** Contacts (10 min).

TSR

20.00 Mise au point. **20.55** Une femme d'honneur. Bébés volés. **22.40** Faxculture. **23.45** McCallum. Récolte ✪ (100 min).

Canal + vert C-S

20.00 Star Hunter. Les maîtres de l'ordre stellaire. **20.45** Mercredi, folle journée ! ? ? Film. Pascal Thomas. Avec Vincent Lindon. *Comédie* (2000) ✪. **22.50** Spartacus ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas. *Péplum* (1960, v.m., 180 min) ✪.

TPS Star T

20.15 Parole de capitaine. **20.45** Blown Away. Film. Stephen Hopkins. Avec Jeff Bridges. *Film d'action* (1994) ✪. **22.44** Séance Home cinéma. **22.45** Le Treizième Guerrier ■ ■ Film. John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas. *Film d'aventures* (1999) ✪. **0.40** Un cadavre sur le campus. Film. Alan Cohn. Avec Tom Everett Scott. *Comédie* (1998, 95 min) ✪.

Planète Future C-S

19.50 et 23.35 Touché Terre. Invité : Albert Jacquard. **20.45** Aux frontières. L'homme machine. **21.15** Les Coulisses de la science. Le laboratoire face à l'Everest. **21.40** La Leçon des grands singes. **22.40** Enquêtes médico-légales. La balle magique. **23.05** Le Temps des clones (95 min).

TVST S

20.10 et 23.45 Météo. **20.20** Les Noces de Lolita. Téléfilm. Philippe Setbon. Avec Lola Gans ✪. **21.50** Courts métrages. **22.20** Histoire de l'aviation. **23.10** TVST Boutique (10 min).

Comédie C-S

20.00 Robins des bois, the Story. **21.00** Deux blondes et des chips. Série. Bungle (v.o.). **21.30** Ma tribu. Série. Lolita (v.o.). **22.00** Banzaï. Série (v.o.). **22.30** Impossible... pas français. Film. Robert Lamoureux. Avec Jean Lefebvre. *Comédie* (1974). **0.00** La pub, c'est ma grande passion (30 min).

MCM C-S

20.00 Clipline. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** Spécial Dangers publics. **23.00** Total Rap. **0.30** Sub Culture (30 min).

i télévision C-S-T

19.40 i médias. **21.30** et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30 Journal de 10 minutes. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 100 % Politique. **10.10** La Bourse et votre argent. **10.40** et 14.10, 17.10 Musiques. **11.10** et 20.10 Actions. bourse. **12.10** et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. **13.40** et 16.40 Décideur. **14.40** et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. **16.10** et 21.10 Place aux livres. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. **22.40** et 23.10, 23.40, 1.40 Week-End politique. **22.50** et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end.

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. **19.30** Face à la presse. **20.30** Projection publique. **22.00** Je vous parle d'un temps. **23.00** Sciences et conscience. **23.30** Regard sur la République. **0.30** Droit de questions (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.00 Late Edition. **20.30** World Business this Week. **21.30** Next@CNN. **0.00** Newsbiz Today (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. La dame du lac. **20.45** La nuit celtique au Stade de France. **22.30** Celtic Traveller. Centre Bretagne. **23.30** L'Odyssée bleue. L'océan perdu (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION ■
18.00 Cinétoile 509868537
Sergio Leone. Avec Rod Steiger (Italie, 1971, 150 min) ✪.

LE TREIZIÈME GUERRIER ■ ■
22.45 TPS Star 505821266
John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas (EU, 1999, 100 min) ✪.

MAD MAX ■ ■
20.45 TCM 22751334
George Miller. Avec Mel Gibson (Australie, 1979, 89 min) ✪.

MAD MAX 2, LE DÉFI ■ ■
22.20 TCM 43351995
George Miller. Avec Mel Gibson (Australie, 1981, 91 min) ✪.

MAD MAX 3, AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE ■ ■
0.00 TCM 47340731
George Miller et George Ogilvie. Avec Mel Gibson (Australie, 1985, 95 min) ✪.

Comédies

AMERICAN PIE ■
18.15 CineCinemas 3 509042976
Paul Weitz. Avec Jason Biggs (EU, 1999, 95 min) ✪.

LA CIBLE ■
8.40 Cinéstar 1 501398792
21.00 Cinéstar 2 509403063
Pierre Courrège. Avec Daniel Russo (Fr. - Esp. - Sui., 1996, 92 min) ✪.

LE SHÉRIF EST EN PRISON ■
16.45 TCM 24946063
Mel Brooks. Avec Cleavon Little (EU, 1973, 92 min) ✪.

PLEASANTVILLE ■
10.50 Cinéstar 2 502216334
Gary Ross. Avec Reese Witherspoon (EU, 1998, 124 min) ✪.

UNE ÉQUIPE HORS DU COMMUN ■
18.15 Cinéfaz 581969247
Penny Marshall. Avec Geena Davis (EU, 1992, 128 min) ✪.

WHISKY À GOGO ■ ■
2.05 CineClassics 15821822
Alexander Mackendrick. Avec Basil Radford (GB, N., 1949, 82 min) ✪.

Comédies dramatiques

BILLY BUDD ■ ■
22.15 CineClassics 82736334
Peter Ustinov. Avec Terence Stamp (GB, N., 1962, 125 min) ✪.

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
7.00 CineCinemas 3 539796995
Bruno Nuytten. Avec Isabelle Adjani (France, 1988, 170 min) ✪.

CASABLANCA ■ ■ ■
18.30 TCM 51410605
Michael Curtiz. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1942, 102 min) ✪.

COOKIE'S FORTUNE ■ ■
23.15 CineCinemas 1 92845150
Robert Altman. Avec Patricia Neal (EU, 1999, 118 min) ✪.

ENVERS ET CONTRE TOUT ■
15.10 TCM 49281599
Ramón Menéndez. Avec Edward James Olmos (EU, 1987, 100 min) ✪.

L'ENFANT DE L'HIVER ■
0.15 Cinéfaz 529385803
Olivier Assayas. Avec Clotilde de Bayser (Fr., 1988, 85 min) ✪.

L'ÎLE NUE ■ ■
3.00 Cinétoile 509503223
Kaneto Shindô. Avec Nobuko Otowa (Jap., N., 1962, 90 min) ✪.

LA PETITE APOCALYPSE ■ ■
19.15 Cinéstar 2 501771002
22.30 Cinéstar 1 501660763
Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel (Fr. - Pol., 1993, 107 min) ✪.

LA RÈGLE DU JEU ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 505726773
Jean Renoir. Avec Marcel Dalio (Fr., N., 1939, 110 min) ✪.

LADY HAMILTON ■ ■
9.25 Cinétoile 574735131
Alexander Korda. Avec V. Leigh (GB, N., 1941, 125 min) ✪.

LE BALLON D'OR ■
18.00 CineCinemas 1 9534421
23.55 CineCinemas 3 506928315
Cheik Doukouré. Avec Aboubacar Sidiki Soumah (France - Guinée, 1994, 90 min) ✪.

LE PÈRE DE LA MARIÉE ■ ■
20.45 CineClassics 2552889
Vincente Minnelli. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1950, 95 min) ✪.

LE PONT VERS LE SOLEIL ■
8.40 CineClassics 64025583
Etienne Périer. Avec Carroll Baker (Fr. - EU, N., 1961, 110 min) ✪.

LES ABYSSES ■ ■
17.25 CineClassics 58695222
Nico Papatakis. Avec Pascale de Boysson (Fr., N., 1962, 96 min) ✪.

LES MILLES, LE TRAIN DE LA LIBERTÉ ■ ■
11.30 TPS Star 503343773
20.45 Cinéstar 1 500161315
1.50 Cinéstar 2 547595822
Sébastien Grall. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1995, 103 min) ✪.

LOVERS ■
7.25 CineCinemas 2 569885082
Jean-Marc Barr. Avec Elodie Bouchez (Fr., 1999, 100 min) ✪.

LUNE DE MIEL AU BRÉSIL ■
13.35 TCM 30214315
Mervyn LeRoy. Avec Lana Turner (EU, 1953, 100 min) ✪.

MISTER WONDERFUL ■
9.50 TPS Star 502623537
22.35 Cinéstar 2 502925131
Anthony Minghella. Avec William Hurt (EU, 1993, 95 min) ✪.

PAULINE À LA PLAGE ■ ■
8.20 Cinéfaz 599619773
Eric Rohmer. Avec Amanda Langlet (Fr., 1983, 94 min) ✪.

POSSESSION ■ ■
1.30 CineCinemas 3 506532803
Andrzej Zulawski. Avec Isabelle Adjani (Fr. - All., 1981, 122 min) ✪.

ROMÉO ET JULIETTE ■ ■
10.30 CineClassics 82636063
George Cukor. Avec Norma Shearer (EU, N., 1936, 125 min) ✪.

TOREROS ■
17.45 Cinéstar 2 504427624
1.55 Cinéstar 1 566784532
Eric Barbier. Avec Olivier Martinez (Fr., 1998, 85 min) ✪.

UNE PARISIENNE ■
1.35 Cinétoile 508200280
Michel Boisrond. Avec Brigitte Bardot (Fr. - It., 1957, 85 min) ✪.

Fantastique

BLADE ■
7.15 Cinéstar 2 502736082
Stephen Norrington. Avec Wesley Snipes (EU, 1998, 115 min) ✪.

ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE ■ ■
9.40 TCM 29103150
Neil Jordan. Avec Brad Pitt (EU, 1994, 135 min) ✪.

LA PLANÈTE DES SINGES ■ ■
9.15 CineCinemas 1 18078995
Franklin J. Schaffner. Avec Charlton Heston (EU, 1967, 110 min) ✪.

MONDWEST ■
11.30 CineCinemas 3 502973334
Michael Crichton. Avec Y. Brynner (EU, 1973, 90 min) ✪.

SOLEIL VERT ■ ■
22.15 CineCinemas 2 500788696
Richard Fleischer. Avec Charlton Heston (EU, 1973, 95 min) ✪.

Histoire

SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ ■ ■
22.45 Cinétoile 514480565
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (France, 1953, 165 min) ✪.

Policiers

BILLY BATHGATE ■
18.00 TPS Star 500557976
Robert Benton. Avec Dustin Hoffman (EU, 1991, 106 min) ✪.

HANTISE ■ ■
18.55 CineClassics 83478370
George Cukor. Avec C. Boyer (EU, N., 1944, 110 min) ✪.

L'ANGLAIS ■
20.45 CineCinemas 2 500920745
Steven Soderbergh. Avec Terence Stamp (EU, 1999, 90 min) ✪.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE ■ ■
2.55 CineCinemas 1 41114087
Patrice Chéreau. Avec Charlotte Rampling (Fr. - All. - It., 1974, 115 min) ✪.

MORTELLE RANDONNÉE ■ ■ ■
22.20 CineCinemas 3 509537247
Claude Miller. Avec M. Serrault (Fr., 1983, 100 min) ✪.

PLEIN SOLEIL ■ ■ ■
9.50 Cinéfaz 552548889
René Clément. Avec Alain Delon (Fr. - It., 1959, 110 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

Joan Bennett, Spencer Tracy, Elizabeth Taylor et Don Taylor dans « Le Père de la mariée », de Vincente Minnelli, à 20.45 sur Cineclassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30.

6.05 Multidiffusions (rediff.). **7.35** Le Club de la presse des religions. **8.00** Foi et tradition. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. **10.00** Messe. Depuis la chapelle du collège Saint-Dominique, à Mortefontaine.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Jeunes salades en vinaigrette. Invités : Victor Renaud, Clotilde Boisvert, Gilles Marcouiller.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Nouveau répertoire dramatique.
A la renverse.

15.30 Une vie, une œuvre.
Christian Dotremont.

17.00 Le Cercle des médiologues.

18.20 Le Temps d'une lettre.

18.35 For intérieur.
Invitée : Linda Lê.

19.30 Projection privée.
Invitée : Michèle Halberstadt.

20.00 Résultats du premier tour de l'élection présidentielle.

21.40 Passage à l'acte.
Gestes pêle-mêle. Invités : Laurent Fréchuret, Claire Lasne, Christophe Rouxel.

22.00 Analyse des résultats des élections.

22.05 Le Temps d'une lettre.
Sept lettres de Gaston Bachelard à Alain Bosquet (1951-1962).

22.35 Atelier de création radiophonique.
Deleuze variations.

0.05 Equinoxe. L'art du vocal du Khyal, Inde du Nord. Invités : Koushik Bhattacharya, Dipa Remy.

1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche.

9.09 Concert. A l'Opéra-Bastille, à Paris, par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Gustav Kuhn : Œuvres de R. Strauss : *Hélène d'Egypte* (extraits), Deborah Voigt, soprano ; *Don Quichotte*, poème symphonique op. 35, Pierre Lenert, alto, Cyrille Lacrouts, violoncelle ; *Fantaisie symphonique* op. 65 d'après *Die Frau ohne Schatten* ; *Salomé* (scène finale), Deborah Voigt, soprano.

11.00 Les Greniers de la mémoire.
La princesse Edmonde de Polignac et Anna de Noailles.

12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare.
Concerto pour piano et orchestre n° 20 K 466, de Mozart. Invités : Brigitte François Sappey, Patrick Szersnovicz, Jean-Marie Piel, Gilles Cantagrel.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste. « Trilogie » à Notre Dame de Paris [1/3]. Invité : Philippe Lefebvre, organiste.

20.00 Concert. Association Française d'Action Artistique. Au studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. François Sochard, violon, Jonas Vitaud, piano : *Sonate La Trille du diable*, de Tartini ; *Sonate pour piano et violon*, de Debussy ; *Suite pour violon*, de Sinding ; *Scherzo fantastique* op. 25 *La Ronde des lutins*, de Bazzini ; *Le Roi des Aulnes, grand caprice pour violon solo*, de Schubert.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz probablement.
Jazz sur le vif. Octovoice, groupe de Sylvain Beuf, saxophone, avec Laurence Saltiel, Carole Hémard, Laura Littardi, Thierry Péala, Vincent Puech, voix, Emmanuel Bex, orgue Hammond et Louis Moutin, batterie. Variations. Michel Marre (trompette), de Cossi Anatz aux musiques de Rajasthan, en passant par Archie Shepp, Mal Waldron, Henri Texier, et la Sardane.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.
La Sinfonietta de Leos Janacek.

16.30 Les Grands Moments du Festival Juventus 2001.
Prélude, toccata et fugue pour violon et alto, de Jackson ; *Sonate* n° 1 op. 80, de Prokofiev, Shirly Laub, violon, Lawrence Power, alto, Elena Rozanova, piano ; *Tombeau de Couperin*, de Ravel ; *Chant d'Espagne* n° 2 *Cordoba*, d'Albeniz ; *Pièce espagnole* n° 2 *Cubana*, de De Falla, Jana Bouskova et Marie-Pierre Langlamet, harpes.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiches.
Les interprètes qui font l'actualité. L'Orchestre de Bretagne, E. Aubier et J.J. Kantorow (Rennes) ; L'Orchestre National du Capitole de Toulouse, M. Plasson et J.P. Collard (Toulouse) ; E. Koroliov (Lyon) ; Les Arts Florissants, W. Christie, S. Daneman P. Agnew (Dijon) ; E. Haïm et le Concert d'Astrée ; P. Meyer et l'Orchestre de Nancy (Nancy) ; B. Hendricks et l'Orchestre National de Lille (Lille et Théâtre des Champs-Elysées).

20.00 Soirée lyrique : Cylce Victor Hugo.
La Gioconda. Opéra de Ponchielli. Par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Antonio Votto, Maria Callas (La Gioconda), Pier-Miranda Ferraro (Enzo Grimaldo), Fiorenza Cossotto (Laura), Piero Cappuccilli (Barnaba), Ivo Vinco (Alvise), Irene Companeez (La Cieca).
22.53 Les Opéras d'après Hugo. *Notre-Dame* (acte II), de Schmidt, par le Chœur de la Cathédrale Sainte Hedwige de Berlin, le Chœur de chambre de la RIAS et l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. C. Perick, G. Jones (Esmeralda), K. Moll (Quasimodo), H. Welker (l'Archiprêtre) ; *Il Giuramento* (scène et romance), de Mercadante, par The New Cambridge Chorus et l'Orchestre du Festival de Martina Franca, dir. B. Campanella.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Ernesto incarné par l'étrange Axel Bogouslavski.

Rebelle à sept ans

LES ENFANTS. Marguerite Duras

UN peu extravagant et tardif dans la carrière cinématographique de Marguerite Duras, *Les Enfants,* réalisé en 1985, succède à *Dialogue de Rome* (1982) et à *L'Homme atlantique* (1981), deux des expériences les plus radicales de la cinéaste. Ici, plus d'espaces vides, de lieux désertés, de discordance entre l'image et le son, de voix décrivant des destins pris entre la tragédie et les péripéties d'un roman de gare. Ce dernier film de Duras fait presque figure d'œuvre « normale », conforme aux canons figuratifs et narratifs traditionnels. D'autant plus qu'il s'agit d'un film drôle, avec des moments authentiquement burlesques.

Pourtant, s'il est censé avoir 7 ans, son personnage principal en paraît 40. Ernesto, incarné par l'étrange Axel Bogousslavski, au débit de voix effectivement enfantin, a décidé de ne plus aller à l'école, à la stupeur de ses parents. Cette détermination constitue le point de départ d'un récit qui va entièrement s'enrouler autour de la question que pose cette étrange décision. En déclarant ne pas vouloir aller à l'école parce que *« l'on y apprend des choses que l'on ne sait pas »*, le héros du film déclenche une interrogation philosophique que les différents personnages de son entourage tentent, chacun à sa manière, d'éclaircir avant d'en accepter la tranquille irrésolution.

Le rire se déclenche souvent chez le spectateur lorsque se succèdent différents protagonistes, médusés, parfois irrités, devant la volonté d'Ernesto, devenu curiosité locale : les parents (Daniel Gélin et Tatiana Moukhine), l'instituteur (André Dussolier) ou le journaliste (Pierre Arditi).

Le refus du savoir dénonce ici une manière de rejeter la marche du monde tel qu'il est, après la révélation de l'inexistence de Dieu. *« Ce n'était pas la peine »*, répète ainsi Ernesto, constatant le gâchis général, n'acceptant pas de participer – ne serait-ce qu'en allant à l'école – au fonctionnement de l'univers. Le film prend dès lors en dérision la recherche effrénée du sens et de la signification, la manière dont les humains se réfugient derrière des explications consolantes qui ne sont que l'acceptation servile de ce qui ne devrait pas aller de soi.

En plein milieu du récit, contre toutes les lois de la progression dramatique, la voix off de Marguerite Duras détaille l'avenir de son héros et définit son attitude comme *« une recherche d'ordre indifférent qui lui aura rendu la vie plus tolérable »*.

La réflexion abstraite se conjugue avec l'affirmation poétique d'une conscience tragique de l'existence dans ce qui sera le dernier film de Marguerite Duras. Le conte *Oh Ernesto !*, qui a inspiré le scénario des *Enfants*, avait déjà fait, deux ans plus tôt, l'objet d'une adaptation cinématographique intitulée *En rachachant*, signée de Jean-Marie Straub et Daniele Huillet.

Jean-François Rauger

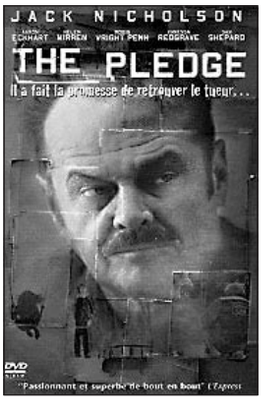
■ **Les Enfants :** *1 cassette, couleur, 90 min, Benoît Jacob Vidéo, 17,99 €. (Prix indicatifs.)*

Pile ou face

ROBERT ENRICO

Cinéma. Un inspecteur de police désabusé et vaguement anar (Philippe Noiret) est persuadé que Morlaix, un petit fonctionnaire terne (Michel Serrault), a tué sa femme en la défenestrant. Plus que l'enquête elle-même, ce sont les rapports qui s'établissent entre les deux hommes qui font le prix de ce film, tourné en 1980 et qu'on a plaisir à revoir dans une bonne copie. D'autant que Michel Audiard officie au scénario et aux dialogues et que les seconds rôles, Dorothée et le jeune Pierre Arditi, sont excellents. Comme à l'habitude dans cette collection, présentation du film par Patrick Raynal, le patron de la Série noire. **O. M.**

■ *1 DVD, couleur, 100 min, Studio Canal, 22,99 €.*



The Pledge

SEAN PENN

Cinéma. Après le viol et l'assassinat d'une fillette et le suicide du coupable présumé, un flic à la retraite poursuit son enquête solitaire pour retrouver le véritable auteur des faits, qui n'en serait pas à son premier meurtre. Le flic, c'est Jack Nicholson, dans un de ses meilleurs rôles, et c'est sur lui que Sean Penn, qui réalise son troisième long-métrage, concentre toute son attention au fil d'une histoire qu'il prend le temps d'explorer avec une maîtrise remarquable. Tous les seconds rôles ont une vraie épaisseur et le film, passionnant, surplombe par son ton singulier l'essentiel de la production américaine d'aujourd'hui. **O. M.**

■ *1 DVD, couleur, 3 langues, 11 sous-titrages, 120 min, Warner Home Video, 24,99 €, 14,99 € la cassette.*

O Fantasma

JOAO PEDRO RODRIGUES

Cinéma. Au-delà de quelques scènes très crues, ce premier film d'un jeune réalisateur portugais est, comme il l'indique dans une interview servie en bonus, une *« variation sur le thème du sexe et du désir inassouvi »*. Les rencontres furtives avec des hommes que fait le personnage principal, un jeune et bel éboueur de Lisbonne (Ricardo Meneses), le renvoient à sa solitude, son mutisme, ses fantasmes et ses fantômes. Une œuvre étrange, mystérieuse, extrême, présentée à Venise et primée à Belfort en 2000. En complément, *Parabens*, un court- métrage plus « optimiste » de ce réalisateur prometteur. **O. M.**

■ *1 DVD, couleur, portugais, 2 sous-titrages, 90 min, Eklipse Vidéo, 30 €, 26 € la cassette.*

Un tueur pour cible

ANTOINE FUQUA

Cinéma. Pour son premier film hollywoodien, Chow Yun-fat, ses éternels deux flingues en main, décalque le rôle qui l'avait rendu célèbre à Hongkong dans le fameux *The Killer*, de John Woo. Différence notable et bienvenue, il est accompagné de la belle et talentueuse Mira Sorvino. Cette nouvelle édition en DVD offre deux documentaires, des scènes coupées et surtout le commentaire du réalisateur, venu de la publicité, qui signait, en 1998, son premier long-métrage. Et il ne s'embarrasse pas de périphrases pour dire comment les producteurs ont, à force de charcutage, banalisé son film. **O. M.**

■ *1 DVD, couleur, 3 langues, 19 sous-titrages, 85 min, Columbia Tristar Home Video, 27 €.*

Piège pour un privé

JACK NICHOLSON

Cinéma. Seize ans après *Chinatown* de Roman Polanski (1974), Jack Nicholson reprend son personnage du détective Jake J. Gittes et passe à cette occasion – et pour la troisième fois – derrière la caméra. Une histoire d'adultère qui dégénère en règlement de compte va confronter le « privé » aux fantômes de son passé. *The Two Jakes* (titre original), s'il n'atteint pas la qualité du film de Polanski, n'en est pas moins une bonne surprise. Nicholson y réussit même, par moments, à recréer l'ambiance particulière de l'original. Et la distribution est impressionnante (Harvey Keitel, Eli Wallach, Frederic Forrest...). **T. Ni.**

■ *1 DVD, anglais (5.1) et français (2.0), sous-titres français et anglais, 16/9, 132 min, Paramount, 27,29 €.*

Suicide Kings

PETER O'FALLON

Cinéma. Pour 7,50 €, le numéro 5 de *DVD Magazine* offre en plus à ses lecteurs *Suicide Kings* (1997), dans une édition identique à celle éditée dans le commerce en décembre 1999. Le film de Peter O'Fallon est dominé par l'interprétation de Christopher Walken dans le rôle d'un parrain de la Mafia, enlevé par des fils de bonne famille qui veulent en faire une monnaie d'échange pour obtenir la libération de la sœur kidnappée de l'un d'entre eux. Evidemment, rien n'est simple... **T. Ni.**

■ *1 DVD, anglais et français (5.1), sous-titre français, 16/9, 103 min, Film Office, 7,50 €.*

(Prix indicatifs.)

France 2 pro-Arafat ?

Au même moment où les organisations juives défilent en dénonçant le traitement partial du conflit israélo-palestinien, le journal de France 2, chaîne qu'on qualifie volontiers d'« objective » car publique, offre le meilleur exemple de ce parti pris pro-palestinien... Un militant palestinien est tué les armes à la main, en tirant sur des soldats israéliens ; une voix off conclut catégoriquement *« Un martyr de plus »*... puis pendant un quart d'heure, on assiste à un flot d'images ponctuées de commentaires hostiles à Tsahal, et plus généralement à Israël, sans jamais laisser – ne serait-ce que par devoir journalistique – la parole à un Israélien pour expliquer le but de l'opération.

Si l'offensive de Tsahal peut sembler choquante – elle l'est à mes yeux, et semble contre-productive dans la recherche de la paix –, on peut cependant s'interroger sur la partialité de l'information « à la mode France 2 », qui ne peut pas être sans effet sur la vague de judéophobie actuelle... et cela le jour-même où le directeur de la rédaction de ce journal, invité sur le plateau de l'émission « Arrêt sur images », sur France 5, n'avait pu que constater le désarroi de la communauté juive face à la couverture médiatique du conflit. Alors, quitte à maintenir un pole audiovisuel indépendant, autant s'interroger sur la subjectivité de celui-ci dans une guerre dont les échos résonnent dans notre pays.

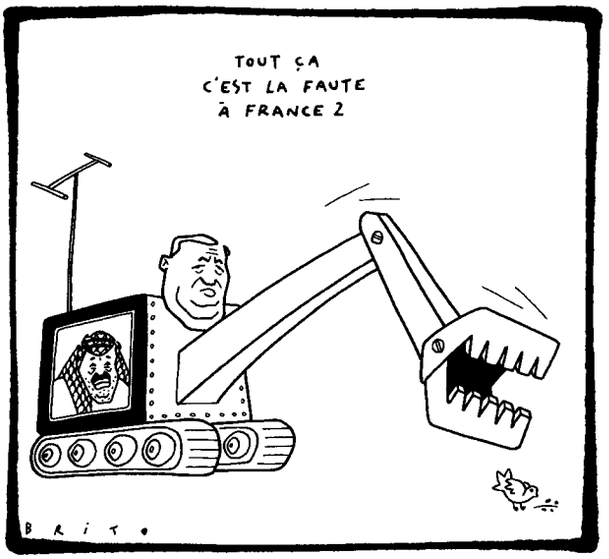
Romain Liot
Paris – Courriel

France 2 pro-Sharon ?

Au journal de France 2 du 1er avril, le représentant du CRIF accusait le soutien au peuple palestinien d'être la cause des attaques antisémites contre les synagogues en France. Il prônait le silence autour de ces événements alors que le CRIF lui-même ne se gênait pas pour apporter, le 14 mars, son soutien à Tsahal. Est-ce qu'il faut vraiment, sous prétexte qu'il existe en France une poignée de délinquants abrutis et stupides qui confondent sionisme et judaïsme, taire le fait que la politique d'Ariel Sharon est une politique sanglante d'assassinats et d'apartheid et qu'elle ne se limite pas du tout à des actions de défense ? Qu'elle vise plutôt à la colonisation complète de la Palestine ? Je suis très sincèrement contre ces attentats antijuifs absolument écœurants, mais je ne me tairais pas pour autant. D'ailleurs, de nombreuses personnes israéliennes ou de confession juives rejettent la politique d'Ariel Sharon. Pensez aux réservistes, aux femmes en noir, et à diverses personnalités françaises.

C'est une paix juste avec la reconnaissance des frontières de 1967, le démantèlement des colonies se trouvant hors de ces frontières, le droit au retour des réfugiés (revendications de l'OLP), qui est la seule solution à un retour au calme en Palestine et en Israël, ainsi que sur nos territoires européens.

Laetitia Dubuisson
Zegerscappel (Nord)
Courriel



Portes ouvertes à l'ECPAD

Dans un récent article, « Les archives de l'armée s'ouvrent » (« Le Monde Télévision » du 2 mars), la réalité de l'établissement public que je dirige est déformée. L'établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (Ecpad) est chargé de conserver la mémoire audiovisuelle des armées et de la faire connaître.

Les fonds photos et films sont donc entièrement ouverts et consultables par tous sans restriction, sauf celles prévues par la loi sur les archives du 3 janvier 1979 (informations mettant en cause la vie privée, ou intéressant la sûreté de l'Etat ou la défense nationale, ou encore relatives aux affaires portées devant les juridictions), complétée par la circulaire du 13 avril 2001 relative à l'accès aux archives publiques en relation avec la guerre d'Algérie.

En outre, le site ecpad.fr, regroupant de nombreuses photos et films, vient d'être ouvert. Pour la guerre d'Algérie, les collections photographiques sont consultables depuis les années 1970, et pour les films cette consultation est plus récente pour des raisons pratiques et techniques.

Jean Tenneroni
Directeur de l'Ecpad
Ivry (Val-de-Marne)

Tous Supermenteurs ?

Supermenteur par-ci, Supermenteur par-là. Que n'a-t-on pas lu ou entendu au sujet de cette marionnette qui dirait, elle, une vérité : *« Chirac se fiche de nous ! »* Editorialistes, chroniqueurs télé, tous aiment se référer à cette figure en latex devenue une donnée du débat national. C'est leur droit. Leur devoir serait aussi d'évoquer deux de ses consœurs : Oussama et George W. Oussama, qui fait rire le public de Canal+ à chacune de ses apparitions et suscite même ses applaudissements (!), nous est offert sous des airs très sympathiques. Dans l'hilarité générale, les femmes sont traitées de *« spèce de counasses »* par Oussama, qui a toujours une bonne blague à nous raconter pour nous faire rire. George W est moins bien loti. Sa bêtise crève l'écran. Oussama, ce héros rigolo, et George W, ce pauvre imbécile, c'est donc ça la vérité de Canal+ après les événements du 11 septembre ? Après tout pourquoi pas, puisque certains nient la chute d'un avion sur le Pentagone ! En la circonstance, les auteurs des Guignols ne seraient-ils pas plus Supermenteurs que leur marionnette ?

François Déniel
Paris — Courriel

V.o.-v.f., l'exemple néerlandais

Diffuser les films en v.f. est un moyen très efficace pour empêcher les gens de se former l'oreille aux langues étrangères. *(...)* L'éducation nationale tente d'améliorer la connaissance des Français pour les langues étrangères. Mais si les enfants n'écoutent que le français à la télé ou au cinéma, on imagine aisément le résultat. Aux Pays-Bas, tous les films sont en v.o., à la télé comme au cinéma, sauf Arte qui diffuse les films en version allemande (pour les Allemands, évidemment). On ne peut pas trop simplifier, mais c'est sans doute un des secrets qui expliquent pourquoi la plupart des Néerlandais sont capables de parler plusieurs langues. Lire le sous-titrage est une question d'habitude. Si on laisse les Français regarder les films en v.f., ils auront toujours du mal à s'habituer aux langues étrangères, et cela continuera de génération en génération.

Hanyu Noriko
Paris-Amsterdam (Pays-Bas)
Courriel

Les feux de Mégret

(...) Une chose incroyable s'est présentée à la vue de l'infâme téléspectateur que je suis. Car je pense être de cette espèce rare qui s'essaie à écouter nos candidats et leurs grandiloquentes propositions. Jusque-là, rien que de très normal. Et puis, en ce lundi 8 avril, vint le tour de Bruno Mégret. Des bruits de pas, une porte qui s'ouvre sur un appartement bourgeois, mais un je-ne-sais-quoi d'anormal... Non point ces pieds que l'on voit déambuler vers une source sonore, mais la bande sonore elle-même, vague musique orientalisante. Superproduction d'un ixième type où le spectateur se retrouve plongé dans la pire des séries B américaines, mais avec un décor vraiment trop « français »... Enfin, apparaît l'infâme appareil [la télévision], vecteur de cette chose sonore et malsaine ! Une main heureuse surgit pourtant, mettant terme à ce bruit absolument intolérable. Et la main, et les pieds s'affalent alors dans un quelconque fauteil, apaisés par une nouvelle musique à l'harmonie malhabile, mais au moins « normale ».

Les « Feux de l'Amour » se seraient-ils perdus dans les spots de la campagne électorale ? Heureusement, la caméra se relève et nous rassure... Ce n'était que Bruno Mégret, goûtant paisiblement le repos du guerrier, dans l'intimité désormais ambiguë de son antre. Permettez-moi d'arrêter là pour ce qui est du cocasse. Le reste est bien trop grave. M. Mégret laverait-il plus blanc que M. Le Pen ? Je ne sais... Mais ce dont je prends conscience, au moment où ce spot s'achève, c'est de l'incommensurable dégoût qui m'assaille. Mais je me rassure, ou plutôt je laisse passer la « chose », en me disant que, finalement, ce monsieur-là ne mérite surtout pas d'être écarté du combat démocratique. Il s'y prend lui-même très bien. Trop bien sans doute. Reste à veiller pour l'humanité. Et la démocratie.

Ghislain Tranié
Paris – Courriel

Des sous-titres pour les malentendants

(...) Les sourds et malentendants ne cessent de réclamer davantage de sous-titres. Cela leur permet au moins de voir quelques films français (avec retard, certes) car quand ils passent en salle nous n'avons pas toujours de sous-titres. Je viens de lire, dimanche 7 avril, sur le télétexte de France 2, que l'Unisda (Union nationale d'information pour les sourds et les déficients auditifs) demandait aux candidats à la présidentielle quels moyens ils comptent mettre en œuvre pour assurer un meilleur accès à la télévision. L'Unisda demande la généralisation du sous-titre à l'ensemble des émissions.

Je signale que la journée nationale de l'audition aura lieu le 15 mai, et j'ose espérer que votre journal fera un effort pour que « Le Monde Télévision » mentionne les émissions sous-titrées.

Denis Laverton
Clichy (Hauts-de-Seine)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 *bis,* rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).